Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes

MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR

« paquet blanc »

BOURSE DE PARIS du 19 Sept. 1928

VALEURS	cours préc.	cours du j.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	91.30	91.35
5 % 15	97.80	97.90
4 % 16	92.80	92.90
4 % 18	85.—	85.—
5 % 20	104.50	104.50
4 % 20	104.50	104.50
4 % 25	103.75	103.75
4 % 27		
Délégations 6 % 1922		
— 6 % 1924		
— 6 % 1926		
— 6 % 1927		
Oblig. Caisse Autonome		
Crédit National 1919		
— 1921		
— 1920		
— 1918		
Bons 7 % 1925 Aune		
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais		
Départ. Seine 7 % 1926		
Paris 1905		
— 1921		
— 1926		
Communales 1875		
— 1920		
TERME		
Banque de France		
— Nation de Crédit		
— Paris et Pays-Bas		
— Union Parisienne		

VALEURS	cours préc.	cours du j.
Compagnie Algérienne		
Comptoir National d'Escompte		
Crédit Foncier de France		
Crédit Lyonnais		
Société Générale		
Société Générale Foncière		
Suez Capital		
Suez Paris		
Suez Certificats		
Est Capital		
Lyon Capital		
Midi Capital		
Nord Capital		
Orléans Capital		
Sante-Fé Chemins de Fer		
Dist. Electricité		
Comp. Gén. Electricité		
Thomson		
Tréfileries du Hâvre		
Mines de Courrières		
Mines de Lens		
Mokta		
Aulnoyne		
Compagnies de Gaz		
Electricité		
Energies Réunies		
Transatlantique Ord. 400 fr		
Voitures Paris		
Air Liquide		
Cultures Tropicales		
Potin Chaine Joulie		
Ragorderies Eid		
Russe 4 %		
Ruppel 6 % 1909		

VALEURS	cours préc.	cours du j.
Serbe 1895		
Turc 4 %		
Turc 5 % 1914		
Banque Nationale Mexique		
Banque Ottomane		
Crédit Foncier Egyptien		
Wagons-Lits Ordinaires		
Central Mining		
Rio Tinto		
Oriental Carpet		
Penarroya		
Sucreries d'Egypte		
Suez Maximum 1919		
Brabant		
Caoutchouc		
Financières Caoutchouc		
Chartered		
Concordia		
Du Pont de Nemours		
Estrellas		
France Wyoming		
Goldfields		
Hanschmann		
Jaguar Certificats		
Malacca Ordinaire		
Mexican Eagle Ord.		
Modder B.		
Montecatini		
Mozambique		
Nitalia		
Padang		
Rand Mines		
Roumano-Belge		
Shansi		

VALEURS	cours préc.	cours du j.
Tanganeyka		
Docks Marseille		
Lyonnaise des Eaux Cap.		
Electricité Paris		
Union Electricité		
Parembles		
Lebon		
Saz du Paris		
Schneider		
Fives Lille		
Saint-Gobain		
Verreries de Carmaux		
Salins Midi Capital		
Messageries Maritimes Ord.		
Distil. Industrie		
Cuivre Julius		
Pollet Chausson		
Galeries Lafayette		
Paris-France		
Printemps		
Rand. Franc. Rio Plata		
Land Bank of Egypt		
Crédit Foncier Autriche		
Crédit Foncier Mexicain		
Crédit Foncier Outre		
Tabacs Ord.		
Banque Parisbas Mexique		
Crédit Fonc. Franco-Canad.		
Si-Motal		
Helvetia		
Nestlé Anglo-Suisse		
Tabacs Lozenes		

VALEURS	cours préc.
Royal Dutch	
Shell	
Fonds d'Etats Etrangers	
Anglais 2 ½	
Argentin 4 % 1900	
Belges 3 % 1868	
Brésil 4 % 1889	
Bulgare 5 % 1902	
China 4 % 1895	
Egyp. Unifié	
Hellen 6 % 14	
Italie 5 %	
Japon 4 % 1905	
Mexique 4 % 1904	
Roumano 4 % 1922	
Russe 3 % 81-84	
Serbe 1913	
Turc 4 %	
CHANGES	
Londres	
New-York	
Allemagne (100 reichsmark)	
Belgique	
Espagne	
Italie	
Suisse	
Prague	
Russie	

CAP CORSE

Damiani

Grand prix — Médaille d'Or

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Compagnie Fraissinet

DEPART DE LA CORSE.

POUR LE CONTINENT

Vendredi 14, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 15, d'Ajaccio p. Marseille à 14 h.
Samedi 15, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 16, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 17, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 18, Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 18, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 19, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 19, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Jeudi 2o, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 21, Bastia p. Marseille à 12 h.
Samedi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 22, *départ supplémentaire d'Ajaccio pour Marseille* à 19 heures.
Samedi 22, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 23, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Lundi 24, *départ supplémentaire de Bastia pour Marseille* à 17 heures.
Lundi 24, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 25, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 26, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.

DEPART DU CONTINENT

POUR LA CORSE

Vendredi 14, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 15, de Nice p. Ile-Rousse à 13 h.
Samedi 15, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 16, de Nice p. Bastia à 12 h.
Dimanche 16, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 17, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 18, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3o
Mercredi 19, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 19, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 2o, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 21, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Vendredi 21, *départ supplémentaire de Marseille* p. Ajaccio à 1o heures.
Samedi 22, de Nice p. Calvi à 12 h.
Samedi 22, de Toulon p. Calvi à 1o h. 3o
Dimanche 23, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 23, Marseille p. Bastia à 12 h.
Dimanche 23 *départ supplémentaire de Marseille pour Bastia* à 18 heures.
Lundi 24, de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 2o h. 3o.
Mercredi 26, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 26, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 27, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 28, *départ supplémentaire de Marseille pour Ajaccio* à 1o heures.
Vendredi 28, de Nice p. Bastia à 9 h.
Samedi 29, de Nice p. Ile-Rousse à 12 h.
Samedi 29, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 3o, de Nice p. Bastia à 1o h.
Dimanche 3o, Marseille p. Bastia à 12 h.

LEONELLI FRÈRES

SCIERIE A. FRANCARDO

Téléphone N° 3 Omessa

Matériel industriel neuf et d'occasion

Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en brûlés, placages, sciages en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, planches châtaigniers.

Livraison immédiate.

Prix modérés

Lapierre "Chenilles" - Mâchines et débusqueurs

Mines, Travaux publics, Industries.

Locomobiles Ni-Draxo, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à agglomérer, Tubes et Cannalisations, Pignets, Toles ondulées.

Société Anonyme BOUZON & SAUVAGE

Capital 1.750.000 francs — ALES (Gard)

Agent général pour la Corse :

M. LEONELLI, Francardo.

RHUM FOX-LAND

Grande Marque

pur

BANQUE DE LA CORSE

ALTIERI & NAPOLEONI

(S. pl. 36-Minchen et 47 bis, 5e Paoli à BASTIA

Principales Opérations de la Banque

Escompte et recouvrement ou tapier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur Titres — Vente de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc...

LOCATION DE COFFRE-FORTS

Compartiments depuis 20 fr. par an

AUTOMOBILES FIAT

Tous modèles — livraison immédiate

Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques

AGENCE :

LAURENT MARINI

18, *Rue de l'Opéra*

BASTIA

Exigez la marque J. VIDAL

Se méfier des imitations

CIGARETTES NATIONALES

ENTREPRISE GÉNÉRALE POUR LA CORSE

Peinture - Vitrerie

et PAPIERS PEINTS

J. ESPOSITO

BOULEVARD du PALAIS

BASTIA

DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et de tous genres

Vente Gros - Détail

MODES

"Au Bonheur des Dames"

13, Boul. Paoli

Madame GIUSCO

Toutes les semaines :

Dernières Nouveautés de Paris

Spécialités de Deuil PRIX MODERES

Mimosa

La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

N° 49. Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

— Je vais !

— Allons, monsieur, dit l'officier, maintenant il faut partir.

— Oh ! par pitié, par grâce, monsieur, dit le prisonnier, oh ! ne m'emmenez pas ! laissez-moi regarder encore ! Comment, ce que je vois là-bas est la tulipe noire, bien noire, veloutée ? oh ! monsieur, c'est impossible ! oh ! monsieur, des taches, elle doit être imparfaite, elle est peut-être à cette heure ouverte ; oh ! si j'étais libre, je saurais bien la dire, monsieur ; laissez-moi, laissez-moi, monsieur ; laissez-moi la voir de près, je vous en prie !

— Rien-sans foi, monsieur, le poison !

— Je vous en supplie.

— Mais vous oubliez que vous êtes prisonnier ?

— Je suis prisonnier, il est vrai, mais je suis un homme d'honneur ; et sur mon honneur, monsieur, je ne tenterai pas de m'échapper, pourvu que j'aie la satisfaction complète de la voir !

— Mais mes ordres, monsieur ?

— Vous m'avez donné votre parole, monsieur, et je ne doute pas que vous ne la teniez, dit le prince avec une politesse parfaite, et qui n'approchait nullement de celle de l'officier.

— Monsieur ! dit-il, c'est le prisonnier d'Etat que, par votre ordre, j'ai été chercher à Louvestein, et que vous amène à Harlem, comme Votre Altesse l'a désiré.

— Que veut-il ?

— Il demande avec instance qu'on lui permette d'admirer une tulipe, maintenant.

— Pour une tulipe noire, monsieur, reprit Van Baerle, en jetant un regard sur le prisonnier, qui, assis, quand je l'avais laissé, sur le tabouret, était debout, les mains jointes, et semblait prier.

— Oui, monsieur, pour une tulipe noire, répéta le prisonnier, qui avait entendu ces mots, et qui, joignant les mains, s'était approché de la porte.

— Oh ! monsieur, dit l'officier, vous ne savez pas ce que vous demandez ; vous ne savez pas ce que c'est que d'être prisonnier d'Etat ; vous ne savez pas ce que c'est que d'être gardé à vue ; vous ne savez pas ce que c'est que d'avoir devant soi, pendant des heures, des journées, des semaines, des mois, des années, une sentinelle qui vous regarde, qui vous épie, qui vous suit, dans votre chambre, dans votre lit, dans votre assiette, dans votre verre, dans votre cuiller, dans votre fourchette, dans votre couteau, dans votre pain, dans votre viande, dans votre vin, dans votre eau, dans votre feu, dans votre lumière, dans votre air, dans votre ombre, dans votre miroir, dans votre image, dans votre rêve, dans votre pensée, dans votre prière, dans votre sommeil, dans votre mort, dans votre éternité, dans votre Dieu !

— Oh ! fit Cornélius près de s'évanouir de joie et chancelant sur le marche-pied du carrosse, oh ! monsieur, grâce !

Et il suffoqua ; et sans le bras de l'officier qui lui prêta son appui, c'eût été à genoux et le front dans la poussière que le pauvre Cornélius eût remercié Son Altesse.

Cette permission donnée, le prince continua sa route dans le bois au milieu des acclamations les plus enthousiastes.

Il parvint bientôt à son estrade, et il eut son tour dans les profondeurs de l'horizon.

CONCLUSION.

Van Baerle, conduit par quatre gardes qui ne trouvaient un chemin dans la foule, perça obliquement vers la tour qui noire, que devaient se regarnir de plus en plus rapprochés.

Il la vit enfin, la fleur unique qui devait, dans des combinaisons inconnues de chaud, de froid, d'ombre et de lumière, apparaître un jour pour disparaître à jamais. Il la vit à six pas ; il en savoura les perfections et les grâces ; il la vit derrière les jeunes filles qui formaient au pied garde d'honneur à cette reine de noblesse et de pureté. Il cependant, plus il s'assurait par ses propres yeux de la perfection de la fleur, plus son cœur était déchiré. Il chercha tout autour de lui pour y découvrir une question, une seule. Mais partout des visages inconnus ; partout l'attention s'adressait au trône sur lequel venait de s'asseoir le stathouder.

Guillaume, qui, attirait l'attention générale, se leva, promena un regard qui fit passer la foule entière, il sont petit pressait s'arrêta tour à tour sur les trois extrémités d'un triangle formé en face de lui par trois tableaux et par trois drames bien différents.

A l'un des angles, Boxtel, frémissant d'impatience et dévorant de haine un affreux le prince, les Gardes, la tulipe noire et l'assemblée.

A l'autre, Cornélius habeland, muet, n'ayant regard, droite, de cœur, l'amour, que pour la tulipe noire, sa fille !

Enfin, au troisième, debout sur un gradin parmi les vierges de Harlem, que la belle Yvonne vêtue de fine laine rouge bordée d'argent et couverte de dentelles lambant à flots de son or que d'or ;

Beau enfin, qui s'appuyait, détaillant et l'œil nous, au sien d'un des officiers de Guillaume.

Le prince alors, voyant tous ses ordres dépassés, devina instinctivement à vélin, et, d'une voix calme, mais très haute, mais dont une voix ne serait pas parvenue à la moitié de la foule, prononça ces mots :

— Messieurs, vous avez bien compris que le but de votre voyage était de faire connaître à Son Altesse le stathouder son zèle et son dévouement ; je vous en remercie, et je vous prie de vous retirer.

Cette invitation, intermédiaire entre la divinité et nous ; Votre Altesse, qui permettra que mon cœur ait eu sa fin et sa glorification.

Guillaume, en effet, un curieux spectacle que celui de ces deux hommes, chacun à la portion de son carrosse, exhaussé de leurs gardes ; l'un tout-puissant, l'autre misérable ; l'un près de monter sur son trône, l'autre se trouvant près de monter sur son échafaud.

Guillaume, avait regardé fondement Cornélius et entendu sa véhémente prière.

Alors, s'adressant à l'officier :

— Cet homme, dit-il, est le prisonnier rebelle qui a voulu lacy son gendre à Levenstein ?

Cornélius poussa un hoquet et bais sa la tête. Sa douce et honnête figure rougit si pâlit à la fois. Ces mots du prince comptaient, semblaient, enfer, la fatalité divine qui, par quelque ménager secret et invisible au reste des hommes, savait déjà son cymbale, préparaient non seulement un poison certaine, mais encore un supplice.

Il n'essaya point de lutter, il n'essaya point de se défendre ; il offrit au prince ce spectacle touchant d'un désespoir nul, bon intelligible et bien émouvant pour un si grand cœur et si grand esprit que celui qui le contemplait.

— Prouvez-en prisonnier de deux cents, dit le stathouder, et qu'il aille pour la tulipe noire, bien digne d'être vue au moins une fois.

— Oh ! Monseigneur ! s'écria Cornélius, merci, merci mille fois, monseigneur ! Votre Altesse, qui permettra que je remercie à genoux et le front dans la poussière ! Oh ! monseigneur !

Et il voulut, en effet, un curieux spectacle que celui de ces deux hommes, chacun à la portion de son carrosse, exhaussé de leurs gardes ; l'un tout-puissant, l'autre misérable ; l'un près de monter sur son trône, l'autre se trouvant près de monter sur son échafaud.

Guillaume, avait regardé fondement Cornélius et entendu sa véhémente prière.

Alors, s'adressant à l'officier :

— Cet homme, dit-il, est le prisonnier rebelle qui a voulu lacy son gendre à Levenstein ?

Cornélius poussa un hoquet et bais sa la tête. Sa douce et honnête figure rougit si pâlit à la fois. Ces mots du prince comptaient, semblaient, enfer, la fatalité divine qui, par quelque ménager secret et invisible au reste des hommes, savait déjà son cymbale, préparaient non seulement un poison certaine, mais encore un supplice.

Il n'essaya point de lutter, il n'essaya point de se défendre ; il offrit au prince ce spectacle touchant d'un désespoir nul, bon intelligible et bien émouvant pour un si grand cœur et si grand esprit que celui qui le contemplait.

— Prouvez-en prisonnier de deux cents, dit le stathouder, et qu'il aille pour la tulipe noire, bien digne d'être vue au moins une fois.

10e ANNÉE. — N° 235.

25 centimes

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

25 centimes

MERCREDI 3 OCTOBRE 1928.

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03

BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-47

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	16	32	60
Continent et Colonies	17	33	64
Etranger	A) 30	60	120
	B) 46	90	180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois : ils sont payables d'avance.

PUBLICITÉ

La publicité extra-locale est reçue aux Services Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

BIBLIOTHÈQUE

AVOCATS

Decori - Demange

Un fort bon journaliste, comme tous ceux qu'accueillent le Temps et qui y donne des chroniques si vivantes sur les célèbres ou mystérieux procès liquidés dans un passé reculé — c'est-à-dire non complètement oubliés de nos générations — M. Henri Vonoven, a exhumé dans ce journal l'affaire dite du Testament du Miracle, qui est celle d'un homme de loi, un avoué, ayant connais un bon testamentaire.

Cette affaire est l'une de celles où se distingua Me Félix Decori, défenseur du principal accusé. Et elle présente, en outre, pour nous cet intérêt qu'elle nous permet de suivre, par l'évocation de leurs figures, si riche sous la plume de M. Henri Vonoven, quelques grands avocats dans l'évolution de l'éloquence d'audience. A devant et à Demange représentants d'une époque, associés dans le même genre avec des variantes, comme dans le procès du Testament du Miracle où ils plaidaient ensemble successivement Henri Robert et Campinchi.

Mais, lui, entre les deux groupes, reste prestigieusement cette éloquence dans une manière qui ressortit à toutes dans ce qu'elles ont de meilleur, et qui lui reste bien personnelle.

Une grosse satisfaction pour nous, ces trois noms Corses placés en points, au milieu, à la fin, ces trois illustrations du barreau français qui personnifient les phases du renouvellement de l'éloquence d'audience. Nous y voyons comme une cristallisation de la traditions qui accorde aux Insulaires le goût de la parole, ou ce qu'il est une forme de l'action.

*

Il une réparation est due à Félix Decori, à artiste plaidant de vue certes, qui n'a peut-être voulu voir en lui qu'un candidat malheureux. Il n'avait pas le sens politique, et ce n'est peut-être pas là un défaut. Mais l'avenant enrichi son pays natal d'un nom que les annales de l'éloquence judiciaire n'oublient pas. N'oublions pas, non plus, Félix Decori, un maître. C'est M. Henri Vonoven qui nous donnera, dans le court portrait qu'il en trace, les raisons d'être fiers de lui.

Orillot était défendu par Me Félix Decori. D'une plaidoirie de Félix Decori, on pouvait toujours dire que c'était le régal des délicats : on y entendait le plaidoyer comme une œuvre où tout était dire parfait : le fond, la forme, le décor même. Il se gardait rarement d'appeler un jury au mauvais goût littéraire tout prêt. Il n'était pas de ces architectes qui pour l'embellir rendent inhabitable la maison. L'intérêt du client au-dessus de tout, voilà la règle. Il l'observait. C'est une défense que l'accusé d'Asnières doit présenter au jury, non le roman de l'accusé. Pourtant, il est permis de se battre en gants blancs et de mettre l'art au service des misérables. Le goût très fin du jeune maître le gardait de dépasser la mesure. Mais il avait un respect infini, une vraie tendresse pour la langue, et tenait à la barre à bien parler français. Il composait son plaidoyer, gravait des portraits, analysait l'une des personnages, animait les scènes du drame. Les images colorées et pittoresques défilaient : les traits réguliers, la voix harmonieuse de l'orateur, tout contribuait à charmer. »

Et Demange ? Car on se read vraiment hommage à la supériorité d'un homme qu'en montrant qu'elle peut atteindre d'autres supériorités, dans la manière admise par l'époque qui l'appréciait. C'est pourquoi, nous associons Henri Robert et Campinchi, le Maître et l'élève, l'élève égalant bientôt le maître, dans le cycle oratoire suivant. Comme Berryer, Demange personnifie admirablement le cycle précédent. C'est la même manière que Decori, créateur et démolisseur par l'image, avec des variantes que note le journaliste :

« Chapelin (le concierge de Quillot) était l'honneur d'être défendu par Me Demange, une des plus belles figures de la robe de ce barreau. Sa plaidoirie n'était pas la belle harangue de la discussion, mais surtout par l'action, par le mouvement, par la variété du débit qui avait fait. Ce puissant Procat se croyait lui qu'il jury attaché grands importances à la nouveauté d'une expression. Son style clair, simple, était sans recherche, l'éloquence venait de l'âme cordial de l'orateur vers ses juges. On tendait sa voix ample et belle, ses arguments qui frappaient et pénétraient. On s'étonnait parfois non vers qui éclatait, bruit d'une bon. On était entraîné par la sympathie et par la confiance qui inspirait l'homme... l'homme était la générosité, la bonté, la vertu mêmes. Les épreuves subies à travers une longue carrière ne devaient qu'augmenter la force d'une âme pure. Il ignora toujours la rancune ou l'aigreur, et le mépris dont lui se changeait en pitié. Il connaissait, à coup sûr, toutes les finesses du métier d'avocat, mais c'était sans indulgence débordante qui gagnait le jury à force de sincérité. »

Bref, Decori, Demange, et la majeure partie des avocats de l'ancienne époque, couvre une grande partie des avocats de la époque présente, s'adressaient au cœur, tentaient de susciter l'émotion des juges. Les meilleure y réussissaient moins dans l'effet extérieur, dans le dispasso élevé et l'entrance que dans la perfection du débit et la chaleur des arguments.

Là-dessus Henri Robert et Campinchi surviennent.

*

Ma che bella combinazione !

Alexandre Gaudin a toujours eu la spécialité des combinaisons. Quand il brillait encore dans le monde politique, il excellait dans l'art de réussir des rapprochements difficiles.

Il est l'homme des amalgames, des alliages et des mélanges. Il a manqué sa vocation. Il serait devenu un chimiste émérite.

Il a le don de saisir les points de contact. Il vibre aux oscillations de même intensité, et découvre dans les corps les plus divers les affinités qui font les accouplements.

Depuis longtemps, il lui semblait qu'autour de lui s'agitait un être duquel émanaient des ondes dont il pouvait être le récepteur.

Celui-là, comme Alexandre Gaudin, s'épanouissait à l'ombre d'un grand parti, mais rêvait comme lui d'air libre et d'indépendance et nourrissait de vastes projets d'ambition.

Il combinait lui aussi, mais il combinait avec plus de sûreté. Plus pratique qu'Alexandre Gaudin, Henri Pierangeli se garda bien d'abandonner ses protecteurs et ses amis.

Et quand il répondit, comme une jolie femme aux soupirs grossiers qui lui venaient du Gaudin, il avait déjà calculé l'intérêt considérable que ce flirt immoral devait lui rapporter.

Il vaait, lui, à reprendre son siège perdu ; l'autre attendait de son mécontentement orgueilleux le poste de choix qu'il avait rêvé d'atteindre.

Le point de contact était établi.

Mais Henri Pierangeli était plus fort qu'Alexandre Gaudin. Celui-là devait absorber celui-ci.

L'un s'est déjà servi, et à la faveur d'une méprise des électeurs, il a osé à son avantage de la combinaison projetée.

L'autre attend encore.

Il nous semble impossible qu'il n'ait aujourd'hui la vision nette du piège où il est tombé.

Il doit sentir que lui seul a été la dupe dans le marché conclu aux hasards d'une combinaison.

Et quel peut-être le sort d'un homme qui voit se dresser contre lui la foule des amis qu'il a abandonnés, et dont la revue garde de corps est formée d'ambitieux récemment qui se sont pas ses amis ?

Le joie heureuse de ceux-ci n'est pas le signe de l'entrain qui mène au succès ; c'est la manifestation à peine dissimulée du plaisir que l'on éprouve à trouver un homme pour lequel on a de l'indifférence.

Et Alexandre Gaudin marche, marche, un bandeau sur les yeux, tandis qu'Henri Pierangeli, ceint de l'écharpe tricolore, le conduit par la main aux bords du précipice qui sera ses tombeau en murmurant d'un air satisfait :

Ma che bella combinazione !

Les ennemis du Progrès se lisent pas

Le Petit Bastiais

Alphonse XIII et Primo de Rivera seraient en désaccord

Le dictateur, serait sur le point de donner sa démission

Londres, 2 octobre. — Le correspondant du « Daily Mail » à Saint Jean de Luz télégraphie que l'entrevue qui vient d'avoir lieu entre le roi d'Espagne, retour de Paris, et le général Primo de Rivera n'a pas été des plus amènes.

Le dictateur espagnol aurait demandé au souverain de contresigner un décret ordonnant l'expulsion du Comte Romanones qui a une grande part des nouvelles dirigées contre le dictateur mais Alphonse XIII se serait refusé de donner sa signature.

D'autre part, le bruit avait couru en Espagne que le roi, pendant son séjour en Suède, avait déclaré que jamais il n'avait souhaité une dictature. Primo de Rivera demanda au roi de faire une déclaration solennelle approuvant la politique du directoire il souhaitait de le voir rester au pouvoir. Le encore, le roi n'aurait pas obtempéré aux désirs du dictateur.

A la suite de ces incidents il ne serait pas impossible, assure-t-on, que le dictateur démissionne.

La recherche des victimes de l'incendie du Novedadès

Madrid, 2 octobre. — Les travaux de déblaiement du théâtre Novedadès se poursuivent. Presque au début des travaux on a découvert parmi les décombres de la place qui était occupée par la scène et l'orchestre des ossements calcinés appartenant apparemment à des petits enfants puis le cadavre en putréfaction d'un homme, qu'on a reconnu.

Un service funèbre

Madrid, 2 octobre. — Un service funèbre a été célébré à la cathédrale de Madrid à la mémoire des victimes de l'incendie du Novedadès.

L'évêque de Madrid officiait. Le général Martinez Anido, vice-président du Conseil et ministre de l'Intérieur, présidait la cérémonie à laquelle assistaient également le capitaine général de Madrid, président du Conseil provincial, le maire, l'ambassadeur du Portugal, de nombreux parents et amis des victimes.

On remarquait également la présence du chef d'orchestre du Novedades et de quelques artistes.

M. Bouilloux-Laffont blessé dans un accident d'automobile

Paris, 2 octobre. — On apprend que M. Bouilloux-Lafont a été victime d'un accident d'automobile. Le vice-président de la Chambre a une épaule fracturée.

M. Bouilloux-Lafont se rendait à l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire de M. Compère, sénateur.

M. Le Hars, sénateur, qui se trouvait dans la même voiture serait également grièvement blessé.

Un Bluff ?...

Le Lycée de Bastia a rouvert ses portes, et déjà de tous côtés on parle politique d'organisation. A l'heure où paraîtront ces lignes les ateliers seront garnis des divers instruments et outils offerts à notre ville par le gouvernement.

La collectivité de la Municipalité a l'égard des moyens scolaires se manifeste par les crédits les plus larges qui soient. La création de l'Ecole pratique et la gratuité de certains cours du Lycée.

Nos universitaires peuvent se combler difficilement de ces deux résultats considérables obtenus par notre Sénateur-Maire. Ils ne risque de pouvoir au nouvel accès de fureur de leur sort, nous prendrons avec les gens avisés et impartiaux.

Si l'Ecol- pratique n'avait pas été créée, Bastia n'aurait pas été doté de cours pratiques gratuits :

Si cette école Ecole-atelier qu'avait été jumelée avec les cours du Lycée, on n'aurait pas obtenu la gratuité pour certaines classes de notre grand établissement d'enseignement secondaire.

Et le résultat ne doit un être si facile à obtenir, puisque Bastia est avec Montpellier l'une des deux villes de France où certains cours du Lycée sont gratuits.

Les contribuables bastiais n'oublieront pas que la création de l'Ecole pratique, entièrement construite et gratuite aux frais de l'Etat, n'aura entraîné aucune charge au budget communal.

Or, qui a créé l'Ecole pratique de Commerce et d'Industrie ? Qui a obtenu la fusion de cette Ecole avec le Lycée ? C'est bien à M. Emile Sarl que nous le devons.

C'est là notre conclusion.

Le Zeppelin transatlantique poursuit ses essais

Il devait survoler Berlin mais en fut empêché par le temps

Berlin, 2 octobre. — *Le Comte Zeppelin*, le dirigeable allemand qui doit traverser l'Atlantique a quitté Friedrichshafen ce matin à sept heures. Il arrivera vers une heure de l'après-midi au-dessus de Berlin où il sera acclamé par la foule massée dans les rues.

Le dirigeable qui restera quarante-huit heures consécutives dans l'air, planera au-dessus de la Baltique et de la mer du Nord et touchera Stockholm avant de rejoindre dans la journée de demain son port d'attache.

Les cabines des passagers ont été préparées pour la nuit. Il sera servi à bord trois repas chauds par jour.

La déception à Berlin

Berlin, 3 octobre. — Le zeppelin L-127 était attendu à Berlin ce matin. Avant 11 heures des milliers de curieux se pressaient déjà sur les balcons et sur les toits. La T.S.F. avait organisé un service spécial pour tenir les amateurs de radio au courant des progrès du dirigeable.

Celui-ci, parti de Friedrichshafen à 7 heures, survolait Ulm à 8 heures, Stuttgart à 8 h. 45. A 11 heures il n'était encore qu'à Francfort ; il changeait alors sa direction et obliquait à l'Ouest vers Francfort. Vers midi on apprenait qu'en raison du mauvais temps le zeppelin serait probablement obligé de renoncer à son voyage à Berlin. Aussitôt il se dirige du côté de la Hollande et atterrira si c'est possible, les côtes d'Angleterre.

Demain, seulement, si le temps le permet, il continuera sa route dans la direction de Berlin.

Conseil des Ministres

M. Tardieu envisagera-t-il la prorogation du mandat des conseillers municipaux

Paris, 2 octobre. — Les ministres se sont réunis ce matin en Conseil à l'Elysée, à 9 h. 30, sous la présidence de M. Doumergue.

M. Perrier, victime d'un récent accident d'automobile n'assistait pas au Conseil.

M. Briand a fait un exposé de la situation extérieure.

M. Laurent Eynac a soumis à la signature du président de la République un décret fixant les attributions du ministère de l'Air.

M. Chéron a soumis à la signature du président de la République un projet de loi autorisant la construction de 220 wagons de postes métallurgiques, destinés à permettre à l'administration de disposer d'un matériel suffisant pour subsister tous les besoins et assurer plus de sécurité au personnel ambulant.

M. Poincaré a soumis à la signature du président de la République un décret aux termes duquel M. Albert Sarraut est chargé de l'intérim du ministère des Colonies pendant l'absence de M. Perrier.

Les ministres se réuniront en Conseil à l'Elysée mardi 16.

Après le Conseil des conversations ont eu lieu dans le cour de l'Elysée entre ministres jusqu'à ce que leurs voitures les aient emportés l'un après l'autre. Il aurait été question de la prochaine session parlementaire qui s'ouvrira normalement sera faite au 6 novembre.

M. Sarraut a déclaré que son projet de taxation de la viande n'est pas encore fin prêt mais le sera bientôt. Il prépare deux autres projets.

L'un d'eux concerne les élections en général, qu'elles soient législatives, départementales ou municipales ; depuis la guerre en effet leurs dates se sont trouvées décalées, souvent trop près des unes des autres et considérant par fois il s'agit de les séparer et de prolonger le mandat des conseillers municipaux, qui serait porté de 4 à 6 ans.

Nous apprenons d'autre part, à l'issue du Conseil, que sur l'initiative du gouvernement français des conversations ont eu lieu entre Londres et Paris afin que soient publiées toutes les pièces qui ont établi l'accord naval franco-anglais.

M. Briand a reçu Mr. Mackenzie King

Paris, 2 octobre. — M. Briand a offert ce matin un déjeuner en l'honneur de M. Mackenzie King premier ministre du Canada.

Assistaient à ce déjeuner MM. Philippe Berthelot, Corbin, de Fouquières, Léger, Burgeon et Kingli, ministre de France au Canada.



M. Clémenceau vient de fêter ses 87 années. Jamais le vieillard ne fut plus vivant, plus éveillé, plus lucide, plus amoureux de la vie qu'aujourd'hui. Il met la dernière main à ses mémoires qui devront être publiés après sa mort. Ces pages d'histoire et de politique doivent inspirer certains hommes.

Quand deux pays cessent de se disputer...

M. Aristide Briand, à Genève, quand il parla de l'arrangement intervenu entre la France et l'Angleterre en vue du désarmement naval, tint à spécifier que ce n'était pas un accord.

— C'est, dit-il, un rapprochement de deux points de vue...

Ainsi s

la prohibition de sortie des produits agricoles. C'est déjà trop que l'on ait continué à retourner à ce système que fit la guerre terrible et l'on a pu constater combien il était néfaste à encourager les moins curieux et à les détourner de la vie à la campagne. Mais aujourd'hui on ne peut dire que si Paris ne se bouche ses oreilles devant d'une prime à l'exportation, pourquoi sa main est-elle fermée à celle-ci, pour l'étranger qui nous achète, en échange de ses produits agricoles, des produits manufacturés ? Ce serait pour nos industries de vendre à l'étranger des produits agricoles, on a compris de dire, à ce point de vue, que toutes les prohibitions de sorties agricoles ont été supprimées en 1922. Or, ce serait là encourager trop énergiquement cette affirmation n'est pas exacte et il existe encore un certain nombre de prohibitions aux frontières, notamment en ce qui concerne les œufs. Un soir, en Camargue, alors qu'ils commençaient à s'endormir, il fut allégué par un banquier de bonne humeur, l'un autre, d'un ton de supériorité, en dernier ressort, que le Midi, un aigle papier et à faillit expirer dans ses bras d'un empêchement, y compris le tiers.

Le petit dauphin qui l'écoute, frémit de peur sur son coussin. Mais un coup plus charitable prétend que tout ce c'est des balards et qu'en fait de voyage et de camping notre hôte s'est contenté de suivre les filets des automobiles d'un petit fleuve côtier de la basse Saint-Michel.

Gabriel BADE.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui mercredi, 7e jour de l'année, 80 à venir.

Demain : Saint-Théophile.

Après-demain : St-François d'Assises.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 5 octobre 1829. — Le Sénat prend connaissance du rapport d'Arrighi l'acte de naissance de Napoléon Bonaparte à Ajaccio.

On sait que par un fait antérieur la Bulgarie devait envoyer une certaine quantité de vin d'Italie et de France, à Sofia et à Bucarest. Il paraît que les pluies qui étaient dépourvues de raisins, que les Grecs exigeaient le plus de produits possibles pour une même quantité de vin, ont fait que les producteurs n'ont pu livrer à la Bulgarie ce qu'ils avaient été tenus d'acheter. En conséquence, la Bulgarie demande l'arbitrage.

Et c'est à la suite de ces réclamations que Hitler donne l'ordre en question.

ÉCHOS

Billet Parisien

C'est le moment où chacun enlève après le repos de la saison d'été, ses vêtements. Moi, j'ai fait cet, puis celle : je suis allé par ci, puis par là ; on m'a présenté à celle-ci, puis à celle-là...

Le Tout-Paris qui nous allons ouvrir un œil, dans les ateliers, dans les bureaux, c'est à qui aura fait la plus haute succession au balle bas des records de durée à la nage. Tel, qui n'a pas quitté son bureau de l'année a couvert en voyage à livrer bonne distance sur un cheval de course, qu'il y a de sérieux, c'est qu'il a vécu au moins un grand air. Il a couché sous la tente au sommet du mont Ventoux, sur les bords du lac d'Hostepot et dans les plaines empierrées. Il vous racontera trop longuement, cette alliance avec la nature, qui n'est pas exacte et il allégue un certain nombre de prohibitions aux frontières, notamment en ce qui concerne les œufs. Un soir, en Camargue, alors qu'ils commençaient à s'endormir, il fut allégué par un banquier de bonne humeur, l'un autre, d'un ton de supériorité, en dernier ressort, que le Midi, un aigle papier et à faillit expirer dans ses bras d'un empêchement, y compris le tiers.

Le petit dauphin qui l'écoute, frémit de peur sur son coussin. Mais un coup plus charitable prétend que tout ce c'est des balards et qu'en fait de voyage et de camping notre hôte s'est contenté de suivre les filets des automobiles d'un petit fleuve côtier de la basse Saint-Michel...

Gabriel BADE.

L'ouragan a fait de terribles ravages sur la côte belge

Bruxelles, 2 octobre. — La violente tempête qui a sévi sur le littoral belge a causé des dégâts énormes.

A Nieuport, les échos qui commencent à nous parvenir font part, qu'en certains endroits on a enregistré 120 à 130 kilomètres à l'heure. Une inondation s'en est suivie couvrant plusieurs centaines d'hectares.

Ostende, Blankenberghe, Ste-Duinkerque, sont sous les eaux.

Deux compagnies de funissaires s'efforcent de lutter contre l'inondation, d'aveugler les brèches mais n'y sont pas encore parvenues.

L'état de santé de l'ex-Impératrice de Russie

Londres, 2 octobre. — Le correspondant du « Daily Telegraph » à Copenhague télégraphie :

« J'apprends que l'état de l'ex-impératrice de Russie s'aggrave et qu'elle paraît peu susceptible de survivre. »

Elections Cantonales

L'ELECTION CANTONALE DE MURO

M. E. ALLEGRINI A SPELONCATO

Comment dépeindre l'accueil touchant autant que spontané, dont M. Etienne Allegrini, candidat au Conseil général dans le canton de Muro, a été l'objet, dimanche dernier, au cours de sa tournée électorale, à Spelonca ?

Rien avant, l'heure prévue, plus de 80 électeurs, massés sur la place publique, attendaient, anxieux, l'arrivée de notre ami. Enfin vers 9 heures, un coup de clairon retentit : l'auto paraît : M. Allegrini est là, souriant, comme à l'ordinaire, accompagné par le jeune et dévoué maire de Muro, M. Simon Nesa.

Parmi les notabilités venues le saluer, nous remarquons : M. Noël de Malaspina, propriétaire-maire, Pupo, propriétaire, Campocasso, propriétaire d'arrondissement, Alexis Quilici, retraité, Giovanailly, directeur d'école, Antoniotti, propriétaire, Savelli, retraité, F. Giovanailly, étudiant en droit, l'abbé Pietri, curé-doyen de notre commune, Dottori, retraité, Capinelli, propriétaire, etc.

Après avoir reçu quelques visites, M. Allegrini, escorté par de nombreux amis, se rend au domicile de Mme Claire Paoli, où un apéritif d'honneur, lui était offert.

C'est, il précisement, que notre candidat se rend plus particulièrement compte, avec quelle spontanéité de sentiments justifie sa prédominance de la place, tous les assistants lui témoignent leur confiance. C'est le cœur plein d'espoir que l'on se sépare.

M. Marioni, d'abord, M. Ascoli, ensuite, se lèvent et en quelques mots bien sentis, saluent en M. Allegrini, le pionnier de la démocratie, n'ayant qu'une seule ambition : travailler de son mieux pour le bien de son canton, afin de se rendre digne de ses commettants. Et tous ensemble, tour à tour, l'état-lithorien, le républicain, le socialiste, le radical-socialiste

ENTREPRISE GÉNÉRALE
POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DÉCORATION D'ÉGLISES
et appartements de
tous styles et en
tous genres
Vente Gros - Détail

BOURSE DE PARIS du 1er Octobre 1928

VALEURS	Cours précéd.	Cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	60 50	60 50
4 % 1917	84 —	84 —
4 % 1918	84 —	84 —
4 % 1920	84 —	84 —
4 % 1925	84 —	84 —
4 % 27	84 —	84 —
Obligations 6 % 1932	101 —	101 —
— 6 % 1926	101 —	101 —
— 6 % 1925	101 —	101 —
— 6 % 1927	101 —	101 —
Oblig. Caisse Autonome	101 —	101 —
Crédit National 1919	101 —	101 —
— 1921	101 —	101 —
— 1920	101 —	101 —
— 1926	101 —	101 —
Bons 7 % 1925 Aliné	101 —	101 —
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calai	101 —	101 —
Départ. Bons 7 % 1926	101 —	101 —
Paris 1905	101 —	101 —
— 1921	101 —	101 —
— 1925	101 —	101 —
Communales 1879	101 —	101 —
— 1925	101 —	101 —
TERME		
Banque de France	2260 —	2260 —
— Nation. de Crédit	1020 —	1020 —
— Paris et Pays-Bas	1027 —	1030 —
— Union Parisienne	1030 —	1030 —

VALEURS	Cours précéd.	Cours du J.
Compagnie Algérienne	2760 —	2760 —
Comptoir Nation. d'Escompte	1540 —	1540 —
Crédit Foncier de France	1060 —	1060 —
Crédit Lyonnais	1640 —	1640 —
Société Générale	1020 —	1020 —
Société Générale Foncière	1240 —	1240 —
Suez Capital	1100 —	1100 —
Suez Parts	1640 —	1640 —
Bons Divers	1100 —	1100 —
Est Capital	1100 —	1100 —
Lyon Capital	1640 —	1640 —
Midi Capital	1640 —	1640 —
Nord Capital	1640 —	1640 —
Orléans Capital	1640 —	1640 —
Saint-Fe Chemins de Fer	1640 —	1640 —
Dist. Electricité	1640 —	1640 —
Comp. Gén. Electricité	1640 —	1640 —
Thomson	1640 —	1640 —
Tréfileries du Havre	1640 —	1640 —
Mines de Courrières	1640 —	1640 —
Mines de Lens	1640 —	1640 —
Bolée	1640 —	1640 —
Aluminium	1640 —	1640 —
Forges et Aciéries de Gafsa	1640 —	1640 —
Pechiney	1640 —	1640 —
Ateliers et Forges Russes	1640 —	1640 —
Transatlantique Cie Gén. 500 fr	1640 —	1640 —
Ateliers Parie	1640 —	1640 —
Air Liquide	1640 —	1640 —
Caoutchoucs Tropicaux	1640 —	1640 —
Pathé Cinéma Godet	1640 —	1640 —
Supertex Sté	1640 —	1640 —
Russe 4 %	1640 —	1640 —
Russe R % 1906	1640 —	1640 —

VALEURS	Cours précéd.	Cours du J.
Serbe 1895	1640 —	1640 —
Turc 4 %	1640 —	1640 —
Turc 5 % 1914	1640 —	1640 —
Banque Nationale Mexique	1640 —	1640 —
Banque Ottomane	1640 —	1640 —
Crédit Foncier Egyptien	1640 —	1640 —
Wagons-Lits Ordinaires	1640 —	1640 —
Central Mining	1640 —	1640 —
Rio Tinto	1640 —	1640 —
Oriental Carpet	1640 —	1640 —
Pumpfluss	1640 —	1640 —
Sucreries d'Egypte	1640 —	1640 —
Sucres Mexicaine 1913	1640 —	1640 —
Brakpan	1640 —	1640 —
Cambodge	1640 —	1640 —
Financières Caoutchouc	1640 —	1640 —
Chartered	1640 —	1640 —
Deccanilla	1640 —	1640 —
Du Buerz Ord.	1640 —	1640 —
Estrellas	1640 —	1640 —
Franco Wyoming	1640 —	1640 —
Goldfields	1640 —	1640 —
Hamelmines	1640 —	1640 —
Jagersfontein	1640 —	1640 —
Maisons Ordinaire	1640 —	1640 —
Mexicain Eagle Ord.	1640 —	1640 —
Modderfontein	1640 —	1640 —
Montecatini	1640 —	1640 —
Rhodesian Anglo	1640 —	1640 —
Rietfontein	1640 —	1640 —
Rietfontein	1640 —	1640 —
Padang	1640 —	1640 —
Rhodes Mines	1640 —	1640 —
Soumono-Belges	1640 —	1640 —
Shansi	1640 —	1640 —

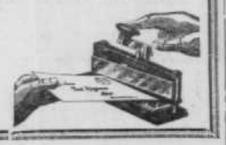
VALEURS	Cours précéd.	Cours du J.
Tanganyka	1640 —	1640 —
Docks Marseille	1640 —	1640 —
Lyonnaise des Eaux Cap.	1640 —	1640 —
Electricité Paris	1640 —	1640 —
Union Electricité	1640 —	1640 —
Parisiennes	1640 —	1640 —
Lebon	1640 —	1640 —
Gaz de Paris	1640 —	1640 —
Schneider	1640 —	1640 —
Fives Lille	1640 —	1640 —
Saint-Gobain	1640 —	1640 —
Verreries de Carmaux	1640 —	1640 —
Salins Midi Capital	1640 —	1640 —
Messageries Maritimes Ord.	1640 —	1640 —
Distil. Indochine	1640 —	1640 —
Cunenor Jhonin.	1640 —	1640 —
Pallet Chaumont	1640 —	1640 —
Galeries Lafayette	1640 —	1640 —
Paris-France	1640 —	1640 —
Printemps	1640 —	1640 —
Rend. Franc. Rio Plata	1640 —	1640 —
Land Bank of Egypt	1640 —	1640 —
Crédit Foncier Autriche	1640 —	1640 —
Crédit Foncier Mexicain	1640 —	1640 —
Crédit Foncier Cuba	1640 —	1640 —
Tabacs Philips. Ord.	1640 —	1640 —
Banque Penins. Mexicain	1640 —	1640 —
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1640 —	1640 —
— Mexicain	1640 —	1640 —
Hotchkiss	1640 —	1640 —
Meyer Chorlton	1640 —	1640 —
Tabacs Lizzana	1640 —	1640 —

VALEURS	Cours précéd.	Cours du J.
Royal Dutch	40700 —	40900 —
Shell	624 —	624 —
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	372 —	372 —
Argentin 4 % 1896	74 —	74 —
Belges 3 % 1895	1640 —	1640 —
Brésil 4 % 1883	1640 —	1640 —
Bulgare 5 % 1907	1640 —	1640 —
Chine 4 % 1895	1640 —	1640 —
Espag. Unifié	1640 —	1640 —
Hollan 2 ½	1640 —	1640 —
Italie 3 ½	1640 —	1640 —
Japon 4 % 1905	1640 —	1640 —
Mexique 4 % 1904	1640 —	1640 —
Roumanie 4 % 1903	1640 —	1640 —
Russe 3 % 01-04	1640 —	1640 —
Serbe 1915	1640 —	1640 —
Turc 4 %	1640 —	1640 —
CHANGES		
Londres	124 50	124 50
New-York	25 10	25 10
Allemagne (100 reichsmarks)	123 —	123 —
Belgique	349 —	349 —
Espagne	1640 —	1640 —
Hollande	1640 —	1640 —
Italie	1640 —	1640 —
Prague	1640 —	1640 —
Suisse	1640 —	1640 —

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas et 41 bis, Cours Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Encaissements et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Lancement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc...
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an



Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"
L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER
En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"



AUTOMOBILES FIAT
Tous modèles — livraison immédiate
Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques
AGENCE : LAURENT MARINI
18, Rue de l'Opéra
BASTIA

LEONELLI FRÈRES
Matériel industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Exploits "Chenilles", ponts et élévateurs
Mines, Travaux publics, Industries.
Locomobiles, Mi-fixes, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à sagoumières, Tubes et Canalisations, Poulets, Toles ondulées.
Vente à crédit aux Bergers, Bûcherons et Cultivateurs
Société Anonyme BOISSIER & SAUVAGE
Capital 1.700.000 francs - ALES (Gard)
Agent à Bastia pour la Corse : M. LEONELLI, Francardo.
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattes, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, dattes, lieuses, plaques chez chaudronniers.
Livraison immédiate. Prix modérés.

STÉNO-DACTYLO
JAMET-SUFFERT AU
LE VIN DES GOURMETS
Champagne de Castelnau
EPERNAY
Se trouve dans toutes les bonnes maisons

Exigez la marque J. VIDAL
Se méfier des contrefaçons



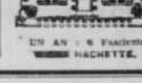
RHUM FOX-LAND
Grande Marque

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes
MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR

JOAILLERIE
BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE
HORLOGERIE
DANESI FILS & Cie
BASTIA
Grand choix de bagues de fiançailles. Les plus beaux colliers pour fêtes et mariages.
Les meilleurs prix.

AUTOMOBILES
DONNET
8 CV et 12 CV. 6 cylindres
7 CV et 11 CV. 4 cylindres
4 vitesses, 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux
Le concessionnaire accompagne le Corse
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 48

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904



MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Édition exceptionnelle du Jardin et Basse-Cours
Multiplie les notions utiles et les conseils pratiques sur l'habitation et l'ameublement
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

52e ANNÉE — N° 24
25 centimes
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE
25 centimes
LUN. 1er et MAR. 2 OCTO. 1928
DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 6.03
BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-87
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
00496
Le Petit Bastiais
QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux : Ajaccio 1024
ABONNEMENTS
Corse 1 an 16 — 6 mois 8 — 3 mois 4
Corse et Colon. 1 an 17 — 6 mois 9 — 3 mois 4 50
Etranger A) 1 an 30 — 6 mois 16 — 3 mois 8
B) 1 an 46 — 6 mois 25 — 3 mois 13
Les abonnements partent des 1er et 16 de chaque mois et sont payables d'avance.
PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue aux Services Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

BIBLIOTHEQUE

Alexandre Gaudin
Candidat Bastiais
... ancien Conseiller Général de Borgo

Il nous plaît de reconnaître que nous avions toujours considéré Alexandre Gaudin comme un privilégié de l'intelligence politique, comme un doué naturel et l'on, diplomate naissant qu'habile.

Mais il était rongé par une passion qui crée les génies et fait les victimes, qui pousse l'homme vers les sommets ou les précipite dans les abîmes : l'ambition.

Et des hommes plus malins que lui ont su exploiter à leur profit ce désir inconscient d'égaler un ancêtre dont le nom seul lui reste...

Dénué, seul au milieu de politiciens qui furent les éternels ennemis de son oncle, il a eu la faiblesse de croire qu'il réussirait à s'élever au-dessus d'eux tous. Il sera leur victime.

Dans un milieu qui n'est pas le sien, où tout lui crie la haine du passé et l'oubli des traditions, il apparaît aujourd'hui comme une barque fragile qui s'en va à la dérive.

Sur ce terrain mouvant où il s'est engagé, comptant trop sur ses facultés naturelles pour éviter les écueils et éloigner les obstacles, il s'est enlisé.

12, comme si dans un dernier éclair de lucidité il apercevait le danger et flairait la trahison, comme s'il endossait déjà les souffrances du remords et la tristesse des regrets... il s'effondre.

Il meurt en accumulant les fautes, en multipliant les gaffes, dans un obscurcissement complet de son intelligence passée.

Candidat Bastiais !

Il n'est déjà plus le candidat de « l'Union Républicaine ». Alexandre Gaudin n'est plus qu'un isolé.

S'il vous plaît, Alexandre Gaudin, de rendre cette cour silencieuse, cet auditoire froid, passif de Borgo, nous avons le droit de nous effaroucher de votre nouveau titre qui nous est une insulte.

Citadins et paysans, nous voterons pour garder intacte, à la Citadelle, sa réputation de droiture et de loyauté.

Nous voterons contre celui qui, après de longues manœuvres équivoques, s'est révélé à nous comme un ambitieux sans envergure et un politicien de talent moyen.

Nous voterons contre l'homme des combinaisons qui a trop impudemment choisi pour devise : *Le fin justifie les moyens.*

Nous voterons contre l'ami de nos adversaires de toujours qui est devenu dans les mains de ceux-ci un vulgaire pantin.

Nous consacrerons l'effondrement définitif de celui qui osa monter à l'assaut de la ville de Bastia entourée de la sollicitude de ses ennemis d'hier.

Candidat Bastiais !

C'est un cri stupide pour qui connaît la Haute-Ville et ses habitants.

C'est un non-sens politique que jamais n'aurait commis d'homme avisé qu'était Auguste Gaudin.

Et si aujourd'hui, nous soulevons avec respect cette étoffe funéraire, c'est parce que nous avons, politiquement, en nous les fidèles gardiens.

Les Morts, Alexandre Gaudin, voteront avec nous !

Et quels morts !

Le Japon favorable au compromis naval franco-anglais

Londres, 1er octobre. — On prend de Tokio à l'agence Havas, comme conséquence logique de l'accord naval anglo-japonais, que le Japon a accepté le principe du compromis naval franco-anglais.

Il n'a pas l'intention de faire d'autre démarche.

On croit cependant qu'en raison de l'intérêt soulevé par ce document, le gouvernement japonais a cru devoir faire connaître à la France et à la Grande Bretagne par la voie diplomatique la substance du texte. Le secret mais apparemment il n'a pas reçu de réponse à cette suggestion.

Deux élections législatives ont eu lieu Dimanche

Paris, 1er octobre. — Deux élections législatives ont eu lieu hier pour la Gironde où les opérations du 22 avril, à la suite desquelles M. Valensi fut proclamé élu, furent invalidées par la Chambre et à Issoudun en l'Ile du 22 avril, le communiste Aurin, avait démissionné.

Voici les résultats :

CIRCONSCRIPTION DE GRAY

On obtient : MM. Drouot, Alliance Démocratique, 5340 voix.

Valensi, Républicain Radical, 5427.

Jacquot, Radical Socialiste, 2305.

Il y a ballottage.

CIRCONSCRIPTION D'ISSOUDOUN

On obtient :

MM. Dernault Républicain gauche, 3850 voix.

Hélie, S.F.I.O., 2705.

Gallaloire, communiste, 2003.

Hafiez, Radical-Socialiste, 858.

Il y a ballottage.

L'examen du budget par la Commission des Finances

Paris, 1er octobre. — La Commission des finances de la Chambre poursuit activement l'examen du budget de 1929. Elle se réunit en séance demain et siégera toute la semaine, sauf samedi, peut-être même en séance du matin, afin de terminer plus rapidement ses travaux.

Demain, M. de Chappedelaine, rapporteur général du budget, lui fera un exposé de la situation budgétaire générale, la Commission entendra M. Poincaré sur la loi de finances, qui la mettra au courant de l'ensemble de notre situation financière et lui fera part de ses décisions pour l'avenir.

La Commission a réservé l'examen des budgets de la Guerre, de la Marine et des Colonies ; en effet, ces trois budgets contiennent des crédits qui doivent être affectés directement au ministère de l'Air ; elle attendra donc que le budget de l'Air soit établi et ceux de la Guerre, de la Marine et des Colonies remaniés en conséquence pour les étudier et les adopter tous les quatre.

Un discours de M. Poincaré à Chambéry

Chambéry, 1er octobre. — M. Poincaré a inauguré à Chambéry le monument au 22.000 morts de Savoie.

Dans son discours le président du Conseil a déclaré : « Un fervent désir d'entente universelle guide toutes nos pensées.

« Relativement aux dettes interalliées, un règlement des réparations doit nous garantir contre le versement intégral de ce que nous devons à nos créanciers, une indemnité nette pour nos dommages de guerre. Nous estimons que nos ouvriers ne sont pas tenus de travailler à la libération de l'Europe sans avoir droit à leur part de ce qu'ils auront produit.

« Nous voulons, pour la première fois, prendre l'initiative de ce règlement. Ce grand ouvrage international ne sera signé que pour réunir un faisceau d'Etats. Sans vouloir, pour le moment, entrer dans le détail de l'étude à faire, il semble cependant que quelques conditions préliminaires ne seront pas inutiles.

Tout d'abord il conviendra de faire ressortir un fait capital que d'aucuns semblent vouloir négliger : de 1918 à 1924, de l'armistice à la Ruhr, l'Allemagne n'ayant fourni aucune ressource pour ses réparations, la France a effectué la restauration de ses provinces dévastées avec ses propres ressources. C'est la France seule qui, pendant six années, a dû trouver par emprunt, en s'endettant lourdement, le moyen d'apporter les premières indemnités aux victimes de la guerre. Les emprunts ainsi contractés du fait de la carence de l'Allemagne pèsent aujourd'hui sur le seul budget français. Il est à espérer que, conformément au Traité de Versailles, nous pourrons trouver dans les arrangements qui vont être discutés, le moyen le plus efficace de diminuer notre dette et que la même les impôts qui frappent si durement aujourd'hui notre économie nationale.

Ce principe admis, il semble qu'il soit temps d'exécuter une partie essentielle du plan Dawes restée jusqu'ici en suspens. Ce plan ne s'est pas borné à fixer les annuités allemandes. Quelqu'importance que soit la partie de l'œuvre du Comité, relisez-le, cherchez-y, vous y trouverez à modifier d'intéressantes dispositions : c'est par une série d'appels au crédit international que, dans la pensée des Experts de 1924, cette mobilisation devait être effectuée.

Signalons tout de suite que le placement des obligations devra être effectif et qu'on ne saurait admettre le renouvellement de la comédie des anciens Bons A. B. C.

Enfin, on ne voit pas comment le Comité pourrait fixer le montant définitif de la créance avant d'avoir établi un calendrier de l'existence des dettes interalliées. D'ailleurs ils redeviennent ainsi liés à l'esprit du plan Dawes, car on n'a pas oublié que dans le rapport du comité il était dit que le plan Dawes, tout en ne visant directement que les réparations, n'a été recommandé de lier, à un moment donné, le problème des réparations à celui des dettes interalliées, et à l'ensemble des engagements financiers contractés au cours de la guerre.

J'ai toujours déploré qu'à la suite de circonstances malheureuses, que nous connaissons, on fasse d'opposer un front uni de l'Allemagne et de ses alliés, n'ait pas été réalisé. Aujourd'hui l'heure paraît arrivée où l'on va chercher à faire du plan Dawes un plan, jusqu'à présent, n'était qu'un état de paiement, la charte définitive des réparations.

Négociation délicate entre toutes et dont l'issue peut être particulièrement grave pour la France.

Ceci étant, il apparaît comme normal que la Société des Nations ait pris l'initiative de ce règlement. Ce grand organisme international est tout à fait désigné

ÉCHOS

Billet Parisien

M. Henry Chéron, notre nouveau ministre du Commerce, est sympathique à beaucoup de gens. Il succède à feu M. Bokanowski avec les meilleures intentions du monde.

Il a déclaré qu'il soutiendrait de toutes ses forces les intérêts des commerçants et des industriels. Il faut espérer que M. Chéron n'oubliera pas, par la même occasion, les intérêts des consommateurs.

Cela dit, nous nous sommes avec plaisir que M. Chéron débute dans la carrière administrative par le sous-secrétariat à la guerre. Son activité dans ces fonctions le rendit rapidement populaire chez les troubadours. Il avait pour sous-chef un « ancien » de 1900 qui, bien qu'il soldat actif un gîte convenable et un ordinaire suffisant.

En ce temps-là, tous les colonels s'efforçaient à chaque instant à recevoir à la table de leur popote des généraux. Non pas que ceux-ci fussent particulièrement doués d'une haute valeur gastronomique, mais en raison de l'influence à exercer par l'un vers l'autre. Certains colonels, pour se concilier les bonnes grâces de leur général de division, n'hésitaient pas à se ruiner en dîners.

Le maître-queux de Rubac n'élève au rang de la rue de la Lamproie. Elle n'a guère pour elle qu'une belle fenêtre, à laquelle l'écrivain ne sera pas accoudé de la raison qu'elle n'existait pas de son temps.

C'est le château qui attire la masse des touristes. Pour mon compte, j'ai toujours trouvé ces monuments ruines fort peu récréatives. Dès y réunir la passion de bâtir des âges successifs, il n'y a même des murailles romaines, mais en réalité, nulle dressée n'est plus ancien, Car Foi appelle par exemple la salle du Trône, n'est au fond qu'un pan de mur, sauvage à la vérité et qui soutient encore une cheminée, mais il semble bien difficile d'imaginer sur des données aussi pauvres la scène fameuse de l'entrevue de Jeanne et de son gentil Sire.

Le même que l'on a faite, quand on est bi-haut par un beau temps sans brume, c'est de embrasser un banc de ce calme plaine où les vignes qui en perpétuent la gloire. Après tout, il vaut mieux plus que s'arrêter au souvenir de la défaite, et à faire exécuter hondrie de quelques vers de Chénier, de Chartreuse, du Soir ou du Saint-Simon. Ces vers de clair rubis soutenu la vieille cité mérite mieux pis, je vous l'assure, des vins modestes.

Michel MAURICHE.

Le 88e anniversaire de M. Clémenceau

Les Sables d'Olonne, 1er octobre. — A l'occasion du 88e anniversaire de M. Clémenceau des délégations se sont rendues à Saint-Vincent-sur-Jard pour déposer un important matériel commémoratif, photographies et dessins à M. Clémenceau qui est représentation particulière du film « Brahma » qui est un émouvant poème à Paris.

ABONNEZ-VOUS AU "PETIT BASTIAIS"

Le problème du logement en France

Suite de la première page

1° Exonérer de tous droits de mutation les ventes de terrains à bâtir sur lesquels doivent être édifiées des maisons de rapport pour l'habitation, sous la condition que les acquéreurs édifieront ces immeubles dans un délai de trois ans.

2° Exonérer de tous droits de mutation, pendant une durée de vingt ans, les immeubles de rapport pour l'habitation nouvellement construits. Actuellement, le constructeur d'un immeuble doit attendre un minimum 20 % de son prix de revient s'il est obligé de vendre cet immeuble. L'exonération ci-dessus a pour but de faire disparaître cette perte dont l'éventualité crée tous les projets de construction.

3° Dégrever de l'impôt foncier, pendant vingt années (au lieu de quinze ans) les immeubles de rapport neufs et loués en appartements d'une valeur locative comprise entre 12.000 et 15.000 fr. ; ainsi que le solde actuel un dégrèvement compris entre 6.000 et 12.000 francs, et pendant 30 ans les immeubles à loyers inférieurs à 6.000 francs. Le dégrèvement de quinze années est insuffisant. Celui qui construit voit encore trop près de lui le moment où il devra supporter pour l'avenir l'impôt foncier et les centimes additionnels.

Les autres mesures préconisées par M. Cachin sont :

1° La dispense de droits pour la construction de Sociétés immobilières et de coopératives de construction affectées exclusivement par l'Etat au titre du revenu de l'impôt foncier (18%) sur les sommes perçues par ces Sociétés et au titre de revenu mobilier (18%) sur les dividendes distribués par elles à leurs actionnaires.

Ouvertures de crédit par la création d'ouvertures d'crédit par la création d'une Caisse Nationale de la construction alimentée par une avance de la Banque de France de 100 millions sans intérêt, plus diverses redevances et par l'émission de bons à 2 ans, au taux actuel des Bons de la Défense Nationale.

3° Enfin, une réorganisation complète de crédit hypothécaire pour simplifier les formalités et diminuer les taux d'intérêts qui sont actuellement trop élevés parce que le crédit foncier est trop cher.

Si nous avons analysé ce rapport de M. Landry ces articles qui n'apportent que peu de choses de plus que ceux déjà connus par le vote d'un ordre du jour nous ayant d'une grève générale et une augmentation journalière de 5 fr. n'était pas accordée.

Le Congrès réclame également pour les mineurs 24 jours de vacances payés.

L'empereur d'Annam se rend à Paris

Perpignan, 1er octobre. — Se rendant de Hué en Hollande, l'empereur d'Annam accompagné de S. A. I. Vin Canh, est quitté Prades ce matin en automobile se rendant à Paris où le jeune souverain va poursuivre ses études.

INFORMATIONS LOCALES

Parti Républicain Démocratique

COMITE DU VIEUX-PORT

Les membres du comité avaient répondu en masse à la convocation qui leur avait été adressée pour dimanche dernier au rapport pour l'habitation, sous la condition que les acquéreurs édifieront ces immeubles dans un délai de trois ans.

2° Exonérer de tous droits de mutation, pendant une durée de vingt ans, les immeubles de rapport pour l'habitation nouvellement construits. Actuellement, le constructeur d'un immeuble doit attendre un minimum 20 % de son prix de revient s'il est obligé de vendre cet immeuble. L'exonération ci-dessus a pour but de faire disparaître cette perte dont l'éventualité crée tous les projets de construction.

3° Dégrever de l'impôt foncier, pendant vingt années (au lieu de quinze ans) les immeubles de rapport neufs et loués en appartements d'une valeur locative comprise entre 12.000 et 15.000 fr. ; ainsi que le solde actuel un dégrèvement compris entre 6.000 et 12.000 francs, et pendant 30 ans les immeubles à loyers inférieurs à 6.000 francs. Le dégrèvement de quinze années est insuffisant. Celui qui construit voit encore trop près de lui le moment où il devra supporter pour l'avenir l'impôt foncier et les centimes additionnels.

Les autres mesures préconisées par M. Cachin sont :

1° La dispense de droits pour la construction de Sociétés immobilières et de coopératives de construction affectées exclusivement par l'Etat au titre du revenu de l'impôt foncier (18%) sur les sommes perçues par ces Sociétés et au titre de revenu mobilier (18%) sur les dividendes distribués par elles à leurs actionnaires.

Ouvertures de crédit par la création d'ouvertures d'crédit par la création d'une Caisse Nationale de la construction alimentée par une avance de la Banque de France de 100 millions sans intérêt, plus diverses redevances et par l'émission de bons à 2 ans, au taux actuel des Bons de la Défense Nationale.

3° Enfin, une réorganisation complète de crédit hypothécaire pour simplifier les formalités et diminuer les taux d'intérêts qui sont actuellement trop élevés parce que le crédit foncier est trop cher.

Si nous avons analysé ce rapport de M. Landry ces articles qui n'apportent que peu de choses de plus que ceux déjà connus par le vote d'un ordre du jour ayant d'une grève générale et une augmentation journalière de 5 fr. n'était pas accordée.

Le Congrès réclame également pour les mineurs 24 jours de vacances payés.

Les mineurs unitaires menacent de déclarer la grève générale

St-Etienne, 1er octobre. — Le Congrès National des mineurs unitaires s'est clôturé par le vote d'un ordre du jour menaçant d'une grève générale en cas d'augmentation journalière de 5 fr. n'était pas accordée.

Le Congrès réclame également pour les mineurs 24 jours de vacances payés.

Les préparatifs du mariage du boxeur Tunney

Rome, 1er octobre. — Pour le mariage de boxeur Tunney un fait de grands préparatifs à Sorrente où Tunney et Charlemagne donneront un Saint-Siège sur la Corse. Cependant, peu à peu, on connaît les plans de Pise, reçut pour lui et ses successeurs, l'immunité de l'île et le droit d'y percevoir la moitié des impôts.

Les méfaits d'un chauffard

Paris, 1er octobre. — Une lourde voiture automobile de livraison de vins descendait la rue du Mont-Cenis à très vive allure. La voiture allegeait ainsi la mairie du 18e arrondissement où elle devait violemment un camion abandonné, puis une automobile de banlieue puis une camionnette portant des journaux.

Sept ou huit personnes furent blessées dont le conducteur de la voiture de livraison, qui reçut un coup de volant dans la poitrine. La plupart des blessés, dont le conducteur, ont regagné leur domicile après passement à l'Hôpital Lariboisière.

Le conducteur, un nommé Ferlet, a été consigné à la disposition du commissaire de police.

Le Zeppelin transatlantique se rend aujourd'hui à Berlin

Berlin, 1er octobre. — Le dirigeable Zeppelin se ravitaillera aujourd'hui en carburant afin de pouvoir repartir pour Berlin demain mardi. On croit qu'il est à Berlin le 2 octobre, le jour du 81e anniversaire d'Hindenburg.

Une visite aux glacières de Brando

Nos populations sont dorénavant assurées de ne plus manquer de glace

Lorsque, de passage à Brando, nous avons projeté de visiter les Glacières de MM. Jorio père et fils, nous ne pensions pas, certes, nous trouver en face d'une organisation aussi considérable.

Aussi, curieux nous avec le plus vif intérêt les explications qui nous furent aimablement données par M. Jorio et sa famille. Nous vîmes également la bonne fortune de nous entretenir avec M. Biron, le distingué ingénieur-constructeur, qui présida alors à l'établissement du puissant outillage qu'il met entreprendre pour réaliser une fabrication maximum, toujours insuffisante. La glacière supplémentaire dont il avait fait l'acquisition récente, devait bientôt permettre de la clientèle qu'il pût être mise au point en temps utile et M. Jorio nous dit ses efforts pour satisfaire les besoins grandissants de la contrée et de ses spécialistes. La façon à été salutaire et l'actif propriétaire des glacières de Brando, nous donnait pour l'avenir la populations de notre ville et celle des arrondissements limitrophes étant assurées d'avoir, en abondance, la plus belle glace qu'il soit possible de fabriquer avec la meilleure eau qui se puisse trouver par les procédés les plus modernes et, en même temps que les plus économiques.

La nouvelle organisation comporte trois glacières d'une production journalière de dix mille cinq cents kilogrammes, actionnées alternativement par une turbine de 45 C.V., deux moteurs de 25 C.V. chacun et un moteur de secours de 45 C.V. susceptible à lui seul d'assurer le fonctionnement de toutes les machines en cas d'immobilisation momentanée.

Une réserve pour quatre jours sera emmagasinée qui permettra à M. Jorio père et fils de faire face à toutes les éventualités de chômage et de réparations urgentes.

Quant à l'installation elle-même on ne peut la concevoir plus parfaite. La qualité d'eau employée à la fabrication de la glace est passée au crible de la plus sévère critique, soumise à des analyses répétées et subit, avant son emploi, un triple filtrage, dont l'utilité paraîtra sans doute superflue à ceux qui ne connaissent pas la scrupuleuse attention apportée par M. Jorio père et fils à tout ce qui touche à l'hygiène et à la salubrité publique.

Compresseurs et condenseurs sont installés suivant les plus récents procédés. En vain pour voulant comprendre un mot de l'identité d'un appareil pourrions-nous être tentés de nous arrêter à l'un ou l'autre de ces appareils, nous nous contenterons de dire que tout a été prévu pour donner à la glace produite toutes les qualités désirables.

*Ainsi, sér

Pour être de votre temps lisez
Je sais tout
la Grande Revue de Vulgarisation Scientifique
qui vous tient au courant DES PROGRÈS CONSTANTS DES SCIENCES et vous explique clairement d'une façon claire et attrayante CETTE FORMIDABLE ÉVOLUTION
Extrait du sommaire du 4 Depuis la guerre, longtemps encore, seule l'industrie aura du travail... Les Allemands ont acheté... Le tunnel sous la Manche... Le Sahara sera fertilisé... Les prévisions du temps établies par le calcul... Le cargo hydrofuge...

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas (4 61 96), 5e Paul à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts, à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur rives — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de participations, etc., etc...
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes
MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR
«paquet blanc»

BOURSE DE PARIS du 1er Octobre 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	49.75	49.75
4 % 16	93.75	93.75
4 % 17	93.75	93.75
4 % 18	93.75	93.75
4 % 20	93.75	93.75
4 % 25	93.75	93.75
4 % 27	93.75	93.75
Obligations 6 % 1922	100.—	100.—
— 6 % 1924	100.—	100.—
— 6 % 1926	100.—	100.—
— 6 % 1927	100.—	100.—
Obligations Caisse Autonome	100.—	100.—
Crédit National 1919	100.—	100.—
— 1921	100.—	100.—
— 1923	100.—	100.—
— 1924	100.—	100.—
Bons 7 % 1925 Alsace	100.—	100.—
Bons 7 % 1926 Pas-de-Calais	100.—	100.—
Départ. Seine 7 % 1926	100.—	100.—
Paris 1905	100.—	100.—
— 1921	100.—	100.—
— 1925	100.—	100.—
Communales 1879	100.—	100.—
— 1920	100.—	100.—
TERME		
Banque de France	10400	10400
— Nation. de Crédit	1475	1475
— Paris et Pays-Bas	1080	1080
— Union Parisienne	1080	1080

VALEURS	cours préc.	cours du J
Compagnie Algérienne	2250	2250
Comptoir National d'Escompte	1080	1080
Crédit Foncier de France	1080	1080
Crédit Lyonnais	1820	1820
Société Générale	1080	1080
Société Générale Foncière	1080	1080
Sous Capital	1080	1080
Sous Paris	1080	1080
Sous Civiles	1080	1080
Est Capital	1080	1080
Lyon Capital	1080	1080
Midi Capital	1080	1080
Nord Capital	1080	1080
Orléans Capital	1080	1080
Santa-Fé Chemins de Fer	1080	1080
Dist. Electricité	1080	1080
Comp. Gén. d'Electricité	1080	1080
Thomson	1080	1080
Tréfileries du Nord	1080	1080
Mines de Courrières	1080	1080
Mines de Lens	1080	1080
Mokta	1080	1080
Aluminium	1080	1080
Compagnies de Gaz	1080	1080
Electricité	1080	1080
Sucreries Réunis	1080	1080
Lyonnaise Dist. 600 fr.	1080	1080
Sources Paris	1080	1080
Air Liquide	1080	1080
Cultures Tropicales	1080	1080
Pathé Cinéma Joules	1080	1080
Kuhlmann	1080	1080
Phosphates de Gafsa

...repl de la liquidité d'notre part, par exemple de l'aide à l'industrie.

Nous avons étudié les points par lesquels elles s'opposent :

Du point de vue interne :

Confusion des genres plus accentuée en Allemagne qu'en Belgique ;

Confusion des risques en Allemagne ;

Division des risques en Belgique.

Du point de vue externe :

Prédominance du souci de liquidité en Belgique ;

Prédominance de l'intérêt industriel et national en Allemagne.

Malgré tout l'effort que représente cette dernière considération, nous nous décidons en définitive pour l'organisation qui, tout en rendant possible une aide efficace à l'industrie du pays envisagé, aboutit à ce résultat dans le cadre d'une liquidité normale et d'une division des risques.

C'est donc un système belge que vont nos préférences.

Gabriel CAUSSE,
Directeur de Banque.
Docteur en Droit.

Les conversations greco - yougoslaves

Athènes, 4 octobre. — La plupart des journaux saluent avec satisfaction l'heureux résultats des conversations de MM. Venizelos et Marinkovitch.

L'Hellénikon Mellon écrit notamment que le peuple hellénique entier souhaite le succès des pourparlers de Belgrade car ceux-ci feront disparaître définitivement de cette région un sujet de discorde qui a été déjà réglé par le général.

Ce sera un des plus grands désagréments évités.

Le frère du prince Carol suit l'exemple de son aîné

Bucarest, 4 octobre. — On mande de Gretz-la-Mare (Seine-et-Marne) que le prince Nicolas, membre du Conseil de Régence et frère du roi Michel, suivant l'exemple de son frère Carol a quitté depuis quelque temps la Roumanie en compagnie d'une jeune aristocrate. Il habiterait à Paris dans la villa de son frère.

Un courrier a été envoyé à Paris porteur de lettres du Conseil de Régence et de la reine-mère. Celle-ci prie un fils de retourner en Roumanie et de se souvenir qu'il est le frère du roi.

Jusqu'ici le prince n'a pas répondu.

Un démenti de la légation

Paris, 4 octobre. — La légation roumaine de Paris déclare démentir formellement la nouvelle que le prince Nicolas aurait quitté la Roumanie dans les mêmes conditions que son frère, le prince Carol et serait venu habiter avec lui à Paris.

Le prince Nicolas est venu, en effet, en France ces derniers temps incognito, mais il est retourné en Roumanie.

L'enlèvement d'une petite millionnaire

Nice, Le notre correspondant particulier). 4 octobre. — Renseignements pris à la police, il semble s'agir d'une vaste escroquerie dans laquelle la petite Lyda, fille d'un des rois de l'acier, aurait été entraînée à l'insu de ses parents.

Il est établi que la petite Lyda, accompagnée de sa gouvernante, Mlle Frida, âgée de 17 ans, enfant très gâtée et fin de siècle, a quitté Nice le 2 courant, à destination de Paris.

Depuis, on est sans nouvelles de la petite Lyda et de sa gouvernante.

Les jeunes gens disparus ont formé un ensemble et partirent à bord d'une luxueuse « Daimler », propriété du père de Frida.

Ils devaient dîner au palace de Juan les Pins et 48 heures après le journal qui l'accueille est intimal l'ordre de regagner les bords du Rhin.

Ils feignirent de se soumettre et de contrairement de changer de résidence et allèrent dans une hostellerie de la Gurnche d'Or.

Mais deux heures après un chauffeur de Cologne venait saisir leur automobile et ramenait les deux amoureux à Cannes où il prit ce soir avec eux le rapide de Strasbourg.

Un chauffeur d'Antibes a été chargé de ramener la « Daimler ». Nous ignorons la suite qu'aura l'histoire.

Les matches de boxe

Paris, 4 octobre. — Le boxeur Planchon a battu Tarzan aux points en dix rounds.

ÉCHOS

Billet Parisien

On prête à M. Albert Meunier, député des Ardennes, frontalier de la Belgique, d'être, à cause de ses...

« Il importe de voter ce budget sans retouches graves. Si quelques-uns, qui sont beaucoup d'améliorations individuelles, de personnes, d'enseignement, de...

« Aussi, quoi qu'on vote et que, dès janvier, la Chambre ayant fait son devoir envers notre Trésorerie, envers les finances publiques, ayant au surplus revisé toutes les suggestions émises à la commission des finances, le ministre en use ou qu'il considère le programme des aménagements financiers que le gouvernement devra incorporer en conséquence au budget de 1930 ».

Si le budget n'est pas voté en équilibre avant le 31 décembre, le gouvernement démissionnera, a déclaré à la commission des finances, M. Poincaré. Le *Journal* estime donc qu'il est nécessaire de connaître d'abord l'importance de la crise des économies à réaliser pour arriver à l'équilibre.

Voilà qui est parler. Il ne me plaît pas. Dans vos factures et bois de rose L'ouvrier parle avec plaisir Il le trouve n'est pas chose... Il devient dernier de tradition, je gage Et ne manque l'ouverture quotidien de ses débats par cette réunion :

Vive l'président qui s'avance

Dont qui s'avance (bis)

C'est Fernand Bouisson (bis)

Bon nom seul nous dispense (bis)

Vive dire plus long !

Enfin, pour raffermir les courages défaillants et unir chaque particulier à prendre nettement position pour ou contre le gouvernement au lieu de rester sur la réserve, le président du Conseil a déclaré qu'il était à pleine voix « musique de Bouget de l'Isle :

Aux armes et vous !

Et pas d'abstentions !

Volons, volons

En vrais lurons

Volons par qui c'ou non !

Gabriel RIPERT.

Le général Nobile a conçu les plans d'un aéronef géant

Rome, 4 octobre. — Au cours d'une interview, le général Nobile a déclaré que le projet d'un aéronef géant a déjà été conçu et que les plans en sont déjà établis par le général.

Ce sera un des plus grands dirigeables existants.

Les grèves du Nord

Lille, 4 octobre. — Le mouvement de reprise se dessine ce matin à Armentières et à Houplines. Dans ces deux villes un compte seulement 34 pour cent de grévistes.

Le nombre des grévistes diminue à Tourcoing.

Le général Nobile a conçu les plans d'un aéronef géant

Rome, 4 octobre. — On mande de Gretz-la-Mare (Seine-et-Marne) que le prince Nicolas, membre du Conseil de Régence et frère du roi Michel, suivant l'exemple de son frère Carol a quitté depuis quelque temps la Roumanie en compagnie d'une jeune aristocrate. Il habiterait à Paris dans la villa de son frère.

Un courrier a été envoyé à Paris porteur de lettres du Conseil de Régence et de la reine-mère. Celle-ci prie un fils de retourner en Roumanie et de se souvenir qu'il est le frère du roi.

Jusqu'ici le prince n'a pas répondu.

Un démenti de la légation

Paris, 4 octobre. — La légation roumaine de Paris déclare démentir formellement la nouvelle que le prince Nicolas aurait quitté la Roumanie dans les mêmes conditions que son frère, le prince Carol et serait venu habiter avec lui à Paris.

Le prince Nicolas est venu, en effet, en France ces derniers temps incognito, mais il est retourné en Roumanie.

L'enlèvement d'une petite millionnaire

Nice, (De notre correspondant particulier), 4 octobre. — Renseignements pris à la police, il semble s'agir d'une vaste escroquerie dans laquelle la petite Lyda, fille d'un des rois de l'acier, aurait été entraînée à l'insu de ses parents.

Il est établi que la petite Lyda, accompagnée de sa gouvernante, Mlle Frida, âgée de 17 ans, enfant très gâtée et fin de siècle, a quitté Nice le 2 courant, à destination de Paris.

Depuis, on est sans nouvelles de la petite Lyda et de sa gouvernante.

Les jeunes gens disparus ont formé un ensemble et partirent à bord d'une luxueuse « Daimler », propriété du père de Frida.

Ils devaient dîner au palace de Juan les Pins et 48 heures après le journal qui l'accueille est intimal l'ordre de regagner les bords du Rhin.

Ils feignirent de se soumettre et de contrairement de changer de résidence et allèrent dans une hostellerie de la Gurnche d'Or.

Mais deux heures après un chauffeur de Cologne venait saisir leur automobile et ramenait les deux amoureux à Cannes où il prit ce soir avec eux le rapide de Strasbourg.

Un chauffeur d'Antibes a été chargé de ramener la « Daimler ». Nous ignorons la suite qu'aura l'histoire.

Les matches de boxe

Paris, 4 octobre. — Le boxeur Planchon a battu Tarzan aux points en dix rounds.

Découverte archéologique

Zurich, 4 octobre. — Au Sihlfeld, à Zurich, on a découvert dans un chantier une station lacustre datant de 2 500 ans avant Jésus-Christ.

On a trouvé des outils, des armes, des os, etc.

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 4 octobre. — Pendant sans doute à l'équilibre et dans le temps même où rien n'est satisfaisant plus largement dans les cœurs qu'on a formulés ? M. Maurice Duval dans *L'Ecclair* ne le pense pas, aussi prémunit-il le vote du budget tel qu'il a été établi :

« Il importe de voter ce budget sans retouches graves. Si quelques-uns, qui sont beaucoup d'améliorations individuelles, de personnes, d'enseignement, économique, agricole et fiscale,

« Aussi, quoi qu'on vote et que, dès janvier, la Chambre ayant fait son devoir envers notre Trésorerie, envers les finances publiques, ayant au surplus revisé toutes les suggestions émises à la commission des finances, le ministre en use ou qu'il considère le programme des aménagements financiers que le gouvernement devra incorporer en conséquence au budget de 1930 ».

Si le budget n'est pas voté en équilibre avant le 31 décembre, le gouvernement démissionnera, a déclaré à la commission des finances, M. Poincaré. Le *Journal* estime donc qu'il est nécessaire de connaître d'abord l'importance de la crise des économies à réaliser pour arriver à l'équilibre.

Voilà qui est parler. Il ne me plaît pas. Dans vos factures et bois de rose L'ouvrier parle avec plaisir Il le trouve n'est pas chose... Il devient dernier de tradition, je gage Et ne manque l'ouverture quotidien de ses débats par cette réunion de :

Vive l'président qui s'avance

Dont qui s'avance (bis)

C'est Fernand Bouisson (bis)

Bon nom seul nous dispense (bis)

Vive dire plus long !

Enfin, pour raffermir les courages défaillants et unir chaque particulier à prendre nettement position pour ou contre le gouvernement au lieu de rester sur la réserve, le président du Conseil a déclaré qu'il était à pleine voix « musique de Bouget de l'Isle :

Aux armes et vous !

Et pas d'abstentions !

Volons, volons

En vrais lurons

Volons par qui c'ou non !

Gabriel RIPERT.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui vendredi, 5 octobre 1928, 279e jour de l'année, 87 à venir.

Aujourd'hui : Saint-Placide.

Demain : Saint-Bruno.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 5 octobre 1793 : Le 5e bataillon, au rapport de Lacombe Saint-Michel, à la Convention, que les Anglais, malgré l'artillerie de Paoli, avaient dû abandonner le siège de Saint-Florent et qu'ils semblaient s'acheminer de la Corse.

Lacombe Saint-Michel s'illusionnait, car les Anglais revinrent et dominèrent notre pays pendant deux ans.

DE L'OPPORTUNITÉ DU SOUVENIR DE CAMBRONNE

L'esprit locarnien ne souffle pas toujours à Berlin.

Depuis quelques jours, un couple de donneurs parisiens, Gerlys et Lysia, débitait dans la capitale allemande. Dès qu'il parut des vérifications s'élevèrent du fond de la salle.

Pfui ! Pfui ! Frauusen !

Imperturbable, le danseur Gaston Gerlys prodiguait ses grâces.

Mais sa partenaire, la gentille Lysia, fut saisie d'une rage soudaine.

Va ! Va ! Frauusen, s'écria-t-elle, et puis m...

O miracle de l'énergie française. Les vérifications se muèrent en vivats !

La manière forte a du bon outre-Rhin et une phrase bien... sentie produit son effet !

Hommage des reservistes de l'aviation aux Héros de l'Atlantique

Le Bourget, 4 octobre. — Cet après-midi, à 14 h. 45, les réservistes du 34e régiment d'aviation sont venus déposer des couronnes sur le monument élevé à la mémoire de Nungesser-Coli-Lindbergh.

Ils ont défilé ensuite en ordre devant le monument.

A l'Officiel

Paris, 4 octobre. — Le « Journal Officiel » publie :

M. Gaston Perrier, de l'Ecole spéciale des Travaux publics, classe hors rang, est nommé Administrateur de 2e classe des Travaux publics coloniaux.

Du 1er octobre 1928 :

Le docteur Tremolière, étudiant à la Faculté de Médecine de Marseille, est nommé Médecin de 2e classe des Troupes coloniales, classe 1928.

Le docteur Tremolière, étudiant à la Faculté de Médecine de Marseille, est nommé Médecin de 2e classe des Troupes coloniales, classe 1928.

Le docteur Tremolière, étudiant à la Faculté de Médecine de Marseille, est nommé Médecin de 2e classe des Troupes coloniales, classe 1928.

Découverte archéologique

Zurich, 4 octobre. — Au Sihlfeld, à Zurich, on a découvert dans un chantier une station lacustre datant de 2 500 ans avant Jésus-Christ.

On a trouvé des outils, des armes, des os, etc.

Les relations italo-suisses

Berne, 4 octobre. — La presse suisse sans distinction de nuances, prend nettement position contre les assertions parlant d'une soi-disant tendance agressive de l'Italie à l'égard de la Suisse.

Elle rappelle le traité d'arbitrage récemment conclu avec l'Italie et constate que les relations entre les deux pays sont de façon générale satisfaisantes.

Elections Cantonales

M. Tussoni Casanova nous prie d'informer qu'il est candidat indépendant au Conseil général à Corté.

M. Antoine Civelli est candidat du P. R. D. S. au Conseil d'arrondissement du canton de Ghisonaccia.

Dans l'Enseignement

Le mouvement des instituteurs

Par arrêté en date du 25 septembre ont été délégués stagiaires :

Ecoles maternelles urbaines : à Sorio (cne), Mlle Maltei ; Pierre (m. adjointe pour le cycle), Mlle Ristoreelli ; Marinca (Gare) (m.), Mlle Gianni ; Vescovato (m.), Mlle Novella ; Valle-d'Orezza (m.), Mlle Omera ; Lucciana (m.), Mlle Pelletier ; Casalabriva (m.), Mlle Zuccarelli Lucie ; Anis (Serra-di-Fiumorbo), Mlle Dominici ; Chiatra-di-Verde, Mlle Segnola ; Sant-Antonino, Mlle Marcelli Victoire ; Valle-di-Luzzipeu (Calenzana), Mlle Angeletti ; Aregno (m.), Mlle Domenichetti Anne ; Belgodere (m.), Mlle Vincenti ; Girolota (Costi), Mlle Alfossi ; Pietrosereva (g), Mlle Puggionesse ; Canale-di-Verde, Mlle Campana ; Perelli-Pietra (m.), Mlle Pietri ; Canavaggia (m.), Mlle Franchi Cesarine ; Aghione (Casinca), Mlle Giudicelli ; Arbori (m.), Mlle Chiarerini (a titre provisoire).

Ecoles-Mallres adjointes : à Sorbo (Ocognano), M. Morazzi ; Castellare-di-Casinca, M. Garrizzi ; Pietracorbara, M. Forlacci, (a titre provisoire) ; Oletta (c. adjoint) M. Micaletti ; Scrraggia (Sorbine), M. Comiti ; Lari, M. Andreoni, (a titre provisoire) ; Ghisoni (g. adjoint), M. Susi ; San-Gavino-di-Fiumorbo (g. adjoint), M. Buriani ; Marbaggio (Bonifacio), M. Casanova ; Poggio-Mezzana (m.), M. Alberti ; Prunelli-di-Casacconi, M. Luigni ; Ghisonaccia-ville, M. Quilichini ; Altiani (g.), M. Scagula ; Valledoche, M. Poggi ; Sari-Gavino-di-Fiumorbo, M. Benedetti.

Anciens intérimaires : à Valle-d'Alesani, M. Antona ; Monlemaggiore, M. Gallo ; Tasso (Sadocco-di-Fiumorbo), M. Armonini ; Cassino, M. Sioeci ; San-Gavino d'Ampugnano, Mlle Vinceati ; Velone-Orneein, (m.), Mme Giamarchi ; Agbetri (Pietroso), Mme Nicolai, née Caboli ; Cersela, Mlle Tomasi ; Bastia (m.), Mlle Benucci ; Bustanico, Mlle Galeani ; Monacia-d'Orezza (m.), Mlle Novella ; Scata (m.), Mme Metani ; Prezzana (Galeria), Mlle Giuntini ; Toggo (Casevecchie), Mlle Pietri Natalie ; Bastia (m.), Mme Luciani, née Coulrucci ; Tuarelli (Oletosi), Mlle Fiolderi ; Cuta (m.), Mlle Macciotti ; Piedigriggio (m.), Mlle Parcelli ; Calenzana (m.), Mlle Cuniosi ; Patrimonio, Mme Mori.

ARRETE DU 29 SEPTEMBRE 1928

Ont été délégués stagiaires : à Isolaccio (m.), Mlle Stefanini, auxiliaire intérimaire (a titre provisoire) ; Solta (g.), Mlle Silvani, vicat de l'Aisne, permutation (a titre provisoire) ; Zuani, Mlle Canelli, auxiliaire intérimaire (a titre provisoire).

ARRETE DU 3e SEPTEMBRE 1928

Sergiani (Vinzolasca) (m.), Mlle Lacile, auxiliaire intérimaire (a titre provisoire) ; Ste-Lucie-de-Tallano (g.), Mlle Rinelli, ancien intérimaire (a titre provisoire).

MOUVEMENT DE STAGIAIRES

Par arrêté en date du 26 septembre 1928, ont été nommés à :

Valle-di-la-Restonica (m.), M. Nicoli, de San-Gavino-di-Fiumorbo (g.) ; Barcaglio (Sollacaro) (m.), Mlle Grossetti, de Tralonca (m.) ; Conca (c.), Mme Pietri, de Scata (m.) ; Valle-di-Campoloro (m.), Mme Albertini, de Poggio-Mezzano (m.) ; Carabona (Zonza) (m.), M. Lanfranchi, de Bozzi ; St-Antoine-de-Casinca (m.), Mlle Mari, d'Aghcri (Pietroso) ; Giaucaccio (Monacia d'Aullène), M. Tomasi, reprenant de stagiaire ; Bonifacio (m.), M. Benetti, en congé pour service militaire ; Taglio-Isolaccio, M. Innocenti, en congé pour service militaire ; Penta-di-Casinca, M. Peretti, en congé pour service militaire ; Zevaco (g.), M. Benucci Yvan, en congé pour service militaire.

Office departemental de Placement

AVIS AUX EMPLOYEURS DE MAIN-D'ŒUVRE ETRANGERE

Les étrangers qui désirent venir travailler en France, doivent avant leur départ, être en possession d'un contrat de travail dûment visé par les Services Publics de main-d'œuvre de France et d'un certificat sanitaire délivré par un médecin accrédité auprès du consul de France compétent.

Ce n'est que sur la présentation de ces pièces qu'ils sont admis à passer la frontière française.

Or, beaucoup de travailleurs étrangers pour échapper à ce contrôle, déclarent à la frontière qu'ils ne viennent pas en France pour y travailler et, néanmoins, se mettent immédiatement après, en quête d'un emploi.

Ces étrangers trouvent souvent des employeurs qui acceptent de les occuper, bien qu'ils ne soient pas en possession de la carte d'identité de « travailleur ».

Le Ministère du Travail rappelle à ces employeurs qu'ils contreviennent, ainsi, une infraction à la loi du 11 août 1926, qu'ils s'exposent à une amende de 500 à 1.000 francs pour chaque infraction constatée.

Le fait que ces travailleurs feraient ensuite des démarches pour régulariser leur situation ne décharge nullement les employeurs de leur responsabilité. Rien, en effet ne garantit que cette situation sera régularisée et tant que ces travailleurs ne sont pas en règle, c'est-à-dire tant qu'ils ne sont pas en possession d'u.. carte d'identité de « travailleurs », ils ne peuvent être occupés et un procès-verbal peut être dressé à leur employeur.

Le nombre des travailleurs qui essayent ainsi d'échapper aux contrôles institués en vue de protéger le marché du travail national et la santé publique tendant à augmenter, le Ministère du Travail croit devoir rappeler aux employeurs leurs responsabilités et les sanctions auxquelles ils s'exposent.

INFORMATIONS LOCALES

Parti Républicain Démocratique

COMITE DU FAUBOURG

Les électeurs du Comité Sainte-Elisabeth, réunis au nombre de plus de trois cents, après avoir entendu MM. Sarti, de Montera, le Dr. Quilici et M. Poggi, approuvent pleinement leur exposé politique, décident de ne rien laisser dans l'ombre pour assurer le triomphe du parti et se séparent aux cris de : « Vive Quilici ! Vive Terranova ! Vive le Comité Sainte-Elisabeth ! »

Le Bureau :

COMITE DE LA PLACE PRELA

Ordre du jour :

Les membres du comité de la Place Prella, réunis sous la présidence de M. Morazzoni au bar Poggi, au nombre de deux cents, après avoir entendu M. le Docteur Quilici, le Docteur Quilici et le candidature de M. Quilici et se séparent aux cris de ! Vive Sarti ! Vive Quilici ! »

SOUS-COMITES

GARE ET NOUVEAU PORT

Ordre du jour :

Les électeurs des quartiers de la gare et du Nouveau-Port, réunis le 4 octobre 1928, au nombre de trois cents environ, sous la présidence de MM. Filippi et Bresson, assistés des membres du bureau, après avoir entendu les explications du Docteur Quilici, ancien député, et de M. le Sénateur-Maire Emile Sarti, approuvent pleinement sa politique municipale et parlementaire et se déclarent décidés à faire triompher sa candidature aux élections cantonales du 14 octobre prochain.

COMITE DU VIEUX PORT

Les membres du dit comité sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu chez eux à 6 h. 3o du soir, au local habituel.

M. le Sénateur-Maire sera présent.

Prière d'être exacte.

Le Comité :

COMITE DU CENTRE

PLACE FONTAINE NEUVE

Les membres du dit comité sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu samedi 6 courant, à 7 heures du soir, au local habituel.

M. le Sénateur-Maire sera présent.

Présence de tous indispensable.

Association des retraités civils et militaires

Dimanche 7 octobre, à 10 heures, réunion générale à la Mairie, salle du Conseil municipal. Présence indispensable. Versement des cotisations 1928. Adhésions nouvelles.

Le Vice-Président : Simoni.

Nécrologie

Le jeudi, 27 septembre, ont eu lieu dans notre ville les obsèques de M. Bernard Sollacaro, inspecteur principal des Eaux et Forêts, décédé à l'affection dont il souffrait une assez longue maladie malgré les soins les plus dévoués et les plus éclairés ne purent triompher.

Une foule imposante de parents et d'amis se pressait derrière la dépouille mortelle de M. Sollacaro, placée sur le char funèbre de l'Assistance Publique, sur la bière avait été déposé l'uniforme du défunt.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Emile Sarti, sénateur-maire de Bastia, conservateur des Eaux et Forêts ; Dupuy, intendant militaire, et Mosca, inspecteur des Eaux et Forêts.

Nous avons remarqué dans le cortège : M. Guillaud, le nouveau préfet de la Corse, M. Guillot, le chef du cantou de voie, M. Guillaud, a trouvé près du kilomètre 355 les fils d'un signal sabotés.

L'express Cherbourg-Paris, arrivant à proximité, avait heureusement ralenti le train qui put s'arrêter à temps pour éviter un accident.

Les témoins étaient, pour la mariée, son beau-père, notre concitoyen M. Marcel Levie et pour le marié, son frère, M. Charles Dewey, ancien sous-secrétaire d'Etat aux Finances du gouvernement du président Coolidge à Washington, et actuellement conseiller financier du gouvernement polonais.

Après la cérémonie religieuse, une réception strictement intime eut lieu à l'hôtel d'Evreux où naturellement on ce remuel M. et Mme Marcel Levie.

Parmi les invités on remarquait : M. Myron Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, le maréchal et la maréchale Franchet d'Esperey, M. et Mme Parker Gilbert, président du comité de Contrôle des Dawes à Berlin, M. Benjamin Strong, gouverneur de la Fédéral Reserve Bank des Etats-Unis, le capitaine de vaisseau et Mme Steel, attaché naval des Etats-Unis.

Les jeunes époux avant de rejoindre Chéreph font un voyage de noces à travers l'Europe, et passeront probablement quelques jours en Corse.

Nous leur présentons, ainsi qu'à leurs familles nos sincères félicitations.

ETUDE DE Me PAUL BRONZINI

DOCTEUR EN DROIT,
NOTAIRE A BASTIA,
SUCCESSEUR DE Me DE CARAFFA,
SON BEAU-PERE

Suivant délibération en date du 13 septembre 1928, et dont une copie a été déposée aux minutes de Me Bronzini, notaire à Bastia, à la date du 25 septembre 1928, l'Assemblée générale Extraordinaire du « Comptoir Commercial », société anonyme au capital de 500.000 fr., avec siège social, à Bastia, 3 et 5, rue de l'Opéra, a apporté des modifications aux statuts de ladite société, et, à cet effet, a voté la résolution suivante :

MM. Jacques Olivari, Joseph Casanova et Robert Moine sont libres de toutes les obligations, sans exception, que l'art. 12 faisait peser sur eux. En conséquence, ils reprennent leur pleine liberté commerciale et notamment la libre disposition de leurs fonds de commerce et le droit de s'intéresser, soit directement, soit indirectement, au commerce des sucres, farines, pétroles, etc., au besoin, de toute autre denrée, sans exception, et, en général, à toute affaire similaire ou représentation et de vente. En outre, ils ne doivent plus à la Société leur travail et leur assistance. Ils ne doivent, d'ailleurs, rien à la Société, à laquelle ils demeurent totalement étrangers.

Une copie de ladite délibération a été déposée à chacun des deux greffes de la justice de paix du 2ème canton de Bastia, et du tribunal de Commerce de ladite ville, le 4 octobre 1928.

P. BRONZINI

Etablissements

L. Maurel

2 ET 3 BOUL. DU PALAIS

BASTIA

T.S.F.,

Phonographes

FACILITES DE PAIEMENT

Carnet Mondain

Nous relevons dans le « Yout Paris » du « New-York Herald » quelques renseignements sur le mariage de Mlle Gwendoline Fluske Smith, belle-fille et fille de M. et Mme Marcel Levie, avec M. Albert B. Dewey. Le mariage a lieu à Cherbourg, dont nous avions annoncé les fiançailles le mois dernier.

Le mariage civil eut lieu à la mairie du huitième arrondissement, où le maire prononça une charmante allocution.

Le mariage religieux fut célébré le 18 septembre dernier, à la Cathédrale Américaine de la Sainte-Trinité, avenue George V, au milieu d'un cercle de parents et d'amis intimes.

Les témoins étaient, pour la mariée, son beau-père, notre concitoyen M. Marcel Levie et pour le marié, son frère, M. Charles Dewey, ancien sous-secrétaire d'Etat aux Finances du gouvernement du président Coolidge à Washington, et actuellement conseiller financier du gouvernement polonais.

Après la cérémonie religieuse, une réception strictement intime eut lieu à l'hôtel d'Evreux où naturellement on ce remuel M. et Mme Marcel Levie.

Parmi les invités on remarquait : M. Myron Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, le maréchal et la maréchale Franchet d'Esperey, M. et Mme Parker Gilbert, président du comité de Contrôle des Dawes à Berlin, M. Benjamin Strong, gouverneur de la Fédéral Reserve Bank des Etats-Unis, le capitaine de vaisseau et Mme Steel, attaché naval des Etats-Unis.

Les jeunes époux avant de rejoindre Chéreph font un voyage de noces à travers l'Europe, et passeront probablement quelques jours en Corse.

Nous leur présentons, ainsi qu'à leurs familles nos sincères félicitations.

ETUDE DE Me PAUL BRONZINI

DOCTEUR EN DROIT,
NOTAIRE A BASTIA,
SUCCESSEUR DE Me DE CARAFFA,
SON BEAU-PERE

Association des retraités civils et militaires

Dimanche 7 octobre, à 10 heures, réunion générale à la Mairie, salle du Conseil municipal. Présence indispensable. Versement des cotisations 1928. Adhésions nouvelles.

Le Vice-Président : Simoni.

Nécrologie

Le jeudi, 27 septembre, ont eu lieu dans notre ville les obsèques de M. Bernard Sollacaro, inspecteur principal des Eaux et Forêts, décédé à l'affection dont il souffrait une assez longue maladie malgré les soins les plus dévoués et les plus éclairés ne purent triompher.

Une foule imposante de parents et d'amis se pressait derrière la dépouille mortelle de M. Sollacaro, placée sur le char funèbre de l'Assistance Publique, sur la bière avait été déposé l'uniforme du défunt.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Emile Sarti, sénateur-maire de Bastia, conservateur des Eaux et Forêts ; Dupuy, intendant militaire, et Mosca, inspecteur des Eaux et Forêts.

Nous avons remarqué dans le cortège : M. Guillaud, le nouveau préfet de la Corse, M. Guillot, le chef du cantou de voie, M. Guillaud, a trouvé près du kilomètre 355 les fils d'un signal sabotés.

L'express Cherbourg-Paris, arrivant à proximité, avait heureusement ralenti le train qui put s'arrêter à temps pour éviter un accident.

Les témoins étaient, pour la mariée, son beau-père, notre concitoyen M. Marcel Levie et pour le marié, son frère, M. Charles Dewey, ancien sous-secrétaire d'Etat aux Finances du gouvernement du président Coolidge à Washington, et actuellement conseiller financier du gouvernement polonais.

Après la cérémonie religieuse, une réception strictement intime eut lieu à l'hôtel d'Evreux où naturellement on ce remuel M. et Mme Marcel Levie.

Parmi les invités on remarquait : M. Myron Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, le maréchal et la maréchale Franchet d'Esperey, M. et Mme Parker Gilbert, président du comité de Contrôle des Dawes à Berlin, M. Benjamin Strong, gouverneur de la Fédéral Reserve Bank des Etats-Unis, le capitaine de vaisseau et Mme Steel, attaché naval des Etats-Unis.

Les jeunes époux avant de rejoindre Chéreph font un voyage de noces à travers l'Europe, et passeront probablement quelques jours en Corse.

Nous leur présentons, ainsi qu'à leurs familles nos sincères félicitations.

Les Spectacles

REGENT-CINEMA. — Ce soir à 8 h. 45, gala cinématographique avec orchestre.

Au programme, sélection intégrale, **Berceau chéri**, comique.

Mlles Gaudeau présente **John Gilbert** et Greta Garbo dans **La chair et le Diable**, superbe production.

Prix des places : Balcons et loges : 6 fr. ; Réservées : 5 fr. ; Fauteuils : 3 fr. 50 ; Secondes : 2 fr.

Location au Salon « Origan ».

Au prochain programme : Buster Keaton dans **Le Mécano de la Générale**.

FEMINA-CINEMA. — Ce soir à 8 h. 45, Fred Film présente **Le triomphe du Roi**, de Pierre Henry Langlois dans **Sa dernière Colonie**.

En supplément : trois films comiques **Combattre et Vaincre**.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

Une grave tentative criminelle sur la voie ferrée Paris-Cherbourg

Cherbourg, 4 octobre. — Une tentative criminelle a été constatée sur la ligne Paris-Cherbourg, non loin de la gare de Sottevast.

Le chef du canton de voie, M. Guillaud, a trouvé près du kilomètre 355 les fils d'un signal sabotés.

L'express Cherbourg-Paris, arrivant à proximité, avait heureusement ralenti le train qui put s'arrêter à temps pour éviter un accident.

Le chef de gare de Sottevast a averti le Parquet de cette grave découverte qui donne lieu à une active enquête.

La Loi de Finances

(Suite de la 1ère page)

« L'article 20 divise que les biens mobiliers et immobiliers ayant appartenu aux établissements de bienfaisance supprimés et qui étaient liquidés en vertu de la loi sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat seraient, lorsqu'ils ne sont pas affectés à des services publics, remis à des associations cultuelles nouvellement constituées. C'est inconstitutionnel, a dit M. Renaud Lafont, que une modification importante de la loi sur la séparation, réalisée de façon délourtée et par voie budgétaire.

« L'article 21 était plus grave encore et bouleversait, selon lui, une autre loi laïque essentielle, la loi de 1901 sur les congrégations. Cet article prévoit que les congrégations de missionnaires pourront jusqu'au premier janvier 1930 déposer des demandes d'autorisation et d'extérieur de leurs missions. Le Gouvernement pourra autoriser à titre provisoire ces congrégations à leur confier l'administration et la jouissance de leurs biens, meubles et à la liquidation des congrégations dissoutes. C'est donc en réalité, a dit M. Ernest Lafont, l'abrogation de texte essentiel de la loi de 1901 et la reinstallation officielle sur le territoire français de la plupart des congrégations, en plus, la garantie d'autorisation légale qu'elles se procuraient par un simple décret, sera désormais remplacée par une autorisation provisoire, qui ne sera définitive qu'après un délai de deux ans. Cette autorisation, dès lors qu'elle sera définitive, sera valable pendant dix années. Ainsi, en fait, les congrégations seront autorisées pour vingt ans.

« Le mariage religieux fut célébré le 18 septembre dernier, à la Cathédrale Américaine de la Sainte-Trinité, avenue George V, au milieu d'un cercle de parents et d'amis intimes.

Les témoins étaient, pour la mariée, son beau-père, notre concitoyen M. Marcel Levie et pour le marié, son frère, M. Charles Dewey, ancien sous-secrétaire d'Etat aux Finances du gouvernement du président Coolidge à Washington, et actuellement conseiller financier du gouvernement polonais.

Après la cérémonie religieuse, une réception strictement intime eut lieu à l'hôtel d'Evreux où naturellement on ce remuel M. et Mme Marcel Levie.

Parmi les invités on remarquait : M. Myron Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, le maréchal et la maréchale Franchet d'Esperey, M. et Mme Parker Gilbert, président du comité de Contrôle des Dawes à Berlin, M. Benjamin Strong, gouverneur de la Fédéral Reserve Bank des Etats-Unis, le capitaine de vaisseau et Mme Steel, attaché naval des Etats-Unis.

Les jeunes époux avant de rejoindre Chéreph font un voyage de noces à travers l'Europe, et passeront probablement quelques jours en Corse.

Nous leur présentons, ainsi qu'à leurs familles nos sincères félicitations.

La recherche de la solution du problème des réparations

Paris, 4 octobre. — Dans les milieux politiques et financiers on déclare qu'aucune date n'a jusqu'ici été fixée pour la réunion du Comité des experts chargés d'étudier les moyens de rechercher la solution du problème des réparations.

Il convient d'ailleurs de remarquer que les décisions concernant la convocation de ces organismes ne peuvent être prises que d'un commun accord entre les gouvernements alliés et l'Allemagne.

On ne saurait donc attacher aucune importance aux renseignements qui ont été publiés à ce sujet et qui doivent être considérés pour le moins prématurés.

La tente d'un cirque s'effondre

Turbec, 4 octobre. — A Galan, peu avant une représentation de cirque, une violente tempête détruisit l'installation.

Le public s'enfuit effrayé.

Peu après la toile s'effondrait. Il n'y a aucun accident de personnes.

Une catastrophe menace les riverains de la Tamise

Londres, 4 octobre. — Les riverains de la Tamise manifestent une vive inquiétude, un crainl, en effet, pour aujourd'hui une marée exceptionnellement forte. Le niveau du fleuve monte déjà de manière alternante.

Les autorités ont établi sur toute la longueur des barrages aux points les plus menacés.

D'importants travaux de protection ont été effectués à Hermondsey, dans la rue Bazile de Leige et à Rule Galle 17.

Premiers dégats

Londres, 4 octobre. — A la suite d'une marée exceptionnellement haute des milliers d'arpents de terre sont inondés.

Plusieurs routes sont submergées. Les dégâts sont considérables.

M. Chéron a présidé le banquet de la Semaine du Cuir

Paris, 4 octobre. — M. Henry Chéron a présidé dans la soirée le banquet de la « Semaine du Cuir ».

Après avoir félicité les organisateurs de la merveilleuse exposition qui vient de se dérouler il a souligné que l'industrie du cuir est la troisième industrie française. Elle occupe plus de 250.000 ouvriers.

Son chiffre d'affaires et celui de toutes les industries de transformation qui en dépendent représentent un volume de huit à dix milliards. Il faut faire une place d'honneur à la fabrication de la chaussure ; la production a atteint 80 millions de paires et sur valeur dépasse cinq milliards. Les industries du cuir et les industries de transformation de la matière première en produits fabriqués ont exporté pour 3231 millions de francs de marchandises en 1927 contre 1568 millions d'importations, soit plus du double. Ce qui montre la prospérité de cette industrie, à la liquidation des congrégations dissoutes. C'est donc en réalité, a dit M. Ernest Lafont, l'abrogation de texte essentiel de la loi de 1901 et la réinstallation officielle sur le territoire français de la plupart des congrégations, en plus, la garantie d'autorisation légale qu'elles se procuraient par un simple décret, sera désormais remplacée par une autorisation provisoire, qui ne sera définitive qu'après un délai de deux ans. Cette autorisation, dès lors qu'elle sera définitive, sera valable pendant dix années. Ainsi, en fait, les congrégations seront autorisées pour vingt ans.

« Il appartient au ministre du Commerce, a dit M. Chéron, d'être un animateur, un conseil, un

Compagnie Fraissinet

DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT

Vendredi 5, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 6, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 7, de Bastia p. Marseille à 16 h
Lundi 8, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Mardi 9, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 9, de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 1o, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 11, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 11, d'Ajaccio p. Nice à 2o heures.
Vendredi 12, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 13, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 14, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 15, de Cette pour Nice à 2o h.
Mardi 16, d'Ajaccio p. Marseille à 12 h.
Mardi 16, de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 17, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Jeudi 18, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 18, d'Ajaccio p. Nice à 2o heures.
Vendredi 19, de Bastia p. Nice à 22 h.
Samedi 2o, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 21, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 22, d'Ile-Rousse p. Nice à 13 h.
Mardi 23, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 23, de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 29, de Calvi p. Nice à 13 h.
Mardi 3o, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 3o, de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.

DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE

Vendredi 3, de Nice p. Ajaccio à 12 h.
Samedi 6, de Toulon p. Calvi à 18 h. 3o.
Samedi 6, de Nice p. Bastia à 2o h.
Dimanche 7, de Marseille p. Bastia à 12 h
Lundi 8, de Marseille p. Ajaccio à 15 h
Mardi 9, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 1o, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 1o, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 11, de Marseille p. Ajaccio à 15 h
Jeudi 11, de Nice p. Ile-Rousse à 22 h.
Vendredi 12, de Marseille p. Bastia à 14 h
Vendredi 12, de Livourne p. Bastia à 23 h
Samedi 13, de Toulon p. Calvi à 18 h. 3o
Samedi 2o, de Nice p. Bastia à 2o h.
Dimanche 21, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 22, de Marseille p. Ajaccio à 15 h
Mardi 23, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 24, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 24, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 25, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 26, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Samedi 27, de Nice p. Bastia à 2o h.
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 15 h
Mardi 3o, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3o
Mercredi 31, de Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h.

BOURSE DE PARIS du 4 Octobre 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel		
4 % 15		
4 % 17		
4 % 18		
4 % 20		
4 % 25		
4 % 27		
Obligations 6 % 1922		
— 6 % 1924		
— 6 % 1926		
— 6 % 1927		
Oblig. Caisse Autonome		
Crédit National 1919		
— 1920		
— 1923		
— 1924		
Bons 7 % 1925 Aisne		
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais		
Départ. Seine 7 % 1909		
Paris 1909		
— 1921		
— 1925		
Communales 1879		
— 1920		
TERRE		
Banque de France		
— Nation. de Crédit		
— Paris et Pays-Bas		
— Union Parisienne		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne		
Comptoir National d'Escompte		
Crédit Foncier de France		
Crédit Lyonnais		
Société Générale		
Société Générale Foncière		
Suez Capital		
Suez Parts		
Thomson-Houston		
Est. Capital		
Lyon Capital		
Midi Capital		
Nord Capital		
Orléans Capital		
Saint-Fe Chemins de Fer		
Dist. Electricité		
Comp. Gén. Electricité		
Thomson		
Tramways du Havre		
Mines de Courrières		
Mines de Lens		
Boléo		
Aulnoyenne		
Procédés de Gaz		
Caoutchoucs		
chargeurs Réunis		
Commerciale Ord. 600 D		
— 1925		
Jutiers Paris		
Air Liquide		
Cultures Tropicales		
Pathé Cinéma Actions		
Ouvrières Soy		
Russe 4 %		
Russe 5 % 1906		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1906		
Turc 4 %		
Turc 5 % 1914		
Banque Nationale Mexique		
Banque Ottomane		
Crédit Foncier Egyptien		
Wagons-Lits Ordinaires		
Central Mining		
Rio Tinto		
Oriental Carpet		
Pétrofina		
Ouvrières d'Egypte		
Buns Mexicains 1913		
Brakpan		
Cambodge		
Financières Caoutchouc		
Charbonnel		
Concordia		
De Beers Ord.		
Estrellas		
France Wyoming		
Goldfields		
Hanckhaus		
Leopoldville		
Malacca Ordinaire		
Mexicain Eagle Ord.		
Montecristalia		
Mortenstein		
Mozambique		
Mzaita		
Spassky		
Rand Mines		
Roumano-Belges		
Shantoi		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tanganyka		
Deeks Marseille		
Lyonnaise des Eaux Cap.		
Electricité Paris		
Union Electricité		
Perenchies		
Lebon		
Gaz de Paris		
Schneider		
Fives Lille		
Saint-Gobain		
Verreries de Carmaux		
Salins Midi Capital		
Stassegiere Hartlines Ord.		
Distil. Industrie		
Cuvelier Joules		
Pollet Chaneon		
Galeries Lafayette		
Paris-France		
Printemps		
Mines, Franc. Rio Plata		
Land Bank of Egypt		
Crédit Foncier Autriche		
Crédit Foncier Mexicain		
Crédit Foncier Cuba		
Tabacs Philip. Ord.		
Banque Perpins. Mexicain		
Crédit Fonc. Franco-Canad.		
Ri-Motel		
Thomson		
Meyer Charlton		
Tabacs Lozenet		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Royal Dutch		
Shell		
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½		
Argentin 4 % 1899		
Belges 3 % 1896		
Brésil 4 % 1883		
Bulgare 5 % 1892		
Chine 6 % 1895		
Espg. Unifié		
Hollan 2 ½ 14		
Italie 3 ½		
Japon 4 % 1905		
Mexique 4 % 1904		
Roumains 4 % 1903		
Russe 3 % 91-94		
Serbe 1915		
Turc 4 %		

CHANGES

Londres	
New-York	
Allemagne (100 reichsmk)	
Belgique	
Espagne	
Hollande	
Italie	
Prague	
Suisse	

Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"

L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent

L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"



AUTOMOBILES FIAT

Tous modèles — livraison immédiate
Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques

AGENCE : LAURENT MARINI
18, Rue de l'Opéra BASTIA

LEONELLI FRÈRES

Matériel Industriel neuf et d'occasion

SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Oneglia

Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattes, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, litrons, plateaux changeants.

Livraison immédiate.
Prix modérés

Exposés "Chenilles" mâches et dénaturateurs
Mines, Travaux publics, Industries.

Locomobiles, Mi-fixes, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à agglomérer, Tubes et Caniveaux, Epuisements, Tubes ondulés.

Société Anonyme BOISSIER & SAVOIE
Grand'Rue, 13, Lyon
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

CAP CORSE

Damiani

Grand prix — Médaille d'Or

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

LE VIN DES GOURMETS

Champagne de Castelnau

EPERNAY

Se trouve dans toutes les bonnes maisons

JOAILLERIE BIJOUTERIE - ORFEVRERIE HORLOGERIE

DANESI FILS & Cie

BASTIA

Grand choix de bagues de fiançailles. Les plus beaux cadeaux pour fêtes et mariages.

Les meilleurs prix.

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Rd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

MAISONS

Pour TOUS
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition mensuelle de Jardins et Basses-Cours

UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.

HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Mimosa

La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

AUTOMOBILES

DONNET

5 CV et 12 CV. 6 cylindres
7 CV et 11 CV. 4 cylindres
4 vitesses. 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux prix

Ces remarquables automobiles à la Corse
PATRICK CIRNEA
32, Boulevard Paoli, — BASTIA
Téléphone : 49

RHUM FOX-LAND

Grande Marque

BANQUE DE LA CORSE

ALTIERI & NAPOLEONI

15, pl. St-Nicolas et 41 bis, 3e Paoli à BASTIA

Principales Opérations de la Banque

Escompte et recouvrement du papier — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur Titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc...

LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

Exigez la marque J. VIDAL

Le Meilleur des Cigarettes

CIGARETTES NATIONALES

Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

N° 10.

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

« Tenez, un jour de cet été, j'avais mis table une splendide perche de rivière, remarquai qu'un grand nombre de feuilles étaient découpées avec une netteté étonnante.

Cette découpe, demi-circulaire, semblait faite avec de très petits ciseaux dentelant tout à l'entour. Je devinai bien que c'était l'œuvre d'un insecte, mais lequel ? Pour le millionième fois, je maudis mon ignorance. La semaine suivante, entrant sur quelques-uns avaient entamés, je trouvai un magazine américain, je cherchai que l'ami mal, dans le travail m'avait intrigué, était une abeille sauvage, nommée Mégachile, qui fait son nid dans le tronc des arbres, ou au pied de feuilles de roses et de rosiers. Elle découpe les feuilles, elle les emporte ; avec sa tête, ses mâchoires, elle les façonne de manière à former une sorte de tube à cellules. Dans chaque cellule de ce tube elle loge une provision de miel, elle dépose un œuf, et voilà pour la nourriture de la larve qui doit naître, une boule minuscule de « pain d'abeille », du pollen et du miel pétris ensemble. Ce mal contient jusqu'à neuf cellules et demande plus de 8 jours pour être complètement fini. Quand la jeune abeille a atteint sa maturité, elle perce la paroi de son tube, sort, s'envole, et ne revient jamais. Qu'appelez-vous la nature humaine ? demanda madame R. d'un ton boudeur.

— Adorable, vraiment, répondit madame R. avec des yeux légèrement railleurs.

— Et quand la Mégachile a donné toute la vie que renfermaient ses ovaires, elle meurt.

— Oh ! voilà la cruauté de la Nature.

— Oui, mais elle a eu l'amour, la maternité, la gloire de continuer son espèce. N'est-ce pas beaucoup pour une abeille ?

— Ce serait même beaucoup pour une femme, répliqua ma visiteuse.

— Elle meurt... et quelque chose d'elle va ressaître, dans les feuilles de rosiers qu'elle a assemblées. La première qui a créé elle doit être d'essence particulière, et je sais que, dans le travail imposé à son abeille sauvage, la Nature a mis une puissance subtile. Quand on voit quelques-unes de ces merveilles, on ne peut pas admettre que ceux qui les élaborent soient mauvais ou criards.

— Et-ce que vous comprendrez par hasard, dans votre admiration, la nature humaine ? demanda madame R. d'un ton âpre.

— Qu'appelez-vous la nature humaine ?

— Rien ! répondit madame R. avec un petit haussement d'épaules : c'est la méchanceté, l'ingratitude, l'égoïsme.

— C'est aussi la bonté, le dévouement, l'altruisme.

— Oui, mais en beaucoup plus petite quantité.

— En plus grande quantité, je vous l'affirme. Du reste, défauts et qualités, vices et vertus sont aidant de forces psychiques.

— Des forces psychiques, aux défauts, aux qualités ?

— Parfaitement. Vous ne les avez jamais vues ?

— Oh ! on n'a qu'à ouvrir les yeux, et on ne les voit pas, ces bêtes-là.

— C'est cela même, répondis-je en souriant. Et ces forces sont dans la nature, elles font partie de l'âme universelle, elles s'incarnent chez toutes les créatures, chez l'insecte qui n'a que deux cellules, aussi bien que chez celui qui en a des millions. Ce sont les cartes avec lesquelles se joue le jeu de la vie. Il y en a qui sont de gros atouts, il y en a qui font perdre la partie, il y en a qui la font perdre. Et elles sont toutes nécessaires !

— Nécessaires, toutes !...

— Pour s'en convaincre, il suffit seulement de considérer l'action inquiétante, phénoménale de la vanité. Cet infirme petit, dont les manifestations, les cruels nous semblent parfois si ridicules, est un des plus puissants agents de ce monde. Il active toutes les énergies ; il est partout, en tout dans la politique, dans l'amour. Il sert à créer des œuvres de sauvage, à élever des temples, des monuments grandioses. Il est et il ne fait pas payer cher, il se contente de mots, d'hommages, même posthumes : il accepte toute la fausse monnaie. Sans la vanité, le stoïcisme, l'ambition, la « Bonne Chose » qui servait trop longtemps encore. Et cependant, l'égoïsme qui consomme, lui-même la place à la générosité qui répand. La vraie de l'un provoque la vraie de l'autre. L'amour devient pour beaucoup un stimulant nécessaire. L'hypocrisie oblige l'être inférieur à tâcher d'une qui peut s'enchaîner un moral. L'amour, le courage, l'injustice poussent parfois de splendides élans. Je ne supprimerai ces forces pas plus que celle des autres divers sentiments. Il me semble que l'action de l'universelle Harmonie dirait exactement ordonnées.

— Et l'égoïsme ? me demanda madame R. d'un ton dont j'aperçu, à la seconde fois, devoir l'extrême.

— On le trouvera dite noire et nommera raison, car le voir absorbe la lumière et ne la rend pas. Je vois l'univers, l'système tout entier, la jalousie, la haine, vertueux, Philanthrope à part, pour comprendre le rôle de ces facteurs, il faudrait suivre leur action, très parfaitement, longuement. M. J'ai vieilli ! Nous n'avons pas regarder le mal en face. Les uns se font un devoir de l'ignorer, les autres un plaisir de jouer avec. Il faudrait l'approcher, le respecter.

— Avec respect, le mal ! exclama madame R.

— Oui, parce qu'il est une force primordiale, à l'évolution de laquelle nous devons travailler, afin qu'elle devienne « bon. Ceci même là, je suppose, notre seule raison d'être et celle de tous les autres. J'ai cherché longtemps à voir le bien et le mal, à leur découvrir une formule scientifique, j'ai si trouvé une qui me satisfait.

— Ah ! voyons cela, s'écria ma visiteuse.

— Selon moi, *le bien est un résultat qui décèle la présence du mal et le mal est un résultat qui décèle la présence du bien.*

Madame R. répéta lentement mes paroles, puis, son visage s'éclaira.

— Mais... je comprends... je comprends parfaitement. C'est de la chimie morale.

— Oui, ni plus ni moins, l'homme est une merveille ! Tous les jours, j'ai pour lui plus d'admiration et de respect.

— Oh ! madame, comment donc l'voyez-vous ?

— Oh ! vraiment. Il se sole par de mine, se collabore à de la Providence, je vois l'accorde. Il n'est pas beau, même le plus beau, il n'est pas bon, même le plus élevé, il n'est pas même le meilleur ; mais tel qu'il est, il représente « travail divin de millions d'années, il a créé, enfanté par cellules, segment par segment, il est la synthèse des trois règnes de la nature. Il porte en lui le passé, le présent, l'avenir. Il porte en lui le secret de l'immortalité. Il a la puissance d'aimer et la grandeur d'un dieu inférieur. Certains savants tendent désormais à leur faculté pour lacher de deviner ce que peut être le Martien. Il n'a pas cherché pas à savoir ce que le Terrien.

— Ceci bien le cas d'un de mes amis, dit ma visiteuse en souriant. Il passe son temps en spéculation sur mes voisins du ciel, et un enfant le dispersait, tant il connaît peu ses semblables.

— Il désigne probablement l'état de l'homme parce qu'elle lui semble trop facile. Il n'en est pas de pire difficile, de plus impossible même, que l'homme est une individualité qui fait partie de millions d'individus.

Voyez donc... les anciens ont d'abord imaginé que l'univers se tenait dans le lion, que l'âme résidait dans le cœur, l'esprit dans les nerfs, les émotions affectives dans les intestins et le *remuerent* dans le sang même.

C'était la croyance juive. Au siècle dernier seulement, les physiologistes ont découvert que le cerveau est le siège de toutes nos facultés.

A suivre.

52e ANNEE — N° 256

25 centimes

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03

BUREAU A PARIS
18, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-87

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

25 centimes

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

Compte Chèques Postaux : Marseille 178

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Corse	16	32	62
Gouvernements Colonies	17	33	64
Etranger	A : 30	60	120
	B : 46	92	180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux Parisiens, 18, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

Les Iles de Napoléon

La dernière cérémonie de l'Ile d'Aix a ramené l'attention sur le rôle joué par les îles dans la vie de Napoléon. Il existe même des ouvrages qui s'intitulent : « Les trois îles de l'Empire » ou encore « et avec l'île d'Aix, cela fait quatre. Mieux on y a ajouté l'Angleterre pour posséder un peu loin, trop loin, le système continental.

Mais il s'agit là, au vrai, d'une coïncidence. Ce qui compte, c'est l'influence d'un pays sur la formation d'un esprit supérieur ou d'un tempérament hors ligne, et à ce point de vue seule la Corse mérite considération.

Nous n'allons pas nous lancer dans une digression sur le port qui peut revenir aux deux îmés ou aux influences de milieu sur la formation des hommes célèbres. Ce ne serait, en effet, qu'une digression, assez étrangère au sujet, contre le mon l'Indigne. On voit tout de suite à quel point il serait vain de se demander ce qu'il serait advenu de Napoléon s'il était né sur le Continent ou dans une autre île que la Corse, ou le fut même en Corse, mais à une autre époque : des dons innés, il en avait sûrement, mais point n'est nécessaire de se demander comment ils se seraient développés s'il était né ailleurs ou à un autre moment. On n'en sait proprement rien. Ce qu'on sait c'est ce que ses dons de naissance n'ont pu se développer que dans le milieu où il est né. Se développer et aussi exister, car ils ont été le produit de ce même milieu ethnique qui l'a formé avec ses poisons, leur soleureux, tout ce qui a conçu Napoléon et a favorisé ses entreprises.

Ce qu'on peut affirmer, ce qu'ont affirmé tous les historiens de Napoléon qui en ont parlé avec le plus de savoir et de réflexion, c'est que son génie militaire et organisateur, le génie de la domination, de la direction, ne pouvait se former et se développer dans ses caractères définitifs qu'en Corse, à la fin du 18ème siècle, dans une famille de hourgeois besogneux comme l'étaient d'ailleurs à l'époque presque toutes les familles Corses. Il y fallait avec l'influence de l'adversité maternelle due à la famille trop nombreuse, avec le génie domestique d'une mère incomparable, avec les goûts dispendieux d'un père tera d'ambition, le goût ou le besoin de cette clientèle que va chercher dans les montagnes voisines et qui se dévoue l'arme à la main. Il y fallait des ramifications familiales étendues, et celles des Bonaparte l'étaient déjà plus qu'on ne pense, car tout cela donne le sens de la généralité. Il y fallait beaucoup d'autres choses qu'il serait trop long d'énumérer, mais surtout le contre-coup corse, ressenti de la Corse, qui était elle-même un grand tourment de son histoire marquée jusque là par une suite de troubles et de révolutions qui *voulaient* prendre fin, d'un des événements les plus importants de l'histoire du monde, la Révolution française.

Tous ces éléments, qui faisaient, à cette époque volcanisée, des hommes arrivant au commandement suprême des armées à 23 ans, devaient se rencontrer en Corse plus accusés qu'ailleurs, car la Corse était un pays de montagnards hélléniques et endurants, sérieusement et en quelque sorte physiquement et géographiquement épris d'une indépendance qui se résumait si bien dans l'individualité, en possession donc du maximum de moyens d'action.

Toutes les fois que la nécessité obligeait à l'action un homme qui a vécu une certaine vie intérieure, le résultat est remarquable. Mais cette époque de transition entre le monde féodal et le monde libre, et sous l'influence de laquelle nous sommes encore même par des institutions à peine ou non modifiées, devait trouver sa maître d'action dans un homme dont la vie intérieure notée par tous les historiens avait été rendue plus intensive encore par ses influences particulières de naissance et de milieu. La France de la fin du 18ème siècle ne manquait certes pas de chefs, mais il n'est pas douteux que le vrai chef ait été le plus énergique et le mieux doué de tous les isolés qui, à ce moment, continuaient une tradition de domination et de commandement compatible avec les caractères généraux de leur île, commençaient la conquête du continent.

A l'île d'Elbe, à l'île d'Aix, plus encore à Ste-Hélène, la destinée de Napoléon était révélée. Ces îles continuent son histoire, elles ne la complètent même pas. On peut les comprendre dans l'itinéraire de Napoléon ; mais est-il nécessaire de le suivre, d'un bout à l'autre, un trajet plus court, qui commence à la cathédrale d'Ajaccio et finit à la chapelle des Invalides.

Une tentative de meurtre à Palneca

A Calnecs — pour des causes encore inconnues — les nommés Bartoli Lucie et Bartoli Antoine ont commis une tentative de meurtre à l'aide d'une arme à feu et d'un instrument tranchant, sur le nommé Santoni Jean-Baptiste, âgé de 67 ans.

La croisière du "Pourquoi Pas"

Cherbourg, 3 octobre. — Après avoir accompli son approvisionnement le transatlantique « Pourquoi-Pas » ayant à son bord le docteur Charcot et ses compagnons, a quitté le nouveau bassin de Cherbourg faisant route pour le Spitzberg où les savants océanographes vont reprendre, pour quelques jours leurs sondages et leurs dragages.

Vers le 10, le « Pourquoi-Pas » rentrera au port et désarmera jusqu'à l'année prochaine.

Le commandant Charcot a déclaré : « S'il est prouvé qu'il reste quelque chance de retrouver le Latham 47 Guilboni et son équipage nous sommes prêts à repartir l'an prochain. »

Un démenti de M. Painlevé

Paris, 3 octobre. — Le ministre de la Guerre ayant eu connaissance d'articles parus dans les journaux de Londres au sujet des fortifications de la frontière, dahome démenti de façon absolue les allégations qui lui sont prêtées.

Aux questions qui lui ont été posées par certains journalistes sur les mesures défensives prises par la France il n'a jamais répondu que par des considérations absolument générales.

M. Rocco regagne Rome

Paris, 3 octobre. — M. Rocco, ministre de la Justice d'Italie, descendu dans un hôtel de la rue de Rivoli, a quitté Paris cette nuit pour se rendre à Rome.

Les ennemis du Progrès ne lisent pas Le Petit Bastiais



Sur la route de Montlhéry, le belge Léon Vandendriessh bat tous les records du monde de l'heure. Il vient de parcourir 123 km 771, départ arrêté et 123 km 615, départ lancé. Voici Vandendriessh derrière son entraîneur Lehmann, sur une moto à 45 CV.

L'examen du budget par la Commission des Finances

La commission a entendu M. Raymond Poincaré

Paris, 3 octobre. — La Commission des Finances, réunie sous la présidence de M. Malvy, a examiné le budget de la Marine marchande, rapporté par M. Bellanger.

Ce dernier a présenté des observations sur divers services de la Marine marchande, ainsi que sur les subventions accordées aux compagnies de navigation.

La Commission a adopté également le projet tendant à accroître les droits de la Marine.

Relativement au budget des Colonies, sur la proposition de M. Archimbaud, rapporteur, la Commission a renversé les crédits applicables aux dépenses militaires, en conséquence, de la suppression du ministère de l'Air.

M. Robert Serré a demandé que des mesures soient prises par l'administration en vue de regrouper les services du ministère des Colonies.

M. Arsgaud Brunet, député du département des Colonies, a indiqué qu'il y aurait lieu de construire un palais des Colonies.

MM. Ernest Lafont, Auguste Brunet et de Lasteyrie ont signalé la situation administrative de l'Agence générale des Colonies qui, n'étant pas dotée d'une personnalité civile, reçoit des dons ou legs.

Le chapitre 18, relatif à l'encouragement pour l'élevage du mouton en Algérie, aux colonies et dans les protectorats coûte 1 million. A été, après observations de MM. de Monicault, Ernest Lafont et Archimbaud, réservé la proposition de M. Malvy, en vue d'étudier un texte qui envisage également l'utilisation de subventions pour l'encouragement à l'élevage du mouton en France.

Paris, 3 octobre. — La Commission des Finances a entendu M. Poincaré sur le budget de 1929 et sur le questionnaire qui lui a été adressé.

Le président du Conseil a déclaré qu'il tenait à faire une observation préalable et a indiqué que la Commission des Finances n'avait pas terminé complètement l'examen du budget des dépenses, qu'actuellement est examen se traduisait par un excédent de dépenses sur les recettes par rapport aux chiffres du gouvernement et qu'il ne convenait pas d'encombrer certaines rédactions sur les dépenses des départements ministériels non encore examinés par la Commission.

M. Poincaré a ajouté qu'il tenait essentiellement au vote du budget en équilibre avant le 31 décembre et qu'il engageait la responsabilité du gouvernement.

Il a répondu ensuite aux questions suivantes :

Discussion dans le budget de 1929 de la recette d'un milliard provenant du plan Dawes : M. Poincaré a expliqué que l'incorporation de cette recette dans le budget était régulière, justifiée d'ailleurs par des précédents.

Sur les abattements à la base M. Poincaré a dit qu'il ne demande pas mieux que de s'orienter vers leur suppression mais seulement en manière de dernière possibilité. La question est plus complexe qu'on ne peut le supposer.

M. Poincaré a donné ensuite lecture de renseignements statistiques démontrés il résulterait selon lui, qu'avant d'apporter un dégrèvement quel qu'il soit dans la cédule des bénéfices commerciaux et industriels il conviendrait d'étudier un remaniement du contrôle.

Sur la question de la taxe 7 % à la première mutation M. Poincaré a ajouté que cette taxe ne paralysait pas les transactions mais qu'il ne refusait pas d'examiner dans quel sens elle pourrait être modifiée.

Au sujet des impositions départementales et communales M. Malvy a dit que la Commission des Finances se proposait de nommer une sous-commission spéciale.

M. Serré a signalé que cette question était particulièrement délicate en Alsace-Lorraine. M. Poincaré a répondu qu'il examinerait ce dernier point particulièrement.

Le président du Conseil a rappelé ensuite les termes mêmes de l'exposé des motifs sur les traitements des fonctionnaires puis il a ajouté que pour chaque nos fonctionnaires un traitement équivalent à celui de 1914 il était nécessaire d'investir au budget d'un crédit d'un milliard 500 millions ; les crédits ont millions pour 1929 contenaient l'amorce d'une réforme échelonnée sur trois exercices. Il a réservé de nouvelles majorations aux fonctionnaires dont les émoluments ne sont pas encore atteints à la nouvelle valeur de la monnaie.

Les derniers essais du dirigeable transatlantique "Comte Zeppelin"

L'aéronef a survolé les côtes anglaises

Londres, 3 octobre. — Le dirigeable « Zeppelin » venant de la mer a atteint la côte anglaise à 20 heures 30 et a survolé Yarmouth à 21 heures 15, puis a viré à droite pendant la nuit au-dessus de la mer du Nord et de la côte anglaise.

A une heure l'aéronef survolait l'île de Borkum ; à trois heures, il était au-dessus de Brême et à six heures du matin on le voyait planer lentement au-dessus d'Hambourg, encore mal réveillée.

Pendant toute la nuit le dirigeable, dont l'intérieur est peinte en gris argent, resta visible grâce au clair de lune et aux lumières des cabines.

A 6 h. 45, le « Comte Zeppelin » quittait Hambourg et mettait le cap sur Berlin.

Sur Berlin

Berlin, 3 octobre. — *Le Comte Zeppelin* a passé au-dessus de Hambourg, faisant route sur Berlin où il est arrivé à 9 heures 2 par un temps superbe.

Le dirigeable a croisé au-dessus de la ville pendant un quart d'heure à vitesse réduite. Arrivé au-dessus du Palais présidentiel il a jeté un bouquet de fleurs.

Une escadrille de l'Ecole d'aviation de Staaken et de nombreux avions escortaient le « Zeppelin » pendant son vol au-dessus de la capitale du Reich.

De nombreux curieux se pressaient dans les rues pour suivre ses évolutions.

A Berlin, le « Zeppelin » prit la direction de Leipzig où il était signalé à 13 h. 22 pour rentrer à Friedrichshafen.

Un geste de mauvais goût

D'après le « Gunlsche Tages Zeitung » le dirigeable « Comte Zeppelin » a croisé hier après-midi au-dessus de Doorn où se trouve l'ex-kaiser.

Doorn ne se trouvant pas sur le parcours direct pour se rendre à Berlin, le « Berliner Tageblatt » demande si ce détour a été fait intentionnellement. Dans l'affirmative il s'agirait d'un geste manque de tact à l'égard des représentants officiels du gouvernement du Reich se trouvant à bord du dirigeable.

Une Entrevue Pierangeli - Gaudin

(Songe - express en 1 acte)

Depuis quelque temps, Paris a été ahuri dans ce parti ou règne une réserve sereine, comme Clémenceau l'appelait, d'après reçoit à secouer le joug des intrigants de toute espèce, et, traître à son parti, mais assuré de justice et de liberté, j'avais le grand honneur d'assister aux importants conciliabules d'où jaillissent les décisions viriles et les solutions généreuses.

Je fus reçu dans un grand salon tapissé de vert sombre ; de lourdes portières étouffaient les bruits du dehors. Un éclairage vert pâle donnait aux personnes et aux choses une teinte equivoque.

— Ici, me dit Henri Pierangeli, nous sommes des amis. Finies les touches intrigues et les vivantes combinaisons. Nous n'avons que le souci du bien public. Nous travaillons sans arrière pensée et d'un commun accord pour la Corse, et surtout pour Bastia.

— C'est ce qui m'a attiré vers vous, répondis-je.

A ce moment un coup de timbre tinta retentit, et dans l'embrasure de la porte, j'aperçus la figure livide d'Alexandre Gaudin dont le sourire machiavélique s'épanouissait avec encore plus de rides profondes et sur ses dents serrées.

Comme s'il craignait des trappes aux ses pas, il traîna un regard de droite et de gauche, et à ses pieds. Puis, après avoir tiré un fauteuil, dans le coin le plus sombre, il s'assit.

— Henri, dit-il, à bride-pourpoint, nous sommes menacés. Ce petit paysan de Oletta a conquis la Citadelle ; Emile est proclamé à la Basse-Ville. Il n'est que temps de réagir.

Pourquoi ce découragement ? Ne sais-je pas le pour vous soutenir ? Mais au fait, d'abord, pourquoi ce pluriel ? Ne savez-vous pas que je n'aspire pas à l'honneur d'être candidat ?

Gaudin fit entendre un léger grincement de dents.

— Je connais votre modestie ; mais je ne puis croire un instant que vous ne désiriez achever votre carrière du 22 avril. J'ai ouvert la voie ; il faut profiter de l'occasion et compléter mon œuvre.

— Oh ! votre œuvre ! Elle est la mienne aussi. Si je suis député c'est que les électeurs me récompensent à grands cris. Depuis quatre ans la question Corse us blesait un temps d'arrêt.

Je sais. Mais il nous a fallu pour mettre en point ces importantes questions, des appuis solides. Je mien était tout acquis ; il n'en valait que moins. Et puis, voyez-vous, ne parlons plus du passé. Nous ne sommes dignes que de l'avenir.

Mais enfin, je suis bien le penser, moi.

— Je vous en prie, Henri, restons amis. Pourquoi dédaigneriez-vous votre majorité de Terra-Vecchia ? Elle est à vous.

Pierrogeli haussa la voix :

— Vous n'oubliez pas, Alexandre, dans quelles conditions nous l'avons obtenue. Elle a peut-être déjà glissé entre nos mains. Elle était liquide.

— Je comprends. Mais, moi aussi, j'ai déposé une somme considérable d'efforts, j'ai au droit certain à votre gratitude.

— Elle vous est acquise. Je suis ferme au poste. Mais pourquoi me mettre au risque de gâcher mon triomphe du 22 avril ?

La voix de Gaudin se fit dure :

— Il faut me sauver. Je joue ma dernière carte. Un échec est, pour moi, l'effondrement final. Sauvez candidat contre Emile Sari. Les forces ennemies seront dispersées.

— Vous voulez dire que je serai... un déchet.

— Je vous en supplie. Henri, sauvez-moi, dit Gaudin, dans un demi-sanglot.

Et alors, Pierangeli, eau, s'écria :

— Soit. Je serai ridic

ÉCHOS

Billet Parisien

L'ange eut que la renverture de décembre sous le premier manifestation monsieur de la mieux d'entendre. A Paris. Dimanche dernier, le célèbre kippodrome a vu ses pelouses et les allées du pesage encadrées par une foule nombreuse qui n'appartenait pas précisément au Tout-Paris. Les plages de l'Océan, en ce beau mois de septembre, ont attiré leur clientèle habituelle des longues baignoires. Et ceci explique cela.

Je sais que les enthousiastes de la mode qui, décidément, n'évoient rien de bon et qui ne les fête bottes les nouveaux du chapitre des manteaux et des chapeaux, en tirent pour leurs frais. Nous les recevrons à Auteuil prochainement et il est possible qu'ils y trouvent rien perdu pour attendre ici nos générosités élégantes, qui ont accoutumé de tout montrer pour rien, voulez bien accueillir favorablement nos propositions. Nous les mettrons en vitrine dès demain et ils pourront, ensuite après-demain la clinique du docteur Chauvel et être mis porté dans sa propriété de Beaulieu.

M. Bouilloux-Laffont quittera demain la clinique

Paris, 3 octobre. — A la suite de l'accident d'auto de Morlaix, M. Bouilloux-Laffont devait être transporté dans une clinique.

L'opération ayant heureusement réussi, M. Bouilloux-Laffont pourra vraisemblablement quitter la clinique après-demain et sera transporté dans sa propriété de Beaulieu.

L'expédition polaire de l'aviateur Byrd

New-York, 3 octobre. — Le commandant Byrd a quitté Boston pour San-Pédro (Californie) où il s'embarquera à bord du baleinier « Larsen » à destination de la Nouvelle-Zélande où il préparera son expédition antarctique.

Les autres membres de l'expédition se réuniront à Dunedin.

Les pourparlers greco-serbes à Paris

Pérès, 3 octobre. — M. Véniselos, premier ministre de Grèce a eu aujourd'hui une importante entrevue avec M. Marinkovitch, ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie.

Le terrible accident d'auto de Morlaix

Le sénateur Le Hars a succombé à ses blessures

Paris, 3 octobre. — Le corps du sénateur Le Hars, décédé mortellement dans l'accident d'auto d'hier a été conduit à Quimper et déposé à l'Hôtel de Ville, aménagé en chapelle ardente.

Les obsèques remplissant dans la salle de la Mairie sont déjà ouvertes de signatures. Le préfet du Finistère et M. Lancien, sénateur, sont que plusieurs conseillers généraux et maires des communes voisines du lieu de l'accident sont allés saluer la dépouille mortelle de M. Le Hars.

L'état de M. Bouilloux-Laffont

Nous avons pu joindre ce matin M. Jeanen Cairn, directeur du cabinet du président de la Chambre, qui nous a déclaré :

« Les dernières nouvelles que j'ai de M. Bouilloux-Laffont datent d'hier. Il a été opéré avec succès et son état n'inspire que d'inquiétude. On pense qu'il pourra quitter après-demain la clinique du docteur Chauvel et être transporté dans sa propriété de Beaulieu. »

M. Herriot à Berlin

Berlin, 3 octobre. — M. Herriot est arrivé ce matin à Berlin par le Nord-Express. Son voyage est uniquement privé.

Le ministre a l'intention d'étudier à la bibliothèque de l'Etat grosses documents dont il a besoin pour son ouvrage sur Beethoven.

Le roi de Bulgarie gracie plusieurs condamnés

Sofia, 3 octobre. — A l'occasion du dixième anniversaire de son avènement le roi Boris a gracié de nombreux prisonniers parmi lesquels M. Tomtakoff, ancien ministre agrarien, qui avait été condamné pour abus.

L'avion de Lœwenstein a été vendu

Londres, 3 octobre. — On annonce que le monoplan de frugipe mémoire duquel M. Lœwenstein lomba dans la Manche est acheté par M. Kidston, un riche Anglais qui volera prochainement jusqu'à Kerla pour la traiter ses avions.

L'avion sera piloté par l'ancien pilote de M. Lœwenstein.

Une écurie de courses détruite par le feu

Lonières, 3 octobre. — On mande de New-York que les écuries de M. Berlz, le grand sexagénaire des courses de trotteurs, ont été complètement détruites par un incendie.

Plusieurs pur-sang valant deux cent mille dollards ont été carbonisés. On ignore les causes du sinistre.

Dans l'Enseignement

Mouvement des Instituteurs

Par arrêté préfectoral en date du 27 septembre ont été nommés :

Bastuzie (g. adjoint), M. Angelucci, d'Oza (g. adjoint) ; Casalta (Mme), Mlle Grimaldi, du département d'Oran (g. adjoint) ; Porticcioli (M), Mlle Moscheni, de Pontasi (Lévie) ; Sollacaro (f. adjointe) ; Mme Vinciguerra, d'Olmeto, (f. adjointe) ; Olmeto (g. adjoint) ; M. Marchetti, d'Olmeto-du-Cap ; Olmeto (f. adjointe), Mme Martinetti, d'Olmeto, (f. adjointe) ; Mme Vinciguerra, de Carcoria ; Piccinaglia (g), M. Franceschini, de Piedicroce (f. adjointe) ; Mlle Biaggi, de Cotia ; Tralonca (m), Mlle Vincenzotti, de Corscia

AU

Petit Chic

5, Boul. du Palais

BASTIA

TÉLÉPHONE : 1-83



Robes
Vareuses
Manteaux
toutes teintes mode

Blouses
Velours
Fourrures
Renards, écharpes

Manteaux enfants
Pardessus pour garçonnets

Manteaux pensionnaires bleu marine et noir

BAS SOIE toutes teintes mode prix réel, 10 francs, sacrifiés à . . . . . *6 f. 90*

BAS SOIE baguette brodée, toutes teintes mode, prix réel 17 francs, sacrifiés à, . *10 fr.*

BAS SOIE entièrement diminués avec grisolle, solidité garantie, toutes teintes mode prix réel 22 francs, sacrifiés à . . *17 fr.*

BAS FIL 36 FIN avec grisolle toute teinte mode, prix réel 27 francs, sacrifiés à *21 fr.*

BAS DE MARQUE « Pan et Argus », soie naturelle avec grisolle toutes teintes, prix réel 55, sacrifiés à . . . . . *37 fr.*

BAS FIL VERITABLE 40 fin, grisolle, fantaisie, toutes teintes . . . . . *27 fr.*

Grand choix de robes demi-saison
Robes d'après-midi et du soir
Robes pour Mariées

METRAGE, Crêpe de Chine, Satin et Georgette, Velour de laine belle qualité, Velour anglais et pane. Coupons de tissus, lainage haute nouveauté. Velours soie imprimée mode, dernier cri. LAYETTES pour enfants, à des prix défiant toute concurrence

LA MAISON SE CHARGE DE TOUS TRAVAUX DE COUTURE DANS LES 24 HEURES

Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"

L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent

L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"



Mimosa

La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

LE VIN DES GOURMETS

Champagne de Castelnau

EPERNAY

Se trouve dans toutes les bonnes maisons

JOAILLERIE
BIJOUTERIE - ORFEVRERIE
HORLOGERIE

DANESI FILS & Cie

BASTIA

Grand choix de bagues de fiançailles. Les plus beaux cadeaux pour fêtes et mariages.

Les meilleurs prix.

AUTOMOBILES

DONNET

5 CV et 12 CV, 6 cylindres
7 CV et 11 CV, 4 cylindres
4 vitesses, 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux prix

Se renseigner exclusivement à Corse

AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 46

ENTREPRISE GÉNÉRALE
POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
M PAPIERS PEINTS

J. ESPOSITO

BOULEVARD du PALAIS
BASTIA

DECORATION D'EGLISES
et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

BANQUE DE LA CORSE

ALTIERI & NAPOLEONI

15, pl. St-Nicolas et 41 bis, bd Paoli à BASTIA

Principales Opérations de la Banque

Escompte et recouvrement au papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc.

LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes

MARYLAND
ALBAN
SUPÉRIEUR
papier blanc

LEONELLI FRÈRES

Matériel Industriel neuf et d'occasion

SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 2 Omessa

Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattes, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, planches chitsigners.

Exploitants-Domaniers : sciches et débroussailles
Mines, Travaux publics, Industries.
Locomobiles, Mi-fixes, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Coarseurs, Boisreux, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à agglomérer, Tubes et Canalisateurs, Piquets, Toles ondulées.

Livraison immédiate,
Prix modérés

Société Anonyme BOISSON & SAUVAGE
Capital 1.700.000 francs — 31 US (Gard)
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

Exigez la marque J. VIDAL

Ne médire des autres moins



CIGARETTES NATIONALES

CAP CORSE

Damiani

Grand prix — Médaille d'Or

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

RHUM
FOX-LAND
Grande Marque

AUTOMOBILES FIAT

Tous modèles — livraison immédiate
Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques

AGENCE :
LAURENT MARINI
18, Rue de l'Opéra
BASTIA



MAISONS
Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE
de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Jardins et Maisons-Clefs

UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

ABONNEMENTS AU
Petit Bastiais
Quotidien Républicain d'Informations rapides

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné
demeurant à
déclare souscrire un abonnement de
au *Petit Bastiais* à partir du
SIGNATURE

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

Le Gérant : E. CORDIER

Tarif des Abonnements

Imp. E. Cordier & Fils, 3, Bd du Palais
Le Directeur-Gér. : LUCIEN CORDIER

30e ANNÉE. — N° 256. 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — SAMEDI 6 OCTOBRE 1928

DIRECTION-RÉDACTION
ADMINISTRATION
8, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03

BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-57

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

Compte Chèques Postaux : 0.504

ABONNEMENTS

	Seule	6 mois	1 an
Corse	10	22	42
Cantons et Colon.	17	33	64
Etranger	A) 30	60	120
	B) 46	90	180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ

La publicité extra-locale est reçue aux Services Fonciers, 16, rue de la Grange-Batelière (2e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

BIBLIOTHÈQUE

AVOCATS

Henri-Robert-Campinchi

Dans sa chronique relative au procès de « Testament de Mireele », et qui lire également son intérêt de la variété des evocations de maîtres du barreau qu'il nous offre tout en résumant ce fameux procès, M. Henri Vonoven dit que Me Demange était en plein succès, en pleine gloire lorsqu'il vit apparaître Me Henri-Robert.

Le journaliste a brossé le portrait de Demange et de Demange. Le portrait de Henri-Robert ne trouve pas sa place dans le récit de l'affaire du Testament du Mireele, auquel il a été étranger. Mais de Decori à Demange et à Henri-Robert, la filiation est indiquée pour caractériser l'évolution de l'éloquence judiciaire.

Si la manière de Me Demange s'apparente à l'ancienne école qui suscitait l'émotion des jurés pour leur arracher un verdict de clémence, elle avait quelques points de rapprochement avec celle du jeune avocat qui se levait au tribunal du barreau. A la suite de Henri-Robert, Me Demange prêtait l'oreille :

« Le jeune avocat apportait aux assises une éloquence neuve, plus rapide, plus moderne. Demange accueillit avec bienveillance, puis il suivit avec admiration ce redoutable rival. Jamais on n'entendit tomber des lèvres de l'ancien un mot de jalousie. Il venait, au contraire, entendre ce confrère dont il disait volontiers : « Il a le génie des assises ». Et le futur bâtonnier et académicien reconnaissant le haut mérite de celui qu'il remplaçait peu à peu traçait un jour de son ancien ce portrait vivant... »

Nous en avons déjà fait part le chroniqueur du Temps, dorénavant, de Me Demange. Arrêtons-nous donc-là. Quant aux portraits de Me Henri-Robert, ils abondent, et les meilleurs sont dus à son élève devenu son pair, Me Campinchi.

De Henri-Robert à Campinchi, le processus d'affection et d'admiration est la même que de Demange à Henri-Robert. Il y a, de plus, les affinités de la même école, de l'école moderne. Campinchi est l'élève de Henri-Robert en ce sens qu'il pratique la même méthode disponible de rhétorique, selon l'acception ordinaire du mot.

Campinchi, devant les juges, s'adresse à leur raison plus qu'à leur cœur, et cela ainsi les fleurs et fioritures de la rhétorique.

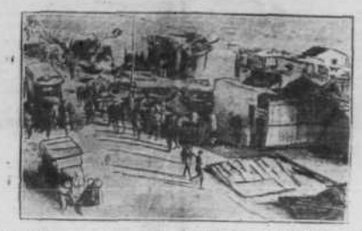
Il est calme, droit, rien ne bouge en lui : toute l'action, tout le feu sont dans l'argumentation serrée, dans l'exposé descriptif des circonstances de l'affaire. Tout, par la vertu de l'ensemble dont pas une ligne ne bouge, est ramené à l'affaire, sans variations diverses, sans appel à la distraction. La raison, rien que la raison. Le danger du genre est que la raison seule sollicitée pourrait réagir dans un sens défavorable à l'accusé, mais on ne lui en laisse pas le temps, car le débit est rapide, les arguments, choisis, se pressent les uns derrière les autres en un flot impétueux et ordonné. En une demi-heure, en moins d'une heure, c'est fini. Submergé, subjugué, le juge se retire.

En réalité, les moyens sont les mêmes chez les grands avocats, si le genre est différent. Comment peut-on séparer le cœur de l'esprit, ou réciproquement ? Par la raison, on atteint le cœur, et le cœur s'accorde avec la raison, pourvu que le talent d'exposition et la vertu de conviction opèrent. Dans la chaleur comme dans le sang froid, l'éloquence est surtout un don, prêposé à ceux qui dans une mesure ou dans l'autre sont un peu des forces de la nature.

Taillé pour la lutte, réagissant par tempérament requis plus que par obligation du métier, devant la contestation et les attaques, Campinchi conserve toujours, par droiture, le sens de la mesure, et c'est la déformation à laquelle on se laisse si facilement aller dans ce métier, si on se laisse aller à considérer tous les accusés comme des victimes ou des héros. La supériorité de l'exact moderne représentée par Henri-Robert et Campinchi est que l'appel à la raison, la recherche visible de l'exposition garderait peut-être mieux l'accent de l'auto-suggestion à laquelle il s'abandonne lui-même en usant et abusant de la note d'opérateur, et des effets grossis et chargés, poisonne en en prenant l'habitude il finit par tomber dans son propre piège, au point de ne plus savoir distinguer le mal du bien.

Peut-être aurait-il acquis cette école en-elle un résultat aux façons de penser et d'agir plus rationnelles. Cela ne lui ait pas l'émotion ; mais elle doit décoller de l'esprit.

Ce sont là des points de vue un peu trop gros pour nous. Qui qu'il en soit, l'ouvrage a été bonne, pensons-nous, tirée d'une chronique judiciaire du Temps pour montrer que dans une des formes d'art les plus éclatantes, les plus séduisantes le Corse a brillé et brille dans la personne de trois de ses fils : Denori, Moro-Giafferri, Campinchi, que l'évolution de l'éloquence judiciaire assurée ne point exact et qui devaient historique, où elle a marqué son tournant décisif.



Une formidable explosion d'un dépôt de munitions de Melilla (Maroc) a causé 40 morts et fait dizaines ainsi que des dégâts énormes. Voici les ruines du quartier de Cabrerizas Bajas, à Melilla, qui fut entièrement détruit : ses habitants sont dans la misère.

Les conversations entre le Reich et les alliés

Berlin, 5 octobre. — Les négociations diplomatiques entre le Reich et les gouvernements alliés concernant la réalisation des trois points du programme des Six ne commenceront pas avant la deuxième quinzaine du mois et seront inaugurées par une démarche à Paris de l'ambassadeur d'Allemagne, M. Von Hoesch.

Celui-ci, qui pourrait actuellement sa cure à Carlsbad, est attendu à Berlin vers la fin de la semaine prochaine.

L'ambassadeur prendra conseil avec son gouvernement qui le munira des instructions nécessaires à l'ouverture des négociations.

Le scrutin de ballottage de l'élection d'Issoudun

Châteauroux, 5 octobre. — M. Loufflière, avocat à Issoudun, qui s'était présenté dimanche dernier comme candidat radical-socialiste à l'élection législative d'Issoudun et qui avait obtenu 8.000 voix, fait savoir qu'il se désiste purement et simplement pour le scrutin de ballottage.

La première pierre de l'exposition de 1931

Paris, 5 octobre. — M. Doumergue posera le 5 novembre prochain la première pierre du Palais permanent des Colonies, érigé à l'occasion de l'Exposition coloniale internationale de 1931.

Cette cérémonie aura lieu en présence des membres du gouvernement, de représentants des paroisses étrangères invités, des représentants du Parlement et des présidents des Chambres de Commerce de France.

Les menées communistes aux Etats-Unis

New-York, 5 octobre. — Le gouvernement américain vient de saisir officiellement pratiquant l'intensité de la propagande communiste aux Etats-Unis.

Il s'agit du rapport de la troisième internationale communiste contenant le bilan des activités de cette organisation entre 1924 et 1928, particulièrement le rôle des agents communistes près des troupes américaines du Nicaragua et de Chine ainsi que dans les grèves ayant éclaté dans divers points des Etats-Unis.

Deux ecclésiastiques tombent dans un ravin

Montreux, 5 octobre. — Deux ecclésiastiques qui montaient à la croix de Javerne, d'accès très facile lorsque mouillé le long des rochers en suivant un sentier peu fréquenté.

Deux cultivateurs aperçurent les deux hommes et, craignant les prédispositions dont un gouvernement, Hornet d'entre eux, ne fasse un faux pas, ne dévalent leur pendant ses pieds.

Les deux prêtres purent heureusement Saint-Maurice, évêque de Valais.

Le changement de l'heure

Nous rappelons à nos lecteurs que le retour à l'heure normale s'effectuera, cette nuit à minuit, l'heure légale sera retardée de soixante minutes.

En conséquence, à 24 heures, toutes les horloges seront mises à 23 heures.

Un avion postal égaré dans la brume s'écrase contre une montagne

Les trois passagers périssent dans les flammes

Barcelone, 5 octobre. — Un avion commercial piloté par l'aviateur Marsac, transportant deux passagers et le courrier de Casablanca, avait quitté Barcelone hier soir pour Perpignan. Il s'est écrasé sur le sol au lieu dit de Selva, dans la province espagnole de Gerona.

L'avion a pris feu en arrivant au sol et les trois occupants ont été carbonisés.

Sur les lieux de l'accident

Le consul de France à Perpignan, le personnel de l'aérodrome de Perpignan et la Police Française de Cerbère se sont rendus sur les lieux.

Ce qui restait du courrier a été mis en paquets ainsi qu'il est usages sous Fegura.

Détails complémentaires

Perpignan, 5 octobre. — Voici des détails complémentaires sur l'accident survenu près de Lasne (Espagne), à un avion de la ligne Toulouse-Casablanca.

L'avion avait quitté Barcelone, mercredi soir, à 17 h. 5, devant cap sur Perpignan.

Surpris d'abord par un violent orage au moment où il survolait les Pyrénées, l'avion se trouva dans un brouillard épais que le pilote s'efforça de franchir. N'y parvenant pas, celui-ci résolut de redescendre chercher pour atterrir dans la plaine, mais l'avion en faisant volte-face heurta la montagne près de l'Ermitage de Santa Helena, sur le territoire de la commune de Laval, à une quinzaine de kilomètres à vol d'oiseau de la frontière française.

Sous le choc, l'appareil prit feu et trois occupants périrent carbonisés.

Le pilote Marsac, âgé de 28 ans, put être identifié, grâce à une plaque d'identité qu'il portait. Les deux autres victimes sont le comte de Lesse et M. Grettet.

M. Doumergue a inauguré le Salon de l'Automobile

Paris, 5 octobre. — Ce matin a eu lieu en présence du président de la République l'inauguration du 29ème Salon de l'Automobile.

M. Gaston Doumergue, visita successivement le Rambouillet accompagné du commandant Garin, de sa maison militaire, a été reçu à sa descente de voiture par MM. Paul Doumer, président du Sénat, Chéron, ministre du Commerce, Tardieu, ministre des Travaux Publics, Painlevé, ministre de la Guerre, Chiappe, préfet de Police, Grandmaison, commissaire général, président des Chambres Automobiles, Meyer et Michelat, commissaires divisionnaires.

Le président de la République, pendant un tour de piste, a été longuement entretenu des derniers perfectionnements de l'automobile.

La Légion d'Honneur à une amie de la France

Shanghaï, 5 octobre. — Mlle Soumy Cheng, qui vient de terminer son grand voyage en Europe, avait été reçue la Légion d'honneur.

On sait qu'il est question de la nomination au poste de ministre de Chine en France. Elle a beaucoup contribué à améliorer les relations entre le gouvernement nationaliste chinois et la France.

La Commission des Finances poursuit l'examen de la loi des Finances

M. Malvi explique son attitude aucours des débats de jeudi

Paris, 5 octobre. — La Commission de Finances de la Chambre s'est réunie ce matin sous la présidence de M. Malvy.

Avant de continuer l'examen de la loi de finances le président a fait, dans une courte déclaration, à peu près toute l'allégation de certains journaux qui donnent une physionomie inexacte de son attitude au cours des débats d'hier sur les articles 70 et 73, concernant les associations cultuelles et l'autorisation à certaines congrégations de missionnaires.

M. Malvy a rappelé tout d'abord qu'il n'était pas intervenu dans le débat. Il a ajouté que, guidé toujours par le même souci d'impartialité, il respecterait, en raison même de sa fonction, ne peut songer à en aspeler devant l'assemblée d'une décision de la Commission.

M. de Chappedelaine, rapporteur général, a fait ensuite adopter les articles de la loi de finances de 80 à 114, à l'exception de ceux concernant la Guerre, la Marine et le ministère de l'Air qui a fait réserver.

Il a donné en particulier les explications nécessaires à l'exécution des travaux publics réalisés au moyen des prestations en nature, fournies par l'Allemagne en application du plan Dawes, et au sujet de l'utilisation de ces prestations en vue de l'amélioration de l'outillage national.

A ce sujet, la Commission des Finances est entrée dans les vues de MM. de Lasteyrie et de Tinguy du Pouet tendant à fortifier le contrôle du Parlement sur la procédure des budgets annexes.

La Commission sera saisie à ce sujet cet après-midi d'un amendement de M. de Lasteyrie à l'article 69.

Sur la proposition de MM. Jacquier et J. L. Dumesnil la Commission a porté de 30 à 40 millions le crédit d'engagement prévu à l'article 100 pour le programme des chemins vicinaux en 1929. La large débat s'est institué à ce sujet sur la nécessité de modifier la législation de notre voirie. Il participera à ce débat MM. de Chappedelaine, Pelsch, de Monicault et Ernest Lafont.

Il résulte d'une conversation que M. François Poncet, rapporteur du budget du ministère de l'Air a eue avec M. Laurent Eynac que le budget de ce département ne pourra être soumis à la Commission avant le 25 octobre.

Cambriolages de touristes

Londres, 5 octobre. — On vient de découvrir sur le champ de courses de Richmond, Australie, quelque ballons électrique avait été placés sous la selle de la jument « Halloween ».

L'appareil consistait en une pile sèche reliée par deux fils à une petite ampoule dissimulée au vice violent dans les reins du cheval.

La jument, le propriétaire et le jockey ont été désqualifiés. Le jockey est de plus sérieusement éprouvé par les coups reçus quand on amena pour le vétérinaire retirer de la chemise qu'il portait sur la peau. Les soupçons se portent sur les parieurs qui auraient pu vouloir faire échouer les favoris.

Désarmement et Sécurité

Aucune nation, plus que la France, ne souhaite la limitation progressive des armements. Comment en serait-il autrement ? Aucune n'a perdu tant d'hommes à la guerre. Aucune n'a subi autant de dommage. S'il était possible de réduire encore davantage le service militaire, s'il était possible de diminuer les dépenses de Défense nationale, nous applaudirait.

Mais, en même temps, du fait même de ses deuils et de ses ruines, le pays reste singulièrement attentif et défiant. Il ne pardonnerait pas deux fois les mêmes erreurs et leurs fâcheuses conséquences. Il ne consentirait à aucun gravement menacer sa sécurité et la paix.

N'est-ce pas le double sentiment auquel obéissent sur les négociations de Genève ? La déception est grande devant les résultats négatifs des dernières négociations. Le désarmement apparaît comme entravé dans des ordres du jour, inconsistants comme le sable, où les diplomates de la Société des Nations enserrent savamment de fixer d'instables velléités d'accord.

Le désarmement ne peut s'édifier que sur le terrain solide de la sécurité. La guerre a pu être répudiée solennellement comme moyen de faire triompher les ambitions nationales. Mais, dans le même temps, du fait de plusieurs des signataires du pacte Briand-Kellogg, éclatent des contestations, s'affirment des revendications dont on ne voit pas que les solutions puissent résulter d'une négociation ou d'un arbitrage pacifique. Comment, dès-lors, la sécurité ne s'effectuerait-elle pas ? Comment les délibérations sur le désarmement n'aboutiraient-elles pas à des formules équivoques et sans force ?

L'Allemagne demande le désarmement des puissances, ses voisines, de la France particulièrement. Elle s'appuie sur le traité de Versailles. Elle se réclame de Locarno. Le traité de Versailles veut que ce ne pas ? Comment les délibérations sur le désarmement n'aboutiraient-elles pas à des formules équivoques et sans force ?

L'Allemagne demande le désarmement des puissances, ses voisines, de la France particulièrement. Elle s'appuie sur le traité de Versailles. Elle se réclame de Locarno. Le traité de Versailles veut que les membres de la Société des Nations reconnaissent que le maintien de la paix exige la réduction des armements nationaux au minimum compatible avec la sécurité nationale et avec l'exécution des obligations internationales imposées par une action commune.

Comment ne pas reconnaître que le gouvernement allemand, par ses déclarations et ses actes, depuis quelques mois, met la France dans l'obligation de conserver assez forte sa puissance militaire pour empêcher tout accroissement dans le statut de l'Europe. Sa sécurité l'exige et aussi son devoir de protéger la paix, à l'est comme à l'ouest de l'Europe.

Dans un discours de retentissement mondial, Briand l'a montré. Tous ceux qui se sont déclarés les propagandistes de la réconciliation franco-allemande se doivent, après lui, de définir nettement leur position.

Le peuple allemand a voté — sincèrement, ardemment — pour la paix. Ce fut en France une grande espérance. Aujourd'hui après le ministère socialiste et démocrate du Reich met en chantier le premier des croiseurs cuirassés dont le suffrage universel avait repoussé le programme.

On nous demande comme un gage de paix confiante l'évacuation de la Rhénanie. Nous sommes plusieurs disposés à ne pas subordonner cette évacuation à des conditions. Nous avons relatives aux réparations qui, en toute bonne foi, ne dépendent pas principalement des Allemands. Reste la sécurité militaire. L'Allemagne doit vouloir que la zone démilitarisée s'étende entre les deux pays comme un large terrain où les relations commerciales et intellectuelles, favorisées, pourront se multiplier, où, par contre, les armées trouveraient l'obstacle du Rhin et d'un réseau ferré établi selon les vues des hommes de commerce. Avant d'être convaincus de la volonté de l'Allemagne de respecter la démilitarisation de la rive du Rhin, nous ne pourrons rien céder. Que se passerait-il ? Des témoignages précis, concordants, hélas, nous, français, signalent dans toute la Rhénanie la création de voies ferrées et de routes tout à fait disproportionnées aux besoins industriels et commerciaux. L'accumulation, sous prétexte de services postaux, d'autobus à grande capacité de transport, le renforcement de ponts aux grands points sur le Rhin.

La volonté du peuple voisin serait-elle donc immédiatement démentie par les considérations imprimées de la Marine, de la Reichswehr, de Transports qui prêtent leurs résolutions ?

L'Allemagne s'est engagée à Locarno à ne pas chercher à modifier par la force le tracé de ses frontières orientales. Dans un discours officiel, en Haute-Silésie, il adressera s'est de déclarer comme inliberable la décision des grandes puissances qui, conformément au traité de Versailles, a détaché de l'Allemagne la portion de la Silésie dont les populations s'est prononcée, déclarée indésirable. Enfin, c'est enfin Allemands de nationalité qui, à Vienne en Autriche, le Tripot Enlente, le Président de la République et l'empereur Charles, ont été reçus par le Roi et le président du conseil anglais. Et ce dernier avait déjà reçu, en son énergie nouvelle régnait à Constantinople : il s'empresse de diplomatie. Bref, en Europe centrale, en Asie, en Afrique, on fête partout de grands hommes d'Angleterre.

Et cependant, l'Angleterre n'est toujours le péril. Sa flotte, qui était dans l'arrêtpel, trouvait les Portsmouths le 29 février ; le 21 elle était devant Constantinople. Le *Times* était épouvanté : il aurait même souverit aux exigences anglaises qui n'est pas rien moins que le rappel de l'ambassadeur russe et le renvoi de la légation française.

C'est alors que le général Sébastiani, ambassadeur de France, sanlisé le courage chevaleresque des Turcs, leur fit honneur de la victoire

ÉCHOS

Billet Parisien

Une remarque en passant...

Le flottage de « Lutèce », de Gall, bondit, rapporte à Paris, a été suivi dans sa cour du ministère de la Marine pour s'assurer qu'il ne contenait aucun nouveau sous-marin ou aéroplane de ses compagnons.

On a donc attendu que cette plaisante opère fût au terme de son voyage de retour pour lui faire la visite !

Supposez que le flotteur ait contenu un appel urgent de détresse. Cet appel aurait été retenu que trente-cinq heures après son débarquement ! Pourquoi n'avoir pas donné aussitôt à l'un de nos représentants en Norvège de le faire immédiatement sur place ?

Qui faudra-t-il rendre responsable de cette « erreur » ? Il ne s'agit plus ici de légalité. Parlons plutôt de négligence, d'imprévoyance, de haut ce que nous voulons.

Les deux malfaiteurs réussirent à faire lâcher prise ; le garde de Jumbo sur la route et l'automobiliste et la remorque s'enfuir lui passèrent sur le corps qui fut affreusement mutilé.

Le blessé fut transporté à l'hôpital d'Yverdon succombe deux heures plus tard tandis que les chauffeurs étaient arrêtés à Grandson. Il s'agit de deux ouvriers, Prêtre et Knechtly, venant d'Argovie et allant à Vevey.

Les drames de l'amour

Un jaloux tue son rival

Paris, 5 octobre. — Un drame de la jalousie s'est déroulé à Neuilly-sur-Seine.

Le nommé Alfred Morsetier, 23 ans, garçon, sans profession, et le sieur Dorchy, 24 ans, employé de commerce, tous deux habitant Neuilly, se disputaient au sujet d'une femme.

Morsetier fut assez heureux pour se sauver sur les coups de couteaux.

Dorchy, grièvement blessé à l'épaule droite, a pu être transporté à l'hôpital.

Selon les déclarations du meurtrier, Morsetier lui prêta la veille pendant la bataille et fit usage de son arme quand il se sentit en danger.

Ecconduit il tue celle qu'il aime et tente de se suicider

Vitry, 5 octobre. — Ce matin vers 8 heures, à l'écluse de Port à l'Anglais, à Vitry, un homme se tirait une balle de revolver dans la tête et se jetait à l'eau. Il y tombait revêtu le désespoir et le sauvait.

Il a été transporté dans un état grave à l'hôpital d'Ivry.

L'enquête établit qu'il s'agit de monsieur Marcel Ahrendon qui tua Mlle Berthelet, 24 ans, qui refusait ses services.

Le corps de la victime a été déposé au commissariat d'Ivry.

Surpris en flagrant délit de vol deux chauffeurs écrasent un garde

Lausanne, 5 octobre. — M. Clément Cousin, garde municipal de Comière (canton de Vaud), revenait de fournir de surveillance remarqua vers 23 heures une automobile arrêtée au bord de la route à la sortie du village. Il prit son flagrant délit de flagrant délit de deux chauffeurs qui étaient dans une vigne.

Ceux-ci sautèrent sur la voiture et tentèrent de s'éloigner mais le garde-champêtre sauta à bras-le-corps marchandises le frappèrent. Le garde se défendit avec vigueur et lors de la traversée du village appela au secours.

Les deux malfaiteurs réussirent à faire lâcher prise ; le garde-champêtre sur la route et l'automobiliste et la remorque s'enfuir lui passèrent sur le corps qui fut affreusement mutilé.

Le blessé fut transporté à l'hôpital d'Yverdon succombe deux heures plus tard tandis que les chauffeurs étaient arrêtés à Grandson. Il s'agit de deux ouvriers, Prêtre et Knechtly, venant d'Argovie et allant à Vevey.

Le général Ludendorf condamné par la Maçonnerie

Berlin, 5 octobre. — Le général Ludendorf aurait reçu une communication signée par une loge maçonnique lui notifiant qu'il a été jugé et condamné à mort à la suite du livre que le général a publié récemment sur la Maçonnerie.

Le Trésor anglais émet de nouveaux bons

Londres, 5 octobre. — Le bruit courait aujourd'hui dans la City que le gouvernement émettrait de deux cent millions de livres sterling de bons du trésor à trois pour cent venant prochainement par le gouvernement. Ces titres seront placés à 99 pour cent de la valeur nominale.

Vers un remaniement du cabinet prussien

Berlin, 5 octobre. — Le docteur Cuno, ministre du Reich, a donné à M. Braun, président du cabinet prussien un remaniement du cabinet conforme à l'esprit de grande coalition.

Une grève à Saint-Nazaire

Saint-Nazaire, 5 octobre. — A la suite d'une demande d'augmentation de salaires qui fut repoussée les dockers-charbonniers et soutiers déclaré la grève.

LE PRINCE DE GALLES BARBIER SUR LA LIGNE »

Le prince de Galles s'est fait lui-même. Telle est la spirituelle définition que les correspondants de journaux anglais ont envoyés de Mombasa (Sud-Afrique) où l'héritier vient d'arriver.

A l'arrêt de sa train, le prince de Galles s'est fait barbier et s'a été que pour quelques heures, lorsque son nom n'a passé la frime. On sait que c'est devenu une tradition, respectée par toutes les marines du monde, voir que différentes épreuves aient obligé à nos passagers.

Le prince n'a pas échappé à la règle. Willy d'un hotail rouge et jaune, son visage imberbe, orné d'une terrible moustache noire, armé d'un rasoir en guise de blaireau et d'un sabre en guise de rasoir, il a dû s'improviser coiffeur et « barbifier » toute sa suite, y compris son frère, le duc de Gloucester, qui voyage avec lui.

Elle rasé par le prince de Galles, bien des gens feraient le voyage de l'Afrique du Sud pour avoir cet honneur.

PROJET D'AVENIR

Mc-horino n'est pas encore parti pour le bagne. En attendant son prochain voyage, il continue à faire des éventails en papier à la prison de Fontevraud. Sa femme est venue s'établir dans le bourg modeste et, deux fois par semaine, va lui porter : 2 kg. friandises. Elle ne reçoit de lui répétier :

— A la Guyane — où je l'accompagnerai — tu seras plus heureux qu'ici. On utilisera les talents...

DÉCEPTION

A Maison-Laffite, lorsque le bruit courut aujourd'hui, au passage comme la présence, sur le toit d'Espagne était arrivé le matin même à Paris, la plupart des habitués, non oublié, empêchement qu'il n'avait fait en voyage que pour assister à la victoire de son cheval « Maurice », engagé dans le Prix du Bumbe, y monté par Lyne.

— C'est pas pour rien qu'il est venu et qu'il nous a expédié son meilleur jockey, s'est une affaire arrangée d'avance entre le gouvernement et la Société des Courses, il ne reste plus qu'à causer à la raisse coulpé le Bouit a ses meilleurs amis.

Mais Alphon.. XIII donna sa livrée. Quand à « Maurice », absence de son royal maître, le rendit si méchant que s'il fit une course sans boulet.

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 5 octobre. — *L'Homme Libre*. (M. Eugène Lautier) :

« Le parti radical socialiste est fixé sur les responsabilités qui sont offertes. Il dégend du Congrès d'Angers, cela se paraît pas douteux, de dénoncer l'Union nationale et de mettre l'existence du cabinet en péril.

« Soit ! Il suffit simplement d'en voir et d'une affirmation de principe le congrès ne se refusera pas de leur faire mais la conséquence logique de cette politique. Il est inadmissible et leur confiance sans réserve.

Les considérent comme les seuls candidats des intérêts généraux de la Corse et particulièrement des Cantons de Rogliano et de Luri, coupables et décidés de les défendre avec énergie, sans esprit de parti politique.

Estimant que les procédés de propagande de leurs adversaires sont indignes de citoyens de la République et voyant de manœuvrer les devoirs des électeurs, ils prostituent l'esprit du suffrage universel et le ridiculisent parmi les Ribauliers de la politique.

Décidés à s'élever contre de telles pratiques et des tentatives aussi immorales, ils considèrent comme un devoir de patriotisme la Corse de tous ceux qui la veulent regénérer dans leur intérêt personnel et à s'en servir dans son état intérêt présent.

Considérant que le peuple souverain doit se fulfiller de vote pour atteindre ces résultats.

Pressent l'engagement solennel et d'honneur de bloquer leurs efforts pour le 14 octobre sortent triomphants des urnes des conseillers de Rogliano et de Luri, les noms des candidats François-Marie et Joseph Altieri, et s'alter remplir leurs devoirs d'électeurs et de Corse dans leurs communes respectives.

Lancent à leurs compatriotes des deux cantons et de la Corse entière, un appel de se joindre à eux pour que la Corse ait enfin un Conseil général digne de son passé et décidé à réaliser les applications de ses habitants.

Se séparent en acclamant leurs candidats, et aux cris de : Vivent les Cantons de Rogliano et de Luri ! Vive une Corse régénérée !

Le Secrétaire général,
J. FRANCESCHI.

Du *Quotidien*, (M. Pierre Bertrand) :

« A la vérité on laisse en principe à la commission des Finances la faculté de réaliser les économies à condition que l'équilibre ne soit pas détruit.

« En fait, on lui en ote pratiquement le moyen en prescrivant que les plus grosses dépenses des ministères les plus impopulaires soit taboo.

« Il y a guère moins d'une dizaine de milliards que le budget propose pour le gouvernement prévoit pour la guerre et la Marine. Les membres de la Commission des finances auraient mauvais droit trouver là les quelques millions qui leur seraient nécessaires pour combler les déficits certains des régies déficitaires, pour accroître les crédits insuffisants. Non, a dit M. Poincaré, je passe la question de confiance.

« La Commission a répondu. C'était moins qu'elle puisse faire.

« Les budgets spéciaux ne sont pas plus intangibles que le budget général. Ils contiennent aussi des vues du président du Conseil sur ce point serait une abdication. Il n'y aura pas que les socialistes pour s'y opposer ».

Du *Petit Bleu*, (M. Alfred Oulmani) :

« Depuis 5 mois nos infortunés compatriotes tombés en service commandé sont exposés à la vermine, aux brimades, à l'ironie d'Arabes qui nous détestent et sont à la merci d'un coup de nerfs de musulmans fanatiques.

« Et depuis cinq mois, on n'a rien fait, on ne fait rien, on n'obtient rien.

« En finira-t-on jamais avec ce scandale de la capacité de deux aviateurs français au Maroc ?

« Périodiquement, la presse s'indigne et proteste ce qui provoque des promesses de libération rapide. Puis, tout reste dans le même état.

« Allendra-t-on que Breine et Serre, accablés par les humiliations, dévorés par la vermine meurent là-bas de privations, de chagrin et de désespoir ? »

Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez de la Gorge

Docteur R. Fontenu

Ex-interne et ex-interne des Hôpitaux, membre de la Société Française d'Ophtalmologie, oculiste de l'Hôpital.

19, boulevard Paoli.

L'électrification des cantons de Vezzani et Venaco

Une réunion des maires et délégués des communaux des cantons de Venaco et Vezzani a eu lieu à Vivario ces jours derniers.

Un syndicat pour l'électrification des deux cantons a été formé avec siège à Vivario.

M. Pierre Carlotti, conseiller honoraire, maire de Poggio a été nommé président du syndicat avec M. Filippi, maire de Vivario qui a été nommé vice-président.

Le projet d'électrification des deux cantons a été étudié par les services du Génie rural.

Ces deux cantons qui se placent à l'avant-garde du progrès dans l'arrondissement de Corte seront bientôt éclairés à l'électricité.

Le record d'altitude en avion léger

Berlin, 5 octobre. — Les pilotes allemands Peterson et Langhof ont battu à Mauburg le record du monde d'altitude sur avion léger biplace, atteignant la hauteur de 8.800 mètres.

L'ancien record était détenu par les allemands Bulow et Loffak avec 5.600 mètres, depuis le 9 octobre 1927.

Elections Cantonales

Cantons de Rogliano et Luri

Voici le texte d'un ordre du jour voté par les Cercles des cantons de Rogliano et de Luri, habitant Marseille :

Les Cercles, des cantons de Rogliano et de Luri, habitant Marseille, réunis en très grand nombre, le 29 septembre, Brasserie Colbert, en avant-dernière assemblée générale d'avant scrutin, après avoir entendu divers électeurs, manifestent à leurs candidats Altieri dans les deux cantons, leur dévouement sans limite et leur confiance sans réserve.

Les considèrent comme les seuls candidats des intérêts généraux de la Corse et particulièrement des Cantons de Rogliano et de Luri, capables et décidés de les défendre avec énergie, sans esprit de parti politique.

Estimant que les procédés de propagande de leurs adversaires sont indignes de citoyens de la République et voyant de manœuvrer les devoirs des électeurs, ils prostituent l'esprit du suffrage universel et le ridiculisent parmi les Ribauliers de la politique.

Décidés à s'élever contre de telles pratiques et des tentatives aussi immorales, ils considèrent comme un devoir de patriotisme la Corse de tous ceux qui la veulent regénérer dans leur intérêt personnel et à s'en servir dans son état intérêt présent.

Considérant que le peuple souverain doit se fulfiller de vote pour atteindre ces résultats.

Pressent l'engagement solennel et d'honneur de bloquer leurs efforts pour le 14 octobre sortent triomphants des urnes des conseillers de Rogliano et de Luri, les noms des candidats François-Marie et Joseph Altieri, et s'alter remplir leurs devoirs d'électeurs et de Corse dans leurs communes respectives.

Lancent à leurs compatriotes des deux cantons et de la Corse entière, un appel de se joindre à eux pour que la Corse ait enfin un Conseil général digne de son passé et décidé à réaliser les applications de ses habitants.

Se séparent en acclamant leurs candidats, et aux cris de : Vivent les Cantons de Rogliano et de Luri ! Vive une Corse régénérée !

Le Secrétaire général,
J. FRANCESCHI.

Autour de l'élection d'Ile-Rousse

A Monsieur le Comte de Béarn

A bord, comte deux mots ?

Oh ! excusez-moi, monsieur je n'ai aucunement l'intention de vous provoquer en duel, si je n'ai pas pu vous avoir de la fougue d'un Don Rodrigue.

J'espère même que vous ne répondrez pas à mon article pour la bonne raison que d'abord il ne contient aucune insulte chancelé à votre adresse et qu'ensuite je voudrais vous dispenser de faire bouger les mâles de votre corps, en donnant la réplique à un rustre.

Je vais tout simplement un de ces nombreux chiourmes, très épris cependant de l'île de beauté, que la politique vient de lâcher sur nous pour tâcher que quelques-uns des intéressants et bizarre. J'ai de plus une prédilection toute marquée pour le joli canton de l'Ile-Rousse que vous briguez l'honneur de représenter politiquement et où comme vous le dites je ne suis même pas électeur...

Donc, comme cette dernière, vous vous êtes candidat au Conseil général dans la Cité paoline. Mais que diable venez-vous chercher sous cette galère ! C'est extraordinaire, je me fonds en conjectures pour connaître les raisons qui vous ont fait jeter votre dévolu sur ce joli coin de Cyrnos.

Je cherche, je pense... et je me dis : « Il y a sans doute là-bas un conseiller général sortant qui ne doit pas avoir donné satisfaction à ses électeurs. Ne me reste plus qu'à questionner. Les ramener aux urnes, les faire voter en ma faveur, ce que vous disent ses amis. Aucune note discordante ne s'est élevée devant moi à l'exception de ce brave bonhomme qui représente, depuis si longtemps, et avec une parfaite conscience ce canton qu'il affectionne. Car je suppose..... — on bien je renonce à admettre que vous ayez la logique des choses — les électeurs de l'Ile-Rousse dans les cas de maladresse ou de négligence de la part de M. Salvini n'auraient pas eu besoin d'un télescope pour dénicher au loin un concurrent loyal.

Il y a là, monsieur le comte, anguille sous roche et je ne redemande encore ce que vous venez chercher dans cette galère !!

J'ouvre l'« Hebdo » ce très mondain journal de la Côte d'Azur. J'y vois votre photographie et un très brillant article à votre adresse. On vous prédit un éclatant succès. Toujours les mêmes ces flagelles du Midi !! Jamais de modération ?

Et chose bizarre, j'apprends que l'on vous fait passer pour un enfant de l'Ile-Rousse.

Les jeunes de votre âge, et lec vieux qui auraient pu vous connaître n'ont aucune connaissance de vous avoir vu batifoler tout gosse sur les sables du rivage. Je trouve que vous avez mis sérieusement du temps pour vous souvenir de l'endroit où s'écoula votre prime jeunesse et cette brusque tendresse que vous témoignez en ce moment pour ce coin de terre, me paraît bien singulière.

Allons, voyons, monsieur, jetons la mousse, frère de sentimentalité, les histoires sont plus pratiques que cela et je suis convaincu que vous ne l'ignorez pas, Votre Saint-Gris !

Vous êtes sans contredit un excellent marin, mais je crains fort que votre commun ne vous fasse faire fausse route. Gare aux écueils commandant !

X.X.

Un meurtrier s'opprêtait à passer la frontière

Perpignan, 5 octobre. — Alfred Tschet qui, le 17 septembre, tua le gendarme Des Salah du 15e escadron du train, a été arrêté à Estbon à l'instant même où il se préparait à passer en Espagne.

Il sera prochainement transféré à Marseille.

INFORMATIONS LOCALES

A l'Arrivée

M. Adolphe Landry, président du Conseil Général, ancien ministre, député de la Corse, est arrivé hier matin, vendredi, à Ajaccio.

Nos meilleurs souhaits de bienvenue.

Parti Républicain Démocratique

COMITE DU VIEUX PORT

Les membres du dit comité sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu samedi 6 courant, à 7 heures du soir, au local habituel.

M. le Sénateur-Maire sera présent.

Présence de tous indispensable.

Le Comité :

COMITE DU CENTRE
PLACE FONTAINE NEUVE

Les membres du dit comité sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu dimanche à 6 h. 3o du soir, au local habituel.

M. le Sénateur-Maire sera présent.

Présence de tous indispensable.

VISITE DU NOUVEL HOPITAL

L'installation des services du Nouvel Hôpital devant être effectuée sitôt après l'achèvement des travaux, le public sera admis à visiter cet établissement, demain, dimanche, et les deux dimanches suivants.

L'organisation des salles et la mise en place des divers appareils se poursuivent dans le courant de la semaine, à l'achèvement des travaux, l'hôpital sera immédiatement mis à la disposition des malades et le public ne pourra plus être admis à la visite de l'établissement.

Association des retraités civils et militaires

Contrairement à un avis publié dans « Bastia-Journal » à la date du cinq, la réunion reste fixée au 7 octobre courant.

Les retraités civils et militaires ont le plus grand intérêt à y assister afin qu'il s'y agira de discuter la question de la péréquation intégrale pour l'année 1929, dont un nouvel arbitrage, car la Commission des Finances est déjà saisie des projets du gouvernement.

Le Vice-Président,
SAMANI

Carnet Mondain

Mercredi soir, ont été célébrées dans l'intimité les fiançailles de Mlle Madeleine Olivari, une de nos plus charmantes bastiaises, avec notre sympathique ami, M. Jean-Louis Peretti.

Aux félicitations que les heureux fiancés ont déjà reçues de leurs nombreux amis, nous joignons bien volontiers les nôtres, très vives.

L'inauguration des nouveaux magasins de la « Chaussure Fallì », 11, boulevard du Palais, est fixée à ce matin.

Dans les groupements

ASSOCIATION
DES CHEMINOTS RETRAITES

Compagnie
de Chemin de fer départementaux
Réseau de la Corse

Les membres adhérents à l'Association des cheminots retraités de la Compagnie de chemin de fer départementaux de la Corse, sont convoqués à la réunion qui aura lieu dimanche 7 courant, au siège social, 3 Bd de Tega, à 15 heures.

Présence indispensable.

Le secrétaire général : PAOLI.

PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.

Section de Bastia

Réunion, samedi courant, à 21 heures, salle réservée au Comptoir Marseillais, Place Saint-Nicolas.

Ordre du jour : Les élections cantonales.

Faits Divers

Hier vers 13 heures un jeune cycliste sprintait avec style autour du pâté de maison délimité par le Boulevard Paoli, la rue Abattucci, la rue de l'Opéra et la rue Sampiero.

Débouchant de cette artère à vive allure il se trouva nez à nez avec une automobile, descendant, fort heureusement, à allure modérée, et entra brutalement en contact avec le phare droit de la voiture. — Autrement dit, il tomba par un bec.

On le releva sans grand mal et M. le pharmacien Costa acheva de le remettre sur pied par quelques soins.

La leçon plus gravement infligée est proposable pour la réforme.

Les Examens

BREVET ELEMENTAIRE

Section d'Octobre

Sont définitivement admis : Mlles Krebill Madeleine ; Lorenzi Hélène ; Mastrati Marie-Louise ; Massegni Augustine ; Modori Joséphine ; Poggi Joséphine.

MM. Cervelli Pierre ; Fattorani François ; Marroppoli Pellegrin ; Taddei Hyacinthe.

BREVET D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPERIEUR

Mlle Patterlini Félicité.

Avis Officiels

LA REVISION DU BAREME DES MUTILES DES YEUX

La Fédération nationale des mutilés des yeux, qui depuis sa création en 1922 demandait la révision du barème des invalidités oculaires a obtenu du Secrétariat des pensions la nomination d'une commission chargée de la révision dudit barème.

Cette commission, dans laquelle la Fédération eut représentée a commencé ses travaux le 12 juillet et une sous-commission a été désignée pour faire toutes propositions utiles à la séance plénière d'octobre.

La Fédération nationale des mutilés des yeux, soucieuse de s'éclairer de toutes la documentation nécessaire a adressé un questionnaire destiné à tous les mutilés ou malades des yeux : ce questionnaire qui est dès maintenant à la disposition des intéressés sera envoyé sur simple demande adressée au siège de la Fédération des mutilés des yeux, 1, rue de la Bridé à Paris (ier Ar.) Paris. Joindre un timbre de o fr. 5o.

APPLICATIONS ELECTRIQUES

On demande un bon électricien pour moteur et dynamo. S'adresser, 2, Impasse Carnot.

Communications

EGLISE DU SACRE-COEUR
Boulevard Lotteron

Dimanche, 7 octobre, à 7 h. 30 grande messe, sermon de la nouvelle statue de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus.

Les personnes qui souhaitent l'honneur d'être parrain ou marraine sont priées de donner leur nom.

AVIS DE CONCOURS

Un examen d'admissibilité à l'emploi d'inspecteur-adjoint du Service Vicinal aura lieu le lundi, 14 janvier 1929, à huit heures du matin en l'Hôtel de la Préfecture à Ajaccio.

Les candidats devront adresser leur demande à M. l'Ingénieur en chef du Service Vicinal, avant le 15 décembre 1928.

RELIURES

EN TOUS GENRES
Spécialités pour Bibliothèques et demi-reliures en gros
TRAVAUX SOIGNÉS — PRIX MODÉRÉS

F. VADON

4, RUE DE L'OPERA
1er étage
BASTIA

FLORIO

COMPAGNIE ITALIENNE DE NAVIGATION

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE
GENES — LIVOURNE — BASTIA
PORTO-TORRES ET RETOUR

Arrivées	Départs
—	Mardi 22 h.
Livourne : Mercredi, 7 h.	Mercredi 23 h.
Bastia : Jeudi Aube	Jeudi 14 h.
Porto-Torrès : Vendredi 8, samedi, 17 h. 30	
Bastia : Dimanche Aube, Dimanche, 10 h.	
Livourne : Dimanche, 16 h. Dimanche 22 h.	

La Compagnie délivre des billets d'aller et retour à prix réduits de Bastia pour Livourne.

Etablissements
L. Maurel
2 ET 3 BOUL. DU PALAIS
BASTIA
T.S.F.
Phonographes
FACILITES DE PAIEMENT

Les Spectacles

REGENT-CINEMA. — Ce soir à 8 h. 45, cela cinématographique avec orchestre.

Au programme : Grande actualité, Serres chaudes, comique.

Mlle Gaditys présente Jules Gilbert et Gerets Gerbe dans **La chair et le Diable**, cinéroman, **Monsieur de minuit**, comique.

Location au Salon « Potogan ».

Prix des places : Balcons et loges : 4 fr. ; fauteuils : 3 fr. ; Fauteuils : 2 fr. 5o ; Secondes : 1 fr.

Location au Salon « Potogan ».

Demain : Programme nouveau.

FEMINA-CINEMA. — Ce soir, à 8 h. 45, Film Pathé présente **Le triomphe du Roi**, du Sous-ténor Harry Langdon dans **Sa dernière Culotte**.

En supplément : troisième épisode de **Tombeaire et Voleurs**.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

L'examen de la loi de Finances

Paris, 5 octobre. — La Commission des Finances sous la présidence de M. Malvy a poursuivi cet après-midi l'examen du budget de 1929. Elle décidé la création du chapitre nouveau doté d'un crédit d'un million en vue de subventionner les sinistrés de la guerre.

Cette commission, dans laquelle la Fédération eut représentée a commencé ses travaux le 12 juillet et une sous-commission a été désignée pour faire toutes propositions utiles à la séance plénière d'octobre.

La Fédération nationale des mutilés des yeux, soucieuse de s'éclairer de toutes la documentation nécessaire a adressé un questionnaire destiné à tous les mutilés ou malades des yeux : ce questionnaire qui est dès maintenant à la disposition des intéressés sera envoyé sur simple demande adressée au siège de la Fédération des mutilés des yeux, 1, rue de la Bridé à Paris (ier Ar.) Paris. Joindre un timbre de o fr. 5o.

Le Congrés des Commissions Départementales du Travail

Paris, 5 octobre. — Les commissions départementales du Travail ont ouvert, ce matin, dans la salle des Pévues, à l'Hôtel de Ville, leur huitième congrès annuel.

Composées tout à la fois de représentants des patrons, des ouvriers et des départements, ces commissions ont pour rôle de suggérer et de préparer les réformes utiles à l'organisation du travail et au bien-être des ouvriers.

Le président congrès a eu lieu l'an dernier à Bordeaux ; il avait groupé 80 commissions, représentant 44 départements ; depuis dix autres départements ont constitué des commissions.

Les congressistes se sont réunis dès neuf heures ; ils ont été pour président du congrès, M. Bézard, conseiller municipal du quartier St-Vincent de Paul et président de la Commission départementale de la Seine. MM. Deslandres, conseiller général de la Seine ; Lafaye, député de la Gironde et Cézanne, délégué du Gard, ont été élus vice-présidents.

Cinq commissions ont été nommées entre lesquelles sont réparties les différentes questions à l'ordre du jour.

M. Bezard a prononcé un discours inaugural. Sur sa proposition, M. Chiappe a été nommé président d'honneur du congrès.

M. Chiappe, préfet de police, a pris ensuite la parole. Il a félicité les congressistes des résultats obtenus par leurs précédents travaux et il a exalté le rôle des commissions départementales, grâce auxquelles on obtiendra, a-t-il déclaré, une amélioration sensible du sort des travailleurs.

Les congressistes se sont mis ensuite au travail.

A la Chambre de Commerce

Paris, 5 octobre. — La Chambre de Commerce de Paris a reçu aujourd'hui les membres du Congrès des Commissions départementales du travail dans l'industrie.

M. André Boudet, président de la Chambre de Commerce, a rappelé à cette occasion l'intérêt qu'elle prend aux efforts réalisés dans le même but par les Chambres de Commerce.

M. Lafaye, député, président de la Chambre de Commerce de Paris dans l'intention est particulièrement pour se sur la formation d'apprentis et d'ouvriers dans l'industrie de projection de film.

Une visite des ateliers des écoles préparatoires à l'apprentissage, fondées par la Chambre de Gaudriere a permis à l'assistance de se rendre compte de l'utilité que présente cette œuvre d'enseignement professionnelle.

L'HOCCO-RHUM
tue la GRIPPE

Le paiement des réparations

Paris, 5 octobre. — L'office de l'agent général des paiements et répartitions communique l'état des fonds disponibles et des tranches pour le mois de septembre.

Il en ressort que la part de la France a été de 110.576.080 marks or dont 24 millions en espèce, soit 144 millions de nos francs, le reste en livraisons diverses.

Le statut des sous-préfets

Paris, 5 octobre. — Un décret pris sur les propositions de M. Albert Sarraut, paraîtra demain au *Journal Officiel* fixant le statut des sous-préfets et des secrétaires généraux et donnant ainsi satisfaction à un des vœux émis par l'association des membres de l'administration préfectorale.

Un premier décret, du 21 décembre 1927, détermina les règles concernant le recrutement, l'avancement et la discipline des conseillers de préfecture ; les nouveaux statuts règlementent les conditions d'entrée dans la carrière préfectorale et les conditions d'avancement des sous-préfets et des secrétaires généraux.

Le Zeppelin L.R. 127 a survolé les pays occupés

Coblence, 5 octobre. — A la suite du survol d'une partie des territoires occupés par le dirigeable *Comte Zeppelin*, les autorités allemandes ont fait savoir spontanément que c'est par erreur que le commandant Eckener a survolé les territoires occupés.

Elles ont marqué leur regret de l'infraction qui a été involontairement commise aux ordonnances de la Haute-Commission.

Un prisonnier se marie

Meaux, 5 octobre. — Le carambouleur, Raoul Jacquet, qui attend dans la prison de Meaux la fin de l'instruction de ses nombreux abus de confiance, s'est marié hier.

Il fut conduit par les gendarmes à l'Hôtel de Ville où l'attendait son amie, Armandine Gonachas ; aussitôt les formalités remplies les gendarmes le ramenèrent à la prison.

Le gisement de Glozel serait truqué

Paris, 5 octobre. — M. le directeur de l'identité judiciaire, a terminé l'expertise de la centaine d'objets exposés et saisis à Glozel, consistant en pierres, ossements, terres cuites.

M. Bayle remettra son rapport à la fin octobre mais des précisions lui ont déjà effectivement été demandées.

L'expert conclut à la fumisterie et au truquage de tous les objets qui lui ont été soumis.

On peut affirmer que les conclusions de M. Bayle auront un retentissement mondial car dans le monde entier il se trouve des personnes ayant pris part pour ou contre Glozel.

Macabre découverte

Paris, 5 octobre. — C'est l'époque où, à l'approche du froid et de la mauvaise saison, les établissements de bains-douches font le long de la Seine place jusqu'aux printemps prochains. Dans la soirée d'hier des ouvriers, qui procédait au démontage d'un de ces établissements situé quai du Louvre ont découvert sous le plancher de la piscine un corps humain dont il ne reste plus que le bassin et les jambes.

Aussitôt prévenu, M. Fregnen, agent de la brigade fluviale, dont le poste de secours est situé à proximité a aidé les ouvriers à retirer du fleuve ces débris humains.

Le cadavre qui doit avoir séjourné dans l'eau plus de six mois est dans un tel état de décomposition qu'il a été impossible d'établir s'il s'agit d'un homme ou d'une femme. Le corps aura été amené sous le plancher par le courant. On l'a envoyé à l'institut médico-légal aux fins d'identification.

Le procès des auteurs du drame du parlement serbe

Belgrade, 5 octobre. — Selon les déclarations faites au journal « Vreme » par un juriste éminent ayant occupé de hautes fonctions dans la magistrature serbe le rôle de MM. de Moro-Giafferi et Henri Torrès dans le procès de Pounicha Radich serait seulement celui d'avocats conseils quoique la législation serbe ne prévoie aucune limitation du droit de l'accusé dans le choix de son défenseur.

Un jaloux meurtrier sévèrement condamné

Paris, 5 octobre. — Le 17 janvier 1928, à Levallois, le chansonnier Lebait, dit Darbelle, ancien mécanicien, tua lâchement d'un coup de revolver dans la tempe son ami Lucienne Longchamp, ancienne lingère, devenue danseuse. Lui-même se tira un coup de revolver dans le crane, le projectile resta et augmenta son désespoir.

Comparaissant aujourd'hui devant la Cour d'Assises de la Seine, présidée par M. Mangin Bocquet, l'accusé se refusa de répondre aux questions posées.

Après réquisitoire de l'avocat général Grazer et plaidoirie de maître Campichi la Cour d'Assises a condamné le chansonnier Lebait à cinq ans de prison et 100 francs d'amende.

TIRAGES FINANCIERS

COMMUNALES 1891

Le numéro 564.904 gagne cent mille francs.

Le numéro 839.209 gagne dix mille francs.

Le numéro 986.105 gagne cinq mille francs.

COMMUNALES 1899

Le numéro 227.788 gagne cent mille francs.

Le numéro 216.301 gagne deux cent cinquante mille francs.

Le numéro 101.329 gagne cinq mille francs.

FONCIÈRES 1909

Le numéro 775.949 gagne cent mille francs.

Le numéro 750.062 gagne dix mille francs.

COMMUNALES 1879

Le numéro 104.139 gagne cent mille francs.

Le numéro 42.171 gagne vingt cinq mille francs.

Les numéros 242.675, 498.793, 903.758 620.963, 100.842, 308.937 gagnent chacun cinq mille francs.

COMMUNALES 1909

Le numéro 298.698 gagne cent mille francs.

Le numéro 456.107 gagne vingt cinq mille francs.

Les numéros 777.695, 313.918, 113.909 373.542, 698.641 gagnent chacun cinq mille francs.

25 MILLIONS
DE LOTS NON RECLAMES
Crédit National, Crédit Foncier, Ville, Chemins de fer, Communes avec lots, Emprunts d'Etat à Primes, Allemands, Autres, Tous les lots de Tous les Tirages Officiels Français. Parmis l'Or et la Marmaille, Petit

M. Poincaré a reçu M. Jean Florenco

Paris, 5 octobre. — M. Poincaré a reçu en audience au ministère des Finances M. Jean Florenco, encore inédite examiné et hâlonnée de l'ordre des travaux de Bazarette.

Le président s'est entretenu avec M. Florenco sur les problèmes à l'ordre du jour en Roumanie.

A TRAVERS LA CORSE

AJACCIO

A l'arrivée. — M. Landry, député de la Corse, et M. Jacques Peretti, conseiller général de Sainte-Lucie de Tallano.

La retraite scolaire. — La retraite scolaire s'est faite ponctuellement dans tous les établissements, sauf au collège, où l'on procède, comme il a été dit, à quelques remaniements intérieurs, et sont les Petit Séminaire, où elle n'aura lieu que le 16 octobre, au nouveau local du château Baciaccchi qu'il est pas encore préparé à recevoir nos personnel élèves.

CALVI

CALENZANA. — *Un bolhdit mariage.* — Samedi dernier, a été béni en l'église paroissiale de Saint-Blaise, le mariage de Mlle Françoise Capifali, la charmante fille de Mme veuve François Capifali, notaire, avec M. Ivoi Emmanuelli, propriétaire à Notre-Seigneur, fils de feu Emmanuel Santoni, et neveu de M. Emmanuelli, juge au tribunal départemental de la Corse, et de Gérard, le distingué directeur général de la Compagnie des Chemins de fer départementaux.

La messe a été célébrée à l'autel, par son frère, M. Michel Capifali, notaire à Calenzana.

La cérémonie religieuse a été présidée par M. le chanoine Sébastien Capifali de la famille, qui a prononcé, à l'adresse des nouveaux mariés, une allocution pleine de bonté. Assistaient à la messe, Père Roch Maestracci, supérieur du couvent des frères mineurs de Marcasso, à chanté, d'une voix magistral, l'Abbé Marie de Lanzi, et le *Pater Noster* de Gaudi. Il était accompagné aux grandes orgues par M. l'Abbé Amodini, vicaire de la paroisse.

La cérémonie civile, avait été présidée par M. François Moriani, maire, chevalier de la légion d'honneur, oncle du marié. Dans un discours bien senti, M. Moriani, qu'un deuil récent empêche de prendre part à la fête, a évoqué les vertus et le passé des familles Emmanuelli et Capifali, et les liens de parenté et d'amitié qui les unissent. Il a rappelé aux nouveaux mariés leurs devoirs mutuels et les a engagés à s'inspirer des exemples de leurs familles.

Le service d'honneur a été assuré d'une façon parfaite, par Mlle Virginie Capifali et Virginie Colonna-Cecaldi, accompagnées par MM. Fernand et Charles Capifali.

Ont signé comme témoins à l'église : M. le docteur Emmanuelli, et M. Louis de la Rosaz, propriétaire à Lavalagnia, son beau-frère, et M. le Docteur Sébastien Capifali, oncle du marié.

Pour M. Emmanuelli : M. Mathieu Emmanuelli, juge au tribunal de la Corse, et M. Simon Bonelli, inspecteur principal des eaux et forêts.

Après les nombreuses félicitations reçues à l'église et le traditionnel défilé devant les autels, les invités se rendirent à l'école où ils se rendirent en automobile à Calvi, où un succulent déjeuner, arrosé des meilleurs crus de Calenzana, a été servi, à l'Hôtel de Calvi-Plage, aux nombreux invités.

Un thé dansant succéda à cet excellent déjeuner et dans la soirée les nouveaux mariés se sont envolés cacher leur lune de miel, sur la Côte d'Azur, où nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent. — S.

ILE-ROUSSE. — *Etat Civil.* — *Naissances.* — 3 juin 1928. — Frederucci Françoise, fille d'Antoine et de Bertoni Marie-Marthe.

4 juin. — Fratarcri Angèle-Andrée, fille d'Antoine et de Manovelli Marie-Catherine.

14 juin. — Vesperini Dévote-Madeleine, fille de Pierre-André et de Colombani Marie-Martine.

18 juin. — Peraldi Paul, fils de Ango-Pierre

DAMES, demoiselles, jeunes filles sont demandées par la Société Anonyme des Etablissements Bally, à Yutou, (Suisse), pour le papetage d'objets de paiements. Travail propre, facile. Organisation nouvelle : dortoirs modernes, salle de bain, lavabos individuels, installation neuve premier ordre. Chauffage central, cuisine et réfectoire. Voyage payé. Entrée de suite pour connaître nos vrais tarifs.



Compagnie Fraissinet

DÉPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT

Samedi 6, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 7, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 8, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Mardi 9, d'Ajaccio p. Marseille à 18 h.
Mardi 9, de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 1o, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 11, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 11, d'Ajaccio p. Nice à 2o heures.
Vendredi 12, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 13, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 14, Bastia p. Marseille à 1o h.
Lundi 15, de Calvi p. Nice à 1o h.
Mercredi 17, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Jeudi 18, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 18, d'Ajaccio p. Nice à 2o heures.
Vendredi 19, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 2o, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 21, Bastia p. Marseille à 1o h.
Lundi 22, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Mardi 23, d'Ajaccio p. Marseille à 18 h.
Mardi 23, de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 1o h.
Lundi 29, de Calvi p. Nice à 1o heures.
Mardi 3o, d'Ajaccio p. Marseille à 18 h.
Mardi 3o, de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.

DÉPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE

Samedi 6, de Toulon p. Calvi à 18 h. 3o.
Samedi 6, de Nice p. Bastia à 2o h.
Dimanche 7, de Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 8, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 9, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 1o, de Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 1o, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 11, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 12, de Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 13, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Samedi 13, de Nice p. Bastia à 2o h.
Dimanche 14, de Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 15, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 16, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3o.
Mercredi 17, de Marseille p. Bastia à 12 h.
Mercredi 17, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 18, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 19, de Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 2o, de Toulon p. Calvi à 18 h. 3o.
Samedi 2o, de Nice p. Bastia à 2o h.
Dimanche 21, de Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 22, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 23, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 24, de Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 24, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 25, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 26, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 1o h.
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 3o, de Nice p. Bastia à 21 h. 3o.
Mercredi 31, Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h

LE VIN DES GOURMETS
Champagne de Castelnau
EPERNAY
Se trouve dans toutes les bonnes maisons

BOURSE DE PARIS du 5 Octobre 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	55.30	55.25
3 % 1918	61.75	61.75
4 % 17	77.—	77.—
4 % 18	77.—	77.—
5 % 20	102.—	102.—
5 % 20	102.—	102.—
4 % 25	89.50	89.50
5 % 27	102.—	102.—
Dotations 5 % 1922	102.—	102.—
— 5 % 1924	102.—	102.—
— 5 % 1926	102.—	102.—
— 5 % 1927	102.—	102.—
Obligations Caisse Autonome	102.—	102.—
Crédit National 1919	102.—	102.—
— 1921	102.—	102.—
— 1925	102.—	102.—
— 1924	102.—	102.—
Bons 7 % 1920 Aluminium	102.—	102.—
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	102.—	102.—
Départ Seine 7 % 1926	102.—	102.—
Paris 1906	102.—	102.—
— 1921	102.—	102.—
— 1925	102.—	102.—
Communes 1879	102.—	102.—
— 1925	102.—	102.—
TERME		
Banque de France	102.—	102.—
— Nation de Crédit	102.—	102.—
— Union Parisienne	102.—	102.—
Compagnie Algérienne	102.—	102.—
Comptoir National d'Escompte	102.—	102.—
Crédit Foncier de France	102.—	102.—
Crédit Lyonnais	102.—	102.—
Société Générale	102.—	102.—
Société Générale Foncière	102.—	102.—
Suez Capital	102.—	102.—
Suez Paris	102.—	102.—
Suez Civilité	102.—	102.—
Est Capital	102.—	102.—
Lyon Capital	102.—	102.—
Midi Capital	102.—	102.—
Nord Capital	102.—	102.—
Orléans Capital	102.—	102.—
Sainte-Fe Chemins de Fer.	102.—	102.—
Bled, Electricité	102.—	102.—
Comp. Gén. Electricité	102.—	102.—
Thomson	102.—	102.—
Tréfileries du Havre	102.—	102.—
Mines de Bruoniéres	102.—	102.—
Mines de Lens	102.—	102.—
Bolse	102.—	102.—
Aciéries	102.—	102.—
Aéroplanes de Gaba	102.—	102.—
mécanique	102.—	102.—
Energie Rouge	102.—	102.—
Constantinoise Ord. 600 fr	102.—	102.—
Actions Paris	102.—	102.—
Air Liquide	102.—	102.—
Cultures Tropicales	102.—	102.—
Pathé Cinéma Action	102.—	102.—
Sucreries Sez	102.—	102.—
Russe 4 %	102.—	102.—
Russe 5 % 1906	102.—	102.—
Berge 1906	102.—	102.—
Turc 4 %	102.—	102.—
Turc 5 % 1914	102.—	102.—
Banque Nationale Mexique	102.—	102.—
Banque Ottomane	102.—	102.—
Crédit Foncier Egyptien	102.—	102.—
Wagons-Lits Grainieres	102.—	102.—
Central Mining	102.—	102.—
Rio Tinto	102.—	102.—
Oriental Carpet	102.—	102.—
Péfrofina	102.—	102.—
Suécrerie d'Egypte	102.—	102.—
Suez Messagerie 1919	102.—	102.—
Brahjan	102.—	102.—
Cambodge	102.—	102.—
Fiançaises Caoutchouc	102.—	102.—
Chartered	102.—	102.—
Consordia	102.—	102.—
De Beers Ord.	102.—	102.—
Estrellas	102.—	102.—
Franco Wyoming	102.—	102.—
Goldfields	102.—	102.—
Randmines	102.—	102.—
Jagersfont	102.—	102.—
Malacca Ordinaire	102.—	102.—
Maxim Eagle Ord.	102.—	102.—
Modderfontein	102.—	102.—
Montecatini	102.—	102.—
Mozambique	102.—	102.—
Nasila	102.—	102.—
Padang	102.—	102.—
Rand Mines	102.—	102.—
Soumatra-Belges	102.—	102.—
Shanel	102.—	102.—
Tanganyka	102.—	102.—
Banks Marseille	102.—	102.—
Lyonnaise des Eaux Gap.	102.—	102.—
Electricité Paris	102.—	102.—
Union Electricité	102.—	102.—
Forenchet	102.—	102.—
Lebon	102.—	102.—
Gaz de Paris	102.—	102.—
Schneider	102.—	102.—
Fives Lille	102.—	102.—
Saint-Gobain	102.—	102.—
Verreries de Carmaux	102.—	102.—
Salins Midi Capital	102.—	102.—
Messageries Maritimes Ord.	102.—	102.—
Distil. Indochine	102.—	102.—
Opérateur Joules	102.—	102.—
Potins Chalmson	102.—	102.—
Gaurieau Lafayette	102.—	102.—
Paris-France	102.—	102.—
Printemps	102.—	102.—
Mines Franc. Rio Plata	102.—	102.—
Land Bank of Egypt	102.—	102.—
Crédit Foncier Autriché	102.—	102.—
Crédit Foncier Mexique	102.—	102.—
Crédit Foncier Cuba	102.—	102.—
Tehuas Philip. Ord.	102.—	102.—
Banque Franco-Mexicain	102.—	102.—
Crédit Fonc. Franco-Canad.	102.—	102.—
Bi-Métallique	102.—	102.—
Hotchkiss	102.—	102.—
Meyer Chartier	102.—	102.—
Tubes Lyonnais	102.—	102.—
Royal Dutch	102.—	102.—
Shell	102.—	102.—

Fonds d'Etats Etrangers

Anglais 3 ½	
Argentin 4 % 1886	
Belges 3 % 1886	
Brésil 4 % 1883	
Bulgare 5 % 1902	
Chine 4 % 1896	
Egypt. Unifié	
Hellen 5 % 14	
Italie 3 ½	
Japon 4 % 1906	
Mexique 4 % 1904	
Roumaine 4 % 1922	
Russe 3 % 91-94	
Serbe 1913	
Turc 4 %	

CHANGES

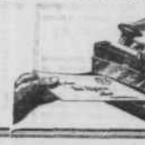
Londres	
New-York	
Allemagne (100 reichsmarks)	
Belgique	
Espagne	
Italie	
Japon	
Suisse	

Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"

L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent

L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"



AUTOMOBILES **FIAT**

Tous modèles — Livraison immédiate
Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques

AGENCE :
LAURENT MARINI
18, Rue de l'Opéra
BASTIA

LEONELLI FRÈRES
Matériel industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Ourzon

Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en tarlicio, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, lileaux, planches châtaigniers.

Livraison immédiate. Prix modérés

Locomobiles, Mi-fixes, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à agglomérer, Tubes et Canalisations, Pignons, Tables roulantes.

Société Anonyme BRISSIER & SAVIGNAC
Capital 1.000.000 francs entièrement versés
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

AUTOMOBILES
DONNET
8 CV et 12 CV, 6 cylindres
7 CV et 11 CV, 4 cylindres
4 vitesses, 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux prix.
Ce qui recommande exclusivement la Corse :
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 48

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas et 41 bis, Bd Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement au papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances fixes — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur Fonds — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-rectification du timbre — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc.
LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

Exigez la marque J. VIDAL
Se méfier des contrefaçons
CIGARETTES NATIONALES



UN AN : 6 Fascicules Albums : 9 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
LIBRAIRIE HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

N° 11 Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

Le Roman Merveilleux
Par Pierre de COULEVAIN

— Comment, l'homme a mis tout ce temps à s'apercevoir qu'il pensait avec son cerveau ! Il madame R. C'est un peu fort !

— Ne vous moquez pas, trompeur. L'idée de cette découverte n'était pas simple, et chaque découverte sert à faire un chapitre nouveau dans l'épopée de la Terre. Et puis, l'homme ayant été le dernier, ne sera peut-être connu que le dernier.

— C'est accepté double.

— Or l'activité métaphysique, avant de l'élever physiquement et, si on compare quelque chose d'abstrait, même pour les esprits scientifiques. Faute de le mieux connaître, on l'a calomnié de toutes les chaires, de toutes les tribunes. De bonne foi, on a découvert un, on s'est efforcé de le faire choir qu'il était du noir d'enfer, un poids d'impolies, qu'il était mauvais dans tous ses replis et cela n'a jamais été et cela n'est pas. Du reste, pour parler de lui avec quelque justesse, il faudrait le considérer en tant que Terrien.

Madame R. eut un mouvement de surprise.

— Et il aurait chose ?

— Non, si vous voulez.

— Ah, oui, pas la vérité. L'habitant de la Terre est forcément un Terrien.

— Oui, mais c'est tellement difficile à concevoir... et cela semble si drôle !

— Il faut cependant regarder l'homme de cette manière objective, pour comprendre qu'il fait partie de l'Univers et fait encore se rendre compte qu'il est un accumulateur.

— Un accumulateur, l'homme ? C'est une conception, avec un effacement qui me fait pâlir.

Je continuai tranquillement pour m'ieux jouir de l'effet de mes mots.

— Et un radiateur... et un récepteur... et un émetteur... et un formateur... et un transformateur !... rien que cela.

Les yeux noirs qui me faisaient face s'élargirent agrandis de surprise.

— Mais, monsieur, de-vous sérieux ? me demanda leur propriétaire.

— Parfaitement, vous comprenez bien la signification de ces termes ?

— Oui, oui, les découvertes de ces dernières années ? Ils ont rendus assez familiers.

— Et il faut que ces découvertes fussent faites pour que nous arrivions à nous croire les Nations vraies de l'homme. Il est un animal de combat, le Dreadnought de la création. Un autre arrive mécaniquement au Electricien le comprendrait mieux que les plus grands physiologistes d'autrefois.

Madame R. rapprocha ses sourcils dans un effort de pensée.

— Je ne puis pas vous, dit-elle.

— Vous ne voyez pas ?... Et-ce que le corps avec ses os, ses nerfs, ses muscles, son sang n'est pas un accumulateur de forces physiques, de ces forces dont vous pouvez voir l'existence dans une bataille, dans le travail, dans toute lutte matérielle ?

— C'est un peu vrai.

— Non pas un peu, mais bel à fait. Et le cerveau, avec ses millions de cellules plantées comme des fleurs dans cette fécondé et mystérieuse matière grise, n'est-il pas un accumulateur de forces psychiques que nous nommons pensées, idées, sentiments ? N'est-il pas un accumulateur d'images, de souvenirs sans nombre ?

— Mais oui.

— Et quand, sous une forme ou sous une autre, il rend ces forces à la vie, ne devient-il pas un radiateur ?

— Absolument.

— Et l'homme n'est-il pas aussi un récepteur des radiations ambiantes ? Ah ! elles ne sont pas toujours agréables ces radiations. Certains personnages politiques me font l'effet de saint-Sébastien, certaines femmes de mondes de véritables pelotes. Suivez-moi bien, madame, je vous suis...

— Je vous suis, madame, je vous suis...

— Le Terrien est aussi un résonateur, une table d'harmonie qui reçoit et rend les vibrations infinies du monde visible et invisible. Il est de plus un trans-formateur, et quel transformateur ! Avec les aliments, il fait du sang, des nerfs, des muscles, des os, des fibres, de la chair, du calorique, de l'électricité, que sais-je ? avec la volonté, sage ou folle, il fait des actes bons. En un mot, il transforme la substance matérielle en force immatérielle, la force physique en force psychique.

— Impossible de le nier.

— Il est finalement un transmetteur de vie, de mort, de santé, de maladie, de joie et de chagrin, un véhicule d'idées, de messages, d'ordres, d'un million d'choses que nous n'avons pas encore commencé à soupçonner.

— Je vois... je vois, fit madame R. avec une compréhension croissante.

— Pouvez-Terrien ! Et se mettre à millions de courants formidables. Pendant sa vieille, pendant son sommeil, il est travaillé par d'invisibles agents. Son mouvements sont combinés avec ceux d'autres êtres qu'il ignore. Il pense, il devient il pas un radiateur ?

— Absolument.

— Et l'homme n'est-il pas aussi un récepteur des radiations ambiantes ? Ah ! elles ne sont pas toujours agréables ces radiations. Certains personnages politiques me font l'effet de saint-Sébastien, certaines femmes de monde

outre le 1er janvier 1858 et le 31 décembre 1867, ou invalides de la p. 1re.

Quatrième catégorie. — Pensionnés dont la date de naissance est comprise entre le 1er janvier 1858 et le 31 décembre 1857, ou invalides ayant moins de dix point 3oo.

Cinquième catégorie. — Pensionnés dont la date de naissance est comprise entre le 1er janvier 1858 et le 31 décembre 1857.

Sixième catégorie. — Pensionnés dont la date de naissance est postérieure au 31 décembre 1857.

Dans de pareilles conditions de travail de révision adopté par les bureaux du Ministère des Finances, on ne concevait pas bien la prudente circonspection de M. Poncet quand il s'agit de promesses et d'engagements, et on ignorait que le cher député n'est pas un politicien ayant des théories d'une hauteur pour chacun, on sait qu'il a toujours eu le gouverneur par quel heureux tour de magie il a obtenu d'infliger la déférence de nos livrets de pension que nous attendons avec la plus vive impatience.

Nous avons la conviction que notre excellent collègue, à défaut du président honoraire, saura trouver, dans sa puissante imagination, les ressources nécessaires à satisfaire notre légitime désir d'information.

Nous apprenons que certaines républicains des pensions sont terminées dans l'indochine plus bas sont venus à la révision de M. Pietri ; de nouveaux livrets ont été établis et envoyés aux maires des deux départements intéressés qui la remise aux destinataires.

Malgré cela nous sommes obligés de constater une lenteur inexplicable qui s'est déjà produite après le vote de la loi du mois d'avril 1924.

La retraite s'est.

Le total des pensions à revisser doit être évalué approximativement à 450.000 Sur ces deux dossiers transmis au Ministère des Finances, plus de 200 dossiers étaient revisés au 1er août 1925.

Un fonctionnaire retraité, né en 1868, verra sa pension revisée vers la fin de 1928.

(J. O. 1er août 1926).

Avec cela, nous retraités, retiser, nous commentez le programme de M. Pietri député et demandez-vous si vraiment vous êtes plus avancés après qu'avant la publication de cette intéressante communication.

Funiste vs !

Le championnat des dactylos

Paris, 6 octobre. — Demain, de 10 heures à midi ont lieu à Magic City, les championnats européens de dactylographie et de sténotypie commerciale, sous la présidence des 150 compétiteurs venus les meilleurs spécialistes de l'Europe pour gagner la coupe des cent mots à la minute. Parmi les concurrents figurent les champions de Belgique, d'Espagne, de Hollande, de Pologne, de Suisse et naturellement de France sont inscrits pour y prendre part.

Détail curieux : alors qu'en Amérique les champions sont des hommes, en Europe à l'heure actuelle ce sont des femmes qui détiennent les records.

M. Doumergue félicite le nouveau président du Panama

Paris, 6 octobre. — M. Doumergue a adressé un télégramme de félicitations à M. Arosemena à l'occasion de son avènement à la présidence de la République de Panama.

Celui-ci a remercié.

Les journalistes anglais sur la Côte d'Azur

Nice, 6 octobre. — Les journalistes anglais invités par le syndicat d'initiative Nice-Côte-d'Azur à venir passer leur « week-end » sur la Côte d'Azur sont arrivés, ce matin à 8 heures à Antibes par le train bleu. Ils ont été reçus par MM. Guillaumin et Bellecroix, maire et sous-préfet, ils se rendront demain à Nice après avoir visité Juan-les-Pins et Cannes.

Un enfant tombé d'un train en marche

Montpellier, 6 octobre. — Une fillette, âgée de 7 ans, Antoinette Benjeu, de Marseille, revenait le vendredi avec ses parents. Elle est tombée du train en marche, entre Villeneuve et Gignac, la portière n'était fermée. L'enfant roulée avec une grande force sur les côtes entamées, a été transportée à l'hôpital de Montpellier où on l'a cru jugé grave.

L'aviateur Chamberlin arrivera le 12 octobre

Cheyenne, 6 octobre. — L'aviateur Chamberlin a annoncé qu'il partirait pour l'Europe à bord du « Levine Bluebird » emportant un grand supplément qui serait lancé au large du continent avec les passagers à destination de Berlin. Il aurait donné l'état de l'atmosphère à bord du paquebot de manière à pouvoir modifier son programme.

Il profitera de l'escale du « Levine Bluebird » en cale de Cherbourg pour mettre son appareil à la mer et pour faire l'étape finale pour l'Allemagne par la voie des airs.

Celle-ci sera aéro-maritime se prolongera le 12 octobre.

Une Amnistie au Mexique

Mexico, 6 octobre. — Le président du Mexique proposerait une loi d'amnistie pour le 16 décembre, date de son entrée en fonctions.

ÉCHOS

Billet Parisien

Il n'y a pas à dire, nous n'apprécions plus, dans les petites cérémonies de la vie familiale, les mêmes empressements qu'autrefois. Et, si nous ne les honorons plus, ayant cette assurance de pouvoir, le cas échéant, nous en passer.

Tel qui laisse tupiller son fils — ça fait plaisir à sa femme et à sa belle-mère — ne trouve pas à redire à la chose.

— Ah ! c'est pour jouer, a cinq heures ? Bien. Je téléphone au n'importe de mon bureau...

Mais ce n'est pas sûr. Il n'y aura un jour des fonts baptismaux que la marraine se parera, le moment et... le réciprocité. Et si le pope se montre au dernier moment. Il sera en vestou de tricot.

Autrefois, un baptême, c'était toute une affaire. Le bon et l'entière bon des parents était connu. On voulait quatre heures à table et l'on distribuait force dragées à tous les amis et connaissances.

Il est vrai de remarquer que les repas de ces fêtes de familles sont hors de prix aujourd'hui. Et ce n'est pas cette raison que les baptêmes ont été comme qui disait incomplets.

Et les mariages ?

On cannait encore à s'assembler en cortège, mais on s'arrange pour n'être pas plus de dix-neuf, parce que l'autre est nuptial ne contient que cinq personnes, le chauffeur compris.

Regardez la mariée. Elle est en robe de ville. Pourquoi faire la dépense d'une robe que l'on ne mettra qu'une fois ? Les jeunes filles modernes ne s'habillent plus de parures qui seront de leurs mères, aux gros des soldats du quartier, dans le brillant symbole de la vie et du bon chance. Un bras de fleurs d'oranger piqué au corsage suffit à prouver la sortie irrépréhensible de la comédie.

Et la mère démarre en soufflant dans les pantoufles, en attendant le jazz de la soirée.

Car, pérennent toutes les traditions familiales, les coutumes les plus charmantes, mais aussi les plus gênantes.

Gabriel Barde.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, dimanche, 7 octobre 1928, 281e jour de l'année. Il reste à venir.

Aujourd'hui : Sainte-Foi.
Demain : Sainte-Brigitte.

EPHÉMÉRIDES CORSES. — 7 octobre 1729. — Les familles de Talavo qui s'étaient réfugiées sur les montagnes environnantes pour fuir la domination de de Mistlebach sont obligées de rentrer dans leurs villages.

Seulement : Le curé de Zérano, le neveu de Théodore, et une vingtaine de paysans s'obstinèrent dans leur résistance.

DOUZ ?

« Le Roi Nilock de Zeliez qui, la semaine dernière, reprochait à son beau-fils, pourvoyeur en surveillance, de lui être trop gras, aurait déjà perdu deux doigts, porte un traitement jugé peu compréhensible, ce qui est assez original pour un avocat parisien.

Sa prestation de serment provoqua, il y a quelque deux ou trois ans, une bataille sanglante qui gagna tout le Palais, suivant l'usage le bâtonnier accompagné des anciens avocats, prononçait la formule sacramentelle :

— Monsieur le Président, j'ai l'honneur de vous prier d'accepter les prestations de serment de Messieurs Dupont, Durand, de Zelice...

Lorsque ce dernier interrompit d'un mot :

— Deux ! fit-il.

Le bâtonnier ne comprit pas, regarda l'interrupteur et reprit :

— Messieurs Dupont, Durand, de Zelice,

— Deux ! répéta le nouvel avocat.

Le bâtonnier, chez d'exclame :

— Mais que diantre vous dose ?...

Et M. de Zelice de déclarer :

— Je dis : « deux » de Zelice...

Le chef de l'Ordre ayant enfin compris reprit :

— Duc de Zelice !

LA GRIPPE
vaincue par FHOCCO-RHUM

L'accident d'aviation de Lansa

Perpignan, 6 octobre. — On écrit à ami le nom des victimes de l'accident d'aviation de Lansa (Espagne) : René Marsac, pilote de l'avion ; de Brousse et Grudirel.

M. de Rousse serait un Français habitant Marrakech où il est très connu ; M. Grudirel habiterait près de Rabat.

Le juge d'instruction a donné l'autorisation de transférer en France les restes des victimes.



A Paris un pilote est tenu toutes les heures...

— Le gouvre bosse !

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 6 octobre. — *Le Quotidien*. (M. Pierre Bertrand) écrit :

« Le français aurait-on s'explique par une faute pour quelques raisons, négligeons de s'attarder à critiquer l'opinion publique en agitant des brandons de guerre civile. Les révolutions sont grosses de siècles nombreux. On en ne sait au rien mécontentement.

« Le communisme n'est qu'un incident politique. Jamais le pays n'a été plus calme, plus docile, éloigné de toute agitation. On paie, on chante, on danse.

« Quel lind secret pourraient-nous qui troublerait cette euphorie par des vaudevilles ? Pour avoir droit au scandale, il faut le forger se montrer au dernier moment. Il sera en vestou de tricot.

Attrapé, au baptême, c'était toute une affaire. Le bon et l'entière bon des parents était connu. On voulait quatre heures à table et l'on distribuait force dragées à tous les amis et connaissances.

« Il est vrai de remarquer que les repas de ces fêtes de familles sont hors de prix aujourd'hui. Et ce n'est pas cette raison que les baptêmes ont été comme qui disait incomplets.

Et les mariages ?

On cannait encore à s'assembler en cortège, mais on s'arrange pour n'être pas plus de dix-neuf, parce que l'autre est nuptial ne contient que cinq personnes, le chauffeur compris.

Regardez la mariée. Elle est en robe de ville. Pourquoi faire la dépense d'une robe que l'on ne mettra qu'une fois ? Les jeunes filles modernes ne s'habillent plus de parures qui seront de leurs mères, aux gros des soldats du quartier, dans le brillant symbole de la vie et du bon chance. Un bras de fleurs d'oranger piqué au corsage suffit à prouver la sortie irrépréhensible de la comédie.

Et la mère démarre en soufflant dans les pantoufles, en attendant le jazz de la soirée.

Car, pérennent toutes les traditions familiales, les coutumes les plus charmantes, mais aussi les plus gênantes.

Gabriel Barde.

« Ce n'est certes pas ce système qui a fait la prospérité de la France, ni sa puissance, ni son rayonnement. Il a fait de notre pays un pays pauvre, un pays de mendiants, un pays de quémandeurs, un pays de tributaires, un pays de vassaux. Il a fait de la France un pays de parias. Il a fait de la France un pays de parias. Il a fait de la France un pays de parias

PARQUET
POUR PLANCHERS ET CLOISONS
en bois Corse et toutes, bouveries et rainures, prêt à poser.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 2e prance la tonne.


CURE AUTOMNALE
Chaque changement de saison déchaîne une sorte d'orage au sein de notre fort intérieur qui se transforme si plus ni moins que le nature elle-même. D'où une crise périodique qui met la sève et le sang en effervescence.
Quand vient le printemps le sang bouillonne comme la sève des arbres ; quand vient l'automne, il tend plutôt à s'épaissir mais dans les deux cas le refroidissement est le même. Tous les poisons emmagasinés dans l'organisme se précipitent au hasard des influences subies, envahissent les articulations et les tissus gênant la circulation, paralysant les énergies essentielles : foie, reins, vessie, etc...)
Le seul moyen pour franchir ce tournant dangereux, c'est de se purifier le sang avec la célèbre *Tisane des Chartreux de Durbon* et de rajeunir ses centres des plantes alpestres. Ses actions certifiées par l'insondables témoignages ont sauvegarder toutes les fois qu'il s'agit de débarrasser le sang des impuretés qui sont la cause initiale des trois quarts au moins de nos maladies.
A chaque changement de saison une cure de *Tisane des Chartreux* est de rigueur. Elle préserve et guérit comme le Plus de 15.000 attestations. Prix : 25.000, selon cette modèle comptant. Exp. urgence Fournier Hôtel, 98, rue de France, Nice.

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Dimanche 7, de Bast a p. Marseille a 18 h
Lundi 8, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Mardi 9, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mercredi 10, de Bastia p. Livourne à 14 h.
Mercredi 1o, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 11, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 11, d'Ajaccio p. Nice a 2o heures.
Vendredi 12, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 13, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 14, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 15, de Calvi p. Nice à 23 h.
Mardi 16, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 16, de Bastia p. Livourne à 13 h.
Mercredi 17, de Calvi p. Toulon et Marseille a 19 heures.
Jeudi 18, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 18, d'Ajaccio p. Nice à 2o heures.
Vendredi 19, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 2o, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 21, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 22, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 23, de Bastia p. Livourne à 13 h.
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille a 19 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 29, de Calvi p. Nice à 2o heures
Mardi 3o, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 3o, de Bastia p. Livourne à 13 h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Dimanche 7, de Marseille p. Bast a 12 h
Lundi 8, de Marseil e p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 9, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 1o, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 1o, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 11, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 12, de Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 13, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Dimanche 14, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 15, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 16, de Bastia p. Livourne à 13 h.
Mercredi 17, de Marseil e p. Bastia à 14 h
Mercredi 24, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 25, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 26, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Samedi 27, de Toulon p. Ile-Rousse à 18 h
Samedi 27, de Nice p. Bastia a 2o heures
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 3o, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3o
Mercredi 31, Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h

AUTOS
Pour taxi, location ou particulier à vendre, belle conv. ill. Talbot-Weymann, 9 CV. Etat mécanique parfait garanti. Plus de 3o.ooo km. Prix : 25.000, à 25.000, selon cette modèle comptant. Ecrire garage Fournier Hôtel, 98, rue de France, Nice.

REPRESENTANT
A la commission bien intéressante près de la clientèle alimentation *demandé pour le département Corse*, par maison ayant dépôts à Bordeaux, Havre, Marseille, Rouen, traitant vaisseaux, lacs gouttes, prunes de Californie, etc... Ecrire références en indiquant le rayon visité à la Société Française Saint-Marc, 11, rue de Londres, Paris (9e).

STÉNO-DACTYLO
par Emile JAMET-BUFFEREAU
aux Sommaires de BASTIA, 28, Grand Pont

CONVALESCENTS
qui reviens d'une longue maladie, anémique ou infectieuse, grippe, rougeole, scarlatine, etc., qui devez faire rapidement votre organisme qui est aussi perdu et réparer les brèches de votre santé.


OPÉRÉS
qui êtes encore étendus et qui devez rapidement retrouver rapidement vos forces disparues.

ANÉMIÉS
qui souffrez continuellement d'une fatigue, douleur, dévoyer vous ennuyer, et sont sujets à malaises et migraines. N'attendez pas qu'il soit trop tard. Vous pouvez exiger de votre organisme qu'il fonctionne à plein rendement. Toutes les : LE

VIN DE VIAL
qui est un véritable réservoir d'énergie et un tonique puissant à base de Quina, Lactophosphate de Chaux et Substances extractives de la viande, activera le fonctionnement de tous vos organes. — Il a l'avantage de réunir en lui trois toniques dont chacun pris isolément suffirait à en faire, et de cette triple combinaison, naît ce qui vous rendra :
FORCE, VIGUEUR, SANTE

LEONELLI FRÈRES
Matériel Industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 2 Omessa
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattes, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, lileuls, planches châtaigniers.
Livraison immédiate,
Prix modérés

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

ABONNEMENTS AU
Petit Bastiais
Quotidien Républicain d'informations rapides

BULLETIN D'ABONNEMENT
M _____
demeurant à _____
déclare souscrire un abonnement de _____
au *Petit Bastiais* à partir du _____
SIGNATURE
Les abonnement partent du 1er et du 16 de chaque mois
Le bulletin ci-dessus et l'adresser à M. l'Administrateur du *Petit Bastiais* à Bastia avec le montant de l'abonnement en un mandat-poste ou chèque postal Marseille 66-00

Tarif des Abonnements
CORSE — Un an 40 francs — 6 mois 20 francs — 3 mois 10 francs
AUTRES DEPART. — Un an 56 francs — 6 mois 28 francs — 3 mois 14 francs

Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"
L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER
En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

DONNET
AUTOMOBILES
8 CV. et 12 CV. 6 cylindres
7 CV et 11 CV. 4 cylindres
4 vitesses, 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux prix
Ce gouvernement exclusivement la Corse
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli, — BASTIA
Téléphone : 45

BANQUE DE LA CORSE
A. TIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas et 41 bis, Cr Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et le non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance des portefeuilles, etc., etc...
LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

ENTREPRISE GÉNÉRALE — POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
M PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

Exigez la marque J. VIDAL
Se méfier des contrefaçons


Imp. E. Cordier d'Fils, S. Bd du Palais
Le Directeur-Géra. : LUCIEN CORDIER

52e ANNEE — N° 206. 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — LUN. 8 et MARDI 9 OCTOB. 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais a 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03
BUREAU A PARIS
8, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-67
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

Le Petit Bastiais
0. 508
QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

ABONNEMENTS
Corse ..... 6 mois 20 — 1 an 40
Continent et Colonies ..... 17 — 32 — 64
Etranger ..... A l. 30 — 60 — 120
Bl. 46 — 90 — 180
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.
PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue aux Services Parisiens, 8b, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

BIBLIOTHÈQUE

A la Tribune ! M. Pierangeli !

M. Pierangeli enfourche son dada favori. Il n'est d'élection à l'occasion de laquelle il ne mette en évidence la situation des finances du département.

Que veut-il démontrer ?

Que le budget de la Corse supporte depuis la guerre, des charges plus importantes qu'en 1914 ? Cela nous le savons. Ce phénomène rentre bien dans le cadre de l'époque, n'est-ce pas ? Pierangeli s'élève, s'est produit pour tous les budgets, que ce soit celui de l'Etat, celui des Départements ou des Communes.

De la statistique générale, il résulte que le total des dépenses des départements de France s'élevait en 1913, à 614 millions, et qu'il est monté en 1923, à près de deux milliards et demi.

Cette même statistique nous apprend également que la dette globale des départements s'est augmentée de plus de un milliard.

Quoi de surprenant que la Corse ait subi le sort des autres départements.

Et, comment, dès lors, rendre responsables de cette situation, les deux seuls représentants de la ville de Bastia au Conseil Général ?

M. Pierangeli n'était-il pas, lui-même, membre de l'assemblée départementale à l'époque où l'inflation des centimes a commencé ? Qu'a-t-il fait ? Qu'a-t-il mis sur tenté pour l'éviter ?

Toujours animé du même esprit de saine et stérile critique, M. Pierangeli se plaint des charges incombant de fait à la ville de Bastia. Ce député feint d'ignorer que la répartition des centimes départementaux est établie conformément aux textes législatifs par les soins de l'administration des contributions directes. Par suite, seule, la détermine des texte réglant les finances départementales et communales serait susceptible de porter remède à la situation actuelle. Mais alors, nous sommes en droit de demander à M. Pierangeli s'il a jamais pris l'initiative d'une proposition de loi, d'un rapport, d'un discours, dans le but de provoquer la mesure législative nécessaire ! Certainement, non. Par contre, celui-là même qu'il tente de critiquer aujourd'hui, a accompli, lui, un travail dans le but de supprimer l'accroissement incessant du nombre des centimes départementaux. M. Emile Sari, que nous sommes obligés de citer, puisque M. Pierangeli nous y invite, a déposé une proposition de loi tendant à la réforme des finances départementales.

Ce même Sénateur, dans son rapport N° 218, déposé sur le bureau du Sénat le 3 avril 1926, revenant sur le même sujet, s'est exprimé en ces termes :

L'augmentation des dépenses a été particulièrement rapide depuis 1914.

Cette augmentation est due aux causes suivantes qu'il nous suffira d'énumérer :

Remise en état de la voirie départementale non entretenue au cours des hostilités ;

Augmentation constante des traitements du personnel, conséquence logique de l'augmentation des prix ;

Mondissement de divers chapitres (assistance, etc...)

Or, l'accroissement de ces dépenses ne peut être contesté que par un accroissement du nombre des centimes. Or, pour le servir, sur un principal fictif qui augmente d'une façon inexorable, par rapport à la hausse vertigineuse des prix. Aussi la solution à donner à cette question consiste-t-elle, selon nous, à modifier dans son ensemble le régime des finances départementales, et surtout à supprimer le principal fictif servant de base aux centimes, pour le remplacer par le principal réel retenu par l'administration des contributions directes pour l'assiette des impôts cédulaires. »

Il maintenant, pour parer au plus pressé, en bonne pratique administrative, se couvrira-t-il pas de faire bénéficier la ville de Bastia de subventions départementales qui représenteraient la juste compensation des charges qui lui incombent !

M. Emile Sari l'a compris lorsqu'il fait ouverir à notre Ville de nombreuses subventions dont nous ne citerons que les plus importantes :

Hôpital	250.000
Hospice de Cardo	4o.ooo
Ecole de Navigation	15.8oo
Lycée	1o.ooo
Cours	1o.ooo
Cours professionnels	8.ooo
Orphelinat de garçons	8.ooo
Caisse d'Epargne	3.8oo
	(par an).

Soit en point encore, selon la carrière et le silence de M. Pierangeli. —

La démonstration est faite.

M. Pierangeli a eu le tort de trop écrire.

Ce n'est pas dans les colonnes du « Bastia-Journal », si dans tout autre organe qu'il convient de traiter ces graves questions. C'est à la Chambre des Députés, n'est au Sénat, c'est à la Tribune de nos Assemblées délibérantes que nos représentants doivent défendre les intérêts du Pays.

Pleurnicher dans le presse locale, critiquer dans les colonnes d'un journal à sa dévotion, n'a jamais rien signifié.

Que M. Pierangeli fasse mieux, qu'il établisse une proposition de loi et qu'il monte, une fois pour toutes, à la Tribune.

Les révélations sensationnelles de M. Gaudin

M. Alexandre Gaudin n'est plus maître de ses nerfs.

Il a tellement compris que nous l'avons défié dans son essence même en le présentant comme l'homme de toutes les combinaisons, et qu'il ne pouvait se soustraire à la critique de l'opinion publique indignée de sa volte-face, qu'il a éprouvé le besoin, dans une série de petites bibliothèques locales, de raconter des faits insignifiants dans lesquels il trouve une atténuation à son attitude.

Ecoutez-le dans ses conclusions.

« Il s'est jeté dans les bras d'Henri Pierangeli parce que celui-ci a désigné de venir au Parti Républicain Démocratique ! »

Nous nous réservons de développer en temps voulu cet aphorisme qui a soulevé l'hilarité générale.

Pour le moment, nous nous contenterons de poser à Alexandre Gaudin deux questions précises auxquelles il ne répondra pas, ne répondra pas.

Qui était l'instigateur des combines, sinon qu'il reprochait au P.R.D. ?

Pourquoi a-t-il gardé tout silence de ses meilleures et ces combinaisons ?

Au surplus, nous pensons, dès aujourd'hui, faire une consultation :

M. Landry et Sari sont toujours les chefs de leur parti.

M. Henri Pierangeli est resté dans le rien.

Comme un général fameux, M. Alexandre Gaudin cherche encore ses troupes.

LELIEUSE.

Un rédacteur du 'Worwaerts' enlevé par les communistes

Berlin, 8 octobre. — La police allemande n'a pas encore réussi à reconstituer les traces des trois communistes qui ont enlevé samedi soir le rédacteur social-démocrate du « Vorwaerts », M. Schwartz, tandis qu'un membre communiste, M. Schulz, se faisait passer pour lui et prononçait un discours de propagande contre la construction du croiseur-cuirassé.

La police a mis ses meilleurs limiers à la recherche de Schulz, qui n'est pas d'après la constitution de Weimar, couvert par l'immunité parlementaire que 24 heures après. Cependant, on ignore encore où il est détenu. Quant aux auteurs de l'enlèvement, y compris le chauffeur de l'automobile, ils ont également réussi à se soustraire aux recherches de la police. Ils seront poursuivis pour menaces de mort. En ce qui concerne M. Schulz, comme aucun article du code pénal ne semble s'appliquer à son cas, il est à présumer qu'il sera laissé hors de cause.

Les manifestations de Vienne

Vienne, 8 octobre. — Les curieux se sont rendus dans la petite ville de Wiener Neustadt par les socialistes et les fascistes se sont déroulés aux Etats-Unis.

Deux mille communistes ont voulu barrer la population et ont été arrêtés.

Manœuvres combinées d'infanterie et d'aviation

Perpignan, 8 octobre. — Le 14e régiment d'aviation vient de quitter le 57e régiment d'infanterie de Narbonne.

L'escadrille qui comprend trois appareils spadins montés pour Mont-de-Marsan, a survolé Perpignan à basse altitude pour offrir un bouquet de fleurs au colonel du régiment en témoignage de son admiration pour ceux qui sont morts pendant la guerre. »

Après la cérémonie au cimetière le cortège s'est rendu au groupe scolaire où a eu lieu l'inauguration de ce groupe.

M. Poincaré a été reçu dans la salle des conférences aux accents de « la Marseillaise » jouée et chantée par la chorale mixte de Thionville et les enfants des écoles. Mlle Adam, fille d'un sous-préfet, a récité un charmant compliment en offrant au président une gerbe de fleurs.

La chorale a chanté avec ensemble l' « Hymne au Travail ».

M. Poincaré a signé alors le Livre d'Or et a visité l'école.

Après un instant de repos à la sous-préfecture un banquet a eu lieu à l'Hôtel de Ville où des discours ont été prononcés par MM. Maréchaux, maire, au nom de la Ville, Schuman, député, au nom des parlementaires du département, et enfin par M. Poincaré qui a glorifié l'attitude de Thionville pendant l'occupation allemande, pendant et depuis la guerre.

M. Léon Perrier a subi une opération chirurgicale

Paris, 8 octobre. — Voici le bulletin de santé de M. Léon Perrier, ministre des Colonies :

« Aucune amélioration ne s'étant produite dans la région du nerf radial qui a été signalée dans le communiqué précédent, une intervention chirurgicale a été jugée nécessaire. Elle a eu lieu ce matin.

« L'ouverture du bras a permis de se rendre compte que le nerf radial était partiellement sectionné et déchiré par la pointe du fragment osseux inférieur. La suture et l'isolement du nerf ont pu être effectués dans d'excellentes conditions. Nous avons pensé de cette intervention pour rétablir le contact osseux d'une façon parfaite.

« L'opération a été très bien supportée, signé : Docteurs Segond, docteur Pinatel, avec l'assistance du docteur Ferrieux. »

Un personnage louche

Nice 8 octobre. — La police niçoise a arrêté l'Italien Prestini, condamné en Italie pour des délits politiques, qui avait installé dans sa ville près d'Eze-sur-Mer un poste clandestin de T.S.F. au moyen duquel il émettait chaque jour des signaux.

On ignore à qui ils étaient adressés.

M. Poincaré a inauguré hier le monuments aux morts de Thionville

Thionville, 8 octobre. — M. Poincaré accompagné de Mme Poincaré et de MM. Maginot, préfet, Schuman, Monnet et Serot, députés ; Rompaud, général, Hirschauer, sénateur ; Bastron, commissaire divisionnaire a quitté Metz à neuf heures par train spécial pour Thionville où il est arrivé à 9 h. 35. Il a été reçu sur le quai de la gare par MM. Mauclaire, maire, entouré de la municipalité, Adam, sous-préfet.

Sur la place de la Gare la musique municipale a joué « La Marseillaise » ; les honneurs ont été rendus par les pompiers. Pendant que les enfants des écoles criaient : « Vive M. Poincaré ! » la foule a acclamé le président et puis le cortège s'est dirigé vers le cimetière en automobiles.

A l'arrivée au cimetière où se trouve à la porte le monument aux morts de 1870 un vétéran de cette époque, M. Houcheringer, a reçu M. Poincaré, qui a déposé une gerbe de fleurs au pied du monument.

Le cortège a traversé le cimetière catholique pour se rendre au cimetière militaire où se trouvent mille cinq cent cinquante sept tombes. Devant le monument M. Guerder, président du Souvenir français a prononcé un émouvant discours rappelant qu'avant la grande guerre le « Souvenir français » de Thionville accomplissait chaque année à la Toussaint un pèlerinage au monument aux morts de 1870. Le « Souvenir français » comptait à ce moment là trois cent douze adhérents, il en compte aujourd'hui six cents.

M. Guerder rappelle également, avec émotion, que le « Souvenir français » de Thionville recevait de France avant la guerre une couronne pour le gerbe de bouis d'un ruban tricolore.

M. Poincaré remercie le « Souvenir français » d'avoir maintenu le souvenir et l'amour de la France pendant l'occupation et dit :

« Je dépose cette gerbe de fleurs au pied de ce monument en hommage et en admiration pour ceux qui sont morts pendant la guerre. »

Après la cérémonie au cimetière le cortège s'est rendu au groupe scolaire où a eu lieu l'inauguration de ce groupe.

M. Poincaré a été reçu dans la salle des conférences aux accents de « la Marseillaise » jouée et chantée par la chorale mixte de Thionville et les enfants des écoles. Mlle Adam, fille d'un sous-préfet, a récité un charmant compliment en offrant au président une gerbe de fleurs.

La chorale a chanté avec ensemble l' « Hymne au Travail ».

M. Poincaré a signé alors le Livre d'Or et a visité l'école.

Après un instant de repos à la sous-préfecture un banquet a eu lieu à l'Hôtel de Ville où des discours ont été prononcés par MM. Maréchaux, maire, au nom de la Ville, Schuman, député, au nom des parlementaires du département, et enfin par M. Poincaré qui a glorifié l'attitude de Thionville pendant l'occupation allemande, pendant et depuis la guerre.

M. Léon Perrier a subi une opération chirurgicale

Paris, 8 octobre. — Voici le bulletin de santé de M. Léon Perrier, ministre des Colonies :

« Aucune amélioration ne s'étant produite dans la région du nerf radial qui a été signalée dans le communiqué précédent, une intervention chirurgicale a été jugée nécessaire. Elle a eu lieu ce matin.

« L'ouverture du bras a permis de se rendre compte que le nerf radial était partiellement sectionné et déchiré par la pointe du fragment osseux inférieur. La suture et l'isolement du nerf ont pu être effectués dans d'excellentes conditions. Nous avons pensé de cette intervention pour rétablir le contact osseux d'une façon parfaite.

« L'opération a été très bien supportée, signé : Docteurs Segond, docteur Pinatel, avec l'assistance du docteur Ferrieux. »

Un personnage louche

Nice 8 octobre. — La police niçoise a arrêté l'Italien Prestini, condamné en Italie pour des délits politiques, qui avait installé dans sa ville près d'Eze-sur-Mer un poste clandestin de T.S.F. au moyen duquel il émettait chaque jour des signaux.

On ignore à qui ils étaient adressés.

Trois élections législatives ont eu lieu dimanche

M. Clamamus en ballottage à Noisy-le-Sec

Saint-Denis, 8 octobre. — L'élection législative de la 2e circonscription de Noisy-le-Sec pour remplacer M. Clamamus, invalidé par la Chambre a donné les résultats suivants :

Inscrits 33.072.
Votants 24.2o3.
Suffrages exprimés 23.858.
Majorité absolue 11.93o.
Ont obtenu :
MM. Clamamus, ancien député, communiste, 11.43o voix.
Renault, républicain radical, 9.86o voix et Fels, S.F.I.O., 2.426 voix.
Il y a ballottage.

M. Helliet est élu à Issoudun

Issoudun 8 octobre. — Le deuxième tour de l'élection législative pour remplacer M. Auriol, député communiste, démissionnaire par ordre de son parti a eu lieu hier :

Inscrits 23.514.
Votants 13.o53.
Suffrages exprimés 19.978.
Ont obtenu :
M. Helliet, ancien député, S.F.I.O., 9.65o voix, élu.
Renault, républicain de gauche, 9.5o8 voix.
Gallaire communiste, 1.718 voix.

M. Valensi battu à Grey

Gray, 8 octobre. — Le scrutin de ballottage des élections législatives pour remplacer M. Valensi, invalidé par la Chambre a donné les résultats suivants :

Inscrits 15.581.
Votants 13.1o7.
Suffrages exprimés 12.814.
Ont obtenu :
M. Jeunet, Alliance démocratique 6.2oo voix, élu.
Valensi, républicain radical, 6.167 voix.

M. Savignol est élu Sénateur de la Haute-Garonne

Toulouse, 8 octobre. — Voici les résultats de l'élection sénatoriale qui a eu lieu hier pour remplacer M. Saint-Martin, décédé.

Inscrits 939.
Votants 938.
Suffrages exprimés 93o.
Ont obtenu :
MM. Savignol, conseiller général, radical socialiste, 5o5 voix, élu.
Billières, maire de Toulouse, S.F.I.O., 214 voix.
Lucien Saint, radical socialiste 88 voix.
Deplaviouze, indépendant, 34 voix.
M. Lucien Saint n'avait pas posé sa candidature.

Un incident

Toulouse, 8 octobre. — A l'occasion de l'élection sénatoriale M. Berteille, secrétaire général de la Fédération du parti républicain et républicain socialiste pour la Haute-Garonne, adressa aux délégués sénatoriaux une circulaire dans laquelle le candidat Billières-maire de Toulouse, était pris à partie pour la politique suivie par sa municipalité.

M. Billières alla à l'Hôtel des Postes, rencontra M. Berteille puis, après une explication orageuse, le gifla par deux fois.

Un train déraille près de Fecamp

Il y a treize blessés

Fécamp, 8 octobre. — Un train mixte qui avait quitté la gare de Fécamp à destination de Bressolt a déraillé. Plusieurs wagons ont été renversés sur la voie.

Il y a treize blessés.

Au dire de l'accident la direction des chemins de fer de l'Etat communique la note suivante :

« Le train de marchandises et de voyageurs, n° 4122, qui sort de Fécamp à 21 heures, a déraillé à Beaudebec-Bourgeville, a déraillé hier soir de plusieurs wagons pour une cause inconnue, entre Grainville-Yainville et Bressolt.

« Treize voyageurs, dont un sol-dat sans gravement, ont été blessés ; ils ont été dirigés immédiatement sur l'hôpital du Havre.

« La circulation sera rétablie dans la journée d'aujourd'hui. Un train de remplacement automobile a été organisé et sera assuré pendant toute la durée de l'interruption. »

LA POLITIQUE ET L'ECONOMIQUE

La position des partis en face de la rationalisation

Aux Etats-Unis les groupements ouvriers, comme les groupements patronaux, sont depuis longtemps acquis à l'idée de la rationalisation de l'industrie. La Fédération américaine du travail estimait qu'une production accrue est la base indispensable de l'amélioration du niveau de l'existence ; elle déclarait pouvoir à participer à l'élaboration de meilleures méthodes de production. Comme on le voit, cette question liée dans l'esprit des syndicalistes américains à celle de *standard of life* et des hauts salaires. Dans le bulletin de cette Fédération (American Federationist, août 1927) on exposa que la lutte pour les salaires a comporté trois phases : dans la première les ouvriers se sont attachés à obtenir des salaires nominaux plus élevés, dans la deuxième ils ont considéré les salaires réels, c'est-à-dire le pouvoir d'achat effectif correspondant à leur rémunération, actuellement ils ont adopté la conception des salaires selon le degré auquel les salaires réels doivent être étudiés en fonction de la productivité, toute amélioration de la production devant correspondre des majorations de salaires. C'est affirmer que, comme le soutiennent les partisans de la rationalisation, le relèvement des salaires se rendrait avec celui du rendement, « les hauts salaires n'étant économiquement possibles que lorsqu'ils sont compatibles avec une production bon marché, que s'ils s'accompagnent de rendements sans cesse plus élevés. » (1).

La C.G.T. se prononce la première pour la rationalisation.

Ces conceptions ont évidemment exercé une certaine influence sur les idées de la Confédération Générale du Travail. D'autre part, les organisateurs de la Conférence Economique de Genève ont cru à la clairvoyance d'appeler à leurs réunions M. Léon Jouhaux qui, dès le début des travaux, a manifesté un réel esprit de collaboration et de compréhension pour ce problème nouveau de la rationalisation, tout en demandant que la réalisation finale de la Conférence internationale les apaisements nécessaires pour la classe ouvrière dont les intérêts pourraient parfois être lésés par l'organisation scientifique du travail.

Dans son célèbre rapport de 1927, publié à la veille des élections, le C.G.T. est tout disposé à admettre le principe et ne considérerait que la situation des masses prolétariennes affirme « la nécessité du progrès technique, du recours aux méthodes industrielles modernes et à la recherche scientifique. » Et elle n'oppose pas d'opiner qu'elle considérait comme vaines les tentatives de s'opposer à ces transformations, car une industrie qui se refuserait à les effectuer chez elle se mettrait en état d'infériorité manifeste au regard des industri- plus évoluées, *au détriment des salaires qu'elle emploie.* »

Ainsi l'idée qu'il existe entre l'entrepreneur et le salarié des intérêts communs et que le travailleur a tout avantage à ce que la situation de son patron soit prospère se trouve indirectement admise. Quel progrès par rapport à la période chaotique et insurrectionnelle du syndicalisme français et comme jadis c'est raison de dire que celui-ci s'acheminerait au fur et à mesure qu'on l'a fait traiter à collaborer avec les autres organismes et à se servir avec les réalités !

Le Parti radical reprouve son appui aux organisations de la C.G.T.

On sait que le parti radical et radical socialiste subissait les querelles d'autrui et écartant les antipathies que certains éléments rétrogrades pouvaient manifester à l'égard de la C.G.T. syndical sous donna son adhésion au manifeste de la C.G.T. Dans le discours qu'il prononça le 22 novembre 1927 au Congrès extraordinaire du parti radical et radical socialiste M. Edouard Daladier analysa comme suit les vues de la C.G.T. :

« En éliminant tout gaspillage, aussi bien de main-d'œuvre que de capital et de matériel, il s'agit d'accroître le rendement et de réduire le prix du revient par conséquent d'accroître la capacité du marché intérieur, ce qui exige une politique de hauts salaires.

« Mais les travailleurs ne sauraient supporter seuls les inconvénients véritables qui, dans les premières années, résulteront de cette transformation économique ; ils devront pouvoir en prévenir les conséquences immédiates en exerçant leur contrôle, en établissant des contrats collectifs de travail. Enfin, la réforme de l'industrie est étroitement liée à une réforme de l'Etat. »

Et parlant au nom du parti, il ajoutait :

« Le parti radical et radical socialiste est heureux de voir le monde ouvrier français donner à ses revendications un caractère non subversif à l'organisation scientifique du travail. »

Le parti recommande réunir de dresser la Chambre ouvrière contre les nouvelles tendances.

Ces idées de non-subversif et de collaboration entre le ouvrier différents de la production ne pouvaient manquer d'être reçues favorablement par l'élite des travailleurs, qui, dès le début, a compris que le plus clair, le plus facile, le seul réalisable que vous pouvez mettre votre confiance.

C'est aux candidats dont l'amour du sol natal, les vues, les idées, la volonté ardente de le mettre en valeur grandeur valeur, qui convaincront les nationaux des Corses, en leur démontrant que vous devez accorder : Amitié, Solidarité, Collaboration.

C'est le dernier qui double votre droit d'électeur.

Chers Compatriotes,

Pour que vous remplissiez ce devoir intelligemment, avec l'enthousiasme qui se tenant compte des formes nouvelles que prendra nécessairement le combat de demain, en étudiant aujourd'hui les vœux des candidats qui sont les plus dignes de vos suffrages.

Joseph Altieri, directeur des Contributions indirectes, pour le canton de Luri ; François-Marie Altieri, banquier, pour le canton de Bogliano, qui sont les candidats possédant les qualités, les sen-

Elections Cantonales

Aux citoyens électeurs de cantons de Luri et Rogliano

Chers Compatriotes,

Vous êtes convoqués, dimanche 14 octobre, pour élire vos représentants au Conseil Général de la Corse.

L'intérêt de nos communes, de nos cantons, de notre Corse réclame que vous les choisissiez judicieusement.

Il vous paraît être la raison de l'attitude incertaine du parti S.F.I.O. Dans une série d'articles assez obscurs, M. Léon Blum n'avait guère fait ressortir que les incompatibilités de la rationalisation avec les intérêts de la classe ouvrière ; pour lui, cette réforme entraînait fatalement le chômage et la baisse des salaires. Or, le Congrès des socialistes S.F.I.O. saisi, à ce sujet d'une motion de la Fédération de la Seine, a décidé que M. Blum présenterait la Section française dans la commission de l'internationale ouvrière qui préparera les résolutions du congrès international de Bruxelles (juillet 1928).

Plus nette est l'attitude des socialistes belges. Dans un livre, *Le Socialisme*, publié par le même M. Blum, « Socialisme et Rationalisation » (Bruxelles 1927, M. Van Noch, auteur socialiste belge, affirme se montre franchement favorable à la rationalisation et il n'hésite pas à écrire :

« Nos partis se doivent de confronter, compléter ou modifier leurs doctrines en tenant compte des formes nouvelles que prendra nécessairement le combat de demain, en étudiant aujourd'hui les vœux des candidats qui sont les plus dignes de vos suffrages.

L'intérêt de nos communes, de nos cantons, de notre Corse réclame que vous les choisissiez judicieusement.

Il vous paraît être la raison de l'attitude incertaine du parti S.F.I.O. Dans une série d'articles assez obscurs, M. Léon Blum n'avait guère fait ressortir que les incompatibilités de la rationalisation avec les intérêts de la classe ouvrière ; pour lui, cette réforme entraînait fatalement le chômage et la baisse des salaires. Or, le Congrès des socialistes S.F.I.O. saisi, à ce sujet d'une motion de la Fédération de la Seine, a décidé que M. Blum présenterait la Section française dans la commission de l'internationale ouvrière qui préparera les résolutions du congrès international de Bruxelles (juillet 1928).

Plus nette est l'attitude des socialistes belges. Dans un livre, *Le Socialisme*, publié par le même M. Blum, « Socialisme et Rationalisation » (Bruxelles 1927, M. Van Noch, auteur socialiste belge, affirme se montre franchement favorable à la rationalisation et il n'hésite pas à écrire :

« Nos partis se doivent de confronter, compléter ou modifier leurs doctrines en tenant compte des formes nouvelles que prendra nécessairement le combat de demain, en étudiant aujourd'hui les vœux des candidats qui sont les plus dignes de vos suffrages.

L'intérêt de nos communes, de nos cantons, de notre Corse réclame que vous les choisissiez judicieusement.

Il vous paraît être la raison de l'attitude incertaine du parti S.F.I.O. Dans une série d'articles assez obscurs, M. Léon Blum n'avait guère fait ressortir que les incompatibilités de la rationalisation avec les intérêts de la classe ouvrière ; pour lui, cette réforme entraînait fatalement le chômage et la baisse des salaires. Or, le Congrès des socialistes S.F.I.O. saisi, à ce sujet d'une motion de la Fédération de la Seine, a décidé que M. Blum présenterait la Section française dans la commission de l'internationale ouvrière qui préparera les résolutions du congrès international de Bruxelles (juillet 1928).

Plus nette est l'attitude des socialistes belges. Dans un livre, *Le Socialisme*, publié par le même M. Blum, « Socialisme et Rationalisation » (Bruxelles 1927, M. Van Noch, auteur socialiste belge, affirme se montre franchement favorable à la rationalisation et il n'hésite pas à écrire :

« Nos partis se doivent de confronter, compléter ou modifier leurs doctrines en tenant

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS
en bois Corse et italien, bouveles et rabotés, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 7o francs la tonne.

BOURSE DE PARIS du 6 Octobre 1928

VALEURS	cours	écarts du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	64 50	65 10
4 % 1917	75 50	76 40
4 % 18	73 70	74 40
5 % 20	99	99
5 % 20	99	99
5 % 27	97	97
Obligations 4 % 1922		
— 4 % 1924		
— 4 % 1925		
— 4 % 1927		
Oblig. Caisses Autonome		
Crédit National 1919		
— 1921		
— 1923		
— 1924		
Bons 7 % 1920 Rente		
Bons 7 % 1920 Pas-de-Calais		
Départ Seine 7 % 1920		
Paris 1906		
— 1921		
— 1925		
Communales 1879		
— 1908		
TERME		
Banque de France		
— Nation de Crédit		
— Comptoir d'Escompte		
— Union Parisienne		

VALEURS	cours	écarts du J.
Compagnie Algérienne		
Compt. Nation d'Escompte		
Crédit Foncier de France		
Crédit Lyonnais		
Société Générale		
Société Générale Foncière		
Suez Capital		
Suez Paris		
Suez Cirelles		
Est Capital		
Lyon Capital		
Midi Capital		
Nord Capital		
Orléans Capital		
Sainte-Fé Chemins de Fer		
Dist. Electricité		
Comp. Gén. Electricité		
Thomson		
Tréfileries du Hâvre		
Mines de Courrières		
Mines de Lens		
Bolée		
Kuhlmann		
Ateliers de Gafsa		
Pechiney		
Sucreries Raffin.		
Transatlantique Ord. 600 fr		
Transatl. Priv.		
Air Liquide		
Cultures Tropicales		
Hévéas Domaine Joinet		
Sucreries Sez		
Rubber Co		
Rubber S. C. 1906		

VALEURS	cours	écarts du J.
Berbe 1896		
Turc 4 %		
Turc 5 % 1914		
Banque Nationale Mexique		
Banque Ottomane		
Crédit Foncier Egyptien		
Wagons-Lits Ordinaires		
Central Mining		
Rio Tinto		
Oriental Corpen		
Petrofina		
Sucreries d'Egypte		
Bons Mexicains 1910		
Brazilian		
Cambodge		
Financières Caoutchouc		
Chartered		
Consortia		
De Beers Ord.		
Estrelles		
France Wyoming		
Gold fields		
Kaffirs		
Rand Mines		
Spassky		
Tanganyka		
Ducks Marseille		
Lyonnaise des Eaux Cap.		
Electricité Paris		
Union Electrique		
Perenchina		
Lebon		
Gaz de Paris		
Schneider		
Fives Lille		
Saint-Gobain		
Verreries de Germaux		
Salins Midi Capital		
Messageries Maritimes Ord.		
Distill. Indochine		
Cisseter Joules		
Peller Chausson		
Galeries Lafayette		
Paris-France		
Pierre Lille		
Rhôn. Franc. Rio Plata		
Land Bank of Egypt		
Crédit Foncier Autriche		
Crédit Foncier Mexicain		
Crédit Foncier Cuba		
Tabacs Philip. Ord.		
Banque Franco-Mexicain		
Crédit Fonc. Franco-Canad.		
Bi-Metal		
Padoux		
Meyer Charlton		
Tabacs Lazarus		

VALEURS	cours	écarts du J.
Royal Dutch		
Shell		
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½		
Argentin 4 % 1900		
Belges 5 % 1909		
Brésil 4 % 1889		
Bulgare 5 % 1902		
Chine 4 % 1895		
Egyp. Unifié		
Hellen 5 % 14		
Italie 3 ½		
Japon 4 % 1905		
Mexique 4 % 1904		
Roumanie 4 % 1903		
Russe 5 % 01-06		
Serbe 1913		
Turc 4 %		

CHANGES

Londres	
New-York	
Allemagne (100 reichsmark)	
Belgique	
Espagne	
Hollande	
Italie	
Portugal	
Suisse	

La REMINGTON PORTATIVE
payable **85 fr.** *par mois*
EST LA MACHINE QUI CONVIENT
CHEZ VOUS
AU BUREAU
EN VOYAGE
REMPLISSEZ LE BULLETIN CI-DESSOUS ET VOUS RECEVREZ FRANCO LES RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES
Veuillez me faire parvenir votre catalogue et vos conditions de vente sans engagement de ma part.
Nom ..... prénoms .....
adresse .....
A envoyer à votre exemplaire non encarté et affranchir à
REMINGTON TYPEWRITER Cie (S.A.), 30 Rue Saint-Ferréol - MARSEILLE

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Faites-vous montrer nos modèles...
Constatez l'élégance de leurs lignes, le fini de leur fabrication. Par ces qu'une pareille est un véritable concours de beauté. Choisissez donc vous-même votre voiture, d'après votre goût personnel, et vous constaterez que DEVILLE, vous offre un choix vraiment remarquable. Vous serez également séduit par la modicité de ses prix. Vous serez convaincu que DEVILLE, fidèle à sa réputation, a su réaliser, dans la voiture de votre choix, le maximum de confort et de sécurité, en même temps que le maximum d'économie. Vous serez enfin persuadé que DEVILLE, grâce à son outillage moderne et à son organisation parfaite, peut vous livrer votre voiture dans le minimum de temps.
DEVILLE & Cie
Etablissements Charles DEVILLE (Belgique)
Agence Générale : Marseille, Prolongement du Cours Pierre Puget, Boulevard Michelet
En vente aux meilleures, fermières et grands magasins
Catalogue illustré envoyé franco sur demande adressée à CHARLEVILLE (Belgique)

CHAUFFAGE DEVILLE
Tous les poêles pour tous les usages

AUTOMOBILES
Delaunay Belleville
La grande marque Française
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 48

AUTOMOBILES
DONNET
8 CV et 12 CV. 6 cylindres
7 CV et 11 CV. 4 cylindres
4 vitesses. 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux prix
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 48

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas et 41 bis, Bd Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement des coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-rectification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance des participations, etc., etc.
LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

LAIT MONT BLANC PUR RICHE EN CRÈME IL POSSÈDE L'ARÔME ET LA FINESSE DU LAIT FRAIS DE MONTAGNE

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Rd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

Feuilleton du *PETIT BASTIAIS* N° 15.

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

— Une vive satisfaction... Il est plus agréable d'être soi-même avocat que témoin du public. Nos tactiques ne sont pas toujours les mêmes. Tu vères, par exemple, à quel point je me préparerai une grande journée... déploiera madame R. avec amertume. Vous allez en juger.

J'ai élevé le fils de mon mari comme si j'en eusse été la mère, du moins aussi bien que la mère le pouvait être. Tout ce que j'avais aucun mérite. Tout ce que je pouvais lui donner pour me faire aimer, il l'a reçu de moi. Il a été pour moi un fils, un ami, un frère, un père. Quand je me suis remariée, il a souffert de mes lèvres, j'avais la sensation que j'allais lui faire une infidélité. Il était mon mari enfant que je lui avais autrefois.

Ma violence s'accrut de nouveau et, avec une jolie confusion :

— C'est bien intime ce que je vous dis là, mais c'est pour que vous sachiez à quel point je vous devenais mieux ma révolte et mon chagrin.

— En attendant, j'admire la subtilité de ce sentiment qui vous a permis de revivre l'enfance, l'adolescence, la jeunesse, de l'homme qu'est un ami... J'admire en connaisseur et en psychologue. Vous avez eu la une bien jolie séance d'amour, il faut en accepter les revers.

— Non, je ne l'accepte pas, répondit madame R. avec une dureté douloureuse, car je l'ai payé trop cher. Je me suis dévouée à cet enfant comme à mon fils. Il savait bien de ma mère des femmes qui pleurent mener les hommes les plus forts, à l'heure présente ainsi que le mariage, mon fils m'a vue pour un moment chaque jour, le matin. Il paraissait heureux de se retrouver à la maison. Puis, il commença à s'égarer ses visites, ses divers prétextes. Il raccourcit ses séjours auprès à la campagne. Je dois avouer mille choses pour que son père en souffrit moins... mais il en souffrit et c'est ce qui me pèse. Je ne puis l'oublier. La naissance de son premier enfant fut pour moi un bonheur qu'aujourd'hui je trouve idiot. Je me sentis grand'mère jusqu'aux entrailles. J'éloignai chaque pièce de la layette soigneusement, j'éprouvai comme un plaisir sérieux. C'était ma folie de maternité qui me reprenait.

— Oui, à l'âge critique.

Madame R. me regarda, puis, avec une sévère rancœur et d'une voix humble :

— C'est bien possible, dit-elle.

— Ah ! vous trouvez cela naturel ! Pas vous ? Oui qu'il en soit, l'enfant fut une superbe garçonne... mais je ne pus en jouir beaucoup... la mère s'arrangea de manière à m'éloigner de son berceau.

— Elles vous sentait peut-être de mauvais entre son mari et elle...

— Eh bien, je puis affirmer, madame, que je n'ai pas eu sur la conscience un mot, un acte contre elle, à me reprocher.

— Je le crois, mais vous avez une individualité trop développée pour être une belle-mère de tout repos, dis-je en souriant. Il se peut qu'une sage jalousie de l'influence qu'elle vous supposait avoir sur l'homme que vous avez élevé.

— Oui, c'est cela naturellement, et avec une certitude savante, elle a provoqué une rupture irrémédiable. Mon cher mari est mort, presque subitement, il y a quatre ans, continua madame R. d'une voix que l'émotion brisa. Sans respect pour ma douleur qu'il savait immense, pour mon exemplaire deuil il commissait l'honorabilité mon beau-fils a fait mettre les scellés chez moi, sur le conseil du frère de sa femme. Je suis restée avec cent cinquante francs d'argent comptant, j'ai dû emprunter à une amie. Il a saisi le testament de son père qui me laissait la jouissance pleine et entière de tous ses biens. Et cela sans me consulter, sur, à sa majorité, il était entré en possession de sa fortune de sa mère... une très belle et suffisante fortune. J'ai gagné mon procès contre lui. Il y a dix-huit mois, je l'ai vu contre sous les arcades de la rue de Rivoli. Il était avec sa femme... et il les mains de l'église. Les liens vraiment se sont relâchés. Il m'a pas salué ! Mon cœur a saigné dans mes veines comme s'il allait ces nouvelles, et ils ne virent point.

— Et vous vous êtes remariée ? dit madame Bernard.

— Ah ! vous voyez ce que le souvenir me fait faire ! Si je pouvais croire absolument que nous sommes délivrés, cela modifierait mes sentiments. Je n'ai pas été créée pour la haine ! elle me gêne comme un élément étranger à ma nature.

— N'avez-vous pas essayé de quelque chose ?

— Des divorcés modernes... oui, j'y ai eu tant de choses désillusionnées, que je n'en suis retirée. Les cœurs de femmes ne manquent pas, mais ils ne sont pas de ceux qui me plaisent. Seulement, elles m'offrent avec la même facilité qu'elles lime. J'ai gagné trois procès contre mari, la cohésion ne se fait pas. Ah ! c'est que pendant des siècles dépassés bien français.

Mon intolérance est un petit bois sauvage qui me vient de mes ancêtres, j'y ai vu tant de choses désillusionnantes que je n'en suis retirée. Les cœurs de femmes ne manquent pas, mais ils ne sont pas de ceux qui me plaisent. Seulement, elles m'offrent avec la même facilité qu'elles lime. J'ai gagné trois procès contre mari, la cohésion ne se fait pas. Ah ! c'est que pendant des siècles dépassés bien français.

— Vraiment ? exclama madame Bernard avec une vive expression de plaisir.

(A suivre) ...

87e ANNÉE — N° 231.
25 centimes
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE
25 centimes
MERCREDI 10 OCTOBRE 1928
N° 510
DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION 8, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins BASTIA
Téléphone : 0.03
BUREAU A PARIS 18, Rue de la Grange-Batelière Téléphone : Provence 45-47
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
Le Petit Bastiais
QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux : Marseille 158
ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	16	32	62
Confin. et Colon.	17	33	64
Etranger — A.	30	60	120
Etranger — B.	50	96	180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.
PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux Parisiens, 18, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

Le Chemin de fer de la Côte Orientale

L'adhésion de principe de M. Poincaré

Notre vieille connaissance, il Telegrafo, de Livourne, commente très longuement, dans la page qu'il continue à consacrer hebdomadairement aux choses de Corse, voire d'Italie, l'adhésion de principe donnée par M. Poincaré à la continuation des travaux de la ligne ferrée orientale jusqu'à Porto-Vecchio.

Il s'appuie d'ailleurs sur ces mots « adhésion de principe », pour mettre en doute la décision de M. Poincaré, qu'il n'est pas loin de tenir pour une manœuvre dilatoire.

Certes, observe le journal livournais, la langue française est riche en finesses et en subtilités. Mais nous avons bien compris, nous qui sommes plus que l'organe en question, habitués aux subtilités de la langue française, que l'adhésion de principe du président du Conseil à ces travaux les subordonne simplement, comme il est clairement expliqué dans sa lettre à M. Landry, à la conclusion d'une convention, relative aux diverses modalités de ces travaux, qui se discute présentement entre le gouvernement français et la Cie des chemins de fer départementaux.

Cette discussion aboutira par l'application des règles générales connues qui régissent la matière. Elle pourrait ne pas aboutir seulement dans les deux cas suivants :

1° La Cie ne tient pas à développer son réseau corse. Or, elle y tient pour toutes les bonnes raisons du monde, dont la première, qui dispense des autres, est qu'un industriel a pour raison d'être de travailler surtout dans une partie qui est proprement et même exclusivement la sienne et qu'il connaît à merveille.

2° L'Etat français ne tient pas à faire dépense exigée par le travail dont il reconnaît explicitement l'utilité et la nécessité de tous les points de vue qu'il envisage.

Mais, s'il en était ainsi, il faudrait supposer à M. Poincaré une belle dose de dissimulation, ou, si l'on veut, de subtilité, qualité essentiellement Romaine, et tout dires le passé et dans le caractère du président du Conseil n'incite en rien toute une pareille appréciation.

La même où le journal livournais, qui, ne l'oublions pas, n'exprime pas que le sentiment d'un rédacteur, mais celui de tout un groupe de manœuvriers ouverts et soutenus, comme de justice l'Italie artuelle, par l'autorité officielle gouvernementale) voit de la part de M. Poincaré réticences et restrictions mentales, nous voyons sincérité et bonne foi. Il ne nous déplait pas que M. Poincaré dise dans sa lettre à M. Landry qu'il n'était pas trop partisan, en raison de son coût élevé, du travail demandé, du moment qu'un nouvel examen en a démontré l'utilité.

Si les Italiens ont à ce point l'habitude de la dissimulation que pour eux « oui, signifie non : non masqué, nous savons pas les mêmes raisons de préférer à un homme d'Etat qui s'appelle Poincaré.

Voilà pourquoi, quoi qu'en pense le journal livournais, le tronçon Solenzara-Porto-vecchio se fera.

Le Telegrafo l'admet d'ailleurs si bien lui-même que, dès à présent, il prend la précaution d'affirmer que si ce résultat est obtenu contre toute vraisemblance, c'est à lui qu'on le devra...

Il raconte à ce propos une histoire qui veut que M. Landry n'ait obtenu l'assentiment du président du Conseil qu'en lui mettant sous les yeux les coupures découpées dans la presse italienne opposant à la carence française l'œuvre dans ce même domaine, de l'Italie en Sardaigne. En somme, ce serait intérêt politique du travail en question qui aurait entraîné la décision de M. Poincaré.

Ce qui est faux.

Sans doute, nous avons tenu dans ce journal, au cours d'une campagne récente démontrant la nécessité de l'achèvement de la ligne ferrée orientale, à exposer, à côté du point de vue économique, le point de vue politique, en nous servant pour cela des abondants et exquis aveux de la manœuvre antifrançaise menée en Italie. Mais la décision du gouvernement français a été toute entière uniquement par l'évidence mise en relief, déterminée exactement grâce aux ingénieurs de l'Etat plus encore que par notre campagne de presse, du caractère productif du travail demandé. Si M. Landry a exposé en outre en haut lieu, comme il le dit le *Telegrafo*, les commerciaux provocateurs et hargneux que nous avons rapportés, ce n'est que subsidiairement, sans y attacher l'importance principale dont se flatte, si généreusement pour lui-même, ce journal, qui veut paraître trop bien renseigné.

Libre à lui, après tout, de croire qu'il nous apporte une aide précieuse, du fait que nous utilisons sa campagne antifrançaise et sa coalition néfaste sous forme de tentation, de l'avenir italienne en Sardaigne, pour obtenir en faveur de la Corse quelques légitimes satisfactions. Libre à lui de croire et de dire que M. Landry n'a pu assurer le résultat recherché qu'en se servant de l'argument italien. Nous savons, nous, que M. Poincaré cède à d'autres considérations que celles qui ressortissent à sa crainte, car M. Poincaré est sans peur comme sans reproches, et il connaît trop le patriotisme corse pour éprouver le besoin de calculer avec lui.

C'est dans la mesure des pos bilités, qui ne sont limitées en France que par le degré de productivité des travaux publics qu'on réclame, que nous avons pu obtenir le tronçon Solenzara-Porto-vecchio, que nous obtiendrons, dès qu'il sera en voie d'achèvement, la poursuite du chemin de fer jusqu'à Bonifacio, et toutes autres réalisations dont nous aurons prouvé l'intérêt général.

P.B

Lettre d'excuses à l'Ancien

Il ne venait me venir à l'esprit de me prendre au sérieux les conseils de prudence et de bonne littérature que mon vénérable ancêtre me prodigue dans un billet qui m'arrive dans un gros paquet d'excuses et d'aveux mêlés de quelques larmes s'il arrivait été signé.

Je n'ai aucune prétention littéraire : le contenu de mi-exprimer correctement, et si mes images sont un peu trop osées, la faute en est à mes ancêtres, les vieux gaudinistes rédacteurs de Bastia-Journal, illiquels ne cessent de me rabâcher par leurs comparaisons viers et colorées.

L'autre jour, monsieur l'Ancien, ne disiez-vous pas — si ce n'est vous c'est votre frère — que M. Alexandre Gaudin serait demasqué je ne sais qui avec clarté et précision et démodé un échafaudage à l'aide de ses pattes ?

Je m'exécute bien plutement de vous rabaisser à mon niveau littéraire.

Par contre, je ne crains pas de vous le reprocher sanglant de n'avoir pas su élever un polémique à la hauteur morale de la vôtre.

Ma provision de fiel, que vous trouverez si abondante, je l'ai ramassée sans peine dans les colonnes de Bastia-Journal.

Oubliez-vous que le mot combinaison qui est le plus fleuri de toute cette histoire, a été employé tout d'abord par M. Gaudin lui-même ?

Vous sied-il bien de m'adresser des critiques de ce genre, à vous les auteurs de l'ignoble campagne dirigée contre Moro ?

Qui donc a imaginé de publier une lettre faussement attribuée à Castellmau ?

Qui donc a rédigé cet infâme placard où Moro était traîné dans la boue ?

Qui se serrait de cette feuille à éclipses d'ailleurs si mal récompensées de services qu'elle croit vous avoir rendus ?

Holà ! Vieillard, ta as la mémoire bien courte.

Tu voudrais quand tu dis que je risque de perdre ma place et tu subtises encore quand tu annonces mon effondrement.

Vieillard, tu es désappris à lire.

Cesse la débile collaboration littéraire à l'œuvre de M. Alexandre Gaudin qui, peut-être, écrit mieux que toi.

Vieillard, en-len donner mesures au passager.

LAERTE.

La tempête en Atlantique

New-York, 9 octobre. — Retardé par le mauvais temps et une mer démontée sept paquebots allant d'Europe à New-York subiront un retard de 24 à 36 heures.

Parmi ceux-ci se trouvent notamment le « Sylvitia » et le « Mauretania ».

Le « Paris » arrivera probablement demain soir au lieu de dimanche matin.

ELECTIONS AU CONSEIL GÉNÉRAL DU 14 OCTOBRE 1928

PARTI RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE ET SOCIAL CORSE

CANTON DE BASTIA TERRA-VECCHIA

EMILE SARI
MAIRE DE BASTIA
SÉNATEUR DE LA CORSE
CONSEILLER GÉNÉRAL SORTANT

CANTON DE BASTIA TERRANOVA

DOCTEUR P. QUILICI
CONSEILLER MUNICIPAL DE BASTIA
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
CROIX DE GUERRE

Réponse à M. A. Gaudin

Monsieur,

J'ai reçu la lettre personnelle annonciée par votre lettre ouverte.

J'entends y répondre par ces quelques mots qui permettront à l'opinion publique de comparer mon attitude à la vôtre.

Rien, Monsieur, ne vous autorise à suspecter mon indépendance.

Libre de mes actes, désigné par l'ensemble des comités, point n'était besoin de la pression des chefs du Parti Républicain Démocratique pour me décider à affronter la lutte contre vous dans le canton de Terranova.

Je ne crains rien ni personne, ni mes amis, ni mes adversaires.

Je ne suis l'homme d'aucune combinaison et je défends à quiconque d'élever un doute à ce sujet.

Au surplus, *soyez sans crainte*, je ne vous adresserai pas de lettre personnelle.

Docteur QUILICI,
Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre.

Le dirigeable Comte - Zeppelin part ce matin pour l'Amérique

Berlin 9 octobre. — Sauf modification toutefois actuellement dans la situation météorologique générale, le « Comte Zeppelin », dont les derniers essais, effectués hier avec 80 personnes à bord, ont été satisfaisants, partira demain matin, à cinq heures, pour l'Amérique.

Le dirigeable emprunterait la route du sud c'est-à-dire que comme le LZ. 3 son prédécesseur il survolera le territoire français de l'est au sud-ouest.

Il passera, sans doute, au-dessus de Bordeaux, traversera le golfe de Biscaye où régnerait actuellement une dépression et survolerait les Açores.

Il paraît que les Américains préparaient au « Comte Zeppelin » une réception grandiose dépassant en pompe celle qui a été faite à Lindbergh à son retour de Paris.

A son retour de Paris trois pilotes aviateurs américains voleraient en mer à la rencontre du dirigeable qu'ils accompagneraient jusqu'au terrain d'atterrissage de Friedrichshafen.

(*Lire la suite en 3e page*)

M. Herbette prend du repos

Bruxelles, 9 octobre. — M. Maurice Herbette, ambassadeur de France, est parti pour Paris en congé, accompagné de Mme Maurice Herbette.

Le baron Degrand, conseiller d'ambassade, est chargé des affaires par intérim.



Le Salon de l'Automobile ouvre ses portes au Grand Palais des Champs-Elysées. Voici une vue intérieure du grand hall avec son dôme de verre d'un effet inédit et féerique.

Le général Primo de Rivera expose son œuvre et ses projets

Londres, 9 octobre. — Dans une interview qu'il a accordée à l'envoyé spécial du « Daily Mail » à Madrid le général Primo de Rivera après avoir assuré que jamais la paix et l'ordre n'avaient été plus complets en Espagne a ajouté en parlant de son œuvre gouvernementale :

« J'espère, pourvu que ma santé demeure bonne, mener le travail que j'ai commencé il y a cinq ans à une conclusion heureuse.

« Cette conclusion sera la proclamation de la nouvelle constitution.

« Je sais quelles rumeurs alarmistes ont été mises en circulation et pourquoi je veux souligne que mes relations avec le roi sont basées sur la confiance qu'il met en moi. »

Au sujet de la préparation de la nouvelle constitution Primo de Rivera a déclaré que le travail avançait et qu'il aurait confiance que dès la fin de 1929 tout serait prêt en vue de pleinement par lequel la nation entière serait appelée à se prononcer sur les lois fondamentales qui fixeront leur expression dans la nouvelle constitution.

Ces lois définiront les prérogatives des corps délibérants législatifs administratifs et judiciaires, les pouvoirs administratifs et gouvernement. Il y aura aussi des lois réglant le droit d'association et de réunion, des lois sur la presse, sur la police, des lois municipales et électorales.

Quand toutes ces lois auront été rédigées avec l'aide de l'Assemblée actuelle, l'opinion du roi et du gouvernement elles seront soumises au peuple. Le plébiscite durera une semaine.

Si la nouvelle constitution est acceptée elle sera proclamée par le gouvernement et aura force de loi. Des élections libres auront lieu et un gouvernement sera formé.

Les socialistes et l'élection de Noisy-le-Sec

Paris, 9 octobre. — Le Conseil de la Fédération socialiste de la Seine a examiné la situation créée par le scrutin de ballottage de Saint-Denis.

Il a décidé de retirer purement et simplement M. Feix, son candidat.

Une délégation du conseil municipal de Berlin à Paris

Berlin, 9 octobre. — Une délégation municipale visitera prochainement Paris afin d'étudier les services publics des eaux, égouts, des transports en commun, de la circulation, etc.

Les négociations entamées à Londres entre les mêmes études.

Pologne et Lithuanie

Le différend polono-lithuanien a été l'objet de nombreuses discussions à la dernière session de la S.D.N. A cet effet, le docteur Paul Nicolet, député de l'Ain, était venu à Genève pour se renseigner plus à fond sur cette question.

Nous commençons, par la publication d'une série d'articles bien documentés qu'il donnera à nos lecteurs une idée très nette de l'histoire contemporaine des gouvernants lithuaniens quant au conflit.

Le docteur Paul Nicolet est un spécialiste des questions de l'Est européen et comme membre du Comité Directeur du Groupe Parlementaire France-Pologne et en l'occasion de présentes différents, connaît fort intimement à ce sujet.

La dernière session du Conseil de la S.D.N. qui s'est tenue à Genève s'était primitivement à son ordre du jour que deux questions importantes seulement : celle des optants Hongrois et celle du différend Polono-Lithuanien.

Il convient de rendre hommage au calme, au sang-froid, à la dignité de la délégation Polonaise qui, à aucun moment, ne se départit de sa sérénité impressionnante. Malgré les fois déjà nous avons écrit que la Pologne donnait au se si de la S.D.N. l'exemple de la « rectitude » du respect des règlements et obtint. D'une force et haute éducation juridique les délégués de la Nation seul ont cette fois encore tenu à honneur de ne pas ternir leur réputation. Forts de leurs droits, ces fiants dans la justice internationale dont les décisions du Conseil de la S.D.N. sont le plus pure expression. Ils ont dédaigné les éclats de voix et les sommations d'un adversaire parfois brutal, souvent injuste et très certainement aveuglé par la passion dictatoriale, l'agressif M. Waldemaras.

Pour mieux comprendre encore si possible, la patience et la longanimité de la Pologne il n'est pas sans intérêt de retracer rapidement, en raccourci sommaire, les phases du conflit Polono-Lithuanien. Tous les esprits justes et droits y gagneront.

Conformément aux dispositions de l'article 87 du Traité de Versailles ce fut le Conseil des Ambassadeurs qui eut la charge de tracer les frontières entre la Lithuanie et la Pologne. Par sa décision du 15 mars 1923 qui tout les frontières « accorde Vilna à la Pologne ».

Au lieu de se conformer à cette décision et bien que membre de la Société des Nations où Lithuanie remit sans cesse en question cet arrêt solennel, sanctionné par les Ambassadeurs. Le Président Waldemaras, *le dictateur de Kowno* à la tête présidant du Conseil et Ministre des Affaires étrangères engagea son petit pays dans la voie de la chicane la plus inlassable. L'exigeant des pouvoirs qu'ils s'était lui-même conférés, il entretint un véritable « état de guerre » entre la Lithuanie et la Pologne. Menaces, vexations, rodomontades véhémentes, tout fut employé par cet homme d'Etat impulsif et mégalomane pour ameuter l'opinion publique de son pays, celle des Etats voisins et par voie de conséquence troubler l'atmosphère pacifique de la Société des Nations elle-même. M. Waldemaras est lui-même le propre créateur de la Constitution agressive et péremptoire qui, en opposition avec la décision du Conseil des ambassadeurs homologuée par la S.D.N. proclame en son article V et contrairement aux traités : « Wilno capitale de la Lithuanie ». Grâce au sectarisme et à la méchanceté de cet homme encombrant et dangereux, il existe depuis dépassés mois et actuellement encore, un véritable « état de guerre » entre la Lithuanie et la Pologne. La Frontière est fermée. De chaque côté des forces armées sont groupées. Les communications par route, ou voie ferrée n'existent point. Impossibilité absolue pour les Polonais de pénétrer en Lithuanie ; et pourtant de nombreux et étroits liens de famille existaient avant guerre entre la Pologne et la Lithuanie. Il ne faut pas oublier que les deux pays frères vivaient sous ensemble sous la domination étrangère, qu'ils avaient eu leurs populations et leurs résistances, révé de la commune liberation.

Pour tout esprit impartial, rien n'est plus douloureux ni plus tragique, que cette inimitié injustifiable entre deux Nations dont le sang est mêlé, dont l'histoire se confond et dont le destin est dépendance et à la vie s'est effectué le même jour grâce à la justice immanente de l'histoire elle-même.

C'est pour faire cesser cette pénible situation préjudiciable aux uns comme aux autres, et constituant le « tous connaît sous la rendre » en un pa ot et d'Europe particulièrement dangereux que la S.D.N. offrit ses bons conseils et son intervention amicale. Il convient d'être ici le gouvernement Polonais qui fit appel tout le premier aux bons offices de l'Assemblée de Genève. Ce fut en quelque sorte sur « contrôle » et « force » que Waldemaras exposés de N'y conformer, et ce fut sous ces faces :

Pour la première fois le 19 décembre 1927 la question est posée officiellement et régulièrement devant la Conseil de la S.D.N. très exactement devant le Conseil présidé Pilsudski lui-même. La Pologne déclare qu'elle se soumettra aux décisions du Conseil et s'engage à ne rien faire dans ses derniers retranchements n'en assumer la responsabilité d'un refus. Il accepte donc, « sous la garantie d'honneur » s'engager avec le Polonais des « négociations » pour faire cesser « l'état de guerre » existant.

Après décembre 1927, une enquête avant été décidée et acceptée de chaque côté de la frontière polono-lithuanienne une certaine détente s'était produite dans le pénible « état de guerre » entre les deux pays ; les troupes étaient rentrées dans leurs cantonnements respectifs et les bataillons échelonnés en vue de la dernière session de la S.D.N. A cet effet, le docteur Paul Nicolet, député de l'Ain, était venu à Genève pour se renseigner plus à fond sur cette question.

Nous commençons par la publication d'une série d'articles bien documentés qui donneront à nos lecteurs une idée très nette de l'histoire contemporaine des gouvernants lithuaniens quant au conflit.

Le docteur Paul Nicolet est un spécialiste des questions de l'Est européen et comme membre du Comité Directeur du Groupe Parlementaire France-Pologne et en l'occasion de présentes différents, connaît fort intimement à ce sujet.

La dernière session du Conseil de la S.D.N. qui s'est tenue à Genève s'était primitivement à son ordre du jour que deux questions importantes seulement : celle des optants Hongrois et celle du différend Polono-Lithuanien.

Il convient de rendre hommage au calme, au sang-froid, à la dignité de la délégation Polonaise qui, à aucun moment, ne se départit de sa sérénité impressionnante. Malgré les fois déjà nous avons écrit que la Pologne donnait au se si de la S.D.N. l'exemple de la « rectitude » du respect des règlements et obtint. D'une force et haute éducation juridique les délégués de la Nation seul ont cette fois encore tenu à honneur de ne pas ternir leur réputation. Forts de leurs droits, ces fiants dans la justice internationale dont les décisions du Conseil de la S.D.N. sont le plus pure expression. Ils ont dédaigné les éclats de voix et les sommations d'un adversaire parfois brutal, souvent injuste et très certainement aveuglé par la passion dictatoriale, l'agressif M. Waldemaras.

Pour mieux comprendre encore si possible, la patience et la longanimité de la Pologne il n'est pas sans intérêt de retracer rapidement, en raccourci sommaire, les phases du conflit Polono-Lithuanien. Tous les esprits justes et droits y gagneront.

Conformément aux dispositions de l'article 87 du Traité de Versailles ce fut le Conseil des Ambassadeurs qui eut la charge de tracer les frontières entre la Lithuanie et la Pologne. Par sa décision du 15 mars 1923 qui tout les frontières « accorde Vilna à la Pologne ».

Au lieu de se conformer à cette décision et bien que membre de la Société des Nations où Lithuanie remit sans cesse en question cet arrêt solennel, sanctionné par les Ambassadeurs. Le Président Waldemaras, *le dictateur de Kowno* à la tête présidant du Conseil et Ministre des Affaires étrangères engagea son petit pays dans la voie de la chicane la plus inlassable. L'exigeant des pouvoirs qu'ils s'était lui-même conférés, il entretint un véritable « état de guerre » entre la Lithuanie et la Pologne. Menaces, vexations, rodomontades véhémentes, tout fut employé par cet homme d'Etat impulsif et mégalomane pour ameuter l'opinion publique de son pays, celle des Etats voisins et par voie de conséquence troubler l'atmosphère pacifique de la Société des Nations elle-même. M. Waldemaras est lui-même le propre créateur de la Constitution agressive et péremptoire qui, en opposition avec la décision du Conseil des ambassadeurs homologuée par la S.D.N. proclame en son article V et contrairement aux traités : « Wilno capitale de la Lithuanie ». Grâce au sectarisme et à la méchanceté de cet homme encombrant et dangereux, il existe depuis dépassés mois et actuellement encore, un véritable « état de guerre » entre la Lithuanie et la Pologne. La Frontière est fermée. De chaque côté des forces armées sont groupées. Les communications par route, ou voie ferrée n'existent point. Impossibilité absolue pour les Polonais de pénétrer en Lithuanie ; et pourtant de nombreux et étroits liens de famille existaient avant guerre entre la Pologne et la Lithuanie. Il ne faut pas oublier que les deux pays frères vivaient sous ensemble sous la domination étrangère, qu'ils avaient eu leurs populations et leurs résistances, révé de la commune liberation.

Pour tout esprit impartial, rien n'est plus douloureux ni plus tragique, que cette in

ÉCHOS

Billet Parisien

Dans une interview récente, le grand baryton Lucien Fugère, doyen de l'Opéra-Comique — qui vient d'avoir quatre-vingts ans et qui chante encore — a fait un aphorisme assez inoubliable pour les élèves du Conservatoire qui venaient de prendre la carrière lyrique.

— La voix, a-t-il dit, est l'ennemie du chanteur.

Devant la mine étonnée de son interlocuteur, le célèbre chanteur s'est expliqué. Voici les conseils qu'il donne à un nombre de professionnels et à tous les amateurs :

« Il est indispensable, avant toute chose, de bien articuler. Le timbre inoubliable de chanter quoi que ce soit, quand air d'opéra ou bluette, sans se faire comprendre les paroles. C'est inhérent à la poésie et le musicien, le chanteur doit, en outre, avoir le plus grand respect pour la musicalité d'une œuvre ; être le collaborateur fidèle de la pensée des auteurs sans y rien changer, ajouter ou supprimer, sous prétexte d'effet, absolument à n'être qu'on perroquet, ou un cylindre vivant ou inconscient.

« Le public, en entendant un artiste chanter doit croire qu'il en ferait autant, s'il possédait une belle voix. C'est l'expression qui colore les sons ; c'est chanter « Dians impitoyable » ; « Amaryllis », comme « Pleurez d'amour » ; « Vous avez vu » ; « Un chanteur ne doit chanter que des airs très sûrs, de façon à y mettre toute l'expression voulue. Il doit avoir le plus grand souci du rythme, sans peine de dénaturer une œuvre ».

Que pourrait-on dire de cette petite leçon ? si je dit à un témoin de ma connaissance, qui n'a répondu :

— Certes, Lucien Fugère est qualifié pour parler ainsi. Ses remarques sont pleines de bon sens. Mais elles ne sont pas nouvelles. Du temps où il débutait, son professeur a dû les lui faire souvent. Reste son affirmation que la voix est l'ennemie du chanteur. Pensez-vous comme moi Bottage. Si vous n'avez pas de voix, vous ne pourrez pas vous imposer. Il faut, évidemment, le ne pas subordonner l'art subtil et raffiné au chanteur au « coup de gosier » ou au « coup de poitrine » ; mais inutile de posséder un organe bien timbré et puissant. Et c'est seulement lorsqu'on a usé de longues années avec succès, comme un Lucien Fugère, qu'on peut un jour se passer de cet organe, parce qu'on ne l'a plus !

Gabriel Bataz.

Mémento

CALENDRIER. — Aujourd'hui mercredi, 10 octobre 1928, 284e jour de l'année. 82 à courir.

Aujourd'hui : Saint-François B. Demain : 7 Saint-Julien.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 10 octobre 1795 : (18 Vendémiaire an III). — Décret déclarant rebelles les Corses pris sur des bateaux portant le pavillon à tête de Maure.

LE CHEVAL DE GUERRE DU GÉNÉRAL PRIMO DE RIVERA

Au cours d'une visite qu'il a fait au régiment d'infanterie de Séville, le général Primo de Rivera a reconnu et logiquement caressé un vieux cheval de 20 ans, qui était son cheval de guerre avant l'avènement au Directoire.

Le général Primo de Rivera a l'habitude de l'amener à Madrid pour lui donner ses invalides.

KARDEC
THÉATRE MUNICIPAL
JEUDI 11 ET VENDREDI 12 OCTOBRE
Lisez l'article dans le journal

Nos Services Maritimes

Par décision de M. le Ministre des Travaux Publics, les mutations de personnels annoncées récemment sont apportées :

L' « Ibéria » sera affecté à la ligne Marseille-Bastia. Livraison, à partir seulement du 21 octobre au lieu du 7.

Le « Lieutenant-Bonaparte » sera affecté pour Bastia. Nice, (service rapide), le mercredi 24 octobre au lieu du 10.

Le « Général-Bonaparte » sera arrêté le 22 octobre au lieu du 8 et reprendra son service sur la ligne Marseille-Bastia-Nice (rapide), le mercredi 31 octobre, au lieu du 22.

Dans les groupements

ASSOCIATION DES RETRAITÉS CIVILS ET MILITAIRES

Réponse à M. Vecchini

Comme, dans son projet de budget, le gouvernement propose de porter solde des officiers et militaires en 1929, au lieu de la péréquation intégrale annoncée par le ministre des Finances, devant la Chambre, à la date du 11 décembre de l'année dernière, des camarades assistent privé qu'il était urgent de réunir une assemblée générale du qui demeurent à tous nos représentants au Parlement de s'employer à nous faire accorder, au totalité, la satisfaction attendue, en janvier prochain. M. Vecchini, après avoir donné son assentiment à la proposition et indiqué le texte qu'il conviendrait de voter, a conclu, à propos de la retraite militaire, ne devrait subsister que l'augmentation des retraites, dans un délai de quinze ans, ce qui bien de porter nos efforts sur quelques-uns des revendications de la corporation touchant directement et qu'il fallait faire un nouveau bureau.

La chose ayant ainsi été décidée par l'assemblée plénière dans sa complète souveraineté, nul ne saurait contester qu'elle est valable et l'incident sera pour nous, sur ce point, considéré comme clos.

M. Vecchini veut sans doute être mandé, dans son article d'hier, il déclare qu'il aux nouveaux élus de faire quoi que ce soit qui sente un acte de lutte électorale. En le disant et en le comparant à l'ordre du jour inséré dans le « Petit Bastiais », les gens sincères diront qui a le droit de faire entrer l'amicale des retraités dans le giron de la politique et si ce n'est pas nous qui entendons le maintenir dans le domaine purement corporatif.

Quand, au cours des dernières élections législatives, comme président des retraités, il entamait une polémique violente d'un candidat contre un adversaire, qui est un nom, servir de point d'appui à une candidature qui avait mission de défendre ?

Aujourd'hui encore fait-il autre chose quand il annonce la candidature, lui, comme membre d'honneur, du sénateur-maire de Bastia, candidat au renouvellement de son mandat le 5 ?

Allons, M. Vecchini a tort de se fâcher. On l'a rendu à ses affaires. Qu'il veuille bien nous permettre de nous occuper des nôtres.

Le Bureau ?

Association des retraités cheminots de la compagnie des C.F.D.

(Réseau de la Corse)

Ordre du jour de la séance du 7 octobre 1928.

Les retraités cheminots réunis en assemblée générale le 7 octobre, au siège social, sous la présidence du camarade Filippi Pierre, et après avoir entendu les légitimes explications du camarade Pinelli, secrétaire, soient, sur sa proposition, adopter le vœu suivant :

« Considérant que tous les avantages accordés aux retraités cheminots ne résultent pas de la loi du 22 juillet 1922, mais que le vote de la loi du 31 mars 1928, sont l'œuvre de M. Landry à la Chambre des députés, et de M. Emile Sari, au Sénat.

« Adressent à ces élus de la Corse leurs plus vifs remerciements ;

« Confient de soutenir la candidature de MM. Emile Sari et Quilici aux élections du Conseil général ;

« Invitent leurs camarades de Bastia à employer toute leur énergie pour leur assurer la victoire le 14 octobre ».

Le secrétaire : Le président ?

PAOLI. FILIPPI.

Elections Cantonales

Le Devoir Corse

Tout petit enfant j'ai été déraciné du pays natal. Le destin n'avait voulu ou vagabondage à travers le monde. Je l'ai joyeusement subi.

Le grand regret de n'avoir trouvé qu'accidentellement, très rarement et pour des temps infimes Corses sur mes routes, tenait tout aussi, de n'en pas entendre ou de rapides échos. Leur latinité lui aide qu'il me serait possible de les trouver en quelques phrases. Je n'en ferai rien ? Abandonnerai-elles un hommage inédit à sa beauté, à sa bonté, à sa valeur ?

J'aime mon pays passionnément. Je loi si toujours inébranlé pour intérieurs et prospérité, pour le grandeur toujours accrue que j'entends démarrer de deuil.

Je suis assuré, mes chers concitoyens, de la réponse que vous ferez à ma candidature, en m'efforçant personnellement d'en affirmer, d'en confirmer le caractère spécial par un respect religieux de nos traditions ancestrales j'ai prouvé mon amour.

Mes souhaits, sauf le dernier qui été vains. La force et la paix de nos labeurs, la pauvreté est inégalable.

Une politique particulière la bonne verse, l'étreint, l'étouffe matériellement.

A cause de cette politique, les nobles et belles traditions qui forment, composent l'âme et le caractère Corse se dissolvent dans une vilaine cruauté. La Corse vit péniblement et ses braves enfants s'expatrient et plus en plus nombreux allant vers des sources où se puisent certaines plus actives, plus profitables.

Les Corses se doivent de condamner définitivement une telle politique de lui en substituer une autre saine, loyale, courageuse, adéquate à l'esprit des Corses ainsi leur petite patrie, ouvrant à tous les Corse le champ où ils pourront collectivement communier dans leur culte du pays, servir ses intérêts généraux dans le cadre paisible et fraternel de leur union reconstituée, sereine, fière, veiller à sa richesse de laquelle dépend la leur.

Des Corses ont décidé de se vouer à cette rude tâche. De toute mon âme je suis avec eux.

Cet article sans prétention est mon premier acte de solidarité à leur égard. Je descendrai à leurs côtés au Forum électoral d'où je n'étais volontairement exclu depuis 5 ans, en soldat d'une juste et sainte cause, dans l'exercice de ma liberté, de mon indépendance d'homme et de citoyen, dans l'expression de mon courage d'opinion, de ma qualité et de mes devoirs de Corse.

Dans la prochaine consultation électorale va nous permettre de nous affirmer.

C'est dans les cantons nord de la Corse que j'irai clamer ma confiance en des candidats dont la valeur, la compétence, le désintéressement, la volonté d'action n'ont d'égales que leur amour du pays natal. J'irai dire à mes vieux compagnons de lutte corporative et sociale qui ne jouissent que d'une retraite qu'ils ont si bien et si péniblement gagnée, dire aux électeurs qui ont inconscients les causes de cette cruelle, les inviter à la partager, à spécifier en programme politique et économique des candidats que je n'honore de servir.

Je les prierai, je les supplierai même de participer à leur victoire, de la faire éclatante, symbolique.

Je sais que ceux qui placent leurs devoirs civiques au dessus de toutes les contingences politiques de clocher, veulent courageusement, bouleversant, sans profit personnel mais sans contrainte, en énonçons dignes de ce titre, régénérer la Corse, défendre les intérêts particuliers de leurs concitoyens et cantons, les intérêts supérieurs généraux du département, réaliser les légitimes aspirations de sa population.

Je sais aussi que ceux qui placent leurs devoirs civiques au dessus de toutes les contingences politiques de clocher, veulent courageusement, bouleversant, sans profit personnel mais sans contrainte, en énonçons dignes de ce titre, régénérer la Corse, défendre les intérêts particuliers de leurs concitoyens et cantons, les intérêts supérieurs généraux du département, réaliser les légitimes aspirations de sa population.

Joseph Alfieri dans le canton de Luri, François-Marie Alfieri dans celui de Bocognano, sont ceux qui, dès le 14 octobre, prouveront au conseil général de la Corse le groupe homogène qui forcera la citadelle abritant la tyrannie politique particulière, la grignotera pierre à pierre jour par jour, en expansant, en débordant son programme économique, et la détruira en réalisant ce dernier.

Ils sont à la taille de leurs brillants projets. Je suis certain que les électeurs voudront se hausser jusqu'à eux. J'en suis de leur union reconstituée, sereine, fière, veiller à sa richesse de laquelle dépend la leur.

Des Corses qui décidé de se vouer à cette rude tâche. De toute mon âme je suis avec eux.

Cet article sans prétention est mon premier acte de solidarité à leur égard. Je descendrai à leurs côtés au Forum électoral d'où je n'étais volontairement exclu depuis 5 ans, en soldat d'une juste et sainte cause, dans l'exercice de ma liberté, de mon indépendance d'homme et de citoyen, dans l'expression de mon courage d'opinion, de ma qualité et de mes devoirs de Corse.

Dans la prochaine consultation électorale va nous permettre de nous affirmer.

C'est dans les cantons nord de la Corse que j'irai clamer ma confiance en des candidats dont la valeur, la compétence, le désintéressement, la volonté d'action n'ont d'égales que leur amour du pays natal. J'irai dire à mes vieux compagnons de lutte corporative et sociale qui ne jouissent que d'une retraite qu'ils ont si bien et si péniblement gagnée, dire aux électeurs qui ont inconscients les causes de cette cruelle, les inviter à la partager, à spécifier en programme politique et économique des candidats que je n'honore de servir.

Je les prierai, je les supplierai même de participer à leur victoire, de la faire éclatante, symbolique.

Je sais que ceux qui placent leurs devoirs civiques au dessus de toutes les contingences politiques de clocher, veulent courageusement, bouleversant, sans profit personnel mais sans contrainte, en énonçons dignes de ce titre, régénérer la Corse, défendre les intérêts particuliers de leurs concitoyens et cantons, les intérêts supérieurs généraux du département, réaliser les légitimes aspirations de sa population.

Joseph Alfieri dans le canton de Luri, François-Marie Alfieri dans celui de Bocognano, sont ceux qui, dès le 14 octobre, prouveront au conseil général de la Corse le groupe homogène qui forcera la citadelle abritant la tyrannie politique particulière, la grignotera pierre à pierre jour par jour, en expansant, en débordant son programme économique, et la détruira en réalisant ce dernier.

Ils sont à la taille de leurs brillants projets. Je suis certain que les électeurs voudront se hausser jusqu'à eux. J'en suis sûr. Ils ne voudront pas que des élus d'autres cantons de la Corse viennent leur offrir leur concours dans l'effort d'atteinte des buts poursuivis.

Le devoir Corse le leur commande impérieusement. Ils n'y failliront pas.

Vive la Corse !

A. BIVEZZA

Ancien et toujours serviteur des morts et de son pays natal.

Canton de Brando

Notre ami, M. D. Valère, conseiller général sortant du canton de Brando (Parti Républicain Démocratique et Social), demande le renouvellement de son mandat.

Aux électeurs du Canton d'Ajaccio

Notre ami Jérôme Peri, candidat du Parti Républicain Démocratique à Ajaccio, adresse la lettre suivante à ses concitoyens :

Mes chers Concitoyens,

Je sollicite le renouvellement du mandat de conseiller général ; si le scrutin vient à me donner une nouvelle fois vos suffrages, je crois pouvoir les mériter.

Je n'ai jamais rien demandé à la politique, et ce n'est l'honneur de servir mes idées, la satisfaction et l'activité qu'elle m'impose d'être utile à mes amis. Cette ambition m'a valu, durant plus de trente années, malgré des chefs respectés de notre parti, auprès des représentants du gouvernement, une bienveillance dont je n'ai usé que pour le bien de notre ville, de notre canton, de notre parti. Mon état en restant pauvre, m'aurait offert à mes semblables de nombreuses occasions et toujours satisfaisantes, j'ai la prétention de pouvoir affirmer que je n'ai pas envisagé le parti républicain comme un cercle fermé et fermé. Je fus et je suis en premier rang de ceux qui le voulurent aussi large possible aux adhésions loyales et qui ne pouvait nuire de son drapeau la majorité des citoyens.

C'est à cette politique de conciliation et en même temps de résistance formelle, républicaine que j'entends démarrer la lutte. Nous pouvons aussi, nous républicains, sous l'ici plébiscite de nos principes, de nos sentiments, de notre franchise sans cesse plus large, rendre hommage à l'éclatante mémoire de Napoléon Ier.

C'est même en l'inspirant des petites fraternités qu'il se rend le meilleur des cultes et ce n'est pas à nous qu'on peut reprocher de manquer à ce devoir.

Je suis assuré, mes chers concitoyens, de la réponse que vous ferez à ma candidature, en m'efforçant personnellement d'en affirmer, d'en confirmer le caractère spécial par un respect religieux de nos traditions ancestrales j'ai prouvé mon amour.

Mes souhaits, sauf le dernier qui été vains. La force et la paix de nos labeurs, la pauvreté est inégalable.

Une politique particulière la bonne verse, l'étreint, l'étouffe matériellement.

A cause de cette politique, les nobles et belles traditions qui forment, composent l'âme et le caractère Corse se dissolvent dans une vilaine cruauté. La Corse vit péniblement et ses braves enfants s'expatrient et plus en plus nombreux allant vers des sources où se puisent certaines plus actives, plus profitables.

Les Corses se doivent de condamner définitivement une telle politique de lui en substituer une autre saine, loyale, courageuse, adéquate à l'esprit des Corses ainsi leur petite patrie, ouvrant à tous les Corse le champ où ils pourront collectivement communier dans leur culte du pays, servir ses intérêts généraux dans le cadre paisible et fraternel de leur union reconstituée, sereine, fière, veiller à sa richesse de laquelle dépend la leur.

Des Corses ont décidé de se vouer à cette rude tâche. De toute mon âme je suis avec eux.

Cet article sans prétention est mon premier acte de solidarité à leur égard. Je descendrai à leurs côtés au Forum électoral d'où je n'étais volontairement exclu depuis 5 ans, en soldat d'une juste et sainte cause, dans l'exercice de ma liberté, de mon indépendance d'homme et de citoyen, dans l'expression de mon courage d'opinion, de ma qualité et de mes devoirs de Corse.

Dans la prochaine consultation électorale va nous permettre de nous affirmer.

C'est dans les cantons nord de la Corse que j'irai clamer ma confiance en des candidats dont la valeur, la compétence, le désintéressement, la volonté d'action n'ont d'égales que leur amour du pays natal. J'irai dire à mes vieux compagnons de lutte corporative et sociale qui ne jouissent que d'une retraite qu'ils ont si bien et si péniblement gagnée, dire aux électeurs qui ont inconscients les causes de cette cruelle, les inviter à la partager, à spécifier en programme politique et économique des candidats que je n'honore de servir.

Je les prierai, je les supplierai même de participer à leur victoire, de la faire éclatante, symbolique.

Je sais que ceux qui placent leurs devoirs civiques au dessus de toutes les contingences politiques de clocher, veulent courageusement, bouleversant, sans profit personnel mais sans contrainte, en énonçons dignes de ce titre, régénérer la Corse, défendre les intérêts particuliers de leurs concitoyens et cantons, les intérêts supérieurs généraux du département, réaliser les légitimes aspirations de sa population.

Joseph Alfieri dans le canton de Luri, François-Marie Alfieri dans celui de Bocognano, sont ceux qui, dès le 14 octobre, prouveront au conseil général de la Corse le groupe homogène qui forcera la citadelle abritant la tyrannie politique particulière, la grignotera pierre à pierre jour par jour, en expansant, en débordant son programme économique, et la détruira en réalisant ce dernier.

Ils sont à la taille de leurs brillants projets. Je suis certain que les électeurs voudront se hausser jusqu'à eux. J'en suis sûr. Ils ne voudront pas que des élus d'autres cantons de la Corse viennent leur offrir leur concours dans l'effort d'atteinte des buts poursuivis.

Le devoir Corse le leur commande impérieusement. Ils n'y failliront pas.

Vive la Corse !

A. BIVEZZA

Ancien et toujours serviteur des morts et de son pays natal.



Le Docteur Kardec au Théâtre Municipal

C'est au *Théâtre Municipal* que le célèbre *métapsychiste* Kardec donnera deux séances jeudi et après-demain vendredi à 20 h. 45 les deux seules conférences expérimentales, dont nous avons parlé hier. Nous ne doutons pas que le succès obtenu sur la piste, ou plutôt classer au premier rang toutes celles qui ont précédé, ne fasse encore mieux, plus fortes raison lorsqu'on se trouve en présence d'une autorité incontestable en la matière comme l'est celle du docteur Kardec.

Il n'est désormais plus étonnant que l'annonce de conférences expérimentales de tout genre donnera pour résultat de faire salle comble et tout au programme, ait produit à Bastia une grande sensation.

Les deux conférences expérimentales du docteur Kardec, évidemment différentes l'une de l'autre, promettent d'attirer une foule nombreuse au Théâtre Municipal aussi accueillons-nous favorable les places à l'avance au bureau de location ouvert chez M. Poggi, parfumeur, si l'on veut être bien placé pour entendre le célèbre métapsychiste et admirer les expériences qui se feront dans la salle, au milieu des spectateurs.

AVIS DE DÉCÈS

Mme Assomption Rogliano, née Marchioni, et son fils à Tunis ; Mme Marie Passalacqua, née Marchioni, et ses enfants ; Mme Jean Marchioni, née Canale d'Alger et ses enfants ; M. Antoine Marchioni et ses enfants ; M. Louis Marchioni et Mme Louis Marchioni, née Pozzo-di-Borgo et leurs filles à Tunis ; M. Clément Marchioni, et Mme Ernest Marchioni née Meyer et leur fille à Bizerte ;

Mme Antoine Marchioni, Sœur Isabelle, Tourelli, de Bastia ; Malledo, Camugli et Ghio de Marseille.

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Dominique MARCHIONI

Employé principal des Chemins de fer en retraite

leur père, beau-père, oncle, et cousin germain, décédé le 8 octobre 1928, muni des saints sacrements de l'Eglise.

La levée de corps aura lieu aujourd'hui mercredi à 7h heures du matin.

Maison mortuaire, 2, rue Favalelli.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La famille ne reçoit pas.

M. et Mme Noel Binitéri, et leur fille ; M. et Mme Antoine Pierre Pasqualini, et leurs enfants ; M. Charles-François Axiani, de Bisinchi ; M. et Mme François Axiani, et leurs enfants, de Pietrosella, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Vve Libérata PASQUALINI

Née Axiani

leur mère, belle-mère, grand-mère, sœur, tante, cousine et alliée, pieusement décédée le 9 octobre.

La levée du corps aura lieu aujourd'hui, 10 courant, à 13 h. 30.

Maison mortuaire, 5, rue Pian. Promenade des Quais.

INFORMATIONS LOCALES

Parti Républicain Démocratique

SOUS-COMITÉS
GARE ET NOUVEAU PORT

Les électeurs des sous-comités Gare et Nouveau-Port, réunis en assemblée générale, le 9 octobre 1928, dans leur local habituel au nombre de 600 environ, sous la présidence de MM. Filippi et Bresson, assistés des membres du bureau, ont à l'unanimité voté l'ordre du jour suivant :

« Considérant que l'œuvre grandiose et immortelle accomplie par M. le Sénateur-Maire et conseiller général sortant, mérite qu'ils se placent au-dessus de toutes mesquineries politiques pour assurer de leurs sous et connaissances des moyens honnêtes et loyaux afin que le nom d'Emile Sari sorte triomphal des urnes.

« S'engagent à marcher en rangs serrés, dimanche 14 octobre, sous les ordres de leur chef qui pendant toute sa carrière politique s'est dépensé sans compter pour le bien de la ville de Bastia, du département et de la nation tout entière ».

« Aux urnes, citoyens, pour le défenseur du Droit, de la Liberté et de la Justice ».

« Vive Sari !
« Vive Quilici !
« Vive Corse !
« Vive le Parti Démocratique qui répond aux idées sincèrement sociales ».

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DES COMITÉS DE TERRA-VECCHIA

Les membres des Comités Nouveau-Port, Gare, Cruice, Vieux-Port sont convoqués pour jeudi 11 courant à 8 heures du soir en assemblée générale au siège du Comité du Vieux-Port, place de la Gabelotta, chez M. Raibaldi.

Présence indispensable.

COMITÉ DU MARCHE
Chez M. Verzenas Mémé
2, rue Neuve St-Roch

Demain mercredi, fin courant, réunion de tous les membres adhérents, à 6 heures du soir.

Les personnes s'intéressant à notre parti peuvent assister.

MM. Sari et de Moulera prendront la parole.

Le Comité.

COMITÉ « CITADELLE-BAR »

Les adhérents du dit comité sont priés d'assister à la réunion qui clôturera la campagne électorale, ce soir, à 20 h. 45 au local habituel.

Vive Quilici !
Vive « on Paisoun ! ».

La distribution des Cartes Electorales

Les cartes électorales devant servir aux scrutins du 14 octobre seront distribuées la Mairie, bureau des listes électorales, jeudi, vendredi et samedi de 9 heures à 12 heures et de 14 à 19 heures.

Dimanche, jour des élections elles seront distribuées au Palais de Justice pendant toute la durée du scrutin.

De passage

Notre excellent ami, M. Sisibaldi, chef du cabinet politique de M. le sénateur Giordan.

Il faut toujours avoir l'œil

Avez vous remarqué que le paquet de chicorée Boulangère est plus volumineux que les paquets B. ou Y.

C'est que la « *Boulangère Croûsant* » est torréfiée à fond, partant plus légère. *Vous en avez à poids égal beaucoup plus...* Exigez-la.

Faits Divers

UNE AUTO TAMPONNE UN ENFANT

Hier soir, vers 16 heures, dans la rue Napoléon, un garçonnet de 7 ans a été heurté par une automobile conduite par M. J. S., négociant.

Relevé inanimé par des témoins de l'accident la victime blessée aux pieds et aux jambes a été transportée à la pharmacie Quilici où, après avoir reçu quelques soins, elle a pu regagner son domicile.

Les blessures ne présentent d'ailleurs aucun caractère de gravité.

Carnet Mondain

Samedi dernier, à minuit, en l'Eglise de St-Jean-Baptiste, a été célébré le mariage de Mlle Félicie Luciani, fille de Mme Luciani, garagiste, et de feu Pascal Luciani, avec M. Blaise Lorci, fils de feu Simon-Jean et de M. Philippe Lorenzi, cultivateur à Cervione.

Une nombreuse assistance s'pressait dans la vaste nef, brillamment illuminée.

Mgr Sueo, curé archiprêtre, ami des deux familles donna la bénédiction nuptiale aux jeunes époux et leur rappela en termes élevés les devoirs du mariage chrétien.

Signèrent comme témoins : pour la mariée : MM. Vincent Grégori, président du Tribunal de Commerce, chevalier de la Légion d'Honneur, son parrain, et Pierre Luciani son oncle ; pour le marié : MM. Philippe Luciani, son beau-père et M. John Lorci, juge au Tribunal de Commerce, son frère.

Puis, les nouveaux époux reçurent à la sacristie les félicitations de leurs amis.

A 20 heures, au nombre dîner avait réuni les membres des deux familles : au champagne M. Vincent Grégori, dans une charmante allocution avait adressé aux époux des meilleurs vœux. On avait ensuite dansé au ritondant l'heure de la cérémonie religieuse.

Le mariage civil avait eu lieu jeudi : M. le Sénateur-Maire Emile Sari, à l'issue de la cérémonie avait en quelques phrases d'une haute inspiration félicités les époux et leurs familles.

Nous adressons à Mme et M. Blaise Lorci, nos vœux de bonheur les plus sincères et aux familles Luciani, Lombardi et Lorci nos meilleures félicitations.

Une erreur s'est glissée dans l'avis de décès que nous avons publié hier. Mlle Idi Colombani.

Il faut rectifier les premières lignes comme suit : M. Laurent Colombani, receveur des P.T.T., à Port-Gentil, et Mme Colombani, née Martinelli ; M. et Mme Christophe Colombani, et leurs enfants ; etc...

Au Port

Entrées

Le 1er, vapeur « Lianone », cap. Bonnet, venant de Marseille avec 212 tonnes et 183 passagers.

Le 2, vapeur « Lianone », cap. Bonin, venant de Marseille, passager sur lest.

Le 2, brick goélette italienne « Avenir », cap. Ramaglia, venant de Mezzinaglio.

Le 3, vapeur italien « Cornelio », cap. Genigami, venant de Barcelone.

Le 4, vapeur « Général-Bonaparte », cap. Lejeune, venant de Marseille avec 672 tonnes et 241 passagers.

Le 4, vapeur italien « Bengasi », cap. Marinelli pour Porto-Torrès, avec 16 passagers.

Le 4, vapeur « Lianone », cap. Bonin, venant de Livourne avec 7 tonnes et 3 passagers.

Le 4, goélette italienne « Dina G. », cap. Galendo, venant de Porto Santo Stefano.

Le 4, voilier italien « Francesco B. », cap. Vignarelli, venant sur lest.

Le 4, voilier italien « Madona dei Castello », cap. Bonvrio, venant de Barcelone.

Le 6, goélette italienne « La Libertà », cap. Gabitolo, venant de Savona.

Le 6, goélette italienne « Ornello Bruno », cap. Costanzo, venant de Castiglione.

Le 6, yacht italien, venant de Savone.

Le 6, vapeur français « Cyrus », cap. Compagnon, venant d'Antibes, avec 6 tonnes d'explosifs.

Le 6, voilier italien « Enzo », cap. Espinosa, venant sur lest.

Sorties

Le 1er, vapeur « Lianone », cap. Bonin pour St-Florent, march. sur lest.

Le 2, vapeur « Lianone », cap. Bonin pour Livourne avec 16 tonnes et 31 passagers.

Le 4, vapeur italien « Bengasi », cap. Marinelli pour Porto-Torrès, avec 8 passagers.

Le 5, vapeur français « Général-Bonaparte », cap. Lejeune, pour Nice, avec 60 tonnes et 18 passagers.

Le 5 vapeur anglais « Penthusa », avec 174 tonnes d'extrait tannique pour Brignol, via Naples.

Le 6, brick goélette italien « Marie B. » cap. Ramaglia pour Valencia avec 280 tonnes de charbon.

Le 6, voilier italien « Attilio », cap. Attilio de Kleo sur lest, avec 70 tonnes de charbon.

Le 6, vapeur « Cyrus », cap. Compagnon, pour Marseille march. sur lest.

PEDICURE - MASSAGE
TRAITEMENT DES PIEDS, CORS ET ŒILS DE PERDRIX
MASSAGE MEDICAL CONTRE L'OBESITE, RHUMATISME, GOUTTE
MASSAGE FACIAL A PARTIR DE 15 FRANCS
MADAME HENRIETTE
15, Boulevard Albert 1er
de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 heures

FLORIO
COMPAGNIE ITALIENNE DE NAVIGATION
SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE GENES — LIVOURNE — BASTIA PORTO-TORRES ET RETOUR

Arrivées	Départs
Gênes	Mardi 23
Livourne : Mercredi, 7 h.	Mercredi 24
Bastia : Jeudi Aube	Jeudi 25
Porto-Torrès : Vendredi 8, samedi, 17 h.	
Bastia : Dimanche Aube,	Dimanche, 28
Livourne : Dimanche, 19 h.	Dimanche 28

La Compagnie délivre des billets d'aller et retour à prix réduits de Bastia pour Livourne.

Les Spectacles

THEATRE MUNICIPAL

Jeudi à 9 heures, la Société des Soirées littéraires et scientifiques de Paris présente : le célèbre métapsychiste *Docteur Kardec*, docteur en médecine, prêtre de l'illustre apôtre Allan Kardec dans ses sensationnelles séances littéraires expérimentales.

Prix des places : 1er rang baignoire fauteuils, 12 francs ; Stalles, 8 fr. ; 2e rang 6 francs, Parterre 3 fr. 50.

La location est ouverte chez M. Poggi parfumeur.

Très prochainement, saison lyrique sous la direction de M. le maestro Pietro Carti-Gialdino.

REGENT-CINEMA. — Ce soir à 9 h. 30 précises, **Mistigo, champion de ring** dessins animés : **Fille à marier**, comique. Les Artistes Associés présentent Mlle Kouam (Mistel), dans **La Mésaventure de Mistel**, superproduction comique en six parties.

Demain, en soirée, Rodolph Valentino dans son plus beau film : **Monsieur Beaucaire**.

FEMINA-CINEMA. — Ce soir à 9 h. 30 précises, **Mistigo, champion de ring** dans **Boutonneux géants**, documentaire ; **Mistigoches**, comique en deux parties.

Aff... vehi... superproductions... présentées par Mistigri, Lydinha, Rodolph Valentino, Les Tuileries.

Jeudi, au Eldorado : **Back Jones** dans **Vengeance**.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

La réponse de Rome sur l'accord-naval franco-britannique

Londres, 9 octobre. — La réponse italienne au mémorandum français et anglais dont le texte complet est attendu à Londres aujourd'hui ou demain jeudi n'une étude du cabinet à sa réunion de demain.

La note italienne constituant elle-même une réponse aux propositions franco-anglaises il n'est guère probable qu'une réponse soit à nouveau adressée à Rome par le gouvernement anglais.

Il y a lieu de supposer également que contrairement à l'opinion émise dans certains milieux le ministère des Affaires étrangères ne publiera pas le contenu du document italien avant que le cabinet de Rome n'ait communiqué lui-même à la presse.

M. Chéron poursuit ses visites d'inspection

Il a visité hier les galeries téléphoniques souterraines de Paris

Paris, 9 octobre. — M. Henry Chéron, accompagné de M. du Chaxel, chef de son cabinet, a visité ce matin les galeries téléphoniques souterraines du bureau Carnot. Il a été reçu par M. Petit, chef de bureau, et a été suivi dans les galeries par M. Taurines, conducteur des travaux, membre auprès du Conseil supérieur des P.T.T. et par M. Vichy, chef des travaux.

Les galeries que le ministre a visitées ont une longueur de 2.500 mètres environ et elles ont été reçu à huit mètres de profondeur ; elles relient le bureau Carnot avec les bureaux Loborde et Wagram et contiennent 60 nombreux câbles dont chacun renferme neuf cents lignes d'abonnés.

Au moment où le Ministre a parcouru les galeries une équipe d'ouvriers des lignes terminait le raccordement d'un câble de neuf cents paires en effectuait la soudure au manchon. M. Chéron s'est fait expliquer le travail ; M. Tournadre lui a fait remarquer que l'installation des nouvelles galeries souterraines de Paris constituait un progrès réel par rapport à toutes les installations similaires de l'étranger.

L'horrible crime d'un sadique

Il étrangle une femme et enlève la fillette qu'elle gardait

Amberl, 9 octobre. — A Saillant, un inconnu a pénétré dans une maison isolée a étranglé une femme et a enlevé la fillette dont elle avait la garde. Le sadique s'est enfui paraît être le même qui, en juin dernier, avait commis un crime semblable à Saillant.

Le meurtrier se constitue prisonnier

Amberl, 9 octobre. — La gendarmerie de Riverets et celle d'Ambert ont poursuivi leur enquête au sujet du crime commis dans une ferme de la montagne d'Ambert.

Un jeune Mme Folléas, habitant le hameau de Sabolier, a été assassiné et que la petite Louise Bégul, âgée de six ans, qu'elle avait en pension à été ravie.

Le meurtrier, un nommé Teyssol, âgé de 20 ans, fils d'un fermier du village, est venu se constituer prisonnier dans la soirée.

C'est vers 14-15 h. qu'il déclaré, qu'il assassiné Mme Folléas. J'avais eu toute la soirée de dimanche, j'étais comme fou.

« Je suis entré chez Mme Folléas sans que sa vieille mère m'entendît ; je montai au premier et voulus m'emparer de la petite Louise. Mme Folléas tenta de m'empêcher je l'étranglai puis j'emmenai la fillette dans une grange de mon père à cent mètres de la maison où j'avais commis mon crime et je demeurai couché à côté de l'enfant jusqu'à ce soir où j'ai eu l'idée de me rendre.

« Je n'ai fait aucun mal, je le jure, à la petite Louise qui est toujours dans la grange. »

Les gendarmes se rendirent avec l'assassin à Fendroit qu'il indiquait ils découvrirent dans le foin la jolie fillette en chemise qui pleurait et demandait à manger. Il ne semble pas que le sadique ait fait subir des violences à l'enfant qui sera examinée aujourd'hui par un médecin.

— Il m'a maintenue contre lui toute la nuit, dit la naïve enfant.

Le criminel qui n'avait jusqu'à présent donné aucun signe d'aliénation mentale passait pour un garçon parfaitement équilibré. Il a été écroué à la disposition du Parquet.

Le "Pourquoi-Pas ?" est rentré à Cherbourg

Cherbourg, 9 octobre. — Le « Pourquoi Pas ? » vient de rentrer des mers arctiques et de la Manche. Il est entré à l'arsenal pour y être désarmé.

Le docteur Charcot rentrera à Paris très prochainement. Son bateau fera un hivernage à Saint-Servan.

D'autre part on signale que le « Strasbourg » est en route vers Brest.

Un cadavre de femme dans une malle

Rio de Janeiro, 9 octobre. — On mande de Santos qu'un nommé on le rapatrié « Mostilla » allait quitter le port le police a arrêté trois passagers.

Cette arrestation a été opérée après que la police eut découvert une malle contenant un cadavre de femme.

Un journaliste américain trop entreprenant est expulsé de France

Paris, 9 octobre. — Il y a quelques jours le journaliste américain Harold Hogan, correspondant parisien du « New-York American », était prié de se rendre au Quai d'Orsay où on lui remettait de quitter la France pour avoir publié un document confidentiel du Quai d'Orsay sur le compromis naval franco-britannique.

M. Hogan n'était pas parti il fut arrêté hier rue de la Paix et conduit à la police judiciaire qui l'a relâché peu après mais on lui signifiait qu'il devait s'engager par écrit à quitter la France. Il aurait promis et se trouvera dans quelques jours à bord du paquebot qui le ramènera en Amérique.

M. Hogan a préféré signer son arrêté d'expulsion.

La sanction prise est régulière

Paris, 9 octobre. — Les circonstances qui ont entouré l'expulsion du correspondant à Paris du « New-York American » relatent de la divulgation d'un document diplomatique confidentiel destiné aux représentants de la France, qui soulève une certaine émotion.

Le reproche fait à M. Hog

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Galicie, bouveteés et rabotés, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 7a francs la bonne.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 11. d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 11. de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 11. d'Ajaccio p. Nice à 2o heures.
Vendredi 12. de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 13. d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 14. Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 15. de Calvi p. Nice à 2o h.
Mardi 16. d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 16. de Bastia p. Livourne p. Jo h.
Mercredi 17. de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Jeudi 18. de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 18. d'Ajaccio p. Nice à 2o heures.
Vendredi 19. de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 2o. d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Lundi 22. d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Mardi 23. de Bastia p. Livourne p. Jo h.
Mercredi 24. d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 25. de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 25. d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Vendredi 26. de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 27. d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 28. Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 29. de Calvi p. Nice à 2o heures.
Mardi 3o. d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 3o. de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 31. de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mercredi 1o. de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 1o. Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 11. de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 12. de Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 13. Ile-Rousse p. Bastia à 2o h.
Samedi 13. de Nice p. Bastia à 2o h.
Dimanche 14. Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 15. de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 16. de Nice p. Ile-Rousse à 21 h.
Mercredi 17. de Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 17. de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 18. de Marseille p. Ajaccio à 13 h.
Vendredi 19. de Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 2o. de Toulon p. Calvi à 18 h.
Samedi 2o. de Nice p. Bastia à 2o h.
Dimanche 21. Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 22. de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Mardi 23. de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 24. de Marseille p. Bastia à 11 h.
Mercredi 24. de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 25. de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 26. de Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 27. de Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Samedi 27. de Nice p. Bastia à 2o heures
Dimanche 28. Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 29. de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 3o. de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3o
Mercredi 31. Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 31. de Livourne p. Bastia à 23 h

AUTOMOBILES
Delaunay Belleville
La grande marque Française
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 48

BOURSE DE PARIS du 10 Octobre 1928

VALEURS	cours précéd.	dernier cours
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	93.90	96.10
6 % 16	18.80	19.40
4 % 18	18.80	19.40
5 % 20	111	114.50
5 % 20	111	114.50
4 % 25	117.50	117.50
6 % 27	131.50	131.50
Obligations 6 % 1922	101.50	101.50
— 6 % 1924	101.50	101.50
— 6 % 1926	101.50	101.50
— 6 % 1927	101.50	101.50
Créd. Foncier Autochrome	1000	1000
Crédit National 1919	1000	1000
— 1921	1000	1000
— 1925	1000	1000
— 1924		
Rente 7 % 1925 Rente		
Rente 7 % 1925 Pas-de-Calais		
Départ Seine 7 % 1929		
Paris 1905		
— 1921		
— 1905		
Communales 1879		
— 1925		
TERRE		
Banque de France		
— Nation du Crédit		
— Paris et Pays-Bas		
— Union Parisienne		

VALEURS	cours précéd.	dernier cours
Compagnie Algérienne	2040	2045
Compt. Nation d'Escompte	1040	1045
Crédit Foncier de France	1060	1070
Crédit Lyonnais	1800	1810
Société Générale	1150	1160
Société Générale Foncière	1100	1100
Sues Capital	2400	2400
Sues Parts	1000	1000
Sues Ordres	1000	1000
Est Capital	1110	1110
Lyon Capital	1000	1000
Midi Capital	1000	1000
Nord Capital	1000	1000
Orléans Capital	1000	1000
Paris-Pé Chemins de Fer	1000	1000
Dist. Electricité	1000	1000
Comp. Gén. Electricité	2100	2100
Thomson	1000	1000
Tréfileries du Havre	1000	1000
Mines de Courrières	1000	1000
Mines de Lens	1000	1000
Bolée	1000	1000
Aulhmann	1000	1000
Progil Penarroya	1000	1000
Pathé	1000	1000
Lourgnac Nouvelle	1000	1000
Lourgnac Ancien	1000	1000
Ateliers Parisiens	1000	1000
Ateliers Parisiens	1000	1000
Sur L'Indo	1000	1000
Cultures Tropicales	1000	1000
Pathé Cinéma d'Indre	1000	1000
Ruineries Sey	1000	1000
Russo 4 %	1000	1000
Russo 5 % 1906	1000	1000

VALEURS	cours précéd.	dernier cours
Serbe 1895	1000	1000
Turc 4 %	1000	1000
Turc 5 % 1914	1000	1000
Banque Nationale Mexique	1000	1000
Banque Ottomane	1000	1000
Crédit Foncier Egyptien	1000	1000
Wagons-Lits Ordinaires	1000	1000
Central Mining	1000	1000
De Tinto	1000	1000
Oriental Carpet	1000	1000
Pétrofina	1000	1000
Ruineries d'Egypte	1000	1000
Suez Maritime 1919	1000	1000
Snakpan	1000	1000
Gumdodge	1000	1000
Financière Caoutchouc	1000	1000
Charbonnel	1000	1000
Cossardis	1000	1000
De Beers Ord.	1000	1000
Estrellas	1000	1000
France Wyoming	1000	1000
Goldfields	1000	1000
Rietschbaas	1000	1000
Superfensteln	1000	1000
Maisons Ordinaires	1000	1000
Mexicain Eaux Ord.	1000	1000
Middelfontein	1000	1000
Rietspruit	1000	1000
Transvaal	1000	1000
Wankie	1000	1000
Rand Mines	1000	1000
Rhino-Belges	1000	1000
Shansi	1000	1000

VALEURS	cours précéd.	dernier cours
Tangeyeya	1000	1000
Docks Marseille	1000	1000
Lyonnaise des Eaux Cap.	1000	1000
Electricité Paris	1000	1000
Union Electricité	1000	1000
Forestière	1000	1000
Lebon	1000	1000
Gaz de Paris	1000	1000
Schneider	1000	1000
Fives Lille	1000	1000
Saint-Gobain	1000	1000
Verreries de Carmaux	1000	1000
Salins Midi Capital	1000	1000
Messageries Maritimes Ord.	1000	1000
Distil. Indochine	1000	1000
Cuivenier Anzin	1000	1000
Pechel Gheenaert	1000	1000
Galeries Lafayette	1000	1000
Paris-France	1000	1000
Printemps	1000	1000
Mines Fresn. Rio Plata	1000	1000
Land Bank of Egypt	1000	1000
Crédit Foncier Autriche	1000	1000
Crédit Foncier Hongrois	1000	1000
Crédit Foncier Cuba	1000	1000
Tabacs Philip. Ord.	1000	1000
Tabacs Perics. Mexicain	1000	1000
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1000	1000
Ax-Métal	1000	1000
Hotchkiss	1000	1000
Meyer Chartier	1000	1000
Tabacs Lozanais	1000	1000

VALEURS	cours précéd.	dernier cours
Royal Dutch	1000	1000
Shell	1000	1000
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 3 ½	1000	1000
Argentin 4 % 1886	1000	1000
Belges 5 % 1926	1000	1000
Brésil 4 % 1889	1000	1000
Bulgare 5 % 1907	1000	1000
Chine 4 % 1895	1000	1000
Egyp. Unifié	1000	1000
Hellen 5 % 14	1000	1000
Italie 3 ½	1000	1000
Japon 4 % 1905	1000	1000
Mexique 4 % 1904	1000	1000
Roumanie 4 % 1888	1000	1000
Russe 3 % 91-94	1000	1000
Serbe 1913	1000	1000
Turc 4 %	1000	1000

CHANGES

Londres	124.12
New-York	25.00
Allemagne (100 reichsmark)	123.75
Belgique	349.50
Espagne	412.50
Hollande	1034.50
Italie	131.50
Prague	74.25
Suisse	480.50

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

LEONELLI FRÈRES
Matériel Industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie et lattage, planches de coffrage en bois de pin ou peuplier en toutes épaisseurs. Tilleuls, planches châtaigniers.
Exploits "Chenilles" mâches et débardeurs Mines, Travaux publics, Industries. Locomobiles, Mi-fixes, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à agglomérer, Tubes et Canalisations, Piquets, Toles ondulées.
Livraison immédiate.
Prix modérés
SOCIÉTÉ ANONYME BOUSSER & SANTONI
Capital 300.000 francs. 412.70 (Seine)
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Mimosa

Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"
L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER
En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"

Exigez la marque J. VIDAL
CIGARETTES NATIONALES
Se méfier des contrefaçons

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes
MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Jardins et Basses-Cours
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — La Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par H. ALBAN

STÉNO-DACTYLO
Mlle JAMET-BUFFEREAU
BASTIA, 28, Quai Paoli
Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais. Le Direct.-Gér. : LUCIEN CORDIER

Feuilleton du PETIT BASTIAIS

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

— Avez-vous remarqué que, dans mes livres, je parle beaucoup des enfants et des animaux ?

— Je l'ai remarqué ? mais ce sont là les choses qui m'ont attachée à vous !

— Ah, bon, je vous savourai, non sans quelque honte, que j'ai été longtemps — oh ! si longtemps sans voir l'enfant, il m'enniait même, puis, ces dernières années, me prenait à des convulsions de rage dirigée vers lui ; et, à ces crises indignation contenue, je m'aperçois de l'incompréhension des parents, des éducateurs ; incompréhension qui fait de lui un martyr quotidien.

— Oh ! madame, n'exagérez pas !

— Non, la mère n'a aucun instinct de ce que réclame son petit. Elle ne dialogue même pas, le cri de la faim, de celui du malaise, ou de celui accompagnant normalement la nature préparant ses poisons. Elle ne sait ni l'habiller ni le nourrir.

— Là, vous avez raison. En Bretagne, la mortalité infantile est due à cette ignorance. La femme du peuple vous dit : « Mon petit n'a que six sous et il mange comme père et mère ». Elle le considère cela comme une preuve de santé. Elle ne sait pas que, chez l'enfant, ce n'est une cause de maladie, mais à la longue, elle est une cause de faiblesse, de tares héréditaires.

— Tenez, l'été dernier, aux eaux, dans le hall de l'hôtel, je voyais un petit garçon de deux ans et demi. Il se mettait régulièrement à table dans ses bras, et, régulièrement, les jetait avec épouvante. Elle s'attendait de leurs conversations, des idées drôles qui en jaillissaient et elle y trouvait un plaisir extrême. Mais, malheureusement, à chaque fois, elle était enfouie dans les ornières des siècles passés et détruisait le bon qu'elle aurait pu faire. Je suppose que parmi les animaux, les parents sont toujours d'accord.

— Ecoutons-le, mon Dieu !

— Non, la mère n'a aucun instinct de ce que réclame son petit. Elle ne dialogue même pas, le cri de la faim, de celui du malaise, ou de celui accompagnant normalement la nature préparant ses poisons. Elle ne sait ni l'habiller ni le nourrir.

— Là, vous avez raison. En Bretagne, la mortalité infantile est due à cette ignorance. La femme du peuple vous dit : « Mon petit n'a que six sous et il mange comme père et mère ». Elle le considère cela comme une preuve de santé. Elle ne sait pas que, chez l'enfant, ce n'est une cause de maladie, mais à la longue, elle est une cause de faiblesse, de tares héréditaires.

— Tenez, l'été dernier, aux eaux, dans le hall de l'hôtel, je voyais un petit garçon de deux ans et demi. Il se mettait régulièrement à table dans ses bras, et, régulièrement, les jetait avec épouvante. Elle s'attendait de leurs conversations, des idées drôles qui en jaillissaient et elle y trouvait un plaisir extrême. Mais, malheureusement, à chaque fois, elle était enfouie dans les ornières des siècles passés et détruisait le bon qu'elle aurait pu faire. Je suppose que parmi les animaux, les parents sont toujours d'accord.

— Ecoutons-le, mon Dieu !

Ceci fut dit par madame R. avec une terreur comique.

— Avez-vous rencontré beaucoup de visages vraiment joyeux parmi les enfants ?

Madame R. réfléchit un moment.

— Non... si, fait-elle enfin.

— Et moi, j'en ai vu beaucoup dont l'expression pathétique a amené les larmes dans mes yeux, et m'a pourtant rendue pendant des journées entières sans exagération renfrognée, tendant à chaque carrefour : les Français ne créatures les plus incompréhensibles qu'il y ait. Si je n'ai pas été trop inhabile à nous faire entendre, si vous expliquer les fonctions de sphère pas l'enfant. Voyez, en moyenne deux cent mille petits sont abandonnés aux moteur, vous vous rendrez compte que les cellules du bébé — mal toutes heures, merci de l'assistance publique, les vibrations de celles des grandes personnes au milieu desquelles il vit. Je vais énoncer que les Sénégalais ne sont pas plus fréquentes. Imaginez que le bonheur d'un enfant qui a une mère ne soit pas ou une mère irritable.

— Oh ! je ne l'imaginerai que trop, madame R. en souriant.

— Et, ce qui est plus abominable encore, c'est qu'on donne à l'enfant des instincteurs insuffisamment payés, qui ne sont autres que des grandes bonnes vieux. Mal nourris, mal logés, n'ont aucun prestige. Habitués par les travaux supplémentaires exigés devient faire pour subvenir aux besoins de leurs familles, ils n'ont pas le loisir ni de penser, ni de se dépenser, et les pauvres élèves sont affectés par leurs soins et leur humeur. La nation qui serait assez civilisée pour savoir ce que l'enfant en réalité, pourrait non pas républicainement, mais royalement ses éducateurs. Leur salaire devrait être supérieur à celui des députés, vous même des sénateurs... et ce ne serait que justice. Tous instituteurs et instructrices, devraient avoir la robe, le rabat et le toque du magistrat. Cela doublerait leur prestige, et le prestige est nécessaire. Et cela aussi et je vous l'expliquerai, parce qu'il y a des vérités pour lesquelles il faudrait des orateurs à Angleterre et en Amérique, faciliter le mariage. Il faudrait que tout officier ministériel fût beau, sans publication de bans, sans formalité aucune, à moins qu'il ne prouvât sur son physique, et accompagnée de deux témoins, et aux actes de naissance prouvant qu'ils ont la majorité légale.

— Est-ce que cela ne parlerait pas une grave atteinte à l'autorité paternelle et maternelle ?

— Non, elle sera toujours respectée par le plus grand nombre. Oh ! je le sais, il y aura une foule de jeunes gens qui paieront cher leur emballement, mais le produit de cet emballement aura un nom et la protection de la loi.

Madame R. me sourit.

— Ah ! madame la romancière, vous voudriez créer des situations nouvelles.

— Non, je veux qu'il y ait moins de petits abandonnés... et plus de Français. C'est un moyen de faire oublier la peur du lendemain, aucun propre ne l'a un tel degré. C'est pour ce une des causes de la dépopulation : une humble. Cependant, quand on voit comment nous comprenons l'éducation de l'enfant, je n'ose pas le regretter.

— Oh ! madame, fit ma visiteuse avec un accent de reproche.

(A suivre) ...

19e ANNEE — N° 252 — 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — JEUDI 11 OCTOBRE 1928

DIRECTION-RÉDACTION
ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à
1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03
BUREAU A PARIS
15, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-47
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux, Ajaccio 0.512

ABONNEMENTS
Un mois — Trois mois — Un an
Corse ..... 15 — 32 — 62
Cnsfin. et Colon. ..... 17 — 33 — 64
Etranger .... A 30 — 65 — 120
B 46 — 90 — 180
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité achète-bonis est reçue aux Services Parisien, 15, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

Verbiage et Réalisations

M. Pierangeli exagère lorsqu'il revendique le mérite des subventions accordées à la ville de Bastia.

En ce qui concerne l'abattoir, par exemple, M. Pierangeli a bien donné une idée, mais aussi failli-il la réaliser.

Sait-on les difficultés administratives auxquelles s'est heurté le Sénateur-Maire de Bastia lorsqu'il s'est agi d'obtenir la subvention ? Le Ministère des Finances opposa une vive résistance. Les bureaux du contrôle estimaient que la ville de Bastia, dont la situation est florissante, pouvait trouver les ressources suffisantes pour créditer l'emprunt destiné à la construction de l'abattoir dans le relèvement du tarif de la taxe d'abattage et des tarifs de l'octroi. C'était augmenter la vie chère.

M. Emile Sari s'y refusa.

D'autre part, les bureaux des finances proposaient d'autoriser la Compagnie des Eaux à augmenter le tarif des abonnements, pour libérer le budget de la ville de la subvention de 3o.ooo francs en faveur de cette compagnie. C'était favoriser la Compagnie des Eaux au détriment des seuls consommateurs.

Cette solution fut bien entendu repoussée par M. Emile Sari. Et devant son insistance, devant les raisons impérieuses qu'il exposait le Ministre des Finances céda : l'attribution de la subvention départementale de 4oo.ooo fr. reçut l'approbation ministérielle.

Le problème était résolu.

Pour l'hôpital, après que le Parti Mutuel eût pris l'engagement de créditer les travaux par des subventions régulières, il fut entendu que ces subventions seraient en moyenne de 4oo.ooo francs par an. Par suite, pour atteindre le chiffre total de la dépense, évaluée à trois millions et demi, il aurait fallu près de neuf ans pour obtenir les crédits nécessaires à la mise à l'adjudication des travaux.

Mais, étant donné qu'un règlement du Parti Mutuel établit que les crédits non utilisés retourneront tous les quatre ans à la caisse de cet organisme, l'opération financière devenait impossible.

Avec une habileté et une opiniâtreté remarquables, M. Emile Sari obtint que par dérogation exceptionnelle à la loi, la mise à l'adjudication eut lieu avant que la Municipalité fut en possession du montant total des crédits.

Il se trouve ainsi, et nous l'affirmons, que l'hôpital de Bastia est le seul qui ait été construit sans aucune participation financière de la ville.

M. Pierangeli n'a collaboré à la réalisation d'aucun de ces projets.

Il est bien mal venu de s'en prévaloir.

Un Nouveau Million

« Si le compte est bon, le crédit affecté par le Ministère des Travaux publics à l'entretien des routes nationales et forestières, celles-ci relevant également de l'Etat, du réseau insulaire s'élève maintenant à cinq millions ; trois constituent le crédit original de 1927, deux actroyés en deux fois, en janvier et en septembre.

Car la presse ne nous vient pas sérieusement que ces deux « paquets » de 1928 constituent des crédits exceptionnels, une fois données : il ne peut s'agir que d'un relèvement de deux millions du crédit permanent.

Et nous n'avons pas encore satisfaction. Nous n'aurons satisfaction minima que lorsque le crédit d'entretien des routes nationales et forestières de la Corse aura atteint sept millions, lorsque la Corse recevra le crédit strictement calculé sur l'importance de son réseau et qui résulte, nous le répétons, d'une simple règle de trois.

Lorsque, dans une question de cette nature, on a trouvé une base sûre, équitable, il faut s'y tenir. C'est ce que nous faisons depuis le début de cette campagne en faveur du réseau Corse. D'abord, ne pas compliquer, par goût de la confusion et par calcul électoral, le problème, qui ne limite pas, certes, aux réseau national, mais qui donne à ce réseau, pour son importance au point de vue kilométrique et au point de vue de l'usage incessu qu'on en fait, un ordre évident de priorité. Ensuite la solution est plus facile de ce côté que d'un autre. En cours d'exanen, entre deux privilèges, on commence toujours par le plus facile.

Il ne fallait pas être grand clerc pour comprendre que mis en présence du traitement inégal qu'il nous infligeait depuis trop longtemps, — en ne nous donnant pas notre quote part, à nous départementl pauvre, où la circulation se fait par la route, non par un réseau trop faible ou par des tramways inexistants alors que les autres départements qui ont abondamment servis, que leurs routes sont réparées et même abondamment goudronnées sur de longs parcours routeux et montagneux. — il ne fallait pas être grand clerc pour comprendre que le ministère, soumis à des sollicitations de cette situation, allait regeter mais qu'on n'ergote que juste le temps de préparer une honorable retraite, une réparation.

Celle-ci vient, lentement, sans doute comme à regret, mais elle vient ; il n'y a qu'à continuer à travailler pour la compléter.

Il nous incombe en outre à M. Giordan le mérite d'avoir, en luttant dans le maire le gros pavé réservé à la Corse était réduite, sans excuse valable, à portion congrue. Il est exact que le service départemental des Ponts et chaussées n'était aperçu de ce traitement de parent pauvre et l'avait, à son honneur, signalé. Mais l'éclat de la révélation publique qui a fait impression, c'est à M. Giordan que nous le devons. Peu importe : ce point de vue électoral compte peu en présence du résultat à obtenir.

C'est dans le même ordre d'idées que nous avons reconnu l'influence heureuse de la manifestation de janvier. Si nous nous sommes opposés à ce qu'elle recommençât, c'est parce que le même résultat pouvait être obtenu par d'autres moyens — fut-ce une grève de l'impôt sur la circulation automobile — sans infliger aux automobilistes un manque à gagner et au public la grosse gêne d'une interruption de la circulation, ce qui est un peu mal ressenti à la Gribouille.

Pour résumer, les meilleurs moyens de protestation contre l'abandon des routes de Corse doivent être tenus en réserve ; en attendant, la représentation doit demander au ministre des travaux publics que « l'erreur » qui a consisté à favoriser l'ensemble des départements continentaux au détriment de la Corse si elle n'a pu être réparée complètement en 1928 les crédits étant distribués, doit l'être de la manière la plus stricte en 1929.

Nos représentants doivent répéter au ministre des Travaux publics qu'il était déjà inadmissible qu'un service d'Etat fonctionne si mal, qu'il n'y ait pas une route, à tous les autres départements français qui n'ait pas deux routes.

Que les réseaux nationaux des départements continentaux étant maintenant réparés, goudronnés, bichonnés, le tour de la Corse est enfin venu et qu'elle méritait plutôt qu'une répartition mathématiquement juste, un traitement de faveur.

Que l'Etat devrait être plutôt fier que gêné de son réseau Corse de 1.5oo kilomètres, qui est l'œuvre de son génie, et personne une œuvre de génie.

Que les automobilistes Corses ont l'enfant plus de droit à un bon traitement qu'ils paient les mêmes taxes que sur le Continent sans avoir, sur raison géographique malheure, le même champ de circulation et de gain.

M. André Tardieu, qui est tout le contraire d'un esprit oblitéré, comprendra. — on a dû noter de motifs de l'observer.

A. L.

Phénomène météorologique

Wellington (Nouvelle Zélande), 10 octobre. — Une pluie de boue s'est tombée hier sur diverses régions. Un phénomène semblable s'était déjà pr duit en 1903.

Lindberg obtient son permis de conduire

New-York, 10 octobre. — Après être resté une heure sur la pelouse Lindbergh, le célèbre aviateur, a obtenu son permis de conduire une automobile.

UNE TERRIBLE CATASTROPHE A PRAGUE

Une maison en construction s'effondre

"Quarante ouvriers sont ensevelis"

Prague, 1o octobre. — Hier après-midi, à 15 heures, un bâtiment de vingt étages en constructions s'est effondré.

Sur les 5o ouvriers occupés, 4o ont disparu et sont considérés enterrés sous les décombres. On a retiré vingt blessés.

On craint que plusieurs passants aient été pris par l'écroulement.

Le nombre des victimes dépasserait la centaine

Prague, 1o octobre. — C'est à 3 heures que s'est produit l'accident de la rue Poritsch. Le plancher du 2ème étage se dégagea rapidement et l'on constata l'ébranlement des pylônes en béton armé. Les ouvriers qui s'en aperçurent alertèrent leurs camarades mais presque aussitôt l'immeuble s'effondrait entièrement, presque sans bruit.

La rue Poritsch à Prague est en plein un lieu de désolation ; les trottoirs sont jonchés de débris ; on entend des appels de détresse. Des ambulances arrivaient rapidement. La ville est dans la consternation.

Il est malheureusement probable que le nombre des victimes de la catastrophe dépassera une centaine : des passants ont été liés par des blocs qui tombaient dans la rue.

On dit que l'ingénieur en chef de la Société de construction s'est suicidé à la nouvelle de l'accident.

Des ouvriers qui demeuraient sous les décombres ont appelé leur : on s'est efforcé toute la nuit pour les sauver.

L'effervescence à Prague

Une grosse effervescence règne : les Pouvoirs publics sont accusés de négligence ; la Société de construction est également incriminée, on dit qu'elle a outrepassé l'autorisation qui lui avait été donnée en élevant l'immeuble de deux étages de plus qu'il n'était prévu.

Les décombres forment une masse de huit mètres de haut ; c'est un amas indescriptible parmi lequel les sauveteurs doivent se frayer un chemin.

La police garde étroitement la ville afin d'éviter que le mouvement qui s'est manifesté se développe.

Deux rescapés

Prague, 1o octobre. — Deux ouvriers ont été dégagés vivants, à une heure matinale. L'un autre tué est apparu mais il n'a pu être dégagé.

Jusqu'ici trente six personnes ont été remportées dans les hôpitaux ; une l'entre elles a succombé.

Les travaux de sauvetage

Tous les journaux paraissent « le matin encadrés de noir ; ils signalent que des ouvriers essaient au moyen de longues de cramoir un trou dans le sous-sol de l'immeuble écroulé d'où l'on entend des coups et des appels de détresse. En même temps on s'efforce de donner de l'air aux ouvriers casernés à l'aide de tubes d'oxygène.

L'immeuble s'est complètement écroulé et il ne reste debout que quelques pilliers. Près d'un do ces piliers on a retiré quinze ou seize blessés ; on entend des cris, des cadavres qui n'ont pas pu être retirés à cause du danger d'éboulement.

Les travaux de déblaiement se poursuivent très lentement et on estime qu'ils continueront pendant trois ou quatre jours.

Les grands matches de boxe

Paris, 1o octobre. — Le boxeur américain Jobnny Caithbert est vainqueur de François Homery, ce premier étant disqualifié au premier round pour coup bas.

LA PUBLICATION DU COMPROMIS NAVAL FRANCO-ANGLAIS

L'expulsion du reporter américain Harold Horan

Déclaration de M. Hearst

New-York, 1o octobre. — M. Hearst a déclaré aujourd'hui : « Je ne vois pas pourquoi la France fait tant de chinoiseries concernant la publication de l'accord secret franco-britannique à moins qu'il n'y ait quelque chose de honteux.

« La publication a contribué à éclaircir l'atmosphère et à délivrer la France de la suspicion américaine qui croyait le désarmement plus qu'il ne l'est en réalité.

« Je pense qu'il serait sage pour la France de bien se rendre compte que si ses machinations, et sa diplomatie secrète devaient conduire le monde à une autre grande guerre elle ne devrait pas compter le reste du monde sur les Etats-Unis pour venir la sauver d'un désastre. »

Les journalistes étrangers demandent une nouvelle enquête

Paris, 1o octobre. — Les membres de l'Anglo-American Press Association ont tenu aujourd'hui une réunion extraordinaire exclusivement réservée à l'examen du cas de M. Harold Horan, correspondant à Paris du *New-York American*, qui fut amené hier à la police judiciaire.

M. Horan a fait l'historique de l'incident, faisant ressortir qu'il n'a fait que transmettre à son journal un document qui lui avait été remis par M. Hearst lui-même.

Les membres de l'Assemblée ont décidé à la suite de cet exposé d'adresser à MM. Poincaré et Briand un télégramme demandant l'ouverture d'une nouvelle enquête.

Les commentaires de la presse anglaise

Londres, 1o octobre. — L'incident Horan n'est pas clos pour une partie l'opinion d'ailleurs a commencé à entourer la conclusion naval anglo-français.

« Pourrait-on demander... écrit le « Daily Chronicle », si les autorités françaises auraient osé arrêter, interroger et expulser Mr. Hearst, s'il avait été à Paris et si elles avaient su qu'il était responsable de la transmission en Amérique du texte de la lettre confidentielle relative au compromis ?

« Pourquoi alors s'en prendre à un journaliste qui n'a fait que se conformer aux instructions reçues.

« D'ailleurs, quoique la police française n'ait peut-être pas excédé ses droits les mesures prises contre un journaliste n'ont servi qu'à créer l'impression dans tous les pays que l'on a point quelqu'un qui n'était pas coupable.

« De plus, si des mesures disciplinaires s'imposent pourquoi ne pas les prendre contre la ou les personnes qui ont soustrait le document. »

Le « Morning Post » s'en prend directement à M. Hearst. »

« Ce magnat qui est en sécurité en Amérique déclare que le peuple américain sera sans doute flatté d'être représenté par lui, est un ennemi de la diplomatie secrète.

« Parlons de diplomatie secrète dit ce journal, et supposons un instant que les principes de la diplomatie ouverte soient appliqués aux affaires. Ce serait le président Joseph Sweep le secrétaire-adjoint : François Tweedle.

« Supposons que M. Hearst veuille acheter un des rares journaux indépendants qui existent encore en Amérique ou se rendre maître d'un journal en France. Commencerait-il par annoncer ce qu'il veut et le prix qu'il veut y mettre ? Nous ne le pensons pas. Il ne ferait part de la transaction qu'une fois qu'elle aurait été conclue. »

[Une intervention de M. Kellogg

Washington, 1o octobre. — M. Kellogg a fait demander aujourd'hui à l'ambassade américaine à Paris de nouveaux détails sur l'affaire Horan

(Lire la suite en 2ème page)



La grande semaine de motoculture a commencé à Bar. De nombreuses machines agricoles perfectionnées vont présenter. Faire une accolchenne en action.

ELECTIONS AU CONSEIL GENERAL DU 14 OCTOBRE 1928

PARTI REPUBLICAIN DEMOCRATIQUE ET SOCIAL DE CORSE

CANTON DE BASTIA TERRA-VECCHIA
EMILE SARI
MAIRE DE BASTIA
SENATEUR DE LA CORSE
CONSEILLER GENERAL SORTANT

CANTON DE BASTIA TERRANOVA
DOCTEUR P. QUILICI
CHEVALIER MUNICIPAL DE BASTIA
CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR
CROIX DE GUERRE

Elections Cantonales

Dernier appel aux habitants du canton de Rogliano

A la veille du jour où ils vont jouer le destin de notre canton, Ersa, qui a beaucoup souffert et dont vous connaissez tous la profonde détresse, va faire appel encore une fois que la voix de ses maires, à vos nobles consciences.

Seul contre tous, avec le même calme qu'il a dû garder pour relever le prestige de la France en Haïti, M. Altieri, chevalier de la Légion d'honneur, directeur de la Banque de la Corse à Bastia, va, dimanche prochain, solliciter vos suffrages.

Dans l'intérêt du canton vous ne devez pas les lui refuser. Tous, d'un commun accord, vous devez soutenir cet homme, qui est un de ceux qui honorent notre petite île ; vous devez lui donner votre confiance.

Fidèles lecteurs de ce journal, vous connaissez depuis longtemps M. Strenua. Vous savez qu'en 1925, il a été renversé de la mairie d'Ersa pour avoir mis la commune dans un état pitoyable, parce qu'il s'est montré, en chaque occasion, l'ennemi acharné des marins, pour avoir abandonné enfin le monument que nous avait élevé, au prix de grands sacrifices aux victimes de la guerre.

Mais, aujourd'hui, ce

manière définitive à la réunion immédiate, souhaite du progrès de l'harmonisation du peuple.

Qu'on veuille bien excuser le ton du 15 octobre des épreuves d'Hollywood, ce moment qui contrariait Spaniards, Hurlements : « Vive la Bologne libre ! »

Vous aurez encore une fois — de choisir à l'Opéra-Comique de la Bastille ! Vous aurez mercredi de la petite Patrie !

COLOMBUS.

Canton de Venaco

M. le Dr Philippe Carbuti, représentant du Parti Démocratique et Social-Corse, conseiller général sortant, qui demande le renouvellement de son mandat, vient de publier sa profession de foi. Il y rappelle qu'il a été élu en 1919 et 1925 au premier tour de scrutin, avec une majorité de 1.000 voix.

Il y a sans doute du vrai dans cette hypothèse. Mais si nous en croyons un article de M. Paul Emard, qui a recherché dans l'œuvre des divers hôtes de Molière à Paris après 1658, la rancune que le grand comique nous a coûté médicalement une autre raison encore.

En 1664, Molière habite rue Saint-Thomas au immeuble qui appartient à Louis-Henri d'Aquin, l'un des médecins ordinaires du roi, ce qui ne l'empêche pas d'être fort impopulaire. Le propriétaire, celui-ci, une chèze autre et querelleur, ne tarde pas à se chicaner avec Armande Béjard, la propre épouse de Molière. Chacun des quatre prend fait et cause pour sa moitié.

Or, Dan Jean est représenté le 15 janvier 1665. Molière y satisfait déjà son ressentiment contre ses propriétaires, médecin en manifestant la première fois dans son œuvre, des sentiments hostiles à l'art de guérir tel qu'il était pratiqué alors. L'intérêt n'est pas de petite à comprendre l'intention qui dictait l'interrogatoire ironique de Sganarelle : « Quoi ! vous ne croyez pas au bène, ni à la cause, ni au vin émétique ? », toutes les grandes colères médecin était parti son détriment.

La riposte ne se fait pas attendre. Elle est ancienne, dit M. Paul Emard, avec l'autorité d'un érudit dont elle fut victime : c'est le propriétaire potentiel transfère avec d'autant moins d'hésitation qu'il avait sous la main une candidate disposée à prendre l'appartement vacant, en la personne de la Du Parc, ancienne maîtresse de Molière.

Mais Molière refuse de subir l'humiliation. Alors, il reçoit congé et s'en va.

Après cette aventure, l'auteur du Malade imaginaire paiera moins que jamais les médecins dont son cœur. Il l'a bien prouvé par la suite...

Gabriel Bauer.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, jeudi, 11 octobre 1928, 285e jour de l'année. 81 à venir.

Aujourd'hui : St-Julien.
Demain : St-Donatien.

La princesse Sophie d'Orléans

Evian, 10 octobre. — On annonce ici, ici, survenu hier soir, au château de Tournonde, de la princesse Sophie d'Orléans, veuve du duc de ce nom, fille cadette de Ferdinand, prince de Belgique, qui pouvait des Belges.

La tempête a fait rage sur l'Atlantique

New-York, 10 octobre. — La tempête qui a fait rage sur l'Atlantique a retardé et endommagé un certain nombre de paquebots qui sont arrivés hier à New-York.

Le plus touché a « eu cinq de ses passagers blessés au cours de la traversée. Le « Baltic » et le « Albert Ballin » qui étaient détournés pour porter secours aux navires en détresse, n'ont eu besoin, qui avait causé des appels de détresse, sont rentrés au port avec quelques heures de retard.

Dans le sud-ouest de l'Atlantique, les 8 heures du matin, partie de sa position prévue du Virginal, au-dessus de Cordes, et conduisant elle-même la 62 Chrysler Mme Gaston Vidal, d'une traite, s'est rendue à Paris, et le même jour, à 23 heures, dépassé Avenue Malakoff.

Le fait mondial d'être souligné aujourd'hui que la femme de l'aviateur est naturellement connue (travail) aux coulisses étrangères.

De nombreuses personnalités assistaient à la cérémonie.

A l'Institut International d'Agriculture

Rome, 10 octobre. — La neuvième Assemblée générale de l'Institut international d'Agriculture a été ouverte ce matin en présence de M. Mussolini, du ministre des Affaires étrangères et des Colonies et des représentants du Parlement et des Corps diplomatiques.

On compte dans cette assemblée...

Le président de l'Institut, le marquis de l'Encontinentalisate et le chef des délégations de France, Japon, Belgique qui pourrait des Bergers.

ÉCHOS

Billet Parisien

On a prétendu que Molière, condamné par son mal inguérissable, que la science rudimentaire des médecins du temps ne pouvait combattre avec succès, se vengeait des ordonnances de ces docteurs en les couvrant de ridicule dans ses pièces.

Il y a sans doute du vrai dans cette hypothèse. Mais si nous en croyons un article de M. Paul Emard, qui a recherché dans l'œuvre des divers hôtes de Molière à Paris après 1658, la rancune que le grand comique nous a coûté médicalement une autre raison encore.

En 1664, Molière habite rue Saint-Thomas au immeuble qui appartient à Louis-Henri d'Aquin, l'un des médecins ordinaires du roi, ce qui ne l'empêche pas d'être fort impopulaire. Le propriétaire, celui-ci, une chèze autre et querelleur, ne tarde pas à se chicaner avec Armande Béjard, la propre épouse de Molière. Chacun des quatre prend fait et cause pour sa moitié.

Or, Dan Jean est représenté le 15 janvier 1665. Molière y satisfait déjà son ressentiment contre ses propriétaires, médecin en manifestant la première fois dans son œuvre, des sentiments hostiles à l'art de guérir tel qu'il était pratiqué alors. L'intérêt n'est pas de petite à comprendre l'intention qui dictait l'interrogatoire ironique de Sganarelle : « Quoi ! vous ne croyez pas au bène, ni à la cause, ni au vin émétique ? », toutes les grandes colères médecin était parti son détriment.

La riposte ne se fait pas attendre. Elle est ancienne, dit M. Paul Emard, avec l'autorité d'un érudit dont elle fut victime : c'est le propriétaire potentiel transfère avec d'autant moins d'hésitation qu'il avait sous la main une candidate disposée à prendre l'appartement vacant, en la personne de la Du Parc, ancienne maîtresse de Molière.

Mais Molière refuse de subir l'humiliation. Alors, il reçoit congé et s'en va.

Après cette aventure, l'auteur du Malade imaginaire paiera moins que jamais les médecins dont son cœur. Il l'a bien prouvé par la suite...

Gabriel Bauer.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, jeudi, 11 octobre 1928, 285e jour de l'année. 81 à venir.

Aujourd'hui : St-Julien.
Demain : St-Donatien.

La princesse Sophie d'Orléans

Evian, 10 octobre. — On annonce ici, survenu hier soir, au château de Tournonde, de la princesse Sophie d'Orléans, veuve du duc de ce nom, fille cadette de Ferdinand, prince de Belgique, qui pouvait des Belges.

Un hydravion en panne demande du secours

Les Palmes, 10 octobre. — Un hydravion commercial qui assure le service postal entre Marseille et Alger est tombé en panne en plein mer à une soixantaine kilomètres au nord-est des Iles Baléares et attend du secours.

M. le Sénateur Soulié blessé dans un accident d'auto

St-Etienne, 10 octobre. — M. Louis Soulié, sénateur-maire, revenait en auto de tournée électorale quand un cheval que le chauffeur montait par la plus n'avait pu apercevoir se jeta contre le garde-boue de la voiture.

La secousse a brisé et M. Soulié est l'arcade sourcilière fendue.

L'auto de M. le député Bouciot blesse un motocycliste

Rouen, 10 octobre. — L'auto de M. Georges Bouciot, député de Seine-Inférieure, est entrée en collision près du Sommet avec une motocyclette transportant un entrepreneur de maçonnerie et sa fille.

L'entrepreneur a été soigné à l'Hôpital dans un état grave.

Les obsèques du prince Charoon

Genève, 10 octobre. — On a inhumé hier au cimetière St-Georges la dépouille mortelle du Prince Charoon, ministre du Siam à Paris, décédé soudain.

M. Ansermet, consul général de France, avait été chargé par M. Briand d'assister à la cérémonie et de faire déposer une magnifique couronne ornée aux couleurs françaises.

De nombreuses personnalités assistaient à la cérémonie.

A l'Institut International d'Agriculture

Rome, 10 octobre. — La neuvième Assemblée générale de l'Institut international d'Agriculture a été ouverte ce matin en présence de M. Mussolini, du ministre des Affaires étrangères et des Colonies et des représentants du Parlement et des Corps diplomatiques.

On compte dans cette assemblée...

Le président de l'Institut, le marquis de l'Encontinentalisate et le chef des délégations de France, Japon, Belgique qui pourrait des Bergers.

Billet Parisien

On a prétendu que Molière, condamné par son mal inguérissable, que la science rudimentaire des médecins du temps ne pouvait combattre avec succès, se vengeait des ordonnances de ces docteurs en les couvrant de ridicule dans ses pièces.

Il y a sans doute du vrai dans cette hypothèse. Mais si nous en croyons un article de M. Paul Emard, qui a recherché dans l'œuvre des divers hôtes de Molière à Paris après 1658, la rancune que le grand comique nous a coûté médicalement une autre raison encore.

En 1664, Molière habite rue Saint-Thomas au immeuble qui appartient à Louis-Henri d'Aquin, l'un des médecins ordinaires du roi, ce qui ne l'empêche pas d'être fort impopulaire. Le propriétaire, celui-ci, une chèze autre et querelleur, ne tarde pas à se chicaner avec Armande Béjard, la propre épouse de Molière. Chacun des quatre prend fait et cause pour sa moitié.

Or, Dan Jean est représenté le 15 janvier 1665. Molière y satisfait déjà son ressentiment contre ses propriétaires, médecin en manifestant la première fois dans son œuvre, des sentiments hostiles à l'art de guérir tel qu'il était pratiqué alors. L'intérêt n'est pas de petite à comprendre l'intention qui dictait l'interrogatoire ironique de Sganarelle : « Quoi ! vous ne croyez pas au bène, ni à la cause, ni au vin émétique ? », toutes les grandes colères médecin était parti son détriment.

La riposte ne se fait pas attendre. Elle est ancienne, dit M. Paul Emard, avec l'autorité d'un érudit dont elle fut victime : c'est le propriétaire potentiel transfère avec d'autant moins d'hésitation qu'il avait sous la main une candidate disposée à prendre l'appartement vacant, en la personne de la Du Parc, ancienne maîtresse de Molière.

Mais Molière refuse de subir l'humiliation. Alors, il reçoit congé et s'en va.

Après cette aventure, l'auteur du Malade imaginaire paiera moins que jamais les médecins dont son cœur. Il l'a bien prouvé par la suite...

Gabriel Bauer.

Un hydravion en panne demande du secours

Les Palmes, 10 octobre. — Un hydravion commercial qui assure le service postal entre Marseille et Alger est tombé en panne en plein mer à une soixantaine kilomètres au nord-est des Iles Baléares et attend du secours.

M. le Sénateur Soulié blessé dans un accident d'auto

St-Etienne, 10 octobre. — M. Louis Soulié, sénateur-maire, revenait en auto de tournée électorale quand un cheval que le chauffeur montait par la plus n'avait pu apercevoir se jeta contre le garde-boue de la voiture.

La secousse a brisé et M. Soulié est l'arcade sourcilière fendue.

L'auto de M. le député Bouciot blesse un motocycliste

Rouen, 10 octobre. — L'auto de M. Georges Bouciot, député de Seine-Inférieure, est entrée en collision près du Sommet avec une motocyclette transportant un entrepreneur de maçonnerie et sa fille.

L'entrepreneur a été soigné à l'Hôpital dans un état grave.

Les obsèques du prince Charoon

Genève, 10 octobre. — On a inhumé hier au cimetière St-Georges la dépouille mortelle du Prince Charoon, ministre du Siam à Paris, décédé soudain.

M. Ansermet, consul général de France, avait été chargé par M. Briand d'assister à la cérémonie et de faire déposer une magnifique couronne ornée aux couleurs françaises.

De nombreuses personnalités assistaient à la cérémonie.

A l'Institut International d'Agriculture

Rome, 10 octobre. — La neuvième Assemblée générale de l'Institut international d'Agriculture a été ouverte ce matin en présence de M. Mussolini, du ministre des Affaires étrangères et des Colonies et des représentants du Parlement et des Corps diplomatiques.

On compte dans cette assemblée...

Le président de l'Institut, le marquis de l'Encontinentalisate et le chef des délégations de France, Japon, Belgique qui pourrait des Bergers.

A l'Officiel

Paris, 10 octobre. — Le « Journal Officiel publie :

M. Angeli, commis des Postes, Télégraphes-Poste, est nommé commis à Ajaccio.

Dans l'Armée

Mutations

Paris, 10 octobre. — Le *Journal Officiel* publie : Le capitaine Serda, passé au 7e tirailleurs ; les capitaines Marchal et Nouvel, instructeurs de gendarmerie supérieure au 11e de rég. d'infanterie algérien ; le lieutenant Colonna d'Istria du 3e tirailleurs passe au 24e de rég. d'infanterie ; le lieutenant Cerboni, du 14e de rég. d'infanterie pour, au 25e de rég. d'infanterie ; le lieutenant Gerzaki, du 14e de rég. d'infanterie, passe au 8e tirailleurs ; le capitaine Bouquet, du 3e tirailleurs, passe au 7e tirailleurs ; le lieutenant Gerzaki, du 14e bataillon de chasseurs

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS
en bois Corse et Galicie, bouvetés et rabotés, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 7o francs la tonne.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 1o, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 11, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 11, d'Ajaccio p. Nice à 2o heures.
Vendredi 12, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 13, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 14, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 15, de Calvi pour Nice à 2o h.
Mardi 16, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 16, de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 17, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Jeudi 18, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 18, d'Ajaccio p. Nice à 2o heures.
Vendredi 19, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 2o, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 21, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 22, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Mardi 23, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 23, de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 29, de Calvi p. Nice à 2o heures.
Mardi 3o, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 3o, de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mercredi 1o, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 1o, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 11, de Marseille p. Ajaccio à 12 h
Jeudi 11, de Nice p. Ajaccio à 17 h
Vendredi 12, de Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 13, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Samedi 13, de Nice p. Bastia à 2o h.
Dimanche 14, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 15, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 16, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h.
Mercredi 17, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 17, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 18, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 19, de Nice p. Ajaccio à 17 h
Samedi 2o, de Toulon p. Calvi à 18 h.
Samedi 2o, de Nice p. Bastia à 2o h.
Dimanche 21, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 22, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 23, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h.
Mercredi 24, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 24, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 25, de Marseille p. Ajaccio à 12 h
Vendredi 26, d'Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 27, de Toulon p. Ile-Rousse à 18 h
Samedi 27, de Nice p. Bastia à 2o heures
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 15 h
Mardi 3o, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h3o
Mercredi 31, Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h

BOURSE DE PARIS du 10 Octobre 1928

VALEURS	Hausse prec.	Hausse du J.	VALEURS	Hausse prec.	Hausse du J.	VALEURS	Hausse prec.	Hausse du J.	VALEURS	Hausse prec.	Hausse du J.	VALEURS	prec.	Hausse
FONDS D'ETAT FRANÇAIS			Compagnie Algérienne	2965	3035	Serbe 1909	164	162 75	Fangshayka			Royal Dutch	4178o	
3 % perpétuel	46 75	45 50	Comptoir National d'Escompte	1165	1165	Turc 1 %	117	114	Docks Marseille	815	815	Shell	474	
5 % 15	89 50	89 50	Crédit Foncier de France	1o45	1o45	Turc 5 % 1914	117	114	Lyonnaise des Eaux Cap.	1o25	1o25			
5 % 17	89 50	89 50	Crédit Lyonnais	1o92	1o92	Banque Nationale Mexique	8o5	8o4	Electricité Paris	1o4o	1o4o	**Fonds d'Etats Etrangers**		
5 % 18	89	89	Société Générale	1o8o	1o8o	Banque Ottomane	4o5	4o5	Union Electrique	4o9	4o1			
5 % 20	89	89	Société Générale Foncière	1o2	1o2	Crédit Foncier Egyptien	4o2	4o2	Parisiennes	1o2	1o2	Anglais 2 ½	372	374
5 % 20	114 50	114 50	Suez Capital	13o5	13o5	Wagons-Lits Ordinaires	1742	1745	Lebon	1o2	1115	Argentin 4 % 1896		
6 % 20	114 50	114 50	Suez Parts	2o2o	2o2o	Central Mining	1545	1545	Gaz de Paris	1o8	1o8	Belges 3 % 1895	74 50	
4 % 25	117	116 50	Suez Cinéma	1o4o	1o4o	Rio Tinto	1o45	1o45	Parisiennes	1o2	1o2	Brésil 4 % 1889	1714	
6 % 27	111 50	111 50	Tafi Capital	1o2	1o2	Oriental Carpet	1o2	1o2	Schneider	1o2	1o2	Brésil 8 % 1912		
Obligations 6 % 1922			Lyon Capital	1o4	1o4	Petrofina	1o5	1o5	Fives Lille	1o5	1o5	Chine 4 % 1896	4o7	
— 6 % 1924	4o7	4o8	Midi Capital	1o2	1o2	Suzerains d'Egypte	1o2	1o2	Saint-Gobain	1o2	1o2	Egyp. Unifié	4o2	
— 6 % 1926	4o2	4o2	Nord Capital	1o2	1o2	Rubs Mexicains 1913	1o2	1o2	Verreries de Gennevil.	1o2	1o2	Hollan 2 ½ 14	7o8	
— 6 % 1927	4o7	4o8	Orléans Capital	1o5	1o5	Brazzan	1o2	1o2	Salins Midi Capital	1o8	1o2	Italie 3 ½	81	
Oblig. Caisse Autonome	1o4	1o4	Sainte-Fe Chemins de Fer	1o2	1o2	Cambodge	1o2	1o2	Messagerie Maritimes Ord.	4o7	4o2	Japon 4 % 1905	1o2	
Bons Nationaux 1919	1o4	1o4	Dist. Electricité	1o2	1o2	Financières Caoutchoucs	1o2	1o2	Chartered	1o2	1o2	Mexique 4 % 1904	1o6	
— 1920	1o2	1o2	Comp. Gén. Electricité	1o2	1o2	Chemins	1o2	1o2	Courcelles	1o2	1o2	Roumanie 4 % 1922	4o2	
— 1923	1o2	1o2	Thomson	1o2	1o2	Consordia	1o2	1o2	Dunlop	1o2	1o2	Russe 3 % 91-94	8	
— 1924	1o2	1o2	Tréfileries du Nord	1o2	1o2	De Beers Ord.	1o2	1o2	Pallas Chasseurs	1o2	1o2	Serbe 1913	1o2	
Bons 7 % 1925 Aisne	1o2	1o2	Mines de Courrières	1o2	1o2	Estrelles	1o2	1o2	Galeries Lafayette	1o2	1o2	Turc 4 %	113 50	
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	1o2	1o2	Mines de Lens	1o2	1o2	Franco Wyoming	1o2	1o2	Parisiennes	1o2	1o2			
Dégats Seine 7 % 1926	1o2	1o2	Boléo	1o2	1o2	Goldfields	1o2	1o2	Lyonnaises	1o2	1o2	**CHANGES**		
Paris 1905	1o2	1o2	Aulhmann	1o2	1o2	Hatchinson	1o2	1o2	Hénl, Franç. Rio Plata	1o2	1o2			
— 1921	1o2	1o2	Compagnies de Gaz	1o2	1o2	Jagersfontein	1o2	1o2	Lazard Bank of Egypt	1o2	1o2			
— 1925	1o2	1o2	Electricité	1o2	1o2	Malacca Ordinaire	1o2	1o2	Crédit Foncier Autriche	1o2	1o2	Londres	124	124
Communales 1875	1o2	1o2	Energie Electrique du Littoral	1o2	1o2	Mexican Eagle Ord.	1o2	1o2	Crédit Foncier Grec	1o2	1o2	New-York	25	25
— 1921	1o2	1o2	Energie Electrique Ord. 500 fr.	1o2	1o2	Modderfontein	1o2	1o2	Tabacs Philip. Ord.	1o2	1o2	Allemagne (100 reichsmarks)	123	123
TERME			Lumières Paris	1o2	1o2	Montecatini	1o2	1o2	Banque Parisienne	1o2	1o2	Belgique	359	359
Banque de France	11.4o	11.4o	Air Liquide	1o2	1o2	Mexicaine	1o2	1o2	Banque Parisienne	1o2	1o2	Espagne	1o2	1o2
— Comptoir de Crédit	1164	1165	Caoutchouc Manufacturé	1o2	1o2	Nestlé	1o2	1o2	Crédit Foncier Franco-Canad.	1o2	1o2	Hollande	1o2	1o2
— Paris et Pays-Bas	1o69	1o7o	Pathé Cinéma Joules	1o2	1o2	Padang	1o2	1o2	Et.-Mirbel	1o2	1o2	Italie	1o2	1o2
— Union Parisienne	1o7o	1o8o	Rouennerie Say	1o2	1o2	Rand Mines	1o2	1o2	Hotchkiss	1o2	1o2	Prague	1o2	1o2
			Roumano-Belges	1o2	1o2	Rhenan	1o2	1o2	Meyer Chartan	1o2	1o2	Suisse	1o2	1o2
			Rhenan	1o2	1o2				Tabacs Lozanes	1o2	1o2			

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

LEONELLI FRÈRES
Matériel industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Oneglia
Locomobiles, Machines à vapeur, Chaudières, Moteurs, Transmissions, Ventilateurs, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à scier, Scies, Tubes et Cannalisations, Piquets, Tôles ondulées.
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en ébauche, planches de coffrage en bois de pin et sapin, lattes, liteaux, plafonds chêtaigners.
Livraison immédiate, Prix modérés
Sociétés Anonymes BOLLON & SARPAUX
Capital 20.000.000 de FRANCS Versé
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

AUTOMOBILES
Delaunay Belleville
La grande marque Française
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 48

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

Employez l'Ouvre-lettres **"ORGUS"**
L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER
En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes
MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR

Exigez la marque J. VIDAL
Le meilleur des Scaferlatiques
CIGARETTES NATIONALES

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Jardins et Bosses-Cours
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

STÉNO-DACTYLO
Ecole Supérieure de BASTIA, 20, Quai Paoli
Imp. E. Cordier & Fils, 8, Rd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

AUTOMOBILES
DONNET
8 CV et 12 CV, 6 cylindres
7 CV et 15 CV, 4 cylindres
4 vitesses, 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux prix
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 48

N° 18. Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

— Non, car feutant, qui aurait pu devenir un magnifique terrain d'entente et d'émulation, est la victime de nos dissensions religieuses et politiques. Il y a par exemple dans les écoles libres, une paternité et une maternité religieuses, bonne, excellente même à certaines surfaces, où bien, les parents qui répondent quelque peu du gouvernement, n'osent pas y envoyer leurs petits. Cette tyrannie est révoltante et intelligente. Nous n'avons ni christianisme, ni patriotisme. Et voyez ce qui arrive : quand les futurs citoyens sortent de leurs écoles respectives, au lieu de jouer ensemble, ils se regardent comme de hargneux bouledogues et, de leurs rangs, on entend, partir ces cris étranges : « Hou ! hou ! la calotte ! hou ! hou ! la bûque ! hou ! hou ! les sans Dieu ! » Voilà comment on sème la fraternité dans le nouveau nouveau venus en ce monde. Cette hostilité ira se développant et créera la division qui affaiblit. Pendant que les chiens de la bergerie se battent, les loups ont beau jeu.

— Ne pensez-vous pas qu'il serait bon que les femmes eussent voix dans les affaires publiques ?

Elles n'y sont pas préparées encore. Si elles s'étaient préparées devant les Parlements avec un programme de mères, ils se seraient ouverts devant elles. Elles sont incapables d'en élaborer un. Et croyez-moi, c'est la même faiblesse qui, avec son ignorance, son amour faux-intelligent, son égoïsme passionné, affaiblit la race.

Mais, madame, si nous ne sommes pas libres, c'est dans la Providence qui nous créa. Pendant incomptés et durbien d'un les parents aveugles, la natalité décroissante dans notre pays ; notre fin serait-elle donc écrite « sur le mur » ?

— Notre évolution seulement, l'espère. Ou c'est la volonté des Dieux que nous vivons. C'est elle qui crée la lutte, cette lutte tend à devenir plus intelligente. L'on prépare des éléroques et on l'on élude l'enfant. Elle est une femme d'une haute intelligence, d'un grand cœur. Je vous mettrai en rapport avec elle. Je vois sûre que vous vous éprouverez l'une de l'autre à première vue.

Nous avons à Paris un Institut où l'on prépare des bonnes diplômées. !

Je me mis à rire.

— Une mère française ne voudra jamais dans sa maison une personne qui en saurait plus long qu'elle. J'ai demandé un jour à une jeune femme pourquoi elle ne donnait pas à sa petite fille une bonne anglaise : « Avoir chez moi une de ces pimbêches ! s'écria-t-elle, jamais de mère. Et puis, si le temps n'est serendré et avec plaisir.

— Merci d'avance. Il faut que vous voyiez mes spécimens humains, et que vous me disiez si mes études zoologiques sont bonnes.

Puis, jetant un regard sur mes petits cahiers, qui voisinaient avec les siens :

— J'ai honte d'avoir interrompu si longtemps votre travail, excusez-moi.

Vous m'avez aidée au contraire, répondis-je en souriant.

— Je vous si aidée !

Oui... vous m'avez été envoyée tout simplement par vous être tombée au cours du sujet que je cumulais. Vous m'êtes arrivée l'âme en bataille, votre prestidigne a ouvert son optimisme à la surface et n'a permis de le développer. Si vous le permettez, je reproduirai notre causerie, très directement, très amusement.

— Parlez, madame, faites.

Voyez, je n'ai pas la plume d'un Montaigne, il m'eût été difficile de faire un essai de tout cela, et puis, pour moi, les essais ne sont pas nous vivants, j'ai le bonheur d'avoir une amie absolument sincère et d'un jugement sûr. Je lui fis mon travail et je tens, magnétiquement, si elle le trouve bon ou mauvais. Quand j'arrive aux parties dialoguées, elle avance un bout avec un intellectif mouvement de satisfaction, qui passe et m'arrive à travers le panache de son chapeau. J'en conclus que je suis meilleure dans les dialogues, et j'avais besoin d'être meilleure dans ce chapitre.

Ma visiteuse ôta de toutes ses belles lents.

— Quel drôle d'auteur vous êtes, madame, vous ne craignez pas de montrer vos ficelles littéraires.

— Mais, car ce qu'il y a de plus intéressant dans le livre, c'est la manière dont il se fait.

— Voilà de l'objet visme ou je m'y connais pas. Je vais m'y encrasser à mon tour, je filer ce que pour donner la beauté de la lolôtre, dit madame B. en se levant.

— Et vous cares désirerez une gosse le chose.

Sur ce, je tendis la main à ma visiteuse. Elle la porta à ses lèvres sans la retenant : « J'ai votre promesse pour écrire ? me demanda-t-elle. Vous avez mon... Il faut que vous voyiez leur le grain.

Je répondis par un simple signe de tête. Une sorte de crainte superstitieuse n'empêche de faire des projets matériels d'atomes. Elle m'a arrachée à l'humilité qui me rendait sourde et aveugle : à chaque instant, je perçois le mécanisme merveilleux. Je bouche de certains actes familiers ; leur grandeur et leur mystère me stupéfient et me pénètrent souvent.

J'irai, si le temps n'est serendré et avec plaisir.

— Merci d'avance. Il faut que vous voyiez mes spécimens humains, et que vous me disiez si mes études zoologiques sont bonnes.

Puis, jetant un regard sur mes petits cahiers, qui voisinaient avec les siens :

— J'ai honte d'avoir interrompu si longtemps votre travail, excusez-moi.

Vous m'avez aidée au contraire, répondis-je en souriant.

— Je vous si aidée !

Oui... vous m'avez été envoyée tout simplement par vous être tombée au cours du sujet que je cumulais. Vous m'êtes arrivée l'âme en bataille, votre prestidigne a ouvert son optimisme à la surface et n'a permis de le développer. Si vous le permettez, je reproduirai notre causerie, très directement, très amusement.

— Parlez, madame, faites.

Voyez, je n'ai pas la plume d'un Montaigne, il m'eût été difficile de faire un essai de tout cela, et puis, pour moi, les essais ne sont pas nous vivants, j'ai le bonheur d'avoir une amie absolument sincère et d'un jugement sûr. Je lui fis mon travail et je tens, magnétiquement, si elle le trouve bon ou mauvais. Quand j'arrive aux parties dialoguées, elle avance un bout avec un intellectif mouvement de satisfaction, qui passe et m'arrive à travers le panache de son chapeau. J'en conclus que je suis meilleure dans les dialogues, et j'avais besoin d'être meilleure dans ce chapitre.

Ma visiteuse ôta de toutes ses belles lents.

— Quel drôle d'auteur vous êtes, madame, vous ne craignez pas de montrer vos ficelles littéraires.

— Mais, car ce qu'il y a de plus intéressant dans le livre, c'est la manière dont il se fait.

— Voilà de l'objet visme ou je m'y connais pas. Je vais m'y encrasser à mon tour, je filer ce que pour donner la beauté de la lolôtre, dit madame B. en se levant.

— Et vous cares désirerez une gosse le chose.

Sur ce, je tendis la main à ma visiteuse. Elle la porta à ses lèvres sans la retenant : « J'ai votre promesse pour écrire ? me demanda-t-elle. Vous avez mon... Il faut que vous voyiez leur le grain.

Je répondis par un simple signe de tête. Une sorte de crainte superstitieuse n'empêche de faire des projets matériels d'atomes. Elle m'a arrachée à l'humilité qui me rendait sourde et aveugle : à chaque instant, je perçois le mécanisme merveilleux. Je bouche de certains actes familiers ; leur grandeur et leur mystère me stupéfient et me pénètrent souvent.

7e 53e ANNEE — N° 235

25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — VENDREDI 12 OCTOB. 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03

BUREAUX A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-67

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du débattement télé par fil direct avec Paris
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux 2 Marseille 23

00514

ABONNEMENTS (Seuls 6 mois 1 an)
Corse 16 32 62
Comité, et Colon. 17 33 64
Etranger ..... A.) 30 60 120
B.) 44 88
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité acte-locale est reçue aux Bureaux Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

Démographie Corse

Le point actuel

Dans une récente interview que nous nous en le plaisir de reproduire, M. Landry, notre éminent représentant à la Chambre a indiqué le souci que lui fait éprouver l'état démographique de la Corse. D'après le dernier tableau comparatif, s'appliquant à l'année 1927, publié par le ministère de l'Intérieur.

Moins de natalité, moins de mariages : et sur ces deux points nous sommes dans les tout derniers rangs.

Par contre, on vit vieux en Corse, la proportion des décès est faible, et si les mariages sont rares, la proportion des enfants par ménage est très favorable. Cela prouve que les conditions climatiques générales compensent largement les effets du paludisme et la méconnaissance accusée des règles de l'hygiène. Bien ne vaut la vie rurale, la vie au grand air.

S'il y a moins de mariages et moins de natalité dans l'ensemble, c'est, en dehors des causes qui créent partout cette situation, parce qu'on se marie souvent sur le continent et dans les colonies et parce que les enfants des parents d'origine corse naissent hors de l'île.

Pour les naissances et pour les mariages, la situation dans l'île s'améliorerait s'il était possible d'y retenir ceux qui la quittent en si grand nombre, et dans la mesure même où ce résultat pourrait être obtenu.

Nous n'en reviendrions pas pour cela à la grave anxiété d'antan.

A présent, même les pays réputés pour leur natalité comme l'Allemagne et l'Italie constatent, en la déplorant, une régression assez marquée, qui donne moins d'importance à l'excédent français dû à la dénatalité, que M. Landry a été l'un des plus attentifs à suivre et à dénoncer, dans ses études démographiques qui font autorité. On se pourra d'ailleurs se fier à la dénatalité étrangère que si elle s'affirme encore devant de longues années. Mais le mouvement est équilibré en Allemagne et en Italie.

On peut donc admettre sans s'en étonner que la Corse ne suive plus sa tradition sur ce point et qu'elle suive la règle devenue générale de la dénatalité par rapport aux anciens chiffres. Tradition pas encore très vieille puisqu'elle date à peine d'une centaine d'années.

La règle applicable à la Corse et qui était d'ailleurs celle de nombreux pays à forte ruralité voulait qu'une famille fût de cinq à huit enfants en moyenne : il y a cent ans et moins. La génération suivante se contenta d'une moyenne de trois à quatre. La génération présente recule à dire ou trois. Mais même à ce taux nous sommes assez bien placés, comme on l'a vu, par rapport aux autres départements français puisqu'un mariage corse donne un meilleur rendement que tous ou presque tous les autres départements français.

Seulement, on se marie peu, moins qu'ailleurs, dans l'île, on bien les mariages d'originaires Corses sont portés au compte officiel des départements et des pays où ils sont établis provisoirement ou définitivement.

Nous quittons ainsi l'aspect national et international du problème auquel nous ne pouvons nous attacher trop longtemps à cette place, pour en aborder l'aspect insulaire.

On a déjà compris, du reste, que le problème démographique est intimement lié au problème économique.

Nous admettons que le jour où la Corse sera l'un des pays les plus actifs, les mieux outillés du monde, il s'écrirera pas tout à fait l'émigration qui est un besoin ressortissant à la psychologie insulaire considérée comme un phénomène général. Mais il n'en est pas moins vrai que beaucoup de Corses ne demeureraient pas mieux que de ne pas quitter leur pays s'il offrait une vie économique plus sourire, et que, d'autre part, les quelques villes créées par l'émigration seraient comblés par les apports des éléments démographiques extérieurs à la recherche constante des possibilités de nouveaux établissements. Dans le passé, ces éléments extérieurs d'origine italienne ou continentale française ne nous ont pas fait défaut, et l'on voit à quel point ils sont incorporés maintenant à la population autochtone.

Or, à ce point de la discussion, le problème économique associé au problème démographique se présente ainsi :

La Corse, par rapport à ses possibilités actuelles ou éventuelles, est-elle peuplée ou surpeuplée ?

Si elle est dépeuplée, combien d'êtres peuvent l'habiter ?

A quelles conditions pourrait-on assurer ce peuplement rationnel ?

Remarquons que ces questions se posent actuellement un peu pour tous les pays, qu'on a même essayé de les résoudre pour le globe entier, et qu'elles semblent intéresser le grand public. On peut dire d'elles qu'elles sont d'une actualité courante, permanente. Nous n'avons certes pas la prétention d'y répondre catégoriquement, mais de tenter d'en éclaircir quelques aspects.

P. B.

A M. A. Gaudin

Monsieur,

Non seulement vous n'osez prendre publiquement la responsabilité de vos insinuations, mais vous prétendez encore suggérer des moyens de polémique électorale à celui qui n'a pas craint de vous demander les raisons de votre campagne perfide.

Vous avez déjà reçu de moi beaucoup trop de satisfactions.

En réponse à vos manœuvres obliques, indignes d'un adversaire loyal, le suffrage universel vous donnera dimanche soir la seule leçon que vous méritez.

Il aura jugé deux hommes et deux méthodes.

Docteur QUILICI
Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre.

Ville délaissée !

Il paraît d'après Veraz que Bastia est une ville délaissée. Alors : la construction d'un grand hôpital moderne, la création d'une Ecole pratique professionnelles à enseignement spécial, la création d'une Crèche, et cette imminente d'un Orphelinat de garçons, la reconstruction de l'Abattoir, la réfection du Lycée, la construction de trois grands water-closets, l'extension et l'augmentation de l'éclairage public qu'on améliore encore en ce moment, les rues refaites entièrement empierrées et goudronnées, l'aménagement des allées de la place St-Nicolas, les plantations d'arbres sur les boulevards, l'acquisition d'une grande pompe à incendie, etc. Sous peu, le paysage complet de toutes les rues dallées de la ville et plus d'un *demi million* d'excédent de recettes l'année dernière.

Tout cela, c'est du délaissement. Allons ! allons ! un peu de pudeur s'il vous plaît.

P. S. — Calmez cette louchante inquiétude pour le fonctionnement et l'entretien de « ce formidable établissement » qu'est le nouvel hôpital. Soyez sans crainte ils ne viendront pas « grever lourdement notre budget » municipal « pour deux raisons : la première parce que le nouvel hôpital aura largement de quoi se suffire, *la seconde parce que le ville n'a pas à intervenir dans la question d'un hôpital qui est un établissement autonome.*

Le Port de Bastia

M. Emile Sari, sénateur-maire, vient de recevoir de monsieur le ministre des Travaux Publics la lettre suivante que nous sommes heureux de porter à la connaissance du public :

Paris, le 1er octobre 1928.

Monsieur le sénateur,

Comme suite à votre récente intervention au sujet de l'exécution des travaux d'amélioration et d'extension projetés au port de Bastia, j'ai l'honneur de vous faire connaître qu'au cas des engagements de concours demandés par la Chambre de Commerce, je viens de prendre en considération l'avant-projet des travaux et d'ordonner l'enquête de l'enquête d'utilité publique.

L'approfondissement à 7 m. 5o, sur la partie du bassin Nord Nicolas qui s'étend le mur du Fango s'imposera dès l'abord de l'avant projet initial pour être en raison de son urgence réalisé en premier étape.

Agréez, monsieur le sénateur, l'assurance de ma haute considération.

Pour le Ministre des Travaux Publics,
L'auditeur au Conseil d'Etat,
Chef adjoint du Cabinet,
Ivan MARTY.

M. Sari, en s'attelant avec son habituel et son autorité puissante à la question du Port de Bastia, vient de donner à notre population une nouvelle preuve de son dévouement. C'est là pour lui — après tant d'autres — un nouveau titre à notre reconnaissance.

Le dirigeable "Comte Zeppelin" est parti pour traverser l'Atlantique

L'aéronef géant s'est envolé hier matin à 7h.55

Berlin, 11 octobre. — Le « Comte Zeppelin » est parti ce matin à 7 heures 55 (heure allemande) de Friedrichshafen pour l'Amérique du Nord.

Les conditions météorologiques sont très favorables ; le dirigeable a le vent en proue.

Après avoir croisé quelques instants au-dessus de son hangar et du lac de Constance le « Comte Zeppelin » mettait résolument le cap vers le sud-ouest, puis prenait la direction de Bâle et de Belfort. L'aéronef traversera le centre de la France et survolera Bordeaux et l'océan. Atlantique vers 4 heures de l'après-midi.

Le départ du « Comte Zeppelin » a été acclamé du « Deutschland ». Une Allée » jeté par orchestre invisible après du hangar que le monstre aérien venait de quitter.

Au dessus de Constance

Berlin, 11 octobre. — A 8 heures 10 le dirigeable « Comte Zeppelin » passait au-dessus de Constance. Toutes les cloches de la ville sonnèrent au moment de son passage ; à 8 heures 30 il était au-dessus de Schaffouse, à 9 heures 7 il survolait Waldshut, enfin à 9 heures 30 le « Comte Zeppelin » passait sur Bâle.

L'approvisionnement de la cuisine du dirigeable

Berlin, 11 octobre. — Les cuisines du dirigeable largement approvisionnées tiendront à la disposition de l'équipage et des passagers de la viande de veau et de porc et de la volaille, des saucisses, des œufs, des légumes, des fruits et de la pâtisserie ; comme boisson de l'eau gazéifiée, de la bière, du vin, des alcools variés, du thé, du café et du chocolat.

On a fait revenir avant de l'embarquer la viande fraîche emportée par le dirigeable et on l'a placée à bord dans des appareils spéciaux où la viande peut se conserver à volonté. On servira donc à table des plats variant du four.

L'équipage et les passagers

Le « Comte Zeppelin » emmène 20 hommes d'équipage dont sept officiers, plus les passagers parmi lesquels il convient de mentionner M. Preyssinski, trois délégués du ministère des communications, le commandant du « Los Angeles », Rosenthal, le colonel américain Forrest, chef des services aéronautique, le comte Brandestein, gendre de feu le comte Zeppelin, le comte Tichy, directeur de l'Allianz-Versicherungs, qui assure le « Zeppelin » et ses passagers, enfin six journalistes.

Les primes d'assurance

Berlin, 11 octobre. — L'envoyé spécial du « Berliner Tageblatt » à Friedrichshafen télégraphie que la société d'assurances Allianz Gesellschaft aurait reclamde tout d'abord pour assurer le « Comte Zeppelin » une prime de 15 %, de la valeur marchande dirigeable mais que le taux de la prime lui aurait été réduit à 9 pour cent soit deux cent mille marks.

Pour les passagers la prime se chiffre par jour de voyage à 65 marks pour cent.

Superstitions

Berlin, 11 octobre. — On mande de Friedrichshafen au docteur Eckener pris la décision de partir dès ce matin pour traiter la traversée de l'Atlantique ne voulant pas remettre son exploit à demain qui est un vendredi et à après-demain 13 octobre de peur que les passagers qui se trouvent à bord du dirigeable ne jugent préférable pour la bonne réussite du raid ce deux dates indiquées.

Le Zeppelin emporte un volumineux courrier

Berlin, 11 octobre. — Le nombre de lettres et de cartes postales reçues par le « Comte Zeppelin » pour être transmises aux Etats-Unis s'élève à 62.000.

Le dirigeable emporte une centaine de lettres timbrées avec vignettes imprimées à l'occasion du vol, par la poste allemande, un timbre bleu de deux marks pour les cartes postales et un sello de quatre marks pour les lettres.

Lire la suite en 3ème page

DEMAIN
SIX PAGES

Le sous-marin français "Ondine" a disparu depuis trois jours

Un communiqué du Ministère de la Marine

Paris, 11 octobre. — Le ministère de la Marine communique :

« Le sous-marin de six cents tonnes « Ondine », qui effectue une croisière d'endurance entre Cherbourg et Bizerte, et qui devait atteindre Bizerte le 9 ou le 10 octobre n'était pas encore arrivé hier dans ce port.

« Bien que ce retard et l'absence de nouvelles puissent s'expliquer par un incident de moteur et une avarie de T.S.F. le ministre de la Marine a prescrit aux forces navales à la mer et à l'aviation de Bizerte d'aller à la rencontre du sous-marin, lui porter assistance s'il en est « s.

« L' « Ondine » est un sous-marin qui déplace six cents tonnes en surface et sept cent soixante dix en plongée. C'est un navire de soixante quatre mètres de longueur, cinq mètres 20 de largeur et dont l'endurance est de 2.000 milles à dix nœuds en surface et de 90 milles à cinq nœuds en plongée. Son armement comporte un canon de 75 millimètres et sept tubes lance-torpille de 550 millimètres.

« C'est un sous-marin de deuxième classe d'un type assez récent et son équipage comprend trois officiers et 30 hommes.

« Ce bâtiment qui n'était pas encore officiellement rentré dans les cadres d'une formation navale accomplissait ses essais de navigation. Au cours de ses expériences précédentes il s'était fort bien comporté à la mer entre Cherbourg le 1er octobre et la croisière qu'il accomplissait devait durer dix jours.

« Rappelons à ce sujet qu'il y a quelques mois un sous-marin français était demeuré plusieurs jours dans l'Atlantique sans donner de ses nouvelles par suite d'une avarie de moteur. Après avoir réparé par ses propres moyens ce sous-marin avait pu regagner sa base alors que le ministère de la Marine avait déjà envoyé un navire à sa recherche.

« Pour le moment tout permet de croire qu'il s'agit d'un incident technique. »

Le compromis naval franco-britannique

Un débat aux communes

Londres, 11 octobre. — MM. Mac Donald et Lloyd George soulèveront à la Chambre des Communes la question des propositions franco-britanniques, dès l'ouverture du débat.

La publication du compromis

Paris, 11 octobre. — Le Foreign Office a publié une note déclarant qu'il n'y a de raison de retarder la publication du compromis naval franco-britannique.

Les documents seront imprimés et rendus publics aussitôt le consentement de l'Italie et du Japon obtenus.

Une scène émouvante au chevet de l'ex

ÉCHOS

Billet Parisien

Le Président de l'Aéropole fit de la Société de Tout Aide Aimon fit un grand discours. Mais qui pense encore à ce qu'il a dit ?

Tout petit, le phénom grandit dans le cœur de ses petites princesses. Ses demi-sœurs et les enfants des écoles. Tantôt il joue, tantôt il s'initie, le pauvre en main, aux hiéroglyphes. Et le jour où il a fait ses premiers pas dans la cour de la Direction supérieure des Ponts et Chaussées, pour que le dallage des quais Nord et Est du Nouveau-Port reçoive les réparations qui s'imposent depuis longtemps. Et ce sera une grande satisfaction pour les passants nombreux qui ont failli, un soir, se rompre les membres qui y travaillent à l'embarquement et au débarquement des marchandises. Et ainsi de suite. Pour enfin atteindre, sûrement de mettre fin à un état de choses intolérable.

Nous nous demandons quelque chose, nous commerçants, certains tous esprits pensent que nous ne demandons que ce qui doit nous être dû. Et nous avons assez large pour apercevoir les énormes ressources des difficultés qu'éprouve la ville et, et qui se répercutent sur l'intérêt général.

Aussi, Dieu nous garde, de représentants à courte vue, gens la plupart du temps, fils intelligent pour le boulet, ancêtres de leurs aïeux et de leur sommeil ! Il nous faut des hommes actifs et sûrs, après comme avant les élections. Nous avons justement l'occasion de faire judicieusement notre choix dimanche prochain.

Nous ne la raterons pas et ne nous laisserons pas émouvoir, dans tous les cas, par les criailleries de la rue.

Et ce choix ne peut être que celui-ci : Sori et Quilici.

Un groupe de commerçants bastiais

Canton de Brando

Le capitaine Filippi, maire de Pietracorbara est candidat au Conseil général (parti républicain démocratique).

Nous sommes heureux d'annoncer que M. Barthelemy Nanteuil consulter d'avoir rendu le canton de Brando.

Canton de Pietra-di-Verde

Notre ami Joseph Casanova, candidat du Parti Républicain Démocratique et Social dans le canton de Pietra-di-Verde, commencera ses visites dès demain.

Mais, avant tout, il rend hommage à son adversaire loyal, que désigné par l'unanimité des électeurs, à concourir contre le conseiller sortant. Il a toujours considéré le canton comme son « fief » il se présentera à ses amis tel qu'il est, avec la sécurité de pouvoir servir le bien particulier par le bien général.

Si notre candidat ne se sent pas capable de faire distribuer des nominations de cantonnier comme le fait son adversaire, il fera néanmoins le nécessaire pour divulguer l'état de pauvreté dans lequel se trouve le canton, et pour cause.

Ainsi donc chers électeurs qui allez le 14 octobre prochain décider du sort de votre canton, tachez de réfléchir mûrement et rappelez-vous bien que celui qui n'a jamais rien fait pour vous, ne le fera pas par la suite.

Notre candidat est un ouvrier qui ne rougit pas de ses origines terriennes, il s'occupera spécialement de ses camarades pierre que ayant vécu leur vie il comprend peut-être mieux que personne combien il faut les soulager.

A vous tous chers amis, il adresse ses remerciements d'avance.

Joseph Casanova,
Conseiller Municipal.

Amicale des retraités civils et militaires

M. Vecchini parle volontiers de son titre de maitre de la guerre. Nous le comprenons car ce titre lui donne droit à notre respect. Mais il ne nous dit pas s'il est retraité civil ou militaire et pour ce que nous savons qu'il ne l'est pas, nous ne le voirons pas comme président de notre association. Par erreur ou par surprise il s'est introduit dans une réunion qui n'est pas la sienne, où il n'a rien à voir et dont les intérêts ne sauraient lui le toucher ni le regarder.

Il y a des chances pour qu'on ait confiance à l'y tolérer cependant s'il avait su garder la neutralité entre les divers parties qui chefs desquels il nous faut, sans distinction, vous adresser pour assurer le triomphe de nos revendications et vi. en ce qui concerne la péréquation que nous attendons intégrale pour 1929, il n'avait sacrifié les intérêts de la corporation à des visées politiques, à un moment où il s'agissait d'agir "te, sans perdre une minute, puisque demain peut-être le communiqué du budget devra établir au sujet du relèvement des pensions.

On nous parle de scission. Une assemblée générale annoncée dans les journaux de la localité a eu lieu. Dans son entière solvenabilité, elle a pris les décisions commandées par les circonstances. C'est fait. M. Vecchini peut en faire son deuil.

A tort, a été cité le nom d'un de nos députés dont l'élection nous empêcherait de dormir. A l'amicale, il y a des membres venus de tous les points cardinaux ; tous pensent que nos parlementaires sont sans exception, disposés à nous prêter leur aide pour que nous soient accordées les satisfactions ree vendues. Si l'on pas sait chez M. Pierangeli, il serait facile de s'assurer qu'il n'a point du tout été ennuié dans l'envoi de l'appel voté à la réunion du sept courant.

Pour terminer, nous ajoutons que M. Vecchini ayant été élu président de l'amicale, il ne peut en être autrement, et que nous ne voyons pas comment il pourrait se démettre de ses fonctions.

Une explosion dans un dépôt de munitions italien

Rome, 11 octobre. — Les journaux publient une dépêche de Tarente annonçant que dans un dépôt de munitions situé à Castiglione une grande chaudière en état de repos remplie de bombes projectiles provenant de la guerre et qui devaient être déchargés a éclaté.

Six ouvriers furent tués et quatre blessés grièvement.

Le Coût de la Vie

Paris, 11 octobre. — Le ministère du Travail communique que le coût de la vie indiqué par l'indice du coût de la vie calculé sur la base de cent sur rapport à 1913, pour le mois de juillet, août et septembre.

Pendant cette période l'indice de vers de 1 000 à 607 en juillet, 607 en août et de 611 en septembre ; le prix de détail se sont maintenus dans l'ensemble du pour et pour ces trois mois à 538 à Paris ; les indices ont atteint 542 en juillet, 540 en août et 541 en septembre.

M. Painlevé n'est pas candidat au conseil général

Paris, 11 octobre. — Plusieurs journaux ont annoncé que M. Paul Painlevé était candidat au Conseil général dans son canton de l'Aisne. Le candidat ne a été effectivement offerte vers la semaine à M. Painlevé par un grand nombre d'électeurs du canton de Jonchery-sur-Vesle. Mais M. Painlevé, très touché de cette offre l'a déclinée, étant absorbé cette année par la mise en exécution des nouvelles lois militaires.

Une femme se suicide en buvant un litre d'alcool

Reims, 11 octobre. — Mme Louis Gerbe, âgée de 30 ans, cultivateur à Pevy, profitant de l'absence de son mari parti aux champs, s'est acheté un litre d'eau de vie qu'elle absorba rapidement.

Elle fut trouvée vidant sur son lit par un belle-mère. Mme Gerbe expira dans la nuit et on ignore la cause de ce suicide.

Le reporter Horan est désavoué par ses confrères

Paris, 11 octobre. — L'Association de la Presse anglo-américaine communique la note suivante :

« Le Comité de la Presse anglo-américaine de Paris après une enquête concernant M. Harold Horan a décidé dans sa réunion du 11 octobre d'exclure M. Horan de l'Association.

« Le Comité considère que M. Horan a commis à diverses reprises des actes contraires à la dignité professionnelle. »

Ajoutons que M. Horan a gagné la Belgique en auto et qu'il a passé ensuite en Angleterre.

M. Horen à disparu...

Paris, 11 octobre. — Suivant le *New-York Herald* le journaliste Horan, que le préfet de police a fait passer hier n'a pas été trouvé à son domicile.

On ne croit pas cependant qu'il ait quitté Paris.

L'entretien Byrd-Berthelat

Paris, 11 octobre. — M. Byrd, président de l'Association de la Presse américaine, le Petit Journal a publié un entretien qu'il a eu à Paris avec le journaliste français Berthelat.

Au cours de la conversation qu'il eut avec M. Berthelat, celui-ci se serait laissé aller à déclarer qu'à l'avenir et qu'un journaliste étranger se trouvait impliqué dans une affaire il serait seulement convoqué pour donner des renseignements jugés utiles, sans être soumis aux procédés utilisés à l'égard de M. Horan.

Le secrétaire général du ministère des Affaires ajouta que la presse n'avait rien à craindre pour ses droits à l'avenir.

Pour le desarmement intérieur de l'Autriche

Vienne, 11 octobre. — Une conférence en vue du désarmement intérieur s'est ouverte ce matin sous la présidence du chancelier Monseigneur Seipel.

Les chefs des quatre partis parlementaires y assistaient.

Le chancelier a marqué toute l'importance que le Gouvernement attache à cette conférence et a fait appel à la persévérance des négociateurs. La prochaine réunion est fixée à demain.

M. Herriot est souffrant

Paris, 11 octobre. — M. Herriot, ministre de l'Instruction Publique, qui était rentré hier matin à Paris pour présider la cérémonie de l'inauguration du Foyer International des Etudiantes, présentait au moment où il descendait du train une vive douleur à la jambe droite qui l'immobilisa.

Il regagna en voiture le ministère où il dut s'aliter.

Ce matin le cabinet de M. Herriot communiquait les renseignements suivants sur l'état de santé, peu grave d'ailleurs, du ministre de l'Instruction Publique :

« A la suite d'un traumatisme de la jambe droite il s'est produit une rupture musculaire sans gravité mais nécessitant un repos complet au lit de quelques jours. »

Ajoutons que M. Herriot, alors qu'il était précédemment fut atteint d'une phlébite à la jambe droite. C'est d'ailleurs en raison de cette affection ancienne que le docteur Bloch, médecin du maire de Lyon, a prescrit un repos absolu à M. Herriot afin d'éviter toute complication possible.

Un hydravion de la ligne Alger-Marseille a coulé

L'équipage aurait été sauvé

Marseille, 11 octobre. — Les bateaux dépanneurs « Jean Argot » et « Jonquille », qui avaient appareillé hier pour procéder aux recherches en vue de retrouver l'hydravion commercial tombé en panne en Méditerranée, signalaient ce matin à 9 heures n'avoir aucune nouvelle de l'hydravion.

Un second message reçu de Les Pallmas ce matin à 9 heures signale que l'hydravion a coulé et que l'équipage composé de trois hommes a pu être sauvé par un bateau.

Un bandit enterré avec les honneurs militaires

Metz, 11 octobre. — Ce matin à 9 heures 30 a été exécuté devant la prison de Metz, rue Maurice Barrès, Passanin Herbivo, de Morhange, qui, le 5 janvier dernier, s'était introduit dans la maison de Mlle Leclerc, dans cette localité, l'avait guettée et sauvagement frappée à coups de manche de pelle ; Mlle Leclerc avait succombé peu après.

Le 8 juin dernier Herbivo, qui avait commis beaucoup d'autres méfaits, avait été condamné à mort par la Cour d'Assises de la Moselle. Le président de la République avait rejeté son recours en grâce.

Jusqu'au dernier moment Herbivo espéra en la commutation de sa peine. Ce matin à 8 heures 30, il fut réveillé par M. Pollet, greffier de la République. Le condamné paraissait très calme, il embrassa la mère et son confesseur. Puis il demanda à écrire une lettre à sa mère.

L'exécution eut lieu peu de temps après. Le condamné est mort courageusement.

Le raid du dirigeable L.Z. 127

Ce qu'en dit à l'Office National météorologique

A l'Office national météorologique on déclare que deux grosses perturbations existent en ce moment. La première à l'est du 25 degré méridien jusque à la mer du Nord, elle s'étend vers le sud jusqu'au 40ème degré parallèle environ ; la seconde, située sur l'océan de Terre Neuve s'étend vers le sud jusqu'au 35ème degré parallèle à l'est jusqu'au 35ème degré méridien.

Entre ces deux perturbations « zone accalmie ; au sud du 30ème degré parallèle existe une zone de haute pression de l'est de l'Amérique au Portugal.

On voit par là que pour effectuer avec le maximum de sécurité son voyage en Amérique le « Zeppelin » devra se tenir le plus bas sur le sud, à la latitude du Maroc.

La dirigeable survole les terres françaises

Paris, 11 octobre. — La randonnée du dirigeable allemand « Comte Zeppelin » se poursuit normalement.

Voici les dépêches reçues à ce sujet :

Lyon : le dirigeable *Comte Zeppelin* a survolé les abords du terrain militaire de Bron à 12 heures 25, se dirigeant vers le sud.

Montélimar : le dirigeable « Comte Zeppelin » a survolé Montélimar à 14 heures, à l'altitude de six cents mètres, faisant route vers le sud.

Belfort, 11 octobre. — Le dirigeable allemand « Comte Zeppelin » a survolé la région de Belfort à 9 heures 30.

Tout va bien !

Casablanca, 11 octobre. — A 19 heures, le poste de radio de Casablanca a capté un message du dirigeable *Zeppelin* déclarant que tout va bien à bord et que le temps sur l'Atlantique est beau. Le navire aérien doit survoler les Açores qu'il compte atteindre vers minuit. Le message ne précise pas la situation exacte du dirigeable.

Les aéronautes seront fêtés à New-York

New-York, 11 octobre. — Tous les préparatifs en vue de l'atterrissage à Lakehurst du *Comte Zeppelin*, attendu, *dimanche*, sont achevés depuis un mois.

Les aéronautes de la ville et du gouvernement fédéral salueront les passagers et l'équipage à l'arrivée. Une réception leur sera donnée par les autorités de la ville. Un banquet et des fêtes seront organisés en leur honneur.

Une compagnie espagnole commandera un Zeppelin

Berlin, 11 octobre. — La « Gazette Générale d'Allemagne » déclare que si le voyage aller et retour du « Zeppelin » en Amérique s'accomplit normalement, il est possible que la Société Hispano Argentine de Navigation Aérienne, dont le représentant, le colonel Ferrera, se trouve à bord du « Zeppelin », commandera un second dirigeable aux chantiers de Friedrichshafen, plus grand encore que le « L. Z. 127 » pour assurer un service régulier sur la ligne Séville-Buenos-Ayres.

Une importante grève de cheminots en Amérique

New-York, 11 octobre. — Douze mille ouvriers de l'American Railway Express, qui se mirent en grève, risquent de priver New-York de viande.

Cette Compagnie transporte toutes les primeurs et les viandes périssables de la métropole américaine.

Les grévistes ont quitté le travail laissant en carence plus de deux mille wagons chargés de fruits, légumes, viandes.

On craint que la grève ne s'étende par sympathie à vingt cinq mille ouvriers de la région New-Yorkaise.

Une exécution capitale a eu lieu hier à Metz

Metz, 11 octobre. — Ce matin à 5 heures 30 a été exécuté devant la prison de Metz, rue Maurice Barrès, Passanin Herbivo, de Morhange, qui, le 5 janvier dernier, s'était introduit dans la maison de Mlle Leclerc, dans cette localité, l'avait guettée et sauvagement frappée à coups de manche de pelle ; Mlle Leclerc avait succombé peu après.

Le 8 juin dernier Herbivo, qui avait commis beaucoup d'autres méfaits, avait été condamné à mort par la Cour d'Assises de la Moselle. Le président de la République avait rejeté son recours en grâce.

Jusqu'au dernier moment Herbivo espéra en la commutation de sa peine. Ce matin à 8 heures 30, il fut réveillé par M. Pollet, greffier de la République. Le condamné paraissait très calme, il embrassa la mère et son confesseur. Puis il demanda à écrire une lettre à sa mère.

L'exécution eut lieu peu de temps après. Le condamné est mort courageusement.

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 11 octobre. — De *La Volonté* :

« Les collaborateurs navals de Mussolini eut eu une idée véritablement superbe : ils prennent la création des armements navals sur la base d'une limitation du tonnage global. Ainsi tout-il pour petite cour au gouvernement américain, partisan de la même méthode.

Puis, ils ajoutent une réclamation plus particulière : le tonnage alloué à Italie ne devra pas être inférieur au tonnage accordé à tout autre Etat européen. Ainsi tout serait échoué à la France par il est bien évident que si la France et l'Italie devaient disposer d'un tonnage identique pour leurs flottes de guerre notre pays se trouverait placé dans un état d'infériorité flagrant, obligé d'entretenir un nombre important de bâtiments moyens répartis sur toutes les mers du globe afin d'assurer la sécurité des communications avec nos colonies.

« Le gouvernement français ne pourrait appliquer à sa flotte méditerranéenne qu'une partie du tonnage auquel il aurait droit, par contre l'Italie qui n'a aucun intérêt en dehors du bassin méditerranéen, pourrait concentrer sur la Méditerranée toute sa flotte. D'où, en cas de conflit, une supériorité écrasante en faveur de l'Italie ».

De *l'Ere Nouvelle* :

« M. Briand n'a réussi à pu réaliser l'union nationale parce qu'il s'est toujours affirmé comme un bloqué sincère, parce qu'après le discours d'Verneuil il a ostensiblement désapprouvé M. Millerand et parce qu'à maintes reprises il a pris ouvert la démarche des engagements solennels quant au respect de l'œuvre de Gambetta, de Ferry, de Waldeck-Rousseau et de Combes.

« L'homme du discours de Carcassonne ne peut pas avoir repris le projet de Maurice Barrès que le Bloc national lui-même n'avait pas osé sortir des cartons.

« En ce qui nous concerne nous ne pourrions sans trahir nos idées, sans trahir nos amis accepter une réforme qui met en cause les principes républicains. Nous avons demandé le départ de Millerand parce qu'il avait réclamé le retour des congrégations nous ne saurions aujourd'hui sans nous renier consentir à une autre forme d'union pour ne point isoler l'adversaire à une mesure, en tout conforme à cette contre laquelle nous nous élevions il y a 4 ans ».

Du *Populaire*. (M. Léon Blum).?

« Plus nous allons, plus il devient évident que l'idée même de l'union nationale, celle qui lie entre eux ses éléments composites, c'est l'opposition au nom même de la paix aux progrès du socialisme.

« Nous ne nous y étions jamais inscrits et il est naturel que cette lutte prenne un caractère plus aigu dans un pays où l'effort des progrès sociaux est le plus sensible. On trouve là, par une sorte d'instinct collectif, la situation que l'essayais d'analyser récemment à propos des élections législatives.

« Les radicaux se résignent-ils à cela, le chose et acceptent-ils cette conséquence de la politique nationale comme la fait valoir Poincaré ? Il est impossible que l'on ne s'aperçoive pas dans un avenir inévitable qu'il est impossible que nous ne puissions pas la question, il appartiendra au congrès d'Angers de répondre ».

Du *Quotidien*, (M. Pierre Bertrand) :

« Dès mardi à Lyon, M. Edouard Herriot a catégoriquement démenti qu'il eut jamais été question au conseil des ministres des articles 70 et 71.

« Peut-être est-il sourd, suppose aimablement Camille Aymard. Peut-être, en effet, mais les autres qui n'ont pas entendu parler davantage ?

Car, enfin, nous attendons encore que la presse républicaine annonce qu'elle veuille bien nous dire : « C'est toi pour qu'il est fui question », et qu'il y ait sous cette réponse la signature d'un ministre, celle de M. Marin, par exemple.

« Quoi qu'il en soit, et pour finir, nous maintenons toutes nos affirmations antérieures sur le silence. Nous maintenons que les ministres radicaux ne pouvaient tolérer cette politique ségrégative d'un gouvernement auquel ils participent et qu'ils ont eux, servi loyalement.

Nous maintenons que M. Poincaré, qu'il ait ou non la responsabilité de la mesure prise, est désormais dans l'obligation stricte d'y renoncer et que le retrait des articles 70 et 71 s'impose à lui comme une obligation intéressante.

« Au surplus, il le sait déjà ».

La disjonction des articles 70 et 71 de la Loi de Finances

Paris, 11 octobre. — La Fédération radicale de la Seine a voté un ordre du jour demandant la disjonction des articles 70 et 71 de la Loi de finances et émettant le vœu que la question du statut des congrégations fasse l'objet d'un important débat au Parlement.

Terrible accident d'auto en Angleterre

Shaftesbury (Comté de Dorset), 11 octobre. — Un camion dans lequel se trouvaient cinq personnes qui revenaient d'une fête s'est renversé et a pris feu.

Les cinq occupants ont été brûlés vifs avant que tout secours ait pu leur être apporté.

L'Internationale socialiste et l'évacuation de la Rhénanie

Paris, 11 octobre. — Une conférence internationale socialiste aura lieu prochainement entre Allemand, Français et Belges à Paris relativement à l'évacuation de la Rhénanie.

INFORMATIONS LOCALES

Dans les groupements

La conférence de M. Buisset député socialiste de l'Isère

Dimanche soir les membres de la section socialiste de Bastia, auxquels s'étaient joints de nombreux sympathisants, offraient à la Place d'Armes, dans la belle salle réservée du Bar André, un apéritif d'honneur, au citoyen Buisset, député S.F.I.O. de l'Isère, de passage dans notre ville.

Des longtemps avant l'heure fixée pour le rendez-vous, les banquettes étaient garnies, les places prises ; les retardataires avaient de la peine à se caser. Mais on se serrait un peu et grâce à l'activité sonriante du sympathique hormar, il y eut place pour tout le monde. Tout d'abord, l'inévitable rumeur de toute installation : bruits de chaises et de conversations, appels, un mais par ci, une menthe par là. Puis on alluma. Le calme se fit et la séance, qui s'annonçait agréable, fut ouverte par le citoyen Paul Arena, debout, en quelques mots rapides présentait à la salle, qui applaudissait, le sympathique député, et au nom des démocrates bastiais, réunis pour cette circonstance, souhaitait la bienvenue à notre ami blier d'un tout autre parti.

C'était le salut des enfants de Corse aux fils de leurs frères des Alpilles ou des Pyrénées corses, cimes ajustées, sommets semblables, identiques horizons qui ont donné naissance à des hommes de même race des deux peuples qui se reconnaissent frères un premier contact.

Mais le citoyen Buisset, dans ses ressources, exploitation rationnelle des richesses naturelles, de l'aisance, la richesse.

Ici, chez nous, un outillage économique rudimentaire, des méthodes surannées, des routes en abandon.

Certes nos représentants désireraient apporter quelque soulagement à cette détresse. Mais le Parti des Alpilles de Montagne ne veut valoir toutes leurs initiatives. La cause est vide. Il faut attendre.

Le Français, le bonquier du monde entier avant la guerre, est aujourd'hui ruiné, endetté.

Les responsables de cet état de choses ?

Le camarade Buisset, interrogé, prend de donner son avis sur cette question primordiale, n'hésite pas à nous les désigner.

Les coupables, nous déclarait-il, ce sont les hommes que le Parti Socialiste a toujours dénoncés aux travailleurs comme les défenseurs d'une organisation sociale égoïste, aménagée spécialement pour la plus grande commodité d'une infime minorité.

L'histoire politique de 1914 à nos jours peut se résumer par la bataille acharnée menée par nous pour la sauvegarde de notre conception sociale : Bloc National, puis Union Nationale — contre la démocratie.

Maintenir leurs privilèges de classe coûte que coûte, voilà la vraie raison de cette campagne haineuse des champions de l'ordre bourgeois, contre les députés modérés des partis de gauche, au moment où, dans le Cartel, Ce qui a constitué la force à défendre, ce n'est pas ce n'est l'égoïsme féroce de cette bourgeoisie qui consentit quelquefois à donner, mais à reprendre le double à ses bénéficiaires, mais ne voulut jamais sacrifier sur l'autel de la patrie en danger une parcelle de l'or qu'elle avait englué précisément dans ses coffres. Et pendant que le corps sortait par des blessures affreuses de cette guerre, que les fortunes scandaleuses s'édifiaient, la spéculation mettait le pays à la merci des financiers internationaux. Aucun contrôle sérieux, aucun effort d'aménagement financier, pendant la période de guerre ; et après la paix même insouciance criminelle. On laissa dire les socialistes : l'Allemagne paiera tous les frais. Et quand on s'aperçut de l'erreur, on trouva conforme à l'équité de réclamer à ceux qui avaient de la peine à vivre l'argent qu'on n'osait exiger des détenteurs de la fortune. Le pays excédé par tout s'impatite et par tant d'égoïsme, signifia dans un sursaut d'énergie, sa volonté d'être gouverné avec justice.

Ce fut le Cartel, une lueur dans la nuit, où se trouvait le peuple contre la liberté mais ne pied du mur d'argent s'écroulèrent les espoirs un instant caressés ; la plénitude des banques marquait sa suprématie sur le suffrage universel. Il l'on adora de nouveau le spuissants du jour ; les Finances avaient retabli la confiance, ce fut une constellation décrée annonçait l'avènement de l'Union Nationale.

Cependant la vie chère étendait ses tentacules de pieuvre à travers un pays livré à la spéculation, la monnaie dépréciée était amputée des quatre vingt quièmes de sa valeur légale, la fiscalité se faisait plus barde : l'arbre de la confiance merissait ses fruits devenants âpres au goût et gorgés d'amertume. Les brasse qui se dressaient vers lui et tendaient des mains avides prêtes à cueillir les attributs tentations, s'agitent à présent frémissants de colère. Les jours noirs peuchent on les efforts des peuples unanes, conjugués et persévérants arracheront de terre l'arbre du mal. Aux citoyens éclairés, aux démocrates de prêter leurs concours. Les Corses ne faillirent pas à leur devoir.

Au milieu des applaudissements chaleureux de toute la salle, dans une ambiance publique pervorisen, l'orateur salua la renaissance de la Corse dans le triomphe du sacrifice, et levant son verre but à sa résurrection.

Un avenir prochain lui donnera raison. — X...

TIRAGES FINANCIERS

FONCIERES 1930

Le numéro 44.138 gagne cent mille francs.

COMMUNALES 1922

Le numéro 915.958 gagne cinquante mille francs.

Les numéros 726.022 gagne cent mille francs.

Vecchini occupait, chez les retraités, une situation pour le moins bizarre et paradoxale. En vertu de quelque esprit, et nous savons qu'il en a, il aurait pu en sortir, non sans un peu d'élégance. Il a préféré qu'on le chasse.

Tous les goûts sont dans la nature.

Le Barnet

Parti Républicain Démocratique

COMITES DE TERRA-VECCHIA

« Les membres des comités du canton de Terra-Vecchia, au nombre de 800 à 900, après avoir entendu l'exposé de M. le sénateur-maire Emile Sari, approuvant sa politique, s'engagent à soutenir sa candidature et se séparent aux cris de : Vive Sari ! Vive Quilici ! Vive Bastia ! »

COMITE SAINT-JOSEPH

Les membres adhérents du dit comité sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir à 8 h. 30, au local habituel.

Présence indispensable.

Le président :

Avis Officiels

CARTES ELECTORALES

Les cartes électorales pourront être retirées aujourd'hui vendredi et demain samedi à la Mairie (salle du Conseil municipal.)

Le jour du scrutin elles seront à la disposition des électeurs, au Palais de Justice.

Nécrologie

Le mercredi, 2 octobre, décédait M. Toussaint Ciavatti, le représentant de commerce si estimé de notre place.

Cette pénible nouvelle se répandait rapidement en ville où elle causait une profonde affliction.

M. Toussaint Ciavatti était une des vieilles figures bastiaises les plus sympathiques. Sa bonhomie qui s'alliait à une droiture absolue lui avait valu la considération de tous.

Travailleur profit et intelligent il avait su se créer une place en vue dans le commerce de l'île ; sa loyauté en affaires lui avait mérité la confiance illimitée des maisons du continent qu'il représentait.

Père d'une nombreuse famille, le défunt a eu la consolation de voir ses enfants occuper des situations enviables. Il leir lègue l'exemple d'une vie toute de probité et de travail.

Les obsèques de M. Toussaint Ciavatti ont eu lieu le jeudi 4 octobre en présence d'une nombreuse assistance parmi laquelle on remarquait de nombreuses notabilités. Un nombreux cortège s'était formé à domicile du défunt. Sur le parcours, de nombreuses automobiles accompagna la dépouille mortelle au cimetière où l'inhumation eut lieu dans le caveau de la famille.

Nous adressons à Mme Vve Toussaint Ciavatti et à sa famille nos sincères condoléances.

Aimez-vous le bon café ?

Refusez donc impitoyablement toute chicorée « suivant poisonne » mal torréfiée, elle gâte le café.

Exigez au contraire le « Chicorée Boulangère Craigeant » complètement torréfiée.

Bien sèche, toujours blonde, elle renforce en bonifie le café.

État Civil

Mariages. — Colombani Jacques-Toussaint, chauffeur et Orsatti Marie-Magdeleine, piqueuse de bottines ; Mettey Edouard, ingénieur civil et Vincenti Marie-Philippa, sans profession ; Grisi Vincent-François-Xavier, mécanicien et Scatena Madeleine, sans profession ; Larroque Louis-Edouard-Hubert-Jean, professeur au Lycée et Battistini Marie-Catherine, professeur au Lycée ; Castelli Antoine, employé P.T.T., et Orsini Irène-Marie-Estelle, sans profession ; Oliva Antoine-Joseph, employé de Banque et Sommotyo Pasquine-Angèle, sans profession ; Chiarelli Joseph-Augustin, agent de la sûreté et Busetti Virginie-Joséphine, tailleuse ; Luce Biaise-Paul-Marius, négociant et Leccani Dino-Félicie, sans profession ; Mariotti Pierre-Paul-Eugène-Louis, professeur et Agostini Marie-Antoinette, sans profession.

Naissances. — Nafaierci Paul-Pasquin, Francescheiti Pomre — Varra Yvonne ; Simoni Nonce ; Albertini Thérèse ; Erminy Pauline-Marie ; Negri Joseph ; Palazzo Philippe ; Mannoni Paul-Philippe ; Lucce Jacques-Joseph ; Lota Joseph-Antoine ; Panisi Françoise ; Ottali Joseph.

Décès. — Salicetti Henry-Dominique-Benoit, inspecteur des eaux et forêts, marié, 58 ans. Ouverchini, commerçant, marié, 56 ans ; Santi Isabelle, 5 mois ; Mattei Thérèse, ménagère, célibataire, 76 ans ; Anbrugo Bianchi-Lucienne, 8 mois ; Tellini Pierre, 13 ans ; Bartolucci Paul, 1 an ; Andreani Dominique, cultivateur, veuf, 66 ans ; Chiarinoli Dominique, chef des services pénitentiaires, marié, 61 ans ; Agostini Françoise-Marie, ménagère, 78 ans, célibataire ; Leoni Joseph-Antoine, sans profession, veuf, 58 ans ; Ciavatti Toussaint, représentant de commerce, marié, 71 ans ; Paoli Jean-Aidoine-André, 9 ans ; Pulidori Ange-Toussaint, instituteur, veuf, 69 ans.

La Vie Sportive

Dimanche, à 14 heures, au Stade Olympique grand match entre les équipes premières du C.A.B. et de l'Etoile.

BREVET DE PREPARATION MILITAIRE ELEMENTAIRE

Les inscriptions pour la prochaine session qui aura lieu probablement en avril 1929, sont reçues dès à présent au siège des sociétés sportives de la Corse ou bien au service départemental de l'éducation Physique à Ajaccio (Caserne de la Citadelle).

Les appels du 1er contingent 1929, les engagés volontaires et tous les jeunes gens désirant devancer l'appel (ou peut devancer l'appel à partir de 18 ans) et n'accomplir que la durée légale du service militaire) à fin, à obtenir le brevet de préparation militaire élémentaire sont invités à se faire inscrire et à se renseigner sur les avantages très importants accordés aux jeunes gens titulaires du brevet de préparation militaire élémentaire.

Société Maritime Nationale

SERVICE DIRECT BASTIA-TUNIS

Messieurs les passagers pour Tunis sont informés que le vapeur « Cairo » partira de Bastia le dimanche quatorze courant à 16 heures.

Prière retirer les billets de passage le samedi 13 au bureau de l'Agence, 1 bis Nouveau-Port.

Communications

CHATOUIE DU SAINT-NOM DE MARIE

Dimanche, 14, courant, messe à 9 heures et messe à la bénédiction d'ouverture du mois de Marie.

Le mois de Marie présidé par M. Charles Morazani, curé-archiprêtre de Sainte-Marie ; elle sera suivie de la messe de 9 heures et des vêpres à 3 heures.

Les bienfaiteurs et les personnes désirant célébrer un fois comme intiés d'actions.

LE CONGRES NATIONAL POUR LA REFORME JUDICIAIRE

Cette Ligue, qui compte de nombreux adhérents, n'a chercher but que le bien pour tous en défense le juste équilibre et le droit social religieux.

Elle demande aux conférences qu'elle va donner à travers la France est en un mot, succès qu'elle juge certain son action, dire comme au dernier congrès de pouvoir les réformes judiciaires qu'elle a entreprises. Le congrès national qu'elle organise. A ce congrès seront nommées de nombreuses questions du plus haut intérêt général.

Et prochaine lutte la justice pour tous réorganisation de l'assistance judiciaire ; la réforme du jurons judiciaire emploi à la rédaction des actes et par effet nullité de la pièce timbrée ; réparation des frais de justice ; liberté individuelle ; modernisation de la procédure, etc., etc., particulièrement en vue de voir spécial ; révision de la loi sur la divorce ; refonte de la législation sur la presse ; réforme dans un sens plus libéral de la loi sur l'usure ; frein à la fièvre d'opéra de l'instantanéité qui souvent commettre des suites irréparables ; réforme du système électoral qui est toujours défectueux ; modernisation des fonctionnaires des magistrats et organisation plus rationnelle de notre armée.

La Ligue qui a à cœur son action fonctionnera en congrès national que la ville de Nice a bien voulu accueillir dans son cadre Napoléon fait admirer les positions à une réunion de Ligue contre lui et le Conseil municipal s'empressa à lesquel accueillir une telle manifestation.

Pour adhérer et participer au congrès qui aura lieu prochainement, s'adresser aux membres du comité d'organisation.

Pour adhérer et participer au congrès qui aura lieu prochainement, s'adresser aux membres du comité d'organisation.

PEDICURE - MASSAGE
TRAITEMENT DES PIEDS, CORS ET OEILS DE PERDRIX
MASSAGE MEDICAL CONTRE L'OBESITE, RHUMATISME, GOUTTE
MASSAGE FACIAL A PARTIR DE 15 FRANCS
MADAME HENRIETTE
16, Boulevard Albert 1er
de 2 h. à midi et de 2 h. à 6 heures

Le vrai produit PUNAISES COLBERT Efficace en 10 MINUTES, même les nids. 4,50. — Et. Staub-Susini, 21, r. de l'Opéra

MATERIAUX POUR CONSTRUCTION
Tuiles Fumistes pour le Midi
LAURENT COLOMBANI
6 Bis, Rue De l'Opéra BASTIA

Les Spectacles

THEATRE MUNICIPAL

Jeudi à 9 heures, la Société des Soirées littéraires et scientifiques de Paris présente : le célèbre médecin-psychiste *Docteur Kamler*, docteur en médecine, petit-fils de l'illustre spirite Allan Kardec dans ses sensationnelles séances littéraires et expérimentales.

Prix des places : 1er rang baignoires, fauteuils, 12 francs ; Stalles, 8 fr. ; 2ème rang 5 francs, Parterre 3 fr. 50.

La location est ouverte chez M. Poggi, parfumeur.

Très prochainement, saison lyrique sous la direction de M. le marquis de Pietro Carli-Gualtieri.

REGENT-CINEMA. — Ce soir à 9 h. 45, gala cinématographique pour orchestre. Au programme : Dramas inouïs.

Prochainement présente Rodolph Valentino dans son plus beau film : **Monsieur Beaucaire.**

Location au bureau de l'« Orient ».

Au prochain programme, deux grands films : Rodolphe Maugon, Gaby Sorès, Estelle Marchal, dans : **La Glande sur la Brune**, exploitation scénographique de légendes françaises.

Un Beau procès.

Jack Holt dans : **Rôle des Femmes.**

FEMINA-CINEMA. — Aujourd'hui, en matinée :

Blanche-Neige, documentaire ; **Petite Gitane**, 4e épisode en deux parties.

Affranchi, superproduction intégrale par Marguerite Livingston, Rodolph Desrey et Lon Trilmes.

En soirée : Pat Pike présente Buck Jones dans : **Vengé**, grand film d'aventures.

DONNET

Nos 10 et 14 chevaux 6 cylindres sont incomparables. Ce sont les voitures les plus souples et les plus rapides en côte. Deux modèles parfaits.

NOS PRIX

10 CV. 6 cyl. type Cl. 10. cond. int. 27.500
14 — — — K. 44.000

Nos 7 et 11 CV. 4 cyl. dont la bonne réputation n'est plus à faire comme robustesse souplesse et rapidité.

NOS PRIX

7 CV. 4 cyl. type Cl-7. cond. int. 23.500
11 — — — Cl-6. torp. 26.900

AUTO-STOCK CIRNEA
LUCCANTONI
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA CORSE
33, BOULEVARD PAOLI - BASTIA

Différents modèles seront exposés incessamment à Bastia. Avant de faire votre choix, faites un essai sur nos voitures. Vous serez entièrement édifiés.

DONNET

COMMUNE DE SANTO PIETRO DI TENDA

TRAVAUX COMMUNAUX

ADDUCTION DE LA SOURCE DE OUDARELLA

Adjudication au rabais des travaux de construction d'une canalisation d'eau potable de 3562 mètres de longueur pour le 5 novembre 1928.

Montant des travaux autorisés 169.968,56
Somme à valoir 15.031,44
Total général ..... 185.000 »

Le montant du cautionnement est fixé à 1.000

CONDITIONS DE L'ADJUDICATION

L'adjudication aura lieu à la Mairie de Santo Pietro di Tenda, le 5 novembre 1928, à 3 heures de relevée, devant une commission composée du maire, président, de deux membres municipaux, délégués par le Conseil municipal, du receveur municipal de Santo Pietro, de l'architecte et de l'ingénieur du service hydraulique.

1° - Nul ne sera admis à concourir, s'il n'a les qualités requises pour entreprendre les travaux et en garantir le succès. A cet effet, chaque concurrent sera tenu de fournir un certificat de cap

PARQUET
POUR PLANCHERS ET CLOISONS en bois Corse et Galeries, bouveutés et rabotés, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 70 francs la tonne.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 10. d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 11, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 11, d'Ajaccio p. Nice à 2a heures.
Vendredi 12, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 13, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 14, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 15, de Calvi pour Nice à 2a h.
Mardi 16, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 16, de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 17, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Jeudi 18, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 18, d'Ajaccio p. Nice à 2o heures.
Vendredi 19, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 2o, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 21, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 22, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Mardi 23, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 23, de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Nice à 2a h.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 29, de Calvi p. Nice à 2a heures.
Mardi 3o, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 3o, de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mercredi 1o, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 1o, Livourne p. Bastia à 12 h.
Jeudi 11, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 12, de Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 13, Toulon p. Bastia à 18 h.
Dimanche 14, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 15, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Mardi 16, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3o
Mercredi 17, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 17, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 18, de Marseille p. Ajaccio à 12 h
Vendredi 19, de Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 2o, de Toulon p. Calvi à 18 h. 3o
Samedi 2o, de Nice p. Bastia à 2o h.
Dimanche 21, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 22, de Marseille p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 24, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 24, de Livourne p. Bastia à 12 h
Jeudi 25, de Nice p. Ajaccio à 12 h
Vendredi 26, d'Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 27, de Toulon p. Ile-Rousse à 18 h
Samedi 27, de Nice p. Bastia à 2o heures
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Mardi 3o, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3o
Mercredi 31, Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h

BOURSE DE PARIS du 11 Octobre 1928

VALEURS	Hausse	Baisse	VALEURS	Hausse	Baisse	VALEURS	Hausse	Baisse	VALEURS	Hausse	Baisse
FONDS D'ETAT FRANÇAIS			Compagnie Algérienne	1935	1941	Barbe 1895	247	247	Tanganyka	441	448
3 % perpétuel	69	69	Comptoir National d'Escompte	1140	1145	Tore 4 %	114	115	Docks Marseille	1000	1000
5 % 16	97	97	Crédit Foncier de France	1040	1040	Tore 5 % 1916	105	104	Lyonnaise des Eaux Cap.	1000	1000
4 % 17	74	74	Crédit Lyonnais	1440	1440	Banque Nationale Mexique	1000	1000	Electricité Paris	1230	1230
5 % 18	97	97	Société Générale	1170	1168	Banque Ottomane	690	690	Union Electricité	1000	1000
5 % 20	97	97	Société Générale Financière	1167	1168	Crédit Foncier Egyptien	800	800			
5 % 20	97	97	Suez Capital	1167	1168	Wagons-Lits Ordinaires	1167	1168	Parachutes	1167	1167
5 % 25	102	102	Suez Parts	1167	1168	Canevas Mining	1167	1168	Lebon	1167	1167
5 % 26	102	102	Suez Civiles	1167	1168	Rio Tinto	1167	1168	Gaz de Paris	1167	1167
6 % 27	111	111	Est Capital	1167	1168	Orientale Carpet	1167	1168	Schneider	1167	1167
Obligations 4 % 1925			Lyon Capital	1167	1168	Péñarroya	1167	1168	Fives Lille	1167	1167
— 4 % 1924	89	89	Midi Capital	1167	1168	Sucrerie d'Egypte	1167	1168	Saint-Gobain	1167	1167
— 4 % 1926	89	89	Nord Capital	1167	1168	Sucrerie de Cormeux	1167	1168	Verrerie de Cermeux	1167	1167
— 4 % 1927	89	89	Orléans Capital	1167	1168	Brazzaville	1167	1168	Salins Midi Capital	1167	1167
Obligations Communales	412	415	Sante-Fé Chemins de Fer	1167	1168	Caoutchoucs	1167	1168	Messageries Maritimes Ord.	1167	1167
Crédit National 1919	141	141	Bail, Electricité	1167	1168	Francaises Caoutchouc	1167	1168	Distill. Indochine	1167	1167
— 1921	141	141	Comp. Gén. Electricité	1167	1168	Charbonnages	1167	1168	Cuivrerie Jacles	1167	1167
— 1923	141	141	Thomson	1167	1168	Concordia	1167	1168	Pollet Chaussons	1167	1167
— 1924	141	141	Tréfileries du Havre	1167	1168	Le Nickel Ord.	1167	1168	Galeries Lafayette	1167	1167
Bons 7 % 1920 Alsace	1167	1168	Mines de Courrières	1167	1168	Penarroya	1167	1168	Paris-France	1167	1167
Bons 7 % 1920 Pays-de-Dalais	1167	1168	Mines de Lens	1167	1168	Prince Wyoming	1167	1168	Printemps	1167	1167
Départ Seine 7 % 1920	1167	1168	Bolsie	1167	1168	Quadfielden	1167	1168	Rand, Franc. Rio Plata	1167	1167
Paris 1899	1167	1168	Kuhlmann	1167	1168	Hainchecq	1167	1168	Land Bank of Egypt	1167	1167
— 1921	1167	1168	Progrès-Gaz de Gafsa	1167	1168	Jagerfontein	1167	1168	Crédit Foncier Autriche	1167	1167
— 1925	1167	1168	Prochetay	1167	1168	Malacca Ordinaire	1167	1168	Crédit Foncier Mexican	1167	1167
Communales 1879	1167	1168	Lamargues Hauts	1167	1168	Rietkuil Eagle Ord.	1167	1168	Crédit Foncier Cuba	1167	1167
— 1909	1167	1168	Transatlantique de Gafsa, 600 fr.	1167	1168	Rodefontaine	1167	1168	Tehuantepec Ord.	1167	1167
TERRES			Jutiaires Paris	1167	1168	Montacelli	1167	1168	Banque Perelre, Mexique	1167	1167
Banque de France	1167	1168	Air Liquide	1167	1168	Orientale	1167	1168	Crédit Fonc. Franco-Canad.	1167	1167
— Nation de Crédit	1167	1168	Cultures Tropicales	1167	1168	Pacha Chemins Jeulins	1167	1168	Hollande	1167	1167
— Paris et Pays-Bas	1167	1168	Sucreries Say	1167	1168	Rose Mines	1167	1168	Italie	1167	1167
— Union Parisienne	1167	1168	Russe 4 %	1167	1168	Soutenu-Belgien	1167	1168	Pregon	1167	1167
			Russe 5 % 1906	1167	1168	Shahid	1167	1168	Suisse	1167	1167

VALEURS	Hausse	Baisse
Royal Dutch	1167	1168
Shell	1167	1168
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 5 %	1167	1168
Argentin 4 % 1886	1167	1168
Autrichien 4 % 1900	1167	1168
Brésil 4 % 1889	1167	1168
Bulgare 5 % 1902	1167	1168
Chine 4 % 1898	1167	1168
Egypt. Unifia	1167	1168
Hellen 5 % 84	1167	1168
Italie 3 %	1167	1168
Japon 4 % 1899	1167	1168
Mexique 4 % 1904	1167	1168
Roumanie 4 % 1903	1167	1168
Russe 3 % 81-84	1167	1168
Serbe 1913	1167	1168
Turc 4 %	1167	1168

CHANGES

Londres	124 75
New-York	25 00
Allemagne (100 reichsmark)	123
Belgique	350
Espagne	415
Hollande	207
Italie	131
Pragon	74
Suisse	482

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

LEONELLI FRÈRES
Matériel Industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattelo, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, planches châtaigniers.
Livraison immédiate.
Prix modérés

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Mimosa

Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"
L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER
En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"



Exigez la marque J. VIDAL



Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes
MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR



MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition continentale du Jardin et Bien-Être
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

AUTOMOBILES DONNET
8 CV et 12 CV, 6 cylindres
7 CV et 11 CV, 4 cylindres
4 vitesses, 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux prix.
Les accessoiristes recherchent la Corse
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 49

AUTOMOBILES Delaunay Belleville
La grande marque Française
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 49

STÉNO-DACTYLO
Ecole JAMET-BUFFEREAU
Demandez les conditions aux Succursales de BASTIA, 26, Quai Paoli
et Marseille, 79, rue La Canebière

La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais
LE DIRECT.-GÉR. : LUCIEN CORDIER

N° 14. Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

Il me semble que je les vois pour la première fois. Tout le temps, maintenant, j'ai la sensation du nouveau. Voilà une sensation que les blasés payeraient cher et que je ne céderais pas, pour des millions !

Un jour, par exemple, au bureau de poste de la rue des Capucines, je vis une ouvrière recevoir une lettre, au guichet réservé aux « restantes ». C'était une jeune fille d'une vingtaine d'années, blonde et jolie, avec une chevelure chouriffée, une robe noire tendre de fils blancs. Elle ne songea pas à mettre élégamment l'enveloppe qu'on lui venait remise, ses doigt d'amoureuse la déchirèrent avec violence, puis, ses yeux en lurent littéralement le contenu ; son visage anémié se colora de rose, ses pupitres battirent, ses lèvres se gonflèrent, un sourire infini trembler ses lèvres et, quand elle releva la tête, je la vis fraîche, rayonnante, on aurait pu croire qu'elle venait d'absorber quelque cordial magique. J'en fus saisie jusqu'au frisson. Ces petits ouvrières noirs me semblaient tracés par le vent-vent d'un invisible renfermant donc une force invisible qui, comme un rayon, avait pénétré la chair et l'os de ce front humain, et y avait fait éclater la joie transfigurante que je venais de voir à l'instant. Elles élaborent l'âme de la Terre. C'est-à-dire le monde psychique où notre œil ne pénètre pas, mais qui est le monde réel, où tout arrive, où tout se passe, où les forces spirituelles, idées, sentiments, passions, vices, vertus, se livrent un combat acharné, où les Dieux jettent sans cesse des éléments nouveaux et auquel l'homme travaille de mille manières, et nous ignorons par quel mécanisme. Elle sort de nous et elle échappe à nos sens, comme le parfum échappé à la fleur si elle voyait. Rien ne me semble plus mystérieux. Je suis arrivée à une conception qui est peut-être absurde, mais je la donnerai parce qu'il faut que beaucoup de personnes se trompent pour que l'une arrive à la vérité.

Comme nous, la Terre a un corps et une âme si étroitement unis, qu'il est impossible de savoir où l'un finit et où l'autre commence. Son corps est une agglomération de molécules et de cellules sans nombre, animées par cette force inconnue encore, oh ! si inconnue, que nous nommons : la force vitale et qui est sans doute la radio-activité de l'Eternel Dieu. Et ces molécules et ces cellules incarnent une parcelle des forces physique et psychiques de l'Univers, Sans l'action divine, elles se sont agrégées, désagrégées, transformées, elles ont évolué, progressé ; elles sont devenues des océans, des montagnes, des fleuves, des plaines, des déserts ; elles ont fabriqué l'habitat de l'homme, et l'homme lui-même. Ces molécules et ces cellules font tout le temps de l'invisible et de l'impondérable. Elles élaborent l'âme de la Terre, c'est-à-dire le monde psychique où notre œil ne pénètre pas, mais qui est le monde réel, où tout arrive, où tout se passe, où les forces spirituelles, idées, sentiments, passions, vices, vertus, se livrent un combat acharné, où les Dieux jettent sans cesse des éléments nouveaux et auquel l'homme travaille de mille manières, et nous ignorons par quel mécanisme. Elle sort de nous et elle échappe à nos sens, comme le parfum échappé à la fleur si elle voyait. Rien ne me semble plus mystérieux. Je suis arrivée à une conception qui est peut-être absurde, mais je la donnerai parce qu'il faut que beaucoup de personnes se trompent pour que l'une arrive à la vérité.

Comme nous, la Terre a un corps et une âme si étroitement unis, qu'il est impossible de savoir où l'un finit et où l'autre commence. Son corps est une agglomération de molécules et de cellules sans nombre, animées par cette force inconnue encore, oh ! si inconnue, que nous nommons : la force vitale et qui est sans doute la radio-activité de l'Eternel Dieu. Et ces molécules et ces cellules incarnent une parcelle des forces physique et psychiques de l'Univers. Sans l'action divine, elles se sont agrégées, désagrégées, transformées, elles ont évolué, progressé ; elles sont devenues des océans, des montagnes, des fleuves, des plaines, des déserts ; elles ont fabriqué l'habitat de l'homme, et l'homme lui-même. Ces molécules et ces cellules font tout le temps de l'invisible et de l'impondérable. Elles élaborent l'âme de la Terre. C

Dans l'arrondissement d'Ajaccio

Voici en clair et en détail la situation dans l'arrondissement d'Ajaccio.

Les candidats du parti républicain démocrate sont :

Canton d'Ajaccio : M. Jérôme Peri, conseiller général sortant, ancien maire, ancien député, ancien ministre, a été, en 1924, le candidat du Cartel des gauches pour combattre M. Paul Arrighi, élu au bureau d'Ajaccio ; membre de la commission départementale, il a été le rapporteur du budget qui a permis l'électrification du Sud de la Corse.

A la commission cantonale, j'ai veillé à l'application la plus libérale aux listes humanitaires d'assistance aux vieillards et invalides, aux familles nombreuses, aux femmes en couches, aux mineurs de famille des soldats sous les drapeaux active et réserve.

Le 22 avril, en donnant à notre ami Casanova le plus honorablement vaincu en mais non battu, une majorité éclatante qui a eu un écho retentissant à travers tout le département, vous avez accordé des droits dont je saurais faire l'éloge. Le canton d'Ajaccio devenu la citadelle du parti républicain démocratique mérite un traitement de faveur. Soyez chef Landry, cette illustration du Parlement, nous en répondre.

Souvenez-vous du 14 octobre anniversaire l'écrasement de l'opposition dans le canton et l'astucie plus grande encore de ses chefs. Ne permettez d'exiger les réalisations que nous désirons tous au plus tôt.

Républicains, citoyens, en toute liberté, en toute indépendance, aux cris de vive la République, vive le canton d'Olmeto.

Tino BALTSONI.

Chevalier de la Légion d'honneur
Vice-président du Conseil Général
Maire d'Olmeto.

De la Marine à la Politique

Nous lisons dans le « Petit Provençal » :

Toulon, 6 octobre.

Nous empruntons ce titre à un de nos confrères toulonnais où, ces jours derniers, l'on nous a présenté à grand renfort de titres, particules, blasons et recettes illustres, la candidature au Conseil général de la Corse dans le canton de l'Ile-Rousse, de M. le comte Hector de Biern. C'était en troisième page, vous une rubrique d'allure bonhomme, en vieillissant presque, que l'on nous accordait quelque considérable. Songez donc que M. le comte une fois la guerre finie, s'ennuyait dans ses châteaux ancestraux, et pour faire la monotonie des journées de dégel, s'était lancé dans la grande bataille économique que se livrent, en ce pays, les producteurs de vins, les vinificateurs, les négociants, les courtiers, les gabelous, les cafetiers, les cafés-concerts, les bouilleurs de cru, les bouilleurs de crû, les bouilleurs de cru, les bouilleurs de crû, les bouilleurs de cru, les bouilleurs de crû

LA TÊTE COUPÉE

Dans la petite ville de Braiddion-sur-l'Ouche, toute assise d'un clair soleil matinal, par cette belle matinée de mai, la sinistre nouvelle se répandit comme une traînée de poudre : On venait de découvrir dans le canal, sous écluse, derrière la gare, près de la route qui conduit aux Ferrades, la tête coupée d'un homme ou d'une femme, les initiateurs n'étant pas très bien fixés sur le sexe. Au surplus, d'heure en heure, les variantes se multipliaient, d'horribles détails étaient donnés dont le moindre inconvénient était de ne pas concorder. C'est la tête d'une jeune femme, prétendait-on, le nez est horriblement meurtri. On a retrouvé les pieds. Ainsi au autre ; pas, car personne tant à tous la découverte soit d'un bras, soit du buste, soit du tronc, enfin vers midi, quelques-uns, mieux informés, affirmaient sans hésitation qu'on finirait bientôt par toutes les parties du corps de la malheureuse victime, coupée en petits morceaux, étaient ramassées.

Au Grand Café Oriental, les frères Lacrières, qui ont la réputation d'être toujours bien renseignés, étaient formels : un homme et une femme, affirmaient-ils, venaient de faire un bout de chemin ensemble dans le même train. Le café était bondé. Carbusse, qui possède un organe puissant, glissait au milieu d'un grand silence :

— Coquin de sort ! s'écriait-il, avec moi ce ne serait pas long ? Je connaîtrais pas faire cadeau à tous les bobards mieux qui campent aux Petits-Jardins ; c'est là qu'on trouverait l'assassin.

— Bah ! l'assassin !... Il est déjà loin, allez, régina, sceptique et goguenard, le jeune Jobert, secrétaire de la mairie de Noir-Bocher.

Il ajouta en éclatant de rire :

— Faudra lui mettre un grain de sel sur la queue, si vous voulez l'avoir !

Par contre, ces messieurs du cercle bourgeois de l'Espérance devinaient plus gravement au sujet de la lugubre découverte. On délaissa un peu le tapis vert. Une émotion curieuse maintenait en haleine l'attention générale. Pour paraître maître de soi, on faisait mine de lire tranquillement le journal, mais si l'on eut observé de près les lecteurs distraits, on n'eut pas manqué de constater avec stupeur que plus d'un tenait son journal à l'envers. Malgré soi, on prêtait l'oreille aux discours de Gendron. D'une voix de stentor, ce dernier rappelait le souvenir de cette jeune femme, venue de Paris après avoir lui son amant et mis le cadavre dans une malle, et qui, relégée dans un hôtel de la ville, s'était logée deux balles dans la tête, à l'arrivée des gendarmes.

On attendait avec impatience le retour du maire de Braiterive, qui s'était offert pour aller sur les lieux reconnaître les dernières nouvelles.

Enfin, au Café de la Cigale, la jeunesse bruyante s'interpellait en se vaccinant étourdiment. Déjà, on se livrait aux galéjades.

— C'est le maire qui a fait le coup, s'écriait spirituellement Tassin. — Il a trouvé que Pomuel, son adversaire électoral, était trop long, il l'a fait raccourcir.

— Tu as perdu la belle-mère ?... demandait un autre, à Lacroix, au jeune Paulin qui ne reste dans célibataire.

— C'est toujours bien elle qu'on a découverte, répondait l'interpellé.

Et ce fut un éclat de rire général.

Certes, la population était toute révolutionnée. Méditerranée, les bons Braidionnaient de plus en plus contradictoires. On avait arrêté l'assassin, c'était un jeune homme et c'était sa mère qu'il avait coupée en morceaux.

— Mais, non, protestait un voisin, je vous dis que c'est un chemineau, même que c'est sa femme qu'il a estourbie.

A la ville Eugène, dès le premier heure, les commerces se remplissaient à la porte d'entrée, en grand cancillabule. Là, on chuchotait à voix basse. La petite dame du premier étage, vous savez, celle qui est si coquette, et il paraît bien l'amour, fort jolie, mais à laquelle on accorde généreusement, deux ou trois amants : on ne sait pas en preuves, bien sûr, mais j'affirme pas ? quand on a une petite frimousse comme celà, toute pondrée, avec des chichis dans les cheveux... Eh ! bien la petite dame ne s'est pas encore montrée ce matin. Qui sait ?... Elle vivait en mauvaise intelligence avec son mari, on s'entendait souvent des disputes ; alors, c'est peut-être bien elle qu'on a découpée ?...

On projetait déjà d'aller quérir un serrurier, quand la petite dame, riante et dégagent de toute sa menue personne, un sauve parfum, fit son apparition. Alors, la grosse femme du tailleur poussa un long soupir et saisissant dans les siennes, d'une chaleur étreinte, les mains de la petite voisine :

— Ah ! ma toute petite belle ! Combien nous étions inquiètes !... Une femme a été coupée en morceaux, alors, vous comprenez...

Le plus drôle, c'est que la toute petite belle restait jugée absente. Elle n'avait pas l'air de comprendre du tout !...

Cependant, de toutes parts s'est maintenant un véritable pèlerinage pour aller voir les lugubres restes de la victime. Et il y a déjà foule sur les lieux de la funèbre trouvaille. Les gendarmes et les agents de police ont établi un modèle service d'ordre. On maintient ducement à une distance respectueuse les plus entreprenants. Un est un peu déçu, on apprenant qu'en vérité, il n'y a toujours là, en contre-bas de la berge du canal, enveloppée dans une serviette, que la tête coupée. Rien d'autre n'a encore été trouvé. On parle de faire viser le canal, pour aider aux recherches. Le correspondant de police offre aux correspondants locaux des journaux d'écarter les pas de l'étoffe pour leur faire voir les traits de la victime, mais aucun des sieurs les correspondants n'y tiennent nullement. Après les repas, les émotions ne valent rien. Pourtant, dans un moment, il n'y aura pas deux Braidionnais dans tout Braidion, qui n'aurait pas vu la tête, certains, même, auront pu avoir reconnu un de leurs connaissances.

Tout-à-coup, on remue le problème dans la foule, c'est le docteur Thérard qui le commissaire y a fait appeler. Il s'approche, écoutez la tête en écartant les coudes du voile qui le recouvre et la foule remue horrifiée ? Après un rapide examen, et en dépit de sa myopie, le docteur n'hésite pas à déclarer sans broncher que c'est bien la tête d'une femme, — une tête de femme, précise-t-il. La mort doit remonter cependant à plus de vingt-quatre heures.

Mais de ces précieuses indications, le représentant fait transporter la tête chez la mairie, où elle arrive presque en même temps que messieurs les membres du Parquet, venus en hâte du chef-lieu, on on leur avait télégraphié.

On plonce une table sous le vaste hall de la mairie. La mode est solennelle. La tête coupée est déposée sur un plat qu'on a vite été chercher en face, au bazar du Mariemariage.

On ne laisse passer que les journalistes et les familiers de la mairie.

On ne parle qu'à voix basse. M. le maire est là avec M. le Procureur de la République. Puis il y a M. le Médecin-légiste, M. le juge de paix ; M. le greffier, M. le commissaire, monsieur le marchand des logis de gendarmerie. Et toutes les graves personnes ont une attitude de circonstance. Là, on ne badine pas avec le sort ! La foule est rendue massée devant la grille de la Maison commune.

Soudain, un homme surgit, un officier de cette foule anxieuse, en s'écriant :

— Mais bonsoir-moi donc passer ! c'est moi qui ai pêché la tête dans le canal !...

— Hein ?... Quoi ?... Que dit-il ?... Mais c'est l'assassin !...

C'est une faite générale. Sublimement le Aide se fait autour de l'homme. Nul n'a encore à lui parler le malin au réduit. Ce n'est pas qu'on ait peur, bien sûr, mais il pourrait avoir sur lui un énorme couteau bien effilé...

L'homme, surpris, se précipite à la grille : elle est fermée. A travers les barreaux, il interpelle les foules personnages assemblés sous le hall, très occupés à tourner et à retourner la tête coupée avec des exclamations de saisie horreur. Et quand l'homme répète que c'est lui qui a jeté cette tête dans le canal, alors, c'est un cercle de gendarmes et d'agents de police. En un clin d'œil, l'homme est ferrassé, ligoté et amené près des autorités, figé comme un saucisson.

— Mais qu'est-ce qui vous prend ?... demande l'homme aux agents.

Explosion de rires. Un dit d'une voix grosse M. le procureur, et ne cherchez pas à nier.

— Je nier ? A nier quoi ?... Que le tiens une boutique foraine où je montre pour dix sous des hommes en cire et que pour me débarrasser de la tête de Victor-Hugo, qui, trop vieille, s'était défoncée, je l'ai jetée en passant dans le canal ?... En voilà une affaire !...

Il y eut un froid. Déjà M. le Médecin-légiste palpait la tête. C'était vrai : elle était en cire !...

Tous les spectateurs cherchèrent du regard le docteur Thérard. Il s'était éclipsé !...

On en parle encore dans la petite ville de Braiddion-sur-l'Ouche et l'on rit de bon cœur.

Louis DOMONT

Variétés

Sur la Riviéra

Hyères ? Antibes ? Nice ? qui ne connaît, de nom, au moins, ce coin de France privilégié, patrie des fleurs, ces cités de Cannes, d'Eden de la Newcroix Comme, il y en a plus de vingt, de mille, c'est-à-dire la moitié de tous les hôtels existant dans le monde entier, la dernière statistique ayant montré qu'il y en avait 85.000 recevant tous les jours une clientèle totale de vingt millions de spectateurs.

Ainsi donc chaque jour vingt millions de gens vont au cinéma ; il faut donner des belles des nouveautés, des séries, des productions sensationnelles. Les Etats-Unis pour les raisons citées plus haut sont naturellement ceux qui font les efforts nécessaires pour développer leur production avec des chances de succès. L'Index de la New-York Trust Company estime à 1.500 millions de dollars le capital américain au cinéma ; donnée le mariché mondial. Les distributeurs américains ont également que les exportations leur donnaient trente pour cent de leurs revenus, ce qui peut être estimé à cinquante millions de dollars, soit un milliard deux cent cinquante millions de francs. Environ 45 % de cette belle somme sont fournis en Europe, et la moitié en Angleterre. L'Angleterre est le meilleur client des producteurs américains de cinéma. En 1927, l'Angleterre n'a pris que 123 millions de films mais en a loué 723 aux Etats-Unis.

On peut, pour 1927, approximativement estimer à deux mille, le nombre de films tournés en Amérique, Pendant ce temps, l'Allemagne en a produit 241, la France 74, l'Angleterre 44, la Pologne 12. C'est donc l'Allemagne qui, Etat en tête des pays producteurs après les Etats-Unis mais avec quelle différence ? Et il y a encore à prévoir de nouveaux progrès pour le cinéma, car combien d'agglomérations même dans des pays très privilégiés, n'ont pas encore leurs cinémas ? Et ce nombre des halls augmentera et il y aura donc pour les producteurs des débouchés de plus en plus importants. Fort pourtant sans vouloir rivaliser avec les Etats-Unis qui donneraient à la tête de l'industrie cinématographique il y a mille espoirs à avoir, mille efforts à faire et pour les heureuses initiatives mille bons résultats à prévoir. Nombreux que cette rivalité ne leur soit vraiment dans le domaine commercial mais aussi dans le domaine de l'art.

Paul-Louis RIEFFEL

Impôt sur le chiffre d'affaires et commerce du sucre

En vertu de l'article 26 de la loi du 27 décembre 1927, l'impôt du chiffre d'affaires sur le sucre sera payé à la production, à partir du 1er octobre 1928.

Les négociants en gros, demi-gros, exportateurs et, en général, toute personne se livrant au commerce du sucre, devront s'adresser aux commandes dans leurs déclarations du chiffre d'affaires la totalité des sucres reçus par eux après le 30 septembre 1928.

SUCCÈS ! SUCCÈS !

La Faveur du Cinéma

Le cinéma a ses fidèles passionnés ; si l'on avait besoin d'être convaincu de cette vérité, il n'y aurait qu'à considérer l'entrée des grands halls où passent les films en vogue ou encore à constater le nombre important des publications remarquablement traitées dont le tirage est considérable.

Qu'à la porte ou qu'aux portes simples ou doubles des cinémas soient affichés des photos ou des grandes peintures aux couleurs vives représentant des vedettes célèbres et aussitôt il y a une foule qui se presse ; certains établissements ont même deux séances qui se suivent. On pourrait citer des cinémas réputés de grandes villes qui ont gardé plusieurs mois le même programme dont ils avaient l'exclusivité et qui ont intéressé ou les projections d'un film sensationnel, uniquement, comme d'autres les commerçants, en raison d'engagements ultérieurs.

Quant aux revues et périodiques spécialisés qui consacrent au cinéma où la totalité de leurs pages ou une partie importante de leurs feuilletons, il faut voir comme les jeunes lectrices en lisent, les yeux brillants et avec quelle joie elles en regardent les illustrations. Que de fois dans le métropolitain de Paris ou dans le « tub » de Londres, j'ai vu des jeunes filles, des jeunes gens, de jeunes employées livrant leur passion aux magazines qui sont leur lecture préférée. Ils préfèrent à l'inspecté quel roman ou à n'importe quel journal d'information.

Le cinéma a fait durant ces quelques dernières années des progrès extraordinaires à tous les points de vue, les projections sont meilleures, les films sont extrêmement variés et enfin tout le monde a pris l'habitude d'aller plus ou moins régulièrement voir les films dont on parle. Le cinéma est devenu une nécessité moderne.

Au point de vue industriel, le cinéma n'est une affaire profitable que dans les grands pays possédant un grand nombre de halls où aussi bien pour la production des films réclames comme pour l'exportation. C'est pourquoi les Etats-Unis tiennent toujours en tête de ce qu'il s'agit de production cinématographique. Il n'y a sur le territoire américain aussi de halls pour louer les films de façon à donner un profit au producteur, l'exportation vient compléter ce profit d'un revenu fréquent des spectateurs d'une population aux Etats-Unis, on peut même dire que l'industrie du cinéma aux Etats-Unis a une véritable importance à côté de toutes les autres industries pourtant développées magnifiquement. Elle fournit aux Américains tous les besoins du pays, mais elle fournit encore 85 % des besoins des autres pays.

L'importance où est parvenue à l'heure actuelle l'industrie cinématographique américaine — disons si vous voulez un « association plutôt » (photos animées — est prouvée par ces chiffres de ces que cite Hodee de la New-York Trust Company et qui semblent même assez modestes. Le cinéma au monde a donné la fleur de la mélodie, passant entre les feuilles compétentes de toutes sortes graines et pesant les grains blonds et tous. Plaisir d'été, plaisir d'automne, que je sais ce qui vaut mieux de jouir de la montagne Corse dans le temps de l'hiver, quand la neige descend jusqu'à la côte ou bien de la savourer en août ou en septembre, au milieu des jeunes herbages et des fleurs ?

Quoi qu'il en soit, la Corse est le pays de la montagne et de la mer, le pays de la fraîcheur et de la chaleur, le pays de la verdure et de la lumière, le pays de la Méditerranée, le pays de la douceur, le pays de tous les contrastes !

Ces charmantes cités, si elles diffèrent d'aux pas partout la foule des riches étrangers cosmopolites sont aussi le séjour préféré de beaucoup de nos littérateurs, de nos artistes, de nos politiciens, puis retenus ici par la beauté qui emane des sites et que la main de l'homme n'est plus encore à enlaidir.

Voilà ce qui n'a pu laisser indifférente Mme Jane Renouardi, la jolie orpheline, l'intelligente directrice du théâtre Damon.

Cet à Cap-Ferrat, tout près de Nice, que Mme Jane Renouardi villégiature, dans sa villa entourée de pins, de cactus, fleurie d'orangers et de verveines, poursuivant d'une incomparable vue sur la mer, sur la baie de Villefranche, la baie des Anges qui s'arrondit en enrochement gracieux devant Nice et jusqu'au cap d'Antibes.

Mme Renouardi, vêtue d'une mignon costume de bain, culotte, jumper, sandales, et maillot sous les pattes de grenouilles, moitié sur l'eau microlante, à bord de son yacht, admirant les vagues, le vent les barques, les voiles aventurières de la baie, souffrant nullement, dans son coin privilégié, de la chaleur que nous subissons un peu partout, dans le midi plus encore qu'ailleurs.

La gracieuse artiste aux boucles dorées, toute brunie par le hâle, soupire de temps en temps. C'est que bientôt, il va falloir quitter ce coin superbe pour retourner à Paris, inspide en cette saison, préparer les spectacles d'hiver : une revue de musicale dans laquelle elle ne chante pas, écrite par des on, paraît-il : Serge Veber, Yves Parès et Parès, au titre alléchant, *l'Eau à la Bouche*. Puis une pièce de Paul Nivois, *Echec à la Reine*. Si la série de spectacles l'exige on s'y adjoindra une opérette de Maurice Yvain : mais ce n'est là qu'un projet vague, très vague encore, tandis que le départ est proche. Bientôt il faudra serrer le chaud manteau de jersey tout galonné de rouge, et les fines sandales brodées, pour trouver la maison et lui vers le nord.

Voilà qui attriste prodigieusement la belle artiste. Et Mme Jane Renouardi aime se consoler, seulement à la pensée qu'elle reverra Nice en automne puisque Max Dearly, au flair très subtil, l'a engagé au Casino. Alors, si l'givre ne lui fait monchoir s'éclaire à nouveau à la perspective de reprendre bientôt dans le maison simse de Cap-Ferrat qu'elle s'habitue tant aux fleurs, aux parfums, aux mais qui, est hiver, courrez ces fleurs aux bois du soleil, prodigue, toujours, sur le littoral.

Suzanne D'ALENE

De Berlin au lac Baïkal

Tout récemment un avion Junkers, non point un avion de raid, mais un avion commercial arrivait à Irkoutsk après avoir franchi en 5 jours, les 6.500 kilomètres qui séparent Berlin du lac Baïkal.

DONNET

Nos 10 et 14 chevaux 6 cylindres sont incomparables. Ce sont les voitures les plus souples et les plus rapides en côte. Deux modèles parfaits.

NOS PRIX

10 CV. 6 cyl. type CI. 10. cond. int. 27.500
14 — — — K. 44.000

Nos 7 et 11 CV. 4 cyl. dont la bonne réputation n'est plus à faire comme robustesse souplesse et rapidité.

NOS PRIX

7 CV. 4 cyl. type CI-7. cond. int. 23.500
11 — — — CI-6. torp. c^m/m 26.900

AUTO-STOCK CIRNEA
LUCCANTONI
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA CORSE
33, BOULEVARD PAOLI - BASTIA

Différents modèles seront exposés incessamment à Bastia. Avant de faire votre choix, faites un essai sur nos voitures. Vous serez entièrement édifiés

En Montagne Corse

A l'ami ocean au pays natal

Vous avez ouvert toute grande la fenêtre pour admirer le paysage automnal. Les feuillages qui mouraient au-dessus des branches se teintaient d'ocre et de vermillon. Sur les pentes, les châtaigniers échappés des roses rougissaient. Quelque part, un bruit joue un pied de l'arbre. Dans les jardins, les grenades laissent paraître leur pourpre, les pommes leur or, les poires leur ambre. Les branches et sur les sarments emmêlés les grappes s'enchâssent. Et voici *n'ajoute Bénédicte* à qui s'adresse à donner la fleur de la mélancolie, passant entre les feuilles compétentes de teintes sanguines et pesant les grains blonds et tous. Plaisir d'été, plaisir d'automne, que je sais ce qui vaut mieux de jouir de la montagne Corse dans le temps de l'hiver, quand la neige descend jusqu'à la côte ou bien de la savourer en août ou en septembre, au milieu des jeunes herbages et des fleurs ?

Quoi qu'il en soit, la Corse est le pays de la montagne et de la mer, le pays de la fraîcheur et de la chaleur, le pays de la verdure et de la lumière, le pays de la Méditerranée, le pays de la douceur, le pays de tous les contrastes !

Ces charmantes cités, si elles diffèrent d'aux pas partout la foule des riches étrangers cosmopolites sont aussi le séjour préféré de beaucoup de nos littérateurs, de nos artistes, de nos politiciens, puis retenus ici par la beauté qui emane des sites et que la main de l'homme n'est plus encore à enlaidir.

Voilà ce qui n'a pu laisser indifférente Mme Jane Renouardi, la jolie orpheline, l'intelligente directrice du théâtre Damon.

Cet à Cap-Ferrat, tout près de Nice, que Mme Jane Renouardi villégiature, dans sa villa entourée de pins, de cactus, fleurie d'orangers et de verveines, poursuivant d'une incomparable vue sur la mer, sur la baie de Villefranche, la baie des Anges qui s'arrondit en enrochement gracieux devant Nice et jusqu'au cap d'Antibes.

Mme Renouardi, vêtue d'une mignon costume de bain, culotte, jumper, sandales, et maillot sous les pattes de grenouilles, moitié sur l'eau microlante, à bord de son yacht, admirant les vagues, le vent les barques, les voiles aventurières de la baie, souffrant nullement, dans son coin privilégié, de la chaleur que nous subissons un peu partout, dans le midi plus encore qu'ailleurs.

La gracieuse artiste aux boucles dorées, toute brunie par le hâle, soupire de temps en temps. C'est que bientôt, il va falloir quitter ce coin superbe pour retourner à Paris, inspide en cette saison, préparer les spectacles d'hiver : une revue de musicale dans laquelle elle ne chante pas, écrite par des on, paraît-il : Serge Veber, Yves Parès et Parès, au titre alléchant, *l'Eau à la Bouche*. Puis une pièce de Paul Nivois, *Echec à la Reine*. Si la série de spectacles l'exige on s'y adjoindra une opérette de Maurice Yvain : mais ce n'est là qu'un projet vague, très vague encore, tandis que le départ est proche. Bientôt il faudra serrer le chaud manteau de jersey tout galonné de rouge, et les fines sandales brodées, pour trouver la maison et lui vers le nord.

Voilà qui attriste prodigieusement la belle artiste. Et Mme Jane Renouardi aime se consoler, seulement à la pensée qu'elle reverra Nice en automne puisque Max Dearly, au flair très subtil, l'a engagé au Casino. Alors, si l'givre ne lui fait monchoir s'éclaire à nouveau à la perspective de reprendre bientôt dans le maison simse de Cap-Ferrat qu'elle s'habitue tant aux fleurs, aux parfums, aux mais qui, est hiver, courrez ces fleurs aux bois du soleil, prodigue, toujours, sur le littoral.

Suzanne D'ALENE



Mme Vienery-Simart et l'appareil avec lequel elle a pris le cliché ci-contre, aura bientôt au doigt le cercle d'or promis par un beau qui, l'an dernier, passait et repassait sous sa fenêtre. Elle n'a confié ses beaux projets et tandis que j'écoutais le naïf discours, je regardais les murs violets qui encadrent l'horizon. Alors, soudainement envieux des habitants de ce coin de paradis, j'ai supplié la paysanne de redescendre avec nous à compagnie. La boule leur raidit dans la voiture qui emmène.

Grasiosa n'imitera pas tant d'autres. Grâces aux villes malades. Elle restera fidèle à cette d'amure en montagne Corse. Et cette pensée chasse miraculeusement ses amertumes et ses regrets.

Louis BASSOUL

Les Arts

Un tableau de Delacroix à la Cathédrale d'Ajaccio

On lit dans « Le Temps » :

Un tableau peint par Eugène Delacroix *Triomphe de la religion*, par Géricault, fut envoyé, en 1822, par le ministre de l'Intérieur, à la cathédrale d'Ajaccio et installé dans la première chapelle à gauche en entrant.

Il y a quelques jours, à la lecture d'une étude sur deux dessins à plume inédits de Delacroix, parue dans la *Gazette des Beaux-Arts*, de mars 1927, le peintre François Corbellini, conservateur du musée d'Ajaccio, fut frappé par la ressemblance entre ces dessins exécutés en 1821, et qui, à son avis, s'appliquent au tableau de la cathédrale d'Ajaccio.

« La *Vierge du Sacré-Cœur* est aujourd'hui perdue. C'était une commande que Géricault avait reçue pour la chapelle du roi au château de Saint-Cloud. Delacroix, considérait le tableau comme un pensum et mit du temps à l'exécuter. L'album nous conserve la pensée de la figure priée pour la Vierge assise, le bras droit levé, avait deux anges qui l'épaule gauche. M. F. Corbellini, lit un croquis sur le bleau de la cathédrale d'Ajaccio et l'exécution des deux anges sous le grand chêne ne fait aucun doute. M. André Joubin, qui n'hésita pas à reconnaître dans ce tableau l'œuvre de jeunesse de Delacroix, qu'on considérait comme perdue.

934



Fabrication artistique et entièrement garantie par Jules de 25 chaises

4 ans après fabrique

Fabrique Cuirdore en marbrerie Imperméable et Linge d'Hôtels

E. HAHN Agent Général
58, Rue Dorthonne
NICE (Alpes Maritimes)
Agent pour la Corse :
M. Michelangeli, à Bastia

Empoisonnement par les Champignons

Dès qu'un empoisonnement par les champignons est suspecté, il importe de recourir d'extrême urgence aux soins actifs de quelqu'homme de l'art (médecin ou pharmacien). Lui seul, en effet, a compétence pour choisir et mettre en pratique certains moyens techniques appropriés à chaque cas.

Ceci dit, en l'attendant et même à son retour, que devrez-vous faire ? — Vous provoquerez aussitôt un vomissement énergique de quatre éventualités distinctes ou spécifiques d'empoisonnement, mais prises ou mises champignon indéterminé ; 2° indigestion, plus ou moins violente, due à une déclenchée ; — empoisonnement narcotique ; — enfin, empoisonnement phalloïdien. Voilà l'ordre que je suivrai dans cette causerie.

Expectative d'empoisonnement. — Si votre estomac est en grande résistance malheureusement exceptionnelle — vous essaierez sans délai de quelques grammes. Vous avez le choix entre l'eau tiède, aidée, si possible, d'un quart de poudre d'ipéca (pourun adulte, 1 gr. 50 en deux ou trois gorgées, à faire avaler un quart d'heure d'intervalle), et l'eau savonneuse, semblable à celle dont se servent les fumistes, dans laquelle on aura fait fondre environ 10 grammes de savon blanc ordinaire râpé, dans un demi-litre d'eau chaude. Un des deux, ou les deux, selon votre tempérament qui en a le plus sous la main, feront le seulement, par petite gorgée, en s'en garantissant, — comme si c'était exquis ! — le goût et l'odeur. Puis, sous la pression de l'estomac qui ne saurait tarder. Dès que l'intention se vomir est manifeste, on aide son corps vomissant d'un « chatouillement » fait de la bouche — base de la langue et luette en particulier — soit avec un doigt soit avec une plume d'oiseau. Le gratouillis, entre temps accentué, pourra faire quelque chose de plus. Par exemple, si le sujet est actif et robuste, aguiché quelques contorsions d'exercices à la poudre d'ipéca ; — pratiquer un lavage de l'estomac au moyen du tube de Faucher ; — donner, sous la peau le précieux d'une ampoule d'apomorphine, vomitif interne très énergique... Par ailleurs, l'ingestion de vinaigre ou d'eau acidulée est absolument inutile.

Indigestion. — Caractérisée par des nausées, vomissements, coliques et diarrhée plus ou moins intenses, elle peut être déterminée par un certain nombre de champignons particulièrement suspects, parmi les lactaires, russules, bolets... Il vaut mieux passer, dès que possible, quand les vomissements sont suffisants, aux purgatifs salins de préférence (par exemple, pour un adulte, 30 grammes de sulfate de soude ou de magnésie dissous dans un grand verre d'eau). Cependant, si les coliques sont violentes, rabattez-vous sur l'huile de ricin, complétée par un petit lavement huileux, tiède et additionné si possible, de quelques gouttes de laudanum. Sur l'eventre, de plus, compresses ou cataplasmes chauds, également laudanisés.

En place de purgatif, on a voulu l'ingestion de poudre de charbon qui lui fait la propriété d'absorber et de retenir toute la toxicamine. Moyen sans danger et inoffensif.

Après le purgatif — ou la poudre de charbon — si le malaise persiste — recourez aux boissons diurétiques : c'est-à-dire qui font uriner. Parmi elles, le tilleul Tous lactosé à 100 gr. par litre et les tisanes à base de queues de cerises, stigmates de maïs, chiendent, bourrache, etc. Le médecin pourra, le cas échéant, faire adjoindre à ces tisanes quelques peu d'acétate ou nitrate de potasse (salpêtre). Un peu plus tard, au lait.

Si l'agitation est extrême, prenez un tilleul. Le médecin a son tour choisira les bromures, chloral, sulfonal, trional... En tout cas, lui seul restera juge de l'opportunité du recours au sulfate d'atropine, alcaloïde de la belladone, qui se trouve être l'antidote, c'est-à-dire le contre-poison de la muscarine (par le bec, en granules ; sous la peau, en injection). Dans les cas légers la teinture de belladone (pour un adulte, de 20 à 40 gouttes) rendrait le même service.

Empoisonnement phalloïdien. — Alors, même les premiers symptômes sont malheureusement tardifs puisque n'apparaissent au plus tôt que 8 à 12 heures après le repas. Habituellement plus tard encore. Ils consistent en anxiété, étouffements, crampes, etc. Le traitement de cette forme nécessite, plus que jamais, l'intervention du médecin. Car il y faut autant de technicité que de sang-froid.

Veuillez inutiles car le poison, quand il se manifeste, a déjà quitté le tube digestif, — inutiles même, parce que fatigants et dépressifs, le sommeil du malade ou le shalline consécutif en une solution sodo-bromée, à donner par cuillerées à soupe, mais elle aussi, comme les vomitifs intempestifs, inopportune. Qu'il soit le neutraliser, en effet, puisque l'foie et l'intestin sont déjà vides de tout poison ?

En la circonstance, le seul remède efficace — et encore ! — c'est l'injection sous la peau d'une certaine quantité d'une sérine ou sérum-physiologique.

L'homme de l'art lutiera, par ailleurs, au fur et à mesure de leur apparition, contre les divers symptômes, par des moyens variés dont il doit rester le seul juge. Vous l'a-t-il dit, le cas échéant, et vous pouvez même en essayer d'autres en l'attendant. — Si vomissements incessants et pénibles, faire sucer des fragments de glace ou avaler de l'eau de Sedlitz, de la potion de Rivière, etc. — Si abattement profond : flagellation du cuir du haut du corps avec une serviette mouillée, par frictions vigoureuses sèches ou alcooliques, sur les quatre membres toujours en remontant. Quand le malade peut déglutir, lui faire boire un breuvage, au moyen d'une tasse ou d'une paille : café au lait bien fort, grog chaud, etc., auxquels le médecin adjoindra à son tour le sirop d'éther, potion cordiale stimulante, etc.

Cependant, il surveillera attentivement le pouls, surtout si l'on craint la faiblesse du cœur. Il s'efforcera de parer à toute défaillance de cet organe vital par des injections sous-cutanées de caféine, huile camphrée.

A l'encontre de l'ivraierce, les champignons de mauvais goût sont sinistres et ils ne se cachent qu'exceptionnellement, quand l'empoisonné est très résistant et la dose du toxique définie.

L'Institut Pasteur essaie depuis peu des vérums anti-muscarinique et anti-phalloïdien. Le premier, le sérum n'en fait de médicaments — permettra de juger, un jour de leur efficacité réelle et de leur valeur pratique. En attendant, il serait peu scientifique de perdre de vue cette voie nouvelle dans le traitement des empoisonnement par les champignons.

Dr J.-L. BARNES

LES INFRACTIONS DE LA CIRCULATION

Le *Journal officiel* publie le règlement d'administration publique relatif sur la police de la circulation et de la conservation des voies publiques :

Par décret rendu sur le rapport du président du Conseil, ministre des Finances, du garde des sceaux et des ministres de l'Intérieur et des Travaux publics :

Les amendes pour contraventions de police sont prononcées publiquement par les agents et arrêtés préfectoraux ou municipaux réglementant la circulation peuvent faire l'objet du payement immédiat prévu par l'article 7 du décret du 28 décembre 1926, dans les conditions définies dans les articles ci-après.

Peuvent seuls procéder à l'encaissement immédiat de l'amende les agents de la police spéciale de la route désignés par un décret rendu sur la proposition du ministre des Travaux publics et du ministre de l'Intérieur et concerté, s'il y a lieu, avec le ministre dont relèvent ces agents.

Le versement opéré entre les mains de l'agent verbalisateur donne lieu, dans tous les cas, à la délivrance par cet agent d'une quittance extraite d'un carnet à souche dont le modèle sur agréé par le ministre des finances.

Le payement de l'amende entre les mains de l'agent verbalisateur est facultatif, il n'aura effet d'éviter toutes poursuites de la part du Parquet, sauf confirmation au paragraphe 1 de l'article 7 du décret du 28 décembre 1926, si l'infraction constatée s'expose son auteur, soit à une sanction dière que pécuniaire, soit à la répartition des dommages exigés aux personnes ou aux biens, soit aux saisies qui s'attachent à la récidive, dans les conditions prévues aux articles 474, 478, 482 et 483 du code pénal.

L'agent verbalisateur rédige, même en cas de payement immédiat de l'amende, un procès-verbal qui est transmis au Ministère public près le tribunal de simple police du lieu de l'infraction.

Il doit signer sur le contrevenant la reconnaissance de la contravention.

La somme à verser à titre d'amende est fixée forfaitairement, y compris tous les sièmends perçus au profit du Trésor en vertu des lois en vigueur, à l'exception des frais de justice à 75 francs pour les contraventions de cinquième classe, réduit à une amende dont le principal est de 4 à 5 francs.

Les francs pour les contraventions donnant lieu à une amende dont le principal est supérieur à 5 francs, pour les contraventions de cinquième classe.

Sur les sommes de 75fr., 100 fr., et 15o francs prévues à l'article précédent, il est prélevé, conformément aux dispositions de la loi du 26 décembre 1920 (article 11), 28 avril 1893 (article 45), et 13 avril 1898 (article 84), les sommes de 2 fr. 40, 3 fr. 60 et 1 fr. 80 en sus du fond commun des amendes de répression.

Pourvoire Villégiature d'HIVER
procurez-vous
l'édition hivernale de
LA SAISON
supérbe guide-album illustré
Etudes détaillées et très complètes sur les stations hivernales françaises : Côte d'Azur, Côte Basque, Côte d'Argent, Algérie, Tunisie, Maroc, et Stations de Sports d'Hiver
PRIX SPECIAL DE SOUSCRIPTION
aux 2 éditions (été et hiver) .... Fr. : 2o
à l'édition d'hiver seule ..... Fr. : 12o
Envoi franco à la parution courant Novembre et Avril
Adresser les abonnements aux
ETABLISSEMENTS RISACHER et Cie
A. Pfarr des Sommiers — PARIS
C. Chèque-postal : Paris C. 162-46o

BIÈRE WALSHEIM
Grande marque
En dépotation à la
BRASSERIE GASPARINI
Albert BONNIN, Successeur
Place McNicolas, BASTIA
Rendez-vous des connaisseurs

LA PROTECTION DES VILLES CONTRE LE FEU

Faisant diversion aux accidents d'auto et aux catastrophes aériennes qui ont marqué le mois de septembre, l'incendie a sévi rage limar. Le feu est l'un des maux les plus terribles de l'humanité et dont l'industrie des hommes s'est employée le plus activement à écarter la fureur. Ce fut d'abord par un culte religieux, à vrai dire assez inopérant, envoûté par une activité pratique, remarquablement diligente, et qui est à l'abri de l'incendie des villes aussi comporter une Paris, Londres, Berlin, New-York. C'est ainsi que ces grandes cités, qui ne le font réussi à y tracer son sillon, étaient fatalement menacé. Les incendies y font rigoureusement horaires. Tout, en la matière, est affaire d'organisation. La panique du Théâtre se liquide le démontre surabondamment.

Les villes de province ne sauraient aussi facilement prétendre à des corps de surveillance et d'attention aussi entraînés qu'ils le sont à Paris, où l'alerte est continuelle. Néanmoins, il leur reste à assurer la protection élémentaire des populations et aussi des chefs-d'œuvre dont elles ont la responsabilité. A Bourges, tout un quartier a été rasé par le feu et dans des conditions qui soulignent nettement l'infériorité du matériel mis en service. La Fabrie de Jacques Cœur, liée à des siècles d'histoire par ses murs moineaux et un passé admirable, se devait de nous donner autrement que par son imprévoyance. Une telle ruine ! Cette fois, elle est désormais par un incendie de toute beauté et de toute valeur pratique. En allez-vous la procurer une, des souscriptions publiques ont été ouvertes parmi les bénévoles.

La protection des villes exige une organisation où l'improvisation ait le moindre part.

Avis Officiels

POSTES ET TELEGRAPHES

Ouverture d'un service de virements postaux avec le Grand Duché de Luxembourg.

Depuis le premier octobre 1928, les virements postaux peuvent être effectués entre les comptes courants postaux tenus par les bureaux de chèques de Paris et d'Alger, d'une part, et ceux ouverts aux guichets tenus au **Grand Duché de Luxembourg.**

Nos titulaires de comptes en France et en Algérie désireux, s'il y a lieu, de faire opérer sur le compte courant qu'ils ont ouvert à Luxembourg, un virement ordinaire ou télégraphique, devra être rédigé, suivant les cas, d'après un des modèles mis à leur disposition dans les bureaux de chèques de Paris et d'Alger.

Le montant du virement payera, en sus de l'expédition, être exprimé sur le chèque en francs français ou en francs luxembourgeois. Dans le premier cas, le bureau de chèques libellera le montant en francs français, et dans le second cas, il effectuera la conversion en francs luxembourgeois au moyen du cours du jour pour la vente des chèques sur Luxembourg. Le montant du virement sera versé au bénéficiaire, dans le second cas, il effectuera la somme en francs français à solder, au cours du jour pour la vente des chèques sur Luxembourg.

Aucune limite de montant de sommes exprimée sur l'intérêt qui s'attache à bien spécifier par les mentions « francs français » ou « francs luxembourgeois » la nécessité dans laquelle les virements à dest

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Galette, bouvetés et rabotés, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 7o francs la tonne.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 10, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 11, de Bastia p. Marseille à midi
Jeudi 11, d'Ajaccio p. Nice à 2o heures.
Vendredi 12, de Bastia p. Nice à 21 h
Samedi 13, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h
Dimanche 14, de Bastia p. Marseille à 16 h
Lundi 15, de Calvi pour Nice à 2o h.
Mardi 16, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h
Mardi 16, de Bastia p. Livourne à 18 h
Mercredi 17, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Jeudi 18, de Bastia p. Marseille à midi
Jeudi 18, d'Ajaccio p. Nice à 2o heures
Vendredi 19, de Bastia p. Nice à 21 h
Samedi 2o, d'Ajaccio p. Marseille à 16 h
Dimanche 21, de Bastia p. Marseille à 16 h
Lundi 22, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h
Mardi 23, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h
Mardi 23, de Bastia p. Livourne à 2o h
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o heures
Marseille à 19 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 21 h
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 16 h
Lundi 29, de Calvi p. Nice à 2o heures
Mardi 3o, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h
Mardi 3o, de Bastia p. Livourne à 2o h
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mercredi 9, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 16, Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 11, de Marseille p. Ajaccio à 12 h
Vendredi 12, de Nice p. Ajaccio à 12 h
Samedi 13, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h
Samedi 13, de Nice p. Bastia à 24 h.
Dimanche 14, Marseille p. Bastia à 12 h
Lundi 15, de Marseille p. Ajaccio à 15 h
Mardi 16, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h
Mercredi 17, de Marseille p. Bastia à 18 h
Mercredi 17, de Livourne p. Bastia à 2o h
Jeudi 18, de Marseille p. Ajaccio à 17 h
Vendredi 19, de Nice p. Ajaccio à 17 h
Samedi 2o, de Toulon p. Calvi à 18 h. 3o
Samedi 3o, de Nice p. Bastia à 2o h.
Dimanche 21, Marseille p. Bastia à 12 h
Lundi 22, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 23, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 24, de Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 24, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 25, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 26, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h
Samedi 27, de Toulon p. Ile-Rousse à 18 h
Samedi 27, de Nice p. Bastia à 2o heures
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 3o, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3o
Mercredi 31, Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h

AUTOMOBILES
Delaunay Belleville
La grande marque Française
AUTOSTOCK CIRNEA
23, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 43

BOURSE DE PARIS du 12 Octobre 1928

VALEURS	Cours	Dern.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	87.45	87.45
4 % 16	99.75	99.75
4 % 17	79.1	79.1
4 % 18	74.9	74.9
5 % 20	111.9	111.9
5 % 20	112.1	112.1
5 % 25	104.95	104.95
5 % 27	101.75	101.75
3 % Amortissable 6 % 1922	1.1	1.1
— 6 % 1924	1.1	1.1
— 6 % 1925	1.1	1.1
— 6 % 1927	1.1	1.1
Oblig. Caisse Autonome	1.1	1.1
Crédit National 1919	1.1	1.1
— 1921	1.1	1.1
— 1923	1.1	1.1
— 1924	1.1	1.1
Rente 7 % 1897 Ajaccio	1.1	1.1
Rente 7 % 1898 Pau-de-Calais	1.1	1.1
Départ. Rente 7 % 1926	1.1	1.1
Paris 1905	1.1	1.1
— 1921	1.1	1.1
— 1925	1.1	1.1
Communales 1879	1.1	1.1
— 1920	1.1	1.1
TERRE		
Banque de France	1.1	1.1
— Nations du Crédit	1.1	1.1
— Paris et Pays-Bas	1.1	1.1
— Union Parisienne	1.1	1.1

VALEURS	Cours	Dern.
Compagnie Algérienne	1.1	1.1
Comptoir National d'Escompte	1.1	1.1
Crédit Foncier de France	1.1	1.1
Crédit Lyonnais	1.1	1.1
Société Générale	1.1	1.1
Société Générale Foncière	1.1	1.1
Suez Capital	1.1	1.1
Suez Parts	1.1	1.1
Suez Civile	1.1	1.1
Est Capital	1.1	1.1
Lyon Capital	1.1	1.1
Midi Capital	1.1	1.1
Nord Capital	1.1	1.1
Orléans Capital	1.1	1.1
Santa-Fé Chemins de Fer	1.1	1.1
Omn. Electricité	1.1	1.1
Comp. Gén. Electricité	1.1	1.1
Fruitnay	1.1	1.1
Tréfileries du Havre	1.1	1.1
Mines de Courrières	1.1	1.1
Mines de Lens	1.1	1.1
Boléo	1.1	1.1
Kuhlmann	1.1	1.1
Progrumes de Gaz	1.1	1.1
Prodinay	1.1	1.1
Energie Réunis	1.1	1.1
Electricité de Strasbourg	1.1	1.1
Electricité Ord. 800 fr	1.1	1.1
Schneider Paris	1.1	1.1
Air Liquide	1.1	1.1
Cultures Tropicales	1.1	1.1
Petits Chevaux Judas	1.1	1.1
Buenos Ayr	1.1	1.1
Rimac 4 %	1.1	1.1
Russe 5 % 1906	1.1	1.1

VALEURS	Cours	Dern.
Serbe 1895	1.1	1.1
Turc 4 %	1.1	1.1
Turc 5 % 1914	1.1	1.1
Banque Nationale Mexique	1.1	1.1
Banque Ottomane	1.1	1.1
Crédit Foncier Egyptien	1.1	1.1
Wagons-Lits Ordinaires	1.1	1.1
Central Mining	1.1	1.1
Rio Tinto	1.1	1.1
Orientale Carpen	1.1	1.1
Péñarroya	1.1	1.1
Suberain d'Espagne	1.1	1.1
Suez Mexicaine 1918	1.1	1.1
Brésilien	1.1	1.1
Cambodge	1.1	1.1
Financière Constantinople	1.1	1.1
Chartered	1.1	1.1
Courtaulds	1.1	1.1
De Beers Ord.	1.1	1.1
Goerzlas	1.1	1.1
Franco Wyoming	1.1	1.1
Gondfields	1.1	1.1
Rumuhrcoz	1.1	1.1
Japurafatata	1.1	1.1
Rhodesia Ordinaire	1.1	1.1
Rhodesia Eagle Ord.	1.1	1.1
Waldorfstalk	1.1	1.1
Bortanstat	1.1	1.1
Rosenhouse	1.1	1.1
Rialto	1.1	1.1
Poliard	1.1	1.1
Mind Mines	1.1	1.1
Rosario-Bolgas	1.1	1.1
Shantal	1.1	1.1

VALEURS	Cours	Dern.
Tanganyka	1.1	1.1
Banks Marseille	1.1	1.1
Lyonnaise des Eaux Cap.	1.1	1.1
Electricité Paris	1.1	1.1
Union Electricité	1.1	1.1
Forcnchies	1.1	1.1
Lebon	1.1	1.1
Gaz de Paris	1.1	1.1
Schneider	1.1	1.1
Fives Lille	1.1	1.1
Saint-Gobain	1.1	1.1
Verreries de Cermeux	1.1	1.1
Salins N'el Capital	1.1	1.1
Messageries Maritimes Ord.	1.1	1.1
Distl. Indochine	1.1	1.1
Cyanider Judus	1.1	1.1
Pelles Chantiers	1.1	1.1
Caloriso Lafayette	1.1	1.1
Paris-France	1.1	1.1
Printemps	1.1	1.1
Mont. Franco. Rio Plata	1.1	1.1
Land Bank of Egypt	1.1	1.1
Crédit Foncier Autriche	1.1	1.1
Crédit Foncier Mexicain	1.1	1.1
Crédit Foncier Cuba	1.1	1.1
Tabacs Philip. Ord.	1.1	1.1
Banque Perles, Mexique	1.1	1.1
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1.1	1.1
El-Mirior	1.1	1.1
Hotchkiss	1.1	1.1
Bazar Charitier	1.1	1.1
Tabacs Luzenac	1.1	1.1

Fonds d'Etats Etrangers

Anglais 2 ½	1.1	1.1
Argentin 4 % 1886	1.1	1.1
Belges 3 % 1905	1.1	1.1
Brésil 4 % 1825	1.1	1.1
Bulgare 5 % 1907	1.1	1.1
Chilien 4 % 1896	1.1	1.1
Egyp. Unifié	1.1	1.1
Hellen 6 % 14	1.1	1.1
Italie 3 ½	1.1	1.1
Japon 4 % 1905	1.1	1.1
Mexicain 4 % 1904	1.1	1.1
Roumain 4 % 1903	1.1	1.1
Russe 5 % 01-04	1.1	1.1
Serbe 1913	1.1	1.1
Turc 4 %	1.1	1.1

CHANGES

Londres	1.1	1.1
New-York	1.1	1.1
Allemagne (100 reichsmark)	1.1	1.1
Belgique	1.1	1.1
Espagne	1.1	1.1
Hollande	1.1	1.1
Italie	1.1	1.1
Prague	1.1	1.1
Suisse	1.1	1.1

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

LEONELLI FRÈRES
Matériel Industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A PRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en tous genres, planches de coffrage en bois de pin et sapin, Solive, Bitaux, Planches, Chevrons, Tasseaux, Voliges, Lattes, Liteaux, Plinthes, Parquets, Moulures, Escaliers, Portes, Fenêtres, Persiennes, Volets, Cloisons, Placages, Contre-plaqués, Bois cintrés, Caisses, Emballages, Bois de lit, Bois de fusil, Bois de crosse, Bois de pipe, Bois de cigare, Bois de cercueil, Bois de tonnellerie, Bois de sabot, Bois de brosse, Bois de parapluie, Bois de canne, Bois de manche, Bois de billard, Bois de jeu de quilles, Bois de jeu de boules, Bois de jeu de tonneau, Bois de jeu de cible, Bois de jeu de fléchettes, Bois de jeu de dominos, Bois de jeu de dames, Bois de jeu de cartes, Bois de jeu

rement. Dix mètres, puis arrêt. Premier lot : huit kilos environ.
— Il n'y a pas mal !
— Allons donc !
On sourit en raisin. Le fait est que ce lot n'est pas le bizarre exposé.
— Trente-cinq francs.
— Trente-six !
— Trente-huit !
— Quarante-deux !
Adagio. Les vendangeurs se mettent à l'ouvrage, pendant que le cortège fait encore vingt tours. Et la séance continue à deux heures, en présence de quelques curieux. Un quart d'heure de silence pour Carnot, et une partie de cartes les attend. Mais il n'en est pas de même des jongleurs. Les trois solitaires, après avoir couvertes à l'écart, ont acheté au lot. Les parents guettent au tournant de la treille du Roi. Et le recherché moment, sera un peu plus agité ensuite.
— Louis le Bien-Aimé a créé à Fontainebleau cette treille fameuse, qui coiffe le chef à la République... il y a peu encore, fait démolir une magnifique galerie de la Renaissance, la galerie dite d'Ulysse, décorée, dit-on, par le Primatice. Nul artiste ne saurait le lui pardonner. Le vrai roi de Fontainebleau, n'est François Ier. Souffler valeurs qui revem d'être exécuté par les peintres et les sculpteurs les plus glorieux, il trouva bon de faire abattre une aile de deux étages, qui datait de Saint-Louis, et il encastra cette relique dans un palais éblouissant. Merveille, soit, mais bâtie, ne devait pas demeurer intacte.
L'ensemble des constructions du Palais de Fontainebleau, tel qu'il se présente aujourd'hui au visiteur, frappe tout d'abord par sa complexité. Le château de François Ier, par suite de transformations modernes, mais d'unité parfaite, se dégage difficilement des constructions plus massives de Henri IV. Il a souffert des destructions ordonnées par Louis XIII et Louis XV, qui lui ont bien rendu l'équivalent en quantité, mais non certes en qualité, lorsqu'ils ont élevé, l'un le bâti, soit miracle, par les démolisseurs de la Convention, il fut exercé et prit son ancienne forme. Il faut voir comment le servit rien encore sans les restaurations de Napoléon et de Louis-Philippe. On a vu des châteaux résister à vingt sièges, on n'en voit guère qui résistent aux restaurations !
Il est infiniment regrettable pour l'art français que le château de François Ier n'ait pas été ministeur dans son intégrité. Sa construction en fut notre plus beau document sur les origines de la Renaissance française, et nous pourrions y lire à chaque pas l'influence personnelle du monarque. Mais à défaut de cette unité harmonieuse, Fontainebleau nous reste admirable. Et si le souvenir de François Ier y a un peu souffert, celui de Napoléon, autrement plus près de nos jours et des mœurs d'aujourd'hui, n'est pas contre nature avec un soin et une piété exceptionnels.
Le palais se trouve tout au bout de la petite ville élégante et aristocratique qui est née de lui. Sa porte principale donne accès à la grande cour, dite du Cheval-Blanc, appelée Cour des Adieux depuis 1814, et dont les échanges du temps ont popularisé le décor majestueux et ovale, avec l'escalier en fer à cheval et les vieux grands édifices qui représente l'apport du [illegible] à Fontainebleau.
[illegible] à l'escalier en fer à cheval, il [illegible] Louis XIII et a remplacé un petit [illegible] minuscule appareil, dû à Philibert [illegible] rme.
[illegible] un guichet qui s'ouvre à droite, [illegible] pénètre dans la cour de la Fontaine, [illegible] plus harmonieuse que la précédente. Au fond, la belle galerie de François Ier occasionnait un terrasse légèrement modifiée par Henri IV fait face à l'étang des carpes, au milieu duquel s'élève un kiosque du dix-huitième siècle. A droite, la salle de spectacle où Jean-Jacques Rousseau vint voir répéter et jouer le Devin du Village.
La Cour ovale est restée dans l'état où la laissa Henri IV. On y remarque surtout le Baptistère, étrange édifice à pilastre, surmonté d'un dôme sous lequel furent baptisés en 1606 les trois enfants de France, le Dauphin qui devait régner quatre ans plus tard sous le nom de Louis XIII et ses deux sœurs, les Princesses Elisabeth et Christine.
Tous les jardins ont été remaniés sous Louis XIV (influence de Le Nôtre) et celui de Diane doit même quelques changements à Napoléon, qui y mit une fontaine, une horloge et une grille à pipes durées. Le Napoléon aussi date de Jardin Anglais, sur l'emplacement duquel murmurait jadis, amarent les historiens, la fontaine Belle-Eau, qui donna son nom au château, puis à la ville.
Vaste, bien aménagé, coupé de nobles allées, le Parc se resserre encore du pavillon de Henri IV, qui y fit creuser un grand canal et différentes pièces d'eau. Parmi les chênes et les ormes, on peut aller voir le pavillon où vécut, à l'écart de son maître léger, jusqu'à sa mort, la [illegible] Sully.
A l'intérieur, le goût de François Ier triomphe immédiatement. Il faut visiter la galerie qui a conservé son nom pour savoir à quel degré de faste et de noblesse put atteindre l'art français de ce règne. Nos gris de Rome, qui ne manquent pas de protester chaque année contre les envois de pensionnaires indésirables au concours, peuvent aller voir là ce que le Rosso a su tirer de ces sujets sans doute pompiers de Cupidon et Psyché, *Vénus pleurant la mort d'Adonis*, *l'Education d'Achille*, *Enée sauvant Anchise*, et de cette *Immortalité* célébrant la *Protection accordée aux lettres par François Ier*. Ailleurs, hardiesse, brio, toutes les grâces de l'esprit, jusqu'à la familiarité, s'harmonisent si merveilleusement à un art de composition magnifique. Quels dédommagements !
La Galerie Henri II, ou Salle de Bal, mesure trente mètres de long sur dix de large. Si l'impression d'ensemble, par la profusion des détails, dispose encore la précédente, le goût y apparaît moins pur, les peintures de Del'Abate, même inspirées par le Primatice, n'ont pas le libre et vif accent de celles du Rosso.
A côté de ces somptueuses compilèses, et de beaucoup d'autres qu'il serait fastidieux de détailler ici, les petits appartements de Napoléon semblent pauvres. Mais quel goût cependant, et quelle intimité prenante ! Quand vous entrez dans le cabinet aux cartes, par exemple, et que vous apercevez, posé sur une table, parmi des atlas, le célèbre petit chapeau, vous pouvez croire que l'Empereur va entrer. Tout est intact : les meubles, les tentures, les moindres objets. D'avoir été bien des Palais, je n'ai éprouvé nulle part cette impression de recul dans le temps, que l'ensemble que les plus émouvants récits des témoins de l'épopée.

Michel MACHARIS

ÉCHOS

Billet Parisien

A l'Hôtel-Adonis, mardi matin 25 octobre. — Paris, Paris, Paris ! Quel bonheur de revoir tout cela !
Il y a quelque chose qui me fait encore vingt fois. Et la sienne commence à deux heures, se prenant depuis qu'à l'heure crépusculaire. La petite dame est partie depuis longtemps. Les trois solitaires, après avoir couverts à l'écart, ont acheté au lot. Les parents guettent au tournant de la treille du Roi. Et le recherché moment, sera un peu plus agité ensuite.
— Louis le Bien-Aimé a créé à Fontainebleau cette treille fameuse, qui coiffe le chef à la République... il y a peu encore, fait démolir une magnifique galerie de la Renaissance, la galerie dite d'Ulysse, décorée, dit-on, par le Primatice. Nul artiste ne saurait le lui pardonner. Le vrai roi de Fontainebleau, n'est François Ier. Souffler valeurs qui revem d'être exécuté par les peintres et les sculpteurs les plus glorieux, il trouva bon de faire abattre une aile de deux étages, qui datait de Saint-Louis, et il encastra cette relique dans un palais éblouissant. Merveille, soit, mais bâtie, ne devait pas demeurer intacte.
L'ensemble des constructions du Palais de Fontainebleau, tel qu'il se présente aujourd'hui au visiteur, frappe tout d'abord par sa complexité. Le château de François Ier, par suite de transformations modernes, mais d'unité parfaite, se dégage difficilement des constructions plus massives de Henri IV. Il a souffert des destructions ordonnées par Louis XIII et Louis XV, qui lui ont bien rendu l'équivalent en quantité, mais non certes en qualité, lorsqu'ils ont élevé, l'un le bâti, soit miracle, par les démolisseurs de la Convention, il fut exercé et prit son ancienne forme. Il faut voir comment le servit rien encore sans les restaurations de Napoléon et de Louis-Philippe. On a vu des châteaux résister à vingt sièges, on n'en voit guère qui résistent aux restaurations !
Il est infiniment regrettable pour l'art français que le château de François Ier n'ait pas été ministeur dans son intégrité. Sa construction en fut notre plus beau document sur les origines de la Renaissance française, et nous pourrions y lire à chaque pas l'influence personnelle du monarque. Mais à défaut de cette unité harmonieuse, Fontainebleau nous reste admirable. Et si le souvenir de François Ier y a un peu souffert, celui de Napoléon, autrement plus près de nos jours et des mœurs d'aujourd'hui, n'est pas contre nature avec un soin et une piété exceptionnels.
Le palais se trouve tout au bout de la petite ville élégante et aristocratique qui est née de lui. Sa porte principale donne accès à la grande cour, dite du Cheval-Blanc, appelée Cour des Adieux depuis 1814, et dont les échanges du temps ont popularisé le décor majestueux et ovale, avec l'escalier en fer à cheval et les vieux grands édifices qui représente l'apport du [illegible] à Fontainebleau.
[illegible] à l'escalier en fer à cheval, il [illegible] Louis XIII et a remplacé un petit [illegible] minuscule appareil, dû à Philibert [illegible] rme.
[illegible] un guichet qui s'ouvre à droite, [illegible] pénètre dans la cour de la Fontaine, [illegible] plus harmonieuse que la précédente. Au fond, la belle galerie de François Ier occasionnait un terrasse légèrement modifiée par Henri IV fait face à l'étang des carpes, au milieu duquel s'élève un kiosque du dix-huitième siècle. A droite, la salle de spectacle où Jean-Jacques Rousseau vint voir répéter et jouer le Devin du Village.
La Cour ovale est restée dans l'état où la laissa Henri IV. On y remarque surtout le Baptistère, étrange édifice à pilastre, surmonté d'un dôme sous lequel furent baptisés en 1606 les trois enfants de France, le Dauphin qui devait régner quatre ans plus tard sous le nom de Louis XIII et ses deux sœurs, les Princesses Elisabeth et Christine.
Tous les jardins ont été remaniés sous Louis XIV (influence de Le Nôtre) et celui de Diane doit même quelques changements à Napoléon, qui y mit une fontaine, une horloge et une grille à pipes durées. Le Napoléon aussi date de Jardin Anglais, sur l'emplacement duquel murmurait jadis, amarent les historiens, la fontaine Belle-Eau, qui donna son nom au château, puis à la ville.
Vaste, bien aménagé, coupé de nobles allées, le Parc se resserre encore du pavillon de Henri IV, qui y fit creuser un grand canal et différentes pièces d'eau. Parmi les chênes et les ormes, on peut aller voir le pavillon où vécut, à l'écart de son maître léger, jusqu'à sa mort, la [illegible] Sully.
A l'intérieur, le goût de François Ier triomphe immédiatement. Il faut visiter la galerie qui a conservé son nom pour savoir à quel degré de faste et de noblesse put atteindre l'art français de ce règne. Nos gris de Rome, qui ne manquent pas de protester chaque année contre les envois de pensionnaires indésirables au concours, peuvent aller voir là ce que le Rosso a su tirer de ces sujets sans doute pompiers de Cupidon et Psyché, *Vénus pleurant la mort d'Adonis*, *l'Education d'Achille*, *Enée sauvant Anchise*, et de cette *Immortalité* célébrant la *Protection accordée aux lettres par François Ier*. Ailleurs, hardiesse, brio, toutes les grâces de l'esprit, jusqu'à la familiarité, s'harmonisent si merveilleusement à un art de composition magnifique. Quels dédommagements !
La Galerie Henri II, ou Salle de Bal, mesure trente mètres de long sur dix de large. Si l'impression d'ensemble, par la profusion des détails, dispose encore

Les fraudes électorales en Guyane

Paris, 15 octobre. — A la suite des incidents marquant les dernières élections législatives en Guyane M. Auguste, se constituant partie civile, avait porté l'affaire devant la cour d'assises. Maître Zevaco déposa une plainte contre les maires du bas d'Instruction du Parquet de la Seine contre M. Galber, maire de Fontainebleau.
[illegible] à l'oculaire en lor à cheval, il [illegible] Louis XIII et a remplacé un petit [illegible] minuscule appareil, dû à Philibert [illegible] rme.
M. Girard, juge d'instruction, a inculpé M. Gobert.

Une croisière du nouveau croiseur-école

Casablanca, 15 octobre. — Le croiseur « Edgar Quinet », qui remplace l'antique « Jeanne d'Arc » comme vaisseau-école des aspirants a commencé un grand voyage qui l'amènera, les jours prochains pour une huitaine dans les eaux de Casablanca.

M. Lloyd George se fait turfiste

Londres, 15 octobre. — M. Lloyd George a acheté à une course de chevaux de Doncaster qui aura lieu mercredi prochain. Ce sera la 1re fois que l'ex-premier ministre assistera à une course de chevaux.

Un boxeur meurt après un combat

Londres, 15 octobre. — Le boxeur Roy Smith 20 ans qui avait été mis knockout au 7e round d'un match disputé en Angleterre est décédé hier à l'hôpital des suites de ses blessures.

Le nouveau ministre des Etats-Unis à Bucarest

Bucarest, 15 octobre. — Le nouveau ministre des Etats-Unis, M. Wilson, a présenté ses lettres de créances au Conseil de régence avec le cérémonial habituel.

ARONNEZ-VOUS AU "PETIT BASTIAIS"

Tout est dans la manière...

En appelant M. Henry Chéron à la tête de l'important département chargé [illegible] M. Poincaré a nettement marqué sa volonté de voir une [illegible] commerciales et industrielles, mais aussi les PTT.

DAMES, demoiselles, jeunes filles sont demandées par la Société Anonyme des Etablissements REMY, à Vezins (Maine-et-Loire), pour la confection d'objets de pansements. Travail propre, facile. Organisation nouvelle ; ateliers modernes, salles de bain, lavabos individuels. Installations neuves, 1er ordre, chauffage central, cuisine et réfectoire. Voyage payé, horaire de salle pour contrôler nouveaux tarifs. Grenoblet, le 18 octobre 1928.

CHERCHONS Jne FILLE

honnête et sér. pr aider p. mén. ch. unique de 4ans, hors traitements. Ecr. de bres bon ref. PIROUR, 18, rue Réyaldi, que, Marseille.

PARQUET

POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Italien, bouvetés et rabotés, prêt à mettre.

Au Bûcheron Corse

SCIERIE DE TOGA — BASTIA

Vente de bois de chauffage à 70 francs la tonne.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE

7, AVENUE CARNOT

BASTIA

GRANDE TORREFACTION DE CAFES

GROS & DEMI-GROS

EXPEDITIONS A L'INTERIEUR

TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissinet

DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT

Mardi 16, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 16, de Bastia p. Livourne à 10 h.
Mercredi 17, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Jeudi 18, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 18, d'Ajaccio p. Nice à 20 heures.
Vendredi 19, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 20, d'Ajaccio p. Marseille à 12 h.
Dimanche 21, Bastia p. Marseille à 18 h.
Lundi 22, d'Bastiaise p. Nice à 20 h.
Mardi 23, de Marseille p. Marseille à 13 h.
Mardi 23, de Bastia p. Livourne à 10 h.
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 12 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 18 h.
Lundi 29, de Marseille p. Marseille à midi.
Mardi 30, de Bastia p. Livourne à 10 h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.

DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE

Mardi 16, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30
Mercredi 17, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 17, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 18, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 19, de Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 20, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30
Samedi 20, de Nice p. Bastia à 2h. 30
Dimanche 21, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 22, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 23, de Marseille p. Bastia à 12 h.
Mercredi 24, de Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 24, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 25, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 26, d'eNice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 27, de Toulon p. Ile-Rousse à 18 h
Samedi 27, de Nice p. Bastia à 2o heures
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 30, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.

BOURSE DE PARIS du 15 Octobre 1928

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	91.40	91.10
5 % 15	94.40	94.10
4 % 17	78.40	78.10
4 % 18	77.40	77.10
6 % 20	141.80	141.50
6 % 25	141.80	141.50
6 % 27	141.80	141.50
Obligations 4 % 1925	94.50	94.50
— 5 % 1926	94.50	94.50
— 6 % 1926	94.50	94.50
— 6 % 1927	94.50	94.50
Obig. Caisse Autonome	94.50	94.50
Crédit National 1919	94.50	94.50
— 1921	94.50	94.50
— 1923	94.50	94.50
— 1926	94.50	94.50
Bons 7 % 1925 Ainé	94.50	94.50
Bons 7 % 1926 Pal.-St-Calais	94.50	94.50
Départ Seine 7 % 1926	94.50	94.50
Paris 1905	94.50	94.50
— 1921	94.50	94.50
— 1925	94.50	94.50
Communales 1879	94.50	94.50
— 1920	94.50	94.50
TERME		
Banque de France	94.50	94.50
— Nation. de Crédit	94.50	94.50
— Paris et Pays-Bas	94.50	94.50
— Union Parisienne	94.50	94.50

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
Compagnie Algérienne	94.50	94.50
Comptoir. Nation. d'Escompte	94.50	94.50
Crédit Foncier de France	94.50	94.50
Crédit Lyonnais	94.50	94.50
Société Générale	94.50	94.50
Société Générale Foncière	94.50	94.50
Suez Capital	94.50	94.50
Suez Parts	94.50	94.50
Suez Divers	94.50	94.50
Est Capital	94.50	94.50
Lyon Capital	94.50	94.50
Midi Capital	94.50	94.50
Nord Capital	94.50	94.50
Orléans Capital	94.50	94.50
Sociét.-Ré Chemins de Fer	94.50	94.50
Distr. Electricité	94.50	94.50
Comp. Gén. Electricité	94.50	94.50
Thomson	94.50	94.50
Tréfileries du Havre	94.50	94.50
Mines de Courrières	94.50	94.50
Mines de Lens	94.50	94.50
Bolée	94.50	94.50
Aluminium	94.50	94.50
Phosphates de Gafsa	94.50	94.50
Penarroya	94.50	94.50
Energie Hauts transactionnelle Ord. 400 fr	94.50	94.50
Ateliers Paris	94.50	94.50
Air Liquide	94.50	94.50
Cultures Tropicales	94.50	94.50
Matière Grasses Joulie	94.50	94.50
Sucreries Sey	94.50	94.50
Russes 4 %	94.50	94.50
Russes 5 % 1906	94.50	94.50

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
Barbe 1905	94.50	94.50
Turc 4 %	94.50	94.50
Turc 5 % 1914	94.50	94.50
Banque Nationale Mexique	94.50	94.50
Banque Ottomane	94.50	94.50
Crédit Foncier Egyptien	94.50	94.50
Wagons-Lits Ordinaires	94.50	94.50
Central Mining	94.50	94.50
Rio Tinto	94.50	94.50
Oriental Carpet	94.50	94.50
Péfarfina	94.50	94.50
Ruhrorter d'Extrême	94.50	94.50
Bons Municipaux 1913	94.50	94.50
Brésilien	94.50	94.50
Cambodge	94.50	94.50
Francaises Nouvelles	94.50	94.50
Clarionet	94.50	94.50
Omnibus	94.50	94.50
Du Rurrs Ord.	94.50	94.50
Etoiles	94.50	94.50
Francs Wyoming	94.50	94.50
Sondeliales	94.50	94.50
Hanichesse	94.50	94.50
Jaguarstaat	94.50	94.50
Malacca Ordinaire	94.50	94.50
Mexicain Eaux Ord.	94.50	94.50
Modderfontein	94.50	94.50
Montecatini	94.50	94.50
Mozambique	94.50	94.50
Nadia	94.50	94.50
Padang	94.50	94.50
Rand Mines	94.50	94.50
Roumano-Belges	94.50	94.50
Shakpi	94.50	94.50

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
Tanganyka	94.50	94.50
Docks Marseille	94.50	94.50
Lyonnaise des Eaux Cap.	94.50	94.50
Electricité Paris	94.50	94.50
Union Electricité	94.50	94.50
Peruviennes	94.50	94.50
Lebon	94.50	94.50
Gaz de Paris	94.50	94.50
Schneider	94.50	94.50
Fives Lille	94.50	94.50
Saint-Gobain	94.50	94.50
Verreries de Carmaux	94.50	94.50
Kuhlm Midi Capital	94.50	94.50
Messageries Maritimes Ord.	94.50	94.50
Dietz Indochine	94.50	94.50
Cosmetic Indus.	94.50	94.50
Pollet Chausson	94.50	94.50
Galeries Lafayette	94.50	94.50
Paris-France	94.50	94.50
Printemps	94.50	94.50
Navig. Franç. Ste Fiala	94.50	94.50
Land Bank of Egypt	94.50	94.50
Crédit Foncier Autriche	94.50	94.50
Crédit Foncier Mexicain	94.50	94.50
Crédit Foncier Oran	94.50	94.50
Tabacs Philip. Ord.	94.50	94.50
Banque Perlic. Mexicain	94.50	94.50
Crédit Fonc. Franco-Colod.	94.50	94.50
Bi-Metal	94.50	94.50
Hotchkiss	94.50	94.50
Meyer Eberlein	94.50	94.50
Tabacs Lozanes	94.50	94.50

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
Royal Dutch	94.50	94.50
Shell	94.50	94.50
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	94.50	94.50
Argentin 4 % 1886	94.50	94.50
Belges 3 % 1886	94.50	94.50
Brésil 4 % 1883	94.50	94.50
Bulgare 5 % 1892	94.50	94.50
Chinois 4 % 1896	94.50	94.50
Egyp. Unifié	94.50	94.50
Hellen 6 % 14	94.50	94.50
Italie 3 %	94.50	94.50
Japon 4 % 1899	94.50	94.50
Mexique 4 % 1904	94.50	94.50
Roumanie 4 % 1892	94.50	94.50
Russe 3 % 91-94	94.50	94.50
Serbe 1915	94.50	94.50
Turc 4 %	94.50	94.50

CHANGES

Londres	124.31
New-York	25.00
Allemagne (100 reichsmarks)	595.50
Belgique	350.50
Espagne	446.50
Hollande	1010.50
Italie	131.50
Prague	74.50
Suisse	481.75

RHUM FOX-LAND

Grande Marque

LEONELLI FRÈRES

Matériel Industriel neuf et d'occasion

SCIERIE A FRANCARDO

Téléphone N° 2 Omessa

Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattes, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, planches châtaigniers.

Livraison immédiate, Prix modérés

Exportation Chevaux, mules et ânes d'occasion

Hivers, travaux publics, Industriels.

Locomobiles, Machines, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Pompes, Marbres (à sciner et), Tubes et Canalisateurs, Piquets, Tôles ondulées.

Société Anonyme SOCIÉTÉ & BASTIAN

Capital 300.000 francs - 31 rue Grande

Agent général pour la Corse :

M. LEONELLI, Francardo.

CAP CORSE

Damiani

Grand prix — Médaille d'Or

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

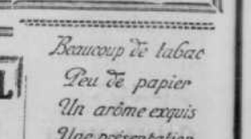
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"

L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent

L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"



Exigez la marque J. VIDAL





MAISONS Pour Tous

LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER

Edition spécialement du Jardin et Bonne-Cour

Multiplie les idées utiles et les procédés

pour la construction, aide à vivre dans sa maison

UN AN : 6 Fascicules Albanais : 7 fr. — Le Fascicule : fr. 25.

HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes

MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR

"paquet blanc"

LAIT MONT BLANC

LE NEC PLUS ULTRA EN MATIÈRE DE LAIT CONCENTRÉ

Imp. H. Coudier & Fils, 9, Bd du Palais
Le Directeur-Gér. : LUCIEN CORDIER

Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

N° 18

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

— Vous avez sans doute, madame, une de vos compatriotes, une inconnue, dans votre nombreuse clientèle, qui incite le malade à brûler-parfum, que nous nommons des Lafins, des Rimbaldi authentiques.

— Oui, une descendante de la colonie que Trajan avait établie à l'un des tournants du Danube. Je l'ai vu naguère, pour, par une de ces mystérieuses combinaisons qui échappent à notre raison, j'ai été mise, pendant deux ans, en contact avec un grand nombre de Roumains. Ils ont littéralement envahi mon cerveau.

— Ma mère même est allée vous relancer ?

— Elle a bien fait, je lui en suis reconnaissante.

— Et moi donc ! Il le prime heureusement cher, nous l'être latine, comme de toute façon d'ailleurs. Ce qui m'a séduite d'abord, je lui, je trouve une admiration constante pour ce véritable effarement des latins et les chanteurs populaires font écrire les femmes, les mères et leur font dire des choses merveilleuses, des choses qui donnent à un Français, depuis longtemps, la sensation de ne plus être chez lui. Vous les avez aimées, j'espère ?

— Aimées ! mais je n'ai jamais rien lu d'aussi beau ; l'admiration s'accroît à chaque page ; l'admiration devient un culte. Et cependant, je ne sais pourquoi, je ne me sens pas à l'aise avec ces chansons. Elles me font penser à quelque chose que je ne peux définir, à quelque chose de lointain, de très lointain, qui me fait mal.

— Ah ! madame, je vous comprends ! Vous avez senti, vous aussi, l'âme roumaine, cette âme qui a été façonnée par la race, par le climat, par l'histoire, par la géographie, par tout ce qui fait l'âme d'un peuple, et qui, pour cette raison, est si différente de la nôtre, si différente de la vôtre, madame, que vous ne pouvez pas la comprendre, que vous ne pouvez pas la sentir, que vous ne pouvez pas l'aimer.

— Mais, madame, je l'aime, je l'aime passionnément, je l'aime de toute mon âme, de toute ma pensée, de toute ma chair, de toute ma vie, de toute mon amour, de toute ma haine, de toute ma colère, de toute ma pitié, de toute ma tendresse, de toute ma cruauté, de toute ma douceur, de toute ma violence, de toute ma force, de toute ma faiblesse, de toute ma grandeur, de toute ma petitesse, de toute ma vertu, de toute ma faute, de toute ma sainteté, de toute mon péché, de toute mon ignorance, de toute ma science, de toute mon intelligence, de toute mon imbécillité, de toute mon âme, de toute mon corps, de toute mon esprit, de toute mon cœur, de toute mon sang, de toute mon chair, de toute mon os, de toute mon moelle, de toute mon nerf, de toute mon veine, de toute mon artère, de toute mon poumon, de toute mon foie, de toute mon rate, de toute mon estomac, de toute mon intestin, de toute mon rein, de toute mon vessie, de toute mon prostate, de toute mon testicule, de toute mon pénis, de toute mon anus, de toute mon rectum, de toute mon côlon, de toute mon cerveau, de toute mon cervelet, de toute mon bulbe, de toute mon moelle épinière, de toute mon nerf optique, de toute mon nerf auditif, de toute mon nerf olfactif, de toute mon nerf gustatif, de toute mon nerf facial, de toute mon nerf trijumeau, de toute mon nerf moteur oculaire externe, de toute mon nerf pathétique, de toute mon nerf moteur oculaire commun, de toute mon nerf abducteur, de toute mon nerf hypoglosse, de toute mon nerf glosso-pharyngien, de toute mon nerf pneumogastrique, de toute mon nerf spinal, de toute mon nerf accessoire de Willis, de toute mon nerf grand sympathique, de toute mon nerf petit sympathique, de toute mon nerf ganglionnaire, de toute mon nerf cervical, de toute mon nerf dorsal, de toute mon nerf lombaire, de toute mon nerf sacré, de toute mon nerf coccygien, de toute mon nerf phrénique, de toute mon nerf intercostal, de toute mon nerf radial, de toute mon nerf cubital, de toute mon nerf médian, de toute mon nerf musculo-cutané, de toute mon nerf crural, de toute mon nerf sciatique, de toute mon nerf tibial, de toute mon nerf péronier, de toute mon nerf honteux, de toute mon nerf honteux interne, de toute mon nerf honteux externe, de toute mon nerf honteux postérieur, de toute mon nerf honteux antérieur, de toute mon nerf honteux supérieur, de toute mon nerf honteux inférieur, de toute mon nerf honteux moyen, de toute mon nerf honteux gauche, de toute mon nerf honteux droit, de toute mon nerf honteux du milieu, de toute mon nerf honteux de derrière, de toute mon nerf honteux de devant, de toute mon nerf honteux de côté, de toute mon nerf honteux de face, de toute mon nerf honteux de profil, de toute mon nerf honteux de trois quarts, de toute mon nerf honteux de dos, de toute mon nerf honteux de ventre, de toute mon nerf honteux de cul, de toute mon nerf honteux de fesse, de toute mon nerf honteux de hanche, de toute mon nerf honteux de cuisse, de toute mon nerf honteux de jambe, de toute mon nerf honteux de pied, de toute mon nerf honteux de doigt, de toute mon nerf honteux de main, de toute mon nerf honteux de bras, de toute mon nerf honteux de coude, de toute mon nerf honteux de poignet, de toute mon nerf honteux de cou, de toute mon nerf honteux de tête, de toute mon nerf honteux de cheveux, de toute mon nerf honteux de barbe, de toute mon nerf honteux de moustache, de toute mon nerf honteux de sourcil, de toute mon nerf honteux de cil, de toute mon nerf honteux de paupière, de toute mon nerf honteux de globe oculaire, de toute mon nerf honteux de cornée, de toute mon nerf honteux de pupille, de toute mon nerf honteux de rétine, de toute mon nerf honteux de choroïde, de toute mon nerf honteux de sclérotique, de toute mon nerf honteux de conjonctive, de toute mon nerf honteux de glande lacrymale, de toute mon nerf honteux de canal lacrymal, de toute mon nerf honteux de sac lacrymal, de toute mon nerf honteux de narine, de toute mon nerf honteux de bouche, de toute mon nerf honteux de lèvre, de toute mon nerf honteux de dent, de toute mon nerf honteux de gencive, de toute mon nerf honteux de langue, de toute mon nerf honteux de palais, de toute mon nerf honteux de luette, de toute mon nerf honteux de pharynx, de toute mon nerf honteux de larynx, de toute mon nerf honteux de trachée, de toute mon nerf honteux de bronche, de toute mon nerf honteux de poumon, de toute mon nerf honteux de cœur, de toute mon nerf honteux de péricarde, de toute mon nerf honteux de plèvre, de toute mon nerf honteux de diaphragme, de toute mon nerf honteux de foie, de toute mon nerf honteux de rate, de toute mon nerf honteux de pancréas, de toute mon nerf honteux de vésicule biliaire, de toute mon nerf honteux de canal cholédoque, de toute mon nerf honteux de canal hépatique, de toute mon nerf honteux de canal cystique, de toute mon nerf honteux de canal de Wirsung, de toute mon nerf honteux de canal de Santorini, de toute mon nerf honteux de canal de Rivinus, de toute mon nerf honteux de canal de Stenon, de toute mon nerf honteux de canal de Bartholin, de toute mon nerf honteux de canal de Wharton, de toute mon nerf honteux de canal de Stén

(on aurait eu sur ce terrain bien de la prise !) n'attaquent une campagne ignoble, dirai-je, et faite contre moi. — Campagne de corruption abominable, sordide, celle qui dégoûte à tout homme digne de ses devoirs civiques voilà l'arme choisie par nos adversaires pour me terrasser. — Et mes amis croient chanter victoire ! Morel,

Je ne m'attarderai pas dans un long développement. Tout ce que je puis écrire n'ajouterait à peine que la vérité et vous en savez aussi long que moi. La ministre lance de tuer de nos adversaires n'aurait rien du combat courtois et loyal que nous voulons pour ma terre. — Et mes amis croient chanter victoire ! Morel,

Je ne m'en dis pas plus long, hormis une fois de plus, mes chers électeurs, et n'user pas que je demeurerai pour vous l'ami fidèle que vous avez toujours su retrouver en moi.

Jean SALVINI,
Maire,
Chevalier de la Légion d'honneur
Commandeur du Mérite Agricole.

Les résultats des élections cantonales en Corse

ARRONDISSEMENT D'AJACCIO-CALVI

Ajaccio. — MM. Dr del Pellegrino : 5.107 voix, élu ; Peri : 1.570.

Bastelica. — MM. Dr Sola : 761 voix, élu ; Niveggiani : 277.

Bocognano. — MM. Campinchi : 421 ; Giocanti : 166 ; Maraccioli : 221 ; Casanova : 49. (Ballottage).

Cargèse. — M. Landry, 333 voix, élu.

Ile-Rousse. — MM. Comte de Bégra : 508 voix, élu ; Salvini 350.

Piana. — MM. Centoldi, 362 voix, élu ; Verdini : 309.

Sari d'Orcino. — MM. Faggianelli : 299 voix, élu ; Sante Leca : 230.

Zicavo. — MM. Serra : 550 voix ; Peretti : 515 ; Luccioni : 71. (Ballottage.)

ARRONDISSEMENT DE CORTE

Corte. — MM. Dr de Nobili, 490 voix, réélu ; Casanova, 263.

Calacuccia. — MM. Albertini, 619 voix, élu ; Arrighi-Nova, 568.

Omessa. — MM. Simoni, 247 voix, élu ; Quilici, 243.

Piedicroce. — M. Manfredi, réélu.

Pietroso-Verde. — M. Pitti-Ferrandi, réélu.

Prunelli-di-Fiumorbo. — MM. Achilli, 535 voix, élu ; Semidei, 547.

Sermano. — MM. Orsini, 346 voix, élu ; Dr Zuccarelli, 223.

Venaco. — MM. Dr Carlotti, 577 voix, réélu ; Dr Poli, 390.

ARRONDISSEMENT DE SARTENE

Bonifacio. — M. Carrégn, 418 voix, réélu.

Levie. — MM. Beretti, 687 voix, réélu ; Colonna, 671.

Olmeto. — MM. Bellosoi, 654 voix, réélu ; Paoli, 151.

Porto-Vecchio. — MM. Dr Boccaccio, 887 voix, réélu ; Andréani, 279.

Conseils d'Arrondissement

ARRONDISSEMENT D'AJACCIO

Canton de Sorcia. — Inscrits, 886 ; votants, 358.

Ont obtenu, MM. Paoli Bernard, 187 ; Venturini, 136 ; Demartini Jules, 74.

Il y a ballottage.

Canton de Sainte-Marie Sirché. — Inscrits, 2851 ; votant, 1340.

Ont obtenu, MM. Laurenzi, 736 voix ; élu ; Bozzi Antoine, 529 ; Bozzi, 67.

Canton de Sollacc. — Inscrits, 962 ; votants, 428.

Ont obtenu, MM. Poli, 289 ; Marcangeli, 72 ; Pallachini, 69 ; Filippi, 42 ; Nicoli 29.

Ballottage.

Canton d'Evisa. — Inscrits, 1.158 ; votants, 420.

Ont obtenu, MM. Battini Jean, 265 ; Battini Antoine-Dominique, 212.

Ballottage.

Canton de Sarrola. — Inscrits, 1091 ; votants, 678.

Ont obtenu, MM. Sandaniani, 378, élu ; Borelli, 300.

Canton de Vico. — Inscrits, 1.667 ; votants, 788.

Ont obtenu, MM. Leca Dominique : 432, élu ; Susini : 354.

La rentrée solennelle de la Cour de Cassation

Paris, 16 octobre. — Cet après-midi, sous la présidence du premier président Lescouvé et en présence du procureur général Le Cherbonnier qui allait à la tête du Parquet a eu lieu l'audience solennelle de la rentrée de la Cour de Cassation.

L'avocat général Gens Olive a fait l'éloge des membres de la Cour décédés pendant la dernière année judiciaire, les conseillers Fabry, Ron, Robin, de Gaulle et l'avocat général Langlois.

Il n'a pu faire de longs éloges à l'éminent de M. Seligman, président de la Chambre civile, enlevé à ses fonctions en juin dernier et dont la disparition inattendue prive d'un de ses principaux personnalités la Cour suprême qui de nombreux départs dans le limite d'âge sont encore épouser durant l'exercice 1928-1929.

Les membres du Conseil de l'Ordre des avocats, présents à la barre avec leur bâtonnier présidé, M. Marcilhac, ont ensuite pris, selon la tradition, le serment professionnel.

Puis, la Cour a désigné en Chambre du Conseil les membres de son Bureau d'assistance judiciaire et de diverses commissions siégeant au ministère de la Justice.

L'affaire Horan

Paris, 16 octobre. — M. Briand a montré dans la soirée avec MM. Berthod et Léger au sujet de l'affaire Horan.

E. ORSINI.

ÉCHOS

Billet Parisien

Si l'Etat, a dit un grand constructeur d'automobiles, plutôt d'un tiers la taxe de luxe qu'il prélève sur chaque véhicule, il doublerait des usines de France, dès le première année, encaisserait mille voitures de plus. Et ainsi, ajoute-t-il, seraient ouvertes les portes aux plus radieuses visions : l'aube pour tous !

— Oui ! c'est écrit en haut fonctionnaires des chemins de fer à qui je répétais ces paroles prophétiques, ce jour-là ce sera la catastrophe finale sur la nuit. Quand chacun aura son automobile qui fera-t-on de nos wagons et de nos locomotives ? C'est en vain que les compagnies feront circuler des trains à vide pour donner le change. Le public ne s'y laissera pas longtemps par un sou de plus au zéro monumental du chapitre des recettes. Comme quoi le bonheur des uns entraîne le malheur des autres.

Le haut fonctionnaire sortit son mouchoir et essuya une larme prématurée. Je ces charitable de prononcer quelques mots de consolation, mais je n'en trouvai pas et je pleurai, lui-même, sur mon sort.

Non. C'est une escapade que j'ai dans l'œil depuis hier. Et vraiment, il n'y a que de quoi pleurer, car l'avenir nous réserve encore bien quelque chose de monstre. La chevrette nous reviendra, plus jolie que par le passé. Dimanche, n'a-vous pas, quelque temps de monstre. La chevrette nous reviendra, plus jolie que par le passé. Dimanche, n'a-vous pas, quelque temps d'autos transportant voyageurs et marchandises et marchant plutôt lentement à la queue leu leu ? Il arrivera qu'un bonnet dimanche, un beau matin : « Voilà des milliers de voitures qui se suivent pont-arrière contre capot, il qui consomment un nombre considérable de litres d'essence pour alimenter leurs chevaux. Ne remit-il pas plus rationnel de les atteler par dix et de les faire remorquer par un bonnet qui consommerait moins ? » On essayera. Et le train sur route sera reconstitué. Mais il faudra trois jours pour aller de Paris à Marseille. Alors, les inquiétudes conditions vont commencer une nouveauté de prendre le rapide. Et les compagnies de chemin de fer construiront de nouveaux wagons. Voilà mon point de vue monsieur. L'auto pour tous tarra pleut. être le tramway et l'autobus dans les grandes villes, mais le rail, monsieur, le rail tendu de cuivre et de nickel, le rail lumière du cuivre et de nickel, le rail lumière du cuivre et de nickel, le rail lumière du

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Gallicie, lourettes et rabiolés, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à Ta france la tonne.

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Paoli, 15
Téléphone 5-56
Parfumerie de grandes marques, Maroquinerie, Vases de Gallé, Broserie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 17, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Jeudi 18, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 18, d'Ajaccio p. Nice à 20 heures.
Vendredi 19, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 20, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 21, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 22, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h
Mardi 23, d'Ajaccio p. Marseille à 12 h
Mardi 23, de Bastia p. Livourne à 16 h
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Nice à 2 h.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 21 h
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 16 h
Lundi 29, de Calvi p. Nice à 5 heures
Mardi 30, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h
Mardi 30, de Bastia p. Livourne à 16 h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.

DEPARTS DU CONTINENT — POUR LA CORSE
Mercredi 17, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 17, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 18, de Marseille p. Ajaccio à 13 h
Vendredi 19, de Nice p. Ajaccio à 17 h
Samedi 20, de Toulon p. Calvi à 15 h. 30
Samedi 20, de Nice p. Bastia à 2o h.
Dimanche 21, Marseille p. Bastia à 12 h
Lundi 22, de Marseille p. Ajaccio à 12 h
Mardi 23, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 24, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 24, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 25, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 26, d'Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 27, de Toulon p. Ile-Rousse à 19 h.
Samedi 27, de Nice p. Bastia à 2o heures
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 12 h
Mardi 30, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30
Mercredi 31, Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h.

BOURSE DE PARIS du 16 Octobre 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	69.15	69.40
3 % 1.6	74.45	74.60
4 % 17	78.40	78.60
4 % 18	84.50	84.60
5 % 22	111.30	111.40
5 % 20	103.50	103.60
4 % 25	117.75	117.80
6 % 27	108.10	108.15
Obligations 6 % 1922	100.—	100.—
— 6 % 1924	99.—	99.—
— 6 % 1926	100.—	100.—
— 6 % 1927	100.—	100.—
Obligations Caisse Autonome	100.—	100.—
Crédit National 1919	100.—	100.—
— 1921	100.—	100.—
— 1923	100.—	100.—
— 1924	100.—	100.—
Bons 7 % 1925 Nice	100.—	100.—
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	100.—	100.—
Départ. Seine 7 % 1926	100.—	100.—
Paris 1905	100.—	100.—
— 1921	100.—	100.—
— 1925	100.—	100.—
Communales 1879	100.—	100.—
— 1920	100.—	100.—
TERME		
Banque de France	4.15.0	4.15.0
— Nations de Crédit	4.15.0	4.15.0
— Paris et Pays-Bas	4.15.0	4.15.0
— Union Parisienne	4.15.0	4.15.0

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne	2040	2045
Comptl. Nation. d'Escompte	2120	2130
Crédit Foncier de France	1000	1000
Crédit Lyonnais	3870	3870
Société Générale	1500	1500
Société Générale Foncière	1140	1145
Suez Capital	22840	22840
Suez Parts	1000	1000
Suez Civiles	2240	2245
Est Capital	1000	1000
Lyon Capital	1397	1397
Midi Capital	1370	1380
Nord Capital	2480	2480
Orléans Capital	1190	1190
Nantz-Pd Chemins de Fer	1000	1000
Distt. Electricité	1196	1195
Comp. Gén. Electricité	1110	1110
Thomson	1000	1000
Tréfileries du Havre	1000	1000
Mines de Courrières	1000	1000
Mines de Lens	1000	1000
Péchiney	1000	1000
Aluminium	1000	1000
Procultaires de Gafsa	1000	1000
Penchiney	1000	1000
Charbonnages Réunis	1000	1000
Caoutchoucs Orfila	1000	1000
Cultures Perla	1000	1000
Air Liquide	1000	1000
Cultures Trophiques	1000	1000
Pathé Cinéma Acides	1000	1000
Compagnie Bay	1000	1000
Russes 4 %	1000	1000
Russes 6 % 1906	1000	1000

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1895	1000	1000
Turc 4 %	1000	1000
Turc 5 % 1914	1000	1000
Banque Nationale Mexique	1000	1000
Banque Ottomane	1000	1000
Crédit Foncier Egyptien	1000	1000
Wagons-Lits Ordinaires	1000	1000
Central Mining	1000	1000
Rio Tinto	1000	1000
Crédit Foncier	1000	1000
Pétrofina	1000	1000
Industries d'Egypte	1000	1000
Sans Nationalité 1915	1000	1000
Brésilien	1000	1000
Cambodge	1000	1000
Financières Caoutchoucs	1000	1000
Charbonnel	1000	1000
Consortia	1000	1000
De Beers Ord.	1000	1000
Estrafalla	1000	1000
France Wyoming	1000	1000
Goldfields	1000	1000
Hanchkaus	1000	1000
Jagerfontein	1000	1000
Maisons Ordinaires	1000	1000
Nationale Eagle Ord.	1000	1000
Rhodesfontein	1000	1000
Portuscatini	1000	1000
Mozambique	1000	1000
Rialto	1000	1000
Padang	1000	1000
Rietfontein	1000	1000
Sucreries Belges	1000	1000
Shansi	1000	1000

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tanganyka	1000	1000
Docks Marseille	1000	1000
Lyonnaise des Eaux Cap.	1000	1000
Electricité Paris	1000	1000
Mines Electricité	1000	1000
Pennsylvas	1000	1000
Lebon	1000	1000
Gaz de Paris	1000	1000
Schneider	1000	1000
Fives Lille	1000	1000
Saint-Gobain	1000	1000
Verreries de Cirmeau	1000	1000
Salins Midi Capital	1000	1000
Messageries Maritimes Ord.	1000	1000
Distt. Indochine	1000	1000
Cuivres Joubs	1000	1000
Felix Chausson	1000	1000
Galeries Lafayette	1000	1000
Paris-France	1000	1000
Printemps	1000	1000
Mont. Rio Plata	1000	1000
Land Bank of Egypte	1000	1000
Crédit Foncier Autriche	1000	1000
Crédit Foncier Mexicain	1000	1000
Crédit Foncier Cuba	1000	1000
Tubes Phillip. Ord.	1000	1000
Banque Perdis. Mexicain	1000	1000
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1000	1000
Hotchkiss	1000	1000
Kuhlmann Char'Sud	1000	1000
Tabacs Lucenas	1000	1000

VALEURS	Cours préc.
Royal Dutch	1000
Shell	1000
Fonds d'Etats Etrangers	
Anglais 2 ½	1000
Argentin 4 % 1909	1000
Belges 3 % 1905	1000
Brésil 4 % 1889	1000
Bulgare 5 % 1902	1000
Chine 4 % 1895	1000
Egyp. Unifié	1000
Hellen 6 % 14	1000
Italie 3 ½	1000
Japon 4 % 1905	1000
Mexique 4 % 1904	1000
Roumanie 4 % 1902	1000
Russe 3 % 91-94	1000
Serbe 1912	1000
Turc 4 %	1000
CHANGES	
Londres	124.51
New-York	25.01
Allemagne (100 reichsmarks)	123.75
Belgique	354.75
Espagne	414.75
Hollande	1008.50
Italie	131.75
Pologne	280.75
Suisse	480.75

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

LEONELLI FRÈRES
Matériel Industriel neuf et d'Occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Ourtse
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattvio, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, lileaux, planches châtaigniers.
Livraison immédiate.
Prix modérés
Exploits "Choddles" mâches et détourneurs
Mines, Travaux publics, Industries.
Locomobiles, Moteurs, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à sazlonnerer, Tubes et Cannisations, Pignons, Toles ondulées.
Société Anonyme BRISSON & SANTIAGO
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

AUTOMOBILES
DONNET
5 CV et 12 CV. 6 cylindres
7 CV et 11 CV. 4 cylindres
4 vitesses, 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveau prix
Concessionnaire exclusif pour la Corse :
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 48.

Mimosa

DONNET
Nos 10 et 14 chevaux 6 cylindres sont incomparables. Ce sont les voitures les plus souples et les plus rapides en côte. Deux modèles parfaits.
NOS PRIX
10 CV. 6 cyl. type CI. 10. cond. int. 27.500
14 — — — CI. 14. torp. 34.000
Nos 7 et 11 CV. 4 cyl. dont la bonne réputation n'est plus à faire comme robustesse souplesse et rapidité.
NOS PRIX
7 CV. 4 cyl. type CI-7. cond. int. 23.500
11 — — — CI6. torp. 26.900
AUTO-STOCK CIRNEA
LUCCANTONI
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA CORSE
33, BOULEVARD PAOLI - BASTIA
Différents modèles seront exposés incessamment à Bastia. Avant de fixer votre choix, faites un essai sur nos voitures. Vous serez entièrement édifiés

N° 19. Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

« Elle nous dit qu'elle avait dîné avec un Argentin, mais qu'elle l'avait piqué parce qu'il était trop laid et qu'il savait pas même boire. Si j'avais été de sang-froid, cette femme ne m'aurait inspiré que du dégoût, j'en suis sûr, j'avais encore l'âge où l'on croit aux vierges et aux blondes. Elle était grande, très maigre. Sa chevelure noire, ses yeux rougirs, lui faisaient un visage de rêve dans lequel des yeux immenses et allongés mettaient trop de feu, un morceau de ciel. Cela résumait à une phrase de roman, dit le jeune homme avec un petit sourire. Mais ce fut bien là l'impression que j'eus de moi, ce soir, ce fut bien là mon état d'âme en présence du livre que j'allais ouvrir et qui devait, en tant de choses, être l'une de mes lectures décisives. Quand je fus chez moi, je me déshabillai, je me mis au lit, et je lus jusqu'à l'aube. Le lendemain, je ne pus rien faire, je ne pensais qu'à elle, je ne vivais que pour le moment où je la verrais. Je ne la revis que le surlendemain, à la répétition générale. Elle était en grande toilette, et, dans sa loge, elle était entourée d'une cour. Elle me tendit la main, me dit quelques mots aimables, et je me retirai. Je ne la revis que le soir de la première représentation. Elle était encore plus belle, plus éblouissante, plus inaccessible. Je ne pus lui parler qu'après le spectacle, dans le foyer des artistes. Elle me dit qu'elle m'attendait, qu'elle avait besoin de me voir, qu'elle me donnerait un rendez-vous. Je ne pus rien lui répondre, je ne pus que la regarder avec des yeux suppliants. Elle me dit : « Venez demain à cinq heures, je serai seule. » Je ne dormis pas de la nuit. Je ne pensais qu'à elle, je ne vivais que pour le moment où je la verrais. Je ne la revis que le surlendemain, à la répétition générale. Elle était en grande toilette, et, dans sa loge, elle était entourée d'une cour. Elle me tendit la main, me dit quelques mots aimables, et je me retirai. Je ne la revis que le soir de la première représentation. Elle était encore plus belle, plus éblouissante, plus inaccessible. Je ne pus lui parler qu'après le spectacle, dans le foyer des artistes. Elle me dit qu'elle m'attendait, qu'elle avait besoin de me voir, qu'elle me donnerait un rendez-vous. Je ne pus rien lui répondre, je ne pus que la regarder avec des yeux suppliants. Elle me dit : « Venez demain à cinq heures, je serai seule. »

Le jeune homme eut un soupir d'allégement.

— Ah ! c'est bon à entendre cela, fit-il.

— Jésus croyait à sa mission, il savait qu'il devait mourrir crucifié pour accomplir un dessein providentiel. Elle a dit : « Je suis une femme, ne saurais-je être blanchi ses cheveux, creusé ses yeux d'en si un remords incessant... Comment ai-je pu ?... Comment se je pu ? fit M. X. en croisant ses mains sur les appuis de la chaise longue.

— Vous avez vécu votre drame, dit...

— Oui... ah oui ! n'est-ce pas ? J'éprouve quelque soulagement à reconnaître que je n'ai créé aucune de ces circonstances qui m'ont rendu criminel. J'ai été comme pris dans un remous. Pour que je lise le livre de damnation, il fallait que mon ami l'achetât, il fallait qu'il fût retenu au club par une partie de bridge. Et le livre était ouvert au bon endroit... ajouta M. X. avec une jeune amère. Appelerions-nous cela providentiel ?

— Assurément.

— Oh !...

Cette exclamation fut jetée avec un accent désespéré.

— La Providence est pour moi l'enchaînement des causes divines, qui nous gouvernent. Elle n'est pas chargée d'arranger nos petites affaires, elle les dérange le plus souvent. Elle brise aussi bien l'échelon sous nos pieds qu'elle le raccommode, et elle a déjà cassés pour le briser ou le raccommoder.

— Oh ! je ne crois assurément pas à la liberté humaine. Dès que l'on étudie les lois physiques de la nature, on en voit l'impossibilité ; mais alors les mots dont nous sommes comblés, car nous en sommes comblés, M. X., avez-vous, me saurait être de châtiments ?

— Non, puisque les êtres bons... les êtres les meilleurs, les animaux innocents, en ont leur part.

— Et la plus grande part souvent...

— Du reste, nous sommes si étroitement unis, petits et grands, pauvres et riches, que les coupables ne pourraient jamais être punis sans que les innocents en souffrent.

— Vous avez raison. Si, par exemple, ma maladie et ma mort étaient un moyen de châtiment, ce châtiment atteindrait ma mère et mon ami plus cruellement encore que moi.

— Aussi ne sommes-nous pas châtiés, mais travaillés seulement... C'est très bien, très actif-ai.

— Bien suffisant, en effet. —

C'est là ce qui rend sa Passion si tragique. Dans le jardin de Gethsémani il dit : « Mon âme est triste de tristesse jusqu'à la mort. » Puis, il ajoute : « Mon père, que cette coupe passe loin de moi, si c'est possible ». Et sur l'immortalité à la molécule qu'elle n'était pas possible ! Sous pouvoir le voir, car elle contenait les éléments du colossal travail d'évolution cosmique qu'il avait à faire. Et de même, au lèvres de l'humanité tout entière, la coupe d'amertume est sans cesse présentée. L'humanité répète la prière de Jésus, en vain toujours. Que le coupe doit être absorbée parce qu'il n'y trouve sans doute des germes de progrès, et de bonheur futur.

— Ah ? madame, quelle optimiste vous êtes ! dit le jeune homme avec un de ses faibles sourires. Je l'aurai deviné en vous lisant et c'est pourquoi j'ai tant désiré causer avec vous. Dites-moi, c'est par la religion, ou par la science que vous êtes arrivée à croire à ce salut ?

— Ni par l'un, ni par l'autre ; je n'ai pas assez de connaissances pour cela. Je crois par simple bon sens ; je bon sens trouve souvent des conclusions plus justes que la science. Il me dit que la science. Il me dit que la science. Il me dit

ces qualité n'égal sera mis n'était notre que Mme Veuve Bruno.

« Certaine particularité ne laissait guère de doute de notre sort, le sinistre nous laissait prévoir... Il y avait dans sa parole, dans son regard, dans ses gestes un tin de bonne compagnie et de grands sentiments. En une seconde elle avait gagné le cœur des dames qui nous accompagnaient, et, je dois dire qu'elle avait fait sur moi plus particulièrement une impression extraordinaire ».

***

La Révolution Française : Eveil des fibres d'un grand courage ? Explosion des grands sentiments humains ?

Liberté ou la Mort ? était la loi.

Le nom de Liberté — synonyme de justice, de droit, de désintéressement, de sacrifice et de gloire — nous qui l'avons connu à grands — électrisait et mobilisait le cœur des patriotes.

La mort s'épouvantait pas ceux qui proposaient leur vie, en offrande au triomphe non seulement pour qu'un jour la France vive, mais encore pour que l'Humanité fut belle !

La Vraie Raison fut appelée : Liberté !

Les femmes eurent des chapeaux d'un large tendresse, de dévouement du cœur, sous la mitraille anglaise, en criant : « Vive la Liberté ! »

Quel temps fut jamais plus fertile en miracles !

Jean-Marc SALVATORI

Un crime horrible

Bion, 17 octobre. — Un crime horrible vient d'avoir une victime dans la région : elle découverte à Roche Arnoux, petite commune des environs de Rion.

Un cultivateur, M. Bouchard, âgé de 74 ans, sa fille, âgée de 41 ans et sa petite fille, âgée de 22 ans, qui été trouvées assassinées chez eux.

Ils avaient été tués à coups de fusil et de pelle à feu.

L'assassin, qui est connu, a pris la fuite. Le Parquet de Riom se rend sur les lieux.

Les logements pour officiers et militaires de carrière

Paris, 17 octobre. — Les réquisitions militaires ont signalé à différentes officiers et militaires de carrière logés dans les bâtiments militaires qu'un nombre de pièces fixés d'après le grade mais ne tenant pas compte de la situation de famille.

Un décret paraîtra le 1er Officier augmentant le nombre des pièces pour les officiers et militaires de carrière ayant plus de 3 enfants, en proportion de leurs besoins réels.

Les sous-officiers astreints de loger en ville bénéficient d'une indemnité de logement calculée dans chaque localité sur un taux uniforme indépendant de la situation de famille ; des crédits viennent d'être demandés au Parlement dans le projet de budget de 1929 en vue de majorer cette indemnité d'après le nombre des enfants à charge.

L'acte d'adhésion des Soviets au pacte Kellogg est accepté

Paris, 17 octobre. — Une dépêche de Moscou au « Matin » annonce que M. Herbette a remis à M. Litvinoff deux exemplaires du pacte Kellogg, portant la signature autographe de M. Kellogg. L'ambassadeur de France a déclaré que la remise de ces copies constitue la notification que l'acte d'adhésion de la Russie est accepté.

La libération des aviateurs Reine et Serre est prochaine

Paris, 17 octobre. — Le correspondant du « Matin » à La Palmas radiographie que les deux aviateurs Serre et Reine, expédiés des Maures du Rio de l'Or, sont actuellement sur la côte où ils achèveront les négociations pour leur libération.

Un mystérieux "S.O.S."

Douvres, 17 octobre. — Une grande émotion a régné dans les port quand on apprit qu'un appel de S.O.S. avait été envoyé par un aéroplane qui était tombé à la mer. Un remorqueur du port avait sortit la mer et revint à quai, mais aucun avion n'était avec un troisième paquebot, l' « Iskra », utilisé comme navire-école.

Le commandant du remorqueur déclara qu'il n'avait trouvé aucune trace d'avion bien que les appels aient été clairement indiqué que l'aéroplane était en perdition dans la Manche.

L' « Iskra », ayant à bord soixante officiers et cadets, était entré en collision, à six milles de Douvres, avec le steamer norvégien « Grey Country ».

Le trois mats polonais, très gravement endommagé, a été ramené au port, où il demeurera pour effectuer des réparations provisoires.

Un navire américain fait naufrage

Londres, 17 octobre. — Le « steamer » Bellilue » annonce par sous fil reçu le 15 octobre qu'un cyclone d'une extrême violence a fait rage dans la région du Mississippi et de l'Alabama, le 16 octobre, et que la température a atteint 38 degrés 60 de latitude nord et 36 degrés 17 de longitude ouest.

Le « Bellilue » se rendait lentement vers le Sud et fut très secoué par la tempête. Vers 4 heures, l'eau a commencé à pénétrer dans la cale et le navire a commencé à prendre de la bande. Le capitaine donna l'ordre d'abandonner le navire. Les passagers et l'équipage prirent place dans les canots de sauvetage et s'éloignèrent du navire. Ils furent recueillis par un vapeur qui les débarqua à Mobile.

ÉCHOS

Billet Parisien

— Qu'est ce que c'est que ce Club des Hydrophobes, dont on va bientôt célébrer le cinquantenaire ? me demandait un de mes confrères.

On n'est pas obligé de connaître l'histoire de l'humour un siècle durant, et il faut bien dire que le Club Noir accapota, à cette époque, fut peu connu du grand public.

Tués par l'hydrophobie vivent encore. Hélas ! ceux qui restent ne sont plus propres à sa reproduction. Le rire est donc bien près de s'éteindre.

Qu'en-dit-elle ? Quelles furent ses mœurs ?

Notre confrère Paul Vicon, qui fut de ceux qui le créèrent et qui en fut président, vous répondra mieux que moi.

Mais la musique ne plaît pas à tout le monde, et ce n'est pas toujours lorsqu'on fait une partie de piquet ou d'échecs, entendre chanter derrière soi, le chanteur fût-il excellent. Nous avons donc décidé de nous réunir désormais sans orgue.

Il nous faillait absolument un local à nous. De l'idée d'un local à l'idée d'un cercle, il n'y avait qu'un pas. Il fut franchi. Et, le Cercle des Hydrophobes fut fondé, rue Cujas. La création en était due surtout à l'auteur d'Emile Goudeau, à en fut nommé président.

...Nous savons, d'autre part, que le jeune Rostand, le compositeur Fragerolles et le virtuose Maurice Petit tenaient tout leur les appels aient été clairement indiqué que l'aéroplane était en perdition dans la Manche.

L' « Iskra », ayant à bord soixante officiers et cadets, était entré en collision, à six milles de Douvres, avec le steamer norvégien « Grey Country ».

Le trois mats polonais, très gravement endommagé, a été ramené au port, où il demeurera pour effectuer des réparations provisoires.

Un navire américain fait naufrage

Londres, 17 octobre. — Le « steamer » Bellilue » annonce par sous fil reçu le 15 octobre qu'un cyclone d'une extrême violence a fait rage dans la région du Mississippi et de l'Alabama, le 16 octobre, et que la température a atteint 38 degrés 60 de latitude nord et 36 degrés 17 de longitude ouest.

Le « Bellilue » se rendait lentement vers le Sud et fut très secoué par la tempête. Vers 4 heures, l'eau a commencé à pénétrer dans la cale et le navire a commencé à prendre de la bande. Le capitaine donna l'ordre d'abandonner le navire. Les passagers et l'équipage prirent place dans les canots de sauvetage et s'éloignèrent du navire. Ils furent recueillis par un vapeur qui les débarqua à Mobile.

Elections Cantonales

Canton de Rogliano

M. Allieri peut être fier, nous avons le droit de le dire, de la victoire éclatante qu'il a remportée dans le beau et important canton de Rogliano où il a été élu par acclamations, pourrait-on dire, sans contestation.

Il faut avouer que, pourquoi ne pas le dire, à ses deux honorables concurrents d'avoir vu la situation telle qu'elle était et d'avoir renoncé à la même heure de la consultation électorale, à une lutte qui ne pouvait être que stérile et n'aurait réussi qu'à créer une vaine agitation dans un canton si paisible et si avide de tranquillité.

Les électeurs de notre canton ont été confiés à un homme qui a déjà fait ses preuves et dont le passé nous inspire toute confiance pour l'avenir. Nous connaissons les grandes et belles qualités de notre nouveau conseiller général, son caractère droit, son esprit de décision, son énergie, sa volonté inébranlable et nous sommes persuadés que les espoirs que le canton de Rogliano fonde sur lui ne seront pas déçus.

Avec M. Allieri qu'il nous soit permis de féliciter également l'intelligent et actif maire de Rogliano, M. Chiarisolo, très connu et très apprécié dans tout le canton. C'est lui qui a été l'ouvrier de la candidature de M. Allieri, et c'est encore lui, tout le monde se plaît à le reconnaître, qui a largement contribué à cette belle victoire.

Vive M. Allieri !
Vive le canton de Rogliano !
Vive M. Chiarisolo !

Canton d'Ajaccio

Notre ami Jérôme Peri adresse à ses électeurs la lettre de remerciements suivante :

Mes chers Concitoyens,

Je remercie du fond du cœur les 1369 électeurs républicains qui se sont livrés dimanche à une manifestation de dignité et de sympathie sur mon nom.

L'échec du parti républicain que j'ai l'honneur de représenter depuis plus de trente ans ne peut s'expliquer que par la fraude et la corruption la plus éhontées.

Le scrutin du 14 octobre a été littéralement faussé par des adversaires sans scrupules qui n'ont jamais reculé devant les plus basses manœuvres.

Il est profondément regrettable que de nombreux républicains se soient laissés prendre au piège que leur tendait la réaction pour la tenir en désarroi par ses véritables opinions.

La victoire de nos adversaires, j'en ai la ferme conviction, sera sans lendemain.

Notre parti, qui est celui de la loyauté et de la franchise, ne tardera pas à se ressaisir et aborder victorieusement les luttes futures.

Ma confiance dans les destinées du parti républicain reste entière.

Préparons-nous aux prochaines batailles.

Avec un peu plus d'énergie et de discipline, j'en ai la conviction profonde nous l'emporterons.

Encore une fois, j'exprime ma gratitude aux 1369 électeurs demeurés inébranlablement fidèles à l'idéal républicain et je crie avec eux :

Vive la République !

Jérôme PERI.

Canton de Bocognano

Vero. — Campinchi, 61 ; Giocanti, 6 ; Muracciole, 29 ; Casanova, 2.

Cuttoli. — Campinchi, 73 ; Giocanti, 69 ; Muracciole, 22 ; Casanova, 3.

Tavera. — Campinchi, 32 ; Giocanti, 23 ; Muracciole, 4 ; Casanova, 48.

Bocognano. — Campinchi, 125 ; Giocanti, 4 ; Muracciole, 149 ; Casanova, 4.

Cargèse. — Campinchi, 69 ; Giocanti, 13 ; Muracciole, 17 ; Casanova, 6.

Récapitulation :

Campinchi, 421 voix ; Giocanti, 146 ; Muracciole, 221 ; Casanova, 63.

M. Campinchi se trouve en ballottage pour 9 voix. Il va donc reprendre et poursuivre sa campagne.

Après l'élection de Verace

La proclamation du Dr Carlotti, du conseiller général du canton de Venaco, a eu lieu lundi à deux heures de l'après-midi. Cette cérémonie s'est déroulée dans le plus grand calme. Les amis ont tenu néanmoins à manifester leur joie en se livrant à une manifestation à travers les rues du village.

Ajoutons que des honneurs ont été rendus à M. Zamini, juge de Paix de la localité.

Son arrivée a donné lieu à une manifestation sympathique dont il gardera longtemps le souvenir — et le rappellera à l'avenir à plus d'impartialité.

ARRONDISSEMENT DE CORTE

Vezzani. — Giacobetti, 358 voix ; Pfanelli, 309, élu.

Valle d'Orezza. — Sacripanti, 213 v., élu ; Pizzoli, 211.

Saint-Laurent. — Benucci, 173 voix, élu ; Luccioni, 156.

Piedicorte. — Paoli, 325 voix, élu ; Mariani, 260.

Moroncelli. — Colombani, 394 voix, élu ; Casalta, 260.

Castifao. — Guerrini, 236 voix, élu ; Piera, 216.

Ghisoni. — Pualfici, 437 voix, élu ; Alberti, 131 ; Sandoni, 94 ; Cirelli, 33 ; Divers, 16.

Moita. — Pietri Ange-Louis, 420 voix, élu ; Sanli, ?.

ARRONDISSEMENT DE SARTENE

Serra di Scopamene. — Boccaserra J., 524, voix, élu ; Boccaserra Guillaume, 468.

Sainte-Lucie de Tallano. — Matteacaroni, 313 voix, élu ; Giacomoni, 273.

Petreto-Bicchisano. — Docteur Ogliastroni, 464 voix, élu ; Giacomoni, 435.

Sartène, 12 conseillers. — Neri Michel, 734 voix, élu ; Pietri Don-Paul, 616 ; Mari Jean, 603 ; Lisandri, 579 ; Il ballotage en ballottage?.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, lundi, 18 octobre 1928, 292e jour de l'année, 74 à venir.

Aujourd'hui : Saint Luc, évangéliste.

Demain : Saint Pierre d'Alcantara.

ÉPHÉMERIDES CORSES. — 17 octobre 1564. — L'armée génoise, grossie des secours espagnols arrivés le 7 du même mois, à Saint-Florent, quitte Vescovato où elle était campée, et se rend à Aléria.

Le soir, cette armée fut à Padulella ; Sampiero l'ayant su, fit fortifier le petit village de Castiglie et y mit une garnison de cent hommes.

18 octobre 1738. — Amédée, au nom de sa mère, la Reine Elisabeth-Sofie, au nom de fêtes, ratifient le règlement de pacification de l'île.

Cet édit rendait la Corse à Gênes et accordait aux insulaires quinze jours pour se soumettre.

Un violent incendie au Grand Montrouge

Paris, 17 octobre. — Vers deux heures du matin un violent incendie s'est déclaré dans les pavillons en chaume situé 29, rue Saint Albin, sur la limite du Grand Montrouge. L'incendie prit du rez-de-chaussée dans un atelier de menuiserie.

Les pompiers de Montrouge se rendirent sur les lieux en moins de dix minutes et domin d'abord. Ils s'évertuèrent activement à circonscrire le sinistre pour que soit épargné le dépôt de tramways avoisinants, tout proche.

Les dégâts sont importants. M. Isaac Grabigen, propriétaire, 11, rue d'Orléans, n'a pu encore les estimer.

La cause du sinistre est inconnue.

Une victoire du boxeur Debève

New-York, 17 octobre. — On mande de Hagerstown, dans l'Etat de Maryland, que le boxeur français Debève, surnommé « Homme des poids légers », battu aux points, au cours d'un match qui fut court, Young Gaffer, détenteur du titre pour l'armée et la marine américaines.

A l'Officiel

Paris, 17 octobre. — Le « Journal Officiel » publie :

Tableau d'avancement des agents de la Sûreté générale : M. Gaillard à Ajaccio, commissaire spécial de police de 1re classe, Deme Debelsing est promu à la 2e échelon ; M. Trémeau à Ajaccio, commissaire spécial adjoint de 1ère classe, est promu à la 2e échelon ; M. Petitelli, à Ajaccio, inspecteur principal de police spéciale et mobile de 2ème classe, est promu à la 1ère classe, et présenté pour inspecteur de 3ème classe.

Elections Cantonales

Canton de Rogliano

M. Allieri peut être fier, nous avons le droit de le dire, de la victoire éclatante qu'il a remportée dans le beau et important canton de Rogliano où il a été élu par acclamations, pourrait-on dire, sans contestation.

Il faut avouer que, pourquoi ne pas le dire, à ses deux honorables concurrents d'avoir vu la situation telle qu'elle était et d'avoir renoncé à la même heure de la consultation électorale, à une lutte qui ne pouvait être que stérile et n'aurait réussi qu'à créer une vaine agitation dans un canton si paisible et si avide de tranquillité.

Les électeurs de notre canton ont été confiés à un homme qui a déjà fait ses preuves et dont le passé nous inspire toute confiance pour l'avenir. Nous connaissons les grandes et belles qualités de notre nouveau conseiller général, son caractère droit, son esprit de décision, son énergie, sa volonté inébranlable et nous sommes persuadés que les espoirs que le canton de Rogliano fonde sur lui ne seront pas déçus.

Avec M. Allieri qu'il nous soit permis de féliciter également l'intelligent et actif maire de Rogliano, M. Chiarisolo, très connu et très apprécié dans tout le canton. C'est lui qui a été l'ouvrier de la candidature de M. Allieri, et c'est encore lui, tout le monde se plaît à le reconnaître, qui a largement contribué à cette belle victoire.

Vive M. Allieri !
Vive le canton de Rogliano !
Vive M. Chiarisolo !

Canton d'Ajaccio

Notre ami Jérôme Peri adresse à ses électeurs la lettre de remerciements suivante :

Mes chers Concitoyens,

Je remercie du fond du cœur les 1369 électeurs républicains qui se sont livrés dimanche à une manifestation de dignité et de sympathie sur mon nom.

L'échec du parti républicain que j'ai l'honneur de représenter depuis plus de trente ans ne peut s'expliquer que par la fraude et la corruption la plus éhontées.

Le scrutin du 14 octobre a été littéralement faussé par des adversaires sans scrupules qui n'ont jamais reculé devant les plus basses manœuvres.

Il est profondément regrettable que de nombreux républicains se soient laissés prendre au piège que leur tendait la réaction pour la tenir en désarroi par ses véritables opinions.

La victoire de nos adversaires, j'en ai la ferme conviction, sera sans lendemain.

Notre parti, qui est celui de la loyauté et de la franchise, ne tardera pas à se ressaisir et aborder victorieusement les luttes futures.

Ma confiance dans les destinées du parti républicain reste entière.

Préparons-nous aux prochaines batailles.

Avec un peu plus d'énergie et de discipline, j'en ai la conviction profonde nous l'emporterons.

Encore une fois, j'exprime ma gratitude aux 1569 électeurs demeurés inébranlablement fidèles à l'idéal républicain et je crie avec eux :

Vive la République !

Jérôme PERI.

La nouvelle organisation de la justice militaire

Paris, 17 octobre. — A propos de la suppression des tribunaux de guerre et de la création de tribunaux militaires le rapport au Président de la République rappelle que l'article 9 de la loi du 9 mars 1928 portant modification du Code de justice militaire pour l'armée de terre dispose que le nombre et le siège des tribunaux militaires permanents établis à l'intérieur, en Afrique du Nord, dans les colonies et pays de protectorat sont fixés par décret rendu en Conseil des ministres.

Le nombre des tribunaux militaires permanent en France a été réduit autant que possible en tenant compte des facilités de communications et du siège des Cours d'appel qui doivent fournir les magistrats désignés pour présider les tribunaux militaires permanents. Il a paru possible de réduire de quatre à trois le nombre des tribunaux militaires siégeant en Corse ; il a été admis qu'aux colonies le nombre des tribunaux militaires pourvoit être réduit à six ; il est également nécessaire de prévoir dans la législation actuelle l'effectif du corps autonome au nombre d'officiers de justice militaire suffisant pour pourvoir en état de paix aux besoins des tribunaux militaires de Corse, d'Afrique du Nord et des colonies.

D'autre part, le Président de la République a signé un décret disant que les Conseils de guerre existant en France, en Tunisie, au Maroc, en Algérie et aux colonies sont supprimés ; il est établi douze tribunaux militaires permanents en France, trois en Algérie, un en Tunisie, trois au Maroc, six aux colonies.

Le tribunal de Paris a dans son ressort le Gouvernement militaire de Paris, les subdivisions d'Alençon, d'Argentan, de Chartres, de Dreux, de Mamers, de Lemans, de Troyes, de Sens et d'Auxerre.

Variétés

Un bienfaisant décret ministériel

Vichy voit accourir chaque année des milliers de personnes venant boire à ses sources les eaux salutaires qui ont tant de fois rendu la santé aux malades. L'Etat paie à ses fonctionnaires et institutions les eaux qu'ils prennent aux heures nécessaires après visite médicale. Mais désormais un rencontrera aussi à Vichy les mis-Français victimes de ces climats tropicaux. Pour eux, en effet, un membre du Clergé — un Vincentien et généreux initiateur d'établir une vaste asile de santé où le repos sur la douce terre de France et les hommes eux vivifiantes leur feront sentir d'heureux effets.

Le gouvernement approuvant cet établissement a déclaré par un récent décret que la Maison de Monsieur « était reconnue d'utilité publique.

Comme ce repos est bien gagné pour ceux qui ont ressenti des poisons lointaines ou les accès de fièvre minent les forces, où la vie inutile fait souvent monotone et lourde à porter.

Ce sera une fois, exprime un grattitude aux 1569 électeurs demeurés inébranlablement fidèles à l'idéal républicain et je crie avec eux :

Vive la République !

Jérôme PERI.

Canton de Bocognano

Vero. — Campinchi, 61 ; Giocanti, 6 ; Muracciole, 29 ; Casanova, 2.

Cuttoli. — Campinchi, 73 ; Giocanti, 69 ; Muracciole, 22 ; Casanova, 3.

Tavera. — Campinchi, 32 ; Giocanti, 23 ; Muracciole, 4 ; Casanova, 48.

Bocognano. — Campinchi, 125 ; Giocanti, 4 ; Muracciole, 149 ; Casanova, 4.

Cargèse. — Campinchi, 69 ; Giocanti, 13 ; Muracciole, 17 ; Casanova, 6.

Récapitulation :

Campinchi, 421 voix ; Giocanti, 146 ; Muracciole, 221 ; Casanova, 63.

M. Campinchi se trouve en ballottage pour 9 voix. Il va donc reprendre et poursuivre sa campagne.

Après l'élection de Verace

La proclamation du Dr Carlotti, du conseiller général du canton de Venaco, a eu lieu lundi à deux heures de l'après-midi. Cette cérémonie s'est déroulée dans le plus grand calme. Les amis ont tenu néanmoins à manifester leur joie en se livrant à une manifestation à travers les rues du village.

Ajoutons que des honneurs ont été rendus à M. Zamini, juge de Paix de la localité.

Son arrivée a donné lieu à une manifestation sympathique dont il gardera longtemps le souvenir — et le rappellera à l'avenir à plus d'impartialité.

ARRONDISSEMENT DE CORTE

Vezzani. — Giacobetti, 358 voix ; Pfanelli, 309, élu.

Valle d'Orezza. — Sacripanti, 213 v., élu ; Pizzoli, 211.

Saint-Laurent. — Benucci, 173 voix, élu ; Luccioni, 156.

Piedicorte. — Paoli, 325 voix, élu ; Mariani, 260.

Moroncelli. — Colombani, 394 voix, élu ; Casalta, 260.

Castifao. — Guerrini, 236 voix, élu ; Piera, 216.

Ghisoni. — Pualfici, 437 voix, élu ; Alberti, 131 ; Sandoni, 94 ; Cirelli, 33 ; Divers, 16.

Moita. — Pietri Ange-Louis, 420 voix, élu ; Sanli, ?.

ARRONDISSEMENT DE SARTENE

Serra di Scopamene. — Boccaserra J., 524, voix, élu ; Boccaserra Guillaume, 468.

Sainte-Lucie de Tallano. — Matteacaroni, 313 voix, élu ; Giacomoni, 273.

Petreto-Bicchisano. — Docteur Ogliastroni, 464 voix, élu ; Giacomoni, 435.

Sartène, 12 conseillers. — Neri Michel, 734 voix, élu ; Pietri Don-Paul, 616 ; Mari Jean, 603 ; Lisandri, 579 ; Il ballotage en ballottage?.

INFORMATIONS LOCALES

Chronique du Bien

Nous sommes heureux d'annoncer que M. Caffrai Jean-Baptiste, industriel à Bastia, a remis à M. le maire de Bastia la somme de deux mille cinq cents francs (2.500) pour être répartie ainsi qu'il suit :

Orphelinat du « Bon Pasteur » . . . 1.500,00
Asile des Vieillards 500,00
Crèche 500,00
Hôpital 500,00
Total 2.500,00

Nous lui adressons nos sincères remerciements.

Dans les groupements

Comité de l'Association des parents d'élèves des établissements scolaires publics de Bastia

Les membres du comité de l'Association des parents d'élèves sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu vendredi, 19 octobre, à 17 h. 30, dans le local habituel, au Lycée de Bastia.

Ordre du jour : préparation de l'Assemblée générale annuelle ; questions diverses.

Prière d'être exact.

Le président : A. GHILINI.

Au Port

MOUVEMENT
du 7 au 13 octobre 1928

Entrées :

Le 7, vapeur italien *Bengasi*, cap. Marinelli, venant de Porto-Torres avec 5 passagers.

Le 7, vapeur *Général-Bonaparte*, cap. Lejeune, venant de Nice avec 224 tonnes de marchandises et 149 passagers.

Le 7, voilier italien *Sant'Anna M.*, cap. Lenquese, venant sur lest.

Le 8, vapeur *Lionnais*, cap. Bouis, venant de Marseille avec 364 tonnes de diverses marchandises et 23 passagers.

Le 8, vapeur français *Cald*, venant de Tunis, avec 86 tonnes de marchandises.

Le 11, vapeur *Général-Bonaparte*, cap. Lejeune, venant de Marseille avec 463 tonnes de marchandises et 607 passagers.

Le 11, vapeur italien *Dema*, venant de Livourne avec 18 passagers.

Le 11, vapeur italien *Bengasi*, cap. Bouis, venant de Livourne avec 14 tonnes de marchandises et 24 passagers.

Le 12, goélette italienne *Vincenzo*, cap. Strazzera, venant sur lest.

Sorties :

Le 7, vapeur italien *Bengasi*, cap. Marinelli, pour Livourne.

Le 7, vapeur *Général-Bonaparte*, cap. Lejeune pour Marseille avec 73 tonnes et 5 passagers.

Le 8, vapeur français *Cald*, pour Nice.

Le 9, vapeur *Lionnais*, cap. Bouis, p. Livourne avec 3 tonnes et 13 passagers.

Le 11, vapeur italien *Dema*, pour Porto-Torres avec 8 passagers.

Le 12, vapeur *Lionnais*, cap. Bouis, pour Marseille avec 73 tonnes et 246 passagers.

Le 12, goélette italienne *La Liberta*, cap. Galatolo, pour Savona avec 35 tonnes de charbon.

Le 12, voilier italien *Francesco B.*, cap. Vignatelli, avec 50 tonnes de charbon.

Le 12, voilette italienne *Annalis Prima*, cap. Costanzo sur lest, avec 25 tonnes de charbon.

Le 12, vapeur *Général-Bonaparte*, cap. Lejeune pour Nice avec 22 tonnes et 256 passagers.

Plus forte que n'importe quelle autre, la chlorure « Boulanger » fixé réparera et éclaire le café sans le troubler, et lui laisse tout son arôme. Bien exiger la marque Boulangère «paquetage Croissant».

Nominations

NOUVELLES COLONIALES

Ont été mis à la disposition du gouverneur général de l'Indochine :

M. Tomasini Dalliso, ex-sergent du 1er rég. de tirailleurs tonkinois, en qualité de sous-brigadier stagiaire des douanes et régies.

M. Giandruni Pierre, sergent au 21ème rég. d'infanterie coloniale, en qualité de sous-brigadier stagiaire de la police urbaine.

Ont été mis à la disposition du gouverneur général de l'Indochine, en qualité de garde principal stagiaire de la garde indigène de l'Indochine :

M. Dionisi Pierre, ex-soldat du 32ème rég. d'artillerie lourde.

M. Cercelli Antoine, adjudant-chef au dépôt des 9e, 23e des troupes coloniales.

CERCLE REPUBLICAIN

La Direction et le Conseil d'administration ont l'honneur de prévenir MM. les membres du *Cercle Républicain* qu'un apéritif d'honneur sera servi dans les salons, samedi, 20 octobre, à 5 heures du soir.

Communications

ORPHELINAT DU BON PASTEUR

Samedi prochain, 20 courant, en la chapelle des Religieuses du Bon Pasteur, aura lieu la fête de Sainte-Thérèse. Messe solennelle par le souverain Pontife à la congrégation fondée par Ste-Anne Viaud.

A 9 heures, messe de communauté et communion générale.

A 9 heures, grand'messe.

A 10 heures, sermon prêché par le R. P. de Maistre, sous la présidence solennelle de T. S. Sacrement.

La clôture sera ouverte au public.

SYNDICAT DES DOCKERS

Les dockers sont convoqués à la réunion générale qui aura lieu samedi 20 courant, à 7 heures du soir à la Bourse du Travail.

Le président : J. PEZZINI.

VIGILANCE POSTALE — VOEU LE GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG

Depuis le 1er octobre 1928, des vignettes postales peuvent être effectuées entre les comptes courants postaux tenus par les bureaux de poste de France et d'Algérie et les comptes courants postaux tenus au

Grand Duché de Luxembourg.

Les titulaires de comptes de France et en Algérie utilisant, à cet effet, le cadre de virement ordinaire qui leurs être remis, les mentions spéciales de la mention : **Intercalaire**.

Le montant des virements opérés, au gré de l'expéditeur, être effectué sur le compte en banque ou en espèces, au choix du bénéficiaire. Dans le premier cas, le bureau de chèque adressera directement au montant au moyen d'un avis de crédit. Dans le second cas, le bénéficiaire, dans le second cas, il sera invité à se rendre au guichet habituel à effectuer son retrait.

L'attention des titulaires de comptes est appelée sur l'intérêt qu'a à utiliser à bien spécifier sur les mandats « Francs français » ou « francs luxembourgeois » le montant dans lequelle les versements à destination du Luxembourg auront été libellés en francs français.

Le montant des virements reçus sera versé sans limitation. La taxe applicable est fixée à 0 fr. 50 par 500 francs français ou fraction de 500 francs en sus. Elle est perçue au moment de perception de 1 franc. Elle sera prélevée sur le compte courant du client.

Dans la Marine

Parmi les candidats nommés élèves du service de santé de la marine à la suite du concours de 1928 figurent nos compatriotes dont les noms suivent :

Ligne médicale : Candidats à quatre inscriptions : I. Palmarini A. N. ; Io. Filippi P.F. V. ; 62. Parravicini ; 94. Bonardi.

AMICALE DES MUSICIENS DE BASTIA

Ce soir, réunion générale. Présence indispensable.

ON DEMANDE

Jeune fille ayant certificat d'études pour travail de bureau. S'adresser aux bureaux du journal.

MARINETTE
14, Boul. Paoli
BASTIA
Robes et Manteaux
hauses nouveautés
UNE VISITE S'IMPOSE

PEDICURE - MASSAGE
TRAITEMENT DES PIEDS, CORS ET OEILS DE PERDRIX
MASSAGE MEDICAL CONTRE L'OBESITE, RHUMATISME, GOUTTE
MASSAGE FACIAL A PARTIR DE 15 FRANCS
MADAME MENNETTE
15, Boulevard Albert 1er
de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 heures

Demandez UN PONTENOVO

VIN DU CAP AU QUINQUINA

Les Spectacles

REGENT-CINEMA. — Ce soir, à 9 h. 1/2 : Adolphe Menjou, dans **La Blonde ou la Brune**, comédie sentimentale en 10 Parties.

Un Ange passe ».

Dick Bell dans **L'Aîné des Fauves**.

Union Actus, Film présenté : Marcel Cerdan, champion du monde des poids moyens.

Bizarre Journal : **Very Jolet**, comique.

Location tous les jours de 10 à 12 h. et de 2 à 5 h. Téléphone 3-13.

Prochain programme : Lundi 22 octobre : **Le Roman de Mme Beck**, grand film d'après le roman de sa même nommé.

Location : Samedi, dimanche et lundi de 10 à 12 h. et de 2 à 5 h.

FEMINA-CINEMA. — Aujourd'hui à 3 h. 1/2 et à 9 h. 1/2 : **Le coup de foudre**, comique en 2 parties.

Le merveilleux chien Rin-Tin-Tin dans : **Chevalier sans Maître**, grand film d'aventures.

En outre, les Productions Warner Bros présentent Marie Blue dans : **Dans le Fauteuil**, superbe d'émotions.

En supplément : **Cendrillon et Valentin**, comique.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

Après la catastrophe de l'"Ondine"

Les condoléances du Canada et de la Belvie..

Paris, 17 octobre. — M. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris, et le chargé d'Affaires de Belgique ont apporté leurs condoléances au Quai d'Orsay à l'occasion de la catastrophe de l'« Ondine ».

...de la flotte britannique de la Méditerranée

Paris, 17 octobre. — L'amiral Field, commandant en chef la flotte britannique de la Méditerranée, a adressé le message suivant au ministre de la Marine :

« Les officiers et hommes de la flotte britannique de la Méditerranée désirent exprimer leur plus profonde sympathie pour la perte de l' « Ondine » et de son vaillant équipage ».

M. Georges Leygues a répondu en ces termes :

« La Marine française, durement éprouvée par la perte de l' « Ondine » et de son vaillant équipage, est très reconnaissante aux officiers et hommes de la flotte britannique de la Méditerranée de la part qu'ils prennent à son deuil, de remercie cordialement l'amiral Field, commandant en chef de la sympathie digne son télégramme n'apporte le précieux témoignage. »

Un service fusibre à Rouen...

Rouen, 17 octobre. — Un service fusibre profondément émouvant a été célébré ce matin en l'église Saint Paul, à Rouen, à la mémoire de l'ingénieur en chef Georges Renaud, de l'état-major du sous-marin « Ondine ».

L'une foule recueillie et émue y assistait ; on remarquait notamment la présence du capitaine de vaisseau Nivet, commandant de la Marine au Havre, représentant M. Leygues, Ministre de la Marine ; M. Corsaldi, préfet de la Seine-Inférieure, M. Gaussorgues, commandant la 2e brigade d'infanterie coloniale, représentant le général de Lamothe, commandant la 41e division d'infanterie ; l'ingénieur en chef des Ateliers et Chantiers de la Loire, M. Mariotat et Abraham, ingénieur des Constructions navales, représentant M. Dumesnil, ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, ainsi que les délégués des ingénieurs des chemins de fer de l'Etat, M. Renaud, ingénieur en chef du matériel et de la traction, et Lemaire, ingénieur principal du matériel et de la traction, aux ateliers de Sotteville.

Le chanoine Lesergant, avec le chanoine Joyen, représentant Monseigneur Dubois de la Villerabelle, archevêque de Rouen, donna l'absoute.

...à Cherbourg

Cherbourg, 17 octobre. — Des services funèbres ont été célébrés aujourd'hui à Cherbourg à la mémoire des victimes du naufrage de l' « Ondine ».

Le matin à la basilique Sainte Trinité et l'après-midi au temple protestant.

Ensuite, l'assistance s'est rendue au Jardin public et a déposé des gerbes de fleurs au pied du monument aux morts de Cherbourg, portant déjà une plaque rappelant la perte du sous-marin « Vendémiaire ».

L'examen du budget par la Commission de Finances

Paris, 17 octobre. — La Commission des finances de la Chambre, réunie cet après-midi, a continué l'examen du budget de la guerre.

Une proposition de M. Ernest Lafont, tendant à réduire de 42 millions les crédits pour la Syrie a été rejetée par 18 voix contre 7. MM. Archimbaud, Vicomte Aertol, Frédéric Brunet, J.-L. Dumesnil, Ernest Lafont, Palmade et Renaudel ont voté pour ; MM. Achille Fould, Bonnefous, Clemenceau-Gyou, Joseph Denais, François-Poncet, de Lasalle, de Monicault, Pétaurin-Dumesnyres, Robert Serot et de Tinguy du Ponet ont voté contre.

Une proposition de M. de Chappedelaine tendant à réduire ces crédits de dix millions a été adoptée par 11 voix contre 10. MM. Archimbaud, Vincent Auriol, Frédéric Brunet, J.-L. Dumesnil, Ernest Lafont, Palmade, Renaudel ont voté pour ; MM. Achille Fould, Bonnefous, Clemenceau-Gyou, Joseph Denais, François-Poncet, de Lasalle, de Monicault, Pétaurin-Dumesnyres, Robert Serot et de Tinguy du Ponet ont voté contre.

Une proposition de M. de Chappedelaine tendant à réduire ces crédits de dix millions a été adoptée par 11 voix contre 10. MM. Archimbaud, Vincent Auriol, Frédéric Brunet, de Chappedelaine, J.-L. Dumesnil, Ernest Lafont, Malvy, Paganon, Palmade, Pierre Désvis et Renaudel ont voté pour ; MM. Achille Fould, Bonnefous, Chassaigne-Goyon, Denais, François Poncet, de Lasalle, de Monicault, Pétaurin-Dumesnyres, Robert Serot et de Tinguy du Ponet ont voté contre.

Le budget de la guerre a été adopté avec ces modifications.

La commission des finances a adopté ensuite le budget de la marine, sur le rapport de M. Dumesnil. 371 millions sont transférés au ministère de l'Air. 47 millions de réductions ont été opérées par la commission sans entraver la bonne marche des services et la réalisation rapide du programme naval.

La commission a décidé notamment, sur la proposition du rapporteur, de doubler les crédits de la tranche du programme Laval 1926, bien que relatif ne soit pas encore voté par le Parlement, mais de réserver les crédits de la tranche de 1929 jusqu'au vote d'une loi spéciale qui sera soumise aux commissions de la marine de la Chambre et du Sénat.

La commission a adopté sur la proposition de M. Dumesnil une augmentation de 10 millions en vue d'engager à Paris la construction d'un groupe d'habitations à bon marché pour les agents du service technique de la marine.

Les réductions faites auparavant par la commission des finances sur les budgets de la guerre et de la marine s'élèvent à 111 millions, sur 44 millions pour la guerre et 47 pour la marine.

L'application de la loi

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Gallerie, bouveté et raboté, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à la ferme la bonne.

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Paoli, 15
Téléphone 5-98
Parfumerie de grandes marques, Maroquinerie, Vases de Gallé, Brosserie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 17, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Jeudi 18, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 18, d'Ajaccio p. Nice à 22 heures.
Vendredi 19, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 20, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 21, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 22, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Mardi 23, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 23, de Bastia p. Livourne à 16 h.
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à midi.
Lundi 29, de Calvi p. Nice à 8 h.
Mardi 30, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 30, de Bastia p. Livourne à 10 h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mercredi 17, de Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 17, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 18, de Marseille p. Ajaccio à 13 h.
Vendredi 19, de Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 20, de Toulon p. Calvi à 18 h.
Samedi 20, de Nice p. Bastia à 20 h.
Dimanche 21, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 22, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 23, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 24, de Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 24, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 25, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 26, d'Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 27, de Toulon p. Ile-Rousse à 18 h
Samedi 27, de Nice p. Bastia à 2o heures
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Mardi 30, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30
Mercredi 31, Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h.

AUTOMOBILES
DONNET
8 CV et 12 CV. 6 cylindres
7 CV et 11 CV. 4 cylindres
4 vitesses, 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux prix
Concessionnaire exclusif pour le Corse
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 45

BOURSE DE PARIS du 17 Octobre 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	97,40	97,50
5 % 15	98,70	98,80
4 % 17	78,40	78,50
5 % 20	109,10	109,10
5 % 20	109,10	109,10
4 % 20	101,70	101,70
6 % 27	108,10	108,10
Obligations 6 % 1932		
— 6 % 1934	104,—	104,—
— 6 % 1936	104,—	104,—
— 6 % 1937	106,—	106,—
Oblig. Crédit Foncier	470,—	470,—
Crédit National 1918	140,—	140,—
— 1921	310,—	310,—
— 1923	310,—	310,—
— 1924	294,—	294,—
Bons 7 % 1925 Aisne	104,—	104,—
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	104,—	104,—
Départ Seine 7 % 1929	465,—	465,—
Paris 1905	1000,—	1000,—
— 1921	1000,—	1000,—
— 1925	1000,—	1000,—
Communales 1879	450,—	450,—
— 1920	440,—	440,—
TERRE		
Banque de France	21750,—	21750,—
— Nation. de Crédit	1040,—	1040,—
— Paris et Pays-Bas	1040,—	1040,—
— Union Parisienne	1010,—	1010,—

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne	2015,—	2020,—
Comptoir National d'Escompte	1430,—	1440,—
Crédit Foncier de France	1460,—	1460,—
Crédit Lyonnais	1805,—	1800,—
Société Générale	1240,—	1240,—
Société Générale Foncière	1240,—	1240,—
Suez Capital	12840,—	12500,—
Suez Paris	12840,—	12500,—
Suez Civiles	6000,—	6000,—
Est Capital	1210,—	1210,—
Lyon Capital	1277,—	1275,—
Midi Capital	1180,—	1210,—
Nord Capital	2100,—	2100,—
Orléans Capital	1255,—	1240,—
Saint-Fé Chemins de Fer	1250,—	1250,—
Dist. Electricité	1740,—	1750,—
Comp. Gén. Electricité	2155,—	2170,—
Thomson	1000,—	1000,—
Tréfileries du Havre	1000,—	1000,—
Mines de Courrières	1000,—	1000,—
Mines de Lens	1000,—	1000,—
Bolo	1000,—	1000,—
Aschmann	1180,—	1175,—
Phosphates de Gafsa	1850,—	1850,—
Prochimy	1000,—	1000,—
Courgeons Hispano	1000,—	1000,—
Transatlantique Gén. 600 fr.	1000,—	1000,—
Schneiders Paris	1000,—	1000,—
Air Liquide	1140,—	1150,—
Produits Chimiques	1000,—	1000,—
Péchi Cinéma Joulon	1000,—	1000,—
Supérieure	1000,—	1000,—
Russe 4 %	18,50	18,50
Russe 5 % 1906	17,—	17,—

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Berliet 1000	1000,—	1000,—
Turc 6 %	1000,—	1000,—
Turc 5 % 1914	1000,—	1000,—
Banque Nationale Mexique	1000,—	1000,—
Banque Ottomane	1000,—	1000,—
Crédit Foncier Egyptien	1000,—	1000,—
Wagons-Lits Ordinaires	1000,—	1000,—
Central Mining	1000,—	1000,—
Rio Tinto	1000,—	1000,—
Oriental Carpet	1000,—	1000,—
Péfrafina	1000,—	1000,—
Sucreries d'Egypte	1000,—	1000,—
Suez Maritime 1919	1000,—	1000,—
Brukpan	1000,—	1000,—
Cambodge	1000,—	1000,—
Financières Caoutchouc	1000,—	1000,—
Chartered	1000,—	1000,—
Courcelle	1000,—	1000,—
De Beers Ord.	1000,—	1000,—
Goerlitz	1000,—	1000,—
Franco Wyoming	1000,—	1000,—
Goldfields	1000,—	1000,—
Hunchback	1000,—	1000,—
Jagersfontein	1000,—	1000,—
Malacca Ordinaire	1000,—	1000,—
Mexicain Eagle Ord.	1000,—	1000,—
Maderfontein	1000,—	1000,—
Montsorrel	1000,—	1000,—
Mozambique	1000,—	1000,—
Nigels	1000,—	1000,—
Padang	1000,—	1000,—
Rhodesia	1000,—	1000,—
Roudeno-Belgien	1000,—	1000,—
Shell	1000,—	1000,—

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tanganayka	1000,—	1000,—
Docks Marseille	1000,—	1000,—
Lyonnaise des Eaux Cie	1000,—	1000,—
Electricité Paris	1000,—	1000,—
Union Electricité	1000,—	1000,—
Péronnines	1000,—	1000,—
Lebon	1000,—	1000,—
Gaz de Paris	1000,—	1000,—
Schneider	1000,—	1000,—
Fives Lille	1000,—	1000,—
Saint-Gobain	1000,—	1000,—
Verreries de Cermeaux	1000,—	1000,—
Salins Midi Capital	1000,—	1000,—
Messageries Maritimes Ord.	1000,—	1000,—
Dirill, Indochine	1000,—	1000,—
Cuanier Joules	1000,—	1000,—
Pollet Chausson	1000,—	1000,—
Galeries Lafayette	1000,—	1000,—
Paris-France	1000,—	1000,—
Printemps	1000,—	1000,—
Mines, Prods. Rio Plata	1000,—	1000,—
Lard Bank of Egypt	1000,—	1000,—
Crédit Foncier Autrichien	1000,—	1000,—
Crédit Foncier Mexicain	1000,—	1000,—
Crédit Foncier Cuba	1000,—	1000,—
Tabacs Philip. Ord.	1000,—	1000,—
Banque Perpino Mexicain	1000,—	1000,—
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1000,—	1000,—
Rio Métaz	1000,—	1000,—
Hotchkiss	1000,—	1000,—
Meyer Chartier	1000,—	1000,—
Tabacs Lizzana	1000,—	1000,—

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Royal Dutch	4150,—	4150,—
Shell	710,—	710,—
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	57,—	57,—
Argentin 4 % 1900	1000,—	1000,—
Belges 3 % 1896	1000,—	1000,—
Brésil 4 % 1889	1000,—	1000,—
Bulgare 5 % 1892	1000,—	1000,—
Chine 6 % 1895	1000,—	1000,—
Egyp. Unifié	1000,—	1000,—
Italien 5 % 14	1000,—	1000,—
Italie 3 ½	1000,—	1000,—
Japon 4 % 1905	1000,—	1000,—
Mexique 4 % 1904	1000,—	1000,—
Roumanie 4 % 1888	1000,—	1000,—
Russe 3 ½ 01-04	1000,—	1000,—
Serbe 1895	1000,—	1000,—
Turc 4 %	1000,—	1000,—
CHANGES		
Londres	124 —	124 —
New-York	25,05	25,05
Allemagne (100 reichsmark)	607,50	607,50
Belgique	350,—	350,—
Espagne	1 40	1 40
Hollande	1031 —	1031 —
Italie	131,—	131,—
Prague	74,—	74,—
Suisse	481,—	481,—

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

LEONELLI FRÈRES
Matériel industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Ostriconi
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en tous genres, Bois de rouleaux en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, planches châtaigniers.
Livraison immédiate.
Prix modérés
Lignes Chenilles neuves et d'occasion
Moteurs, Tracteurs publics, Industriels.
Locomobiles, Ni-fixes, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Perforateurs, Pompes, Moteurs à explosion, Tubes et Canalisations, Pignons, Tubes ondulées.
Société Anonyme BRUNON & SAUVIAT
Capital 700.000 francs - AVELIN (Nord)
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Mimosa

Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"
L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER
En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"

Exigez la marque J. VIDAL
Se méfier des contrefaçons
CIGARETTES NATIONALES


UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Jardins et Basses-Cours
Toutes les modes de bâtir, de louer et d'acheter pour le nécessaire, selon ses goûts et selon son argent.

STÉNO-DACTYLO
Méthode JAMET-BUFFEREAU
Sans Sténographie ni Dactylographie
Sans Professeur ni Répétiteur
Sans Déplacement de Bastia, ni Frais
Sans Correspondance
Succès garanti en 30 leçons
Demandez la brochure explicative gratuite

La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

Beaucoup de tabac Peu de papier Un arôme exquis Une présentation luxueuse Un prix modique voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes
MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR
paquet blanc

SOCIETE AGOSTINI FRERES
HOTEL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
BASTIA (Téléphone : 7)
CIRCUITS QUOTIDIENS DU CAP CORSE
Avec déjeuner au Lancone
(Déjeuner à Piano)
PRIX : 48 FR. (Pourboire compris)
Départs tous les matins à huit heures

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais
LE DIRECT.-GÉR. : LUCIEN CORDIER

N° 3 Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

Je les vois, non pas endormis dans des rêves extatiques, non pas occupés uniquement à chasser les bêtes fauves, à combattre pour lui et avec lui. Ils m'apparaissent comme les chefs de son armée de rêves, ses vainqueurs enthousiastes, ses agents, ses ingénieurs, ses ouvriers, ses architectes des mondes connus dans l'Univers comme des grains de sable. Je les vois exploiter les splendeurs dans lesquelles la Création suprême a revêtu toutes les énergies physiques et psychiques. Je les vois développer ces germes en des milliards de formes et d'espèces, les dirigeant vers des états de plus en plus parfaits ; et, regardez bien, premières créations est été morcelées. L'ancêtre n'était pas le bel Adam de la légende ; il avait le crâne un aplati ; sous ce crâne, un pauvre petit moteur primitif, comme nous disons nos modernes automobiles ; ses membres étaient faibles pour bondir sur, déchirer la proie ; ses dents étaient mesurées pour les circuites mortelles. Par des délugés successifs, le Dieux semblent avoir voulu effacer ces étapes chez, comme, l'enfant efface, en un seul geste, les traits qui ne le satisfont de toujours.

— Et ces Dieux de la Terre, sont-ils des Dieux ?

— Assurément, l'élément féminin doit exister dans tout l'Univers, il est même facile de le reconnaître dans certaines créations.

— Et quelles formes prêtez-vous à ces êtres supérieurs ?

— La poule de grand génie pourrait toute les imaginer. Cependant je crois qu'ils doivent avoir des corps, car le corps est le serviteur de l'âme.

— Son maître... plus souvent, murmura M. X. en abaissant les paupières.

— Chez les hommes, oui, les Dieux savent le tenir en maître, probablement, et puis, ils auront des corps glorieux, selon l'expression de l'Evangéliste. Pour Dieu que je ne puis concevoir, j'ai une adoration profonde de, et j'ose dire, tendre. Je sens son existence en moi. La Providence, au contraire, me laisse froide.

— Peut-être, répétai-je, quelque peu étonnée de la sublimité de la raison, est-il toujours de mal avec elle. Quand je sentais le mors et l'étrier, je ruais. Aujourd'hui, bien que je sache qu'elle n'est pas libre, quand les journaux sont partout pleins de calamités, je la fais des reproches véhéments.

— Alors vous croyez que tous les événements politiques et autres sont l'œuvre des Dieux ?

— Assurément. Si vous lisez votre journal dans cet esprit, vous verrez qu'un intérêt il prendra. Il n'est autre que la vague divine. De la même manière, on a créé un mot cette invention, qui a trouvé sa place dans le monde de la Terre est-elle autre chose ?

— Votre conception, madame, ne fait-elle pas de nous de simples fauchés ?

— Des fauchés ! non, mais des soldats, des disciples, des initiés, des serviteurs des créatures qui apprennent à assembler les choses avec perfection... comme dans ce jeu que l'on nomme « patience » en français et « puzzle » en anglais et qui, si extrêmement, fait trouver aujourd'hui. L'ingénieur apprend l'art de combiner les forces, l'architecte l'art de bâtir, de dresser les travaux de soutènement, les peintres, les maîtres, les musiciens étudient la science des figures et des nombres. Les chimistes étudient le jeu des molécules, leur composition et leur décomposition. Les médecins étudient l'admirable organisme humain et ils sont déjà empêchés à le reconnaître, à le guérir parfois. Les rois, les hommes d'Etat apprennent l'art de conduire les masses, de maintenir l'ordre parmi elles. Le romancier fait quelque chose de plus extraordinaire encore... et de plus significatif ; il crée des êtres fictifs, de véritables marionnettes, quelf il anime des éléments dans les lobes de son cerveau. Il leur élabore des destinées heureuses ou malheureuses, les fait parler, agir, les rend vivants au point que leurs paroles ou leurs actes affectionnent des êtres de chair et d'os, des êtres animés. Ne vous semble-t-il pas, par ces quelques exemples, que nous sommes en réalité notre métier de Dieux futurs ?

— On le dirait, en le disant.

— Nous devrions-nous à notre tour des fabricateurs de mondes. Trouvez-vous remarque que le jouet favori de l'homme est la balle, un petit globe ? Je vois là un symbole et une promesse.

— Oh ! madame... madame, protesta le malade en souriant.

— Il n'y a pas de « madame » qui tienne ! Nous connaîtrons plus complètement le labeur divin, nous contribuons la puissance de manier le infiniment grands qui sont l'amour, la haine, l'ambition, le patriotisme, l'héroïsme et tant d'autres, hélas ! d'autres...

Tout en disant ma conception de notre devenir, j'en avais suivi l'effet sur le visage du malade et, avec une intense satisfaction, je l'avais vu s'éclairer, puis s'illuminer d'espérance.

— Ah ! madame, vous nous aidez à nous réjouir avec la Mort ! Il-il aura ouvrira free jeune.

(A suivre)

1re ANNÉE. — N° 239. 25 centimes
DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03
BUREAU A PARIS
18, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-47
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE
25 centimes
VENDREDI 19 OCTOBRE 1928.
O. 525
Le Petit Bastiais
QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux : Marseille 91
ABONNEMENTS

	3 mois	1 an
Corse	15	57
Corse et Colonies	17	33
Etranger A	30	60
Etranger B	40	80

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.
PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue aux bureaux Parisiens, 18, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

Après les Elections

La chute du Cap Corse jusqu'à sa porte occidentale de St-Florent a eu un retentissement profond en Corse, d'après les nombreux échos qui nous sont venus. Nous devons en résultat important à nos amis Altieri, que nous ne voulons point séparer par leurs prénoms de même que leur campagne a été quasi commune, confondant, Bugliani et Luri en une seule région, accomplissant, en faveur de l'idée démocratique, qui signifie en Corse le désarmement à la rhose publique, même effet de redressement. Petrito Maestracci a reconquis le siège de St-Florent que sa juvénile vaillance méritait.

Sur Emile Sari, point n'est besoin de trop insister ici sinon que les électeurs ont eu le bon esprit de transformer en compliments toutes les critiques adressées à son administration. On a des yeux pour voir, que diable, et une mémoire pour se souvenir !

Le docteur Quilici est parfaitement de taille à prendre la succession des anciens représentants de Bastia, Terrazoni. Il a montré pendant une très dure campagne la somme d'énergie qui l'anime et qui trouvera dans l'accomplissement de son devoir tous les éléments voulus de renouvellement.

Nos compliments à notre ami Casta qui sait susciter par sa serviabilité tant de dévouement de la part de paysans au milieu desquels il vit et qu'il aide de toutes ses forces.

On sait à quels éléments d'assaut a succombé M. Salvini, à l'Ile-Rousse. Dans la défaite comme dans le succès, cet homme conserve le sourire de la supériorité des sentiments qui en ont fait pendant de longues années le collègue le plus estimé. Dans le vrai sens du mot, Salvini s'est pas remplacé à l'Ile-Rousse.

Du moins, la Balagne sous a donné une compensation avec la victoire de Maro, qui revient à un militant sympathique entre tous, M. Allegrini, lui aussi mêlé intimement à la vie balanine, qui en connaît donc les besoins et les services de son mieux.

Le Dr Casalta est élu sans concurrents à Cervione. S'agissant d'une annalité du Conseil général, il n'est pas nécessaire de dire ce qu'il vaut, et ce qu'il tente constamment pour le bonheur de ses commettants. Il est le président de la Chambre départementale d'Agriculture, et c'est tout dire.

Le Niolo, enfin, nous revient avec le Dr Albertini. Le Niolo, disait-on partout, ne pouvait être entamé. Son élu de dimanche, froid, sérieux, laissait jaser, et nous offre la surprise d'une victoire nettement détachée. C'est bien maintenant le cas d'affirmer que le haut plateau est inspensable.

Voici une autre correcte, une belle figure de fermeté froide, solide comme le roc : le Dr Achilli, dont le Fiumorbo, en dépit d'une campagne féroce, abominant aux coalition les plus impérieux, n'a pas voulu désarmer le désintéressement qu'il apporte à rester fidèle à ses populations. Doublement, par les titres et par le cœur, il est maintenant le représentant du Fiumorbo.

Victoires qui compensent le départ du doyen, Dr Zuccarelli, succombant à des intrigues qu'il a voulu négliger, se contentant de la paix de sa conscience, et l'échec, à quatre voix, de M. Quilici, à Omessa, réparé par l'élection de son frère à Bastia. Et si M. Luca n'est pas de la Campile, serrant de si près M. Gavini dans un fief traditionnel, mais singulièrement menacé, le Dr Carlotti, une intelligence, un honneur d'opposition avec une forte majorité à Venaco.

Dans l'arrondissement d'Ajaccio, où comme il y a été dit, l'adversaire paraît sur le velours, n'ayant aucun siège à couvrir, nous déplorons l'échec de nos amis Pascal Versini et Dr Versini à quelques voix seulement, et celui de Jérôme Peri qui succombe... médicalement, et à la faveur d'une campagne où les procédés avaient été oubliés. Mais nous voyons encore le Dr Sota à 500 voix de majorité, et les bulletages feront déclarer un parti qui, par ailleurs, dans l'ensemble du département, a vaincument fourni un nouvel et considérable effort. La victoire de Serra à Zicavo, et de Campinchi, à Bocognano, à qui il n'a manqué que quelques suffrages pour être élu au premier tour, est acquise.

Enfin, dans l'arrondissement de Sartène, pendant que les adversaires se réjouissent, piteusement, à ne pas tenter de violenter la raison de la marine marchande décider à donner à Bellanzi au nouveau témoignage d'affection et de gratitude, le coup de Jarnac était tenté, à Levie, contre M. Beretti, qui, avec une volonté inflexible, a dominé supérieurement l'orage.

Le plan était d'ensemble, bien conçu, surtout bien sourdi. La vaillance silencieuse et agissante de nos amis, l'a fait échouer, et c'est là une qualité, qui ne s'épuise pas comme un dépôt en banque.

M. Emile Sari à ses Electeurs

Citoyens,

A une écrasante majorité, vous m'avez renouvelé mon mandat ; et cette manifestation de sympathie dépassant le cadre d'une élection cantonale, prend une signification dont l'importance ne vous a pas échappé.

La foule a sa psychologie, les scrutins leur moralité.

Celui de dimanche, c'est la Démocratie victorieuse.

C'est une majorité compacte et puissante approuvant nos actes, encourageant notre labeur, soutenant notre politique. C'est la voix populaire imposant silence aux détracteurs impatients, mécontents ou aigris, qui s'étaient lancés à l'assaut de la Citadelle municipale, dans un but qui, manifestement, n'était pas toujours celui de l'intérêt général.

Le verdict est formel et sans appel.

Electeurs des deux cantons,

En m'accordant tout particulièrement l'honneur d'une marque éclatante de confiance, vous avez raffermi l'autorité du chef de la Municipalité.

En même temps, une nouvelle dette de reconnaissance vient s'ajouter à celles que j'avais contractées avant ce jour. Je m'efforcerai comme par le passé, de répondre à votre attente en travaillant avec dévouement et sans relâche au développement de la ville de Bastia, et au bien-être de mes concitoyens.

Emile SARI.

Aux électeurs du canton de Terra-Nova

Mes chers Amis,

Après une lutte sans précédent, vous avez manifesté sur mon nom votre attachement au Parti Républicain Démocratique.

Appelé à vous représenter à l'Assemblée départementale, fier de la marque de sympathie et de confiance que vous m'avez donnée, je m'efforcerai de répondre aux aspirations légitimes du canton de Terranova et d'être le zélé défenseur de vos intérêts.

Soyez assurés de ma profonde reconnaissance et de mon entier dévouement.

Vive Bastia ! Vive Furiani !

Dr. P. QUILICI.

La réforme des impositions départementales et communales

Paris, 18 octobre. — M. Albert Serrand, ministre de l'Intérieur, a invité le Comité consultatif d'administration, créé par décret du 25 mars 1927 à faire connaître son avis sur le projet de réforme des impositions départementales et communales.

Le Comité, réuni dans la matinée sous la présidence de M. Louis Dumesnil, a adopté en seconde lecture le projet de loi portant le remplacement des centimes additionnels par des taxes assises sur la propriété foncière, sur la propriété bâtie et locaux professionnels et modifiant la répartition des budgets des départements et communes.

Une grève des Inscrits Maritimes de Marseille

Marseille, 18 octobre. — La demande d'augmentation de salaires des inscrits maritimes n'ayant pas été agréée complètement par les Messageries Maritimes, les inscrits ont mis sur le livre au départ du courrier à huitaine.

La situation n'étant pas améliorée, la Compagnie a décidé de désarmer les grands paquebots d'Extrême Orient.

Les inscrits ont voté une grève générale de 24 heures pour demain.

LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE

Une folle tentative de l'aviateur anglais Mac-Donald

De Harbour-Grace à Londres en avion léger

New-York, 18 octobre. — Le lieutenant aviateur Mac Donald a quitté hier après midi Harbour Grâce dans un avion léger pour tenter la traversée de l'Atlantique Terre-Neuve-Londres.

La distance est de 3300 kilomètres ; les conditions atmosphériques sont favorables.

L'avion n'a ni flotteurs ni appareil de T.S.F.

Londres, 18 octobre. — Aucune nouvelle ne fut reçue pendant la nuit au sujet de cupidaine de corvette en retraite Mac Donald parti hier à 5 h. 30 (heure de Greenwich) pour tenter la traversée de l'Atlantique sur un avion léger n'ayant ni flotteurs, ni appareil de T.S.F.

Sa femme ignorait encore son départ hier soir. Son vol fut préparé en secret pendant assez longtemps à l'aérodrome de Staflane près de Londres ; il y a quelques mois peu après avoir obtenu le brevet de pilote il était parti de Londres survolant la Frauce, l'Italie, l'Egypte, la Mésopotamie, la Palestine, la Syrie sur un avion d'un modèle identique à celui qu'il a maintenant.

On lui prête l'intention d'atterrir aux environs de Londres.

Une véritable tentative de suicide

Dans les milieux aéronautiques de New-York on considère le raid transatlantique du lieutenant Mac Donald comme une véritable tentative de suicide. L'aviateur ne voulut écouter aucun conseil et n'en fit qu'à sa tête.

Lorsque Lindbergh, on s'en souvient, partit seul sans escorte pour son « Spirit of Saint Louis » on le décora le surnom de fou volant.

En s'élançant tout seul également sur un avion léger muni d'un moteur de 85 ch, seulement Mac Donald, dont le passé sportif dans l'aviation ne réduit à 25 heures de vol, entreprend un raid encore plus téméraire et lance un véritable défi à la mort.

L'avion « Moth » ne possédant pas d'appareil de T.S.F. et la route du nord que suit l'aviateur étant peu fréquentée à cette époque de l'année on n'aura de ses nouvelles que très difficilement et si son avion est aperçu par hasard par quelque vapeur.

Les conditions météorologiques

Le bureau météorologique de Washington fait savoir dans la soirée que les conditions météorologiques étaient particulièrement favorables au-dessus de l'Atlantique ; sur la route suivie par le lieutenant Mac Donald on ne signale aucune zone de dépression et l'aviateur profitera pendant une bonne partie de la traversée d'un vent arrière d'une vitesse horaire de 20 à 25 kilomètres ; on annonce un peu de neige au large de Newfoundland et quelques averses intermittentes au milieu de l'Atlantique.

Mme Mac-Donald apprit le départ de son mari par T.S.F.

Londres, 18 octobre. — Divers télégrammes reçus dans le courant de la matinée de Terre Neuve, New-York et Dublin annoncent qu'on est jusqu'ici sans aucune nouvelle sur l'aviateur anglais Mac Donald qui prit le départ hier de Harbour Grace pour tenter son raid sur un léger le vol sans escale jusqu'en Irlande.

On apprend que la femme de l'aviateur, qui se trouve actuellement à Londres, est seulement gênée à son poste de T.S.F. que son mari tentait la grande aventure.

La visibilité est mauvaise sur les côtes irlandaises

Les derniers renseignements météorologiques indiquent que les conditions atmosphériques sont généralement bonnes sur l'Atlantique mais défavorables sur la côte irlandaise ont on a signalé de fortes grains et une mauvaise visibilité.

Sans nouvelles

Londres, 18 octobre. — A 15 heures, l'aérodrome de la région de Londres et les compagnies de navigation n'avaient reçu aucune nouvelle du lieutenant Mac Donald.

Une semaine pédagogique à Nice de l'Artisanat rural

Paris, 18 octobre. — La Direction générale de l'enseignement technique organise avec le concours des ministères de l'Agriculture et du Travail une grande semaine pédagogique de l'Artisanat rural, qui aura lieu à la Foire de Lyon, du 5 au 7 novembre prochain.


Le Jury de la Seine a condamné la fille Joséphine Kanes à mort pour avoir étranglé la petite Carmen Bernieux. Voici la femme Kanes, en haut des escaliers : on devinera son désespoir. 2e *Laurel.*

On a retrouvé un des réservoirs de l'hydravion de Guilbaud

Oslo 18 octobre. — Le bateau de pêche « Leif » vient d'arriver à Waldersund sur la côte de Norvège ; il avait à bord le réservoir d'essence du « Latham ».

Ce réservoir a été trouvé à 60 degrés 52 de latitude nord et 8 degrés 50 de longitude est ; il flottait.

Le réservoir est en aluminium peint en gris blindure à forme de cigare ; il sera soumis cet de cinq cents litres ; il contenait encore trente litres de carburant ; sa longueur est de un mètre 60 et sa hauteur de 75 centimètres.

Au réservoir est fixée une plaque de cuivre portant l'inscription : « essence ; hydravion « Latham ».

Le réservoir est intact et muni de quelques bouches d'attache ; sur un côté du réservoir se trouve une inscription au crayon mais la peinture ayant disparu cette inscription est presqu'illisible.

On croit pouvoir lire : « acre 20 x 4 ». On croit que les lettres « acre » sont le commencement du mot acrobate et que le chiffre indique la position du « Latham » au moment de l'accident.

Cette position correspond à un lieu situé à l'est des îles des Etats.

Le « Leif » arrivera ce soir à Trondheim où l'inscription sera examinée attentivement.

Conseil des Ministres

Paris, 18 octobre. — Les membres du Gouvernement ont tenu ce matin à l'Elysée un Conseil sous la présidence de M. Doumergue.

La séance a été consacrée à l'examen des affaires courantes.

Le ministre de la Justice a soumis à la signature du Président de la République un décret nommant président de Chambre à la Cour de Cassation M. Mallet, actuel général de la division.

Le ministre des Pensions a entretenu le Conseil de la cérémonie du 11 novembre et des mesures qui dans les quelles les mutilés participeront au défilé.

Le ministre de l'Air a fait signer un décret nommant M. Chaniel, directeur des services techniques industriels de l'Aéronautique.

Le Prochain Conseil aura lieu mardi 23 courant.

***

En ce qui concerne le référendum du 11 novembre il a été décidé en principe qu'une marche de silence devant l'Arc de Triomphe de l'Etoile aura lieu le matin à 11 heures ; la rentrée des troupes commencera à 1 heure et demie après-midi.

Le Conseil a eu d'autre part à s'occuper des crédits de l'Aéronautique dont le budget a été préparé par M. Laurent Eynac.

Aucune décision n'a été prise quant à la rentrée des Chambres.

Bons de la Défense Sociale

Les élections cantonales ont donné revendications de Défense sociale. Les coups sérieux ont atteint, et si on peut une "reconquête" une autre plaine, un terrain sont arrêtés à réclamer l'économie sanitaire autant que l'amélioration de l'outillage économique du pays.

Un programme d'urgente réalisation. Mais combien coûteux !

Or, dans le même temps, se font entendre très vives de la part des contribuables de toute catégorie les récriminations contre les contributions directes, départementales et communales qui s'ajoutent à la charge des impôts d'Etat, grevant lourdement le prix de revient des denrées et marchandises, donc le coût de la vie.

La contradiction est évidente. Il faudrait beaucoup dépenser. On ne peut plus imposer. Reste l'emprunt.

Pour l'emprunt à long terme, l'argent coûte trop cher. La rente 6 % n'est pas remboursable avant 1931. Or, c'est, en taux de 6 % qui domine et oppr'ue le marché des emprunts à long terme : titres d'Etat, obligations commerciales et industrielles.

Le Ministre des Finances trouvera-t-il le moyen, tout en respectant scrupuleusement le contrat qui le lie avec les souscripteurs du 6 %, de faire accepter un remboursement qui libérerait le marché des valeurs à revenu fixe, amortissables à long terme, du taux de 6 % ?

Souhaitons-le.

En attendant, il faut vivre, je veux dire faire vivre, donc subventionner les Offices d'habitations à bon marché, ceux des départements comme ceux des villes, bâtir des hôpitaux et des sanatoria, drainer, irriguer, électrifier, faire des adductions d'eaux, refaire les routes en les appropriant à la circulation automobile.

Où trouver l'argent ?

Ni les départements, ni toutes les grandes villes, ni la plupart des communes ne sont en mesure de contracter à payer 7 % ou 8 1/2 %, taux déterminé tout à la fois par l'érosion de la monna

Le naufrage de l'"Ondine"

Les condoléances continuent à affluer au ministère

Paris, 1 Octobre. — Le capitaine de frégate Kops, attaché naval du Japon, le général Yonnowitch, attaché militaire de Yougoslavie et le capitaine de corvette Dedievitch, attaché naval du Siam, sont venus exprimer au ministre de la marine leurs condoléances pour la perte de l'Ondine.

M. Leygues leur a exprimé la profonde reconnaissance de la marine française.

L'ambassade de l'U.R.S.S. a fait parvenir au Quai d'Orsay, les condoléances du gouvernement des Soviets à l'occasion de la catastrophe de l'Ondine.

Le chargé d'affaires de la Chine et le ministre du Pérou ont effectué des démarches du même ordre.

Un grave conflit lithuano-letton

Paris, 18 octobre. — Les relations entre la Lithuanie et la Lettonie sont tendues et l'on parle d'une rupture des relations diplomatiques entre les deux pays.

La réduction de la taxe de luxe

Paris, 18 octobre. — MM. Chassaigne-Goyon et plusieurs de ses collègues ont déposé un amendement à la loi de finances tendant à réduire par paliers la taxe de luxe.

Ils proposent que le taux de l'impôt soit maintenu à 9 % pour l'exercice 1929 puis ramené à 6 % pour 1930 et à 3 % pour les suivants.

La reine d'Espagne à Londres

Madrid, 18 octobre. — La reine d'Espagne accompagnée des infantes Beatrice et Marie Christine quittera Madrid le 29 octobre à destination de Londres.

Elle passera à Paris où elle fera un court séjour.

Tunney livrera cinq combats le même soir

Londres, 18 octobre. — Non seulement Gene Tunney va remonter sur le ring, mais il s'est engagé à livrer cinq combats dans la même soirée au cours d'une grande fête de charité organisée par M. Harry Preston, le célèbre sportsman anglais.

Tout récemment, M. Preston fit trouver Gene Tunney. — Il vous reste encore à battre un record, lui dit-il à brûle-pourpoint. Il y a trois ans Jacques Dempsey se mesura le même soir avec quatre poids lourds anglais et ces rencontres successives qui constituaient le clou de sa fête de charité augmentèrent considérablement le chiffre de mes recettes.

— Qu'à cela ne tienne, lui répondit flegmatiquement Tunney : je suis prêt à livrer cinq combat le même soir.

Le bruit court que le champion du monde aura lui aussi un ou deux adversaires cachés dans une des loges, alors que le vaincu se trouvait à environ 700 kilomètres de la côte californienne. La première combattra contre Paul Jacobs, au Nouvelle-Zélande. On ignore encore si le commandant Byrd donnera satisfaction aux deux jeunes qui le supplient de ne pas les débarquer en Nouvelle-Zélande où ils désirent aller lui jusqu'à la fin de son expédition.

—§—

ON DEMANDE UNE OREILLE

Dernièrement a paru une annonce assez originale dans les journaux de New-York : « On demande une oreille ».

Il s'agissait d'une jeune femme qui, ayant perdu une oreille dans un accident d'auto, cherchait à savoir si quelque personne charitable autant que besogneuse, ne consentirait pas à sacrifier une de ses oreilles pour la lui vendre, aux fins de greffage.

Quelques jours après, elle reçut l'offre d'une oreille blonde appartenant à une gaillarde moissonneuse ayant 25 ans d'âge et beaucoup d'enfants.

— Quatre mille dollars, lui répondit-on.

Et le jeune fut conclu.

Cette petite histoire est pénible.

—§—

BONNE NOUVELLE

Contrairement aux bruits qui avaient couru et dont même certains capitaines de navires s'étaient fait l'écho, il est faux que le « Gulf-Stream » ait changé de route. La Société nationale de géographie de Washington vient en effet de déclarer que le courant chaud n'avait pas varié et qu'il traverses toujours le Golfe du Mexique et l'océan Atlantique, comme par le passé. Tout mieux, tant mieux, cette constance honore le « Gulf-Stream » et on ne saurait trop le donner en exemple à nombre de politiciens...

Les suites judiciaires de l'affaire Horan

Paris, 18 octobre. — Le dossier de l'affaire Horan, transmis hier par le ministre des Affaires étrangères à la Chancellerie a été aussitôt au procureur général qui en a été saisi ce matin.

M. Donal-Goigne, procureur général, doit se rendre cet après-midi place Vendôme pour s'en entretenir avec la garde des Sceaux.

ÉCHOS

Billet Parisien

Il pleut cette nuit à tomber les pierres, et les rafales de mer plaquent les volets contre les murs et font grincer les girouettes.

Monsieur et madame sont tirés de leur premier sommeil.

— Ca, dit monsieur, c'est le vent d'ouest. Il nous arrive tout droit de la Manche que la pluie mouille.

— Tu as bien fait, mon ami, d'allumer la veilleuse.

Et la nuit entre dans son lit, écoutant le vent qui mugit et l'averse qui claque les vitres.

— Si on annait la fenêtre ? proposa-t-elle.

— Sans blague ! s'écria monsieur, à trois heures du matin, en plein mois d'octobre et par un temps pareil !

— C'est pour renifler le vent. S'il vient de la Manche, comme tu dis, il doit sentir bon le varech. Ca nous rappellerait nos vacances.

— Peut-être bien, songeme monsieur en tâtonnant le nez contre le mur.

Madame resta songeuse. Elle revoit un coin ensoleillé de la côte bretonne, elle revoit le sable d'or sous les bains de mer et de soleil, le charme des promenades sentimentales au bras d'un mari souriant. Et elle sent en regard sur le dos de son compagnon :

— Dors-tu, chéri ? dit-elle.

Et le mari répond par un ronronnement significatif.

— Tiens, constate madame, il ne roule pas cet été.

Il l'était beaucoup plus auparavant. Une nuit de tempête, ils s'étaient réveillés tous deux et comme les lames de fond se brisaient avec fracas contre les rochers du rivage, il l'avait prise dans ses bras pour qu'elle eût moins peur...

Madame tapote rageusement son oreiller avant de s'allonger et d'éteindre. Elle ne tournera pas les yeux tout de suite, car ils risqueraient encore une bêtise en accompagnant chacun de leur côté.

Elle passera à Paris où elle fera un court séjour.

Gabriel Bauge

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, vendredi, 19 octobre 1928, 293e jour de l'année, 73 à venir.

Aujourd'hui : Saint Pierre A.
Demain : Saint Capraix.

EPHEMERIDES CORSES. — 19 octobre 1504. — Après cinq jours de marches, Etienne Doria, à la tête de son armée, arrive à la pièce de Campoloro où il apprit que Sampiero occupait tous les passages.

Un conseil de guerre fut alors réuni et Don Orsola qu'il fallait le chasser, si l'on ne voulait pas se voir couper toute communication avec Bastia.

—§—

EXPLORATEURS

Le vapeur « Latsen », à bord duquel se trouve le commandant Byrd, faisant route avec son expédition pour le Pôle Sud, vient de faire connaître que deux jeunes gens qui ont été découverts cachés dans une des caves, alors que le vapeur se trouvait à environ 700 kilomètres de la côte californienne. Le premier serait le prince suédois, M. Nouvelle-Zélande. On ignore encore si le commandant Byrd donnera satisfaction aux deux jeunes qui le supplient de ne pas les débarquer en Nouvelle-Zélande où ils désirent aller lui jusqu'à la fin de son expédition.

—§—

ON DEMANDE UNE OREILLE

Dernièrement a paru une annonce assez originale dans les journaux de New-York : « On demande une oreille ».

Il s'agissait d'une jeune femme qui, ayant perdu une oreille dans un accident d'auto, cherchait à savoir si quelque personne charitable autant que besogneuse, ne consentirait pas à sacrifier une de ses oreilles pour la lui vendre, aux fins de greffage.

Quelques jours après, elle reçut l'offre d'une oreille blonde appartenant à une gaillarde moissonneuse ayant 25 ans d'âge et beaucoup d'enfants.

— Quatre mille dollars, lui répondit-on.

Et le jeune fut conclu.

Cette petite histoire est pénible.

—§—

BONNE NOUVELLE

Contrairement aux bruits qui avaient couru et dont même certains capitaines de navires s'étaient fait l'écho, il est faux que le « Gulf-Stream » ait changé de route. La Société nationale de géographie de Washington vient en effet de déclarer que le courant chaud n'avait pas varié et qu'il traverses toujours le Golfe du Mexique et l'océan Atlantique, comme par le passé. Tout mieux, tant mieux, cette constance honore le « Gulf-Stream » et on ne saurait trop le donner en exemple à nombre de politiciens...

Elections Cantonales

Les résultats de Campile

Campile, M. Luca 51 ; M. Gavini, 165.
Croisbiche, M. Luca 42 ; M. Gavini 18.
Orthipetro : M. Luca, 58 ; M. Gavini, 65.
Pruno-Acquatelle, M. Luca, 12 ; M. Gavini, 45.
Monte : M. Luca, 43 ; M. Gavini, 76.
Olmo : M. Luca, 48 ; M. Gavini, 73.
Pruneth : M. Luca 82 ; M. Gavini, 62.
Tolano : M. Luca, 336 ; M. Gavini, 455.

SECOURS ET PROGRÈS

La Route de Demain

En quelques mois la « route » vient de faire des progrès immenses sinon prodigieux, tant au moins théoriques, en qui ne laisse pas d'être très encourageant. Et dans un avenir peut-être pas lointain, les progrès s'affirmeront, car toute une école, jeune d'ambition, cherche en plein accord les moyens de coordonner les efforts de tous et toutes les bonnes volontés.

Regardez en premier lieu les améliorations nombreuses qui ont été apportées à la réfection du réseau routier. Certains départements ont à l'heure actuelle des routes splendides, on peut espérer que les départements retardataires en retard pour des causes que nous tâcherons par rechercher ici se mettront vite à l'unisson. La France fait jadis économie pour l'excellence de ses routes. Elle n'est en train de regagner ce retard. Dans certaines régions, des ingénieurs font des tours de force, ils ont élargi les routes, redressé certains tronçons, redressé certains tracés. Ce sont des précurseurs, car une partie du problème de la circulation automobile dans les campagnes semblera, dès à présent paraissent déjà indispensables.

Mais l'on de la France, les arbres qui se trouvent près des échenchs de petits chemins ou de routes secondaires vont périr en masse. Un seul chiffre le fait voir. Dans certaines régions, on a commencé, comme je l'avais demandé depuis des années, à élaguer les balcons et les haies qui se trouvent à proximité des bornes, masquant les possibilités de vision. Et ce n'est pas fini.

La route devenant meilleure, les moyens de locomotion devenant plus puissants et plus rapides, les usagers cherchent à utiliser ces qualités qui se complètent et les plus pénibles ne se retiennent pas, à faire de la vitesse. Il n'est pas la vitesse qui est cause d'accidents, mais l'imprudence ou l'incompétence. Il faut sauver que sur les milliers de conducteurs qui, chaque jour, sillonnent les routes de France, il y en a pas mal qui sont inexpérimentés ou nerveux ou téméraires. La lecture des journaux le démanche soir ou le lundi matin le prouve par la publication de trop longues listes d'accidents.

La route s'améliore encore du fait que peu à peu s'organisent sur ses bords des services de secours qui, bientôt, sonnaliseront, seront en nombre suffisant pour faire face à toutes les nécessités. La aussi, nous avons pu en France, nous procurer, le docteur René Le Page, d'Orléans, qui le premier installa, à ses frais, sur les routes du Loiret, des postes de secours pourvus automobiles (brancard, couverture, boîte de pansement), tenus par des ambulanciers et dont son treizaine d'appareils sont très petit poste dès mois d'août 1926, que le docteur Le Page commença avec la collaboration des ambulanciers du Loiret, dont il est président et de la Fédération Nationale de Sauvetage dont il est vice-président à la création de postes de secours sur routes, il voudrait voir le nombre se multiplier au bord des routes.

A un rédacteur de l'*Intransigeant*, qui le questionnait, le docteur René Le Page explique :

— Si dès août 1926, j'ai créé dans le Loiret, la première grande organisation de postes de secours sur routes, il faut ajouter qu'on pouvait trouver cette idée dès décembre 1924, sous la signature de M. Lucien Sainte, secrétaire général de la Fédération Nationale de Sauvetage, dans un article du journal *Le Devoir*, où était exposés les plans de M. Pilet, ex-chef de la Fédération, dont il est président.

Le docteur Le Page veut non seulement créer des postes de secours pour automobilistes, mais donner à la « route » une vie particulière. C'est une jolie idée ! Vous avez souvent remarqué au cours d'une randonnée en automobile, une ferme, une maison solitaire au bord d'une route, il n'y a pas d'autre maison à quelques kilomètres de là ; quant au poste téléphonique le plus voisin, il est encore... plus loin.

Aussi le docteur Le Page voudrait-il doter toutes les ramifications du grand réseau routier, d'un fil téléphonique. Vous voyez immédiatement ce que cela vient la route avec une innovation de ce genre. Vous êtes seul dans une contrée peu peuplée ou la nuit, perdu dans l'ombre et vous avez besoin d'aide, de secours. Il y a le syndicateur rubon des fils, là-haut au sommet des mâts. Portez d'un petit appareil léger, l'automobiliste en détresse pourrait sur n'importe quel point de la route lancer un appel de secours.

Qu'on ne parle pas d'invraisemblance, M. Barillon, directeur de l'exploitation téléphonique au Ministère des Travaux publics, consulté, trouve ce fil semblant fort à fait réalisable, à la condition, évidemment, que des organisations prières se chargent de le poser.

Voilà ces progrès intéressant la vie de la route que nous tenons à rapporter car ils touchent des colliers et des milliers de personnes. Mais je ne permets de donner au docteur Le Page, qui a été un précurseur le conseil de faire poser un fil téléphonique omnibus le plus tôt possible, car je vois déjà avec une grande joie satisfaction une découverte prochaine qui le rendrait superflu. Cette découverte, il ne reste plus qu'à la faire... véritablement, mais au point de vue imaginatif, la voici :

L'automobiliste en détresse pourra adapter à son moteur (s'il tourne encore) à ses accumulateurs (s'ils fonctionnent toujours) un très petit poste émission de T.S.F. fonctionnant automatiquement pour lancer le S.O.S. et indiquer le lieu de la panne ; d'autre part, les postes de secours et mairies des voitures en marche privées ou appartenant à la police des routes recevraient, automatiquement aussi, l'appel et feraient diligence pour apporter l'aide nécessaire.

Un chroniqueur de 1945 qui retrouvera une article si appellera, non sans, un précurseur. J'en suis par avance fort satisfait.

Paul-Louis Hervier.

Josepha Kuras s'est pourvue en Cassation

Paris, 18 octobre. — Josépha Kuras qui fut condamnée à mort par la Cour d'assises de la Seine pour meurtre de Carmen Bernieres s'est pourvue en cassation.

A l'Officiel

Paris, 18 octobre. — L'*Officiel* publie :

M. Ramonne est nommé ingénieur des Ponts et Chaussées de 2ème classe à Ajaccio.

M. Massiglia Grille, du 173e R.I., reçoit la Médaille Militaire.

M. Grimaldi, officier de réserve à Sainte Marie Pogrie, canton de Cervione, est nommé officier de réserve honoraire.

INFORMATIONS LOCALES

Parti Républicain Démocratique

CONVOCATION GENERALE

Les membres des comités des cantons de Terravecchia et Terranova et tous les amis du Parti Républicain Démocratique sont priés de se réunir, samedi soir, à 20 heures, place de l'Hôtel de Ville.

La présence de tous est indispensable.

COMITE DU CENTRE
PLAGE PONTANIER-REDUTE

Les membres du dit comité sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu samedi 20 courant à 7 h. 30 du soir, au local habituel.

Présence de tous indispensable.

La Vie Sportive

C.A.B. bat E.F. : 6 à 1

La rencontre amicale qui opposait, dimanche dernier, les cadets aux blancs, fut gagnée par la victoire des premiers. L'Etoile méritait pourtant mieux et un score moins lourd aurait mieux récompensé la généreuse ardeur de ses adversaires. Et l'on sait que, si l'Etoile y tient à faire un effort, c'est bien à chaque fois que l'équipe est privée de cinq enfants, sans travail depuis deux ans.

Il ajoute que lui et sa femme, en se sacrifiant pour pouvoir élever suffisamment à manger aux enfants, n'ont plus que la peau sur le dos et que vraiment qu'il n'y a aucun moyen de faire du bien. Il voudrait pour échapper à la torture économique de la faim il est disposé à offrir son corps à une Université ou à un Hôpital quelconque dans l'intérêt des recherches scientifiques.

Pour l'aéro-port de Casablanca

Casablanca, 18 octobre. — Une délégation de la Chambre de Commerce de Casablanca, reçue en audience par le résident général, lui a remis le vœu suivant :

« La Chambre de Commerce et d'Industrie de Casablanca, considérant l'importance et la croissance du trafic aérien mondial, l'accroissement et le développement continus des lignes aériennes intéressant le Maroc, l'intérêt considérable des puissances étrangères en faveur de leur aviation commerciale et la nécessité de toujours de plus en plus écourter entre nos possessions françaises d'Afrique que aimet le voie que Casablanca, escale obligatoire et déjà base importante de réparations de longs courriers de l'air, émet le vœu que Casablanca, escale obligatoire et déjà base importante de réparations de longs courriers de l'air France-Amérique du sud soit dotée au port aérien qu'appelle sa situation géographique exceptionnelle, à proximité immédiate de la ville, du siège du commandement général de transmettre ce vœu au gouvernement français ».

Un non-lieu

Paris, 18 octobre. — A la demande de Me Raymond Rubert, M. Thivier, juge d'instruction, vient de rendre un non-lieu en faveur de la mémoire Fernandez, soupçonné d'avoir, en pays dernier, assassiné, à la sortie d'un bal musette, rue du Grenier Saint-Lazare, le sieur Malaval.

L'information n'a pu établir la culpabilité de l'inculpée.

L'aviateur Hunenfeld brise son appareil

Tokio, 18 octobre. — L'aviateur Von Hunenfeld a été contraint d'atterrir dans la banlieue sud de la ville ; son appareil est sérieusement endommagé. Les aviateurs sont indemnes.

Le duc d'York est arrivé à Copenhague

Copenhague, 18 octobre. — Le duc d'York, second fils des souverains anglais, est arrivé à Copenhague où il vient représenter la famille royale anglaise aux funérailles de l'ex-impératrice de Russie.

Un service funèbre à Paris

Paris, 18 octobre. — M. André Tardieu, ministre des Travaux publics, sera représenté par M. Boquère, directeur des réseaux libérés, au service funèbre qui aura lieu demain à l'église russe de la rue Daru, à la mémoire de l'ex-impératrice de Russie.

Un charognard condamné

Nancy, 18 octobre. — La Cour d'appel de Nancy a condamné aujourd'hui le boucher Petit Boulieu de Verrangeville, pour avoir vendu de la viande gravement d'animaux morts de maladie, à 15 mois de prison et 3.000 francs d'amende.

D'Annunzio est jaloux des lauriers de Ferrarin

Rio-de-Janeiro, 18 octobre. — Le consul italien dans la capitale brésilienne, ancien compagnon de guerre de d'Annunzio, a été averti par d'Annunzio qu'il tenterait prochainement un vol sans escale de l'Italie au Brésil, à bord d'un hydravion.

La campagne électorale aux Etats-Unis

New-York, 18 octobre. — Le général Dawes portera lundi à New-York pour appuyer la candidature Hoover.

Avis Officiels

CONCOURS DE JUMENTS MULASSIERES

Un concours de juments mulassières et de mules et mulettes d'un an, organisé par l'Office agricole de la Corse, honoré d'une subvention du Ministère de l'Agriculture aura lieu à Aleria, le 28 octobre courant.

Il est ouvert à tous les éleveurs de la Corse et doté de 3.500 francs de prix.

Dans les groupements

UNION LOCALE

Les secrétaires de syndicats et les membres délégués à l'Union locale sont priés de se réunir vendredi 19 courant à 20 heures à la Bourse du Travail.

Le Secrétaire de l'Union locale,
V. PEZZINI.

CERCLE REPUBLICAIN

La Direction et le Conseil d'administration ont l'honneur de prévenir MM. les membres du *Cercle Républicain* qu'un apéritif d'honneur sera servi dans les salons, samedi 20 octobre, à 5 heures du soir.

Communications

PAROISSE NOTRE-DAME DE LOURDE

Aujourd'hui vendredi, 19 octobre, commence la première préparation à la fête de Notre-Dame de la Garde. Les exercices en auront lieu tous les soirs à 5 heures 30, à l'heure même de l'exercice du Rosaire.

POUR LES PARENTS DES MORTS DE LA GUERRE

Nous avons déjà signalé que les présents d'assistance allaient être augmentés de 25% environ à partir du 1er janvier 1929 et qu'un nouveau abattement de 3.000 francs serait opéré aux pensions majeures sur leurs salaires ou sur la retraite.

A ce sujet la Fédération Générale des Pu-

AVIS DE DÉCÈS

M. Bruno Valentini ; M. Pierre-Mathieu Valentini ; le capitaine et Mme Valentini et M. Valentini, directeur de l'Ecole Primaire Supérieure de Sartène, Mme Valentini et leurs enfants ; M. Giocante Gavini ;

Les familles Gavini, Orsini, Verdouil, Polidori, Antonelli, Bonaldi, Marioti, Belgodère, Paoli ; Lucciani, Perfetti, Agostini, Bertrandi, Valentini, Giampetri, Pandolfoni et Morlas,

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mlle Marie-Thérèse VALENTINI

leur sœur, tante, grand'tante, nièce et cousine décédée dans sa 71ème année.

L'enterrement a eu lieu à Castello-d'Ampugnani, le 17 octobre.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

POMPES GROSSIR
Agence Générale Belgique, Pompes Grossir LIEGE
Le plus ancien et le plus réputé

N'abandonnez pas votre machine usée. Vous avez à votre disposition un spécialiste pour toutes

RÉPARATIONS ET ENTRETIEN DE Machines à Coudre
TOUTES MARQUES — Pièces de rechange
Travail soigné **M. JACARIA** Ancienne spécialité
8, Rue des Zéphirs, 8 — BASTIA

ATTENTION !
CHEZ
L. Rogliano
27, BOULEVARD PAOLI
BASTIA
ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITE, APPAREILS SANITAIRES
Maison de confiance Fondée en 1912
TELEPHONE : 143

Les Spectacles

FEMINA-CINEMA. — Aujourd'hui à 5 h. : **Zigotte a le coup de foudre**, comique en 2 parties.

Le merveilleux chien Rin-Tin-Tin dans **Cherche un Maître**, grand film d'aventures.

En outre, les Productions Warner Bros présentent **Monte-Cristo** ; Deux hommes, superbes dramatiques.

Prochainement : **Contrebande** et **Valentin** (2e épisode).

REGENT-CINEMA. — Ce soir à 8 h. 15, film cinématographique avec orchestre.

Bijou-Journal ; **Vacy Jolie**, comique.

Union Actu ; Film présenté : Marie Cerdan, Arlette Marchal et Adolphé Millar dans **Etoiles Noire**, film grandiose, d'après le roman de Sir Rider Haggard.

Location au salon « Vergne ».

Au prochain programme, un film sensationnel : **Au Royaume des Glaciers.**

Au supplément : **Koussi-out**, avec Richard Dix.

L'HOCCO-RHUM
tue la GRIPPE

Une maison en construction s'effondre à Vincennes

Il y a plusieurs victimes

Vincennes, 18 octobre. — Cet après-midi, une maison en construction, 140, rue de la Liberté, à Vincennes, s'est effondrée ensevelissant une quinzaine d'ouvriers.

MM. Chiappe et Guichard et le colonel des pompiers sont sur les lieux.

On ignore le nombre des victimes.

Sur les lieux de l'accident

Paris, 18 octobre. — Le ministre de l'intérieur, accompagné de MM. Bernard, directeur de son Cabinet, et Chiappe, préfet de police, se sont rendus sur les lieux de la catastrophe de Vincennes.

MM. Bolgin, préfet de la Seine, Lemarchand, président du Conseil municipal, Floriot, président du Conseil général, attendaient le ministre qui assista aux opérations de sauvetage.

Toutes les mesures de secours ont été prises.

Le ministre de l'Intérieur s'est ensuite rendu à la Mairie de Vincennes pour saluer les hauts fonctionnaires, puis à l'hôpital Saint-Antoine.

Le nombre des victimes quinze, au cas de l'explosion, être enfermé sur le chantier ou trente français ou ex-français luxembourgeois. Dans la première soirée, on pensait qu'un certain nombre d'ouvriers italiens avaient disparu à la suite de l'explosion. Mais on a constaté depuis que tous les ouvriers italiens étaient présents à leur travail.

Le nombre des victimes est de quinze dont quatre blessés. Il est probable que ce nombre augmentera encore.

Les sapeurs-pompiers de Vincennes et de Montreuil et des casernes de Paris travaillent sous la direction du colonel Pendeven ; d'autre part des ouvriers italiens, et des soldats appartenant aux régiments de Vincennes et du camp de Saint Maur, travaillent activement dans les décombres qui atteignent une hauteur de sept à huit mètres.

L'examen du budget par la Commission de Finances

Paris, 18 octobre. — La Commission des Finances s'est réunie ce matin sous la présidence de M. Malvy.

Après quelques légères modifications elle a adopté sur le rapport de M. Perdrix, les chapitres concernés le ministère de l'Intérieur et sur le rapport de M. Palmade, ceux du ministère des Finances.

La séance de l'après-midi

Paris, 18 octobre. — La Commission des Finances, réunie sous la présidence de M. Malvy, a examiné les chapitres réservés du budget des Cultes. Elle a intégralement maintenu les crédits affectés à la défense de l'Indochine.

La Commission a ensuite adopté le budget de l'enseignement technique, sauf une augmentation, concernant les bourses d'apprentissage, de 687.000 fr.

La Commission a également adopté une augmentation de crédits de 42.000 fr. pour la création d'une chaire scientifique du travail, au Conservatoire des Arts et Métiers, puis le budget de l'Ecole centrale a été adopté et la Commission a abordé l'examen du budget des P.T.T.

Elle poursuivra lundi 20 octobre l'examen des chapitres des recettes.

Le congrès du syndicat de la presse nord-africaine

Paris, 18 octobre. — Le Congrès de la presse nord-africaine a eu lieu aujourd'hui à Courbevoie, à l'Hôtel de Ville.

Le banquet de clôture, offert par la municipalité de Courbevoie, a été présidé par M. Lucien Sainte, président général de France à Paris, assisté de M. Sabin, représentant M. Steeg, résident général du Maroc, et M. Fallières, représentant M. Bordes, gouverneur général de l'Algérie.

Au dessert des discours ont été prononcés par MM. Paul Lambert, président du Syndicat de la presse nord-africaine à Paris, André Grisoni, maire de Courbevoie et vice-président du Syndicat de la presse nord-africaine, Barety, député des Alpes Maritimes, président du groupe parlementaire du Maroc et de la Tunisie, de Moro Giafferi, ancien ministre, Emile Saint, président général de France en Tunisie.

A l'issue du banquet a eu lieu devant une grande affluence dans la salle des fêtes de la Mairie de Courbevoie une conférence, avec projections lumineuses cinématographiques de M. Raymond Cobral, vice-président du Syndicat de la presse nord-africaine, sur les villes africaines.

La conférence a été présidée par M. Lucien Saint et le conférencier présenté par M. Grisoni, maire de Courbevoie.

Le voyage de M. Poincaré dans le Calvados

Paris, 18 octobre. — Programme du voyage que M. Poincaré doit effectuer prochainement à Caen vient d'être arrêté par M. Fabry, assisté de M. Sabin, représentant M. Steeg, résident général du Maroc, et M. Fallières, représentant M. Bordes, gouverneur général de l'Algérie.

Le président du Conseil, accompagné de MM. Albert Sarraut et Henri Chéron, arrivera à Caen le samedi 27 octobre à 16 heures ; le dimanche 28, à 8 heures 30, M. Poincaré et sa suite partiront de la Préfecture du Calvados pour se rendre à Grave et à Benerville où la Maison maternelle sera inaugurée ; de retour à Caen, vers midi, le président inaugurera le nouveau pont transbordeur Guilboard, professeur à la Faculté de Droit de Caen, correspondant de l'Institut.

Un banquet sera servi ensuite au stade Hellas. M. Poincaré y prononcera un discours.

Le président a enfin, à 17 heures, l'inauguration de la Maison des étudiants à Caen et ce sera la dernière manifestation de cette journée chargée.

La revision du procès du "Bonnet Rouge"

Paris, 18 octobre. — L'avocat général Lagarde a déposé devant la Chambre des Mises en Accusation ses conclusions motivées sur la demande en révision du procès du *Bonnet Rouge*, formulée par Jacques Landau.

C'est le dernier acte de la procédure de l'enquête judiciaire qui dure depuis de longs mois.

Les conclusions de l'avocat général

Paris, 18 octobre. — Dans ses conclusions, l'avocat général Lagarde s'est élevé parfois de la non-transmission à la Cour de Cassation par la Chambre des mises en accusation, du dossier concernant la demande en révision du procès du *Bonnet Rouge*, formulée par M. Jacques Loudan.

Ajoutons que ces conclusions du ministère public furent avant le dépôt des conclusions de la défense ne sauraient préjuger en rien de l'arrêt définitif de la Chambre des mises en accusation.

L'état de santé de M Chaumet

Paris, 18 octobre. — Un instant alarmé hier par une brusque aggravation de l'état de M. Chaumet son entourage est aujourd'hui assuré. La santé de l'ancien ministre du Commerce est en effet redevenue satisfaisante et il doit à être bonne.

L'état du malade, bien qui restant grave et nécessitant une observation attentive, ne présente pas de danger immédiat.

L'importation du bétail en Italie

Paris, 18 octobre. — L'Association générale des producteurs de viande a fait une démarche auprès des ministères de l'Agriculture, et du Commerce pour signaler que le Gouvernement italien accroît à la frontière française depuis le 15 octobre tous les wagons de bestiaux à destination de ce pays.

Il a été répondu à la délégation que les mesures ordonnées étaient simplement de leur mesure pour leur application pendant quelques mois seulement.

Un communiste italien a été exécuté hier à Lucques

Rome, 18 octobre. — Le communiste Della Maggiore a été passé par les armes ce matin aux environs de Lucques en Toscane.

Six cents hommes de la 94e Légion de la milice fasciste entouraient l'emplacement de l'exécution et deux hommes du même corps tiraient le peloton d'exécution.

Le condamné refuse le secours de la religion et conserva jusqu'au bout une attitude de défi.

Attaché au poteau il préféra refuser des impératives attributions destinées à recevoir l'ordre interrompues par les balles.

L'exécution eut lieu bien plus rapidement qu'on ne prévoyait dans tous les milieux. On savait en effet que le condamné avait signé un recours en grâce. Il faut donc croire que cette grâce fut refusée par le souverain, ce qui selon la loi elle devait être précédée.

Quoi qu'il en soit cette exécution qui est la première prononcée par le tribunal pour la sûreté de l'Etat, créé il y a deux ans, rencontre l'approbation de la grande majorité de l'opinion publique.

Les deux victimes en effet étaient deux ouvriers des plus modestes, inconnus même du meurtrier.

Lors de l'arrestation de celui-ci la foule avait déjà tenté de faire justice sommaire.

Le voyage de M. Poincaré dans le Calvados

Paris, 18 octobre. — Programme du voyage que M. Poincaré doit effectuer prochainement à Caen vient d'être arrêté par M. Fabry, assisté de M. Sabin, représentant M. Steeg, résident général du Maroc, et M. Fallières, représentant M. Bordes, gouverneur général de l'Algérie.

Le président du Conseil, accompagné de MM. Albert Sarraut et Henri Chéron, arrivera à Caen le samedi 27 octobre à 16 heures ; le dimanche 28, à 8 heures 30, M. Poincaré et sa suite partiront de la Préfecture du Calvados pour se rendre à Grave et à Benerville où la Maison maternelle sera inaugurée ; de retour à Caen, vers midi, le président inaugurera le nouveau pont transbordeur Guilboard, professeur à la Faculté de Droit de Caen, correspondant de l'Institut.

Un banquet sera servi ensuite au stade Hellas. M. Poincaré y prononcera un discours.

Le président a enfin, à 17 heures, l'inauguration de la Maison des étudiants à Caen et ce sera la dernière manifestation de cette journée chargée.

La revision du procès du "Bonnet Rouge"

Paris, 18 octobre. — L'avocat général Lagarde a déposé devant la Chambre des Mises en Accusation ses conclusions motivées sur la demande en révision du procès du *Bonnet Rouge*, formulée par Jacques Landau.

C'est le dernier acte de la procédure de l'enquête judiciaire qui dure depuis de longs mois.

Les conclusions de l'avocat général

Paris, 18 octobre. — Dans ses conclusions, l'avocat général Lagarde s'est élevé parfois de la non-transmission à la Cour de Cassation par la Chambre des mises en accusation, du dossier concernant la demande en révision du procès du *Bonnet Rouge*, formulée par M. Jacques Loudan.

Ajoutons que ces conclusions du ministère public furent avant le dépôt des conclusions de la défense ne sauraient préjuger en rien de l'arrêt définitif de la Chambre des mises en accusation.

Un facteur assassiné à coups de gourdin

Mestelèze, 18 octobre. — Un crime abominable a été commis dans la matinée sur le territoire de Mestelèzes sur la route de Chabinet, à 200 mètres environ de la ferme Le Favier.

Le facteur Louis Faucher, 52 ans, a été tué de plusieurs coups de gourdin sur la tête et achevé à coups de couteau portés avec une telle violence que l'arme fut brisée.

On ne perd en conjectures sur le crime car, à l'exception d'une somme de 50 francs que la victime portait en ses poches, le sac de distribution a été trouvé intact.

Le crime a été découvert par le chauffeur Grandjean, de l'autobus de Mexieux.

Le signalement du coupable présumé est le suivant : taille, 1 m. 65 à 1 m. 70, complet gris, casquette grise, 25 à 30 ans, moustache et cheveux blonds.

Toutes les routes sont gardées par les gendarmes.

On suppose que l'assassin a gagné le bois.

L'hypothèse d'un crime de la vengeance est admise.

A l'Elysée

Paris, 18 octobre. — Le Président de la République a reçu cet après-midi M. Zamora, ministre du Venezuela à Paris et le général Gomez, ancien vice-président du Venezuela, qui lui a remis au nom de vice-président du Venezuela la collier de l'Ordre du Libérateur.

Le Président de la République a reçu ensuite MM. Bouilloux, ministre de la Justice, président de l'Association des journalistes parisiens, Vidalie, président de l'Association des nouvellistes parisiens et les membres des bureaux de ces deux Associations qui l'ont invité à assister au gala annuel, organisé au bénéfice de leur caisse de secours.

Fonck se rend à Berlin

Paris, 18 octobre. — Fonck est parti ce matin pour Berlin où il va visiter l'exposition d'aviation. Il a quitté Le Bourget à 9 heures, en compagnie de M. Nyssen, directeur de la Luft-Hansa et de son secrétaire.

Il fera escale à Bruxelles où il prendra place à bord d'un avion de transport allemand qui le déposera à Berlin à 15 heures 30.

Son arrivée est attendue par les Allemands avec la curiosité que l'on peut supposer.

Un record battu

Berne, 18 octobre. — Le capitaine-aviateur suisse Hans Wirth, pilotant une triremotor Ju-maschine, de 20 CV, qualifiée *Cantonbrune* Stuttgart avec un passager, le 16 octobre, à 5 h. 10 ; il aborda à 19 h. 40 à Vilna, ayant ainsi battu le record de durée en avion sans escale.

Un record battu

Berne, 18 octobre. — Le capitaine-aviateur suisse Hans Wirth, pilotant une triremotor Ju-maschine, de 20 CV, qualifiée *Cantonbrune* Stuttgart avec un passager, le 16 octobre, à 5 h. 10 ; il aborda à 19 h. 40 à Vilna, ayant ainsi battu le record de durée en avion sans escale.

Un ballon captif à la dérive

Nancy, 18 octobre. — A l'issue d'une manœuvre, un ballon captif du deuxième Aérostiers rompit son câble.

L'aérostier, dans lequel se trouvaient un capitaine et un sous-lieutenant de réserve, a disparu, dans la direction du Sud.

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 18 octobre. — De l'Ere Nouvelle :

« Ce qui nous émeut nous-même profondément c'est la France n'a pas besoin pour se faire entendre dans le monde d'une politique contraire de ses vrais intérêts.

« En aucun endroit du monde, selon l'expression de Voltaire, notre pays n'a besoin du secours des mécontents.

« Que ceux qui usent de leurs gens qu'ils aient en une certaine époque rendu des services nous n'en disconvenons pas. Mais aujourd'hui, les compagnons sont aux abois quelconque et que les dalouettes servaient à une autre forme moderne. Moyens hors d'usage pour dire vrai.

« Nous n'avons constaté naître pas depuis 1919 les effets magiques de la propagande par la souffrance. En bien des endroits, les populations nous ont accueillis en libératrices. Elles ont vu en nous la France de la révolution mais bien la France des vainqueurs, la France de ceux qu'aucun considérait comme les ennemis de toute progression démocratique, les hobereaux et les prêtres. »

La Victoire :

« On va rendre aux associations religieuses et aux anciens biens de la congrégation dissoute ceux qui n'ont pas été liquidés après 1905, au lendemain de la loi de séparation. La Chambre a pensé à cette injustice et d'après l'ordre du jour de M.

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS
en bois Corse et Gallice, bouvetés et rabotés, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 80 francs la tonne.

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Paoli, 15
Téléphone 1-6
Parfumerie de grandes marques. Maroquinerie. Vases de Gallé. Broderie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 17, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Jeudi 18, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 18, d'Ajaccio p. Nice à 23 heures.
Vendredi 19, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 20, d'Ajaccio p. Marseille à 16 h.
Dimanche 21, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 22, d'Ile-Rousse p. Nice à 9 h.
Mardi 23, d'Ajaccio p. Marseille à 15 h.
Mardi 23, de Bastia p. Livourne à 10 h.
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 29, de Calvi p. Nice à 2 heures.
Mardi 30, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 30, de Bastia p. Livourne à 10 h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mercredi 17, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 17, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 18, de Marseille p. Bastia à 12 h.
Vendredi 19, de Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 20, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30
Samedi 20, de Nice p. Bastia à 20 h.
Dimanche 21, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 22, de Marseille p. Ajaccio à 13 h.
Mardi 23, de Nice p. Bastia à 23 h.
Mardi 23, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 24, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 25, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 26, d'Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 27, de Tou on p. Ile-Rousse à 18 h
Samedi 27, de Nice p. Bastia à 20 h.
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 30, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h.
Mercredi 31, Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h

AUTOMOBILES
DONNET
8 CV et 12 CV. 6 cylindres
7 CV et 11 CV. 4 cylindres
6 vitesses. 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux prix.
Concessionnaire exclusif pour la Corse
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 48

BOURSE DE PARIS du 18 Octobre 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	89.50	89.40
5 % 15	92.30	92.40
4 % 15	74.20	73.20
4 % 16	73.50	73.20
4 % 20	130.50	130.50
4 % 25	117.50	118.50
4 % 27	117.50	118.50
Obligations 4 % 1902		
— 4 % 1925	437.50	437
— 4 % 1926	437	437
— 4 % 1927	366	366
Oblig. Caisse Autonome	1000	1000
Crédit National 1918	1000	1000
— 1921	1000	1000
— 1925	1000	1000
— 1926	1000	1000
Bons 7 % 1925 Aérien	1015.5	1015
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	1015	1015
Départ Seine 7 % 1926	1015	1015
— 1926	1000	1000
— 1921	1000	1000
— 1925	1000	1000
Communales 1879	1000	1000
— 1925	1000	1000
TERME		
Banque de France	3115.5	3102
— Nationale de Crédit	1000	1000
— Paris et Pays-Bas	1170	1170
— Union Parisienne	1700	1670

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne	2630	2640
Comptoir Nation d'Escompte	1145	1145
Crédit Foncier de France	1000	1000
Crédit Lyonnais	1680	1675
Société Générale	1000	1000
Société Générale Foncière	1170	1170
Suez Capital	21500	21500
Suez Paris	4000	4000
Suez Civiles	3100	3100
Est Capital	1000	1000
Lyon Capital	1000	1000
Midi Capital	1000	1000
Nord Capital	1000	1000
Orléans Capital	1000	1000
Santa-Fé Chemins de Fer	1000	1000
Dist. Electricité	1000	1000
Comp. Gén. Electricité	1000	1000
Thomson	1000	1000
Tréfileries du Hâvre	1000	1000
Mines de Courrières	1000	1000
Mines de Lens	1000	1000
Béké	1000	1000
Aubmann	1000	1000
Compagnies de Gaz	1000	1000
Energie électrique	1000	1000
Lyonnaise des Eaux	1000	1000
Omnium Lyonnais	1000	1000
Parisienne de Distribution	1000	1000
Union d'Electricité	1000	1000
Caoutchoucs de Padang	1000	1000
Caoutchoucs Malaisie	1000	1000
Caoutchoucs Sumatra	1000	1000
Caoutchoucs Indochine	1000	1000
Caoutchoucs Equateur	1000	1000
Caoutchoucs Cambodge	1000	1000
Caoutchoucs Cochinchine	1000	1000
Charbonnages	1000	1000
Consortia	1000	1000
Du Nord	1000	1000
Escarpelle	1000	1000
Francs Wendel	1000	1000
Houillères	1000	1000
Kuhlmann	1000	1000
Lens	1000	1000
Malance Ordinaire	1000	1000
Mexicain Eagle Old	1000	1000
Middlesfield	1000	1000
Montecatini	1000	1000
Pennaroya	1000	1000
Malta	1000	1000
Pétrole Wyoming	1000	1000
Shell Mexico	1000	1000
Steaua Romana	1000	1000
Tchera Philip. Ord.	1000	1000
Banque Parisienne	1000	1000
Banque Nationale Mexique	1000	1000
Banque Ottomane	1000	1000
Crédit Foncier Egyptien	1000	1000
Crédit Foncier Mexicain	1000	1000
Crédit Foncier Colonial	1000	1000
Crédit Foncier Cuba	1000	1000
Tchera Philip. Ord.	1000	1000
Banque Parisienne	1000	1000
Banque Nationale Mexique

donne l'assurance de mon affectueux et fidèle dévouement.

Toussaint LUCA.

Autour de l'élection de Luri

A Pino

Grande animation, ces jours derniers, dans notre paisible village de Pino.

Il s'agissait d'élire un Conseil général. M. Joseph Altieri, qui avait pour concurrent M. Jean Franceschi, alors conseiller général sortant.

Nombreux sont nos amis venus du dehors pour faire triompher la candidature Altieri.

Depuis le premier octobre, chaque courrier nous ramenait des camarades qui délaissaient momentanément leurs occupations et s'avisaient d'autre part, capitalisé que le succès du leur candidat M. Joseph Altieri.

Dimanche, 14 octobre, jour des élections, nous arrivait par le courrier de Nice une affluence de marins, tous membres du Groupe Amical de Pino qui a un siège à Marseille, avec, à leur tête, M. Paoli président du groupe.

Le bel emblème du groupe n'avait pas été oublié.

A l'entrée du village, on de nombreux mâts s'étaient dressés rendez-vous, un immense cortège se formait aussitôt et défilait dans le pittoresque se rendant à l'hôtel Casoli, siège du Comité électoral. Joseph Altieri, ou un appel d'honneur était offert aux nombreux amis.

Une salve de 21 coups de mortier salua l'ouverture du Comité Central de Pino à son entrée dans le village.

A l'accueil, notre sympathique ami, M. Paoli, président du Groupe Amical, répondit aux acclamations ; d'autres orateurs prirent également la parole. Notre ami Commandant M. Toussaint Antonetti, ancien adjoint au Maire de Marseille et secrétaire adjoint du Groupe Amical, dans un beau discours nous fait l'historique de la vie si méritante de notre ami, en dressant ainsi un noble exemple à nos concitoyens du Continent.

A 18 heures, dénouement du scrutin. La salle de vote regorge de monde. Notre candidat, M. Joseph Altieri, triomphe à la suffrage ; le conservateur, M. Jean Franceschi, soutenu par la Municipalité, ne réunit que 31 voix.

Le succès général de M. Joseph Altieri nous arrive quelques heures après. La joie règne à la quasi-unanimité dans le village. Des fêtes s'organisent aussitôt et l'on danse jusqu'à une heure très tardive de la nuit.

Le lendemain lundi, 1 octobre, entre 16 et 17 heures, c'est le défilé d'une vingtaine d'automobiles, chargées d'électeurs, qui viennent de proclamer leur victoire autour du Cap et se dirigent vers Barrettali. Le coup d'œil est magnifique.

Mardi soir, un joyeux repas réunissait sur la terrasse de l'hôtel Casoli, les électeurs partisans de notre excellent député général, M. Joseph Altieri. Un bal s'ensuivit et dura bien tard dans la nuit célébrant cette victoire si méritée et si belle victoire électorale.

Les nombreux amis que notre conseiller général compte à Pino en garderont un inoubliable souvenir.

Aux électeurs du canton de Pietra-di-Verde

Il n'est infiniment doux d'adresser un cordial et sincère merci aux bons électeurs qui ont par leur sympathie, rallié leurs justes suffrages sur mon nom.

Ceux, d'autres, auraient voté pour moi, mais pour des raisons que je ne puis songer aujourd'hui, ils se sont crus obligés d'observer une attitude telle que le plus leur en vouloir mais la plaindre.

Quant à mon adversaire Pitti-Ferrandi, il n'a aucun droit de tirer fierté de sa réélection.

A vous tous, chers amis, merci de tout cœur, et je demeure toujours votre meilleur ami.

Joseph CASANOVA
Conseiller municipal de Canale di Verde.

Les négociations commerciales franco - yougoslaves

Paris, 19 octobre. — Les délégués yougoslaves sont allendus à Paris pour les négociations du traité de Commerce entre la France et la Yougoslavie.

Les relations économiques entre les deux pays sont actuellement régies par un traité conclu en 1909, traité qui appelle des modifications.

Le recel du butin des Cambrioleurs serbes

Paris, 19 octobre. — A la demande de maîtres Raymond Hubert et Marchand, M. Delalé, juge d'instruction, vient de remettre en liberté provisoire Pierre Meunier et Michel Brodic, dit Brandarge, directeurs du Comptoir de l'Ile, rue Réaumur, arrêtés pour recel avec la bande de voleurs serbes auxquels ils auraient acquis, dans des conditions suspectes des bijoux en or et des objets d'or.

La santé de M. Chaumet

Paris, 19 octobre. — Voici le bulletin de santé de M. Chaumet, communiqué ce matin : « Evolution chirurgicale parfaite ; actuellement il ne peut se songer une fois encore à un congrès politique. Dans la soirée du grand Vizir s'était franchement amélioré. Professeur Lecène, docteur Sicilia. »

La publication des documents des compromis naval

Paris, 18 octobre. — Les documents relatifs au compromis naval franco-britannique ne seront pas publiés avant le début de la session prochaine.

ÉCHOS

Billet Parisien

Je crois volontiers que tous les visiteurs du Salon de l'Automobile vont des secrétaires. Les plus sérieux, cependant, n'en négligent pas pour cela les autres. Leur documentation est même plus riche et plus complète. Ainsi, ils ne donnent à leur patron le bonheur de préparer la réalisation de ce rêve commun à tant de gens : avoir une auto !

Ce n'est pas pour l'année prochaine. Il faut avoir vu, ma prospère dame, mais ça viendra...

Pourquoi cela ne viendrait-il pas ? Le plus sûr moyen d'atteindre le but que l'on s'est tracé, c'est ce que d'y tendre sans cesse et de marcher droit à lui ?

La voiture convoitée apparaît sous un air de triomphe, au moment d'une inauguration. Il arrive que l'on franchisse un peu en avant et deux en arrière. Bah ! on la gringe tout de même, la bête !

En attendant, et comme pour prendre patience, les automobilistes de demain au Grand-Palais, ne jalent pas au Salon. Ils font déjà leur choix et, en connaissant bien de près, ils parviennent sans aucune intime satisfaction que, « d'ici là », on baissera encore.

Ils savent, dit celui-ci à un fumeur, avec deux bouts allumés à la fois, que le prix d'une voiture pèsera toujours sur le budget familial, et ils attendent, en connaisseurs, le moment où ils pourront dire : « Celle-ci ! » en montrant du doigt un modèle superbe.

— C'est une vingt chevaux, me prie.

— Combien ?

— Soixante-quinze mille.

— Ce n'est pas trop cher...

— Non.

Parbleu ! pour ce que ça leur coûte !

Gabriel BAUDE

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, samedi, 20 octobre 1928 ; 294e jour de l'année, 72 à venir.

Demain : Saint Caprais.
Demain : Sainte Ursule.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 21 octobre 1749. — Le général de Cursay en voie à Chauvelin un long mémoire peu favorable aux Génois et où le traité de garantie de 1738 est qualifié de fraudeleux.

LE SECRET DU SPHINX

Voici qu'une nouvelle sensationnelle nous arrive du Caire. On aurait trouvé à huit mètres de profondeur, dans le sable, au pied du Sphinx, l'entrée d'un temple formidable qu'on va pas à peu désencombrer. Ainsi le Sphinx qui passait pour être un des plus grands monuments de l'antiquité antique, ne serait, en réalité, qu'un détail surmontant le fronton d'un temple... Les archéotechs des gratte-ciel américains vont en pâlir.

LA VACHE A LA JAMBE DE BOIS

Un des vétérinaires les plus célèbres de l'Ecosse, le docteur James Galloway, vient de présenter à une assemblée de ses confrères le résultat d'un travail de prothèse appelé à rendre de grands services dans l'économie rurale.

Un villageois dont presque toute la fortune se compose d'un cheval et d'une vache, eut le malheur de voir cette dernière glisser si malencontreusement qu'elle se cassa une jambe. On s'apprêtait à tuer la pauvre bête, comme l'on fait toujours en pareil cas, lorsque le docteur Galloway proposa d'amputer la membre fracturé. L'opération terminée, le vétérinaire remplace le membre par une jambe de bois dont il avait calculé les caractéristiques de si heureuse façon que la vache peut maintenant marcher comme auparavant.

750.000 *LIVRES STERLING*

M. Pandeli Ralli, riche négociant grec, est décédé le mois dernier à Brighton, en laissant 750.000 livres sterling. La presque totalité de cette énorme fortune va revenir à sa nièce Lady Byng, femme du vicomte Byng of Vimy.

Aux électeurs du canton de Pietra-di-Verde

Il n'est infiniment doux d'adresser un cordial et sincère merci aux bons électeurs qui ont par leur sympathie, rallié leurs justes suffrages sur mon nom.

Ceux, d'autres, auraient voté pour moi, mais pour des raisons que je ne puis songer aujourd'hui, ils se sont crus obligés d'observer une attitude telle que le plus leur en vouloir mais la plaindre.

Quant à mon adversaire Pitti-Ferrandi, il n'a aucun droit de tirer fierté de sa réélection.

A vous tous, chers amis, merci de tout cœur, et je demeure toujours votre meilleur ami.

Joseph CASANOVA
Conseiller municipal de Canale di Verde.

Une gifle qui coûte cher

Paris, 19 octobre. — Le 25 avril, Mme Menoux rencontre le général Schmitz, lui adresse de vifs reproches et même le gifle.

L'affaire est venue aujourd'hui devant le tribunal correctionnel.

Me Torrès défendant le général réclamait seulement mille francs de dommages-intérêts. La défense de Mme Menoux se présentait ainsi : Mme Menoux avait eu des relations avec le frère du général qui fut tué en 1914 et dont elle avait eu un enfant ; le général devint le père adoptif du jeune homme qui fut tué devant Tsan pendant la défense du Maroc.

Mme Menoux a été condamnée à quinze jours de prison avec sursis et deux cents francs de dommages-intérêts.

M. Herriot a inauguré...

Paris, 18 octobre. — M. Herriot, ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts a inauguré cet après-midi, au cours de l'Institut d'esthétique, un monument à Montparnasse, en...

L'homme qui fit mousser le champagne

En l'église d'Hautvillers, près d'Epernay, dans le département de la Marne, on a récemment célébré le centenaire d'un brave moine qui, sans bruit, sans tapage, sans réclame politique, un beau jour, mourut.

Au temps jadis, en ce village, s'élevait un riche monastère de Bénédictins dont on peut voir encore les restes sur le coteau qui domine la Marne. Ils affichaient qu'ils faisaient des travaux qui étaient l'honneur et l'illustration de leur ordre, les bons moines champenois ne dédaignaient pas les joies de la bonne chère. Possesseurs de toute la terre qui environnait leur monastère et maîtres absolus du droit de chasse et de pêche à je ne sais combien de lieues à la ronde, ils avaient table plantureuse et cellier bien garni.

Car les vignobles qui s'étendaient à perte de vue sur le côté, appartenaient aux religieux. Ils avaient, en effet, un de ces crus les plus renommés de la région champenoise.

Il n'était point besoin de dire que tous ces biens du couvent étaient parfaitement administrés ; les champs bien cultivés, les vignes soigneusement entretenues, les travaux de la vendange ne traînaient. Les brassos de la vendange mûrissaient à la perfection. On trouvait un mot à tout cela : Dom Pérignon, « procureur » du couvent. Tandis que ses frères s'adonnaient la gloire de bien vivre en dévorant, le 26 avril 1922, au sauvetage des passagers du câble *Nethou*, qui se trouvait désemparé en mer, il s'occupait à bien du vignoble du vaste *Hautvillers* les naufrages extrêmes de fatigue et ait à remonter l'embarcation.

La médaille de sauvetage lui fut remise au jeune Bianconi François, âgé de 16 ans, écolier, domicilié chez sa mère à Cap ; quelques jours après, il fut trouvé d'une remarquable présence d'esprit et d'un sérieux dignes d'éloges en se jetant à l'eau pour habiller et peu de temps après avoir mangé, pour porter secours à un de ses camarades, accidentellement tombé dans le port de Calvi ; il parvenu à le saisir et l'a ramené jusqu'à l'échelle de fer du quai, où il fut recueilli par des témoins de l'accident.

EMPLOIS RESERVES

Mlle Tomasini a été nommée dame employée des postes et télégraphes dans les Alpes-Maritimes.

Mme Esse, veuve de guerre, a été nommée aide des postes et télégraphes dans le département des Alpes-Maritimes.

Mlle Costa a été nommée dame-employée des postes et télégraphes dans les Bouches-du-Rhône.

Mlles Agostini A.-M. et Andreani A.-M. ont été nommées aides des postes et télégraphes dans le département des Bouches-du-Rhône.

M. Montevani Daniel, ex-soldat du 108e rég. d'artillerie lourde, a été nommé ouvrier de la province de ne pas tolérer que le labourage fût délaissé au profit des plus de vigne.

On voit par là de quelle importance fut le service rendu par Dom Pérignon à son pays. Son invention aiguë me la mettre des plus fâcheusement sur la bonne voie pour lui ses secrets de fabrication : il les publia en divers mémoires ; et chacun, en Champagne, s'empressa d'en tirer profit.

Toute la féconde s'ouvrit d'Ay ; et cette passion pour le Champagne mousseux se propagea durant tout le règne de Louis XV. N'est-ce pas à cet amour du vin pétillant que la société du XVIIIème siècle doit la prédance de sa grâce et de son esprit ?

Il s'éleva d'innombres fortunes grâce au vin de Champagne. En 1814-1815, les alliés avaient bu six cent mille bouteilles enlevées par eux des caves de Reims et d'Epernay... Heureux pillage !... Le champagne n'en avait semble si bon que, de retour chez eux, ils ne purent plus s'en passer. L'exportation des vins de Champagne prit alors des proportions considérables.

La Russie, surtout, fut une excellente cliente pour nos vignerons champenois. Un historien constatait qu'en 1835, malgré la guerre de Crimée, la Russie avait acheté près de sept cent mille bouteilles de champagne et que, cinq ans plus tard, la paix signée, la commande s'était encore augmentée de plus de trois cent mille bouteilles.

Ce chiffre, bien entendu, ne concerne que les chargements de marque. Il faut compter, en outre une formidable production de vins champagnisés faits avec les crus de second rang, avec des vins de la Loire et même avec des vins du Midi.

Le bon moine de l'abbaye de Hautvillers, alors qu'il se livrait, au fond de son cellier, à ses essais de champagnisation, rôt-il pu jamais penser, qu'à plus de deux siècles de là, sa mémoire vivrait encore dans la reconnaissance des gourmets, et que son invention donnerait des résultats matériels aussi impressionnants ?

Que ne serait pas son étonnement si, dans le laboratoire paradisiaque où j'imagine qu'on l'a chargé de préparer le nectar dont les élus se désaltèrent, l'échelui parvenait de tous les coins, de tous les départements qu'inspire son champagne à tous les gens de goût ?

Quel poète ne l'a point chanté ?... Tous les vignerons du XVIIème siècle l'ont célébré à l'envi. C'était le temps des joyeux soupers qu'on arrosait uniquement de vin d'Ay. Alexandre Dumas Père prétendait que tous les plus jolis mots qui nous sont restés avaient été prononcés au cours de ces galants soupers ; et il ne rapportait l'inspiration au Champagne.

Aux frettes du Caveau, on ne manquait jamais de chanter en chœur ce couplet de Collé :

Pour couronner un fin dessert
Il n'est que le champagne.
De lui jaillit tout un concert,
Que l'esprit accompagne.
De sa mousse pare la chanson.
La Fantaisiste, la fantaisie.
Que Dom Pérignon soit béni
Bis(is) !
A la façon de Barbari,
Mon ami,

Ah ! oui, « que Dom Pérignon soit béni ! » pour avoir donné aux gourmets ce nectar précieux ! ».

Ernest LAUT

INFORMATIONS LOCALES

Parti Républicain Démocratique

CONVOCATION GENERALE

Les membres des comités des cantons de Terrasseschia et Terranova et tous les amis du Parti républicain Démocratique sont priés de se réunir, samedi soir, à 20 heures, place de l'Hôtel de Ville.

La présence de tous est indispensable.

COMITE DU CENTRE
PLACE FOXTAINE-NEUVE

Les membres du dit comité sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu samedi 20 courant à 7 h. 30 du soir, au local habituel.

Présence de tous indispensable.

Nominations

RECOMPENSES HONORIFIQUES

Par décision du Ministre des Travaux publics, des témoignages officiels de satisfaction ont été accordés aux matelots Agostini Jean-Félix, 23 ans, et Annarelli Jean-Baptiste, 41 ans ; qui contribué avec dévouement, le 26 avril 1928, au sauvetage des passagers du câble *Nethou*, qui se trouvait désemparé en mer, et qui, à bord du vapeur *Marillaise* les naufrages extrêmes de fatigue et ait aidé à remorquer l'embarcation.

La médaille de sauvetage leur sera remise prochainement.

Par décision du Ministre des Travaux publics, des témoignages officiels de satisfaction ont été accordés aux matelots Agostini Jean-Félix, 23 ans, et Annarelli Jean-Baptiste, 41 ans ; qui contribué avec dévouement, le 26 avril 1928, au sauvetage des passagers du câble *Nethou*, qui se trouvait désemparé en mer, et qui, à bord du vapeur *Marillaise* les naufrages extrêmes de fatigue et ait aidé à remorquer l'embarcation.

La médaille de sauvetage leur sera remise prochainement.

Le jeune Bianconi François, âgé de 16 ans, écolier, domicilié chez sa mère à Cap ; quelques jours après, il fut trouvé d'une remarquable présence d'esprit et d'un sérieux dignes d'éloges en se jetant à l'eau pour habiller et peu de temps après avoir mangé, pour porter secours à un de ses camarades, accidentellement tombé dans le port de Calvi ; il parvenu à le saisir et l'a ramené jusqu'à l'échelle de fer du quai, où il fut recueilli par des témoins de l'accident.

Communications

POUR LES PARENTS DES MORTS DE LA GUERRE

Nous avons déjà signalé que les pensions d'ascendants allouent être augmentées de 42% environ à partir du 1er janvier 1929 et qu'en outre un supplément de 300 francs serait consenti aux intéressés imposés sur leurs salaires ou sur le revenu.

A ce sujet, l'**Association Générale des Pères et Mères de Morts pour la France**, 9, rue Duroc à Paris (7e) nous fait savoir que pour gratifier les ascendants dans les délais prévus qu'ils auront à effectuer eux-mêmes les remaniements utiles qui contiendra tous les renseignements indispensables, notamment sur les ressources qui sont susceptibles de les intéresser.

Ce guide sera adressé à tous les membres de la « Fédération Générale » dès qu'il paraîtra et sans qu'ils le réclament.

Les secrétaires désireux d'adhérer désirent adresser à leur Gouvernement qui s'empresse de les mettre en relations avec les différents services.

Les secrétaires désireux d'adhérer désirent adresser à leur Gouvernement qui s'empresse de les mettre en relations avec les différents services.

Le guide sera adressé à tous les membres de la « Fédération Générale » dès qu'il paraîtra et sans qu'ils le réclament.

Les secrétaires désireux d'adhérer désirent adresser à leur Gouvernement qui s'empresse de les mettre en relations avec les différents services.

Ce guide sera adressé à tous les membres de la « Fédération Générale » dès qu'il paraîtra et sans qu'ils le réclament.

Les secrétaires désireux d'adhérer désirent adresser à leur Gouvernement qui s'empresse de les mettre en relations avec les différents services.

Le

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Galicie, bouveles et rabotés, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 50 francs le stère.

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Paoli, 15
Téléphone 1-6
Parfumerie de grandes marques. Maroquinerie, Vases de Gallé, broserie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 17, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Jeudi 18, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 18, d'Ajaccio p. Nice à 22 heures.
Vendredi 19, de Bastia p. Nice à 23 h.
Samedi 20, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 21, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 22, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Mardi 23, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 23, de Bastia p. Livourne à 1e h.
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Nice à 24 h.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 28, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 29, de Calvi p. Nice à 5 heures.
Mardi 30, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 30, de Bastia p. Livourne à 1e h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mercredi 17, de Marseille p. Bastia à 11 h
Mercredi 17, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 18, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Vendredi 19, de Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 20, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30
Samedi 20, de Nice p. Bastia à 3e h.
Dimanche 21, Marseille p. Bastia à 12 h
Lundi 22, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 23, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mardi 23, de Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 24, de Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Jeudi 25, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Vendredi 26, de Bastia p. Marseille à 13 h.
Samedi 27, de Nice p. Bastia à 2e heures.
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 30, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h

AUTOMOBILES DONNET
8 CV et 12 CV. 6 cylindres
7 CV et 11 CV. 4 cylindres
4 vitesses. 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux prix.
Concessionnaire exclusif pour la Corse
AUTOSTOCK CIRNEA
23, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 482

BOURSE DE PARIS du 19 Octobre 1928

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	87.90	86.60
4 % 16	99.75	99.75
4 % 17	99.75	99.75
4 % 18	99.75	99.75
4 % 19	99.75	99.75
4 % 20	99.75	99.75
4 % 27	99.75	99.75
Obligations 4 % 1922	457.—	457.—
— 4 % 1920	457.—	457.—
— 4 % 1920	457.—	457.—
— 4 % 1920	457.—	457.—
Bons 7 % 1925 Fin-de-Cours	1040.—	1040.—
Départ Seine 7 % 1926	1040.—	1040.—
Paris 1905	1040.—	1040.—
— 1911	1040.—	1040.—
— 1925	1040.—	1040.—
Communale 1879	1040.—	1040.—
— 1920	1040.—	1040.—
TERME		
Banque de France	21250.—	21247.—
— Nation de Crédit	4751.—	4751.—
— Union Parisienne	1001.—	1001.—
Compagnie Algérienne	2080.—	2070.—
Comptoir Nation d'Escompte	1170.—	1160.—
Crédit Foncier de France	1000.—	1000.—
Crédit Lyonnais	1870.—	1870.—
Société Générale	1720.—	1720.—
Société Générale Foncière	1000.—	1000.—
Suez Capital	12000.—	12000.—
Suez Parts	2460.—	2460.—
Suez Dividendes	1007.—	1007.—
Est Capital	1054.—	1100.—
Lyon Capital	1140.—	1140.—
Midi Capital	1000.—	1000.—
Nord Capital	1000.—	1000.—
Orléans Capital	1100.—	1100.—
Sainte-Fé Chemins de Fer	1000.—	1000.—
Ouest, Electricité	1000.—	1000.—
Comp. Gén. Electricité	1000.—	1000.—
Thomson	1000.—	1000.—
Tréfileries du Havre	1000.—	1000.—
Mines de Courrières	1000.—	1000.—
Mines de Lens	1000.—	1000.—
Bolbo	1000.—	1000.—
Aciéries	1000.—	1000.—
Forges et Chantiers de Gafes	1000.—	1000.—
Penarroya	1000.—	1000.—
Energie Electrique du Littoral Méditerranéen	1000.—	1000.—
Electricité de Paris	1000.—	1000.—
Electricité de Strasbourg Ord. 600 fr	1000.—	1000.—
Forces Motrices du Rhône	1000.—	1000.—
Lumière Electrique	1000.—	1000.—
Air Liquide	1000.—	1000.—
Citroën Tractions	1000.—	1000.—
Pathé Cinéma Jouets	1000.—	1000.—
Ruhrorien Bay	1000.—	1000.—
Russes 4 %	1000.—	1000.—
Russes 5 % 1906	1000.—	1000.—
Serbe 1906	1000.—	1000.—
Turc 4 %	1000.—	1000.—
Turc 5 % 1914	1000.—	1000.—
Banque Nationale Mexique	1000.—	1000.—
Banque Ottomane	1000.—	1000.—
Crédit Foncier Egyptien	1000.—	1000.—
Wagons-Lits Brésiliens	1000.—	1000.—
General Mining	1000.—	1000.—
Rio Tinto	1000.—	1000.—
Orientale Corses	1000.—	1000.—
Péfaytine	1000.—	1000.—
Suzerains d'Egypte	1000.—	1000.—
Suez Maritime 1919	1000.—	1000.—
Braskpot	1000.—	1000.—
Dambodge	1000.—	1000.—
Financières Sucrières	1000.—	1000.—
Chartered	1000.—	1000.—
Consortia	1000.—	1000.—
Du Buire Ord.	1000.—	1000.—
Estrella	1000.—	1000.—
France Wyoming	1000.—	1000.—
Quefrières	1000.—	1000.—
Rubichaux	1000.—	1000.—
Japyrotantein	1000.—	1000.—
Mokta Ord.	1000.—	1000.—
Mexican Eagle Ord.	1000.—	1000.—
Modderfontein	1000.—	1000.—
Montecatini	1000.—	1000.—
Mozambique	1000.—	1000.—
Nitrate	1000.—	1000.—
Péaroa	1000.—	1000.—
Rand Mines	1000.—	1000.—
Roumano-Belges	1000.—	1000.—
Shansi	1000.—	1000.—
Tanganyka	1000.—	1000.—
Ouvre Marseille	1000.—	1000.—
Lyonnaise des Eaux Cap.	1000.—	1000.—
Electricité Paris	1000.—	1000.—
Union Electricité	1000.—	1000.—
Parachutes	1000.—	1000.—
Lebon	1000.—	1000.—
Gaz de Paris	1000.—	1000.—
Schneider	1000.—	1000.—
Fives Lille	1000.—	1000.—
Saint-Gobain	1000.—	1000.—
Verreries de Cermaux	1000.—	1000.—
Salins Midi Capital	1000.—	1000.—
Messageries Maritimes Ord.	1000.—	1000.—
Distil. Indochine	1000.—	1000.—
Cigarette Jouets	1000.—	1000.—
Potiet Chausson	1000.—	1000.—
Galeries Lafayette	1000.—	1000.—
Paris-France	1000.—	1000.—
Printemps	1000.—	1000.—
Mont. Franc. Du Plata	1000.—	1000.—
Land Bank of Egypt	1000.—	1000.—
Crédit Foncier Autrichn	1000.—	1000.—
Crédit Foncier Mexicain	1000.—	1000.—
Crédit Foncier Cuba	1000.—	1000.—
Tabacs Philip. Ord.	1000.—	1000.—
Banque Franco. Mexicain	1000.—	1000.—
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1000.—	1000.—
S.-Gobain	1000.—	1000.—
Hotchkiss	1000.—	1000.—
Meyer Charlton	1000.—	1000.—
Tabacs Lucanes	1000.—	1000.—
Royal Dutch	1000.—	1000.—
Shell	1000.—	1000.—
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1000.—	1000.—
Argentin 4 % 1886	1000.—	1000.—
Belges 3 % 1906	1000.—	1000.—
Brésil 4 % 1889	1000.—	1000.—
Bulgare 5 % 1902	1000.—	1000.—
Chine 6 % 1920	1000.—	1000.—
Equa. Unifié	1000.—	1000.—
Hellen 6 % 14	1000.—	1000.—
Hulle 3 ½	1000.—	1000.—
Japon 4 % 1905	1000.—	1000.—
Mexique 4 % 1904	1000.—	1000.—
Nouvelle 4 % 1922	1000.—	1000.—
Russe 6 % 51-54	1000.—	1000.—
Serbe 1915	1000.—	1000.—
Turc 4 %	1000.—	1000.—

CHANGES

Londres	124.—
New-York	25.—
Allemagne (100 reichsmarks)	605.—
Belgique	350.—
Espagne	415.—
Hollande	1005.—
Italie	131.—
Prague	74.—
Suisse	490.—

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

LEONELLI FRÈRES
Matériel Industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Oneglia
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie. Ebénisterie, parquets, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, planches châtaigniers.
Livraison immédiate, Prix modérés
Locomotives, Machines-outils, Chaudières, Voies portatives, Wagonets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à agglomérer, Tuiles et Cimaises, Tuyaux, Voies aériennes, Treuils, Palans, Ponts roulants, Grues, Matériel de chemins de fer, Rails, Eclisses, Boulons, Coussinets, Tirefonds, Crampons, Traverses métalliques, Aiguilles, Croisements, Plaques tournantes, Chariots transbordeurs, Tables de transfert, Cabestans, Treuils, Chaudières, Tuyaux, Robinetterie, Pièces détachées, Matériel de sondage, Matériel de mines, Matériel de carrières, Matériel de sablières, Matériel de tuileries, Matériel de briqueteries, Matériel de cimenteries, Matériel de fonderies, Matériel de forges, Matériel de laminoirs, Matériel de tréfileries, Matériel de scieries, Matériel de menuiseries, Matériel de tonnelleries, Matériel de papeteries, Matériel de tanneries, Matériel de sucreries, Matériel de distilleries, Matériel de minoteries, Matériel de boulangeries, Matériel de conserveries, Matériel de brasseries, Matériel de glacières, Matériel de blanchisseries, Matériel de teintureries, Matériel de filatures, Matériel de tissages, Matériel de bonneteries, Matériel de cordages, Matériel de câbles, Matériel de filets, Matériel de chaînes, Matériel de ferronneries, Matériel de serrurerie, Matériel de boulonneries, Matériel de clouteries, Matériel de rivets, Matériel de vis, Matériel de ressorts, Matériel de tôlerie, Matériel de chaudronnerie, Matériel de tuyauterie, Matériel de robinetterie, Matériel de fonderie

Elections Cantonales

Une belle élection

On ne saurait toujours tirer des conclusions certaines des chiffres donnés par les scrutins. Nous savons par expérience que les élections cantonales suscitent des résultats inattendus qui déconcertent les esprits les plus avertis. Voulez-vous que nous citions un exemple à l'appui, nous le prendrons dans l'histoire. C'est naturellement les influences locales qui prédominent en matière cantonale. Mais, lorsque, de toute évidence, les électeurs expriment nettement leur volonté sans qu'aucune action suspecte soit venue quelque part influencer leur vote, n'est-ce pas le droit de désirer dans les urnes un tel signe de détermination de vœux électoraux ?

Des projets d'une grande importance ont été pris en considération par le Conseil général. Il est question de la création d'un port de commerce à Bastia, de la construction d'un aérodrome, de la création d'une ligne aérienne Bastia-Marseille, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Ajaccio, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Nice, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Toulon, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Corse, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Sardaigne, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Italie, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Espagne, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Afrique du Nord, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Orient, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Extrême-Orient, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Amérique du Nord, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Amérique du Sud, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Afrique du Sud, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Océanie, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Antarctique, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Arctique, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Pôle Nord, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Pôle Sud, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Lune, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Mars, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Vénus, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Mercure, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Jupiter, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Saturne, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Uranus, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Neptune, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Pluton, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Soleil, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Terre, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Mercure, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Vénus, de la création d'un service de navigation aérienne Bastia-Mars

Les Contes du "Petit Bastiais"

Les voisins de M. Letigre

M. Aristide Letigre était bien, en dépit de son nom, l'homme le plus doux, le plus timide et le plus timoré que la terre ait porté. Il ne s'était même jamais permis d'avoir une opinion personnelle et si quelque domestique sollicitait de lui un renseignement sur quoi que ce fut, il répondait invariablement : « Demandez à Madame », comme avant d'être marié, il répondait : « Demandez à ma mère ». Dans une retraite, on le traita en quantité négligeable, et pourtant, il n'était pas pris sur quelque autre, mais il n'avait pas. Ses parents qui tenaient un magasin d'épicerie à Paris, dans la rue Saint-Honoré, lorsqu'il fut dans sa trentième année, lui avaient dit : « Aristide, tu vas épouser Mlle Adélaïde Chouffary, fille d'un notable négociant — épicier et porcelainier. C'est un très bon parti. Cent vingt-cinq mille francs de dot et des espérances. Excellente éducation, sort de couvent et sait jouer du piano ». Comme il avait été élevé dans un esprit d'obéissance passive, il s'inclina en murmurant : « Bien, papa ! oui, maman ». Trois semaines après, Mlle Adélaïde Chouffary, malgré comme un échalas, plate comme une limande, avec une figure terne de veilleuse, déjà revêche, rigide et guindée à vingt ans, devenait après le surveillant de l'église et les lorgnettes Hughes, Mme Aristide Letigre. Toutes les bonnes femmes de ménage qu'elle engagea et elle en engagea beaucoup, furent malheureuses la fâcheuse à la première occasion, ne la nommaient en petit comité que Madame Lalégende.

Mme Letigre jeune avait la bosse du commerce. Après la mort des parents de son mari, l'épicerie Letigre prospéra prodigieusement, si bien qu'Aristide atteignait à peine la cinquantaine quand sa femme et lui purent céder leur fonds pour se retirer, enrichis par la moutarde et les cornichons, à la campagne dans une des plus coquettes villes de la grande banlieue parisienne.

Dans la propriété dont ils s'étaient rendus acquéreurs, les époux Letigre menèrent une existence de bourgeois comme qui ne fraient pas avec tout le monde et qui — par économie, car Aristide poussait l'économie jusqu'à l'avarice la plus sordide — recevaient peu et chichement. Par la volonté souveraine de la maîtresse de maison, cette existence était réglée comme du papier à musique. Heureusement, cette bonne pâte d'Aristide avait des goûts modestes. Sa seule distraction, lorsqu'il en pouvait obtenir la permission, était d'aller tasquiner le goujon dans la Marne. *Pour tuer le temps*, il s'était adonné au jardinage et il cultivait la salade pour oublier le gros chagrin secret qui le rongeait et faisait de lui un être triste, morne et taciturne. Il n'avait jamais pu, en effet, se consoler de n'avoir point d'enfants et ce dont, dans son for intérieur, il accusait sa femme, ce n'était point d'avoir fait de lui le souffre-douleur de la plus avaricieuse femelle, mais de n'avoir point su être mère.

Or, il advint que la propriété voisine à celle des époux Letigre changea de propriétaire et abrita un jeune couple dont la verve dans la petite ville fut bientôt le sujet de tous les commérages. Adélaïde qui, avec l'âge, était devenue encore plus maigre, plus rigide et plus revêche, et chez qui le prédicateur avait fait place à la bigote, était une des plus fidèles quailles de la paroisse. Par M. le Curé, elle apprit que son nouveau voisin n'était ni jeune écrivain affichant des opinions de mécréant libre-penseur et que la jeune femme avec laquelle il vivait, n'était que sa concubine. Scandalisée, le premier soin d'Adélaïde fut de mettre *Aristide au courant* :

— Vous comprenez, lui dit-elle, — car elle ne l'avait jamais tutoyé ni toléré qu'il la tutoyât, — que nous ne saurions avoir le moindre relation avec des gens qui donnent l'exemple d'une telle dépravation. Le concubinage est un péché mortel et une injure aux bonnes mœurs. Par conséquent, je ne saurais trop vous recommander la plus extrême réserve et je n'admettrai même pas que vous répondiez, le cas échéant, au salut d'un tel dévergondé. Vous devez conserver que ce serait un manque de respect. Vivre hors l'Eglise et hors la loi, pouah !...

Aristide n'était peut-être pas très bien convaincu de l'indignité des nouveaux voisins qu'il avait déjà rencontrés plusieurs fois au bras l'un de l'autre et qui lui avaient paru bien gentils, mais il n'en laissa rien soupçonner et il approuva sans réserves, lâchement, la sévère indignation de sa pimbêche épouse.

Des mois passèrent. Les jeunes voisins sortaient peu, menaient une vie des plus tranquilles et se fréquentaient paraît-il, qu'entre eux. Qui donc eût osé les blâmer ? N'étaient-ils pas excommuniés par tous les rentiers et nouveaux riches de l'endroit ? Lorsqu'il apercevait, soit au jardin, soit l'un ou l'autre de ses voisins, Aristide vivement baissait les yeux et rongeait... Et repensait... Il les avait épiés parfois au travers de la haie qui séparait son jardin du leur. Combien de fois ne les avait-il pas surpris en train de s'embrasser, de se regarder avec ravissement, étant chez eux, à l'abri de tout regard indiscret, tendrement enlacés, et épris l'un de l'autre qu'ils semblaient réciter cet axiome de Victor Hugo : « Aimer n'est être deux et n'être qu'un ». Aristide, le gron Aristide songeait alors avec amertume que quoiqu'il fussent damnés, il n'était pas éloigné d'envier leur sort.

Un jour vint que la jeune femme n'apparut plus dans le jardin. Aristide soupçonna parce qu'il en connaissait la cause. Comme il avait déjà les mauvaises, il épia la sage-femme et put ainsi vérifier que la mère et l'enfant, selon la formule consacrée, se portaient bien.

Lorsque la nouvelle lui parvint, Adélaïde dit à son mari :

— Il ne manquait plus que cela ! Un enfant de l'amour ! C'est du propre ! C'est un déshonneur pour la commune ! Un enfant que ne tiendrera pas même l'eau salée du baptême ! Je le répète, il ne faut pas aller à M. le Maire... Bien ! il paraît que rien ne permet de les faire partir. Quelle honte !...

— C'est effrayant !... soupirait Aristide en se faisant une joie à la pensée qu'il pourrait voir bientôt le bébé.

Aristide devint rose, rubis et sut déjouer la surveillance dont il n'avait jamais cessé d'être l'objet de la part d'Adélaïde. Chaque jour il était derrière la haie. Le bébé, il le vit grandir, il rendait ses premiers balbutiements, il le vit faire ses premiers pas.

Et par une belle matinée printanière, s'apercevant que les tourneurs voisins s'apprêtaient à faire une promenade dans la campagne avec leur adorable fillette, Aristide joua si bien son rôle qu'au moment voulu il franchissait le seuil de sa porte, cannemçon de ses engins de pêche, accompagné par son chien qui jappait à ses côtés, au moment même où Perrichaud, sa femme et leur enfant contournaient le coin de la rue, se dirigeaient vers la rivière. Ils suivi hésitement, hésitant d'admirer la nature, hésitant entre eux et lui, sans distance suffisante pour se point éviter leur attention et ne pendant pourtant pas de vue la fillette qui trottait, rayonne, joyeuse, et ravie inspirée d'un papa et d'une maman très occupés à la surveillance dans la réalité qu'elle ne trahissait. Aristide marchait ainsi depuis un court instant, lorsqu'il lui sembla entendre par la voix mier adjoint — un colonel en retraite — à son vif désappointement, il dut s'arrêter.

— Vous savez la nouvelle ?... lui demanda d'un air très ému, son interlocuteur.

Non, je n'ai pas encore lu les journaux, ce matin...

— Il s'agit bien des journaux ! Dieu veuille qu'ils ne trouvent rien à l... Eh ! bien, voici : M. le Curé a disparu !...

— Bein ?...

— Oui, il s'est enfui cette nuit avec la femme du charcutier !...

Aristide allait stigmatiser comme il convient l'immondice de M. le Curé, lorsqu'un cri le fit tressaillir.

— Maudit chien ! fit une voix l'homme.

— Ma fille !... s'écria la jeune maman en se précipitant sur l'enfant qu'en courant le chien d'Aristide venait de renverser.

D'un coup d'œil, M. Letigre avait entrevu la scène. Alors, sans plus s'occuper du premier adjoint médusé, laissant tomber ses engins de pêche et retroussant ses jambes de vingt ans, notre homme fut bientôt sur les lieux de l'accident. La pauvre petite, dans sa chute, avait heurté du front une pierre et un mince filet de sang coulait au long de sa tempe.

— Oh ! Madame !... pleurait-elle.

Et, prenant l'enfant dans ses bras, il ajouta s'adressant au père : « Je suis navré... Veuillez avec moi accompagner de votre dame... Je sais votre voisin et j'ai chez moi une petite pharmacie... Venez, je vous en prie, j'ouvrirai immédiatement chercher le médecin s'il est utile ».

Lorsque Mme Letigre vit entrer son mari portant un enfant dans ses bras et suivi par les voisins vivant en concubinage, elle s'écria :

— Que signifie cet *r*... Seagez que Dieu...

Elle n'eut pas le temps d'en dire davantage. Aristide pour la première fois de sa vie, regarda sa femme face à face, lui coupa net la parole et confondant sans doute la divinité avec celui qui prêtait son concours à la famille, lui dit d'un ton énergique :

— Votre Dieu !... Votre Dieu !... C'est un satané Dieu !...

Mme Letigre pâma une syncope, mais c'est depuis ce jour-là qu'Aristide est heureux. Il a une charmante fillette aux yeux bleus sante sur ses genoux en l'appelant : « Grand père ».

Louis Damiani.

Bibliographie

LE GUERRIER PASSIONNÉ

roman

Par Raymond de Rienzi.

Sous les palmiers et le ciel presque oriental d'Agaylo-la-Blanche, un garnison de 12 ans, petit Français précoce et pas à l'ombre de le lui dire, et elle-même, — à l'ombre de l'oui dire, et elles-même, — Syrienne trop jeune et trop jolie — à l'imprudence de l'écouter.

C'est un roman charmant et un peu pervers qui se déroule dans le cadre d'un établissement religieux.

Autour des héros, sérieusement une communauté d'élèves curieux, batailleurs, violents et gracieux. Le sérieux d'un bandit et le fils d'un gendarme cuschent ensemble une étrange alliance ; le dessendant d'un ancien roi de Corse prépare la conquête du trône de ses aïeux ; des montagnards presque sauvages se heurtent aux mœurs de la Côte Orientale qui deviendront des Grecs et parlent encore la langue hellénique ; à cause d'une jeune femme exilée, des candidatures disparaître se déclarent la vendetta, et un crime, brusquement, ensanglante le Séminaire. Tout ou presque dure et tôt lorsque de « petits d'homme » évoluent dans ce récit où l'auteur a brossé, avec un étonnant relief, des aspects presque inconnus de caractère curieux.

Ah ! le beau livre, intense et spirituel, tout illuminé de l'éclatant jour méditerranéen ! L'auteur du *Gamin passionné* (Flammarion, éditeur, un volume, 12 fr.) s'impose, avec cet ouvrage, comme l'un des plus exquis et des plus robustes talents d'aujourd'hui.

Un volume in-18 jésus. — Prix : 12 fr.

Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

LES ANNALES

Un pénétrant article d'Eugène Morand : *Grandeur et misère de Barrès* ; un article de Marcel Prévost : *Mères gardez le piston et la Bistre des bois* ; les savantes impressions de voyage de Paul Morand à travers l'Afrique ; les souvenirs de Marseille Auclair sur Marie Lamvoisin ; un émouvant dialogue inédit de Jules de Goncourt, recueilli par Abel Hermant ; une nouvelle de Louis de Robert : les rubriques habituelles de Thomas Sarcey, Henry Bidou, Fred Sendey, Gérard Bauer, Emile Henriot ; bref, tout les périodiques attraits du dernier numéro des Annales, lequel, paraissant Dimanche, est en vente partout pour 2 fr. 50.

'ABONNEZ-VOUS AU "PETIT BASTIAIS"

MIETTES D'HISTOIRE

La mort du Prince Impérial

La nouvelle pièce de M. Maurice Rostand, *Napoléon IV* et l'inauguration prochaine à Malmaison, d'un monument élevé à la mémoire de son héros donnent un regain d'actualité à la physionomie de celui que quelques fidèles continuent à appeler le « Petit Prince ».

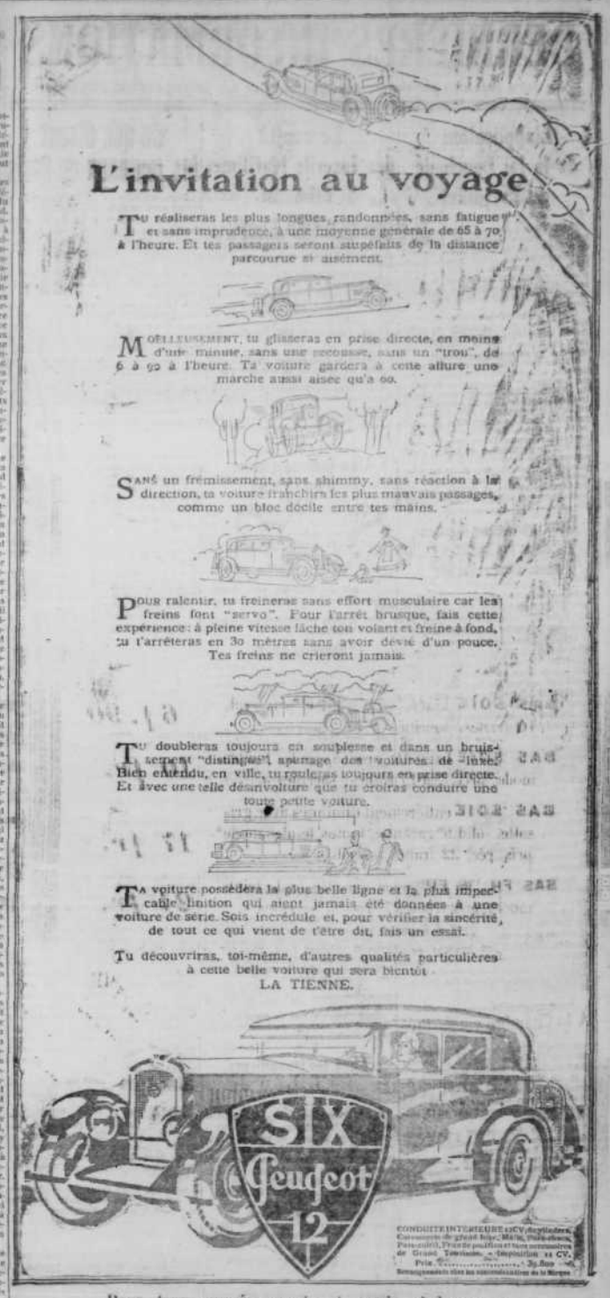
On a mis bien des hypothèses sur les raisons qui provoquèrent en 1879, le départ subit mystérieux que précipita du prince impérial pour l'Afrique du Sud. On a parlé de divertir à un amour contrarié, de prétexte pour se soustraire à la trop absorbante sollicitude maternelle, s'expédiant pour sortir de graves embarras financiers, etc. La vérité est beaucoup moins romanesque. Le fils de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie avait alors vingt-trois ans. Elle de France comme prétendant. Il avait fait toutes ses études en Angleterre. Il savait de sortie, en très bon rang, de l'école militaire de Woolwich. Il voyait chaque jour avec envie, ses anciens camarades partir aux quatre coins du monde pour se faire une carrière. Lui seul restait inactif, contraint aux frais. Il ne se désespérait pas d'ailleurs, d'être rappelé tôt ou tard en France par ses partisans et d'y remonter la tradition napoléonienne. Pour se préparer à cette mission, il rêvait d'exploits guerriers propres à attirer sur lui l'attention publique et à l'aider au rétablissement d'un empire fondé déjà sur la gloire des armes. Bref, il s'inspirait qu'à être soldat.

Sur ces entrefaites, la nouvelle d'une grave défaite subie par les Anglais au Zoulouland arriva à Londres. Lord Chelmsford avait été vaincu par Cetchayo. Après avoir perdu trente officiers et cinq cents hommes les troupes britanniques opérant dans la région d'Isandhlwana revient du lutter en retraite, mort sans laisser aux mains des Cafres 1 un drapeau, deux canons, mille fusils, cent charriots de munitions et de vivres. L'Angleterre ne pouvait rester longtemps sur cet affront. Une expédition fut immédiatement organisée à laquelle le Prince impérial sollicita sérieusement l'honneur de prendre part. Grâce à ses relations d'amitié avec le duc de Cambridge, il obtint d'être nommé lieutenant à l'état-major de l'artillerie du corps expéditionnaire, mais on ne lui qu'après avoir tout réglé qu'il se décida à écrire sa mère de son départ. Ne pouvant plus s'opposer à ses projets, l'impératrice l'accompagna à Southampton, où il s'embarqua, le 27 février, sur le *Danube* qui emportait un Cap une partie des renforts.

Arrivé à pied d'œuvre, le jeune prince se montra plein d'ardeur et animé du plus vif désir de se rendre utile. Il prit part à plusieurs engagements avec les Zoulous, où il se fit remarquer par une bravoure qui frisait la témérité. Une fois entre autres, il s'était engagé si avant[illegible] Bien entendu, en ville, tu rouleras toujours en prise directe. Et avec une telle désinvolture que tu croiras conduire une toute petite voiture.

Ta voiture possèdera la plus belle ligne et la plus impeccable finition qui aient jamais été données à une voiture de série. Sois incrédule et, pour vérifier la sincérité, de tout ce qui vient de t'être dit, fais un essai.

Tu découvriras, toi-même, d'autres qualités particulières à cette belle voiture qui sera bientôt
LA TIENNE.



Pour tous renseignements et essais s'adresser à

l'Agence Peugeot

13, Rue de l'Opéra, BASTIA, Téléphone : 1-31

YEUX - NEZ - GORGE - OREILLES
Chirurgie de la Tête et du Cou
Docteur R. FOURTEAU
19, Boulevard Paoli - Bastia

ILAS BLANC
AUX 100.000 CHEMISES
29 BOULEVARD PAOLI
BASTIA
CHEMISERIE-BONNETERIE
Le plus grand assortiment
Devise de la Maison :
VENDRE BON MARCHE

PERNOD FILS
PARIS - PONTARLIER - MARSEILLE
EXIGEZ LE MOT
FILS
Dep. gén. : Boulevard, 38, Bd Paoli, Bastia

Henri Nicolaï

AU
Petit Chic
5, Boul. du Palais
BASTIA
TÉLÉPHONE : 1-93

Robes
Vareuses
Manteaux
toutes teintes mode



Blouses
Velours
Fourrures
Renards, écharpes

Manteaux enfants
Pardessus pour :: garçonnets :: : ::

Manteaux pensionnaires bleu marine et noir :: :: ::

BAS SOIE toutes teintes mode prix réel, 10 francs, sacrifiés à . . . . . 6 f. 90
BAS SOIE baguette brodée, toutes teintes mode, prix réel 17 francs, sacrifiés à, . 10 fr.
BAS SOIE entièrement diminués avec grisolle, solidité garantie, toutes teintes mode prix réel 22 francs, sacrifiés à . . . 17 fr.
BAS FIL 36 FIN avec grisolle toute teinte mode, prix réel 27 francs, sacrifiés à . 21 fr.
BAS DE MARQUE « Pan et Argus », soie naturelle avec grisolle toutes teintes, prix réel 35, sacrifiés à . . . . . 37 fr.
BAS FIL VERITABLE 40 fin, grisolle, fantaisie, toutes teintes . . . . . 27 fr.

Grand choix de robes demi-saison
Robes d'après-midi et du soir
Robes pour Mariées

METRAGE, Crêpe de Chine, Satin et Georgette, Velour de laine belle qualité, Velour anglais et pane. Coupons de tissus, lainage haute nouveauté. Velours soie imprimée mode, dernier cri. LAYETTES pour enfants. à des prix défiant toute concurrence

LA MAISON SE CHARGE DE TOUS TRAVAUX DE COUTURE DANS LES 24 HEURES

VEHICULES INDUSTRIELS
LATIL
Camionnettes de 1.500 kgs
Camions depuis 5 tonnes - Tracteurs
AUTOSTOCK CIRNEA
Concessionnaire Exclusif pour la Corse
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 43

LE VIN DES GOURMETS
Champagne de Castelnau
EPERNAY
Se trouve dans toutes les bonnes maisons

Pour vos Villégiature d'HIVER
procurez-vous l'édition hivernale de
LA SAISON
superbe guide-album illustré
Etudes détaillées et très complètes sur les stations hivernales françaises : Côte d'Azur, Côte Basque, Côte d'Argent, Algérie, Tunisie, Maroc, et Stations de Sports d'Hiver
PRIX SPECIAL DE SOUSCRIPTION aux 2 éditions (été et hiver) .... Fr. : 2.5 à l'édition d'hiver seule ..... Fr. : 1.5
Envoi franco à la parution contre Novembre et Avril
Adresser les abonnements aux ETABLISSEMENTS BISACHER & Cie 4, Place des Saussaies — PARIS C. Chèque-postal : Paris C. 162-60

BIÈRE WALSHEIM
Grande marque
En dégustation à la
BRASSERIE GASPARINI
Albert BONNIN, Successeur
Place St-Nicolas, BASTIA
Rendez-vous des connaisseurs

Les ennemis du Progrès
se créent eux-mêmes
Le Petit Bastiais

DONNET
0°531
DONNET
DONNET
DONNET

Nos 10 et 14 chevaux 6 cylindres sont incomparables. Ce sont les voitures les plus souples et les plus rapides en côte. Deux modèles parfaits.

NOS PRIX

10 CV. 6 cyl. type Cl. 10. cond. int. 27.500
14 — — — K. 44.000

Nos 7 et 11 CV. 4 cyl. dont la bonne réputation n'est plus à faire comme robustesse souplesse et rapidité.

NOS PRIX

7 CV. 4 cyl. type C1-7. cond. int. 23.500
11 — — — Cl-6. torp. c^in 26.900

AUTO-STOCK CIRNEA
LUCCANTONI
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA CORSE
33, BOULEVARD PAOLI - BASTIA

Différents modèles seront exposés incessamment à Bastia. Avant de fixer votre choix, faites un essai sur nos voitures. Vous serez entièrement édifiés

LE
Taille-Crayons
le plus perfectionné



COURANT-ORGUS
pour crayons ordinaires crayons de couleur, crayons à copier et crayons d'ardoise, qu'ils soient minces, plats ou exagones, gros ou minces. — Construction robuste et précise.
Le taille-crayons Courant-Orgus s'adapte à toute table grâce à son serre-joint.



Spécimen de taille obtenu automatiquement avec le taille-crayons ORGUS
Se vend aux Bureaux de PETITBASTIAIS

Devant les succès remportés par notre publicité et pour donner satisfaction aux nombreux lecteurs qui n'ont pu en bénéficier, nous reprenons notre audacieuse offre :

60 f. de musique pour 5 fr. 50

ALBUM 1. — 20 morceaux classiques et modernes pour piano ou harmonium. Franco : 5 fr. 50.
ALBUM 2. — 20 morceaux pour piano et violon : 5 fr. 50.
ALBUM 3 bis. — Les mêmes 20 morceaux pour violon ou mandoline solo : 4 fr. 50.
ALBUM 6. — 20 morceaux à quatre mains : 5 fr. 50.
ALBUM LES VACANCES ENFANTINES, chansons anciennes et modernes, danses, rondes pour les petits, avec croquis : 7 fr. 50.
ALBUM 7. — *Rien que du moderne*, 15 morceaux dont chacun est catalogué 4 francs de Gaubert, Adolf Stanislas, etc. : 5 fr. 50.
ALBUM DES CHANTS ET DES DANSES DURANT LA REVOLUTION FRANÇAISE, LE DIRECTOIRE ET L'EMPIRE : 5 fr. 50
Pour les enfants :
1° ALBUM de 6 morceaux piano très faciles.
2° ALBUM, 20 morceaux. Ce que Mozart a joué et composé entre 4 et 6 ans. Les deux albums réunis : 6 fr. 50.
3° Les saynètes enfantines, amusantes, morales et instructives.
Quatre saynètes différentes : 2 fr. 50.
Chaque album est adressé franco contre la somme envoyée en
PETIT BASTIAIS
8, Boulevard du Palais, BASTIA
Compte Chèques postaux : Ajaccio : 152

SOCIÉTÉ DES ACCUMULATEURS
MONOPLAQUE
COLOMBES (Seine)



Dépositaire :
Louis ROGLIANO
BASTIA

JOAILLERIE
BIJOUTERIE - ORFEVRERIE
HORLOGERIE
DANESI FILS & Cie
BASTIA
Grand choix de bagues de fiançailles. Les plus beaux cadeaux pour fêtes et mariages.
Les meilleurs prix.

AUTOMOBILES
Delaunay Belleville
La grande marque Française
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 43

RELIURES
EN TOUS GENRES
Spécialités pour Bibliothèques et demi-reliures en peau
TRAVAUX SOIGNÉS - PRIX MODÉRÉS
F. VADON
4, RUE DE L'OPÉRA
BASTIA
(2e étage)

LA GRIPPE SAIGNE PAR L'HOCCO-RHUM

MIMOSA
La Reine des Cigarettes fabriquée par H. ALBAN, à Ajaccio

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Gallicie, bouvetés et rabotés, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 80 francs la tonne.

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Paoli, 15
Téléphone 1-8
Parfumerie de grandes marques. Maroquinerie. Vases de Gallé, Broderie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 17, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Jeudi 18, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 18, d'Ajaccio p. Nice à 20 heures.
Vendredi 19, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 20, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 21, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 22, d'Ile-Rousse p. Nice à 2o h.
Mardi 23, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 23, de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Nice à 2o h.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 29, de Calvi p. Nice à 2... heures.
Mardi 3o, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 3o, de Bastia p. Livourne à 1o h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mercredi 17, de Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 17, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 18, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 19, de Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 2o, de Toulon p. Calvi à 18 h.
Samedi 2o, de Nice p. Bastia à 2o h.
Dimanche 21, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 22, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 23, de Nice p. Calvi à 21 h. 3o.
Mercredi 24, de Marseille p. Bastia à 11 h.
Mercredi 24, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 25, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 26, d'Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 27, de Toulon p. Bastia à 2o heures
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 3o, de Ile-Rousse à 21 h. 3o
Mercredi 31, Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h

AUTOMOBILES
DONNET
8 CV et 12 CV. 6 cylindres
7 CV et 11 CV. 4 cylindres
4 vitesses, 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux prix
Ce remarquable carburateur la Corse
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 487

La REMINGTON PORTATIVE
payable **85 fr.** *par mois*
MACHINE QUI CONVIENT
CHEZ VOUS
AU BUREAU
EN VOYAGE

NE REMPLISSEZ LE BULLETIN CI-DESSOUS ET VOUS RECEVREZ FRANCO LES RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES
Veuillez me faire parvenir notre catalogue et vos conditions de vente sans engagement de ma part.
Nom ..... adresse .....
A envoyer sous enveloppe non cachetée et affranchie à
REMINGTON TYPEWRITER Cie (S.A.), 50 Rue Saint-Ferréol - MARSEILLE

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

LEONELLI FRÈRES
Matériel Industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 2 Omessat
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en larges, Planches de sollerage en bois de pin et châtaignier, Merrains, Planches chêne.
Livraison immédiate, Prix modérés ...
Tonneaux cintrés et ovalisés Allers, Travaux publics, Industries. Locomobiles, Mi-fixes, Chaudières, Tuyaux portatives, Wagonets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à agglomérer, Tubes et Canalisations, Pignons, Toles ondulées.
Société Anonyme Maison d'Alsace
Capital 300,000 francs ALENCON
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Mimosa

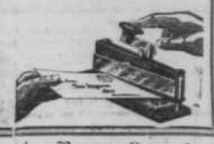
ABONNEMENTS AU Petit Bastiais
Quotidien Républicain d'informations rapides

BULLETIN D'ABONNEMENT
M.
demeurant à
déclare souscrire un abonnement de
au *Petit Bastiais* à partir du
SIGNATURE
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois
Le tarif de Bastia et l'abonnement de M. l'Administrateur du *Petit Bastiais* à Bastia sera montant de l'abonnement en un mandat-poste ou chèque postal Marseille 84-50

Tarif des Abonnements
CORSE — Un an 40 francs — 6 mois 21 francs — 3 mois : 11 francs
AUTRES DEPART. — Un an 60 francs — 6 mois : 31 francs — 3 mois : 16 francs

ENTREPRISE GÉNÉRALE — POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

L'HOCCO-RHUM
fait la GRIPPE

Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"
L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER
En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"


Exigez la marque J. VIDAL


Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes
MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR
paquet blanc


MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Janvier et Beaux-Cours
UN AN : 6 Fascicules Albums : 10 Francs
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

SOCIETE AGOSTINI FRERES
HOTEL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
BASTIA (Téléphone : 7)
CIRCUITS QUOTIDIENS DU CAP CORSE
Avec déjeûner au Lonzone
(Déjeuner à Pino)
PRIX : 45 Fr. (Pourboire compris)
Départs tous les matins à huit heures

STÉNO-DACTYLO
JAMET-BUFFEREAU
Méthode Sténographique Universelle
Cours par correspondance
Diplôme de Sténo-Dactylographe
Diplôme de Secrétaire-Comptable
Diplôme de Secrétaire-Sténo-Dactylographe
Diplôme de Secrétaire-Sténographe
Diplôme de Secrétaire

collaborer sur des bases pratiques. Il est tout naturel que les comités supplient le chemin de fer pour les voies transversales. Il est également salutaire que toutes par une saine concurrence, les chemins de fer — les petits réseaux d'intérêt local comme les grands réseaux — rendent enfin leurs méthodes et leurs tarifs, tout en faisant à la route sa place légitime.

Le consommateur, l'usager a tout intérêt à ce que cette compétition loyale ne soit pas sacrifiée par des manœuvres de fait et il ne peut que suivre avec intérêt les phases de cette évolution.

Emile Auras,
Conseiller du Commerce Extérieur.

Les Lettres

Les Statuts de l'Académie Cyrnéenne

Article Premier. — Sous le titre d'*Académie Cyrnéenne*, il est fondé une Société littéraire dont le but est de grouper l'élite des intellectuels les plus illustres de Corse pour veiller au maintien intégral du génie de la race, à l'épanouissement de ses forces vives, aux progrès de tout ce qui, de Provence ou d'ailleurs, mérite d'être pris en considération, aider les jeunes auteurs insulaires à faire valoir leurs œuvres, encourager la littérature et du journalisme, travailler, chacun dans sa sphère, au prestige intellectuel et moral de la belle patrie, la Corse.

Art. II. — Le siège de l'*Académie Cyrnéenne* est fixé aux bureaux de la *Revue Cyrnéa*, route de Toulouse, à Montpellier. Il pourra être transféré en tout autre lieu, à Montpellier ou ailleurs, si les honneurs de la littérature Cyrnéa devaient être ménagés autre part.

Art. III. — *L'Académie Cyrnéenne* se compose de quarante membres titulaires nommés à vie Corses ou originaires de Corse.

Art. IV. — Très exceptionnellement des écrivains étrangers mais amis de la Corse et ayant par leurs travaux mérité le titre de citoyen de l'île peuvent être admis parmi les membres de l'*Académie Cyrnéenne*.

Art. V. — Aucune cotisation n'est exigée.

Art. VI. — L'*Académie Cyrnéenne* est administrée par :

1° Un président,
2° Un premier vice-président,
3° Un deuxième vice-président qui pourrait être aussi trésorier ou un des deux en legs seraient faits à la Société.

Art. VII. — Le Comité Directeur est nommé à vie ; il pourvoit toutefois être renouvelé à la suite de démission des membres.

Art. VIII. — L'*Académie Cyrnéenne* se réunit en Assemblée générale au moins une fois l'an et pourra être convoquée extraordinairement si cela était nécessaire. Les membres empêchés de se déplacer devront faire connaître leurs avis par écrit adressé au Président.

Art. IX. — Le fonds social ne pourra être constitué que par des dons ou legs faits à l'*Académie*. Les revenus en seront attribués soit à des publications littéraires intéressant la Corse, soit à quelque jeune auteur corse méritant.

Art. X. — Les présents statuts ne pourront être revus que sur la proposition du Comité Directeur. Ils ne seront adoptés que si l'Assemblée obtient la majorité plus de six suffrages.

Art. XI. — Les présents statuts établis conformément à la loi du 1er juillet 1901 vont être déposés à la Préfecture.

La Présidente :
Suzanne d'Alost

LE DOYEN DES CHASSEURS FRANÇAIS

Nous avons annoncé que les brillantes sociétés chasseurs de France s'étaient donné rendez-vous à Bordeaux pour la chasse au faisan. Il y manquait le doyen, M. Amande Lavollée, propriétaire à Meslière (Yonne).

Âgé de 93 ans, M. Lavollée chasse encore au chien courant, dès le lever du jour, et compte encore parmi les grands destructeurs de sangliers.

L'ARGOT VU D'ANGLETERRE

Un journal anglais annonçait gravement, ces temps derniers, qu'un pensionnaire d'une prison célèbre s'était plaint de violentes douleurs d'estomac, des chirurgiens l'avaient opéré et avaient découvert que, dans l'intention de s'évader, le prisonnier a tout avalé seize « serrures » de dimensions diverses.

On ne comprend pas très bien à Londres le journal anglais « comment ce prisonnier espérait se servir de ces serrures pour s'évader ». Il ajoutait :

« Il est avéré, sans doute, aussi, que ces objets, vivants, et qu'on peut, dès lors, comprendre, qu'il eut mal à l'estomac.

Dans une édition suivante, le journal anglais découvrait que le « prisonnier » fait partie de l'affaire du cambrioleur au même titre que la pince-monseigneur.

Variétés

Le grand collège d'Egypte

Ce beau collège est un immense bâtiment comme il convient à un établissement d'éducation tenu non seulement aux classes primaires et secondaires, mais aussi à l'enseignement commercial donné en vue des diplômes de notre ministre au Commerce et aux écoles techniques aboutissant aux diplômes d'ingénieurs décernés par les Travaux Publics de Paris.

Il est tenu par les Frères des Ecoles Chrétiennes qui viennent de recevoir le grand prix de l'Académie Française comme témoignage d'admiration pour leur dévouement à la cause du progrès du droit, de l'instruction, et de l'influence française.

Jusqu'ici ces mêmes professeurs enseignaient dans un quartier populeux. Mais désormais ils jouissent sur le bord de la mer en spacieux Collège à l'importante façade, à la haute chapelle où la jeunesse s'agenouille dans un air de vertu sous un superbe horizon.

Il s'appelera Collège Saint-Marc en l'honneur de l'apôtre de cet nom qui, après avoir évangélisé ce rivage, le consacra par son martyre.

Solennellement la bénédiction de l'église lui a été donnée pour la rentrée d'octobre en même temps que le salut des autorités civiles personnifiant la République Française des Egyptiens. Nos représentants officiels, en effet, après avoir tenu à assister à la pose de la première pierre, qui voulu représenter le Gouvernement français à l'inauguration du nouvel édifice où la jeunesse égyptienne viendra forger son esprit et son cœur.

F. ORSINI.

Avis Officiels

AVIS AUX MUTILÉ ET RÉFORMÉS DE LA GUERRE

En raison de la grève des inscrits maritimes, les séances d'appareillage qui devaient avoir lieu le jeudi 25 à Bastia et le samedi 27 à Ajaccio, sont renvoyées à une date ultérieure.

P. le Préfet président,
P. le rédacteur administratif :
MARIANI.

Un bateau coulé

Gibraltar, 22 octobre. — Le cargo « Les Palmes » a échoué au rocher au large de Gibraltar et a coulé.

ÉCHOS

Billet Parisien

Je connais un bon vieillard qui, je vois tous les jours assis derrière la fenêtre de son rez-de-chaussée, au cœur d'une petite rue solitaire.

Hier, le temps était doux. La fenêtre était ouverte et le vieillard, chaudement emmitouflé dans un vaste manteau, se tenait à son poste habituel.

— Et bien, grand-père, lui dis-je familièrement, le spectacle est assez amusant par ici. Ne vous ennuyez-vous pas ?

— Mon ami, me répondit-il, un homme de mon âge ne doit pas s'ennuyer. L'essai mon à fait monotone, chaque matin éveillé par nous vient, et nous passe à diriger que l'heure suivante arrive promptement. Hélas ! ces appels incessants des moments qui s'écoulent finissent à un moment le plus délicieux. Si je savais d'être ainsi par les forces mystérieuses de la nature, je révolterais l'invocation lamentineuse : « O temps suspends ton vol !... » Bernard le temps suspend son vol, même quand on ne pense qu'à lui, et si je voulais abandonner ma contemplation béate pour me livrer à quelque travail de l'esprit ou simplement épouser des souvenirs, les journées, vous-vous, se succéderaient trop rapidement. Un vieillard doit s'appliquer à suivre le mouvement des aiguilles de la pendule et je jamais se plaindre qu'elles semblent immobiles. L'impatience est le faible de la jeunesse... Au revoir, mon ami... Vous venez de me voir cinq minutes et je pourrais distiller et observer interminables... N'y revenez pas !

Gabriel Rauze.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui mercredi 24 octobre 1928 : 298e jour de l'année, 68 à venir.

Aujourd'hui : Saint Evambert.
Demain : Saint Crépin.

—o—

EPHÉMÉRIDES CORSES. — 23 octobre 1755. — La Consulte de Corté publie une nouvelle constitution, remarquable par son dernier article, portant que l'assassinat de Gaffory, (on sait que ce patriote avait été tué par son frère cadet par Gênes) alors que son frère cadet par Gênes) alors que son frère cadet par Gênes) alors que

SOURDS qui voulez entendre ! Écrivez au Dr des Etats, de Prothèse auriculaire, 18, boulevard Magenta, à Paris, qui vous enverra gratuitement sa brochure illustrée, expliquant clairement et prouvant scientifiquement l'action salutaire et efficace de l'ACOUSTISONOR.

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS
en bois Corse et Galicie, bouveté et raboté, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 40 francs la tonne.

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Paoli, 15
Téléphone 1-58
Parfumerie de grandes marques, Maroquinerie, Vases de Gallé, Broserie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 15 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Nice à 2 h.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 29, de Calvi p. Nice à 5 h.
Mardi 30, de Bastia p. Livourne à 12 h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
DEPARTS DU CONTINENT
POUR LA CORSE
Mercredi 24, de Marseille p. Bastia à 11 h.
Mercredi 24, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 25, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 26, d'Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 27, de Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Samedi 27, de Nice p. Bastia à midi.
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 30, Marseille p. Ile-Rousse à 14 h.
Mercredi 31, Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h

Il faut en ce moment faire des
ÉCONOMIES
Il convient avoir une toilette formant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qu'se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie plumes, sacs et bijoux, etc...
comme aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris

BOURSE DE PARIS du 23 Octobre 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	69,35	69,80
4 % 1917	74,25	74,40
4 % 17	74,25	74,40
4 % 18	74,25	74,40
4 % 20	74,25	74,40
4 % 25	74,25	74,40
4 % 26	74,25	74,40
4 % 27	74,25	74,40
Reconstitution 4 % 1932		
— 4 % 1928		
— 4 % 1925		
— 4 % 1927		
— 1923		
— 1926		
Emp. 7 % 1925 Alsace		
Emp. 7 % 1929 Pau-du-Calais		
Départ. Seine 7 % 1929		
Paris 1905		
— 1921		
— 1925		
Communales 1879		
— 1920		
TERRE		
Banque de France		
— Banque de Crédit		
— Comptoir National d'Escompte		
— Union Parisienne		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne		
Compt. Nation d'Escompte		
Crédit Foncier de France		
Crédit Lyonnais		
Société Générale		
Société Générale Foncière		
Suez Capital		
Suez Parts		
Suez Cértifs		
Est Capital		
Lyon Capital		
Midi Capital		
Nord Capital		
Orléans Capital		
Saint-Fs Chemins de Fer		
Dist. Electricité		
Comp. Gén. Electricité		
Thomson		
Tréfileries du Havre		
Mines de Courrières		
Mines de Lens		
Bolée		
Kuhlmann		
Phosphates de Gafsa		
Penhoët		
Courrières Mazout		
Transatlantique Ord. 600 Fr.		
Jokaner Paris		
Air Liquide		
Cultures Tropicales		
Mines de Bor		
Source Perrier		
Rio Tinto 4 %		
Russe 6 % 1906		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1895		
Turc 4 %		
Turc 5 % 1914		
Banque Nationale Mexique		
Banque Ottomane		
Crédit Foncier Egyptien		
Wagons-Lits Ordinaires		
Central Mining		
Rio Tinto		
Oriental Carpet		
Penhoët		
Euvrards d'Egypte		
Suez Nouveaux 1918		
Brésilien		
Caoutchoucs		
Financières Caoutchouc		
Chartered		
Consolidated		
De Beers Ord.		
Gérofilla		
Franco Wyoming		
Goldfields		
Hauchehaut		
Jagersfontein		
Malacca Gutta		
Meridional Eagle Ord.		
Mediterranéen		
Modderfontein		
Mozambique		
Rand		
Padang		
Rand Mines		
Sumatra-Belgique		
Thatel		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tanganyika		
Deuka Marseille		
Lyonnaise des Eaux Cap.		
Electricité Paris		
Union Electricité		
Parisiennes		
Labor		
Gaz de Paris		
Schneider		
Prise Lille		
Saint-Gobain		
Verreries de Germain		
Salins Midi Capital		
Minoteries Marítimes Ord.		
Zivil, Industrie		
Cuivrerie Jousse		
Peñiol Chaumont		
Galerie Lafayette		
Paris-France		
Printemps		
Mong. Franç. Rio Tinto		
Land Bank of Egypte		
Crédit Foncier Autrichien		
Crédit Foncier Mexicain		
Crédit Foncier Cuba		
Tabacs Philip. Ord.		
Banque Parisienne		
Crédit Fonc. Franco-Canad.		
El-Obrol		
Meyer Chartoun		
Tabacs Lozanne		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Royal Dutch		
Shell		
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½		
Argentin 4 % 1909		
Belges 3 % 1905		
Brésil 4 % 1883		
Bulgare 5 % 1907		
Chine 4 % 1895		
Egyp. Unifié		
Hellen 5 % 14		
Italie 3 ½		
Japon 4 % 1905		
Mexique 4 % 1904		
Roumanie 4 % 1903		
Russe 3 % 91-94		
Serbe 1913		
Turc 4 %		
CHANGES		
Londres		
New-York		
Allemagne (100 reichsmark)		
Belgique		
Espagne		
Hollande		
Italie		
Portugal		
Suisse		

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

LEONELLI FRÈRES
Maîtrise Industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattes, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, planches châtaigniers.
Livraison immédiate, Prix modérés
Locomobiles, Moteurs, Chaudières, Vides, portatives, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à agglomérer, Tubes et Canalisations, Pignons, Tôles ondulées.
Agent général pour la Corse : M. LEONELLI, Francardo.

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1905 ET 1906
Mimosa

DONNET
Nos 10 et 14 chevaux 6 cylindres sont incomparables. Ce sont les voitures les plus souples et les plus rapides en côte. Deux modèles parfaits.
NOS PRIX
10 CV. 6 cyl. type Cl. 10. cond. int. 27.500
11 — — K. 44.000
Nos 7 et 11 CV. 4 cyl. dont la bonne réputation n'est plus à faire comme robustesse souplesse et rapidité.
NOS PRIX
7 CV. 4 cyl. type Cl-7. cond. int. 23.500
11 — — Cl-6. torp. cm/m 26.900
AUTO-STOCK CIRNEA
LUCCANTONI
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA CORSE
33, BOULEVARD PAOLI — BASTIA
Différents modèles seront exposés incessamment à Bastia. Avant de fixer votre choix, faites un essai sur nos voitures. Vous serez entièrement édifiés

17e ANNÉE. — N° 245. 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — LUN. 22 et MARDI 23 OCT. 1928

DIRECTION-RÉDACTION-ADMINISTRATION
S, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.60
BUREAU A PARIS
15, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-67

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux 91 Marseille 624

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	15	25	45
Corse, et Colon.	17	32	44
Etranger	A) 30	60	120
	B) 44	90	180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité sera faite seule aux bureaux du journal, 15, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

Les Sources de Colomba

Nous considérons l'article de J.-B. Marcaggi paru à la *Revue de Paris* du 15 juillet dernier, sous le titre : « Les sources de Colomba », comme une très précieuse contribution à la découverte des matériaux qui ont servi à écrire « Colomba ». M. Marcaggi signale qu'avant lui deux études sur le même objet avaient été données, en juin 1911, à l'*Illustration*, par M. Pierre Thibault, et en décembre 1932, à la *Revue de France*, par M. Lorenzi de Bradi, la première intitulée : « Le vrai roman de Colomba » ; la seconde : « La vraie Colomba ». Ces deux études, d'ailleurs, insistent sur des épisodes romanesques, les précisent et les colorent. J.-B. Marcaggi, en dernier lieu, les complète et y ajoute une documentation personnelle dont tous les mérimées vont s'emparer pour la mettre en réserve et l'utiliser dès qu'ils en auront l'occasion.

Il suffit de relire les principaux ouvrages de Mérimée pour comprendre la grande influence que cet écrivain exerce encore, bien que beaucoup de critiques, hypnotisés par les formes de la prose adoptées par un important groupe d'écrivains nouveaux, essaient de la nier ou d'en limiter la portée. Sans entrer, ce qui serait oiseux ici, dans une discussion sur la vertu esthétique des différentes écoles contemporaines, nous croyons que celle de Mérimée, ou plutôt sa manière, ne subira jamais d'éclipse totale parce qu'elle aboutit à reconstituer l'atmosphère commune à une époque et à un pays dans les personnages campés et les épisodes où ils se meuvent, plus spécialement parce que ces personnages et ces épisodes font partie de l'atmosphère d'un pays, si l'on ne participe pas en quelque mesure à cette ambiance, le génie de Mérimée est plutôt deviné qu'analysé, même par de grands critiques, trop bien placés pour lire à livre ouvert. C'est d'ailleurs déjà quelque chose qu'ils soutient ce génie de la reconstitution, même si elle n'est, à leur part, qu'ignorance des éléments auxquels puisait Mérimée, prêter à ses personnages et aux épisodes plus de fantaisie qu'ils n'en ont.

Les mérimées, au contraire, dont J.-B. Marcaggi cite quelques uns, ceux qui ont réuni sur l'écrivain une documentation abondante, Chartier, de Courtilier, Sourian, de Chambon, Pinvert, Lecoy, Trahard, ont été amenés naturellement à pénétrer l'homme et l'œuvre et à éclairer ainsi une masse de lecteurs sur des impressions admiratives, mais qui n'en laissaient pas moins une confusion dans leur esprit. Rien ne peut mieux dissiper cette confusion que la connaissance des sources de Mérimée, que le fait que, désormais, on n'ignore plus que Mérimée n'a presque jamais rien imaginé de lui-même, qu'il a, personnages et épisodes, tout emprunté au milieu dans ses aspects connus, tangibles, visibles. Le génie de Mérimée a été, tout simplement, de faire des chefs-d'œuvre de ce, avec des faits divers, mais caractéristiques du mouvement d'une époque ou d'un pays.

Il n'est pas douteux qu'un tel pensa, au premier moment, que le personnage de Colomba était une création de l'écrivain. On a eu évidemment raison, qu'il n'en était rien. Les commentateurs de Mérimée n'ont pas eu tous le loisir de suppléer que la plupart des personnages et des scènes de Colomba étaient non pas stéréotypés dans le sens du mot, c'est-à-dire ayant joué le rôle à eux imparti dans la célèbre nouvelle, mais ayant existé en ayant eu lieu à la même époque, dans le même pays, et faisant en somme partie du même groupe d'individus, du même champ de vision d'où écrivain que son goût et ses fonctions d'inspecteur général des monuments antiques portaient à procéder par notations précises, purement objectives.

A défaut des commentateurs continentaux que leur éloignement de la Corse a fait négliger l'étude de « Colomba », le chef-d'œuvre, pourtant, les conservateurs corses ne sont pas en travail. Nous voulons ainsi à une tentative de reconstitution de l'itinéraire de Mérimée dans l'île, à laquelle se livre M. Marcaggi, et qui sera difficilement poussée plus loin si l'on ne découvre d'autres indications dans les archives de quelques familles. Quoi qu'il en soit, M. Marcaggi a mis en lumière certaines des principales sources de « Colomba », et en projette pour détruire la tradition qui veut que Mérimée ait demandé à épouser la fille de Colomba ? C'est de la sorte qu'on arrivera à recomposer entièrement « Colomba », jusqu'au colonel anglais et à sa fille, comme s'il s'agissait d'un automate admirablement conçu, mais ne comprenant évidemment que des pièces détachables. On connaît peu d'exercices plus intéressants. Il nous permet de mieux comprendre la séduction opérée sur nous par « Colomba », qui nous apporte comme des bouffées, singulièrement humées, de l'atmosphère tragique, d'il y a cent ans. Il permet par la connaissance de sa méthode, de donner à Mérimée la vraie place qu'il mérite parmi les maîtres de l'art d'écrire.

Un drame à Cardo

Un mari blesse grièvement sa femme puis se suicide

Le coquet hameau de Cardo a été hier matin plongé dans l'émoi par un drame brutal qui a fait deux victimes.

Le drame

Hier matin, vers 6 h. 30, Mme Perodi Jeanne, âgée de 30 ans, quittait Cardo se dirigeant vers Bastia, ayant à sa droite sa sœur et à sa gauche, Mlle Parodi, sa belle-fille.

Les trois femmes arrivèrent en devisant à l'entrée du raccourci qui prend naissance au Villayet St-Dominique.

A ce moment Je sieur Parodi Jean, âgé de 44 ans, surgit brusquement derrière elles, tenant un pistolet en main, et, volver dans sa main droite. Il interpella sa femme, lui disant :

— C'est toi qui dois me trahir.

Et sans laisser à la malheureuse le temps de répondre il fit feu sur elle, à bout portant, l'atteignant à la région thoracique gauche.

Grièvement blessée Mme Parodi roula à quelques mètres de distance; sa sœur et sa belle-fille se précipitèrent auprès d'elle comme pour lui faire un bouclier de leur corps mais le meurtrier s'approchant du groupe tira sur la victime avec de nouveaux coups de feu dont un l'atteignit à l'épaule droite.

Puis, il prit la fuite à travers bois.

L'enquête

Aussitôt prévenu, M. Colonna d'Ampugnani, juge d'instruction, accompagné de M. le Docteur Zuccarelli, médecin légiste se rendit sur les lieux du drame puis au chevet de la blessée qui, très grièvement, put répondre à quelques questions du magistrat instructeur.

M. le docteur Zuccarelli constatait que l'un des projectiles s'était logé dans l'épaule droite et l'autre près de la pointe du cœur.

Le meurtrier se suicide

Pendant que le magistrat instructeur recueillait une information on apprenait que le garde-champêtre de Cardo avait trouvé le meurtrier pendu à un olivier sur la colline qui surplombe Cardo.

M. le Docteur Zuccarelli constata que Parodi Jean avait succombé à asphyxie par pendaison.

Les déclarations de la victime

Mme Parodi, qui est mariée depuis 8 ans et mère de famille, déclare que depuis longtemps son mari la poursuivait d'une jalousie injustifiée et lui faisait des scènes fréquentes.

Le 17 septembre à la suite d'une scène plus violente que de coutume son mari Parodi somma Mme Parodi de quitter conjugal qu'elle avait alors abandonné pour aller rejoindre celui de ses parents.

L'état de la blessée

Dans la soirée l'état de la blessée était toujours assez grave et le Dr Charles Zuccarelli qui lui donne ses soins ne peut, en raison de son état, la faire transporter à Bastia pour la faire radiographier et rechercher la position exacte des balles.

Un hydravion en panne au large de Bonifacio

Le 16 octobre, vers 20 heures, alors que tombait une pluie diluvienne et que le vent soufflait en tempête, la gendarmerie de Bonifacio était prévenue qu'un hydravion de la marine française était en détresse au large de l'Illigaud, sur ordre de la police de Sorman.

Aussitôt le brigadier du poste chef Violette et les gendarmes Durand et Le Bras se rendirent sur la côte à vues 23 heures après de minutieuses recherches, il découvrirent au bas de la falaise de Capo-Pertusato, au sud de Sainte Parfaite, l'hydravion.

L'officier aviateur qui était monté dans l'appareil pour faire un baptême aérien était chez Mme Bonnarelli qui habite à proximité du lieu de l'accident et on était le rejoindre son mécanicien, le matelot Holl.

Après s'être réchauffés et restaurés, les deux aviateurs se rendirent au Semaphore où ils passèrent la nuit.

L'hydravion, le F. B. A. 17 HE 2 qui avait été amarré à un rocher du Sperone fut ramené au port de Bonifacio par le « Chasseur 31 ».

Les résultats des élections cantonales

Me Campinchi est élu à Bocognano

CANTON DE BOCOGNANO

Bocognano. — Campinchi, 143 ; Giocanti, 134.
Tavera. — Campinchi, 98 ; Giocanti, 83.
Carbuccia. — Campinchi, 60 ; Giocanti, 38.
Vero. — Campinchi, 70 ; Giocanti, 35.
Occiani. — Campinchi, 80 ; Giocanti, 123.
Totaux. — Me Campinchi, 460 voix, élu, M. Giocanti, 433.

CANTON DE BRANDO

Brando. — Dr Sanguinetti, 197 ; Santoni, 1.
Pietracorbara. — Dr Sanguinetti, 40.
Sisco. — Dr Sanguinetti, 108.
Total. — M. le Dr Sanguinetti, 345 v., élu sans concurrent.

CANTON DE ZICAVO

M. Peretti est élu contre M. Serra à une soixantaine de voix de majorité.

Sur le continent

La statistique générale

Paris, 22 octobre. — Le ministère de l'Intérieur a communiqué à deux heures du matin la statistique suivante concernant les élections aux Conseils généraux.

Sièges à pourvoir 1.511.

Résultats acquis : un premier tour 1.221, au second tour 228, non proclamés 2.

Les conservateurs perdent un siège, les républicains d'U.R.D. en gagnent neuf, les républicains de gauche en perdent 20, les républicains radicaux en perdent 27, les radicaux socialistes en gagnent 15, les républicains socialistes en gagnent 6, les socialistes S.F.I.O. en gagnent 12, les communistes restent sans changement.

Les résultats proclamés comprennent 1.031 conseillers sortants réélus et 475 nouveaux.

Relativement aux membres du Parlement les scrutins donnèrent les résultats suivants : sur 80 sénateurs candidats 78 réélus ; sur 187 députés candidats 155 élus.

Les Sénateurs battus hier sont MM Pams, Perdrix ; les sénateurs élus hier sont MM. Daniel Vincent, Richard, Veillioi.

Parmi les députés en ballottage, MM Vidal, Peirotès, Fillioud, Carlier, Laumonnier, Berlin, Deschizeaux, Kalbel ont 36 ballot ; MM. Henry Haye, Calluls, Gara, Marcombes, Vernay, Pouzet, Alexandre Varenne, Masson, Gros, Locquin et Berthon réélus.

L'Inauguration de la ligne de chemin de fer de Saint-Dié à Strasbourg

Paris, 22 octobre. — MM. Poincaré et Tardieu ont inauguré hier la ligne de chemin de fer de Saint Dié à Strasbourg.

Dans son discours M. Poincaré a déclaré :

« Le 11 novembre, lorsque l'ennemi vaincu vint solliciter du maréchal Foch un armistice, il connut tout de suite notre première condition : rentrée définitive de la France en Lorraine et en Alsace.

« Je ne dirai pas qu'il n'y a plus de Vosges mais elles se placent en ce jour d'union entre l'Alsace et le reste de la France. Une Saint Dié allie aujourd'hui à Strasbourg et Strasbourg à Saint Dié. »

Port d'arme prohibée

Ces jours derniers, les occupants d'une automobile, se dirigeant vers Carpese, tirèrent en traversant le village de Favalello plusieurs coups de pistolet.

La gendarmerie de la localité prévint aussitôt la régie de Carpese qui organisa un barrage et l'on stoppa la voiture à son retour.

Le jeune N. J. J. avoua être l'auteur d'un coup de feu et remis son pistolet. Il fut aussitôt mis en état d'arrestation.

Arrestation de deux disciplinaires évadés

Le 14 octobre, la brigade de gendarmerie d'Ota a procédé à l'arrestation au lieu dit Porto-Marina, de deux disciplinaires, évadés depuis trois jours de la section mixte de Calvi.

LA VIE LITTÉRAIRE

Pourquoi je suis Syndicaliste

par Henri de JOUVENEL

Tout le secret de la réorganisation de l'Etat est de subordonner ce « syndicalisme contre l'Etat » dont on déchire le fond le refrain dans les articles et les discours en Syndicalisme pour l'Etat.

H. de J.

Notre distingué confrère Henry de Jouvenel, journaliste et homme politique a publié récemment une étude du plus haut intérêt tant par sa valeur que par son actualité. Elle a pour titre : *Pourquoi je suis Syndicaliste.*

Il y a un quart de siècle, lorsque d'aventuriers ou se croyant à parler de syndicalisme, il arrivait fréquemment que celui qui avait eu l'outrecuidance d'y porter le sujet pour le développer avec sympathie, passait pour un révolutionnaire et était considéré comme un pourvoyeur atopique ne disposant pas de toutes ses facultés ou simplement comme un être dangereux. Depuis, nous avons eu la guerre qui a ruiné les uns pour en enrichir d'autres, la guerre, fléau social qui a bouleversé toutes nos bonnes vieilles habitudes d'antan — elle n'a pas réussi à tuer la routine, source de la plupart de nos maux, tant au point de vue national qu'au point de vue international, et c'est grand dommage — la guerre qui en fauchant l'élite à la fleur de l'âge a contribué à ruiner les idées qui, pour une raison quelconque, avaient survécu au cataclysme mondial, ainsi que la jeune génération — nous entendons celle qui a un idéal — à chercher quelque chose de neuf qui puisse rétablir l'équilibre assez instable qui régnait en toutes choses.

Parmi toutes les innovations ou adaptations, il en est une qui a marché à grand pas et qui est en voie d'occuper une place prépondérante dans la vie de la Nation et de jouer un rôle de premier plan dans les relations entre Etats, nous avons nommé le syndicalisme ; hélas ! lorsque les hommes de la génération qui a vu naître et mourir ce mouvement, qui a connu ses luttes, ses conquêtes, ses déceptions, ses espoirs, ses enthousiasmes, ses haines, ses colères, ses violences, ses crimes, ses abnégations, ses héroïsmes, ses trahisons, ses lâchetés, ses vilenies, ses grandeurs, ses bassesses, ses vertus, ses vices, ses ridicules, ses grandeurs, ses misères, ses joies, ses douleurs, ses larmes, ses sourires, ses haines, ses amours, ses espérances, ses désespoirs, ses rêves, ses réalités, ses idées, ses sentiments, ses passions, ses instincts, ses appétits, ses besoins, ses aspirations, ses ambitions, ses vanités, ses orgueils, ses modestes, ses humilités, ses bonnes, ses mauvaises, ses saines, ses malsaines, ses fécondes, ses stériles, ses généreuses, ses égoïstes, ses nobles, ses viles, ses grandes, ses petites, ses belles, ses laides

changer d'hommes, ni même de parti ; il est du devoir de tous les républicains, sans distinction d'opinions, de rallier la République et de ressaisir l'État. « Le remède, a-t-il dit, est dans la concentration, dans la paix sociale par l'union de tous les Français, c'est l'organisation du Syndicalisme, « il s'agit pour les États de reconcilier les deux principes qui, sans se contredire, sont incontestables : celui de la majorité et celui de la compétence, celui du nombre et celui de la qualité. C'est à ce prix que sera la démocratie vivra. Que le parlementarisme s'accorde avec les intérêts afin de permettre à l'État de réaliser la justice, le maximum de production et le maximum de justice. »

Mais il est indispensable de faire prendre dans l'application de ces principes d'un discernement très grand. Il faut savoir choisir entre le Syndicalisme et l'intercommunisme, entre l'État, ainsi que d'aucuns le conçoivent, et le Syndicalisme et l'intercommunisme par l'État. « Dans la première hypothèse, c'est, tôt ou tard, après des retours plus ou moins longs d'oppression, le triomphe du plus fâcheux des excès : l'autocratie ; dans la deuxième, une vraie démocratie pratiquant un suicide cosmique prédit par la philosophie allemand. Dans la seconde, c'est une synthèse harmonieuse et progressive selon les directions de l'Histoire, recueillant du passé tout ce qui mérite d'être conservé, et préparant, dans le présent, l'avenir. Synthèse qui, tout ce que la vie ajoute chaque jour à la vie affirme enfin aux nations l'abri qu'on peut leur construire. Il faut se souvenir que la sanction n'est pas seulement une forme de la morale, mais aussi une forme de la politique. »

Syndicalisme n'est-il pas synonyme de révolution ? Cette question n'a plus aujourd'hui se posera dans l'esprit de tous ceux qui ont souci de l'avenir. Nous pensons répondre : « Oui ! » Cette réponse peut stupéfier, aussi de journal nous dit-il aussitôt : « Mais cette révolution n'est pas, en effet, comme le croient les sots, une vaste destruction. C'est un ensemble. Quelques ruines, peut-être, mais le moins possible, et le moins commettre, elle dresse plus de têtes qu'elle n'en abat. » Notre époque déchirée qui cherche à s'unir, qui ne se connaît pas, à se reconnaître à travers la poussière de ses institutions et le chaos de ses lois, parle en elle à la fois le désir et la peur d'une révolution. Elle en éprouve le besoin et ne s'en veut pas le courage. »

Cette révolution, il devient donc nécessaire, indispensable de la faire, non par un bond, selon l'auteur, pour arriver à ce terme il n'y a qu'un moyen : « employer au salut de l'État les puissances qui travaillent à sa dislocation. »

Quoique très sommaire, la présentation de *Pourquoi je suis Syndicaliste* nous dispense de tout commentaires.

Guy ZUCCARELLI

P.S. — On a beaucoup parlé dans les milieux d'une possibilité de succès pour Henry de Jouvenel ou prix Nobel 1928. Nos vœux les plus sincères le suivent dans cette voie.

ÉCHOS

Billet Parisien

Rigobert est un homme embarrassé. Ses affaires marchent trop bien. Il a besoin d'un collaborateur. C'est ce qui crie aux embarras.

— Voie-je prendre une secrétaire-dactylo, ou un secrétaire-dactylo ? se demande-t-il, hier, quand je l'ai vu.

— Qu'importe le sexe, Rigobert, pourvu que le sexe soit bien rempli.

— Précisément. Qui me secondera mieux de l'homme ou de la femme ? Si j'installe une dactylo dans mon bureau, ce sera inévitable pas, dès que je serai seul, se raffaire la physionomie, se poudrer les ongles, broder, lancer sa correspondance personnelle, téléphoner à ses amies interminables avec le patron ? C'est à peu près ce qui m'attend si je la prends jeune et jolie. D'autre, d'ailleurs, qu'une dactylo aux qualités pour admirables en la sécurité d'un bureau. Et je ne m'arrête pas au risque que je cours de tomber amoureux de cette secrétaire personnelle, ce serait du désastre. Mais qu'elle aurait agréé mes soins, comme disaient nos aïeux du grand siècle, je serais obligé d'engager une seconde dactylo qui abolirait le bonheur de la première.

— Alors, Rigobert, engage un homme.

— Oui, je peux trouver un garçon sérieux de cinq-deux ans. Seulement, qui prit n'oserait pas, dès que j'aurai le dos tourné, il se passera pas mal de temps à fermer des yeux à ses petites amies, à rouler des cigarettes — ce qui n'est assez vite fait — mais aussi à lire l'amer bâtement — ce qui est beaucoup plus long — Sera-t-il discret enfin, et n'assurera-t-il pas, lorsqu'il sera au courant de mes opérations, de me faire concurrence et de me souffler ma clientèle ?

— Rigobert, tu cerne de me céder la dame exceptionnel. Si tous les secrétaires-dactylos des deux sexes étaient tels que tu les dépeins, il ne serait plus possible de travailler.

— C'est que je n'ai jamais eu la main heureuse pour le personnel !... Enfin, je vais réfléchir.

J'ai revu Rigobert huit jours après.

— Eh bien, as-tu pris une décision ?

— Oui... J'apprends la machine à écrire...

Gabriel BACON.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui mardi 23 octobre 1928 ; 297e jour de l'année. 69 à venir.

Aujourd'hui : Saint-Séverin.
Demain : Saint Eramberti

EPHÉMÉRIDES CORSES. — 22 octobre 1791 : L'Assemblée Constituante ayant proclamé une amnistie générale, avant de faire place à l'Assemblée législative, le tribunal du district de Corte fait mettre en liberté tous les citoyens bastiais que l'on avait internés à la suite de leurs manifestations contre le décret sur le serment des prêtres.

PRUD'FEMMES !

Le mot lera-t-il fortune ? Appellera-t-on ainsi les femmes, chefs dans les conseils de prud-hommes, si l'exemple de la Suisse est suivi chez nous ? Un député helvétique, M. Gauthain, propose, en effet, d'élever aux femmes le droit électoral et le droit d'éligibilité en matière de tribunal de prud'hommes.

L'association genevoise pour le suffrage féminin approuve de toutes les manières de ses adhérentes, la proposition de M. Constantin.

All right ! Mais si beaucoup de femmes sont encore jeunes, beaucoup de dames, même celles du jurisprudence, encore divorcé elles à porter ce qualificatif peu euphonique de prud-femmes ?

LE SOMMEIL DU JUSTE

« La vallée enfermerie » de mère-rencière *L'Europe Nouvelle* laisse échapper parfois de bien amusantes indiscrétions, témoin celle-ci, sous le titre : Les dupeliaux ou le Sommeil du juste.

Le Conseil de la Société des Nations s'est donc une cure que d'ancun comprend irrésistiblement à un sommeil un tandis que d'autres trouvent en cette maison de verre le symbole fragile de la Société elle-même. Toujours est-il que, hissés sur l'estrade, les représentants des puissances au Conseil craignent l'ardeur du soleil qui, de trois côtés, les assaille. Lors d'une séance récente, consacrée principalement à l'opium, M. Scialoja, immobile, hiératique, presque endormi déjà, avait baissé les paupières. Ennuyé ? méditait-il ? rêvait-il ? On n'en sait. Soudain, la lecture du rapport finit achevée, le silence brusque recueilli la position du voyage du premier délégué italien. De l'autre côté de la table les yeux de M. Unden, ministre des Affaires étrangères de Suède, ne voyaient rien de M. Scialoja et le dépassèrent. « Vous souffrez d'insomnies, cher collègue ? » murmura doucement M. Scialoja.

La rentrée judiciaire

Paris, 22 octobre. — A l'occasion de la reprise des travaux judiciaires, le Garde des Sceaux a reçu, ce matin, la Chambre des Avoués près le tribunal civil de la Seine.

Gêue Tunney votera pour M. Smith

Vienne, 22 octobre. — Gene Tunney, qui pourra prochainement à Paris la facile avec laquelle il vient d'abattre un dangereux adversaire, a déclaré que, pour la première fois de sa vie, il voterait pour le candidat humide, l'ancien champion de base. Il a télégraphié sa décision au directeur du parti démocrate, M. Raskob.

Tunney et son épouse, l'ancienne Polly Lauder, arrivaient à 18 heures à Vienne, après avoir visité le Tyrol. Tout le monde ignora leur présence dans cette ville jusqu'au lancement du télégramme.

J'espère, dit-il, que mon vote pour Smith contribuera à l'élire. Il est temps que Hoover, qui a déjà fait deux parfaits pas, de plancher qui a, encore une fois, glosé.

Huit les coeurs pour la revanche prochaine !

Vive Morosaglia ! Vive le P.R.D.S. ! Vive Arrighi !

Maire de Ville,
Ancien à la Cour.

Nous nous faisons un plaisir d'insérer à notre mot nos aimables félicitations pour le courage dont il a fait preuve dans une circonstance particulièrement difficile.

La victoire de ses adversaires, réalisée par des élections de la dernière heure ne peut être qu'éphémère.

Le maire compte sur ses républicains de Sartène ne manquera pas à la revanche.

Aux électeurs du canton de Pietra-di-Verde

Aux électeurs du canton de Pietra-di-Verde qui, plaçant l'amour de leur pays cantonal, au-dessus de tout esprit de parti, ont voté, le 14 octobre, pour la liberté politique, n'ont librement donné leurs suffrages, j'adresse mes remerciements les plus vifs.

Nous avons lutté, mes chers amis, pour libérer notre canton de la servitude qui pèse sur lui depuis de trente ans. Nous sommes une poignée qui avons voulu montrer les funestes conséquences de la politique néfaste du conseiller sortant, et réélu qui, délaissant le bien général, pour le bien particulier, quelques agrégations d'impétrantes et iniques pensions, tient nos amis sous le joug d'une reconnaissance forcée et si souvent rappelée.

Le succès n'a pas cette fois-ci couronné nos efforts, mais le découragement ne doit nous connaître, car notre cause est juste et bonne, et tenace notre volonté.

La victoire amante des esprits fermes et forts ne tardera pas à venir elle-même grossir nos rangs. Allons donc avec espoir, et progressivement à la conquête du bonheur auquel nous avons droit, en dépit des entraves qui existent encore.

Ce jour-là nous aurons mérité de tout une population. Encore une fois, à tous les électeurs du canton qui m'ont honoré de leurs suffrages, aux électeurs de Canale qui, malgré des manœuvres du dernier moment, m'ont donné une majorité dont j'ai le droit d'être fier, merci de tout cœur.

Joseph CASANOVA,
Conseiller municipal.

Le mouvement administratif

Le Journal Officiel porte la nomination comme Sous-Préfet de Florac de notre excellent ami M. Matteo Casanet, chef de cabinet du Préfet des Côtes-du-Nord.

M. Casanet reste attaché à la préfecture des Côtes-du-Nord.

Ancien secrétaire de notre éminent ami M. Landry, M. Casanet a dû à la réforme administrative de ne pouvoir revenir plus tôt la récompense des services qu'il avait rendus à l'administration préfectorale et qui lui ont attiré la vive sympathie des parlementaires sans distinction de parti. Ce sont les départements où il a rempli ses fonctions.

Les représentants des Côtes-du-Nord, dont quelques-uns sont des hommes de premier plan, ont tous insisté pour que M. Casanet, tout en étant nommé Sous-Préfet titulaire, leur fut laissé.

Cela nous dispense de tout autre commentaire éloquent confirmant la compétence à qui un avenir brillant est destiné.

Nous lui adressons nos cordiales félicitations.

LE PRIX DES FARINES

Par arrêté préfectoral du 20 octobre 1928, les prix limites de la taille de farine de 120 kg ont été fixés à :

1°) 274 fr. 95, prise à quai et rendue les chambre boulangerie ;

2°) 285 fr. 30, vendue par les grossistes. Ces dispositions sont applicables à partir du 22 octobre 1928.

Les grossistes sont invités, conformément aux prescriptions de l'article 7 de la loi du 31 août 1924, à afficher dans un endroit bien apparent les prix limites ainsi fixés.

Ces mêmes prescriptions restreignent aux augmentation du prix du pain qui devra être porté de 2 fr. 10 à 2 fr. 15 le kilogramme, à partir du 27 octobre.

Compagnie Fraissinet

Les ouvriers désireux de travailler au déchargement du premier navire qui arrivera de Marseille sont invités à s'adresser au Contremaître à quai.

Salaires : 36 francs par journée de 8 heures.

Les heures supplémentaires sont payées 6 fr. 75 le jour et 10 francs la nuit.

La journée du dimanche est payée 54 francs.

'ABONNEZ-VOUS AU "PETIT BASTIAIS"

Elections Cantonales

Aux électeurs du canton de Morosaglia

Citoyens,

Aux 375 électeurs du P.R.D.S. dont les suffrages se sont groupés sur mon nom, je dis merci.

Ils ont fait preuve d'indépendance dans cette vieille terre du Rustino, berceau de la liberté.

La victoire nous a consolé de son aile et l'abus elle, quand la manœuvre de nos adversaires a fait son jeu, le jeu de l'argent, toujours le maître.

Dans cinq communes vous n'avez donné la majorité ; dans les deux autres la fidélité l'a emporté de 14 voix ; le parlera pas de blanche qui a, encore une fois, glosé.

Haut les cœurs pour la revanche prochaine !

Vive Morosaglia ! Vive le P.R.D.S. ! Vive Arrighi !

Maire de Ville,
Ancien à la Cour.

Nous nous faisons un plaisir d'insérer à notre mot nos aimables félicitations pour le courage dont il a fait preuve dans une circonstance particulièrement difficile.

La victoire de ses adversaires, réalisée par des élections de la dernière heure ne peut être qu'éphémère.

La manœuvre compte sur ses républicains de Sartène ne manquera pas à la revanche.

Aux électeurs du canton de Pietra-di-Verde

Aux électeurs du canton de Pietra-di-Verde qui, plaçant l'amour de leur pays cantonal, au-dessus de tout esprit de parti, ont voté, le 14 octobre, pour la liberté politique, n'ont librement donné leurs suffrages, j'adresse mes remerciements les plus vifs.

Nous avons lutté, mes chers amis, pour libérer notre canton de la servitude qui pèse sur lui depuis de trente ans. Nous sommes une poignée qui avons voulu montrer les funestes conséquences de la politique néfaste du conseiller sortant, et réélu qui, délaissant le bien général, pour le bien particulier, quelques agrégations d'impétrantes et iniques pensions, tient nos amis sous le joug d'une reconnaissance forcée et si souvent rappelée.

Le succès n'a pas cette fois-ci couronné nos efforts, mais le découragement ne doit nous connaître, car notre cause est juste et bonne, et tenace notre volonté.

La victoire amante des esprits fermes et forts ne tardera pas à venir elle-même grossir nos rangs. Allons donc avec espoir, et progressivement à la conquête du bonheur auquel nous avons droit, en dépit des entraves qui existent encore.

Ce jour-là nous aurons mérité de tout une population. Encore une fois, à tous les électeurs du canton qui m'ont honoré de leurs suffrages, aux électeurs de Canale qui, malgré des manœuvres du dernier moment, m'ont donné une majorité dont j'ai le droit d'être fier, merci de tout cœur.

Joseph CASANOVA,
Conseiller municipal.

INFORMATIONS LOCALES

La grève des Inscrits Maritimes

La grève des inscrits maritimes de Marseille continuant le panchot-Bastia qui devait arriver hier matin à été retenu à Marseille.

Aucun arrangement n'étant intervenu dans la journée d'hier il ne semble pas possible de prévoir aujourd'hui l'arrivée d'un courrier.

Le conflit entre armateurs et inscrits retient à Marseille de nombreux voyageurs et gêne considérablement le ravitaillement de l'île.

Dans la journée d'hier, M. le Sous-Préfet a fait procéder à un recensement en ville et duquel il résulte que les boulangeries sont approvisionnées pour une période suffisante.

Il est invraisemblable que si le mouvement de grève se prolongeait, M. le Ministre de la Marine marchande affectera au transport des passagers du courrier et des denrées un navire armé par un équipage de marins de l'État.

La grève des dockers

Les dockers du port de Bastia se sont mis en grève dimanche matin.

Ils réclament le taux de 3 francs l'heure et 6 francs les heures supplémentaires étant comptées 6 fr. 75 le jour et 10 francs la nuit ; la journée du dimanche est payée 54 francs.

Les dockers sont actuellement payés au taux de 36 francs par journée de huit heures et les heures supplémentaires sont comptées 6 fr. 75 le jour et 10 francs la nuit ; la journée du dimanche est payée 54 francs.

Voici, du reste, un appel du Syndicat des dockers qui expose les raisons du mouvement :

Le syndicat des dockers de la ville de Bastia a l'honneur d'informer la population que ce n'est qu'à regret et après avoir épuisé tous les moyens de conciliation qu'il a été obligé de déclarer la grève.

Depuis 1920, par suite de l'augmentation constante du coût de la vie, les ministres et sous-secrétaires d'État qui se sont succédé à la marine marchande, ont fort heureusement promis que les dockers des ports de la Corse auraient toujours bénéficié des avantages qui existent actuellement aux dockers de Marseille. C'est du reste ce qui a été fait jusqu'ici.

Or, le 3 septembre dernier, la commission régionale des Bouches du Rhône, chargée de déterminer les fluctuations du coût de la vie a, d'accord avec les représentants du syndicat de navigation marseillais, majoré les salaires des dockers de Marseille de dix francs par jour. Cette majoration a donc eu des répliques immédiatement aux dockers de la Corse : elle ne l'a pas été.

Cependant le coût de la vie est ici au moins aussi élevé qu'à Marseille. La plupart des dockers sont pères de famille nombreuse et ne travaillent en moyenne que trois jours par semaine. Ils se trouvent dans ces conditions dans l'impossibilité de subvenir aux besoins de leurs familles à cette époque de chômage et de vie très onéreuse.

Pour ces motifs, ils attendaient avec impatience que conformément aux promesses faites et aux engagements pris antérieurement, cette augmentation de dix francs leur fut accordée avec rappel à partir du 3 septembre dernier.

Les démarches faites auprès du ministère des Travaux Publics, du Préfet de la Corse et de la compagnie Fraissinet n'ayant donné aucun résultat, les dockers de Bastia solidaires de leurs camarades des autres ports de la Corse se sont mis en grève.

Ils ne font l'espoir que la population bastiaise qui n'a jamais manqué en des circonstances analogues de leur manifester sa sympathie voudra encore une fois les soutenir moralement dans la lutte qu'ils viennent d'engager.

Le Secrétaire Général :
F. PEZZINI.

La Vie Sportive

Les deux premiers matches, comptant pour le Challenge de la S.F.A. ont eu un dénouement identique et bien décevant. L'un qui opposait, il y a quinze jours, la Citadelle à l'Union, ne vit qu'une seule équipe présenter son effectif complet, l'union préférant s'abstenir. Le second devait se disputer dimanche dernier entre le C.A.B. et l'Olympique, mais les jeunes olympiens ne se dérangèrent pas et les nôtres obtinrent la victoire par forfait.

Pour ce dernier match d'ailleurs, le District-Nord n'avait prévenu aucune des deux équipes et sans doute l'arbitre le rejoindre. Mais on se demande dès lors à quoi peut servir un district ?...

L'issue de ces rencontres ne faisait, il est vrai, aucun doute pour personne, les compagnons en l'équipe Saint-Jean-Sapiste de Bastia, la retraite annuelle pour les enfants des écoles.

On va fêter à victoire solennelle, dimanche, fête du « Christ-Roi ».

A partir 7heure de mercredi, chaque jour de notre semaine, toute la jeunesse étudiante de Saint-Antoine, est invité à se rendre à Saint-Jean, à l'heure de la classe qui, pour aujourd'hui, serait à la première heure de la matinée de 7 heures.

Le grand dimanche sera paraît est de veiller à ce que leurs enfants ne manquent pas de répondre en personne à cet appel qui leur est le plaisir de leurs âmes.

En y convenant même les plus jeunes à ceux qui sont âgés de 6 à 7 ans.

M. Jean, élèves scolaires entrepris d'hygiénisme.

Dans les groupements

UNION LOCALE

Les secrétaires de syndicat et les membres désignés à l'Union locale sont priés de se réunir mardi, 23 courant, à 20 h. à la Bourse du Travail.

Présence indispensable.

Le secrétaire de l'Union locale :
F. PEZZINI.

T.S.F.

M. R. Planque, ayant quitté les Établissements Radio-L.L. a l'honneur de porter à la connaissance de MM. les usagers de T.S.F. qu'une réunion de 15 ou 20 ensemble actuellement à tout arbitrage d'un véritable Super hétérodyne Lacian, Lévy.

La mise au point actuel de ces appareils et l'obtention de tous les premiers prix de la Marque marchande affectera au transport des passagers du courrier et des denrées un navire armé par un équipage de marins de l'État.

M. R. Planque se fera un plaisir de donner une audition absolument gratuite à tous les amateurs qui lui en exprimeront le désir. D'autre part, un spécialiste de la maison se tient à la disposition de MM. les amateurs pour toutes réparations et mise au point d'appareils.

Communications

PAROISSE SAINT JEAN-BAPTISTE DE BASTIA

Dimanche 24 octobre, à 5 h. du soir, réunion des enfants de l'Union Saint-Jean-Baptiste de Bastia, la retraite annuelle pour les enfants des écoles.

Ou en fera la clôture solennelle, dimanche, fête du « Christ-Roi ».

A partir 7heure de mercredi, chaque jour de notre semaine, toute la jeunesse étudiante de Saint-Antoine, est invité à se rendre à Saint-Jean, à l'heure de la classe qui, pour aujourd'hui, serait à la première heure de la matinée de 7 heures.

Le grand dimanche sera paraît est de veiller à ce que leurs enfants ne manquent pas de répondre en personne à cet appel qui leur est le plaisir de leurs âmes.

En y convenant même les plus jeunes à ceux qui sont âgés de 6 à 7 ans.

M. Jean, élèves scolaires entrepris d'hygiénisme.

ATTENTION !!
CHEZ
L. Rogliano
27, BOULEVARD PAOLI
BASTIA
ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITE, APPAREILS SANITAIRES
Maison de confiance Fondée en 1910
TELEPHONE : 143

Demandez UN PONTENOVO


Les Spectacles

REGENT-CINEMA. — Ce soir à 8 h. 45 à programme, Eric Prolleux présente *Au Royaume des Glaciers*, documentaire sonore, tourné à travers des glaces sur le Yacht de Monsieur, le Soleil de Minuit, la Vallée des dix mille fumées.

Parmi les principaux Richard Dix dans *Knock-out*, comédie sportive.

Jeudi, en soirée : John Gilbert et Mae Murray dans *Les vieux joyeux*, adaptation cinématographique de la célèbre opérette de Franz Lehar.

Très prochainement : Fred Thomson, dans *L'Usurpé*.

FEMINA-CINEMA. — Aujourd'hui en soirée et soirée : *Zigotto a la soup de fouche*, comique en deux parties.

Le merveilleux chien Rin-Tin-Tin dans *Chercheur son Maître*, grand film d'aventures.

Les Premières Warner Bros présentent Monte Blue dans : *Sous le feux*, superfilm d'aventures.

Quinquina et vinaire (3e épisode).

Demain, lundi : *Quelle Bombe*, comique en 2 parties.

Puis Film présenté Anita Stewart dans : *Les crabe d'argent*, grand film tiré sous le roman de Pierre... et un rire !...

AVIS DE MESSE ET REMERCIEMENTS

Mme Vve Ciavatti et sa famille, remercient les nombreuses personnes qui ont témoigné leur marque de sympathie à l'occasion du décès de

M. Toussaint CIAVATTI

et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera lieu aujourd'hui, mardi 23 octobre, à 9 heures du matin, à l'Église de Saint-Joseph.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

M. Herriot interdit les brimades dans les établissements scolaires

Paris, 22 octobre. — M. Herriot, ministre de l'Instruction Publique, vient d'adresser la circulaire suivante aux recteurs d'académie dans laquelle il interdit formellement toute brimade :

« Il m'est signalé de divers côtés que la déplorable ministérielle de mai de supprimer dorénavant toute exception de brimade dans les établissements d'enseignement public n'a pas reçu son application entière et qu'il subsiste dans quelques établissements certaines pratiques qui constituent des brimades détestables.

« Il y aurait des établissements, particulièrement ceux qui préparent aux grandes écoles, dans lesquels on accepterait considérées des associations plus ou moins occultes. Les élèves de ces associations auraient inutilité des rôles qui, dans les internats, permettent d'imposer aux nouveaux venus ou même à des élèves plus jeunes d'autres classes. En cas de résistance les auteurs des sévices, instigateurs et complices de façon à combiner des mesures de défense on peut deviner l'emploi ; en fin d'année ces anciens sont parfois si élevés que les plus pauvres et notamment les boursiers ne peuvent les payer qu'en faisant appel à leurs familles. S'ils refusent des brimades violentes ou sournoises sont exercées.

« Je ne saurais tolérer ces abus et vous invite à vous montrer d'une rigueur absolue dans l'application des règlements.

« Je vous rappelle qu'il est formellement interdit aux élèves de former entre eux des associations étiquant un président, constituant un bureau, prenant un insigne et prétendant imposer des règles quelconques. Il n'y a dans les établissements d'enseignement public qu'une autorité : celle du personnel chargé de l'administration, de l'enseignement ou de la surveillance. Les élèves de toutes les classes ne doivent entretenir avec leurs maîtres de leurs cadres que les rapports individuels et, s'il y a lieu, de la part des délégués de la classe collective ce ne peut être qu'en les circonstances exceptionnelles et pour des raisons très définies qui intéressent directement et exclusivement le travail scolaire.

« Je vous prie de veiller à ce que les chefs d'établissements se montrent très sévères sur ce point et prennent toutes sanctions nécessaires. — Herriot. »

Le siège de la commission de contrôle interallié

Berlin, 22 octobre. — La haute Commission interalliée de Coblence est entrée en pourparlers officiers avec les autorités allemandes afin de déterminer la ville la plus convenable pour le transfert de la Commission interalliée dans le cas où le 2e zone d'occupation où se trouve Coblence serait évacuée.

On insiste particulièrement ici sur le fait que ces pourparlers n'ont aucun caractère officiel et que ce serait commettre une erreur de conclure de ces conversations que l'évacuation de la 2e zone occupée serait imminente.

Les villes envisagées pour le transfert du siège de la Commission interalliée sont Kreuznach, Speyer, Mainz et Wiesbaden et on est d'avis que c'est cette dernière qui sera définitivement choisie.

Une bataille rangée entre policiers et bandits

Cologne, 22 octobre. — Deux dangereux bandits, auteurs d'un vol à main armée dans une banque, ont réussi à échapper après un combat meurtrier.

Les trois malfaiteurs, recherchés depuis longtemps, venaient d'être cernés par les policiers ; l'un deux se rendit à la première sommation sans opposer la moindre résistance mais ces deux complices surtant leur revolver après avoir fait le simulacre de mettre les mains en l'air ouvrirent immédiatement le feu sur les assaillants en blessant un et en blessant grièvement les autres ; puis ils arrêtèrent une automobile et ayant abattu le chauffeur d'un coup de revolver ils s'emparèrent de la voiture et parvint échapper aux policiers envoyés en renfort.

La grève des Inscrits Maritimes de Marseille

(Suite de la 1ère page)

Dans la journée d'hier, la Chambre de Commerce d'Alger a convoqué un président du Conseil, aux ministres des Travaux publics, de la marine et du commerce des délégations des grandes compagnies de navigation, aux Messageries Maritimes et à la Compagnie Transatlantique.

On prévoit en cas de non reprise du travail l'armement des navires pour les malades du personnel des machines et des malades de pont débilitants.

Toutefois, le premier départ ne pourrait avoir lieu avant quelques jours car il faut d'abord mettre à bord l'armement d'une navire nécessaire au moins 24 heures pour l'embarquement du charbon, les vivres, l'inscription maritime, etc ; il peut néanmoins être réduit à 12 heures pour les bâtiments à vapeur.

Il ne saurait être question, nous a-t-on dit, d'effectuer le transport de passagers sur des bâtiments de l'État chose à peu près impossible et qui n'a jamais été faite même pendant les dernières grèves, qui avaient duré plus de deux mois.

Par contre, les départs des marchandises de première nécessité pourraient avoir lieu sur les bateaux mixtes pour nos amis de Belgique.

A Versailles

Après-midi à 14 heures 30 les soldats belges se sont rendus à Versailles en auto-car et ont visité la Ville et le château.

La visite du Château

Paris, 22 octobre. — Environ deux mille invalides et anciens combattants belges, ainsi qu'un certain nombre de leurs camarades français, sont arrivés cet après-midi vers quatre heures à la gare de Versailles, accompagnés de M. Max, bourgmestre à Bruxelles, de Mlle Jeanne, infirmière au ministère belge des pensions, du général Mejean, commandant l'institution nationale des Invalides et de M. Pe. Kerkhoff, président de l'œuvre des Invalides belges à Paris.

Sous la conduite du conservateur du Musée ils ont visité les salles historiques.

Les combattants belges ont été admis dans la cour du château par M. Le Cat, maire de Versailles, et le préfet de Seine et Oise.

Le préfet a donné l'autorisation aux membres du Comité de faire une quête dans le parc en faveur de l'œuvre des tuberculeux belges.

A 16 heures 30 un vin d'honneur a été offert à l'Hôtel de Ville par la municipalité.

A 150 km de Casablanca des dissidents attaquent une automobile

Ils tuent le chauffeur et enlèvent les deux passagers dont un est délivré peu après par nos troupes

Casablanca, 22 octobre. — Entre l'Oued Zem et Oued Zoko, à 150 kilomètres au sud de Casablanca, les dissidents ont attaqué un camion conduit par le chauffeur français Jean et transportant deux négociants européens.

Le chauffeur a été assassiné et les négociants enlevés.

Le contrôleur civil organisa la poursuite des fuyards et les rejoignit. Au cours du combat, M. Rozier, contrôleur civil, fut tué mais les poursuivants poursuivirent et délivrèrent un des négociants.

Les obsèques du contrôleur Rozier

Casablanca, 22 octobre. — Le corps du contrôleur civil Rozier est arrivé dans la matinée à Casablanca où il a été déposé au cimetière civil de La Chavania.

La levée du corps aura lieu dans huit heures à Rabbat, au milieu d'une foule émue. Demain, dans la cathédrale de l'Abeille, une délégation d'indigènes se fera devant l'église.

Le jeune homme du contrôleur dont la douleur fait peine à voir tenait en main la main de celui de ses amis dont il ne voulait pas se séparer ; elle apparaissait complètement égarée. Une émotion indicible étreignait tous les spectateurs.

Le corps de M. Rozier sera ramené en France. Des obsèques seront faites demain matin en présence du résident général. A Casablanca, tous les magasins seront fermés en signe de deuil.

L'HOCCO-RHUM

tue la GRIPPE

Les Etats-Unis honorent l'inventeur Editon

Londres, 22 octobre. — D'après le correspondant d « Times » à New-York M. Thomas Edison a reçu hier soir dans son laboratoire de West Orange à New-York, des mains de M. Mellon, secrétaire de la Trésorerie, la Médaille d'Or qui lui fut décernée par le Congrès.

A cette occasion le Président Coolidge a prononcé à la Maison Blanche un discours qui fut radiodiffusé dans le quel il fait l'éloge de l'inventeur et dont voici la conclusion :

« Noble et bon serviteur des États-Unis, bienfaiteur de l'humanité puissez-vous vivre longtemps pour continuer vos travaux et inspirer ceux qui porteront plus avant votre flambeau. »

Le gérant de l'"Humanité" a été arrêté dimanche

Paris, 22 octobre. — M. Aristide Dennis, 36 ans, gérant du journal l' « Humanité » a été arrêté à Montreuil et conduit au Dépôt, puis à l'instruction.

Il sera poursuivi pour provocation de militaires à la désobéissance.

Attention !... AU PAUVRE DIABLE
Grande Vente-Réclame
A partir de lundi 22 octobre et jours suivants, il sera vendu au lot important de sweater et Pull Over en laine, pour dames, messieurs et enfants à des prix défiant tout bon Marché.
ENTREE LIBRE

Ce que disent les Journaux de Paris

De l'*Avenir* :

« Si nous gardons soigneusement une attitude sans éclat mais sûrement et agissante, la tierce de l'autonomisme intransigeant grossit.

« La journée d'hier a été mauvaise pour l'idée française en Alsace. Dans trop de cantons au second de bataillage on a pu voir les candidats autonomistes l'emporter. C'était à prévoir.

« Mais considérons avec calme la plaie béante s'étalant. Le sang français d'Alsace est pur, la plaie se refermera vite à l'aide de l'antiseptique de la propagande nationale par la parole, par la presse, par les réalisations et par le beaume exquis de la patience. »

Du *Matin* :

« Sur l'aristocratique Côte d'Azur où il est proportionnel, M. Berthon, député, commandeur de Pasha, a exporté la conception de ses voisins de villégiature.

« En Alsace, les autonomistes ont obtenu quelques succès mais aucun triomphe. M. Peirotes, député socialiste, a été battu par le trop célèbre communiste Ricklin.

« Ricklin, ce fut PUBUD, c'est-à-dire le groupe. Mario, qui enregistra les gains des uns subissait les pertes.

« Mais tout cela n'a guère qu'un intérêt épisodique et quand demain on pourra faire le bilan de la bataille (pour) des 1543 sièges on s'apercevra que proportionnellement au total les déplacements sont assez minimes et que l'on a modifier si peu que ce soit la physionomie des assemblées départementales ».

Du *Petit Parisien* :

« L'entreprise comprend deux lots : 1er Lot — Place de Bastia.

2ème Lot — Place de Corté (et places ratorbées).

La demande d'admission à soumissionner devra être adressée à l'Intendant militaire de Bastia avant le 10 novembre.

Pour tous renseignements consulter l'affiche ou s'adresser aux bureaux de l'Intendance militaire de Bastia.

Un aviateur sauvé par son parachute

Bordeaux, 22 octobre. — Ce matin, à Pierrotrune de Teyzac-Ripaur, près de Bordeaux, au cours d'une évolution à l'altitude de 500 mètres environ, un avion militaire piloté par le lieutenant Dehorm, du centre d'entraînement, se retourna.

Le pilote tomba de sa carlingue, mais son parachute s'étant ouvert, il arriva sain et sauf à terre.

Le lock-out de Dunkerque est terminé

Dunkerque, 22 octobre. — Le Comité de défense du port de Dunkerque ayant décidé satisfaction, le lock-out est terminé et le travail a repris ce matin sans incident.

A Travers la Corse

AJACCIO

Le bascologiste — M. Hivès, député de la Vendée, est en ce moment, à Ajaccio, le passage à Ajaccio, a visité, avec M. Jean de Perez, président de l'Association des anciens élèves, sur les différentes qui composent l'école. Il a visité et a félicité de la section d'aviation du parquet-vol. Diverses solutions ont été envisagées.

Au palais. — Au cours de l'une des dernières audiences du tribunal, M. Lory a prêté serment comme huissier du remplacement de M. Gobbi.

Au port. — Le paquebot « Corse II » est arrivé de Nice le 28 octobre avec 318 passagers. Le courrier de Marseille du vendredi n'est pas arrivé ; il n'a bord des marchandises et une partie du courrier.

La Colline. — Le maire de la ville d'Ajaccio informe les familles que les demandes de gratuité à l'externat du collège doivent être renouvelées tous les années.

MINISTÈRE DE LA GUERRE

SERVICE DU COUCHAGE

Une adjudication restreinte pour l'entreprise des travaux de fourniture des effets de couchage, de cuisine et du blanchissage du linge de corps de la boulangerie de Bastia aura lieu le 30 novembre 1928 à 14 heures dans le cabinet de l'Intendant militaire de Bastia, Place de la Citadelle.

L'entreprise comprend deux lots :

1er Lot — Place de Bastia.

2ème Lot — Place de Corté (et places ratorbées).

La demande d'admission à soumissionner devra être adressée à l'Intendant militaire de Bastia avant le 10 novembre.

Pour tous renseignements consulter l'affiche ou s'adresser aux bureaux de l'Intendance militaire de Bastia.

ETABLISSEMENTS
LOUIS
Maurel
2 ET 3 BOULEVARD DU PALAIS
BASTIA
Trousseaux complets pour Lycéens

EAU MINÉRALE NATURELLE
Carbonatée, Arsenicale, Gazeuse
d'OREZZA
Source PIANE
Approuvée par l'Académie de Médecine
Le 8 Octobre 1878
AUTORISÉE PAR L'ETAT
Décret du 29 Octobre 1878
Dépositaire : M. PIETRI Joseph
3, Route du Cap. BASTIA

ON DEMANDE
Homme de peine. Références exigées. Prendre adresse au bureau du journal.

PEDICURE - MASSAGE
TRAITEMENT DES PIEDS, CORS ET OEILS DE PERDRIX
MASSAGE MEDICAL CONTRE L'OBESITE, RHUMATISME, GOUTTE
MASSAGE FACIAL A PARTIR DE 15 FRANCS
MADAME BARRETTE
13, Boulevard Albert 1er
de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 heures

PUNAISES Insectes rapides
Destruction complète par le SOLBERT
les œufs en 10 MINUTES, même les nids.
Ets. - 15, Rue Saint-Saint, 15, r. de l'Opéra

CABINET DENTAIRE
THOMASINY BOURGEOIS
diplômé de la Faculté de Médecine de Montpellier et de l'École dentaire de

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Gallice, bouveté et raboté, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 80 francs la tonne.

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Paoli, 15
Téléphone 1-16
Parfumerie de grandes marques, Maroquinerie, Vanes de Gallé, Broderie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Mardi 23, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 23, de Bastia p. Livourne à 1h h.
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 23 h.
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 16 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 29, de Calvi p. Nice à 3h. heures.
Mardi 30, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 30, de Bastia p. Livourne à 10 h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mardi 25, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 24, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 24, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 25, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 26, d'Nice p. Bastia à 12 h.
Samedi 27, de Toulon p. Ile-Rousse à 18 h
Samedi 27, de Nice p. Bastia à 2o heures
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 3o, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 3o
Mercredi 31, Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h

AUTOMOBILES
DONNET
8 CV et 12 CV. 6 cylindres
7 CV et 11 CV. 4 cylindres
4 vitesses, 4 freins et des carrosseries très confortables. Nouveaux prix
Ce remarquable véritablement la Corse
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 48

BOURSE DE PARIS du 22 Octobre 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	61 40	61 30
5 % 15	96	96
4 % 17	78 25	78 25
4 % 18	70 50	70 50
4 % 25	68	68
4 % 26	118,40	118 45
5 % 27	103 50	103 50
Obligations 6 % 1920	1041	1041
— 6 % 1924	1041	1041
— 6 % 1926	1041	1041
— 6 % 1927	1041	1041
Oblig. Dettes Autonome	1041	1041
Crédit National 1919	1041	1041
— 1920	1041	1041
— 1921	1041	1041
— 1924	1041	1041
Rente 7 % 1920 Alsace	1041	1041
Rente 7 % 1925 Prêt-de-Guerre	1041	1041
Départ Saône 7 % 1928	1041	1041
Paris 1899	1041	1041
— 1921	1041	1041
— 1925	1041	1041
Communale 1879	1041	1041
— 1920	1041	1041
TERME		
Banque de France	12805	12805
— Nation de Crédit	1041	1041
— Paris et Pays-Bas	1041	1041
— Union Parisienne	1041	1041

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne	2000	2000
Comptoir National d'Escompte	1041	1041
Crédit Foncier de France	1041	1041
Crédit Lyonnais	1041	1041
Crédit Mobilier	1041	1041
Société Générale Foncière	1041	1041
Suez Capital	1041	1041
Suez Parts	1041	1041
Suez Ordres	1041	1041
Sté Capital	1041	1041
Lyon Capital	1041	1041
Wild Capital	1041	1041
Nord Capital	1041	1041
Orléans Capital	1041	1041
Orléans-Fd Chemins de Fer	1041	1041
Dist. Electricité	1041	1041
Comp. Gén. Electricité	1041	1041
— 1921	1041	1041
Thomson	1041	1041
Tréfileries du Havre	1041	1041
Mines de Courrières	1041	1041
Mines de Lens	1041	1041
Bolidé	1041	1041
Authmann	1041	1041
Phosphates de Gafsa	1041	1041
Electricité	1041	1041
Energie et Rhône	1041	1041
Hydroélectriques Ord. 600 Tr	1041	1041
Forces Paris	1041	1041
Air Liquide	1041	1041
Chemins Tréfilerie	1041	1041
Pathé Cinéma Actions	1041	1041
Caoutchoucs Sud	1041	1041
Russe 4 %	1041	1041
Russe 5 % 1906	1041	1041

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1895	1041	1041
Turc 5 %	1041	1041
Turc 6 % 1914	1041	1041
Banque Nationale Mexique	1041	1041
Banque Ottomane	1041	1041
Crédit Foncier Egyptien	1041	1041
Wagons-Lits Ordinaires	1041	1041
Central Mining	1041	1041
Rio Tinto	1041	1041
Oriental Carpet	1041	1041
Pétrofina	1041	1041
Suzuriers d'Egypte	1041	1041
Suez Maritime 1912	1041	1041
Brésilien	1041	1041
Cambodge	1041	1041
Financière Caoutchouc	1041	1041
Shortland	1041	1041
Concordia	1041	1041
Du Nord Ord.	1041	1041
Estrella	1041	1041
Francs Wyoming	1041	1041
Sucrifères	1041	1041
Kuenheim	1041	1041
Japanfabrik	1041	1041
Raison Ordinaire	1041	1041
Mexican Eagle Ord.	1041	1041
Underfeldgas	1041	1041
Montecatini	1041	1041
Mannesmann	1041	1041
Wagons	1041	1041
Mexia	1041	1041
Padang	1041	1041
Rio Tinto	1041	1041
Roumano-Belges	1041	1041
Shanghai	1041	1041

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tanganyika	1041	1041
Deeka Marseille	1041	1041
Lyonnaise des Eaux Cap.	1041	1041
Electricité Paris	1041	1041
Union Electricité	1041	1041
Parisiennes	1041	1041
Lebon	1041	1041
Gaz de Paris	1041	1041
Schneider	1041	1041
Fives Lille	1041	1041
Saint-Gobain	1041	1041
Verreries de Cirmeaux	1041	1041
Salins Midi Capital	1041	1041
Messageries Maritimes Ord.	1041	1041
Distil. Indochine	1041	1041
Cossinier Joules	1041	1041
Poliet Chausson	1041	1041
Galeries Lafayette	1041	1041
Paris-France	1041	1041
Printemps	1041	1041
Ency. Trans. Rio Plata	1041	1041
Land Bank of Egypt	1041	1041
Crédit Foncier Autriche	1041	1041
Crédit Foncier Mexicain	1041	1041
Crédit Foncier Ouest	1041	1041
Tabacs Philip. Ord.	1041	1041
Banque Franco-Mexicain	1041	1041
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1041	1041
El-Hadid	1041	1041
Hotchkiss	1041	1041
Meyer Charlion	1041	1041
Tabacs Lozenes	1041	1041

VALEURS	prec.	Cours
Royal Dutch	1041	1041
Shell	1041	1041
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1041	1041
Argentin 4 % 1909	1041	1041
Belges 3 % 1905	1041	1041
Brésil 4 % 1883	1041	1041
Bulgare 5 % 1909	1041	1041
Chine 4 % 1895	1041	1041
Egyp. Unifié	1041	1041
Hollan 2 ½ 14	1041	1041
Italie 3 ½	1041	1041
Japon 4 % 1899	1041	1041
Mexique 4 % 1904	1041	1041
Roumanie 4 % 1905	1041	1041
Russe 3 % 81-84	1041	1041
Serbe 1915	1041	1041
Turc 4 %	1041	1041
CHANGES		
Londres	1041	1041
New-York	1041	1041
Allemagne (100 reichsmarks)	1041	1041
Belgique	1041	1041
Espagne	1041	1041
Hollande	1041	1041
Italie	1041	1041
Prague	1041	1041
Suisse	1041	1041

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

LEONELLI FRÈRES
Matériel Industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattcio, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, planches chataigniers.
Livraison immédiate, Prix modérés

Employez l'Ouvre-lettres **"ORGUS"**
L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER
En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"

Exigez la marque J. VIDAL
Se méfier des contrefaçons
CIGARETTES NATIONALES

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes
MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR
« paquet blanc »

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

ESSAYEZ DONC UNE BOITE DE **LAIT MONT BLANC** NON SUCRÉ PUR IL REMPLACE AVANTAGEUSEMENT LA CRÈME

Feuilleton du *PETIT BASTIAIS* N° 24

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

Comment, avec des mots, on peut augmenter la force des bras et des cuisses, la diminuer aussi. Il y a des mots immobiles, des mots qui endorment, qui sont délicieux à écrire. D'autres, qui sont solubles, des mots qui se dégagent une volupté subtile, des mots qui mordent comme l'acide, qui brûlent et rongent comme la rouille.

Les mots sont pour les artistes ce que le chœur est pour le soliste, le pinceau pour le peintre. C'est avec des mots que Dante a craié l'âme du Moyen âge, qu'Homère a brossé ses plus poétiques figures comme celle de la Princesse Nausicaa. En quelques lignes, il a su nous donner l'impression d'une femme infidèle, le crépuscule sur mon pays dans un château du Marcommos et une lente descente au supplice de la plaine sinueuse par l'humble troupeau, le doux familier des bergeries, le deux familier sous sa mère à la porterie, en regardant... on sent subjectivement sa présence pour avoir lu :

« Souvlens-toi de moi qui suis la Pie.

« Sienne me fit, au delà la Maremme, qui, en m'épousant, me fit couronne de femme. »

Avec des mots, Shakespeare a créé, par Roméo et Juliette, une atmosphère d'amour à laquelle ont été attirés, depuis trois siècles, des multitudes d'êtres avec des mots, il a créé, par lady Macbeth, une atmosphère de terreur dont nous sentons toujours la suggestion et cela ne paraît miraculeux.

Dès sa plus jeunesse, le diction naire me fut intéressant. Savais-je que, dans un ayeur lointain, oh ! si lointain, l'arabe besoin de bonheur, de sécurité, de richesses, s'objectifia, ses substantifia, en mots, s'objectifia, ses verbes en « Est bien possible. Tout ce que nous lignes, il a su nous donner l'impression d'une femme infidèle, le crépuscule sur mon pays dans un château du Marcommos et une lente descente au supplice de la plaine sinueuse par l'humble troupeau, le doux familier des bergeries, le deux familier sous sa mère à la porterie, en regardant... on sent subjectivement sa présence pour avoir lu :

« Souvlens-toi de moi qui suis la Pie.

« Sienne me fit, au delà la Maremme, qui, en m'épousant, me fit couronne de femme. »

Avec des mots, Shakespeare a créé, par Roméo et Juliette, une atmosphère d'amour à laquelle ont été attirés, depuis trois siècles, des multitudes d'êtres avec des mots, il a créé, par lady Macbeth, une atmosphère de terreur dont nous sentons toujours la suggestion et cela ne paraît miraculeux.

Dès sa plus jeunesse, le diction naire me fut intéressant. Savais-je que, dans un ayeur lointain, oh ! si lointain, l'arabe besoin de bonheur, de sécurité, de richesses, s'objectifia, ses substantifia, en mots, s'objectifia, ses verbes en « Est bien possible. Tout ce que nous lignes, il a su nous donner l'impression d'une femme infidèle, le crépuscule sur mon pays dans un château du Marcommos et une lente descente au supplice de la plaine sinueuse par l'humble troupeau, le doux familier des bergeries, le deux familier sous sa mère à la porterie, en regardant... on sent subjectivement sa présence pour avoir lu :

Jusqu'à présent, les rêves des romanciers n'ont été que des contes qui ont bercé et de sages contes qui ont nourri de l'humanité enfant, qui lui ont donné des heures de repos et d'oubli. Bien sûrent les conteurs ! Et main tenant voilà que l'humanité est mûrie dans l'âge adulte, les thèmes de nourriture ne lui suffisent plus. Elle est blasée, jusqu'à l'écœurement, sur les émotions diverses que provoque la conjugaison du verbe aimer.

Autrefois, elle demandait de l'amour ment ils ont été immoraux. Si l'humanité portait sa tête plus haut que ses croupe, le spectacle de toute laideur lui ferait aimer le beau davantage. Elle n'en est pas encore là. La dernière page de Zola, par exemple, est ré, avertissement de grande portée. Nana, pédé, augessie et curieuse. Elle veut qu'on la charme, qu'on l'intéresse avec ce produit de l'alcoolisme, empoisonné par son propre vice et par celui des autres. Nana mourant dans un ravissement moderne, tandis que la jeunesse, qu'elle a corrompue et empoisonnée, pour la défaite, défile sous ses fenêtres en criant : « A Berlin ! A Berlin !... » et marche vers Sedan ! C'est là, selon moi, la plus forte, la plus tragique leçon que jamais naturaliste ait conçue. Je voudrais que celle page fût épinglée dans la chambre de tous les étudiants. L'heure de la justice sonnera pour Zola.

Après le roman des alcôves, nous avons eu le roman des cimes. Nous le devons à Camille Flammarion. Camille Flammarion ! Les romanciers, les astronomes encore moins. Qu'est-ce qu'il est alors ? Il est lui-même... un poète qui a de la science et un savant qui a de la poésie.

Aujourd'hui, les grands médecins diagnostiquent et prescrivent sans saigner leurs malades, sans leur tâter le pouls, sans connaître la couleur de leur langue. De même certains astronomes, pour étudier les astres, leur tournent le dos ; au moyen de lignes, de figures, de chiffres, qu'ils jettent sur le papier, ils peuvent connaître leur position, leurs dimensions, et suivre leur course à travers l'infini. Nous avons la télégraphie sans fil, la parole sans l'homme, nous aurons bientôt la médecine sans médecin, l'astronomie sans astronome. Camille Flammarion, lui, a longuement contemplé le champ céleste où nous évoluons, il a eu la hardiesse de supposer que, puisque notre petite planète est habitée, tous les mondes habitables doivent l'être aussi, et que ces sphères lumineuses, semblables à la nôtre, ne sont que des maisons de l'Eternel Dieu, demeures diverses des êtres qui montent l'échelle symbolique, nos demeures futures sans doute. Ce n'était pas de la science, c'était de l'intuition, c'est cette intuition qui, au poète sacré, fit dire, dans je ne sais quel psaume : « Il fait des vents ses messagers, des flammes de feu ses serviteurs. » Et vers ces mêmes vitraules du concert de l'Univers, Flammarion a tendu son imagination de Terrien, mais elle l'a traîné. Ses rêves ressemblent à ceux des médiums. Ils offrent un déconcertant mélange de vérité scientifique, de bêtise béotienne et de sensualité grossière. Il a pris, avec l'amie, des libertés dont le souvenir m'a amusée quand, à Rome, je me suis trouvée en présence de cette même dont la statue a me éprouvé de sérénité vraiment céleste. L'astronomie a tenté un vol impossible encore et il a atteint plutôt désastreusement ; mais son effort n'a pas été inutile. Il a arraché au matérialisme de très nobles esprits. Les hommes sont ici-bas les seules créatures qui peuvent regarder le ciel et, pour la majorité, la grande majorité, il n'est encore qu'un harmonieux et un lherbier mère. Un barométre ! Un thermomètre ! Ce plan de l'Univers sème d'étoiles les vivantes ! On éprouve quelque honte à l'avouer. Eh bien, Flammarion, en popularisant l'astronomie, nous a mis en communication avec l'Au delà visible : il nous a appris à y chercher, non plus seulement des promeneurs de bons ou de mauvais temps, mais des envolations et des espérances. Il a peut-être fait davantage pour nous que les savants aux leurs paraboles, leurs angles et leurs chiffres. L'heure de la justice sonnera pour lui aussi.

L'évolution de la littérature romanesque se poursuit de même en Angleterre. Les grands romanciers absorbent courageusement le mouvement philosophique. L'un d'eux, Wells, est le génie le plus colossal, le plus fantastique de notre époque : un génie apocalyptique, tel que la race anglo saxonne et le pays de la Bible pouvaient seuls en produire. Ses romans donnent une impression terrifiante de chaos, d'un chaos sur lequel l'esprit de Dieu n'a pas encore plané.

(A suivre)

Le 3 octobre dernier, le voyageur aérien Fabrizio Goulandris entra en collision au large de Vigo avec le sous-marin français Ondine (notre photo) qui fut coulé, entraînant dans une eau profonde les 40 hommes d'équipage.

12e ANNEE — N° 214
25 centimes
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE
25 centimes
JEUDI 25 OCTOBRE 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0-03
BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-47

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
Compte Chèques Postaux : Marseille 158

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	15	25	45
Corse, et Colon.	17	28	55
Etranger	A. 20	35	65
	B. 25	45	80

Les changements portant du 1er et du 16 ne changent rien et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue aux bureaux parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

Après le Scrutin

Un dernière analyse, l'effort du parti Bloc d'Union républicaine, s'est attaché à empêcher l'élection de M. Campinchi à Bocognano.

En d'autres temps, les adversaires de M. Landry se fussent fait scrupule de le viser dans la personne d'un membre de sa famille, et de viser en même temps une personnalité comme celle de M. Campinchi, en se rendant sur les lieux et en employant des procédés pour le moins excessifs.

La règle est peut-être nouvelle de se engager entre chefs. Si elle est nouvelle, on s'en informe réciproquement à l'avance. A Bocognano, on a tenté le coup de la surprise.

Mieux averti des intentions de ses adversaires, M. Campinchi n'eut pas manqué d'avoir une belle élection au premier tour. Il s'est donc contenté de l'assurer au second tour malgré les attaques qui ont fondu tout à coup, lit de partout, contre ses partisans. Ceux-ci ont relevé le défi et gagné, par leur énergie, les quarante voix de plus qui garantissaient la victoire de leur grand ami et nouveau représentant.

L'excuse des adversaires de M. Campinchi est qu'ils le redoutent. Pourquoi le redoutent-ils ? M. Campinchi est la simplicité et la cordialité même. Il aime assez son pays pour le vouloir tout d'abord paisible. Si ce sont précisément là ses défauts, l'opinion publique l'en complimentera. En réalité, la crainte des adversaires de MM. Landry et Campinchi vient uniquement de leur double autorité conjuguée, d'autant plus puissante qu'elle ne doit rien à l'intrigue, à l'inutile agressivité, tout au talent et aux services rendus à la collectivité.

C'est cela que ne pardonnent pas ceux qui veulent de nouveau asservir la Corse, parce qu'ils savent que cet asservissement ne peut réussir que de la disparition de la scène politique corse de ses hommes de travail et de valeur.

Les mêmes aveugles qu'il y a trente ans, il y a vingt ans, les inspirent aujourd'hui. Les têtes changent, non les méthodes et les desseins.

On continue de lutter, voilà tout.

Il l'on ne lutte pas mal. Une petite surprise, de temps en temps, due à une manœuvre plus occulte que les autres. Mais elle dure peu. On se regreud vite. Le salut du parti démocratique est assuré quand même, c'est-à-dire celui de la Corse dans ses intérêts généraux qui, différemment, par la force même des choses, se trouveraient sacrifiés. Car jamais les élus du parti démocratique, qui a toujours existé en réalité, sous d'autres noms, et qui mérite également le nom de parti indépendant, ne se sont plus occupés de donner de meilleures bases à l'activité économique du pays, par des services maritimes mieux conçus, par l'extension du réseau ferré, par la multiplication du téléphone, des eaux potables, etc. C'est leur œuvre. Ces réalisations plus accrues, on ne les connaîtrait pas sans eux.

La victoire dans la paresse ou dans la satisfaction de leurs ambitions locales ou extérieures, voilà ce que recherchaient les partisans qui ont tout fait pour abattre à cette nouvelle occasion le parti républicain démocratique et social et au des souveraux chefs qui sont morts de son sein, M. Campinchi.

Tout novice encore en politique, en politique Corse, Campinchi a dû faire des constatations étonnantes. Elles ne l'ont pas, en tout cas, rebuté. Au contraire. Des lutteurs comme lui sont, au fond, des simples, des modestes, des sensibles, à la condition de rencontrer la réciproque. Sans cela, ils partent de l'avant. Défié, sans qu'il l'ait voulu, il a relevé le défi. Or, ses ressources d'énergie sont inépuisables. Son talent est de ceux qui s'imposent. Ses relations sont ainsi tout naturellement à l'assaut.

Tous les regards étaient dirigés de son côté, dans la direction du canton de Bocognano, où, en le préférant à quatre ou cinq candidats forcez, les électeurs savaient fort bien ce qu'ils faisaient, qu'ils travailleraient ainsi bien pour les intérêts de leur canton que pour ceux de la Corse.

L'élection de Bocognano est l'événement essentiel du scrutin cantonal de 1928, en ce qu'il marque l'entrée dans les affaires publiques d'un homme nouveau de premier plan.

C'est ainsi que la chose est considérée en Corse comme à Paris. Attendons maintenant avec plus de confiance que jamais.

Quant au résultat départemental après le second tour, s'il nous laisse sur nos vieilles positions, il nous suffit pour l'instant. Nous savons que l'adversaire avait mesuré son effort à une meilleure issue, et que lui-même a été surpris en de nombreux endroits. On peut dire qu'il en est pour ses frais, et que sa déception est double de n'avoir pu conquérir la majorité du Conseil général, qui lui échappait dès le premier tour, et de n'avoir pu empêcher l'élection de Me César Campinchi.

Double raison de nous réjouir nous-mêmes.

Une accusation sensationnelle contre le Ras Taffari

Genève, 24 octobre. — Une accusation sensationnelle vient d'être portée contre le ras Tafari, le nouveau roi d'Abyssinie, dans une requête déposée à la Ligue des Nations par M. André Mercier, député de la Savoie, et par son client, le docteur Garabédrian, médecin arménien.

La requête expose que le ras Tafari a voyagé de soudoyer le docteur Garabédrian, alors qu'il était médecin chef à l'hôpital de Menelik et de lui faire administrer un poison violent à la sœur de Lidi Yassou, successeur en fille de l'empereur Ménélik, qui aurait été jetée en prison par le ras.

Le docteur prétend me sur son refus le ras Tafari lui fit subir des vexations et le molesta de la plus manière.

On parle de démonstrations manifestations mais il est douteux que le S.D.N. puisse donner suite à cette plainte de caractère privé.

L'affaire de Modugno devant le jury de la Seine

Paris, 24 octobre. — Le cinématographien Sergio Di Modugno, qui fut le 12 septembre 1927, dans ses bureaux de l'avenue de Villiers, le comte Sardini, vice-consul d'Haïti, devait comparaître demain devant la Cour d'Assises de la Seine.

Me Vézu mis d'accord avec la partie civile, que représente maître Goulard, ses deux défenseurs MMes Henry Torrès et Lemarich ont obtenu la remise de l'affaire.

Modugno ne comparaîtra devant le jury que le 26 novembre.

Les inondations du Sud-Est

Paris, 24 octobre. — M. Tardieu, ministre des Travaux Publics, vient de charger M. Walter, directeur de la Navigation et des ports, de se rendre dans la région du Sud-Est pour étudier la situation d'un pays dévasté par l'inondation et de veiller aux mesures immédiates de sécurité.

Cécile Sorel vend son mobilier

Paris, 24 octobre. — Les 6 et 7 décembre prochain le mobilier de Mme Cécile Sorel, mobilier qui est réputé comme une des collections artistiques privées les plus choisies, sera vendu aux enchères.

On y trouve entre autres des pièces historiques : un bureau ayant appartenu à Louis XV et un lit de la Dubarry.

On déclare en effet que Cécile Sorel n'est nullement à l'art moderne et qu'elle désire encourager les artistes de son époque et de son pays.

Le règlement du conflit des inscrits de Marseille est en bonne voie

M. Tardieu a reçu les délégués des armateurs

Paris, 24 octobre. — M. André Tardieu, ministre des Travaux Publics, a reçu dans la matinée les délégués des armateurs marseillais avec lesquels il a conféré longuement.

Le ministre doit s'entretenir à la fin de la journée avec les représentants des inscrits Maritimes.

Bien qu'aucune communication n'ait été faite à la suite des pourparlers qui eurent lieu ce matin au ministère des Travaux Publics nous pouvons dire, d'après les indications que nous avons pu recueillir, que ces négociations paraissent être en bonne voie. Il semble qu'on puisse espérer le règlement rapide du conflit en cours.

M. Tardieu a suggéré une formule d'accord

Paris, 24 octobre. — Le ministre des Travaux Publics a reçu aujourd'hui les représentants des armateurs marseillais.

Au cours d'un long entretien M. André Tardieu a suggéré une formule d'accord susceptible de concilier les intérêts des armateurs et ceux de Inscrits Maritimes.

Le texte de cet accord a été communiqué télégraphiquement à Marseille pour être soumis à l'opposition des armateurs ; celle-ci n'étant pas encore parvenue à la connaissance du ministre dans la matinée aucune décision n'a pu encore intervenir.

Il qu'ils le cénacle pour l'arène, l'étude pour la bataille ; il fut, bon d'universitaire respecté ; le militant ne regrettera ni de renoncer ni de donner des coups. »

La réglementation de la construction

Paris, 24 octobre. — A la suite de l'accident survenu à Vincennes qui provoqua la mort de vingt ouvriers, M. Gustave Doussain, député de la Seine, a déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi complétant la législation actuelle et réglementant la construction.

C'est encore le décret-loi du 26 mars 1852 qui régit Paris en la matière ; c'est l'article deux de la loi du 14 février 1902 qui réglementa la construction en banlieue.

Le maire est autorisé à délivrer le permis de construire sur le dépôt d'un simple projet examiné seulement au point de vue sanitaire et de la salubrité publique ; un délai de vingt jours est imparti à l'autorité publique pour s'autoriser à faire ou à ne pas faire opposition n'est faite dans ce délai, l'intéressé peut construire. Les pénalités prévues pour la répression des infractions sont faibles.

M. Doussain estime que des mesures plus rigoureuses s'imposent : le projet de construction devra être contresigné obligatoirement par l'architecte responsable ; l'autorité préfectorale à Paris et l'autorité municipale en banlieue auront droit de contrôler à tout moment l'exécution des travaux et les matériaux employés.

M. Doussain demande également la réglementation technique de la profession d'entrepreneur des Travaux publics ou particuliers et se propose de demander la discussion immédiate de son texte.

La mort de M. Aulard

Paris, 24 octobre. — M. Alphonse Aulard est mort hier matin.

M. Gabriel Cuderet dans l' « Ere Nouvelle » en parle en termes élogieux et rend hommage à la valeur du grand historien qui s'en va :

« Il ne fut pas simplement amateur distingué de documents célèbres ; il sut pu se borner à construire une œuvre qui pour plusieurs générations sera une œuvre et dans laquelle puiseront tous ceux qu'intéresse l'origine des institutions auxquelles nous sommes attachés par les liens de la raison comme par ceux du cœur.

« Et quelle le cénacle pour l'arène, l'étude pour la bataille ; il fut, bon d'universitaire respecté ; le militant ne regrettera ni de renoncer ni de donner des coups. »


Le fameux aviateur anglais Mac Donald qui s'est envolé de Harbour Grace à destination de Londres, à bord d'une aéronette. Voici la dernière photo de Mac Donald devant son aéronette Moth, avec laquelle il a péri.

L'AFFAIRE HORAN

Noblet et Déleplanque sont inculpés d'espionnage

Paris, 24 octobre. — Le Parquet de la Seine ayant reçu du ministère de la Justice le dossier de l'affaire de divulgation des documents secrets relatifs aux conférences internationales une instruction a été ordonnée.

Elle a été confiée à M. Girard, juge d'instruction.

Une enquête fut ouverte contre Noblet, Déleplanque et tous les autres qui leur connaître l'information.

Inculpés d'espionnage, en vertu de la loi du 18 avril 1886, ils encourent des emprisonnements de deux à cinq ans, une amende de mille à cinq mille francs.

Le juge d'instruction a immédiatement ordonné des perquisitions qui ont été effectuées ce matin par le commissaire aux délégations judiciaires aux domiciles de Noblet et Déleplanque, lesquels sont laissés en liberté.

Voulez-vous télégraphier à Mars ou à Neptune ?

Londres, 24 octobre. — La station de T.S.F. d'Hillerton, près de Rugby, y transmis dimanch à la planète Mars, à 2 heures 15 du matin, un message remis à cet effet par le docteur Mansfield Robinson, pour lequel il versa le prix convenu d'un shelling six pence par mot.

On lui accorda la faveur de laisser en écoute pendant une demi-heure les employés du poste de Saint Albans, le seul en Angleterre qui soit outillé pour recevoir une communication si lointaine.

La réponse à ce « marcinigramme » comme certains journaux disent, n'est pas encore arrivée, mais le docteur Mansfield Robinson, lui, a déclaré ce matin qu'un poste spécial établi par ses amis à lui a reçu enfin huit certains messages sur lesquels on ne pourra se prononcer que lorsqu'ils auront été déchiffrés.

Un fonctionnaire des Postes annonce que l'administration anglaise est prête matériellement à accepter au même tarif des messages à destination de Neptune ou de Jupiter, ou de n'importe quelle autre planète.

Un agent des douanes prévaricateur est arrêté

Lille, 24 octobre. — Le sieur Pierre B., agents des douanes à Hemont, a été arrêté. Il expédiait de grandes quantités de marchandises dont il déclarait seulement une partie.

Il aurait ainsi frustré l'Etat de neuf millions.

Vingt-sept négociants de la région de Maubeuge qui profitèrent des opérations de l'agent étaient poursuivis.

La participation américaine à la conférence de Berlin

Washington 24 octobre. — On prétend à la maison Blanche que les Etats-Unis ne doivent pas participer à la prochaine conférence au sujet du problème des réparations.

L'Election de Bocognano

Le vrai sens de la victoire de M. Campinchi

Elle vient au bon retentissement dans la Corse entière. Amis et ennemis se rendent que dans cette bataille entre les deux partis, les adversaires en présence n'étaient pas Campinchi et Giacomi, mais Campinchi et François Pietri.

Ce dernier, après les humiliations que ses amis ne comprennent pas, s'était jeté à corps perdu dans la bagarre. De ce jour où le Conseil dans les différents exercait une pression personnelle en menaçant ni les lettres ni les télégrammes, faisant les promesses les plus difficiles à tenir, accompagné par MM. Poggi-Antelli, Franceschini, Limoli, Del Pellegrino, il déployait insoupçonnée sur la nécessité qu'il y avait pour lui à barrer la route à un adversaire redoutable. Avec de faiblesse, précieux à souligner.

M. Pietri sort diminué personnellement de ce scrutin et s'il juliet désormais le cadavre de M. Campinchi, elle pourrait se mourir à l'émoi, à la peur que provoquait un candidature sur les troupes comme sur le chef.

Voici notre ami Conseiller général ! Notre parti tout entier a été électriné par cette victoire éprement disputée. Nous perdons au total un siège, mais nous gagnons un homme et quel homme ! Orateur cinglant et pathétique, trempé au vrai combattif, nous savons bien qu'il est résolu à ne pas se ménager pas plus qu'il ne ménagera l'adversaire. Le plus illustre des avocats français, Me Henri Robert a écrit de Campinchi dans son livre intitulé l'Avocat, « Ami Incomparable, intelligence rare, il est doué d'une éloquence vengeresse qui aimait l'adversaire paniquant aux pieds du juge ».

Sa jeunes, son courage, son talent servent une aide précieuse pour Adolphe Landry. Celui-ci, c'est la bienveillance, la patience, la méthode. Homme politique d'une expérience consommée et reconnue au Parlement, il est un chef respectable, un chef qui sait loin et qui sait le but de Talleyrand a « de l'avenir dans l'esprit ». Depuis depuis 18 ans, il fait en Corse non seulement d'un parti tipe intact, mais encore accru et sa « probité », son respect de la parole donnée est proverbiaux dans tous.

M. Pietri était à Ajaccio dimanche soir. Il a du comprendre en entendant les acclamations enthousiastes de ceux qui, unis qu'une haine nouvelle soumait dans la politique Corse, bien que la victoire ne connue, ce fut deux fois plus belle que leur enthousiasme fut plus grand. Un cortège de plus de cinq cents

ÉCHOS

Billet Parisien

Le Conseil vient d'en tout de suite [illegible] Nou-York.

N'y a-t-il donc rien à faire [illegible] de nous voir, mettre toutes les difficultés du voyage, montre assez qu'il serait très pénible [illegible]. Il m'incliterait donc le succès qu'il a connu.

Mais à quoi donc cette traversée aérienne?

Il était dans l'esprit de ceux qui l'ont entreprise d'affirmer la suprématie du dirigeable sur le [illegible], qu'il a vaincue. En Espagne, le comte Zeppelin a gagné que quelques heures par l'heure des grands « lacs » qui relient les deux mondes. Si, l'état atmosphérique l'avait permis, le plan pouvait être de près de deux jours.

Cela ne vous enthousiasme pas?

Je trouve cela pénible et peu [illegible] d'aller les grands inquiétants du monde vous contient. C'est pour cela, c'est pour une poignée de curieux qui ont payé [illegible] un banal d'ouvrage un [illegible] de pure vitesse, que des hommes risquèrent à voler toujours plus vite. Pourquoi ces vaguels cherchent-ils à atteindre quelques minutes des heures perdues sur la mare aux harengs lorsqu'ils nous font l'honneur de venir en Europe?

Toujours le money! disent-ils, pécunieux.

Et l'on a envie de leur répliquer avec [illegible] de vérchenez :

Cherchez donc pas!

La belle affaire de gagner quarante-huit heures sur une traversée qu'ils entreprennent une fois par an, lorsque toute l'année le temps leur coûte si peu qu'ils le gaspillent à tort et à travers.

En vérité, mes[illegible], du temps jadis! Alors, quand cela venait nous dire que la bonne marche de vos affaires exige que vous mettiez moins de trois jours pour venir de Paris, comment voulez-vous que nous ne rigolions pas à votre débonnaire ?...

Gabriel Bauss.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, jeudi, 25 octobre 1928 : 299e jour de l'année. 66e à venir.

Aujourd'hui : Saint Crépin.

Demain : Saint Rustique.

—o—

EPHÉMÉRIDES CORSES. — 24 octobre 1780. — Une partie des troupes françaises commandées par les généraux Duchaleil et Rossuel, et le régiment de Rohu quittent la Corse.

Ils laissaient dans l'île le général de Maillebois à la tête d'une armée expéditionnaire.

UN CONCOURS SPORTIF EN CHINE

A Changhaï vient de s'ouvrir le premier concours sportif chinois sous les auspices du gouvernement qui veut encourager les sports.

Les épreuves qui comprennent de la boxe, de la lutte, de l'escrime, etc., ont réuni 200 concurrents venus de tous les points de la Chine.

Les boxeurs chinois ayant le droit de frapper leurs adversaires du poing et du pied sur toutes les parties du corps et les escrimeurs se servant d'épées et de lances affilées, toutes les dispositions ont été prises pour indemniser les familles des victimes en cas de blessures mortelles ou graves.

—o—

CHEZ LES CAGOULISTES D'INDOCHINE

Le journal l'Opinion de Saïgon, arrivé aujourd'hui à Marseille, rapporte que les dignitaires de la religion canadienne ont décidé le grand-prêtre Lê Van Trung. La dignité de grand-prêtre et de gardien du trésor a été offerte à un Doc Phu en retraite, Nguyen Van Ca. Annamite, revêtu citoyen français. Son avènement à la dignité suprême de la religion nouvelle a eu pour résultat de ramener le zèle des candidates.

—o—

UN FILS DU REGENT DE BONGRIE PART EN EXPLORATION

Selon le journal *Magyarorszag*, le fils aîné du régent, M. Etienne Horthy, est parti pour Paris via Vienne, accompagné de plusieurs jeunes gens de l'aristocratie hongroise. Il a l'intention de se rendre pour plusieurs mois en Afrique afin d'y chasser. Son chef, M. Eugène Ostby, explorateur et chasseur africain connu, l'accompagne.



VEGETABIEN

— *Que faites-vous, malheureux, vous tuez de l'oxygène ?*

— *Oui, comme j'ai manqué du respect, hier soir, j'enlève les taches de graisse de mon costume !*

Les opérations de la caisse nationale d'Epargne

Résultats généraux pour l'ensemble des départements pendant le mois de juin 1928 :

Versements reçus de 419.905 déposants, dont 67.226 nouveaux 61.693.630.

Remboursements à 208.742 déposants, dont 34.262 pour solde 272.886.569 fr.

Excédent des versements 128.815.139 francs.

Opérations effectuées dans le département de la Corse pendant le mois de juin 1928 :

Versements reçus de 1.310 déposants, dont 213 nouveaux, 1.821.698 francs.

Remboursements à 677 déposants, dont 85 pour solde, 1.819.710 francs.

Excédent des versements 301.782 fr.

Incendies de théâtres

La panique qui tue.— Le sang-froid qui sauve

Les incendies de théâtres ont le triste privilège d'émouvoir l'opinion publique plus que tous autres accidents parce que les salles sont bondées, pendant quelques heures, de spectateurs entassés à la queue leu leu dans un espace restreint, venus ou spectacle pour prendre quelque délassement et quelque plaisir, y ont trouvé la mort — lorsque la mort, affreuse, par le flammes ou par l'asphyxie.

Il semble qu'une fatalité tragique ait voulu sur cet infortune théâtre des Nouveautés de Madrid, où tant de spectateurs viennent de périr dans l'incendie du département, pour qu'ils soient très nombreux à la première séance.

Une note ultérieure en fera connaître la date (probablement vraisemblable).

Les revendications des anciens combattants volontaires

Paris, 24 octobre. — Une délégation de la Fédération interalliée des anciens combattants volontaires de la grande guerre a été reçue ce matin par M. Grignon, directeur du Cabinet de M. Poincaré, M. Barthe, président de la Fédération, a exposé les desiderata de ses mandants et a exprimé l'espoir que le Gouvernement voudra bien les prendre en considération.

A l'Officiel

Paris, 24 octobre. — L' « Officiel » publie :

Sont admis à faire valoir leurs droits à la retraite les juges de paix Pierucci, à Omessa ; Quilici, à Piedicorte di Gaggio.

Le conflit douanier germano-yougoslave

Paris, 24 octobre. — Le Reich et la Yougoslavie viennent de signer un accord en vue du règlement de certaines questions douanières qu'avait soulevé la mise à exécution du traité de commerce.

Les radicaux de l'Aude approuvent l'Union Nationale

Carcassonne, 24 octobre. — La fédération radicale et radicale-socialiste de l'Aude a voté à l'unanimoins moins 1 moins déclarant que ses élus ont accompli pleinement leur devoir en collaborant ou en appuyant le gouvernement Poincaré.

L'accident d'aviation d'Hyères

Paris, 24 octobre. — Le ministre de la Marine nous fait connaître que le corps du lieutenant de vaisseau Marty a été retrouvé ce matin à neuf heures dans la rade d'Hyères.

Un société de défense de la viticulture corse

Les viticulteurs du département de la Corse sont informés qu'une grande Association Viticole appelée : *Société de Défense de la Vigne corse* va être fondée à Bastia.

M. Barthe président du Groupe parlementaire Viticole de la Chambre et M. Ventre, professeur d'Ampélogie à Montpellier, ont été prévenus pour assister à la séance inaugurale.

Ajoutons actuellement toutes les régions viticoles sont défendues. Les Viticulteurs Corses seuls ignorent encore quels sont leurs intérêts et leurs droits.

Le Comité provisoire fait donc un pressant appel auprès des viticulteurs du département, pour qu'ils assistent très nombreux à la première séance.

Une note ultérieure en fera connaître la date (probablement vraisemblable)

La grève des dockers

SYNDICAT DES DOCKERS

Le Syndicat des Dockers, dans une réunion extraordinaire qui a eu lieu, hier, 24 courant, a décidé de reprendre le travail sur tous les chantiers dans lesquels on a accepté ses revendications.

Pour le Comité de Grève :
PEZZINI.

Au Port

Hier matin, à 10 h. 25, un hydravion de la Compagnie Air-Union, piloté par le commandant-aviateur Nogues, accompagné de M. Giraud, a amerri dans notre port.

A leur débarquement, les aviateurs ont été reçus par M. Louis Villa, vice-président de l'Aéro-Club de Bastia, l'Hydravion leur était parti de La Ciotat à 6 heures et a quitté Bastia pour Naples et Beyrouth à 11 h. 25.

Les Examens

Le baccalauréat (session d'octobre)

PREMIERE PARTIE – SECTION D.

Admissibles. — MM. Antolini, Battioni Félix, Baldacci, Blancardi, Campana Barthélemy, Caviglioli, Colombani Angelo, Mariotti, Mattei Francois, Mezzadri, Moullinier, Nicolini, Mlles Orbanducci, Ottomani.

L'oral aura lieu le 31 octobre.

Vous êtes fatigués de payer cher des produits de qualité médiocre ? Pour la chicorée c'est sûr, n'hésitez pas, exigez le *quelque Croisnard* de la grande Marque *Bonbonnière*, elle est extra et il en faut moins que de toute autre.

Avis Officiels

PERCEPTION DE BASTIA

Le paiement des allocations d'encouragement aux familles nombreuses aura lieu le 27 courant, à la Mairie, de 9 h. à 12 heures et de 2 h. à 5 heures, *Salle des Etrangers*.

Entrée par la grille du jardin.

Nominations

SOUS-AGENTS MILITAIRES

Ont été nommés à l'emploi de sous-agents militaire stagiaire de 2ème classe :

M. Carrega Jean-Louis, maréchal des logis-chef à la 13ème légion de gendarmerie, affecté à Marseille.

M. Savignoni Félix-Antoine, gendarme à pied à la 15ème légion, affecté à Marseille.

M. Colonna Alexandre, ex-second maître commis aux vivres en 3ème dépôt des équipages de la flotte, affecté à Nîmes.

M. Mochetti Charles-Jules, gendarme à pied à la 13ème légion, affecté à Marseille.

M. Savelli Guillaume, adjudant-chef au 65ème rég. de tirailleurs marocains, affecté à Antibes.

M. Taddei Jean, ex-adjudant du 3ème rég. d'infanterie alpine, affecté à Villefranche.

M. Luciani Pascal, ex-adjudant du 31e rég. d'infanterie, affecté à Paris.

M. Colombani Grémont, ex-sergent du 22ème rég. d'infanterie coloniale, affecté à Marseille.

M. Gallury Antoine-Abel, ex-adjudant-chef du 173ème rég. d'infanterie, affecté à Ajaccio.

M. Bartoli Charles, gendarme à pied à la 13ème légion, affecté à Marseille.

M. Mancini Jean-Toussaint, gendarme à pied à la légion, affecté à Corté.

M. Manzoni Ange-Antoine, garde à pied à la légion de la garde républicaine, affecté à Paris.

M. Damiani Jean, maréchal des logis-chef à pied à la compagnie autonome de gendarmerie de la Corse, affecté à Corte.

M. Ferrari François, maréchal des logis-chef à pied à la 13ème légion, affecté à Montpellier.

PALMES ACADEMIQUES

Sont nommés officiers d'Académie :

M. Garelli François-Marie, commis principal à la Direction de l'Enseignement de la Seine à Paris.

M. Lucchesucci Don-Joseph, instituteur public retraité à Paris.

M. Pédurel Charles-Napoléon-Eugène, instituteur retraité à Olmeto.

CONSEILS DE PREFECTURE

M. Luzy, conseiller de préfecture à Lille, est désigné comme commissaire du gouvernement pour l'année judiciaire 1928-1929, près le Conseil de préfecture interdépartemental du Nord.

Dans la Marine

M. le capitaine de vaisseau Boselli Toussaint, directeur du port à Cherbourg, aura comme commandant de la Marine à Saïgon.

M. Bertignerl, commissaire de 2ème classe de la Marine, à Toulon, a été désigné pour embarquer à bord du « Condorcet ».

Communications

AVIS DE CONCOURS

pour la nomination d'un médecin-inspecteur d'hygiène du Haut-Rhin.

Un concours pour la nomination d'un médecin-inspecteur d'hygiène d'arrondissement aura lieu à la Préfecture du Haut-Rhin, à Colmar, dans la première quinzaine de novembre.

Les candidats devront être français, docteurs en médecine, âgés de 24 ans au moins et de 35 ans au plus. Toutefois, cette limite d'âge est reculée d'un temps égal à la durée des services antérieurs, civils ou militaires, accomplis par les concurrents pour leur retraite, sans cependant pouvoir dépasser 5 ans. Ils devront justifier exactement des titres légaux, français et étrangers.

Les inscriptions en vue de ce concours seront reçues à la **Préfecture du Haut-Rhin (Inspection départementale d'hygiène)**, à Colmar jusqu'au 5 novembre 1928, dernier délai.

Une renseignements utiles sur le concours et sur la constitution des dossiers seront fournis aux demandes adressées à **M. l'Inspecteur départemental d'Hygiène, Préfecture de Colmar.**

Le préfet du Haut-Rhin, J.E. SIGNIN.

N'abandonnez pas votre machine cassée. Vous avez à votre disposition un spécialiste pour toutes

RÉPARATIONS ET ENTRETIEN DE

Machines à Coudre

TOUTES MARQUES – Pièces de rechange

Adressez vous à **M. JACARIA** spécialiste

8, Rue des Zéphirs, 8 — BASTIA

Etablissements

L. Maurel

2 ET 3 BOUL. DU PALAIS

BASTIA

T.S.F.

Phonographes

FACILITES DE PAIEMENT

MARINETTE

14, Boul. Paoli

BASTIA

Robes et Manteaux

hauses nouveautés

UNE VISITE S'IMPOSE

Les Spectacles

REGENT-CINEMA. — En matinée, à 3 h., au programme, Erka Prodaun présente **Au Royaume des Glaciers**, documentaire extraordinaire. La comédie des grands soirs : Jean Toulot ; le Soleil de Minuit, la Vallée des dix mille lumières.

Prochainement présente Richard Dix dans **Knock-out**, comédie sportive.

En soirée, à 8 h. 45, gala cinématographique avec orchestre.

Ce soir, le programme de la soirée sera annoncé dans la journée.

FEMINA-CINEMA. — Aujourd'hui en matinée et soirée : **Zigoto a le coup de foudre**, comédie en deux parties.

Le merveilleux chien Rin-Tin-Tin dans **Cherche toi Mâtre**, grand film d'aventures.

Les Productions Warner Bros présentent **Marie dites donc : Sous le Tunet**, superbe comédie.

Curiosité et science (5e épisode).

Demain, vendredi : **Quelle Bombe**, comique en 2 parties.

Fox Film présente Anita Stewart dans : **Les ondes électriques**, grand film dans le cadre de l'effroi, de l'angoisse... et du rire !

AVIS DE MESSE

Toutes les messes qui seront dites le vendredi, 26 octobre, à l'église St-Jean-Baptiste, seront pour le repos de l'âme de

M. Laurent PETIT

INFORMATIONS LOCALES

La circulation en ville

L'arrêté municipal concernant le sens unique sera mis en application à dater de ce matin.

Des agents seront placés au point de croisement avec mission d'indiquer la route à suivre.

Nous invitons tous les conducteurs et chauffeurs de véhicules quels qu'ils soient à se conformer au règlement qui vient d'être édicté dans l'intérêt de l'ordre et de la sécurité publique.

La grève des dockers

SYNDICAT DES DOCKERS

Le Syndicat des Dockers, dans une réunion extraordinaire qui a eu lieu, hier, 24 courant, a décidé de reprendre le travail sur tous les chantiers dans lesquels on a accepté ses revendications.

Pour le Comité de Grève :
PEZZINI.

Au Port

Hier matin, à 10 h. 25, un hydravion de la Compagnie Air-Union, piloté par le commandant-aviateur Nogues, accompagné de M. Giraud, a amerri dans notre port.

A leur débarquement, les aviateurs ont été reçus par M. Louis Villa, vice-président de l'Aéro-Club de Bastia. L'hydravion leur était parti de La Ciotat à 6 heures et a quitté Bastia pour Naples et Beyrouth à 11 h. 25.

A l'Officiel

Paris, 24 octobre. — L' « Officiel » publie :

Sont admis à faire valoir leurs droits à la retraite les juges de paix Pierucci, à Omessa ; Quilici, à Piedicorte di Gaggio.

Les Examens

Le baccalauréat (session d'octobre)

PREMIERE PARTIE – SECTION D.

Admissibles. — MM. Antolini, Battioni Félix, Baldacci, Blancardi, Campana Barthélemy, Cavigliioli, Colombani Angelo, Mariotti, Mattei Francois, Mezzadri, Moullinier, Nicolini, Mlles Orbanducci, Ottomani.

L'oral aura lieu le 31 octobre.

Les conseillers autonomistes sont admis

Ajaccio, 24 octobre. — Après de nouvelles péripéties la situation politique du Conseil général du Haut-Rhin a été dénouée ce matin à 10 heures.

A 10 heures, un arrangement est intervenu au sein duquel MM. Oberkirch et Richmond (tous deux autonomistes) ont été admis dans les délibérations.

Le calme, M. Oberkirch, président du Conseil général, a déclaré que la séance était reprise.

Communications

AVIS DE CONCOURS

pour la nomination d'un médecin-inspecteur d'hygiène du Haut-Rhin.

Un concours pour la nomination d'un médecin-inspecteur d'hygiène d'arrondissement aura lieu à la Préfecture du Haut-Rhin, à Colmar, dans la première quinzaine de novembre.

Les candidats devront être français, docteurs en médecine, âgés de 24 ans au moins et de 35 ans au plus. Toutefois, cette limite d'âge est reculée d'un temps égal à la durée des services antérieurs, civils ou militaires, accomplis par les concurrents pour leur retraite, sans cependant pouvoir dépasser 5 ans. Ils devront justifier exactement des titres légaux, français et étrangers.

Les inscriptions en vue de ce concours seront reçues à la **Préfecture du Haut-Rhin (Inspection départementale d'hygiène)**, à Colmar jusqu'au 5 novembre 1928, dernier délai.

Tous renseignements utiles sur le concours et sur la constitution des dossiers seront fournis aux demandes adressées à **M. l'Inspecteur départemental d'Hygiène, Préfecture de Colmar.**

Le préfet du Haut-Rhin, J.E. SIGNIN.

Avis Officiels

PERCEPTION DE BASTIA

Le paiement des allocations d'encouragement aux familles nombreuses aura lieu le 27 courant, à la Mairie, de 9 h. à 12 heures et de 2 h. à 5 heures, *Salle des Etrangers*.

Entrée par la grille du jardin.

Nominations

SOUS-AGENTS MILITAIRES

Ont été nommés à l'emploi de sous-agents militaire stagiaire de 2ème classe :

M. Carrega Jean-Louis, maréchal des logis-chef à la 13ème légion de gendarmerie, affecté à Marseille.

M. Savignoni Félix-Antoine, gendarme à pied à la 15ème légion, affecté à Marseille.

M. Colonna Alexandre, ex-second maître commis aux vivres en 3ème dépôt des équipages de la flotte, affecté à Nîmes.

M. Mochetti Charles-Jules, gendarme à pied à la 13ème légion, affecté à Marseille.

M. Savelli Guillaume, adjudant-chef au 65ème rég. de tirailleurs marocains, affecté à Antibes.

M. Taddei Jean, ex-adjudant du 3ème rég. d'infanterie alpine, affecté à Villefranche.

M. Luciani Pascal, ex-adjudant du 31e rég. d'infanterie, affecté à Paris.

M. Colombani Grémont, ex-sergent du 22ème rég. d'infanterie coloniale, affecté à Marseille.

M. Gallury Antoine-Abel, ex-adjudant-chef du 173ème rég. d'infanterie, affecté à Ajaccio.

M. Bartoli Charles, gendarme à pied à la 13ème légion, affecté à Marseille.

M. Mancini Jean-Toussaint, gendarme à pied à la légion, affecté à Corté.

M. Manzoni Ange-Antoine, garde à pied à la légion de la garde républicaine, affecté à Paris.

M. Damiani Jean, maréchal des logis-chef à pied à la compagnie autonome de gendarmerie de la Corse, affecté à Corte.

M. Ferrari François, maréchal des logis-chef à pied à la 13ème légion, affecté à Montpellier.

PALMES ACADEMIQUES

Sont nommés officiers d'Académie :

M. Garelli François-Marie, commis principal à la Direction de l'Enseignement de la Seine à Paris.

M. Lucchesucci Don-Joseph, instituteur public retraité à Paris.

M. Pédurel Charles-Napoléon-Eugène, instituteur retraité à Olmeto.

CONSEILS DE PREFECTURE

M. Luzy, conseiller de préfecture à Lille, est désigné comme commissaire du gouvernement pour l'année judiciaire 1928-1929, près le Conseil de préfecture interdépartemental du Nord.

Dans la Marine

M. le capitaine de vaisseau Boselli Toussaint, directeur du port à Cherbourg, aura comme commandant de la Marine à Saïgon.

M. Bertignerl, commissaire de 2ème classe de la Marine, à Toulon, a été désigné pour embarquer à bord du « Condorcet ».

Les Spectacles

REGENT-CINEMA. — En matinée, à 3 h., au programme, Erka Prodaun présente **Au Royaume des Glaciers**, documentaire extraordinaire. La comédie des grands soirs : Jean Toulot ; le Soleil de Minuit, la Vallée des dix mille lumières.

Prochainement présente Richard Dix dans **Knock-out**, comédie sportive.

En soirée, à 8 h. 45, gala cinématographique avec orchestre.

Ce soir, le programme de la soirée sera annoncé dans la journée.

FEMINA-CINEMA. — Aujourd'hui en matinée et soirée : **Zigoto a le coup de foudre**, comédie en deux parties.

Le merveilleux chien Rin-Tin-Tin dans **Cherche toi Mâtre**, grand film d'aventures.

Les Productions Warner Bros présentent **Marie dites donc : Sous le Tunet**, superbe comédie.

Curiosité et science (5e épisode).

Demain, vendredi : **Quelle Bombe**, comique en 2 parties.

Fox Film présente Anita Stewart dans : **Les ondes électriques**, grand film dans le cadre de l'effroi, de l'angoisse... et du rire !

AVIS DE MESSE

Toutes les messes qui seront dites le vendredi, 26 octobre, à l'église St-Jean-Baptiste, seront pour le repos de l'âme de

M. Laurent PETIT

ABONNEZ-VOUS AU "PETIT BASTIAIS"

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

La Session des Conseils Généraux

De violents incidents se sont déroulés au Conseil Général du Haut-Rhin

Colmar, 24 octobre. — A l'ouverture de la session du Conseil général du Haut-Rhin, hier à dix heures, de violents incidents ont eu lieu.

M. Hoen, député, a demandé une suspension de séance jusqu'à onze heures pour permettre à ceux qui ont été mêlés de revoir leurs délibérations.

La reprise l'abbé Haegy, conseiller général, accompagné du député et M.M. Rossé et Ricklin n'ont pas admis dans la salle des délibérations et sont restés à la tribune de la presse et au public.

M. Oberkirch, conseiller général, a déposé sur le bureau de M.M. Rossé et Ricklin, soumis à une décision du Conseil d'Etat.

M. Hoen, député, a demandé alors la suspension de séance qui a été rejetée.

Des interventions violentes ont eu lieu.

L'abbé Haegy a demandé que le respect universel soit respecté et que M.M. Rossé et Ricklin soient admis à la salle.

M. Hoeffle a demandé l'ajournement de la session du Conseil général jusqu'à ce que la sentence du Conseil d'Etat soit rendue.

Le bruit de la tribune Rossé et Ricklin sont assis avec interpellé avec violence.

Finalement l'Assemblée a adopté une motion du général de Berckheim ayant la séance à 14 heures 30.

Les violents colloques ont eu lieu à cette.

Les conseillers autonomistes sont admis

Colmar, 24 octobre. — Après de nouvelles péripéties la séance politique du Conseil général du Haut-Rhin a été ouverte à 16 heures, un arrangement est intervenu au sein duquel MM. Oberkirch et Richmond (tous deux autonomistes) ont été admis dans les délibérations.

Le calme, M. Oberkirch, président du Conseil général, a déclaré que la séance était reprise.

M. Oberkirch est réélu président du Conseil Général du Bas-Rhin

Strasbourg, 24 octobre. — Après sa nomination comme président du Conseil général du Haut-Rhin, M. Oberkirch, secrétaire d'Etat, a prononcé une allocution dans laquelle, après avoir remercié ses collègues, il a rendu un vibrant hommage à l'œuvre du gouvernement présidé par M. Poincaré.

M. Oberkirch a terminé par ces mots :

« Je vous prie de vouloir bien fermer les yeux devant le grand coupable qui, à l'heure présente, cause l'esprit public en Alsace. Mais je forme cependant que dans le cœur de cette Assemblée intrépide elle ne se rendre compte de l'importance solidarité nationale qui existe entre tous les problèmes, que nous avons à la France, que la politique alsacienne n'est une politique française, que travailler avec ardeur au développement prospérité de notre province, c'est travailler aussi à la grandeur et à la prospérité de notre patrie française. »

Un vœu pour l'administration autonome de l'Alsace-Lorraine

Strasbourg, 24 octobre. — M. Michel Rist et ses collègues de l'Union populaire ont déposé au Conseil général du Bas-Rhin un vœu demandant au gouvernement de prendre l'initiative de la création pour l'Alsace et la Lorraine d'une institution régionale comprenant un Conseil général, un conseil régional élu au suffrage direct, et un budget spécial.

M. Michel Walter a, en outre, déposé un deuxième vœu demandant l'annulation totale des fondements de Colmar.

Le discours de M. Poincaré au Conseil Général de la Meuse

Bar-le-Duc, 24 octobre. — M. Poincaré a prononcé ce matin au Conseil général de la Meuse un discours dans lequel il a notamment déclaré :

« Le fiche hardiesse à laquelle se livrait naguère une certaine section de l'opinion française est aujourd'hui considérée comme un péril par tous les républicains dont l'ascension ne veut détruit ni ayant la république parlementaire. Je remarque avec satisfaction que le mal a fait son temps et que le bon sens public commence à faire justice de ces excès. Nous avons été plus encore que les autres à l'école du péril et de la douleur ; nous traînons derrière nous une longue histoire de ruines et de souffrances, notre volonté s'est trempée dans la lutte et dans le malheur, elle n'a jamais plié que pour mieux résister.

« Demain comme hier, après-demain comme demain nos concitoyens demeureront ce qu'ils sont, ils ne seront jamais que de bons Français qui ne demandent qu'à travailler dans la paix à la prospérité du pays, aux améliorations sociales et à bonheur de l'humanité. »

Les élections des présidents

Haute-Loire : M. Victor Roger, radical socialiste est élu président du Conseil général ; MM. Joubert et Peyrol, radicaux socialistes, vice-présidents.

Isère : M. Léon Perrier est réélu président de l'Assemblée départementale, le Senant, plus ancien président, il a prononcé une courte allocution et a remercié l'Assemblée de cet, nouvelle marque de sympathie et a adressé sa cordiale bienvenue aux nouveaux élus.

Loire : M. Barrafaux, ancien ministre du Travail, a été réélu président du Conseil général par 26 voix ; il y eut deux abstentions ; MM. Merlin et Peivel, sénateurs, ont été réélus vice-présidents par 19 voix.

Une grande semaine de l'Artisanat Rural

Paris, 24 octobre. — Chaque année la direction générale de l'enseignement technique organise une semaine pédagogique : les précédentes ont été consacrées au dessin, au travail manuel, à l'enseignement ménager.

Celle de 1928 aura lieu à Lyon, Palais de la Foire, les 5, 6 et 7 novembre prochain, à l'occasion de l'exposition de l'Habitation du matériel et du mobilier ruraux. Elle sera consacrée à l'artisanat rural ; elle s'ouvrira sous la présidence de M. Herriot et sera placée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, du ministère du Travail et du ministère du Travail qui collaborent pour les travaux ; elle comprendra des expositions permanentes de dessins, de plans, d'objets fabriqués, des conférences, des démonstrations pratiques et même des travaux d'élèves qui s'y dérouleront sous les yeux du public.

Contre les nouvelles taxes sur les hôtels

Paris, 24 octobre. — M. Poincaré, président du Conseil, a reçu ce matin une délégation de la Chambre syndicale de l'hôtellerie française, qui est venue protester contre les nouvelles taxes sur les hôtels.

M. Achille Fould et plusieurs de ses collègues ont déposé à la commission des finances tendant à disjoindre un amendement aux articles 19 et 20 de la loi de finances, amendement qui prévoit les dispositions contenues dans ces deux articles, et à voter ces dispositions sous forme de loi spéciale.

Ils estiment que ces mesures auraient une répercussion fâcheuse sur l'hôtellerie ; elles augmenteraient des cadres de la clientèle et aggraveraient le coût de la vie.

Un boxeur blessé au cours d'un combat meurt à l'hôpital

Paris, 24 octobre. — Le boxeur René Marc Riehl, 22 ans qui, après un match contre Vincente, samedi soir, à Paris, fut conduit blessé à l'hôpital Lariboisière, a expiré.

Le corps sera autopsié.

Vers l'application de la journée anglaise de sept heures

Paris, 24 octobre. — Le « Matin » rapporte l'opinion de M. Loucheur sur la question de la journée du travail de sept heures :

« Quand à l'application de la réforme mon opinion personnelle est qu'elle rencontrera de nombreuses difficultés et qu'elle comporte un bouleversement d'habitudes, qui d'ailleurs n'existe pas au même degré dans le monde, mais qui me semble ne pouvoir s'effectuer que par paliers successifs.

« Ce n'est donc pas une sorte de contagion et d'imitation d'étendant d'une industrie à une autre et de région en région que cette nouvelle journée du travail pourra être appliquée. Elle pose tout une question d'espèce pour chaque industrie.

« Il faut cependant observer qu'une séance presque ininterrompue de travail continu semble donc entraîner logiquement la journée de sept heures dont le rendement ne sera très probablement pas moindre que celle de huit. »

Le ministre a ajouté que cette question n'a jamais fait l'objet d'une délibération gouvernementale mais que cependant elle pourrait être étudiée instamment par le Conseil national économique.

Contre l'exode rural

Paris, 24 octobre. — On sait qu'à la suite du concours organisé par l'Union des Intérêts Economiques auprès des instituteurs pour enrayer l'exode rural, une brochure de vulgarisation contenant tous les résultats de ce concours a été publié.

Cet ouvrage mettait en lumière la nécessité d'une collaboration entre les pouvoirs publics et les instituteurs de manière à assurer à ceux-ci d'abord une formation spéciale, lorsqu'ils se destinent à enseigner dans les communes rurales, et plus tard un avancement, sur place et dans la commune de carrière.

M. Herriot, ministre de l'instruction publique, a adressé à M. Billiet, président de l'Union des Intérêts Economiques, une lettre le remerciant d'une si heureuse initiative et de tous les efforts aux sieux contre l'exode rural.

M. Queuille, ministre de l'Agriculture, a également félicité M. Billiet à peu près dans les mêmes termes.

L'HOCCO-RHUM

tue la GRIPPE

Le drame d'Ouezdan

Casablanca, 24 octobre. — Des nouvelles contradictoires parviennent relativement au sort de M. Zobillaga, victime de l'enlèvement d'Ouezdan.

Toutefois, il semblerait se confirmer que, revêtu de vêtements arabes, il a été conduit chez les insoumis qui attendent l'ouverture des pourparlers pour négocier sa rançon.

L'état de santé du blessé Pomaret s'est amélioré ; il est maintenant prouque certain qu'il ne subira pas l'amputation du bras blessé.

L'Isère rampt ses digues en plusieurs endroits

Grenoble, 24 octobre. — Coup sur coup quatre brèches se sont produites dans des digues inondant ainsi les parties basses de nombreuses localités à Voreppe, Noyarey, Fontanil, Moirans, Tullins, Pullieux, Vert, Mauguelin et Nolles.

Les dégâts matériels sont considérables et la situation de la population les précaire.

Cependant, signalons, la rivière s'est remplie dans le jour même où la Commission interministérielle chargée d'examiner les projets d'aménagement se réunissait. Toutes les mesures de sécurité ont été prises immédiatement.

M. Oberkirch se rend à Prague

Paris, 24 octobre. — M. Oberkirch, sous-secrétaire d'Etat au ministère du Travail, est parti aujourd'hui pour Prague où il représentera le Gouvernement et prendra la parole à la cérémonie de l'inauguration du buste du professeur français Ernest Denis.

M. Oberkirch est accompagné de MM. Mejan, sénateur du Gard, Blondel, chef de cabinet, et Tardieu, chargé de mission.

Un boxeur blessé au cours d'un combat meurt à l'hôpital

Paris, 24 octobre. — Le boxeur René Marc Riehl, 22 ans qui, après un match contre Vincente, samedi soir, à Paris, fut conduit blessé à l'hôpital Lariboisière, a expiré.

Le corps sera autopsié.

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 24 octobre. — De l'*Œuvre* :

« Qu'on le veuille ou non l'introduction dans la loi de finances des articles 78 et 21 a été interprétée par beaucoup de républicains comme un engagement aux conventions dont il n'est pas sûr de dire qu'elles étaient d'ordre national ; il faut dire qu'elles étaient d'ordre national.

« Comment éviter que le débat n'oppose demain le Congrès d'Angers et qu'il l'anéantisse lâchement ?

« Voilà pourquoi nous regrettons qu'on n'ait pas cru devoir accepter notre proposition qui était honnête et qui se réclamait d'un précédent.

« Voilà pourquoi il faudra tout de même en arriver là ».

A propos de la grève de Marseille M. Gustave Hervé écrit dans la Victoire :

« A quoi bon rêver de faire une législation spéciale pour résoudre par des lois nouvelles les conflits du rapide et aussi dans la première corporation où l'on fait l'essai de cette législation l'une des premières grèves éclatant contre elle se moquer de la sentence arbitrale.

« Notre socialisme national, qui est une violente réaction contre le collectivisme, le communisme et la lutte des classes, a pour principe d'inscrire dans son programme l'arbitrage obligatoire pour empêcher les grèves. Mais il faudrait aussi — et c'est la République autoritaire parce qu'il est clair que pour imposer la paix sociale il faut un gouvernement fort et fortement politique — passer aux parties le respect des sentences arbitrales ».

Dans l'Armée

Mutations

Paris, 24 octobre. — Giovannelli, capitaine à la bureau de recrutement d'Ajaccio devient commandant bientôt à la section indigène de Constantine ; M. Giudicelli, capitaine au 30e bataillon de chasseurs, sont placés en service détaché à la disposition du général commandant les troupes du Levant : Colombani, sous-lieutenant à Corvetto, est affecté à Moollers (service) ; le capitaine Pietri, du 4e génie, est mis en service détaché auprès du gouverneur général de Madagascar ; le capitaine Villiers, du 173e d'infanterie, et Giovanardi, du 22e bataillon de chasseurs, sont placés en service détaché à la disposition du général commandant les troupes du Levant ; le capitaine Silvani, du 30e d'infanterie est désigné pour l'encadrement du corps mobilisable de Mérignac ; Cianelli, capitaine du 66e d'infanterie, est affecté à la légion coloniale, et est affecté au Maroc ; Alessandri, capitaine du 23e d'infanterie coloniale, est affecté à l'état-major particulier.

A l'armée. — MM. Cattaneli Bertoli, Agostini et Cagnineri, conseillers généraux, sont arrivés mardi matin par le voie aérienne, venant d'Ajaccio, à bord d'un avion spécial.

Un raid Paris-Madagascar

Paris, 24 octobre. — Les lieutenants Morin et Boulanger-Duclos, de l'aérodrome de Villacoublay pour un raid Paris-Madagascar, si les conditions atmosphériques le permettent.

Le départ est retardé

Le Bourget, 24 octobre. — Le départ de l'équipage des lieutenants Morin et Boulanger en vue de leur raid Paris-Madagascar, qui devait avoir lieu ce matin, vers 8 heures, a été différé en raison des mauvaises conditions atmosphériques.

Le départ aura vraisemblablement lieu demain à moins que les éclaircies peu probables dans le cours de l'après-midi ne permettent aux aviateurs de prendre le départ.

La répression du trafic de l'opium aux Etats-Unis

Genève, 24 octobre. — D'après un document communiqué par le Gouvernement des Etats-Unis, l'application des lois sur les stupéfiants dans ce pays pour l'exercice 1928 s'est traduite par 4.850 poursuites aboutissant à 4.738 condamnations, formant un total de 8.700 années de prison, 194.210 dollars d'amende et 67.216 dollars à titre de transactions.

M. Poincaré fera, à Caën un discours programme

Paris, 24 octobre. — M. Poincaré, président du Conseil, a fait savoir qu'il prononcera un discours-programme, à Caen, l'inauguration de la Maternité.

Il prononcera un second discours au banquet du grand discours-programme.

A Travers la Corse

AJACCIO

Chers lecteurs, — L'Amicale des retraités civils et militaires de la Corse se réunit chaque année le dimanche 21 octobre, à 15 heures, dans une salle de la Mairie d'Ajaccio pour tenir son assemblée générale et procéder à la perception totale pour l'année 1929.

L'assemblée à l'unanimité a émis un vœu tendant à ce que la perception totale soit reculée à partir du premier septembre 1929 par contre elle abandonne volontiers à partir du premier janvier 1929 l'augmentation de 10 % prévue dans le budget 1929, attendu que ces dispositions n'auraient pas de suite pratique et ne feraient que de plus longues. Les autres revendications seront traitées ultérieurement.

A l'arrivée, — MM. Cattaneli Bertoli, Agostini et Cagnineri, conseillers généraux, sont arrivés mardi matin par la voie aérienne, venant d'Aja

PARQUET
POUR PLANCHERS ET CLOISONS
en bois Corse et Galicie, bouvetés et rabotés, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 80 francs le kilstre.

STÉNO-DACTYLO
Cours par JAMET-DUFFEREAU
Diplômé des Ecoles pratiques
Ancien Secrétaire de BASTIA. 36, Quai Paoli
et Bastelica, 31, rue de la Marine

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
18, Boulevard Paoli, 13
Téléphone 1-6
Parfumerie de grandes marques, Maroquinerie, Vases de Gallé, Broderie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissi
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeudi 25, d'Ajaccio p. Nice à 20 heures.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 29, de Calvi p. Nice à 5 heures.
Mardi 30, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 30, de Bastia p. Livourne à 10 h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mercredi 24, de Marseille p. Bastia à 14 h
Mercredi 24, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 25, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 26, d'Alger p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 27, de Toulon p. Ile-Rousse à 18 h
Samedi 27, de Nice p. Bastia à 20 heures
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 30, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h.
Mercredi 31, Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h

Il faut en ce moment faire des
ÉCONOMIES
et cependant avoir une toilette vraiment un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme *gants et chaussures, bas et lingerie, plumes, sacs et bijoux*, etc
prenez aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris

BOURSE DE PARIS du 24 Octobre 1928

VALEURS	Dernier prix.	Dernier dit.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	90.50	90.25
4 % 17	93.90	93.75
4 % 18	93.90	93.75
4 % 20	94.—	94.—
4 % 25	118.75	118.75
4 % 27	118.75	118.75
Délégations 6 % 1922	497.—	497.—
— 6 % 1924	497.—	497.—
— 6 % 1925	497.50	497.—
— 6 % 1927	497.—	497.—
Obligations Nationales	449.50	449.—
Crédit National 1919	1440.—	1441.—
— 1920	1440.—	1441.—
— 1923	1440.—	1441.—
— 1926	1440.—	1441.—
Bons 7 % 1920 Août	1020.—	1020.—
Bons 7 % 1920 Fév-Oct-Déc	1020.—	1020.—
Départ Seine 7 % 1926	1020.—	1020.—
Paris 1905	1020.—	1020.—
— 1921	1020.—	1020.—
— 1926	1020.—	1020.—
Communales 1879	1020.—	1020.—
— 1920	1020.—	1020.—
TERRES		
Banque de France	1020.—	1020.—
— Nation. de Crédit	1020.—	1020.—
— Paris et Pays-Bas	1020.—	1020.—
— Union Parisienne	1020.—	1020.—

VALEURS	Dernier prix.	Dernier dit.
Compagnie Algérienne	2240.—	2240.—
Comptoir. Nation. d'Escompte	1020.—	1020.—
Crédit Foncier de France	1020.—	1020.—
Crédit Lyonnais	1020.—	1020.—
Société Générale	1020.—	1020.—
Sociétés Générale Foncière	1020.—	1020.—
Suez Capital	1020.—	1020.—
Suez Parts	1020.—	1020.—
Suez Rivière	1020.—	1020.—
Est Capital	1020.—	1020.—
Lyon Capital	1020.—	1020.—
Midi Capital	1020.—	1020.—
Nord Capital	1020.—	1020.—
Orléans Capital	1020.—	1020.—
Saint-Fs Chemins de Fer	1020.—	1020.—
Dist. Electricité	1020.—	1020.—
Comp. Gén. Electricité	1020.—	1020.—
Thomson	1020.—	1020.—
Tractions du Nord	1020.—	1020.—
Mines de Courrières	1020.—	1020.—
Mines de Lens	1020.—	1020.—
Bor	1020.—	1020.—
Aulnoman	1020.—	1020.—
Phosphates de Gafsa	1020.—	1020.—
Kouriney	1020.—	1020.—
Energie Electr. du Nord	1020.—	1020.—
Lyonnaise des Eaux	1020.—	1020.—
Omnium Lyonnais	1020.—	1020.—
Electricité de Paris	1020.—	1020.—
Union Electricité	1020.—	1020.—
Wagons-Lits Internationaux	1020.—	1020.—
Central Mining	1020.—	1020.—
Rio Tinto	1020.—	1020.—
Orientale Garyen	1020.—	1020.—
Pyrrhotine	1020.—	1020.—
Sucreries d'Egypte	1020.—	1020.—
Suez Maritime 1918	1020.—	1020.—
S.-Expert	1020.—	1020.—
Cambodge	1020.—	1020.—
Financières Caoutchouc	1020.—	1020.—
Chartered	1020.—	1020.—
Caoutchs	1020.—	1020.—
Du Buire Ord.	1020.—	1020.—
Estrelles	1020.—	1020.—
France Wyoming	1020.—	1020.—
Hotchkiss	1020.—	1020.—
Kouchkess	1020.—	1020.—
Lyon-Caen	1020.—	1020.—
Malacca Ordinaire	1020.—	1020.—
Malaisie Eagle Ord.	1020.—	1020.—
Madagascar	1020.—	1020.—
Mantoudfan	1020.—	1020.—
Mexico-Tramcar	1020.—	1020.—
Mokta	1020.—	1020.—
Mokta Dinghy Joules	1020.—	1020.—
Suzerain Bay	1020.—	1020.—
Russe 4 %	1020.—	1020.—
Russe 5 % 1906	1020.—	1020.—

VALEURS	Dernier prix.	Dernier dit.
Tanganyka	1020.—	1020.—
Douks Marseille	1020.—	1020.—
Lyonnaise des Eaux Gas	1020.—	1020.—
Electricité Paris	1020.—	1020.—
Union Electricité	1020.—	1020.—
Forcenbies	1020.—	1020.—
Lebon	1020.—	1020.—
Gaz de Paris	1020.—	1020.—
Schneider	1020.—	1020.—
Fives Lille	1020.—	1020.—
Saint-Gobain	1020.—	1020.—
Verreries de Carmaux	1020.—	1020.—
Suez Nuit Capital	1020.—	1020.—
Messageries Maritimes Ord.	1020.—	1020.—
Distil. Indochine	1020.—	1020.—
Guerner Joules	1020.—	1020.—
Pelles Chaumont	1020.—	1020.—
Gabriel Lafayette	1020.—	1020.—
Paris-France	1020.—	1020.—
Printemps	1020.—	1020.—
Mexi. Franc. Rio Plata	1020.—	1020.—
Land Bank of Egypt	1020.—	1020.—
Crédit Foncier Autriche	1020.—	1020.—
Crédit Foncier Mexican	1020.—	1020.—
Crédit Foncier Cuba	1020.—	1020.—
Tabacs Philip. Ord.	1020.—	1020.—
Banque Perdis. Mexican	1020.—	1020.—
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1020.—	1020.—
Ki-Métal	1020.—	1020.—
Hotchkiss	1020.—	1020.—
Meyer Courtiot	1020.—	1020.—
Tabacs Lucenay	1020.—	1020.—

VALEURS	Dernier prix.	Dernier dit.
Royal Dutch	1020.—	1020.—
Shell	1020.—	1020.—
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1020.—	1020.—
Argentin 4 % 1886	1020.—	1020.—
Belges 3 % 1905	1020.—	1020.—
Bulgare 4 % 1892	1020.—	1020.—
Bulgare 5 % 1902	1020.—	1020.—
Chine 4 % 1895	1020.—	1020.—
Egyp. Unifié	1020.—	1020.—
Hellen 6 % 14	1020.—	1020.—
Italie 5 %	1020.—	1020.—
Japon 4 % 1906	1020.—	1020.—
Mexique 4 % 1904	1020.—	1020.—
Roumanie 4 % 1888	1020.—	1020.—
Russe 3 % 81-84	1020.—	1020.—
Serbe 1895	1020.—	1020.—
Turc 4 %	1020.—	1020.—
CHANGES		
Londres	124.—	124.—
New-York	25.—	25.—
Allemagne (100 reichsmark)	123.—	123.—
Belgique	350.—	350.—
Espagne	411.—	411.—
Hollande	1020.—	1020.—
Italie	1020.—	1020.—
Prague	1020.—	1020.—
Suisse	1020.—	1020.—



LEONELLI FRÈRES
Matériel industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattelis, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, lileaux, planches chéloigners.
Urgence immédiate, Prix modérés
Tuyaux Ammoniac Silicium & Sattars
Capital 30.000.000 ALES (Gard)
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes
MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR
« paquet blanc »

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

Employez l'Ouvre-lettres **"ORGUS"**
L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER
En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"


CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRÊT DE BASTIA 1903 ET 1904

Mimosa
La Cigarette supfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Rd. du Palais
Le Directeur-Gér. : LUCIEN CORDIER

N° 36 Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LeRoman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

Les poètes et les romanciers, les favoris des Dieux ? Non, non, n'en croyons rien. Les dons supérieurs qu'ils ont reçus entrent en eux d'irrésistibles faiblesses. Ils ont, pour exprimer leurs rêves, les mots plus ou moins choisis, ils ne peuvent pas vouloir ce qu'ils sont trompés, bernés comme les autres, Madame la Présidente ou les enfants. Madame la Présidente qui sait le point par où atteindre et trouver désarmés, met souvent près d'eux un dévouement tendre avec les assurances et les sollicitudes qu'il faut pour les tromper et les endormir. Les enfants, eux, ont besoin de sommeil. Ce qui fait le poète et le romancier, c'est l'état de veille, une excessive vanité : ils ont toujours besoin d'admirateurs et de témoins. Ils ont besoin d'une langue spéciale, la leur est toujours insuffisante, ils ont le besoin de publier leurs pensées et leurs rêves. Ils ont besoin d'écrire. Et ne croyez pas que ce soit un don naturel des hommes, des faiblesses. Ce qui irritait leur donne une ivresse qui n'a pas que des rêves incohérents et qui souvent leur fait une œuvre extraordinaire.

Ceci demande un effort considérable, les romanciers en connaissent un peu, ils se le heurtent, entrent moins les femmes qui, dans l'esprit de devenir des hommes de lettres, ont pris le goût des longues études, et qui, ne trouvant pas de lecteurs, se découragent devant le travail qu'elles ont entrepris, c'est à-dire d'abord qu'abstraire, [illegible] il se [illegible] à faire de la psychologie en chambre, à la seule lumière de l'intuition qui leur arrivait. Quand ils [illegible] de leurs rêves, ils sont plus ou moins obtenus, ils ne peuvent pas voir que ce qui [illegible] bernés comme les autres, [illegible] la Présidente ou les enfants. Madame la Présidente qui sait le point par où atteindre et trouver désarmés, met souvent près d'eux un dévouement tendre avec les assurances et les sollicitudes qu'il faut pour les tromper et les endormir. Les enfants, eux, ont besoin de sommeil. Ce qui fait le poète et le romancier, c'est l'état de veille, une excessive vanité : ils ont toujours besoin d'admirateurs et de témoins. Ils ont besoin d'une langue spéciale, la leur est toujours insuffisante, ils ont le besoin de publier leurs pensées et leurs rêves. Ils ont besoin d'écrire. Et ne croyez pas que ce soit un don naturel des hommes, des faiblesses. Ce qui irritait leur donne une ivresse qui n'a pas que des rêves incohérents et qui souvent leur fait une œuvre extraordinaire.

Ceci demande un effort considérable, les romanciers en connaissent un peu, ils se heurtent, entrent moins les femmes qui, dans l'esprit de devenir des hommes de lettres, ont pris le goût des longues études, et qui, ne trouvant pas de lecteurs, se découragent devant le travail qu'elles ont entrepris, c'est-

La Boussole nous guidera-t-elle un jour à travers le temps ?

Au cours d'une précédente étude de la question, j'ai indiqué les recherches qui sont actuellement effectuées à la Section de « Physique du Globe », du Collège de France sur l'histoire des vaillons de la position du pôle magnétique par rapport au rôle géographique à travers les âges et l'intérêt de cette histoire que l'on s'efforce de reconstituer, notamment grâce à celle de l'aimantation des laves et des terres volcaniques, mises aimantées puisqu'elle est étroitement liée à l'huile des terres cuites, c'est-à-dire à la grande histoire humaine.

Voici maintenant pour compléter ces explications et les éclairer d'un jour plus saisissant les déclarations que j'ai recueillies, au Collège de France, de la bouche même du jeune savant qui s'est particulièrement spécialisé dans ces difficiles problèmes, M. Raymond Chevallier,

Le Docteur de Lost Globe, me dit-il, comporte, en effet, une part de recherches dont l'intérêt n'apparaît pas tout d'abord aux yeux du profane. Parler de l'histoire du magnétisme terrestre et spécialement la reconstitution scientifique d'une de ses variations, c'est remonter des siècles.

C'est à cet effet que les savants actuels — Brunhes à l'étude attentive des coulées de laves.

Pourquoi ?... C'est bien simple : parce que les laves, au moment de leur sortie du flanc de l'éruption volcanique qui les a projetées sur les pentes de la montagne, autrement dit à une température voisine de 1.000 degrés centigrades, se trouvent à l'état pâteux, c'est-à-dire à la température où les particules magnétiques ferreuses, cette aiguille aimantée prend la direction qu'elle aurait prise si, par le contact de la lave n'étant aimantée au contact de la terre à l'époque de l'éruption et ayant la propriété de conserver à travers les siècles cette aimantation naturelle.

— Je comprends, vous le savez, parti tout ce qui est connu pour aller à un tel inconnu. En l'espèce, les faits connus nous nous servons comme bases de nos recherches, ce sont les données de certaines éruptions volcaniques... il y a, en effet, des laves historiques.

— Vous comprenez tout de suite qu'il ces laves historiques correspondent des variations magnétiques que nous retrouvons grâce à cette aiguille aimantée et à nos procédés de laboratoire, *et qui sont, par le fait même, datées.* (C'est ainsi que nous pouvons espérer reconstituer la courbe des variations passées à laquelle nous n'aurons plus qu'à nous reporter pour retrouver la date d'une époque.

Les avantages de ces laves, au point de vue de nos observations, c'est que n'abord elles sont extrêmement rapides dans le temps de la coulée, et ensuite, elles conservent une matière assez et commode à étudier : l'argile cuite. C'est que les laves historiques s'étendent sur une longue période ne se rencontrent qu'en Islande et, Italie, mais aussi, par contre, même dans ces pays, aux connaissances historiques ne nous permettent pas de remonter extrêmement loin avec précision dans le passé.

Quoiqu'il en soit, c'est dans ce sens que portent nos travaux et qu'ils nous ont amené déjà des résultats fort intéressants.

Paris, 25 octobre. — Le « Journal Officiel » publie la liste des jeunes gens qui, ayant subi en 1928 le cinquième tour pour l'obtention du brevet de préparation militaire supérieure, ont obtenu une moyenne suffisante pour justifier leur nomination au grade de sous-lieutenant au bout de quatre ans de service : Ambroni Dominique, école normale d'Ajaccio, recrutement d'Ajaccio.

La ratification des accords de Washington

Paris, 25 octobre. — Le « Journal Officiel » publie la liste des jeunes gens qui, ayant subi en 1928 le cinquième tour pour l'obtention du brevet de préparation militaire supérieure, ont obtenu une moyenne suffisante pour justifier leur nomination au grade de sous-lieutenant au bout de quatre ans de service : Ambroni Dominique, école normale d'Ajaccio, recrutement d'Ajaccio.

L'"affaire" Loewenstein est classée

Boulogne-sur-Mer, 25 octobre. — M. Montmessin, juge d'instruction, a fait connaître dans la matinée par le procureur de la République une ordonnance de non-lieu dans l'instruction ouverte sur la mort dramatique de Loewenstein.

L'affaire est donc définitivement close.

Compagnie Fraissinet

La Compagnie organise des équipes pour le travail du quai, avec un salaire de 300 francs par semaine pour 48 heures de travail, à charge par l'ouvrier subvenir aux nécessités du service (entre les heures d'arrivée et celles de départ des paquebots).

L'ouvrier bénéficiera de deux jours de repos par semaine.

Au cas où le travail dépasserait 48 heures dans la semaine, les heures supplémentaires seront payées en plus.

S'adresser au contremaître ou au pointeur et à la Compagnie.



— Tes parents ne sont pas là ? eut-il demandé ?

— Chez le coiffeur, papa pour se faire onduler et maman pour se faire coiffer les cheveux !

ÉCHOS

Billet Parisien

L'institut est respectueux des traditions. C'est pourquoi une affiche jaune ou verte de la bourse électrique sous la coupole, et tous les jeudis, il convoque le public pendant quelque temps. Un lundi sur deux, il ouvre ses portes au Roi Nègre et aux Reines exotiques du Roi Nègre, et aux académiciens maures de Tanger ou de Myrrhina, la Grèce, la Perse antique, la Chine... qui changent de chercher et de démontrer scientifiquement dans le domaine propre et spécialement à l'un ou l'autre membre de la docte assemblée.

« Mais vous ne pouvez savoir encore l'âge de toutes les coupoles ? » a-t-on dit à Pie encore, mais nous le pourrons certainement bientôt. La Science progresse lentement, mais sûrement, et les savants se transportent quelquefois ainsi l'allégement avait eu pour but classer les poteries étrusques du 8ème ou 9ème siècle, mais les résultats de ses travaux ont été contestés. Il faudra les contrôler avec des données plus précises.

— « Lesquelles... »

— « Celles justement que je pourrais en ce moment et qui tendent à établir une grande complicité et une parenté de l'évolution du champ magnétique terrestre. Ce n'est que lorsque cette étude aura été poussée le plus loin possible, lorsque l'histoire et même la préhistoire que tous les savants appliqués à ce problème pourront à la minute près l'état de variations et leur donner une conclusion absolument certaine.

— « Aidés, grâce à vos travaux, il sera possible un jour d'établir pour ainsi dire mécaniquement l'âge des cités, la durée de la période préhistorique, et facilement que l'on a pu lire les inscriptions qui nous ont appris la date de la mort de Tut-Ank-Amon.

— Oh ! facilement n'est pas le mot, mais enfin nous avons trouvé le principe qui nous permettra de reconstituer les données nécessaires au service : entre les heures d'arrivée et celles de départ des paquebots.

L'ouvrier bénéficiera de deux jours de repos par semaine.

Au cas où le travail dépasserait 48 heures dans la semaine, les heures supplémentaires seront payées en plus.

S'adresser au contremaître ou au pointeur et à la Compagnie.

— Tes parents ne sont pas là ? eut-il demandé ?

— Chez le coiffeur, papa pour se faire onduler et maman pour se faire coiffer les cheveux !

Bibliographie

ALMANACH PAYOT 1929

Agenda de poche pour la jeunesse (quatrième année)

15.000 francs de prix.

Un élégant volume in-12, orné de plus de 500 illustrations et de 16 hors-texte. Paris, 12 francs.

Broché, 7 fr. 50.

Payot, 106, Boulevard Saint-Germain, Paris.

L'Almanach Payot 1929, impatiemment attendu par la jeunesse, vient de paraître.

Ecoliers et écolières s'ouvreront d'abord un grands connaître un ils pourront consigner chaque jour, méthodiquement, tout ce qui a trait à leur vie scolaire, puis comme les autres années, ses leurs renseignements pratiques et intéressants de toutes sortes, pour ceux à plus d'une lettre pour les jeunes lecteurs : tournois de mathématiques, de physique et de chimie, pages de grammaire, grands faits historiques, une histoire de Noël, la liste des sociétés sportives anglaises, des conseils de jardinage et enfin trois grands concours connus ceux qui ont eu tant de succès les années précédentes.

Nos écoliers y liront encore, cette année, plusieurs articles sur les sports, dont un sur le football-association et un autre sur le cricket, abondamment illustré de vingt et un sports, les sports d'hiver, et la fête de France. Ils y trouveront aussi des renseignements sur les caractéristiques des grandes écoles et collèges de Paris, renseignements qui seront particulièrement utiles aux enfants qui ont l'intention d'entrer dans ces établissements.

Tous les parents, tous ceux qui s'intéressent à des enfants sont sûrs, en faisant un cadeau de l'Almanach Payot à leurs jeunes amis, de leur causer le plus grand plaisir ; chaque année, des milliers d'entre eux l'attendent avec joie, car l'Almanach Payot est considéré à juste titre, depuis sa création, comme le *made* meilleur ami, rival des écoliers et des écolières de France auxquels il offre, sous une forme aimable, une variété inépuisable de faits et d'idées.

Ce précieux petit livre sera leur compagnon pendant toute l'année scolaire et la recherche des solutions de concours, qui seront dotés de 15.000 francs de prix, sera pour eux un très agréable divertissement.

Une nouvelle expédition scientifique du "Krassine"

Moscou, 25 octobre. — On mande de Leningrad à l'agence Tass que le protecteur Samoilovitch fait savoir à la presse de Leningrad qu'au printemps de 1929 une expédition comprenant vingt hommes de science sera envoyée à bord du « Krassine » pour faire l'exploration des côtes septentrionales et occidentale de la Terre du Nord.

Les grands matches de boxe

Paris, 25 octobre. — Hier soir après un combat mené à vive allure Laffineur, Français, a battu aux points Dubois, champion d'Europe, et de Belgique des poids mi-moyens.

AVIS DE DÉCÈS

Mme Vve Beppino Tommasi ; Mme et M. Camille Tommasi, procureur de la République, et leur fils ; Mme et M. Léon Colombani, employé au Canal de Suez, et leur fils ; Mme et M. Adolphe Gomez, antiquaire, et leurs enfants ; Mlle Augustin Tommasi, en religion, sœur Joseph-Marie ; Mme et M. Pierre Tommasi, propriétaire, et leur fille ; Mme et M. Luc Tommasi, étudiant en droit ;

Ont la douleur de vous faire part du décès de

M. Luc TOMMASI

Percepteur en retraite

leur beau-frère, oncle et grand-oncle, décédé à Bastia le 25 octobre 1928, à l'âge de 84 ans.

L'enterrement aura lieu à Penta di Casinca.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Mme Vve Cottoni ; M. Frédéric Cottoni ; M. et Mme Martinen, de la Banque d'Etat Outre-Mer ; M. et Mme Ferrari Jean-Baptiste, maire de San-Giuliano ; M. et Mme Ferrari Jacques, receveur d'Enregistrement ; M. et Mme Ferrari Antoine, propriétaire à Saint-André de Cotone ; Mme Vve Salicati, instituteur ; Mme Vve Colletta ; Mlle Adrienne Laforque ;

Les familles Giacobbi, Colonel, de Cervione ; Grazietti, propriétaire à Vescovi ; Pitti-Ferrandi, de Pietra di Verde ; Jean-Charles Cottoni, de la Cour des Comptes de Paris ; Salvani Antoine-François, propriétaire à Compi ; Formicacci, ancien maire de Valle di Campoloro ; Dunarchi, maire de St-André de Cotone ; Ottomani Jean-Jacques, directeur d'Ecole à Saint-André de Cotone ;

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. COTTONI Constantin

Vérificateur des Douanes Marseillaises en retraite

leur époux, père, frère, oncle, beau-frère, cousin, décédé subitement à Saint-André de Cotone, le 24 octobre 1928.

Priez pour Lui !

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, vendredi, 26 octobre 1928 ; 300e jour de l'année. Il reste à vivre.

Aujourd'hui : Saint Bustique.

Demain : Saint Frumence.

—o—

EPHEMERIDES CORSES. — 25 octobre 1805. (4 Brumaire An 13). — Mollevide a un industriel l'ancien Couvent des Capucins près Bastia à condition s'y établir une fabrique d'huiles de laine et s'y instruire, dans les travaux de son industrie, les enfants abandonnés que lui aurait confiés le préfet du Golo.

—o—

HUMOUR BRITANNIQUE

Le jeune Jones, venu pour la première fois à Londres, dîne dans un restaurant chic et commande un filet de bœuf. Le garçon lui apporte un billet de dimension très réduite. Jones n'en fait qu'une bouchée et dit :

— L'alimentation n'est pas mauvaise. Vous pourriez m'en apporter un autre de la même qualité.

JURISPRUDENCE PRATIQUE

Lettres injurieuses écrites à l'étranger. Tribunaux français incompétents.

La lettre missive est la propriété du destinataire, c'est-à-dire de celui qui la reçoit, dès l'instant où elle est confiée à la poste et sans réserve du cas où elle a un caractère confidentiel et où, dès lors, son contenu ne peut pas être divulgué par le destinataire. Une lettre injurieuse pour ce dernier ou pour un tiers peut donner lieu à une action contre l'auteur de la missive.

Si la lettre est close, l'injure est non publique et tombe sous le coup de l'article 471 du 29 juillet 1881, au même titre que l'injure verbale. C'est une contravention.

Au contraire, l'injure contenue dans une carte postale non fermée sous enveloppe revêt le caractère de l'injure publique et constitue un délit.

Si l'injure publique donne lieu à l'action devant le juge de paix. L'injure publique est punissable des tribunaux correctionnels au même titre que le diffamation.

Le juge de paix compétent est celui du canton sur le territoire duquel la contravention a été commise.

Lorsqu'il s'agit d'une injure par lettre, où la contravention est-elle réputée avoir été commise ? Dans le lieu où la missive a été mise à la poste ? Ou bien au domicile du destinataire ?

C'est au lieu où la lettre est parvenue à ce dernier que la contravention est réputée avoir été perpétrée.

N'est-ce pas au moment où l'injurié entend l'injure que la contravention se commet ? Or, l'injure par lettre ne se caractérise qu'à l'instant où le destinataire la dit ; c'est alors seulement que l'acte reprehensible est consommé.

Donc, le juge compétent dans une semblable instance, c'est le juge du ressort dans lequel se trouve le destinataire au moment où la lettre lui parvient.

En partant de ce principe, la lettre adressée de Paris à l'étranger, à Londres par exemple et jugée injurieuse par le destinataire habitant cette dernière ville, ne peut donner lieu à une poursuite pour injures non publiques devant le tribunal de simple police de Paris : c'est la juridiction étrangère qui est compétente.

Ainsi, l'insulteur sera obligé d'aller se défendre devant un tribunal étranger. Il en sera plus sous la protection si des

INFORMATIONS LOCALES

L'inauguration de l'hôpital

Les ouvriers mettent la dernière main à la construction de ce magnifique établissement.

Tout aurait été prêt pour recevoir le Ministre, le 31 octobre. Malheureusement la grève des ouvriers maritimes, retenant le Ministre à Paris, oblige M. Loucheur à remettre à une date ultérieure la cérémonie d'inauguration.

Une récompense qui s'impose

M. Vescbi, chef du dépôt de la Compagnie des Chemins de fer à Calvi, l'un des victimes de l'accident de Borchetta est actuellement en pleine voie de convalescence.

Nous signalons aux autorités compétentes cet agent qui, ayant 20 ans de services accomplis, a observé l'attitude la plus courageuse au cours de l'accident, encourageant les autres blessés, puisant dans son courage et dans son énergie la force de ne pas succomber aux souffrances qu'il endurait.

Nous espérons que la Compagnie des Chemins de fer de Corse et du Littoral saura récompenser comme il convient un tel acte de dévouement.

Les Examens

Baccalauréat session d'octobre 1928

SERIES MATHEMATIQUES

Sont déclarés admissibles

Torre, Vincenti, Allessi, Calonna, Graziani Jean, Lecca, Michelangeli.

SERIE B.

Campinchi, Carli, Leca, Luciani, D'Ornano, Pauli, Tedeschi.

SERIE C.

Risse, Stéphanopoli N.

SERIE PHILOSOPHIE

Allessi, Berlenzi, Clavis, Clément, Ferrari, Filippi, Gandicelli Paul, Grimaldi, Luizi, De Morati Gentile, Peretti Dominique, Perretti Claire, Pulicani, Quilichini, Rocca, Tomasi, Loti.

De passage

M. D'Ortoli, chevalier de la Légion d'honneur, président de la Section de Sartène de l'Union Nationale des Combattants.

A l'Hôtel de Ville

Par arrêté du Maire, les bureaux de l'Etat-Civil seront, à partir d'aujourd'hui ouverts au public, de 8 heures à midi et de 14 à 18 heures.

Nouvelles Diverses

LOTERIE DU BON PASTEUR

Le tirage de la loterie au profit de l'Orphelinat du Bon Pasteur qui devait avoir lieu dimanche, 28 courant, dans la Salle des Fêtes du Théâtre municipal est remis au dimanche, 2 décembre.

Dans l'Armée

BREVET DE PREPARATION MILITAIRE SUPERIEURE EN 1928

Parmi les jeunes gens qui bénéficient des dispositions de l'article 37 de la loi du 31 mars 1928 et qui obtenu le brevet de préparation militaire supérieure figurent nos compatriotes dont les noms suivent :

Service de santé militaire (section médecine) : MM. Bergondi, Corazzini, Cracchiani, Fumaroli, Perelini, Raffalli et Serfati.

Service de santé de la marine (section de médecine) : MM. Bonavita et Natali.

—o—

ECOLE DU SERVICE DE SANTE MILITAIRE

Troupes métropolitaines : M. Castellani, candidat P.C.N., a été admis à l'école du Service de santé militaire à la suite du concours de 1928.

—o—

LE SENS UNIQUE

Depuis hier matin, l'arrêté municipal instaurant le sens unique, pour la réglementation de la circulation en ville, est entré en application.

Les conducteurs de véhicules se sont sans aucune contestation rapportés aux indications des agents de service aux carrefours.

Ciné-Chronique

AU REGENT-CINEMA

Le *Régent-Cinéma* a donné hier soir, en reprise, le célèbre film de la Métro-Goldwyn, « La Veuve Joyeuse », qui avait obtenu l'année dernière un succès triomphal et avait été redemandé par de nombreux amateurs.

C'est d'ailleurs une véritable chance que le grand établissements de spectacle ait pu recevoir ce film malgré la grève des lavoirs maritimes.

Expédié de Marseille via Antibes, à Ajaccio par avion, il y arrivait hier matin à 11 heures et était immédiatement transporté à la gare des C. F. D. où il parvenait à temps pour être transité par le train de midi.

La direction du *Régent*, on le voit bien, ne recule devant aucun sacrifice pour donner satisfaction à sa fidèle clientèle. Celle-ci par son assiduité lui montre sa reconnaissance et, ce qui est mieux, elle l'encourage à persévérer dans cette voie.

La représentation d'hier se déroula devant une salle comble qui revit avec plaisir le chef-d'œuvre de la M. G. et applaudit également l'adaptation musicale que l'orchestre du Maestro Scarcelli exécuta avec sa virtuosité coutumière.

Communications

AVIS DE CONCOURS

pour la nomination d'un médecin-inspecteur d'hygiène du Haut-Rhin.

Un concours pour la nomination d'un médecin-inspecteur d'hygiène (traitement annuel : 12.000 francs) s'ouvrira à la Préfecture du Haut-Rhin, à Colmar, dans la première quinzaine de janvier 1929.

Les candidats devront être Français, diplômés de médecine, docteur de l'Université ou officier de santé. Toutefois, cette limite n'est pas relative d'ceux qui ont eu la charge d'un service universel, ou d'un service d'hygiène, ou d'une position de même nature, sans exemption pouvoir disposer de ces titres. Ils devront jouir également de leurs droits civils et politiques, être reconnus indemnes de toute infirmité incompatible avec le service actif des troupes et avoir satisfait aux obligations de la loi sur le recrutement de l'armée.

Les candidats devront adresser à la Préfecture du Haut-Rhin (Inspection départementale d'hygiène), à Colmar, jusqu'au 5 novembre 1928, dernier délai :

Une demande sur papier timbré ;

Leur acte de naissance ;

Leurs titres universitaires ;

Les pièces établissant qu'ils remplissent les conditions d'aptitude physique ;

Un certificat de bonne vie et mœurs et un certificat de nationalité.

Le préfet du Haut-Rhin : J. SIEGFRIED.

—o—

Tous renseignements utiles sur la carrière et sur la constitution des dossiers seront donnés sur demande adressée à M. l'Inspecteur départemental d'hygiène, Préfecture de Colmar.

Le préfet du Haut-Rhin : J. SIEGFRIED.



Etablissements

L. Maurel

2 ET 3 BOUL. DU PALAIS

BASTIA

T.S.F,

Phonographes

FACILITES DE PAIEMENT

MARINETTE

14, Boul. Paoli

BASTIA

Robes et Manteaux

hausses nouveautés

UNE VISITE S'IMPOSE

Les Spectacles

REGENT-CINEMA. — Ce soir à 8 h. 45 : gala artistique exceptionnel avec orchestre.

Au programme : Regent-Journal.

Aldine Goudeau présente : Miss Murray et Julien Gilles dans **La Veuve Joyeuse**, opérette cinématique de la célèbre opérette de Franz Lehar.

Location au Salon d'« Orsini ».

Au prochain programme : Fred Thomson dans **l'Insoupçonnable**.

FEMINA-CINEMA. — Ce soir, à 8 h. 15, **Quelle bombe**, comique en 2 parties.

Jean Gilles présente **La Veuve Joyeuse**, dans **Les cotes électriques**, grand film hors série de l'affaire, de l'espionnage... et du rire !

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

LA TRAGEDIE DE L'OUED-ZEM

Les agresseurs se sont refugiés dans la montagne

La tête des assassins du contrôleur est mise à prix

Casablanca, 25 octobre. — Les bandits qui participèrent au drame de l'oued Zem se sont réfugiés, dans un ravin de la montagne, au sud de la route de Dar Caid.

Suivant les informations indigènes, ils seraient de l'entourage de l'Erguibat Juliana comme d'un haut fait d'armes. Ils déclarent qu'ils ont pour mission de les enlever des routes et qu'ils ne s'arrêteront pas là.

Tous ont appelés aux armes du Tadla avaient mis leur fusil au pied et ils s'apprêtent à partir les atteindre et à les châtier.

Un supplément de troupes a été envoyé à Oued-Zem.

Le contrôleur civil Gentil, qui succède à M. Lyaud-Tonnac, est arrivé à Oued-Zem.

Les funérailles des victimes auront lieu demain à Casablanca.

Les obsèques de M. Lyaud-Tonnac auront lieu à Rabat.

Les journaux de Casablanca publient des articles très sévères contre les agresseurs.

Le général Noguès a adressé un télégramme de condoléances à la famille du contrôleur civil Lyaud-Tonnac

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS
en bois Corse et Gallice, bouveaux et rabotés, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 80 francs la tonne.

STÉNO-DACTYLO
au Salon JAMET-BUFFEREAU
Rue Dominique-Ier Nicolas, 13, près Le Mutilon.

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Paoli, 15
Téléphone 1-6
Parfumerie de grandes marques, Maroquinerie, Vases de Gallé, Broderie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 24, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 19 h. 30 heures.
Jeudi 25, de Bastia p. Marseille à midi.
Jeud. 25, d'Ajaccio p. Nice à 2 h. 30.
Vendredi 26, de Bastia p. Nice à 21 h.
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 29, de Calvi p. Nice à 2 h. heures.
Mardi 30, d'Ajaccio p. Marseille à 15 h.
Mardi 30, de Bastia p. Livourne à 10 h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mercredi 24, de Marseille p. Bastia à 11 h.
Mercredi 24, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Lund. 25, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Vendredi 26, d'Nice p. Ajaccio à 17 h.
Samedi 27, de Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Samedi 27, de Nice p. Bastia à 2o heures.
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mardi 30, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30
Mercredi 31, Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h.

Il faut en ce moment faire des
ÉCONOMIES
cependant avoir une toilette donnant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, plumes, sacs et bijoux etc
comme aussi robes et chapeaux achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et, 29, rue de la Bourse, Paris

BOURSE DE PARIS du 25 Octobre 1928

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	56,75	56,75
6 % 16	93,50	93,50
6 % 17	93,50	93,50
6 % 18	94,50	94,50
6 % 20	94,50	94,50
6 % 20	112,50	112,50
5 % 27	112,50	112,50
Obligations 6 % 1922	96,75	96,75
— 6 % 1924	96,75	96,75
— 6 % 1926	96,75	96,75
— 6 % 1927	96,75	96,75
Oblig. Défense Nationale	96,75	96,75
Bons 7 % 1929 Alsace	100,50	100,50
Bons 7 % 1930 Pau-de-Calais	100,50	100,50
Départ. Seine 7 % 1929	100,50	100,50
Paris 1905	100,50	100,50
— 1921	100,50	100,50
— 1925	100,50	100,50
Communales 1879	100,50	100,50
— 1920	100,50	100,50
TERME		
Banque de France	3150	3145
— Nation de Crédit	1130	1134
— de Paris et Pays-Bas	1130	1134
— Union Parisienne	1130	1134

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
Compagnie Algérienne	3600	3550
Compt. Nation d'Escompte	1130	1134
Crédit Foncier de France	1010	1005
Crédit Lyonnais	1810	1805
Société Générale	1010	1005
Société Générale Foncière	1130	1135
Suez Capital	2810	2800
Suez Parts	1130	1135
Suez Givrés	1130	1135
Est Capital	1405	1400
Lyon Capital	1395	1390
Midi Capital	1130	1135
Nord Capital	1130	1135
Orléans Capital	1130	1135
Setna-Pd Chemins de Fer	1130	1135
Dion, Electricité	1130	1135
Comp. Gén. Electricité	1130	1135
Thomson	1130	1135
Tréfileries du Havre	1130	1135
Mines de Courrières	1130	1135
Mines de Lens	1130	1135
Buire	1130	1135
Kuhlmann	1130	1135
Produits Azotés	1130	1135
Péchiney	1130	1135
Usagers Neuilly	1130	1135
Transatlantiques Ord. 600 fr.	1130	1135
Jutiens Paris	1130	1135
Air Liquide	1130	1135
Câbles Tropicales	1130	1135
Pathé Cinéma Ordinaire	1130	1135
Tuileries Rey	1130	1135
Russe 4 %	1130	1135
Russe 5 % 1906	1130	1135

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
Barse 1895	1130	1135
Turc 4 %	1130	1135
Turc 5 % 1914	1130	1135
Banque Nationale Mexique	1130	1135
Banque Ottomane	1130	1135
Crédit Foncier Egyptien	1130	1135
Wagons-Lits Ordinaires	1130	1135
General Mining	1130	1135
Rio Tinto	1130	1135
Oriental Carpet	1130	1135
Péfrofina	1130	1135
Suderies d'Egypte	1130	1135
Sena Mexicains 1913	1130	1135
Brésilien	1130	1135
Cuirassage	1130	1135
Francaises Sucreteries	1130	1135
Chartered	1130	1135
Courcelle	1130	1135
Du Nord Ord.	1130	1135
Estrelles	1130	1135
France Wyoming	1130	1135
Goldfields	1130	1135
Hungaraises	1130	1135
Hyperfonsia	1130	1135
Malaise Ordinaire	1130	1135
Mexicain Eagle Ord.	1130	1135
Modderfontein	1130	1135
Montecatini	1130	1135
Mozambique	1130	1135
Mokta	1130	1135
Peñol Ordinaire	1130	1135
Rand Mines	1130	1135
Rapides-Belges	1130	1135
Rand Ord.	1130	1135

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
Tanganyka	1130	1135
Docks Marseille	1130	1135
Lyonnaise des Eaux Cap.	1130	1135
Electricité Paris	1130	1135
Union Electricité	1130	1135
Parisiennes	1130	1135
Lebon	1130	1135
Air de Paris	1130	1135
Schneider	1130	1135
Fives Lille	1130	1135
Saint-Gobain	1130	1135
Verrerie de Carnaux	1130	1135
Salins Midi Capital	1130	1135
Messageries Maritimes Ord.	1130	1135
Distill. Industrielle	1130	1135
Cuivrier Joules	1130	1135
Pollet Chaumont	1130	1135
Galeries Lafayette	1130	1135
Paris-France	1130	1135
Printanier	1130	1135
Rhon. Franc. Rio Plata	1130	1135
Land Bank of Egypte	1130	1135
Crédit Foncier Autriche	1130	1135
Crédit Foncier Mexicain	1130	1135
Crédit Foncier Cuba	1130	1135
Tabacs Philip. Ord.	1130	1135
Banque Perlin. Mexicain	1130	1135
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1130	1135
Bi-Metal	1130	1135
Nitrate Ordinaire	1130	1135
Meyer Chartier	1130	1135
Tabacs Lausanne	1130	1135

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
Royal Dutch	1130	1135
Shell	1130	1135
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1130	1135
Argentin 4 % 1900	1130	1135
Belge 4 % 1909	1130	1135
Brésil 4 % 1889	1130	1135
Bulgare 5 % 1902	1130	1135
Chine 4 % 1895	1130	1135
Egyp. Unifié	1130	1135
Italien 5 % 14	1130	1135
Italie 3 ½	1130	1135
Japon 4 % 1905	1130	1135
Mexique 4 % 1904	1130	1135
Roumanie 4 % 1903	1130	1135
Russe 6 % 97-98	1130	1135
Serbe 1913	1130	1135
Turc 4 %	1130	1135

CHANGES

Londres	124 14
New-York	25 00
Allemagne (100 reichsmark)	123 50
Belgique	350 00
Espagne	412 50
Italie	131 00
Prague	74 00
Suisse	486 75

Mimosa
RHUM FOX-LAND
Grande Marque

LEONELLI FRÈRES
Matériel Industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en Jarics, planches de coffrage en bois de pin et sapelier, lattes, liteaux, planches chalandgiers.
Livraison immédiate, Prix modérés
Installations complètes de Scieries "Chantier" sciées et débitées "Simplex" Tronçonneuses mobiles Industrielles.
Locomobiles, Mi-fixes, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Convoyeurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à agglomérer, Tubes et Cannelures, Piquets, Tuiles ondulées, etc.
Ecrire Avenue ROUSSEL à SARTAGE (Ardennes Belges)
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI Francardo.

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

DONNET

Nos 10 et 14 chevaux 6 cylindres **sont incomparables. Ce sont les voitures les plus souples et les plus rapides en côte. Deux modèles parfaits.**

NOS PRIX

10 CV. 6 cyl. type Cl. 10. cond. int. 27.500
14 — — — K. 44.000

Nos 7 et 11 CV. 4 cyl.
dont la bonne réputation n'est plus à faire comme robustesse souplesse et rapidité.

NOS PRIX

7 CV. 4 cyl. type Cl-7. cond. int. 23.500
11 — — Cl-6. torp. c^m/m 26.900

AUTO-STOCK CIRNEA
LUCCANTONI
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA CORSE
33, BOULEVARD PAOLI - BASTIA
Différents modèles seront exposés incessamment à Bastia. Avant de fixer votre choix, faites un essai sur nos voitures. Vous serez entièrement édifiés

Feuilleton du *PETIT BASTIAIS* N° 27.

LeRoman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

Vers ma quinzième année, à la fin de la formation de mon caractère, je me mis à haïr de plus en plus mes compatriotes. Je n'échappe à plusieurs de mes défauts, mais je ne crois pas avoir jamais haï personne comme je haïssais alors les Français. Je ne sais pourquoi je me sentais si différente d'eux, si supérieure à eux, si étrangère parmi eux. Je ne me rendais pas compte que j'étais française jusqu'au bout des ongles, que j'avais hérité de mes ancêtres gaulois la netteté de la vision, la clarté de l'esprit, le goût de la mesure, la passion de la logique, le besoin de comprendre et d'être comprise, et que, par conséquent, je ne pouvais pas ne pas me sentir française. Mais je ne me connaissais pas encore, et je me croyais différente de mes compatriotes parce que j'étais plus intelligente qu'eux, plus cultivée, plus artiste, plus sensible, plus généreuse, plus noble, plus tout ce qu'il y a de bon et de beau. Je me croyais aussi plus forte, parce que je ne me laissais pas aller à mes impressions, à mes sentiments, à mes désirs, à mes passions, comme je voyais faire autour de moi. Je me croyais plus forte parce que je me contenais, parce que je me dominais, parce que je me refusais à moi-même. Je me croyais plus forte parce que je me faisais plus malheureuse.

Or, quand on est jeune, on ne veut pas être malheureux. Et je ne le voulais pas plus que les autres. Mais je ne savais pas que le bonheur est dans la vie, et que, pour le trouver, il faut le chercher. Je ne le cherchais pas, parce que je ne le voyais pas. Je ne le voyais pas parce que je ne le cherchais pas. Je ne le cherchais pas parce que je ne savais pas que je le cherchais. Je ne savais pas que je le cherchais parce que je ne savais pas que je le voulais. Je ne savais pas que je le voulais parce que je ne savais pas que j'étais faite pour lui. Je ne savais pas que j'étais faite pour lui parce que je ne savais pas que j'étais française.

Je ne me connaissais pas. Je ne connaissais pas la vie. Je ne connaissais pas les hommes. Je ne connaissais pas la nature humaine. Je ne connaissais pas la nature française. Je ne connaissais pas la nature française parce que je ne connaissais pas la nature humaine. Je ne connaissais pas la nature humaine parce que je ne connaissais pas la vie. Je ne connaissais pas la vie parce que je ne me connaissais pas. Je ne me connaissais pas parce que

dans la plaine et qui électrocutent lièvres et perdreaux dans un rayon autrement sûr que la portée d'un fusil de chasse.

Rien de tout cela, dira-t-on, n'est en projet, mais voyez certains que vos espoirs — en tout ou moins nos petites-filles — enregistrent des choses d'une tout autre ordre que la nôtre.

Gérer à l'électricité, aussi, la chasse sera forcément moderne. Des écraseurs spéciaux appliqués au sommet respectif des différents des galoubets qui s'y prédisent. Et une décharge électrique à l'une des hanches passera les contrées les plus affolées de cette sensible inattendue. Il démolira immédiatement.

Ce n'est pas tout. La chasse est un plaisir si dispendieux, avec ses cartouches à trente cinq sous, des fusils à quinze cents francs et des locations qui dépassent trop de billets de mille, qu'il faut compter un chiffre considérable de gens patentés de ce sport qui se résignent — si pour cause — à ne pas prendre.

Ils peuvent compter aussi, cependant, n'en pas une compensation grâce à une organisation inédite déjà en 1935. Une organisation qui sera respectée par le Maroc et même au point de mire.

C'est ce qu'on pourrait appeler le « cynégétisme » ou la chasse dans un fauteuil.

Des films sont pris, avec le plus grand soin, de toutes les péripéties d'une partie de chasse dont on devra connaître tous les incidents de toutes sortes. On voit ainsi passer devant ses yeux sur l'écran les meilleures journées que l'on voudrait ou pouvait se donner, mais qui coûtent trop cher.

Tout y est, depuis le départ à la gare, l'arrivée au rendez-vous de chasse, l'encasquement du garde, le défi du garde-vente, le feu (à blanc) de l'ami Tellier, Conseil de France, le dîner organisé samedi soir et son bonheur, devait être, en pittoresque en scène dans les films est complet de telle sorte que c'est nous qui avons l'air, chaque fois de tirer, l'heran nous montre d'ailleurs, la liste de notre compagnie, de huit et un bruit de coulisse l'imite.

Alors, l'illusion est vraiment complète, nous menant jusqu'au train de retour, le sentiment plein de magnifiques et différents gibiers, enchantés de cette bonne journée, féconde en souvenirs impérissables, toujours et même présents.

Le jour où à Paris, ces sortes de films passeront sur l'écran, dans des établissements spéciaux, mis à la disposition des amateurs, il est à croire que cette ennuyeuse s'y prépare, cette distraction pour ceux qui ne peuvent chasser, par convenance, ou à la suite de lectures passionnantes, auraient aussi chasser et à qui la vie, encore, a fait restreindre ce désir-là, comme tant d'autres.

Henry de Forge

La perte de l'"Ondine"

L'enquête est terminée

Paris, 26 octobre. — L'enquête administrative relative à l'abordage de l'Ondine par l'Hirondelle fonctionne, mondé à Rotterdam conformément aux règles du droit international, est terminée.

Avant le départ de ce port du vapeur anglais, le juge d'instruction de Dieppe a remis à M. de Morlay, ministre de France, à La Haye, copie de son rapport et des dépositions des témoins.

Dès que ces documents parviendront au ministère de la marine, ils seront examinés par la commission supérieure des naufrages, déjà saisie de la question.

Cette commission les étudiera à la lumière de tous les renseignements que la marine recueille et lorsqu'elle aura émis son avis motivé le ministre de la Marine décidera de la suite à donner à l'affaire dans les délais légaux.

Les condoléances du roi Fouad

Paris, 26 octobre. — S. M. Fouad Ier, roi d'Egypte, a exprimé un Président de la République ses condoléances pour la perte du sous-marin « Ondine ».

Un insulteur de l'armée condamné en appel

Paris, 26 octobre. — La Cour d'Appel a confirmé le jugement du Tribunal condamnant pour injures publiques envers l'armée le directeur de la presse cravate le lieutenant-colonel Chalopaque, du 20me régiment d'infanterie de Lourde, à cinquante francs d'amende et aux dépens.

Le journal incriminé, l'« Avenir Pyrénéen », paraît à Bayonne. Francois Lafargue, gérant de l' « Humanité » à 2 mois de prison, trois cents francs d'amende et cinq mille francs de dommages-intérêts ainsi qu'à l'insertion de l'arrêt.

La Société de l' « Humanité » a été déclarée solidaire de son gérant.

Au conseil général de la Charente-Inférieure

La Rochelle, 26 octobre. — Le Conseil général de la Charente Inférieure a voté une somme de dix mille francs pour contribuer à l'érection du monument Combes, à Pons.

Le Conseil a émis un vœu demandant que des mesures soient prises pour faire baisser le prix de la vie et que des primes d'encouragement soient accordées en faveur de la culture du blé.

Aux assises de Perpignan

Perpignan, 26 octobre. — Les Espagnols Gelabert, 32 ans, et Serra, 26 ans, ont été condamnés par la Cour d'Assises des Pyrénées Orientales à plusieurs années de réclusion pour vol à main armée sur les grands chemins.

ÉCHOS

Billet Parisien

Une photo envoyée des Etats-Unis dans un autre des évadés révèle, dernièrement, la présence de deux milliers d'enfants disparus dans plusieurs centres, par un métier unique et inédit.

Je n'ai pas grande confiance en ce système. Et si mon refrain venait me dire : « Papa, c'est un haut-parleur qui nous a fait aujourd'hui le coup de calcul », je m'empresserais de rechercher pour lui une école où l'on puisse mieux rapidement la voie du progrès.

Je ne me refuse pas pour cela à penser que la façon sous laquelle l'instruction est donnée à nos enfants devient inimitable. Je sais même personnellement que le T.S.F., lorsqu'elle est au point, s'entend le facteur le plus puissant de la pédagogie future. Et il serait pareil de nier que nous acheminons vers la toglodisation de l'enseignement.

N'entrons pas querelle, dédé, chez nous, de réunir dans un chef-lieu accessible tous les enfants d'une région éloignée et les engager amicalement en classe le matin et reconduisent le soir à la maison ? Cette innovation est établie sérieusement. Elle se pratique déjà, et fonctionne à Paris, sous la forme communale, que les élèves vont trop rares auteur du maître et que leur éducation, par conséquent, revient beaucoup trop cher aux municipalités parisiennes.

Il faut prévoir aussi la crise des cadres de l'enseignement primaire. Elle existe dès maintenant. A Paris, je pourrais citer plus d'une école dont les élèves maîtres mis à la retraite n'ont pas été remplacés. Cette crise s'accentuera. Nos jeunes gens hésitent à s'engager dans une carrière qui offre si peu d'avantages et qui n'apporte qu'une mince considération à ceux qu'embrassent. Bien peu de citoyens se doutent que l'instituteur est le plus utile et le plus noble des serviteurs de la République. C'est aussi, à eu être, l'un des plus mal payés.

Quel beau-parleur, je vous le demande, pourra jamais remplacer le paternelle sollicitude et le dévouement que témoignent les bons maîtres aux gosses de l'école laïque ?

Gabriel Reuze.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui samedi 27 octobre 1928 ; 301e jour de l'année, 65 à venir.

Aujourd'hui : Saint Frumence. Demain : Saints Simon et J.

—o—

EPHEMERIDES CORSES. — 26 octobre 1753. — Les Corses battent, près de San Pellegrino, une forte armée austro-sarde.

Cette victoire coûta mille hommes à l'armée coalisée et rendit autant de vaillance aux Corses, qu'elle découragea les Gênois et leurs alliés.

—o—

LA REINE SANS BIJOUX

La reine des Perses est sans doute la moins féminine des reines. Elle vient de prendre une décision bien surprenante. Elle a ordonné qu'aucun bijou, ornement ou article de luxe d'origine étrangère ne fût vendu à la Cour de Téhéran.

Voilà, soit dit en passant, un sérieux coup porté à l'importation des robes de Paris, qui avaient été lancées à la Cour de Perse par la reine Soraya d'Afghanistan, lors de son voyage, après son voyage en Europe.

La reine connaîtra que ces choses extravagantes sont superflues, qu'elle empêchent de s'occuper d'affaires plus sérieuses et augmentent la pauvreté du pays.

« Nous ne perdons pas grand'chose, aurait dit la souveraine, en cessant de nous parer de bulettes et ornements factieux, pour porter tout simplement des vêtements et ornements de notre pays ».

La reine, sans doute, sera obéie, mais le sera-t-elle de bon cœur par les Persanes élégantes ?

—o—

ET LA JUSTICE

A Naples, un pharmacien a été battu par un individu, alors qu'il conversait paisiblement sur la place avec quelques amis. Le frère du pharmacien poursuivit à son tour le meurtrier et le tua d'un coup de revolver. Tout cela, c'est très naturel. Ce qui l'est moins, c'est le dénouement que tout naturellement devait connaître cette histoire. Le pharmacien fut condamné à trente ans de prison, trois emprisonnements successifs et à une amende de cinq mille francs de dommages-intérêts ainsi qu'à l'insertion du jugement.

Ce trois faire chose agréable, ainsi que je le dis plus haut, aux lecteurs du *Petit Bastiais* en plaçant sous leurs yeux le récit de la distraction méritée dont M. le Consul Tellier-Mattei vient d'être l'objet de la part de toute une colonie française à l'étranger. Il faudrait que tout commissaire versât superflu et risquerait même d'enlever quelque chose de sa haute saveur à ce compte-rendu.

Martin de Mayna

SENTENZA...

Amico Pietri, per la Presidenza.

Ben chiusa son per voi tutte le porte
Avarie quest'uscir dopo la morte,
Consolatevi dunque con pazienza.

26 ottobre 1928.

Les accidents du travail

Nevers, 26 octobre. — Le sieur Barret, 20 ans, travaillant dans les mines de Kuelle de Decize, fut atteint par un bloc de roche qui se détacha d'une paroi et le blessa grièvement à la tête.

Il fut transporté à l'hôpital de Decize où il succomba quelques heures après.

Arrestation d'un financier véreux

Paris, 26 octobre. — Le juge d'instruction Soive a fait arrêter jeudi soir le sieur Léon M., banquier à Rouleau Aimerie, inculpé d'escroqueries, détournements et banqueroute.

Le passif atteint dit deux millions et demi.

Un incendiaire arrêté

Dijon, 26 octobre. — Dans la nuit du 14 au 15 septembre un incendie se déclarait à Bellefontaine (Côte-d'Or), détruisant les herbages de M. Auroumeau, d'Hauteville, et une grange, le tout d'une valeur de quatre vingt mille francs.

Le coupable reste introuvable.

Dans la nuit du 24 au 25 octobre on mettait incendie détruisait les herbages de M. Colas, cultivateur ; les dégâts furent évalués à cent mille francs.

Alors une patiente enquête et un interrogatoire qui dura onze heures les gendarmes arrêtèrent l'incendiaire, un jeune homme de 18 ans, domestique de culture, qui avoua être jaloux des fils Auroumeau et Colas qui se voyaient pas le fréquenter.

INFORMATIONS LOCALES

Dans les groupements

UNION DEPARTEMENTALE DES VICTIMES DE LA GUERRE

Le Conseil d'Administration du Groupement du Nord de l'île se réunira ce soir à 6 heures (Cercle Militaire).

Ordre du jour : Préparation du congrès ; questions diverses.

Le Secrétaire : F. LEANDRI.

ASSOCIATION DES PARENTS D'ELEVES DU LYCEE DE BASTIA

Les membres de l'Association des parents d'élèves des Etablissements d'enseignement secondaire, primaire et professionnel public de Bastia, sont priés d'assister à l'Assemblée générale, qui aura lieu dimanche, 28 octobre, à 14 h. 30, dans la grande salle de l'école primaire de garçons du boulevard de Cardo.

Ordre du jour : Compte rendu des travaux du bureau d'administration ; Institution financière ; Renouvellement du tiers du Comité ; Propositions diverses ; Nouvelles adhésions.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS « SAINTE DEVOTE »

Les membres participants de la Société de secours mutuels de Sainte Dévote sont invités à assister à l'Assemblée générale qui se tiendra dans la salle du Conseil, à la Mairie, le dimanche 28 octobre à 13 heures 30 précises (présence obligatoire).

Ordre du jour :

1° Lecture du Procès-verbal de la dernière assemblée.

2° Situation financière au 30 septembre 1928.

3° Admissions de nouveaux membres.

4° Radiations.

5° Retraites.

6° Questions diverses.

Appel nominal.

Le Président,
J. ARRIGA

La Vie Sportive

STAR TENNIS CLUB BASTIAIS

Les joueurs étrangers au Club sont avisés qu'ils seront autorisés à jouer aux conditions suivantes :

1°) L'après-midi, en payant 20 francs par partie (tarif vert), catégorie réservée aux bons joueurs.

2°) Le matin, en payant 15 francs par mois, (carte rouge).

Les joueurs étrangers ne participant pas à ces catégories pourront jouer le matin en acquittant chaque fois une redevance de 2 francs.

Les sociétaires sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir à 18 h. 17, boulevard Albert Premier.

Questions très importantes. Présence indispensable.

—o—

Dimanche prochain, 28 octobre, le Sporting Club Bastiais fera son début de saison pour un match contre l'Etoile Filante.

Il serait presque inutile de dire que le public bastiais depuis assez longtemps privé de séances sportives sera nombreux pour venir applaudir à cette belle saison prises avec les Champions.

Le match sera d'autant plus apprécié disputé qu'il compte pour le Challenge de la F. F. F. A.

Nominations

EMPLOIS RESERVES

M. Fieschi Ange-Martin, ex-soldat du 173ème rég. d'infanterie et M. Croce François-Xavier, ex-serpent-major du 43ème rég. d'infanterie coloniale, qui étaient nommés contrôleurs stagiaires de la perception du droit de mutation par l'Administration de l'assistance publique.

MINISTERE DES PENSIONS

Ont reçu avancement de classe :

M. Olivieri, rédacteur principal de 2ème classe.

M. Bellini, garçon de bureau de 6ème classe.

DOUANES

Ont été nommés préposés des douanes :

A la direction de Charleville : MM. Pasqualini Jules-François et Poggi François.

A la direction de Strasbourg : M. Guidoni Xavier-Ponesil.

Ciné-Chronique

LA VEUVE JOYEUSE

La Veuve Joyeuse, par son titre fatidique, qui évoque un des succès les plus retentissants qui aient jamais illustré les annales du théâtre, est une comédie dramatique dont l'adaptation à l'écran a partout obtenu un éclatant triomphe. Cette pièce a été représentée dans presque toutes les parties du monde, et connaît une vogue extraordinaire. L'histoire nous rapporte les amours du Prince Danilo et de la petite danseuse Alice O'Hara qui dirige d'ensemble les cœurs les plus sensibles. La musique de Franz Lehar, qui malgré elle-même scande et marque chaque personnage, ajoute encore à l'impression inédit émouvante, inédit agréable, inédit délicate, que l'action produit déjà sur les spectateurs. C'est un spectacle en tous points merveilleux, où le rêve et la scène atteint une perfection inégalée à ce jour, et où le jeu des acteurs par sa simplicité très humaine, sauve vite d'abord et frappe profondément l'esprit du public. Les films de passion ont toujours du succès, et, *La Veuve Joyeuse* est une histoire d'amour par excellence, dont le cadre singulier et pittoresque a permis de réaliser une production cinématographique de première grandeur.

Le titre parle lui-même et comporte en lui toute une publicité, le nom célèbre du metteur en scène Erich von Stroheim donne toute garantie à la façon dont le film a été tourné ; et Paige de Franz Lehar, dont la musique accompagne la projection, n'est plus à faire. Ajouter à cela la personnalité exceptionnelle de la vedette Mae Murray, dont l'interprétation est aussi encouragée que brillante, celle de John Gilbert, qui se place au premier rang des jeunes premiers du cinéma, et vous n'aurez pas d'hésitation.

Dans l'Armée

ARTILLERIE COLONIALE

M. Picelli Georges-Valère, Brulenant en service au Maroc, a été promu au grade de capitaine.

Communications

AVIS DE CONCOURS

pour la nomination d'un médecin-inspecteur d'hygiène du Haut-Rhin.

Un concours pour la nomination d'un médecin-inspecteur d'hygiène, d'arrondissement sera tenu à la Préfecture du Haut-Rhin, à Colmar, dans la première quinzaine du novembre 1928.

Les candidats devront être français, docteurs en médecine, âgés de 25 ans au moins et de 45 ans au plus. Toutefois, cette limite d'âge pourra être reculée d'un an à raison des services antérieurs, civils ou militaires, effectués des années au-delà de 25 ans. Ils devront justifier entièrement des droits français, d'exercice et d'ancienneté.

Le traitement annuel attaché à la fonction est de 33.000 francs. Les frais de bureau sont de 1.500 francs par an. Les frais de tournées sont remboursés.

Les inscriptions et pièces de ce concours seront reçues à la **Préfecture du Haut-Rhin inspection départementale d'hygiène**), à Colmar jusqu'au 5 novembre 1928, dernier délai.

Tous renseignements utiles sur les conditions et sur la constitution des dossiers seront fournis aux intéressés par le **Docteur Inspecteur départemental d'Hygiène, Préfecture de Colmar.**

Le préfet du Haut-Rhin : J. SUSINI.



Etablissements
L. Maurel
2 ET 3 BOUL. DU PALAIS
BASTIA
T.S.F,
Phonographes
FACILITES DE PAIEMENT

PEDICURE - MASSAGE
TRAITEMENT DES PIEDS, CORS ET OEILS DE PERDRIX
MASSAGE MEDICAL CONTRE L'OBESITE, RHUMATISME, GOUTTE
MASSAGE FACIAL A PARTIR DE 15 FRANCS
MADAME HENRIETTE
15, Boulevard Albert 1er
de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 heures

Les Spectacles

REGENT-CINEMA. — Ce soir à 8 h. 45 : gala cinématographique avec orchestre.

Au programme : Regent-Journal.

Métro-Goldwyn présente : Mae Murray et John Gilbert dans **La Veuve Joyeuse**, adaptation cinématographique de la célèbre opérette de Franz Lehar.

Location au Salon T « Orgon ».

Au prochain programme : une superproduction sensationnelle : **L'Insurgé**, avec Fred Thomson.

FEMINA-CINEMA. — Ce soir, à 8 h. 45. **Quelle bonite**, comique en 2 parties.

Une film policière Anita Stewart dans : **Les mains étrangleuses**, grand film tirée série de l'effroi, de l'angoisse... et du rire !

ABONNEZ-VOUS AU "PETIT BASTIAIS"

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

Le conflit maritime de Marseille reste entier

Quelques départs

Marseille, 26 octobre. — Certains paquebots partis aujourd'hui de Marseille : le « Général Chanzy », pour Tunis ; le « Général Lépine » pour Tunis ; le « Général Duquesne » fait le service de Madagascar mais a reçu l'ordre de ne pas faire escale à Marseille à l'aller et à Port-Said au retour.

Le « Sampiero » est parti pour Bastia, avec 200 passagers environ.

Le « Sidi-Brahim » est parti pour Oran avec 300 passagers environ.

Le « Lamoricière » est parti pour Alger avec 400 passagers environ.

Le « Ville-d'Oran » est parti pour Oran avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Bône » est parti pour Bône avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Tunis » est parti pour Tunis avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Naples » est parti pour Naples avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Marseille » est parti pour Alger avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Barcelone » est parti pour Barcelone avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Valence » est parti pour Valence avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Gênes » est parti pour Gênes avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Livourne » est parti pour Livourne avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Rome » est parti pour Rome avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Naples » est parti pour Naples avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Marseille » est parti pour Alger avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Barcelone » est parti pour Barcelone avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Valence » est parti pour Valence avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Gênes » est parti pour Gênes avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Livourne » est parti pour Livourne avec 400 passagers environ.

Le « Ville-de-Rome » est parti pour Rome avec 400 passagers environ.

Le "Simplon Express" est entré en collision avec un rapide

Bucarest, 26 octobre. — Un grave accident de chemin de fer s'est produit cette nuit vers Ferni dans la station de Recea, située à huit kilomètres de Giulina.

Le simplon express, venant de Bucarest, est entré en collision avec un rapide venant de Sinaia.

Le choc a été très violent. Un wagon-lit du simplon express a été complètement détruit, deux wagons de première classe du rapide, le fourgon des bagages, le fourgon postal ont été également détruits.

On compte au total cinquante morts et blessés. Vingt cinq blessés ont été transportés à l'hôpital Stalina.

Parmi les morts se trouvent l'ingénieur italien Rocca, sa femme et sa fillette ; Rocca est le fils du général Rocca, décédé récemment dans un accident d'automobile ; la voiture était conduite par son fils qui trouva la mort également dans l'accident de chemin de fer.

Le nombre total des morts dans l'accident de chemin de fer de Recea s'élève à trente et un parmi lesquels se trouve un sujet grec Zahoradakes ; vingt sept des victimes ; voyageant dans le wagon de troisième classe du rapide, sont de nationalité roumaine.

L'accident serait dû à une erreur d'aiguillage commise à la petite gare de Recea où le simplon express ne s'arrête pas.

On travaille activement au déblaiement des voies. Des trains de secours sont partis de Bucarest.

Le prince de Galles chasse les grands fauves

Kampala Ougada, 26 octobre. — Après avoir poursuivi pendant plus de deux kilomètres un groupe de quatre rhinocéros, le prince de Galles a réussi à tuer un de ces pachydermes dont les défenses, d'un très bel ivoire, pesaient environ trente kilos.

La marche a été apportée par les membres de la suite royale qui sont arrivés hier à Entebbe.

Le prince, qui est demeuré en arrière, sera ce matin en voiture vers Fort-Portal, au sud du lac Albert, pour voir les montagnes de la lune.

Il rejoindra à son tour Entebbe demain.

Le prince de Galles a tué son éléphant dès sa première journée de chasse : il revenait de Murchisonfalls, où il avait tué le crocodile, dans la région des rapides du Nil.

LA GRIPPE VAINCUE PAR
L'HOCCO-RHUM

La croisière du Zeppelin aux Etats-Unis

Londres, 26 octobre. — On mande de New-York que le départ du dirigeable « Graf Zeppelin », qui devait aller de Friedrichshafen à New-York, aurait décidé d'abandonner son projet de retour en Europe par la voie des airs.

On voulait attenter à la vie du roi des Serbes

Londres, 26 octobre. — Le correspondant du « Daily Express » à Vienne télégraphie, selon un message de Belgrade au « Nouveaux Journal » que l'enquête de la police sur le meurtre récent du chef nationaliste Chernitch, a révélé qu'il portait, comme dans la doublure de ses vêtements, des papiers contenant des détails sur un complot pour tuer Alexandre de Yougoslavie et plusieurs membres éminents du parti Raditch.

LE 41e ANNIVERSAIRE DE LA REINE D'ESPAGNE

Madrid, 26 octobre. — A l'occasion de son 41e anniversaire, la reine d'Espagne, prise la même cérémonie, a offert à l'Eglise un don composé, suivant la vieille coutume, d'un nombre de pièces d'or égal à son âge plus une.

L'infant des Grandes a offert également 15 pièces d'or, ce jour-là étant celui de son 15e anniversaire.

L'affaire de Rayssac devant les Assises de la Haute-Garonne

Toulouse, 26 octobre. — Aujourd'hui la deuxième audience du procès Pierre de Rayssac avait attiré un nombreux public.

Le premier témoin est le Dr Eurière, de Montpellier, qui confirme la déposition d'hier des docteurs Dedieu et Anglade, et conclue à l'entière responsabilité de Pierre de Rayssac.

Il était cependant que Pierre de Rayssac est sincère quand il affirme ne pas avoir prémédité son crime.

Le deuxième témoin, le Dr Sarel, de Toulouse, a fait l'autopsie du cadavre de l'enfant, autopsie qui a démontré la mort par suffocation.

Le troisième témoin, M. Denaud, commissaire de la police mobile, rapporte la double visite de Joséphine Machicot et de Pierre de Rayssac à l'Assistance publique où l'accusé a confessé son crime. Il était à la sincérité de ses déclarations.

Le témoin relate ensuite la vie de Pierre de Rayssac dont l'arrestation, dit-il, fut une cause de consternation dans le pays.

Le quatrième témoin, Baptiste Morère, employé à l'Assistance publique, raconte également la double visite de Joséphine Machicot et de de Rayssac avec l'enfant au bureau.

M. Baldiguier, beau-frère de l'accusé et M. Arnaud de Rayssac, frère de l'accusé, disent avoir eu une lettre de menaces de Joséphine Machicot.

MM. Marc Joseph, maire de Belcaire ; Pierre Ramon, d'Avignonnet ; Marguerite Flamenl, Emilie Laffitte, d'Avignonnet, et Alph Eugène, fermier, font les plus mauvais renseignements sur Joséphine Machicot et apportent à la barre l'assurance de l'humanité de l'entière du pays entier pour Pierre de Rayssac et sa famille.

Lecture est faite par l'avocat général des dépositions ou quelques témoins favorables à Joséphine Machicot.

Les menées communistes dans les casernes

Chateauroux, 26 octobre. — Une enquête est ouverte par l'autorité militaire et la police pour essayer de découvrir les auteurs de l'active propagande antimilitariste qui sévit actuellement parmi les soldats du 36me régiment d'aviation de chasse, au camp de la Martinerie.

Depuis quelque temps on expédiait de Paris par poste le journal « Exclusive » à certains soldats ; en quelle journal contenait, soigneusement encartées, des pages du journal « L'Humanité ».

Une nuit, au milieu de cette semaine, un soldat encore inconnu réussit sans éveiller l'attention à glisser sous la porte des chambrées un tract antimilitariste constitué par quatre pages tirées au polycopie et ayant pour titre « Le Révolté », organe de la garnison de Châteauroux.

A la Commission des Caisses d'Epargne

Paris, 26 octobre. — La Commission supérieure des Caisses d'Epargne a tenu sa session annuelle au ministère du Travail. Elle a émis des avis relatifs à la fixation pour 1929 des taux d'intérêts applicables aux Caisses d'Epargnes ordinaires et aux Caisses d'Epargne avec ou sans garantie communale d'Alsace et Lorraine.

M. Doumergue à inauguré le salon du Cycle

Paris, 26 octobre. — Le Président de la République, accompagné du commandant Parrepied, de sa maison militaire, a visité ce matin le Salon du Cycle, des Sports et de la T.S.F. au Grand Palais.

L'Exposition d'Horticulture

Paris, 26 octobre. — L'Exposition d'automne de la Société nationale d'Horticulture de France, qui est installée cours Larbine, a été inaugurée ce matin à onze heures par le Président de la République.

En l'absence de M. Queuille, ministre de l'Agriculture, qui était retenu par le chef de son Cabinet, M. Bayard, rapporteur du budget de l'Agriculture, qui était représenté par son chef de

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS
en bois Corse et Gallice, nouvelles et rabotés, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 80 francs la tonne.

STÉNO-DACTYLO
méthode JAMET-BUFFEREAU
Cours par correspondance (secret)
est fonctionner de BASTIA, 28, Quai Paoli
et Bureaux, 12, Rue du Rempart, BASTIA

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Paoli, 15
Téléphone 1-0
Parfumerie de grandes marques. Monopartiale. Vases de Gallé, Broscarie (Inox, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux élégants et de bon goût, aux meilleurs prix.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 29, de Bastia p. Livourne à 24 h.
Mardi 30, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 30, de Nice p. Livourne à 21 h.
Mercredi 31, de Marseille p. Bastia à 13 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Samedi 27, de Toulon p. Bastia à 18 h
Samedi 27, de Nice p. Bastia à 20 heures
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mardi 30, de Nice p. Bastia à 21 h.
Mercredi 31, de Marseille p. Bastia à 13 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas (Cl 61 36), 3e Paul à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement au papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de valeurs — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc...
LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

Imp. du Petit Bastiais, S. R. du Palais
Le Gérant : Fernand Poli.

BOURSE DE PARIS du 26 Octobre 1928

VALEURS	cours préc.	cours du j.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	62.75	62.75
5 % 15	97.50	97.50
4 % 17	94.50	94.50
4 % 18	94.50	94.50
5 % 20	101.50	101.50
5 % 20	101.50	101.50
4 % 25	94.50	94.50
6 % 27	105.50	105.50
Obligations 6 % 1922	100.50	100.50
— 6 % 1926	100.50	100.50
— 6 % 1926	100.50	100.50
— 6 % 1927	100.50	100.50
Obligations Nationale 1918	100.50	100.50
— 1921	100.50	100.50
— 1923	100.50	100.50
— 1924	100.50	100.50
Bons 7 % 1925 Août	100.50	100.50
Bons 7 % 1926 Pas-de-Calais	100.50	100.50
Départ Seine 7 % 1926	100.50	100.50
Paris 1909	100.50	100.50
— 1921	100.50	100.50
— 1925	100.50	100.50
Communales 1879	100.50	100.50
— 1920	100.50	100.50
TERME		
Banque de France	1.50	1.50
— Nation. du Crédit	1.50	1.50
— Paris et Pays-Bas	1.50	1.50
— Union Parisienne	1.50	1.50

VALEURS	cours préc.	cours du j.
Compagnie Algérienne	2.50	2.50
Comptoir National d'Escompte	2.50	2.50
Crédit Foncier de France	2.50	2.50
Crédit Lyonnais	2.50	2.50
Société Générale	2.50	2.50
Société Générale Foncière	2.50	2.50
Suez Capital	2.50	2.50
Suez Parts	2.50	2.50
Suez Cédées	2.50	2.50
Est Capital	2.50	2.50
Lyon Capital	2.50	2.50
Midi Capital	2.50	2.50
Nord Capital	2.50	2.50
Orléans Capital	2.50	2.50
Saint-Pé Chemins de Fer	2.50	2.50
Etat, Electricité	2.50	2.50
Comp. Gén. Electricité	2.50	2.50
Thomson Paris	2.50	2.50
Tréfileries du Havre	2.50	2.50
Mines de Courrières	2.50	2.50
Mines de Lens	2.50	2.50
Bor	2.50	2.50
Aluminium	2.50	2.50
Phosphates de Gafsa	2.50	2.50
Pechiney	2.50	2.50
Energie Industrielle	2.50	2.50
Charbonnages Ord. 400 fr	2.50	2.50
Salines Parie	2.50	2.50
Air Liquide	2.50	2.50
Cultures Tropicales	2.50	2.50
Pathé Cinéma Jeulet	2.50	2.50
Caoutchouc Sal	2.50	2.50
Russes 4 %	2.50	2.50
Russes 5 % 1906	2.50	2.50

VALEURS	cours préc.	cours du j.
Berlin 1895	2.50	2.50
Turc 4 %	2.50	2.50
Turc 5 % 1914	2.50	2.50
Banque Nationale Mexique	2.50	2.50
Banque Ottomane	2.50	2.50
Crédit Foncier Egyptien	2.50	2.50
Wagons-Lits Ordinaires	2.50	2.50
Central Mining	2.50	2.50
Rio Tinto	2.50	2.50
Orientel Corset	2.50	2.50
Péchiney	2.50	2.50
Tramways d'Egypte	2.50	2.50
Suez Maritime 1919	2.50	2.50
Brazilian	2.50	2.50
Cambodge	2.50	2.50
Tramways Constantine	2.50	2.50
Chartered	2.50	2.50
Concordia	2.50	2.50
Du Pont Ord.	2.50	2.50
Citroën	2.50	2.50
Franco Wyoming	2.50	2.50
Goldfields	2.50	2.50
Hanchaea	2.50	2.50
Japurafontain	2.50	2.50
Malacca Ordinaire	2.50	2.50
Nickel Eagle Ord.	2.50	2.50
Madagascarienne	2.50	2.50
Mouflacatini	2.50	2.50
Mozambique	2.50	2.50
Nickila	2.50	2.50
Padang	2.50	2.50
Rand Mines	2.50	2.50
Saurichon-Galgan	2.50	2.50
Shansi	2.50	2.50

VALEURS	cours préc.	cours du j.
Tanganyika	2.50	2.50
Docks Marseille	2.50	2.50
Lyonnaise des Eaux Gén.	2.50	2.50
Electricité Paris	2.50	2.50
Union Electricité	2.50	2.50
Parenchim	2.50	2.50
Lebon	2.50	2.50
Gaz de Paris	2.50	2.50
Schneider	2.50	2.50
Fives Lille	2.50	2.50
Saint-Gobain	2.50	2.50
Verreries de Carmaux	2.50	2.50
Salins Midi Capital	2.50	2.50
Messageries Maritimes Ord.	2.50	2.50
Distil. Indochine	2.50	2.50
Ouenzier Joulac	2.50	2.50
Pechi Chantiers	2.50	2.50
Calories Lafayette	2.50	2.50
Paris-France	2.50	2.50
Printemps	2.50	2.50
Mines, Frais, Rio Plata	2.50	2.50
Land Bank of Egypt	2.50	2.50
Crédit Foncier Autriche	2.50	2.50
Crédit Foncier Mexico	2.50	2.50
Crédit Foncier Cuba	2.50	2.50
Tubes Philip. Ord.	2.50	2.50
Southern Pacific Mexico	2.50	2.50
Crédit Fonc. Franco-Canad.	2.50	2.50
Ri-Metal	2.50	2.50
Hotchkiss	2.50	2.50
Meyer Chartier	2.50	2.50
Tabacs Lozenan	2.50	2.50

VALEURS	cours préc.	cours du j.
Royal Dutch	2.50	2.50
Shell	2.50	2.50
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	2.50	2.50
Argentin 4 % 1886	2.50	2.50
Belges 3 % 1886	2.50	2.50
Brésil 4 % 1889	2.50	2.50
Bulgare 5 % 1909	2.50	2.50
Chine 4 % 1896	2.50	2.50
Egypt. Unifié	2.50	2.50
Hellen 6 % 14	2.50	2.50
Italie 3 ½	2.50	2.50
Japon 4 % 1899	2.50	2.50
Mexique 4 % 1904	2.50	2.50
Norvège 4 % 1928	2.50	2.50
Russe 5 % 81-84	2.50	2.50
Serbe 1913	2.50	2.50
Turc 4 %	2.50	2.50

CHANGES

Londres	124.12
New-York	25.00
Allemagne (100 reichsmarks)	123.50
Belgique	349.50
Espagne	449.50
Italie	131.50
Pologne	449.50
Suisse	483.50

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

LEONELLI FRÈRES
Matériel industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattes, plus bois de cuvinage en bois de pin et hêtre, lattes, liteaux, planches châtaigniers.
Livraison immédiate.
Prix modérés
Locomobiles, Mi-fixes, Chaudières, Moteurs portatives, Wagonnets, Concasseurs, Bascules, Instruments de mesures, Moteurs, Pompes, Machines à sabler et à scarifier, Cisailles, Cisailleurs, Pignes, Toles ondulées.
Société Anonyme BRISARD & MASTAING
Capital 500.000 francs — ALES (Gard)
Ascot général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Exigez la marque J. VIDAL
Se méfier des contrefaçons
CIGARETTES NATIONALES

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Jardins et Bases-Cours
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

AUTOMOBILES
DONNET
8 CV et 12 CV, 6 cylindres
7 CV et 14 CV, 4 cylindres
4 vitesses, 4 freins et des carros séries très confortables. Nouveau prix
Ce nouveau service exclusif pour la Corse :
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 6

Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"
L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER
En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes
MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR
"paquet bleu"

Feuilleton du *PETIT BASTIAIS* N° 38

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

Elle me jolie d'un mystère dans un trou infini et qu'elle se plaît à faire autre mystère et, dans les plus petites choses, je découvre une profondeur bien faite pour effrayer mon impatience. Aussi, bientôt, je renonce à la recherche de l'abandonner cette belle énigme pour la vie, mais je sens déjà qu'il me sera impossible de penser à mes compagnons.

Quoi qu'il en soit, les acteurs qui ont assemblé ma jeunesse illuminent ma vieillesse. Je les parcours, dans ce petit fait, il y a de l'esprit pour ou la poule ?

Est-ce l'œuf qui a été le premier ou la poule ?

Est-ce le roman qui a produit le romancier ou le romancier qui a engendré le roman ? Voilà deux questions qui me semblent aussi pareilles, qui, sortir de l'Hypothèse, et auxquelles personne encore n'a pu répondre d'une manière irréfutable. Je n'y réponds pas davantage mais, comme le verre de bière, je bombe d'un mystère dans un autre et retrouve, naturellement, chaque fois, quelque chose à me penser.

Il me semble que c'est l'œuf qui a dû donner naissance à la poule parce que la nature est une pondeuse, une ouvreuse de germes, une transformatrice non seulement du caractère, mais de la race. Le romancier oriental ne ressemble pas au romancier anglo-saxon ni celui-ci au latin. Il y a une vingtaine d'années seulement, il était très facile, en Amérique, aujourd'hui, il faille de reconnaître du 1er coup d'œil un roman d'écrivains américains. Les mêmes sujets, les divorcées, les mésalliances, les divorcées, les drames du nid exposé, se multiplient de manière à faire paraître notre vieux monde bien fait assez.

Comme les poules, les romanesques ont des rêves de veille : un beau dès écrire ils s'effeurail de ses rêves plus agréable mais infiniment plus dangereux... pour les autres surtout. Il y a des romanesques cérébraux des romanesques sentimentaux, des romanesques mystiques. Les romans des cérébraux ont des rêves de grandeur sociale ou artistique. Ces rêves font des conquérants, des ambitieux, des artistes, des criminels. Ils ont fait César Borgia, Napoléon, Michel-Ange, Shakespeare. Les romanesques sentimentaux ont des rêves de rêves, de noble dévouement, d'amitié fidèle, d'amours transcendantales, d'humanité. Ces rêves font les grands amoureux, les grandes amoureuses, les philanthropes ; ils font un nombre infini de sacrifiés et de crucifiés. Les romanesques mystiques ont des rêves d'Au-delà, de béatitude céleste. Ils ont fait les martyrs, les saint Francois, les sainte Thérèse, les saint Vincent-de-Paul.

Dans la vie privée même, il y a plus de romanesques parmi les hommes que parmi les femmes. Et cela s'explique. L'homme a beaucoup plus d'imagination que la femme, son imagination est créatrice d'images ; celle de la femme est passive, réfléchissante. L'homme a besoin d'images physiologiquement et psychologiquement, c'est là ce qui lui rend la vie facile, impossible souvent. Il y a chez le romanesque sentimental plus qu'un besoin de protection, qu'un soin de soigneusement et, qui, sans cesse trahi, le fait souffrir. Toute déception l'irrite, au rien l'écœure, le rien le désenchante. L'un d'eux m'a exprimé que l'admiration qu'il a voir une certaine jolie femme n'était dissipée en découvrant son goût pour le sifflet faisandé. Une petite âme m'a raconté que, dans les premiers mois de son mariage, elle avait l'habitude d'aller et de venir, de sa chambre dans celle de son mari, les épaules nues et qu'un jour il lui avait dit, en les tapotant affectueusement ? Si vous voulez que j'ai longtemps du plaisir à voir ces belles épaules-là, ne me les montrez pas trop ». La jeune femme était intelligente et j'ai des raisons de croire qu'elle a eu postérité de la leçon.

Les romanesques sentimentaux sont des subjectifs et raisonnent ils voient juste. Accablés par l'Idéal qu'ils élaborent à leur insu, ils désespèrent la réalité qui ne correspond qu'exceptionnellement à leurs rêves. Ils sont les purs hommes de la terre, les hommes de la fidélité, les hommes de la parole donnée, les hommes de la vérité, les hommes de la justice, les hommes de la pitié, les hommes de la bonté, les hommes de la vertu. Ils sont aussi les hommes de la jalousie, les hommes de la haine, les hommes de la vengeance, les hommes de la cruauté, les hommes de la folie, les hommes du crime. Ils sont les purs hommes.

1re ANNÉE. — N° 247.
25 centimes
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE
25 centimes
DIMANCHE 28 OCTOBRE 1928

DIRECTION-RÉDACTION
ADMINISTRATION
8, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03
BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-67
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
Compte Chèques Postaux 4, Ajaccio 138

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	15	27	48
Gratis et Colon.	17	32	64
Etranger A	30	52	120
Etranger B	44	80	160

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité est reçue locale est reçue aux bureaux Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
00542

Les facétises de M. Pierangeli

M. Henri Pierangeli a emprunté la tribune d'un journal agaciens — si l'on peut parler de tribune quand il s'agit du député de Bastia — pour crier ses doléances au Conseil d'Etat, à propos des élections du 14 octobre.

A l'entendre, une seule partie était réservée aux électeurs pour arriver jusqu'aux urnes, et, sans doute, au nom de la liberté de ses amis, ont pu à peine passer.

La partie n'était-elle pas suffisamment large ?

Pourquoi une seule immobilisée ? Telle fondu en passant cette diable de porte ?

M. Henri Pierangeli a soin de le demander naïvement au Conseil d'Etat.

Inutile d'aller si loin. Vous voulez bien, sans le renseigner sans faire appel à la plus haute juridiction administrative, et sans le suivre, pour le moment, sur un terrain qui nous est étranger et où Isidore n'a pas brillé quand il était magistrat.

Devant vous, M. Pierangeli, à cette porte s'est dressée l'œuvre réelle et tenace de M. Emile Sori, alors que jusqu'à ce jour vous n'avez présenté aux électeurs désunis que des rapports superficiels.

Le 14 octobre dernier, n'ont pris part au scrutin que les citoyens qui en avaient le droit, et ont été accompagnés aux urnes les seuls électeurs que la loi permet, en raison de leurs infirmités, de faire prêter assistance par des amis qu'ils ont choisis.

Le reste est mensonge. Mais entre part est la vérité.

Ont voté contre vous, M. Pierangeli, tous ceux qui n'ont pas pu, par le sommeil de vos élections frauduleuses du 22 avril.

Ont voté contre vous ceux qu'une elle écartés légalement de votre concurrent.

Le fort Castelnau, qui vous a servi pour enlever par surprise l'échappe parlementaire, a donné la mesure aux citoyens honnêtes des moyens en honneur dans votre parti. Cela ne s'oublie pas.

Ont voté contre vous ceux que vos actes n'ont pu entreprendre aux abords des urnes, et voilà pourquoi vous êtes si heureux de ne pas voir au Palais de Justice des policiers qui font suivre leur devoir.

Ont voté contre vous ceux qui, déjà, ont décidé en vous le bluffeur, digne émule de Francois Pietri, et qui regrettent sincèrement de vous avoir fait confiance.

Ont voté contre vous ceux qui craignent de voir arriver à la Mairie de Bastia, l'administrateur brouillon qu'ils connaissent, entouré d'amis que leurs intérêts particuliers seuls ont guidés dans la commune faillesse dirigée contre Emile Sori.

Ont voté contre vous ceux qui avaient perdu la foi, cette foi que vous leur aviez infusée si abondamment en Avril dernier.

Il y a des demi-morts, voyez-vous, qu'il faut soigner.

Se sont éloignés de vous ceux qui ont compris que votre travail administratif a consisté seulement à dénoncer quelques fonctionnaires honnêtes qui ne vous plaisent pas, et qui craignent le régime vexatoire dont vous êtes l'animateur.

Et pour vous, M. Pierangeli, ont voté ceux qui sont encore vos dupes.

Voilà les réflexions que votre insistance verbeuse suggérera au Conseil d'Etat.

M. M.

REGRET

On parle beaucoup de Paul Arène en ce moment, et, un excellent biographe, Albert Dhurer, qui publie sur son œuvre un effort écrivain, dont les pages sont restées en possession, des souvenirs bien intéressants, de douce compagnie d'hellénisme. Paul Arène n'aimait jamais mais les pieds en Grèce. Mais il est vrai que l'initiation à l'hellénisme commence avec la connaissance de ses maîtres. Par ailleurs, Albert Dhurer remarque que Sisteron, la ville natale de Paul Arène, et Aubagne, qui le vit mourir, ont des reflets d'Attique.

On en saurait dire autant, alors, de tous les pays que baigne la Méditerranée, Italie, France Méridionale, Afrique du Nord, Espagne. Jusqu'à l'Asie Mineure, hormis les déserts, ont des ressemblances avec la Grèce. Hellénisme et Latinisme, en dépit des différences qu'ont pu leur trouver des écrivains oublieux, sont sœurs jumelles. Charles Maurras, qui, jetant un pont d'Athènes lui décerne des limites insoupçonnées se tisser à la Provence en passant par la Corse et l'Italie. Si l'on ploguit, bien visible de nos, une chapelle à colonnade sur les pentes de Cardo, on lui découvrirait sans hésitation un air de temple dédié à quelque petit Dieu de l'Olympe. Voilà pourquoi le paysage, où ne s'ouvrent pas les Acropoles, que l'on se trouve est facile en en Corse : on y cherche un heureux les reliefs, comme sur la mer bleue et calme les tristesses.

Ce qui, dans le détail, rompt l'harmonie, ce sont les édifices modernes, les constructions à plâtre qui commencent de défigurer. Nous ne les recevrons pas pour les besoins, qui s'imposent parfois aux, de la vie moderne, mais plus encore lorsqu'elles (ils ne sont pas du moins plus économiques, car la reconstitution d'une antique est un leur, même dans l'isolement.

La vie antique est dans la nature dans ses tableaux immuables. C'est pourquoi Paul Arène a revécu : ce qu'il a vu — l'Attique à Aubagne et à Arles, Crau pourquoi ! propre à Arles, Barres, nous exprimerions le contraire qu'il se fut pas vers en Corse à l'occasion du centenaire de la mort de Napoléon parce qu'il y eût retrouvé l'Espagne et l'Italie aux bien des aspects naturels et humains. Ce que cette visite apportait, pas matériel, fut surtout permis d'observer le plan de ses contrariétés méditerranéennes surpris pendant à nouveaux mais non pas seulement avant tout, mais, en Italie, exclusivement. Même à propos de

Pierre Dumin que, dès qu'il se fut engagé dans les escarmouches de la politique actuelle, heureusement sans abandonner la littérature, nous le jugeâmes, je crois, que tarare que son œuvre nous intéressait en qualité de compatriote, comme celui d'un écrivain d'un artiste qui cherche dans la politique un simple dérivatif à son tempérament curieux ou à un trop plein d'activité.

Il en est ainsi de Maurice Barrès, et de Charles Maurras, et même de Léon Daudet. De Pierre Dominique ne restera que son œuvre littéraire, et les *Chroniques Corses* de préférence, parce qu'elles expriment l'art propre à un pays. De Barrès émergera surtout, dans le lointain des âges, *Du sang, de la volupté et de la mort*, parce qu'il fut, avec art et pour l'art, la relation latine, éternelle entre le pays et l'homme. C'est, encore une fois, à ce titre, que nous voulions Barrès ici, y restant le temps de s'imprégner des effluves secrètes, point si secrètes pour un émoût comme lui, perrevoir les sensations comme un sourrier la hoquet le de coudrier à la main, mais les analyser et de plus, dans sa langue chantante, d'ouvres d'art proprement dites, il n'en, eût point trouvé en Corse, comme en Espagne et en Italie, ou des ruines falaises expriment de vieilles civilisations.

Mais l'art n'est pas que dans les œuvres, dans la pierre, dans le marbre, dans la toile. Pour nous, petite terre isolée en proie à d'incessantes luttes, il est dans la superbe harmonie d'un sol qui présente toutes les faces du sentiment humain, tantôt calme, tantôt mouvementé. L'art, ici, est dans le geste, dans la pensée qui l'inspire, il est dans l'homme lui-même, l'image de son terroir plus saillant que les autres. Il n'est la correspondance qu'il fallait faire. Elle vînt à l'encontre des desseins déjà exprimés de Maurras, qui n'a pas su un moindre voir. Barrès, peut-être... Mais l'accablait qu'on lui offrait à lui avant sa mort. Que de regret !

Au Conseil Général de la Corse

Le discours de M. Adolphe LANDRY

Voici le discours, remarquable de terme et de fond, et riche d'idées, prononcé par M. Landry au cours de la séance du 25 octobre du Conseil général, à l'occasion de sa réélection, pour la huitième fois, comme président de cette Assemblée.

Mes chers collègues,

« Appelé pour la huitième fois au grand honneur d'occuper le fauteuil présidentiel, laisser-moi vous dire la liberté que l'épreuve de la confiance personnelle qui m'est ainsi témoignée, m'oblige à poser, je m'efforcerai de me montrer digne de cette confiance en dirigeant vos débats avec une sévère impartialité, et de montrer qu'ils soient autant que possible méthodiques et utiles.

« Je me conformerai à l'usage en offrant à M. le doyen d'âge et à son jeune assesseur du bureau provisoire des compliments que je les prie de croire très sincères.

« Un autre devoir — douloureux, celui-là — que j'ai à remplir est de saluer la mémoire d'un des membres de cette assemblée décédé depuis notre dernière session. Elu en 1925 par le canton de Moroniglia, le Docteur Muracci n'a siégé parmi nous que bien peu de temps, et l'état précaire de sa santé ne lui a pas permis de jouer ici le rôle auquel l'appelaient sa rare intelligence, la solidité, la finesse de son jugement et sa culture si étendue. Assidu, expressionl, dans toute la mesure où ses forces le lui permettaient, et même au delà, il a fait apprécier de tous, en même temps que son dévouement à la fonction dont il était investi, les services que, mieux portant, il eût été en mesure de rendre. Chez lui, la distinction de l'esprit était complète par celle des sentiments. Caractère loyal et droit entre tous, cœur plein d'une bonté exquise, ces précieuses qualités, jointes à des manières délicates et discrètes, inspiraient à tous le respect et la foi, et la plus vive sympathie. En souvenir de notre regretté collègue, je vous propose de suspendre un instant la séance.

Messieurs,

« L'année qui nous sommes à été marquée par des élections législatives. Les résultats de ces élections sont apparus, dès le premier jour, éminemment significatifs, et si l'on avait pu être tenté d'en discuter le sens, tout doute aurait été dissipé depuis par la réunion de la Chambre nouvelle.

« Le corps électoral, dans le consentement qu'il a apporté à approuver les efforts déployés par notre gouvernement pour consolider la paix en organisant les rapports de l'Etat et en travaillant, de toutes les manières, au rapprochement des Nations.

« Il a manifesté avec aux moins de netteté sa volonté de progrès social. Il entend que rien ne soit négligé de ce qui peut être fait pour améliorer le sort des travailleurs et des humbles.

« Le pays, enfin, a affirmé son adhésion à la politique pondérée avec tant d'énergie, d'autorité et de succès par l'homme d'Etat éminent qui dirige nos affaires, politique qui, s'appuyant sur la large union des républicains, tend avant tout à guérir les maux que la guerre a engendrés, en s'attachant particulièrement à cette tâche ingrate financière dans laquelle il faut voir la condition fondamentale du relèvement de la France.

« Je ne prendrai pas la peine inutile de rappeler les résultats vraiment admirables qui ont été obtenus, dans le domaine financier, depuis que M. Poincaré a pris le pouvoir. La crise qui, un moment, nous avait causé tant d'angoisses, est conjurée. Nous avons fait de grands progrès vers le rétablissement. Nous nous ne sommes pas encore sortis de la période de la convalescence où toute imprudence risque d'avoir les plus regrettables conséquences. Louvoisons encore quelque temps, nous aplanirons les dégrèvements ; nous voyons dans diverses directions des dépenses qui se sont révélées nécessaires, un même que réclame la justice : pour réaliser des vœux mûrement bien légitimes, il nous faudra employer, sans aucune anticipation, l'augmentation des ressources budgétaires que doit produire — et que produit en effet, d'après ce que nous constatons de mois en mois, le développement de la prospérité publique.

« Nous avons envisagé d'abréviller la Corse, afin de pouvoir y réaliser un travail dont nous avons déjà eu cinq journées dans très peu d'années dans les autres départements français. Grâce aux travaux de M. le Préfet — à qui je tiens à adresser en passant un hommage chaleureux pour son labeur sans cesse et pour l'intérêt et profond qu'il prend à notre île et qui peut concerner notre développement économique, — les données générales du problème concernant à nous apparaître clairement.

« Saisissons pour le département de l'ancair, en vue d'une dépense totale estimée à 80 millions environ, une participation qui s'élèverait en 43,4 % de ce chiffre, soit, à plus de 37 millions, où interviendraient les ressources nécessaires ? Quand le nombre des centimes dépassera 600, on ne peut rien demander au budget ordinaire. Sur la subvention extraordinaire on a le quand même des bonnes surtaxes réelles dont pourrait, on ne saurait songer à prélever plus de la moitié : on dispose donc de 24 ou 25 millions d'un million. Mais alors, à quoi se reconduira-t-on ? Pandrau-t-on sur l'exécution du programme de construction, ou sur le temps pendant lequel la subvention exceptionnelle doit encore jouer ? Quelle sera la part de l'effort grand nombre de nos cantons ? et comment déterminer l'ordre dans lequel les différentes régions du département seront servies ? Tâchons-t-on, pour l'achever en peu de temps, sur les prestations avancées successivement au total de 3 ? et des empruntés contractés à 7 %, cela nous importerait, d'après les chiffres qu'on trouve dans le rapport de M. le Préfet, une charge s'élevant et d'amortissement qui se monterait rapidement à quelque deux millions. Nous devons donc à dire que nous engagerons toutes nos possibilités financières pour électrifier une partie de l'île, sachant par avance que, ceci fait, nous ne pourrions pas aller plus loin ? Telle serait la perspective, à moins qu'il ne nous soit démontré qu'une partie du prix de vente de l'électricité produite pourrait pourvoir à la charge dont il s'agit.

« Le problème est d'électrifier la Corse entière, et dans l'espace d'un nombre d'années raisonnable. Il offre des difficultés extrêmes. La solution nous en serait donnée si les annuités à courir de la subvention exceptionnelle pouvaient, à concurrence de la moitié pour chacune d'elles, être utilisées dans ce délai de temps sous que l'autorisation d'aller obtenue entraînât aucune surcharge. Il faudrait, pour cela, que les prestations en nature fussent fournies au département dans les conditions que notre Assemblée a déjà indiquées, et qu'en outre, le montant des prestations ainsi obtenues égalât la participation à laquelle le département s'est engagé, même si ces prestations ne devaient pas pouvoir être employées en totalité pour les travaux de notre électrification.

« Dans d'autres domaines encore, il est nécessaire que nous obtenions de l'Etat une aide plus large que celle qui nous est actuellement donnée. La Commission des finances de la Chambre demande, avec raison, que soient augmentés les subventions pour constructions de chemins vicinaux. Si, comme le prévoient les projets actuellement à l'étude, ce sera pour nous une occasion favorable de réclamer une augmentation importante de la dotation que nous recevons aujourd'hui, et dont nous ne connaissons que trop l'insuffisance.

« Nous ne manquerons pas, par ailleurs, d'appeler l'attention bienveillante du Gouvernement sur le déplorable état d'entretien de notre réseau de routes nationales et forestières. Ici, il ne s'agit pas d'une amélioration à obtenir, il s'agit d'empêcher que le réseau en question ne tombe à un état de délabrement qui, son délabrement, ce qui est incontestablement du devoir strict de l'Etat.

« Je vous, maintenant, exprimer notre satisfaction la décision que le Gouvernement a prise — conformément à des engagements dont les conseils de la députation et les conseils de la députation ont été témoins — de faire de la côte orientale en abordant la construction du tronçon Solenzara-Porto-Vecchio.

« Le Ministre du Travail et de l'Hygiène devait visiter la Corse ces jours prochains. Les circonstances l'ont contraint de retarder son voyage. Dès à présent, l'homme de réalisation qu'est M. Loucheur, a compris qu'il était temps de combattre sérieusement le fléau du paludisme en attaquant par les moyens appropriés à la fois l'hématozoaire et l'anophèle. Je suis persuadé qu'il n'hésitera pas à demander au Parlement les crédits nécessaires pour engager cette lutte avec toutes les chances de succès.

« Mes chers Collègues, me permettrez-vous de vous signaler que plus que jamais il y a lieu de veiller à promouvoir la prospérité de notre île ?

« Avant toujours été particulièrement attentif aux faits démographiques, je veux vous indiquer que l'excédent des naissances sur les décès a été dans notre département, en 1927, de soixante-348 nuées. Notre taux de natalité est descendu, cette même année, à 14 °/₀₀, alors que pour la France entière il s'établissait à 18,1 °/₀₀ ; nous sommes à cet égard, parmi l'ensemble des départements, à l'avant dernier rang. La chose est surprenante lorsque l'on sait, d'autre part, que notre département est celui qui, proportionnellement, a le plus grand nombre de familles nombreuses. Il y a là un problème qu'il importe de résoudre au plus tôt, car il est à craindre que, si nous ne nous efforcions pas de le résoudre, nous ne soyons bientôt dépassés par d'autres départements.

« Le parti républicain socialiste reprouve la législature communiste.

« L'Orateur fait appel à l'union des forces républicaines, pour mener le bon combat contre les hommes qui attaquent les lois laïques, et particulièrement avec les adversaires du régime pour assassiner la République.

« Il termine en demandant aux républicains socialistes des pourvoirs leur effort méthodique, raisonné et d'intensifier leur propagande.

Ce discours est très applaudi.

Le Congrès nomme ensuite ses différentes Commissions notamment : Commission de vérification des mandats ; Commission des vœux et divers autres.

Lecture est donnée du rapport annuel du rapport financier et du rapport du groupe parlementaire.

La séance est levée à deux heures du matin.

Séance plénière aujourd'hui à 14 heures 30.

La séance d'hier

Nouvers, 27 octobre. — La Commission de vérification des mandats du congrès républicain socialiste constate que quelques mandats étaient irrégulièrement établis.

M. Georges Etienne, vérificateur général du parti, présente un tableau des commissions administratives et différentes. Nous avons le sentiment que, sur point où nous sommes, malgré toutes les tentatives de confusion jetées sous nos pas, notre parti, grâce à la cohésion active de ses parlementaires et au dévouement admirable de ses militants, soit devenir la grande force démocratique qu'il réclament dans les cités et les campagnes les plus humbles, les travailleurs manuels et des fonctionnaires, gens de progrès social, fidèles des formules creuses et des formules de surenchère ».

Les différentes commissions se sont

Le 17ème Congrès du Parti Républicain Socialiste

Nouvers, 27

réunies en une seconde séance plénière, présidée par M. Cesar Chabrun, secrétaire du groupe du parti à la Chambre, assisté de MM. Bidet, député de la Dordogne ; Camille Planche, député de l'Allier ; Masse, sénateur de la Seine-Inférieure ; Lauche, député de l'Indre-et-Loire ; Fourn (Seine-Inférieure), Kaerlin, Suzanne Buisset (Seine), et Duriot, (Cher).

Le docteur Thivrier a présenté le rapport de la commission du règlement général qui a été adopté.

M. Cesar Chabrun a fait un exposé sur la politique générale et de la déclaration du parti.

Le dixième anniversaire de l'indépendance tchécoslovaque

Un télégramme de M. Briand...

Paris, 27 octobre. — A l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de la République Tchécoslovaque M. Benes, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie a adressé à M. Briand, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie le télégramme suivant :

« L'événement que s'apprête à célébrer le Nation tchécoslovaque, prend spécialement de la valeur aujourd'hui et de nombreuses qui préparent sa résurrection, évoque chez les Français le passé d'un acte de justice, d'un droit et de la justice. Dans tous les domaines et depuis siècles, les liens les plus étroits ont nos deux pays. Aussi suivons-nous avec le plus grand intérêt aujourd'hui les voeux de la jeune nation dont votre Excellence a bien voulu m'exprimer l'espoir de pouvoir ses destinées. »

Une démarche de la ligue des droits de l'Homme à Washington

Paris, 27 octobre. — En 1916, les troupes américaines occupèrent Haïti. Sa population fut pacifique quelques-unes furent contraintes indépendamment par les soldats.

C'est ainsi qu'un Français, M. Borde, Sénateur, député de Jacmel à Port au Prince fut un jour grièvement blessé par deux soldats américains en état d'ivresse, d'une coup de baïonnette dans deux quarts assommé M. Borde resta pendant plus d'un an dans un état grave et ne put soigner ses affaires et subir de nombreuses opérations.

M. Borday demanda au Gouvernement américain une indemnité ; on lui offrit mille dollars, or, le sénateur honoraires des médecins qui l'avaient soigné allemagnant trois mille cinq cent dollars. Le Gouvernement français intervint sans succès à Washington.

Depuis un an passé : M. Borday, infirme et ruiné, n'a rien touché.

La Ligue des Droits de l'Homme a demandé à M. Briand d'insister auprès du Gouvernement américain pour que notre compatriote soit enfin indemnisé.

ABONNEZ-VOUS AU "PETIT BASTIAIS"

Au Conseil Général

La seance d'hier

Ajaccio. (De notre correspondant particulier), 27 octobre. — La séance d'aujourd'hui est ouverte à 15 heures sous la présidence de M. Landry, assisté de M. Achilli, comme secrétaire.

M. Martini, préfet de la Corse, est présent.

Des vœux d'intérêt local sont déposés par MM. Del Pellegrino, Martinetti, François Alfieri, Marcantetti, Perelli, Pasquinelli, Marc Agostini, Borelli, Peroni, Balloni, Sota, Beretti, Mascoli, Cattoli, Casta, Gavini, Grimaldi et Orsini.

M. Del Pellegrino demande que le Conseil général vote quinze mille francs pour que la session du baccalauréat d'octobre puisse se tenir en Corse.

M. Peretti propose un vœu, signé également de MM. Peroni, Camille Pierotti et Campinchi, demandant que l'administration prenne des mesures pour que, dans le cas où des suspicions, empêcher l'enlaidissement de la route des Sanguinaires par la construction sans méthode d'immeubles qui gâteraient le panorama de cette promenade.

Ce vœu provoque un violent incident entre M. Borelli et M. Del Pellegrino, qui reproche au premier de s'accuser de son exaltation sans l'en avoir averti.

M. Borelli réplique sur le même ton mais aussitôt qu'échange de propos injurieux, la séance est suspendue pendant quelques minutes.

A la reprise on vote de M. Peroni demandant que l'administration fasse application aux communes de Pescopo bon prévue par la loi du 24 juillet 1920 au sujet de l'emploi de l'excédent des ressources disponibles à leurs chemins publics ruraux.

M. Balloni demande que le départ du bateau quittant Ajaccio pour Marseille le mardi à 13 heures, soit retardé de 13 heures pour permettre aux voyageurs satisfaits d'arriver à temps pour le premier.

On soumet à la Commission d'électeurs, elle se compose de tous les membres de la Commission des Travaux Publics, de ceux de la Commission départementale et d'une quinzaine de conseillers de bonne volonté, au total une trentaine de membres.

La séance est levée à 18 heures 30 et renvoyée à lundi à 16 heures, pour le vote des premiers rapports et examen de 1re question des routes.

Autour du conseil général

La réunion du P.R.D.

Le groupe des conseillers généraux du Parti Républicain Démocratique, s'est réuni, jeudi, à la Préfecture, salle de la Commission des finances, sous la présidence de M. F. M. Altieri, doyen d'âge, assisté comme secrétaire par M. Peroni.

Etaient présents :

MM. Landry, Calluedi, Altieri Joseph, Altieri F.-M., Peroni, Cagniacci, Nance Paoli, Seta, Casalta, Marati, Fabiani, Campiachi, Quilici, Casta, Agostini F.M. Peretti Camille, Mascoli, Borelli, Cattoli, Maestracci, Bamaiolo, Agostini Joseph, Moretti, Musso, Allegrini, Albertini, Achilli, Carlotti, Grimaldi d'Estra, Beretti, Balsoni.

Absents excusés, MM. Sori, Marcantonio, Geraldi.

Le groupe avait arrêté à l'unanimité la liste de ses candidats pour le bureau, les commissions permanentes et la commission départementale.

La manifestation d'Ajaccio en l'honneur de M. Landry

A la sortie de la première séance du Conseil général, à 17 heures, une manifestation imposante en l'honneur de M. Landry, député d'Ajaccio, président régulier du Conseil général, a eu lieu dans un calme qui n'exclut pas l'enthousiasme le plus grand.

Elle était organisée par la jeunesse républicaine d'Ajaccio.

C'est un nombre de plusieurs milliers, formant une colonne de trois cents mètres de longueur, que, précédés de la musique de l'Estudiantina-Harmonie, les manifestants parcoururent les rues de la ville, acclamant M. Landry et le parti démocrate. Tous les conseillers généraux du parti exaltaient l'ancien ministre.

De bout en bout, *Marseillaise* et *Chant du Départ* furent chantés par la foule délirante.

Conformément à la promesse faite par les organisateurs qui en assumaient la responsabilité pas un coup de feu n'a été tiré.

Dans la journée, le Jaire avait pris, d'accord avec M. le Préfet, un arrêté interdisant les conditions dans lesquelles pouvaient être exercées les autorisations de manifester dans la rue et rendant responsables de tout excès commis ceux qui demandent l'autorisation d'organiser une manifestation.

Cette faite vendredi soir en l'honneur de M. Landry a été, par sa tenue, comme par son importance, un modèle du genre.

Nous en félicitons nos amis d'Ajaccio.

La catastrophe de Recéa

Bucarest, 27 octobre. — Quatre députés de l'accident de chin de fer de Recéa ont succombé, en qui porte le nombre des morts à trente quatre.

Il est hexact que le colonel Hotarnin, attaché militaire roumain à Paris, ait été victime de l'accident, il ne se trouvait d'ailleurs pas parmi les voyageurs. C'est le colonel vétérinaire Horlepan qui se trouve parmi les blessés.

ÉCHOS

Billet Parisien

Je vais lire ces jours s'habituer pas à reconnaître qu'ils se sont trompés.

Parmis tous à l'échec la tentative de résurrection des mots en exil. Pitoyez graphète, je constate en constatant que ce pu depuis n'a jamais connu une rouge entoi comfortable. On ne peut écrire un journal, un périodique sans apercevoir une « grille ».

Et, fortdement, malgré que je me défendisse de mon mieux, j'ai été chercher le sens de ce général perse, ancien de Darius Premier, qui vivait au cinquième siècle avant Jésus-Christ ? Il l'a feuilleté souvent les œuvres complètes de Molière, de Racine et de Corneille pour découvrir le sens d'un personnage de leur théâtre qui fut remplacé exactement à la place qui lui était destiné. Il n'arrive même de faire de telles efforts pour ne pas demander de manière détruit qui s'accepte près de moi dans l'attente.

— Etes-vous botaniste ? Comment s'appelle donc cette fameuse famille de dicotylédones gamopétales ?

Enfin, je suis parvenu à peu par tous les supplices du faisceau de mots en croix. Et alors, je me regarde plus mal femme que d'un mil détruit, et je reprends trois fois du pitiés en arrondissant si je simultané jamais et abracadabrant qu'on considère comme tout-fait.

Dans toutes mes poches, vous désirchez des « grilles », incomplètes naturellement, et même au sein des dangers de la voie publique, me mais serve fébrilement au bout de crayon. C'est ainsi qu'hier j'ai failli culbuter sous un bus.

— Cette ! n'a lancé le chauffeur.

Le brave homme ! C'était justement le mot que je cherchais.

En regagnant le trottoir, je bondissais mon médecin.

— Vendez-vous Ars mon commandite ? me demanda-t-il, je vais lancer en verun.

— Ah bah ! J'ai-je en griffonnant quatre lettres dans la marge de mon journal.

— Et je vous assecerai la première piqûre, sepsil-il.

— Contre quelle maladie, cher ami ?

— Contre les mots en croix, parbleu !

Gabriel Bathe.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, dimanche, 28 octobre 1928 ; 302e jour de l'année, 64 à venir.

Aujourd'hui : Saints Simon et J. Demain : Saint Narcisse.

EPHEMERIDES CORSES. — 27 octobre 1881. — La sous-commission des services maritimes postaux de la Corse, réunie au Ministère des Postes et Télégraphes sous la présidence de M. l'amiral Pierre, décide que les continuations ou communications maritimes postaux qui étaient alors dû cinq par semaines, seraient portés à sept.

LA MORT DU DETECTIVE

Le célèbre détective américain Williams Flynn, dont on vient d'annoncer le décès, avait récemment mécontenté les incidents d'une carrière qui fut plus qu'agitée.

Il avait été, l'objet, un plus exactement l'objectif, au cours de ses exploitations, de 272 coups de feu, dont une dizaine l'avaient plus ou moins grièvement blessé, et son corps portait la marque de 27 coups de couteau, poignard ou rasoir. Outre fois on l'avait considéré comme mort et lui-même, dans une circonstance de ce genre, s'était cru irrémédiablement perdu.

Voilà, n'est-il pas vrai ? de quoi remplir une existence et Pon comprend, après avoir lu ces chiffres, que Williams Flynn ait fini par mourir d'une maladie de cœur !

Elections Cantonales

Aux électeurs du canton de Sartène

Dépendant une fois de plus de la vaillance et de l'activité des électeurs sartenais, la victoire de notre grand parti démocratique ne pouvait faire de doute pour personne. Aussi, dès le premier jour, vous avez affecté sur le nom de Michel Neri votre ferme volonté d'en finir avec tous ceux qui voulaient barrer le chemin aux forces triomphante de la démocratie populaire. Au second tour, par une brillante manifestation sur le nom de François Leandri, vous avez complété votre victoire en écrasant littéralement vos adversaires, et quels adversaires !

Plus que jamais, vous devez rester unis, non pas à votre tête, mais parmi vous, pour assurer les luttes futures et les triomphes prochains. Il croyez qu'ils seront encore pour vous ce qu'ils ont été jusqu'à présent : à votre entière disposition.

Encore une fois, merci et vive le canton de Sartène !

Michel NERI.
François LEANDRI.

INFORMATIONS LOCALES

Cour d'Assises

Liste des Jurés qui doivent assister le service de la Cour d'Assises du quatrième trimestre de 1928, qui doit s'ouvrir à Bastia, le 12 novembre prochain, à 9 heures du matin.

JURES TITULAIRES

Farinacci Jean, cultivateur, Sartène.
Bekkaoui Dominique, commis des Ponts et Chaussées, Ajaccio.
Tomasi Simon-Marc, retraité, Bastia.
Tomasi François-Richard, propriétaire, Grosa.
Graziani Francois-Paul, archiviste dép., Ajaccio.
Philippi Antoine, propr., Portovecchio.
Palmieri Roch, retraité, Corbara.
Martini Dominique-Marie, propriétaire, Patrimonio.
Albertini J.-A., prop., Albertacce.
Rocca Antoine, maire, Sainte-Marie Figanella.
Coti Luc, propriétaire, Carpise.
Mostacciuoli Antoine-Quilicus, retraité, Lucciana.
Pitti-Ferrandi François, médecin, Pietrabi-Verde.
Mary François, propr., Zonza.
Paoli Antoine, retraité, Calvi.
Galeazzini Joseph, propr., Pieve.
Pietri Hugo-Louis, ret., Piombo.
Benedetti Sylvestre, phoen., Ajaccio.
Poli Jean-Antoine, agriculteur, Ecica-Suarella.
Simoni Xonce, retraité, Prato.
Bonaroni Joachin, négociant, Ajaccio
Sottarelli Toussaint, négt., Ajaccio.
Paoli Louis, propr., Murati.
Sanbuccini Jean, propriétaire, Valle-d'Alesani.
Parel Antoine, agricult., Bastelica.
Peliduri Alphonse, suppléant du Juge de Paix, Cadelle-di-Boutima.
Gaincardi Octave, adjoint municipal, Levie.
Salvani Saint-Martin-César, notaire, Cannonchisi.
Giuliani Antoine, propr., Barretali.
Casimi Baptiste, employé, Ajaccio.
Godet François, notaire, Ajaccio.
Quilichini Jacques-Alphonse, retraité, Pianottoli.
D'Ornano Antoine-Fiorasanti, lieutenant de réserve, Sartène.
Cavalta Philippe, propr., Bastia.
Napoleoni Martin, banquier, Bastia.
Salicetti Louis, suppléant, de Juge de Paix, Salicetto.

JURES SUPPLEMENTAIRES

Weyth Dominique, propr., Bastia.
Maestracci Toussaint, employé de banque, Bastia.
Cagnano Benoit, employé de chemin de fer, Bastia.
Bonnardi Alfred, horloger, Bastia.

A la Chambre de Commerce

Séance du 25 octobre 1928

La Chambre de Commerce de Bastia s'est réunie le 25 octobre, sous la présidence de M. Gaston Fantozzi et a statué sur les affaires suivantes :

Travaux d'amélioration du port. — Lecture a été donnée de la correspondance échangée avec les Ministres des Travaux Publics et, du Commerce au sujet des travaux d'amélioration et d'extension du port de Bastia, travaux dont la Chambre réclame depuis longtemps la mise à exécution.

Il résulte des documents communiqués que les travaux de dérochage et d'approfondissement du bassin du Nouveau-Port, en face du quai du Progrès qui doivent être exécutés en premier lieu feront l'objet d'une adjudication aux enchères publiques qui interviendra dès que le projet définitif aura été transmis par les Ingénieurs. La Chambre a pris acte de l'autorisation qui lui a été accordée par M. le Ministre du Commerce de prélever la somme de 1.231.000 francs pour faire face à sa part contributive affectée à la première tranche des travaux.

Eclairage des quais. — Cette affaire, retardée par d'accomplissement de multiples formalités administratives est en voie de solution.

A la suite de l'accord intervenu avec la Municipalité, l'installation du nouvel éclairage aura lieu dès que la Compagnie du Gaz et de l'Electricité aura mis les pylones nécessaires aux emplacements déjà pris de deux mats.

Emplacements à quai. — La nécessité de réunir entre les divers usagers du port les emplacements disponibles a depuis longtemps préoccupé la Chambre qui, par une délibération du 23 janvier 1929, avait demandé la concession de tous les espaces disponibles en vue d'établir dans un règlement particulier sur l'importance relative des divers chargeurs. Les propositions faites par la Chambre ont été rejetées par l'Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées.

Dans ces conditions, la Chambre a décidé de reprendre la question et de solliciter les mesures administratives nécessaires pour que des emplacements soient désignés pour l'entrepot des diverses marchandises en faisant rentrer sur la réglementation à intervenir tout ce qui a pour effet de gêner le trafic du port et non de l'entraver.

Officier de port. — Le président fait connaître que le poste d'Officier du port est toujours vacant. Cette situation qui dure depuis le mois de mars dernier a été signalée au Ministre des Travaux Publics par lettre du mois de juin dernier. Aucune solution n'est intervenue.

Entrepôt réel. — Par suite de l'accroissement des opérations à l'entrepôt réel, la Chambre avait antérieurement décidé d'agrandir le hangar actuel en le prolongeant jusqu'à celui du hangar N° 1, occupé par la Douane. Cette Administration ayant soulevé diverses objections, les travaux projetés n'ont pas été entrepris. La Chambre a décidé de prendre les mesures nécessaires en vue de donner suite à son projet.

Gare maritime et mole Frezza de Toga. — Sur la proposition de M. François Mattei, la Chambre décide de reprendre le projet déjà examiné en 1923, tendant à la création d'une gare maritime et au prolongement de la voie ferrée jusqu'à Toga.

Grève des inscrits. — La Chambre s'est ensuite préoccupée de la situation faite au commerce local par la grève des inscrits et des dockers. Elle a chargé son président d'agir auprès des divers services intéressés pour que les dispositions d'usage soient prises concernant le transport et le débarquement à Bastia des farines et denrées de première nécessité.

En fin de séance, M. J. Gregori a rendu compte à ses collègues de la réunion à laquelle il a assisté à Marseille, le 26 septembre dernier et qui groupait les présidents et délégués des Chambres de Commerce du Sud-Est régions méditerranéenne. Cette réunion a coïncidé avec la Foire de Marseille où une section Corse avait été organisée.

Aucune autre question n'étant à l'ordre du jour la séance a été levée.

Améliorez votre café... économiquement, en lui incorporant quelques grains de chicorée, mais veillez bien à n'y pas mettre de chicorée aigre, parce que mal torréfiée.

Exigez la chicorée « Boulangère Cruisanit » toujours sèche et blonde parce que bien torréfiée ».

Dans les groupements

ASSOCIATION DES PARENTS D'ELEVES DE BASTIA

Les membres de l'Association des parents d'élèves des Ecoles primaires d'enseignement secondaire primaire et professionnel public de Bastia, sont priés de se réunir en Assemblée générale qui aura lieu dimanche, 28 octobre, à 14 h. 30, dans la grande salle de l'Ecole primaire de garçons, boulevard de Cardo.

ORDRE DU JOUR

1°) Compte-rendu des travaux du Comité d'Administration ;
2°) Situation financière ;
3°) Renouvellement du tiers du Comité ;
4°) Propositions diverses.
5°) Nouvelles adhésions.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS SAINTE-DEVOTE

Les membres participants de la société de secours mutuels de Sainte-Devote sont invités à assister à l'assemblée générale qui se tiendra dans la salle du tribunal de Commerce, au Palais de Justice, aujourd'hui dimanche, à 13 h. 30 précises, Présence obligatoire.

Ordre du jour : lecture du procès-verbal de la dernière assemblée ; situation financière au 30 septembre 1928 ; admissions de nouveaux membres ; radiations ; questions diverses. Appel nominal.

SYNDICAT DES DOCKERS

Les dockers sont convoqués à la réunion générale extraordinaire qui aura lieu aujourd'hui, 28 courant, à 5 heures du soir à la Bourse du Travail.

Le Secrétaire général : PEZZINI.

Compagnie Fraissinet

LE PAQUEBOT « LIAMONE » NE DEVANT QUITTER AJACCIO QUE DANS LA MATINEE D'AUJOURD'HUI DIMANCHE POUR ATTEINDRE BASTIA, LUNDI MATIN, SON DEPART DE BASTIA POUR MARSEILLE AURA LIEU EXCEPTIONNELLEMENT LE MARDI 30 OCTOBRE, à 18 HEURES, SAUF IMPREVU.

La Vie Sportive

FOOT-BALL

Aujourd'hui, à 14 heures, au Stade Olympique, les équipes premières du Sporting Club et de l'Etoile Filante sont aux prises en un match comptant pour la Coupe de la 3 F. A.

Cette rencontre se annoncera peu d'être très intéressante et attirera au Stade Olympique la foule des amateurs de ballon rond.

Avis Officiels

BUREAU DE BIENFAISANCE

Le paiement des allocations dites aux femmes en couches, fonctionnant, concernant le troisième trimestre 1928, aura lieu à la Recette Municipale (Mairie), à partir de lundi, 29 du courant.

Le livret de famille est exigible.

PHARMACIE DE GARDE

M. Luciani, Place Saint-Nicolas.

Communications

ORATOIRE St-CHARLES BORROMEE

Messe, ce matin, dimanche, office ordinaire à 10 heures.

Ce matin, à 8 heures, messe ; le soir, à 18 h. 30, Salut.

PAROISSE DE St-JEAN-BAPTISTE

Aujourd'hui, office solennel de la Fête-Dieu des enfants de la première communion.

Messe de communion à 7 heures ; Grand'messe à 11 heures. A 4 h. 30, Vêpres, sermon, salut.

Le soir, salut par Mgr Alex Fiorenzi et Matthieu Poletti du Pecorareccio Pietro et Mme Alexandrine Graffeo au Maestracci Giacomi, de Pietralbo Quilico.

PEDICURE - MASSAGE
TRAITEMENT DES PIEDS, CORS ET OEUFS DE PERDRIX
MASSAGE MEDICAL CONTRE L'OBESITE, RHUMATISME, GOUTTE
MASSAGE FACIAL A PARTIR DE 15 FRANCS
MADAME HENRIETTE
15, Boulevard Albert 1er
de 2 h. à midi et de 2 h. à 6 heures

Ne payez pas plus d'impôt, ne brûlez pas plus d'essence qu'il n'est nécessaire

Si vous pouvez transporter une charge donné, mettons 1200 Kilogs, avec un châssis de 11 CV, pourquoi prendriez-vous un châssis de 12, 13 CV ou plus ?



Le Camion moyen Peugeot travaille toujours à plein rendement.



Avec un camion trop lourd vous vous encombrez à chaque voyage de quelques centaines de Kilogs inutiles.

Un châssis trop léger ne vaut rien, mais un châssis qui traîne 200 ou 300 Kilogs de métal inutile est encore moins à recommander. Un véhicule de ce genre doit obligatoirement avoir une puissance plus forte. Or un camion plus puissant paie plus d'impôt, brûle plus d'essence... Sans compter que son prix d'achat lui aussi est plus élevé.

Peugeot est parvenu au moyen d'alliages spéciaux très résistants, à construire un camion robuste 1200 Kg. qui porte effectivement cette charge et qui cependant reste économique parce qu'il n'y entre pas un Kilog de métal superflu. Sa puissance fiscale est de 9 CV seulement.

Préférez un camion Peugeot.

■

Châssis rapide 1200 Kilogs:
renforcé, à suspensions, - Charge utile 1200 Kilogs. - Puissance fiscale 9 CV. - Boîte à 4 vitesses. - Consommation réduite d'essence et d'huile. - Freins sur les roues. - Eclairage et démarrage électriques. - Avertisseur. - Carrosserie complète, ridelles, abaves, limon.
en service. **22.650 Frs**
Le châssis seul
Supplément de 1.200 à 1.500 pour carrosseries conseillées déclarées au transport des marchandises, suivant le genre demandé.
Deux surbaisses pour conditions et cotes spéciales.
Ce véhicule est exempté à vues qui en 12 ou 15 centimes fiscaux si on sont saisis pour destination de travaux à domicile.

Demandez un essai gratuit chez tous les agents de

Peugeot

Pour tous renseignements et ordres à adresser à

l'Agence Peugeot
13, rue de l'Opéra, BASTIA, téléph.: 1-31

Société A. et Pe Sicard
Armateurs - Marseille

AVIS

MM. les Négociants, chargeurs, etc., sont informés que le vapeur « Ville de Nice » ou un autre de la Compagnie, partira mercredi, 31 courant, direct sur Bastia.

Il repartira le 2 novembre sur Marseille et probablement Nice. Il prendra toutes marchandises au retour.

Pour fret et renseignements, s'adresser à M. Laurent Colombani, Materiaux, Bastia.

Téléphone : 0,79.

Les Spectacles

REGENT-CINEMA. — Ce soir, à 8 h. 45 et à 9 heures : un comique, à 8 h. 45, audacieux qui ne sont de 8 h. et 9 h. 45.

Demain soir, à 8 heures, grande soirée : **La Veuve Joyeuse**, avec Alice Montes et John Gilbert.

Demain soir, à 8 h. 45, gala « comique-phylique » avec Buchester. Exposition gratuite **En cette Journée**, comique.

Prochainement présenté Fort Thomson, sur l'Oregon, l'un des plus beaux films de l'année.

Très prochainement, Ad. Menjou, dans « Arrivisti ».

FEMINA-CINEMA. — Ce soir, à 8 h. 45. **Quelle bonne**, comique en 2 parties.

Un Film policier Anita Stewart dans : **Les ombres d'Acapulco**, grand film dans cadre de l'effroi, de l'angoisse... et du rire...

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

Une tempête dévaste la région de Saint-Nazaire

Saint Nazaire, 27 octobre. — Une tempête d'une violence inouïe s'est abattue hier après-midi sur la région de Saint Nazaire et a duré jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Le baromètre est tombé à 700 et la mer est montée à 80 centimètres au dessus du maximum prévu pour la marée.

Dans l'avant-port de Saint Nazaire, deux barques de pêche ont été coulées, le vapeur « Penchateau » a dû relâcher avec des avaries ; plusieurs cargos ont été empêchés d'entrer, ce port n'est ouvert que par la marée.

La tempête sévit sur toute la côte. A La Baule le flot a envahi l'esplanade du Casino, causant des dégâts.

On signale un peu partout des dégâts dont on ne connaît pas l'importance, les communications téléphoniques ayant été rendue à peu près impossible par la tempête.

Au bureau météorologique on ne signale aucun pendant...

Violents incidents au conseil général du Haut-Rhin

Colmar, 27 octobre. — De nombreux incidents ont marqué aujourd'hui la fin de la session du Conseil général du Haut-Rhin.

Des vœux, d'ordre politique a tendance régionaliste ayant été déposés, M. Schmit, préfet du Haut-Rhin déclara que la loi n'admet pas les discussions politiques au Conseil général et pose la question préalable.

Cinq membres seulement votèrent pour la question préalable qui fut adoptée à l'unanimité.

Le préfet et ses collaborateurs, mis en minorité, quittèrent immédiatement la salle des délibérations.

Après la retraite du préfet, le Conseil général vota le budget des voies de recherches départementales.

Le général Mittelhauser fêté à Prague

Prague, 27 octobre. — Les membres de la mission militaire française et ancien chef d'état-major de l'armée tchécoslovaque, invité par le Gouvernement tchécoslovaque aux fêtes du jubilé de la République, est arrivé hier à Prague.

Sur le quai l'attendaient les personnalités du monde militaire et du Gouvernement et une compagnie d'honneur.

Etaient présents entre autres : le général Syrovy, chef d'état-major général, le commandant de la Maison militaire du Président de la République une délégation du ministère de la Défense nationale, la mission militaire accompli avec le général Faucher MM. Charles Roux, ministre de France, Risse, attaché commercial, Gerbe Pavillon, attaché à l'Aéronautique, Regnaud, directeur de l'Institut Français, et de nombreuses personnes de la colonie française.

Le général Mittel Hauser, en grand uniforme portant un sabre d'honneur qu'il tient de celui avait servi depuis a été accueilli par les hymnes nationaux français et tchécoslovaque. Il a passé en revue la compagnie d'honneur et fut acclamé longuement par la foule nombreuse, massée devant la rue Wilson.

Le général Mittel Hauser a été invité hier soir à un banquet donné en son honneur par M. Ulrail, ministre de la Défense nationale.

Violents incidents au conseil général du Haut-Rhin

Colmar, 27 octobre. — De nombreux incidents ont marqué aujourd'hui la fin de la session du Conseil général du Haut-Rhin.

Des vœux, d'ordre politique a tendance régionaliste ayant été déposés, M. Schmit, préfet du Haut-Rhin déclara que la loi n'admet pas les discussions politiques au Conseil général et pose la question préalable.

Cinq membres seulement votèrent pour la question préalable qui fut adoptée à l'unanimité.

Le préfet et ses collaborateurs, mis en minorité, quittèrent immédiatement la salle des délibérations.

Après la retraite du préfet, le Conseil général vota le budget des voies de recherches départementales.

Un avion Alger-Marseille tombe en pleine mer

Alger, 27 octobre. — Un hydravion commercial assurant la liaison postale entre Marseille et Alger est tombé en pleine mer, hier, après son départ d'Alger.

Les recherches entreprises aussitôt par le bateau « Elbar » ont permis de découvrir l'hydravion avec 17 heures et de sauver les quatre hommes d'équipage.

La mer, qui est fort houleuse, n'a pas permis de prendre l'hydravion à la remorque, ni de sauver le courrier. Actuellement l'hydravion, qui a été fortement endommagé, après son amerrissage, gît à la dérive.

La Commission des Finances va reprendre ses travaux

Paris, 27 octobre. — La Commission des Finances reprendra lundi après-midi ses travaux suspendus pendant la session des Conseils généraux.

Elle examinera d'abord le budget du ministère de l'Air, rapporté par M. Louis François Poncet, puis elle arrêtera le montant total des dépenses de l'exercice 1929.

Mardi et mercredi elle étudiera les articles restants dans les tous premiers titres de la loi de finances, qui n'ont pas encore été mis en délibération.

Elle sera sans doute en mesure d'achever définitivement vendredi la balance des comptes et de déterminer l'équilibre budgétaire.

Dans ces conditions le rapport pourra être établi durant les journées de samedi, dimanche et lundi, et la discussion pourra s'engager mardi prochain devant l'Assemblée.

Le bureau du parti en se signale aucun point...

Arrestation d'un complice des auteurs du guet-apens de l'Oued-Zem

Casablanca, 27 octobre. — Le calme même de l'affaire de l'Oued Zem M. Mittel Hauser, commissaire de la région et ancien chef d'état-major de l'armée tchécoslovaque, invité par le Gouvernement tchécoslovaque aux fêtes du jubilé de la République, est arrivé hier à Prague.

Sur le quai l'attendaient les personnalités du monde militaire et du Gouvernement et une compagnie d'honneur.

Etaient présents entre autres : le général Syrovy, chef d'état-major général, le commandant de la Maison militaire du Président de la République une délégation du ministère de la Défense nationale, la mission militaire accompli avec le général Faucher MM. Charles Roux, ministre de France, Risse, attaché commercial, Gerbe Pavillon, attaché à l'Aéronautique, Regnaud, directeur de l'Institut Français, et de nombreuses personnes de la colonie française.

Le général Mittel Hauser, en grand uniforme portant un sabre d'honneur qu'il tient de celui avait servi depuis a été accueilli par les hymnes nationaux français et tchécoslovaque. Il a passé en revue la compagnie d'honneur et fut acclamé longuement par la foule nombreuse, massée devant la rue Wilson.

Le général Mittel Hauser a été invité hier soir à un banquet donné en son honneur par M. Ulrail, ministre de la Défense nationale.

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 27 octobre. — De « Quotidien » :

« Cerles on ne pourra reprocher aux hommes d'Etat de l'autre côté du canal de ne pas s'expliquer sur les grands problèmes actuels mais ils ne s'expliquent jamais complètement, leur franchise n'est pas totale.

« Lord Millebett, parlant devant un public amoureux, a dit avec raison que l'Europe traversait une situation de surmenage. Les difficultés n'en restait l'apparition que fait l'Amérique elle-même.

« La plus grande difficulté provient de ce qu'il ne veut pas s'expliquer. Les Etats-Unis, actuellement, devraient à leur ami collaborer à sa solution ou bien s'abstenir.

« Quelle est leur demande instamment ? Ils ne veulent pas payer un sou des dettes européennes, du moins de ne pas les entendre.

« Le général Mittel Hauser a été invité hier soir à un banquet donné en son honneur par M. Ulrail, ministre de la Défense nationale. »

Les assassins se sont réfugiés dans la montagne

Oued Zem, 27 octobre. — L'expédition Gallois relevé pour les Glaoua et qui était partie hier dans la matinée en auto des Beni Amir, a été ramené plus loin dans l'intérieur du pays.

Il a été en un en auto, en compagnie des hauts du Tout entier.

Ceux-ci sachant leur tête mise à prix se sentent plus en sureté aux confins de la zone soumise et ont préféré gagner la montagne.

Suivant certains informateurs leurs révélations en argent seraient fort élevées. Ils réclameraient, en outre, des armes, fusils-mitrailleurs, chevaux, des armes et des cartouches.

On déclarait hier à l'Oued Zem que la cavalerie Mounerait prochainement ainsi que les avions de bombardement à titre de représailles, mais le plus grand silence est observé par les autorités.

La Libération des aviateurs Reine et Serre

Paris, 27 octobre. — M. Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne, a reçu ce matin au Quai d'Orsay pour apporter les félicitations de son Gouvernement à l'occasion de la libération de ces deux Français capitifs des Maures et pour exprimer l'espérance que la même libération aura lieu prochainement pour le malheureux Bernard qui languit dans les geôles marocaines.

M. Briand a répondu en remerciant le Gouvernement espagnol de l'empressement qu'il a mis à faire cesser la captivité de ces deux aviateurs français.

Le Gouvernement français aura à cœur de témoigner sa reconnaissance à l'Armée Occidentale, soit en ce qui concerne les chefs de la région de Fez, soit en ce qui concerne les officiers de la région de Fez, soit en ce qui concerne les officiers de la région de Fez, soit en ce qui concerne les officiers

Les Routes Corse crient Misère

Fort heureusement pour l'île de Beauté, lorsque le docteur Henri Auricoste, l'auteur de ce livre magnifique *Les chemins de la Corse*, dont j'ai eu le plaisir de vous entretenir, visita notre pays, nos routes étaient très bien entretenues.

Aussi le randonneur de ce grand amateur de nature fut-elle un enchantement.

Elle nous valut le précieux appoint touristique qu'est encore aujourd'hui notre relation de son beau voyage.

La réclame toute spontanée (c'est la meilleure ?) qu'il nous avait faite, et cette, permettez, du P.L.M. et de ses syndicats d'initiative, on est en train de les rendre vaines.

Comme sous la baguette d'une fée malfaisante d'une fée Carabosse, tout a changé, en effet. Les routes si bien entretenues autrefois le sont désormais très mal.

L'heureuse administrative est flagrante et lamentable.

Il me faudrait deux noms, sur l'heure, mais je n'ai pas sous la main les documents utiles : le nom de l'ingénieur en chef de cet heureux temps-là pour lui sur ses lauriers, le nom de son successeur actuel, pour lui chanter pouilles.

Peut-on admettre que nos routes demeurent longtemps impraticables ? Toutes pierres au vent, nues, ornières, elles constituent une suite ininterrompue de herses à l'envers. Les unes brisent les autres, les routes brisent les autos. Les pneus font à peine la moitié des kilomètres auxquels ils résistaient sur route normale. Les dangers se voient ainsi infliger par les Ponts et Chaussées de la Corse un impôt supplémentaire de 250 francs au moins par pneu remplacé, ce qui est inadmissible et formidable. Cette surcharge ne profite qu'à « Michelin ».

Et la chose est d'autant plus grave que quelques Industriels, qui assurent des services de transports en commun sur des parcours à petit rendement, seront, de ce fait, bientôt obligés de déposer leur bilan. C'est purement odieux.

Plus que d'autres, deux routes crient misère, celle d'Ajaccio *en l'autrement* tancelante route de Calvi et celle de *Portovecchio à Zonza*.

Mais si le réseau des routes nationales est fort mal entretenu, n'allez pas vous imaginer que le réseau vicinal le soit sensiblement mieux. L'un vaut l'autre.

Lisez plutôt ce court passage d'une étude documentaire du « Petit Marseillais » :

« Le réseau vicinal de la Corse comporte plus de travaux à entreprendre que de travaux effectués, et cette seule constatation justifie la légitime protestation des automobilistes et des usagers de ces routes qui ne voient pas sans quelque inquiétude la liste de ces travaux s'allonger à Pioffat, ils moins jusqu'à ce que le réseau routier de notre département ait subi l'entière : perte irréparable qui les pouvoirs publics sauront éviter à temps, comme nous en avons la ferme espérance. »

Ce cri d'alarme, il faut que l'Administration l'entende et qu'elle porte sans retard aux éventualités qu'il signale ? car ce n'est pas la subvention exceptionnelle de cent dix-sept mille francs, ni cette non plus de cent soixante-quinze mille qui sauveront la situation compromise à plus d'un égard.

Des centimes en distribuent le gouvernement national et compartiment : l'opinion dans toute une région ne sont pas à faire. Et, cependant, il semble bien qu'il y ait, pour les routes nationales, une malencontreuse question de cet ordre, à l'origine de notre malaise actuel. Tu ce qui concerne les routes curves, une chose est à l'honneur de la France, c'est leur longueur. Les 1.650 kilomètres de routes nationales de notre île démontrent que l'Etat français ne s'est pas désintéressé des voies de communication, et émanent notre département à la tête de tous les autres.

Mais quand on songe que la Corse n'a presque pas de chemins de fer et pas du tout de canaux (et pour cause !) ce côté de la question est moins consolant tout de même qu'il ne le paraît de prime abord.

D'ailleurs ces 1.650 kilomètres, si bien justifiés par l'absence de voies ferrées, ont failli nous jouer (et nous joueront peut-être, finalement) un bien pendable. *Les barreurs de M. Tardieu*, ministre des travaux publics qui connaissent la question mais ignorent le reste de trois, voyant que la Corse recevrait, par la méthode de répartition kilométrique, la plus grosse part de tous les départements, songèrent (ah ! la belle découverte !) à distribuer les fonds d'entretien non plus au kilomètre mais par département.

On avait compté sans *le sénateur Giordani*. Celui-ci déclara nettement à M. Tardieu qu'il ne pourrait admettre que la Corse reçut moins des crédits n'ayant aucun rapport avec l'importance de son réseau.

Le nez dans sa soliste, l'administration de M. Tardieu, pour l'y garder sans doute un peu plus longtemps, trouva excellent d'adopter l'exemple de Procuste, puisque la Corse a un nombre de kilomètres de routes nationales trop élevé, nous allons le rectifier, en inscrivant au réseau vicinal un département l'excédent de ces routes nationales. C'est ce qui s'appelle, en comptabilité, *faire crédit*. Quand un comptable fait cadrer, il est possible des tribunaux. Quand c'est l'administration, de quoi est-elle passible ? Du ridicule !

La plaisanterie avait beau être trop forte, et l'indignation générale violente, M. Tardieu ne céda pas.

Les automobilistes firent une grève. Il ne céda pas davantage. Ils vont en faire une seconde. Cédera-t-il ?

On espère, on... parlemente, on recule pour avancer, on avance pour reculer, mais, de crédits, pas d'ombre.

La question qui se pose maintenant est de savoir si pour M. Tardieu nous sommes un département français.

En même temps qu'à l'incurie administrative locale, le mauvais acheteur est donc imputable au Ministre lui-même.

Signalons, cependant, que l'on n'arrive pas à démarrage. La timidité corse. Bercée du café de l'arbitrium, elle n'est heureuse vers les constructions nouvelles. Elle en abhorre deux sortes importantes. La première relève le col de *Teghime* à *Poggio-Nuovo* par le col de *Bigorno*. L'autre va de *Corti à Cervione*.

Cette dernière ne sera peut-être réalisée que comme « chemin d'intérêt commun », aux frais, par conséquent, du département, devant la carence de l'Etat, qui paraissait pourtant s'être engagé lorsq...

Les barrages, le long du littoral, ont été tolérés sans en créer nouvelles gratuitement, mais à une condition, c'est que la route serait déclarée nationale, et, comme telle, entretenue par l'Etat.

Les propriétaires des terrains ne se désintéressent-ils pas, non-seulement des clôtures ayant le charge des « chemins d'intérêt commun » ?

On saisit trop, en tout lieu, que les communes eurent sont pauvres.

A propos des intrigues sardes autour du poupet *Corse-Corsaire*, Jean-Marc Soldini parle de « la vieille rivalité entre la grasse et la petite ruche ». C'est lamentable ? Ou diable l'amour propre va-t-il se nicher ? Et les chefs ? Que font-ils donc ? Ne pourraient-ils pas, une fois pour toutes, apaiser ces antagonismes ?

Mais c'est d'ici tout que vient le mauvais exemple. Le même immobilisme se déchaîne-t-il pas, en effet, à propos de l'eclipse inattendue de l'Etat en cette affaire ? « Les promesses des ministres, mêmes formelles et publiques, ne comptent guère. »

Eh bien, soyons énergiques. Exigeons par tous les moyens en notre pouvoir, par la presse, par les meetings, s'il le faut, par la grève générale des impôts, s'il le faut, que nos routes, tout vicinales que nationales, en parfait état.

Ce qui fut possible hier l'est aujourd'hui.

D.-A. GRAZZI.
(Le Petit Matin de Tunis)

Variétés

" La Paix chez Soi "

« La paix chez soi » est un titre que j'ai trouvé sans risquer la méningite, toujours à craindre en la saison estivale et plus encore pendant la canicule. Il m'a suffi, en effet, de chiper ce titre qui me va en l'occurrence comme un gant à Courteline, le célèbre auteur de « Boubouroche ». « Le Gendarme est sans pitié » et de tant d'autres petits chefs-d'œuvre fort humoristiques.

Au surplus, si je procrastine l'intention louable de traiter ici le même sujet que celui qui fut l'objet de l'exquise petite conférence orale pour faire 2 × La Paix chez soi ».

Il faut impartialement reconnaître que nous avons tous, plus ou moins souvent, rencontré de ces aimables petites personnes du beau sexe pour qui trop aisément la fin justifie les moyens, et qui considèrent que celui un sort duquel elle sont lié le leur doit se montrer très honoré d'avoir à supporter les quinconces des parfois désastreuses de leurs caprices. Ah ! celles-là ne se souviennent que trop bien de l'adage qui dit : « Vox féminis, vox Dei ! »

A toutes celles qui seraient tentées de les imiter, je voudrais pouvoir dire avec la plus vive insistance : « Croyez-moi, n'en faites rien ! » Car, en effet, la paix chez soi, ainsi obtenue, est déplorable, et, comme telle, extrêmement peu !!!

Les propriétaires des terrains ne se désintéressent-ils pas, non-seulement des clôtures ayant le charge des « chemins d'intérêt commun » ?

On saisit trop, en tout lieu, que les communes eurent sont pauvres.

A propos des intrigues sardes autour du poupet *Corse-Corsaire*, Jean-Marc Soldini parle de « la vieille rivalité entre la grasse et la petite ruche ». C'est lamentable ? Ou diable l'amour propre va-t-il se nicher ? Et les chefs ? Que font-ils donc ? Ne pourraient-ils pas, une fois pour toutes, apaiser ces antagonismes ?

Mais c'est d'ici tout que vient le mauvais exemple. Le même immobilisme se déchaîne-t-il pas, en effet, à propos de l'eclipse inattendue de l'Etat en cette affaire ? « Les promesses des ministres, mêmes formelles et publiques, ne comptent guère. »

Eh bien, soyons énergiques. Exigeons par tous les moyens en notre pouvoir, par la presse, par les meetings, s'il le faut, par la grève générale des impôts, s'il le faut, que nos routes, tout vicinales que nationales, en parfait état.

Ce qui fut possible hier l'est aujourd'hui.

D.-A. GRAZZI.
(Le Petit Matin de Tunis)

Variétés

" La Paix chez Soi "

« La paix chez soi » est un titre que j'ai trouvé sans risquer la méningite, toujours à craindre en la saison estivale et plus encore pendant la canicule. Il m'a suffi, en effet, de chiper ce titre qui me va en l'occurrence comme un gant à Courteline, le célèbre auteur de « Boubouroche ». « Le Gendarme est sans pitié » et de tant d'autres petits chefs-d'œuvre fort humoristiques.

Au surplus, si je procrastine l'intention louable de traiter ici le même sujet que celui qui fut l'objet de l'exquise petite conférence orale pour faire 2 × La Paix chez soi ».

Il faut impartialement reconnaître que nous avons tous, plus ou moins souvent, rencontré de ces aimables petites personnes du beau sexe pour qui trop aisément la fin justifie les moyens, et qui considèrent que celui un sort duquel elle sont lié le leur doit se montrer très honoré d'avoir à supporter les quinconces des parfois désastreuses de leurs caprices. Ah ! celles-là ne se souviennent que trop bien de l'adage qui dit : « Vox féminis, vox Dei ! »

A toutes celles qui seraient tentées de les imiter, je voudrais pouvoir dire avec la plus vive insistance : « Croyez-moi, n'en faites rien ! » Car, en effet, la paix chez soi, ainsi obtenue, est déplorable, et, comme telle, extrêmement peu !!!

Les propriétaires des terrains ne se désintéressent-ils pas, non-seulement des clôtures ayant le charge des « chemins d'intérêt commun » ?

On saisit trop, en tout lieu, que les communes eurent sont pauvres.

A propos des intrigues sardes autour du poupet *Corse-Corsaire*, Jean-Marc Soldini parle de « la vieille rivalité entre la grasse et la petite ruche ». C'est lamentable ? Ou diable l'amour propre va-t-il se nicher ? Et les chefs ? Que font-ils donc ? Ne pourraient-ils pas, une fois pour toutes, apaiser ces antagonismes ?

Mais c'est d'ici tout que vient le mauvais exemple. Le même immobilisme se déchaîne-t-il pas, en effet, à propos de l'eclipse inattendue de l'Etat en cette affaire ? « Les promesses des ministres, mêmes formelles et publiques, ne comptent guère. »

Eh bien, soyons énergiques. Exigeons par tous les moyens en notre pouvoir, par la presse, par les meetings, s'il le faut, par la grève générale des impôts, s'il le faut, que nos routes, tout vicinales que nationales, en parfait état.

Ce qui fut possible hier l'est aujourd'hui.

D.-A. GRAZZI.
(Le Petit Matin de Tunis)

Variétés

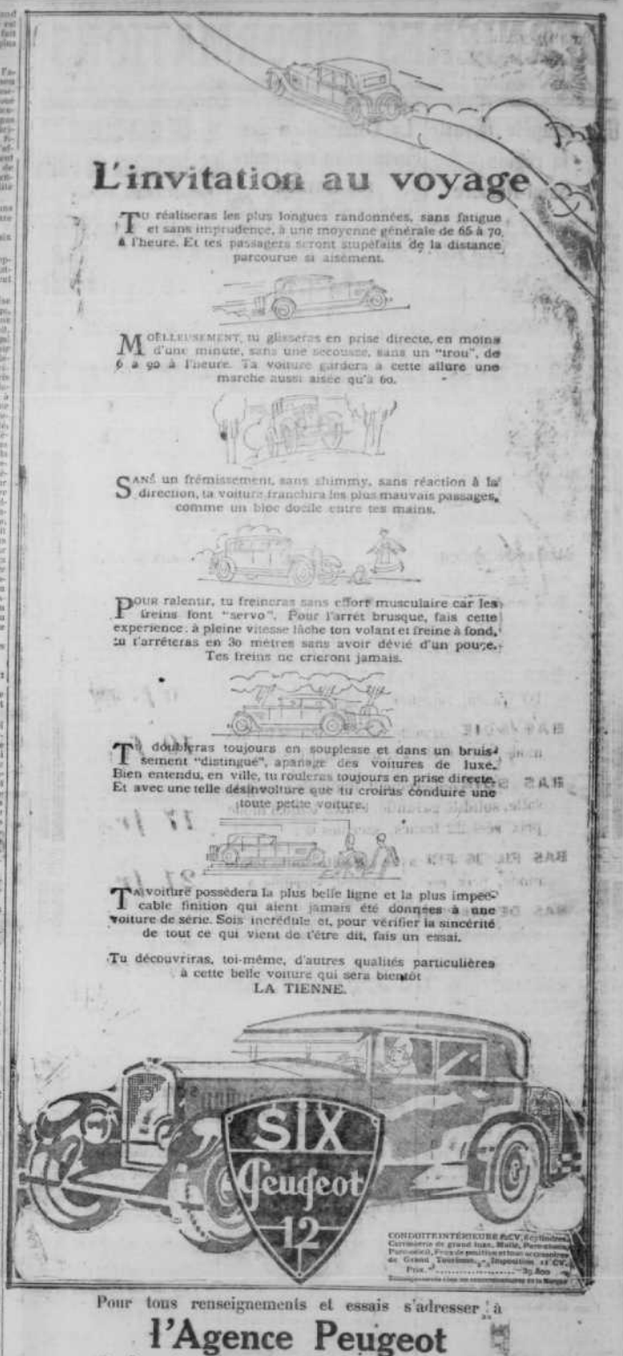
" La Paix chez Soi "

« La paix chez soi » est un titre que j'ai trouvé sans risquer la méningite, toujours à craindre en la saison estivale et plus encore pendant la canicule. Il m'a suffi, en effet, de chiper ce titre qui me va en l'occurrence comme un gant à Courteline, le célèbre auteur de « Boubouroche ». « Le Gendarme est sans pitié » et de tant d'autres petits chefs-d'œuvre fort humoristiques.

Au surplus, si je procrastine l'intention louable de traiter ici le même sujet que celui qui fut l'objet de l'exquise petite conférence orale pour faire 2 × La Paix chez soi ».

Il faut impartialement reconnaître que nous avons tous, plus ou moins souvent, rencontré de ces aimables petites personnes du beau sexe pour qui trop aisément la fin justifie les moyens, et qui considèrent que celui un sort duquel elle sont lié le leur doit se montrer très honoré d'avoir à supporter les quinconces des parfois désastreuses de leurs caprices. Ah ! celles-là ne se souviennent que trop bien de l'adage qui dit : « Vox féminis, vox Dei ! »

A toutes celles qui seraient tentées de les imiter, je voudrais pouvoir dire avec la plus vive insistance : « Croyez-moi, n'en faites rien ! » Car, en effet, la paix chez soi, ainsi obtenue, est déplorable, et, comme telle, extrêmement peu !!!



LILAS BLANC
AUX 100.000 CHEMISES"
29 BOULEVARD PAOLI
BASTIA
CHEMISERIE-BONNETERIE
Le plus grand assortiment
Devise de la Maison :
VENDRE BON MARCHÉ

PERNOD FILS
PARIS-PONTARLIER-MARSEILLE
EXIGEZ LE MOT
FILS
Dép. gén. : Alexandre, 28, Bd Paoli, Bastia

AU
Petit Chic
5, Boul. du Palais
BASTIA
TÉLÉPHONE : 1-83

Robes
Vareuses
Manteaux
toutes teintes mode



Blouses
Velours
Fourrures
Renards, écharpes

Manteaux, enfants
Pardessus pour :: garçonnets:: : ::

Manteaux pensionnaires bleu marine et noir :: :: ::

BAS SOIE toutes teintes mode prix réel, 10 francs, sacrifiés à . . . . . *6 f. 90*

BAS SOIE baguette brodée, toutes teintes mode, prix réel 17 francs, sacrifiés à. . *10 fr.*

BAS SOIE entièrement diminués avec grisolle, solidité garantie, toutes teintes mode prix réel 22 francs, sacrifiés à . . . *17 fr.*

BAS FIL 36 FIN avec grisolle toute teinte mode, prix réel 27 francs, sacrifiés à *21 fr.*

BAS DE MARQUE « Pau et Argus », soie naturelle avec grisolle toutes teintes, prix réel 35, sacrifiés à . . . . . *37 fr.*

BAS FIL VERITABLE 40 fin, grisolle, fantaisie, toutes teintes . . . . . *27 fr.*

Grand choix de robes demi-saison
Robes d'après-midi et du soir
Robes pour Mariées

METRAGE, Crêpe de Chine, Satin et Georgette, Velour de laine belle qualité, Velour anglais et pane. Coupons de tissus, lainage haute nouveauté. Velours soie imprimée mode, dernier cri. LAYETTES pour enfants. à des prix défiant toute concurrence

LA MAISON SE CHARGE DE TOUS TRAVAUX DE COUTURE DANS LES 24 HEURES

VÉHICULES INDUSTRIELS
LATIL
Camionnettes de 1.500 kgs
Camions depuis 5 tonnes - Tracteurs
AUTOSTOCK CIRNEA
Concessionnaire Exclusif pour la Corse
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 48

LE VIN DES GOURMETS
Champagne de Castelnau
EPERNAY
Se trouve dans toutes les bonnes maisons

Pour votre Villégiature d'HIVER
procurez-vous
l'édition bisannuelle de
LA SAISON
superbe guide-album illustré
Etudes détaillées et très complètes sur les stations hivernales françaises : Côte d'Azur, Côte Basque, Côte d'Argent, Algérie, Tunisie, Maroc, et Stations de Sports d'Hiver
PRIX SPÉCIAL DE SOUSCRIPTION
sur 2 éditions (été et hiver) . . . . Fr. : 2
à l'édition d'hiver seule . . . . . Fr. : 1
Envoi franco à la parution courant Novembre et Avril
Adresser les abonnements aux
ETABLISSEMENTS ETIACHER & Cie
4, Place des Saussaies — PARIS
C. Chèque-postal : Paris C. 562-46

BIÈRE WALSHEIM
Grande marque
En dégustation à la
BRASSERIE CASPARINI
Albert BONNIN, Successeur
Place St-Nicolas, BASTIA
Rendez-vous des connaisseurs

COMPTABILITÉ
Ch. JAMET-BUFFENEAU
Expert-Comptable
Ancien Comptable de BASTIA, de Saint-Pons
et Marseille, 83, Allées de Meilhan

00544
DONNET
DONNET
DONNET
DONNET

Nos 10 et 14 chevaux 6 cylindres sont incomparables. Ce sont les voitures les plus souples et les plus rapides en côte. Deux modèles parfaits.

NOS PRIX
10 CV. 6 cyl., type Cl. 10. cond. int. 27.500
14 — — — K. 44.000

Nos 7 et 11 CV. 4 cyl. dont la bonne réputation n'est plus à faire comme robustesse souplesse et rapidité.

NOS PRIX
7 CV. 4 cyl. type Cl-7. cond. int. 23.500
11 — — — Cl-6. torp. c^{is} 26.900

AUTO-STOCK CIRNEA
LUCCANTONI
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA CORSE
33, BOULEVARD PAOLI - BASTIA

Différents modèles seront exposés incessamment à Bastia. Avant de faire votre choix, faites un essai sur nos voitures. Vous serez entièrement édifiés

LE
Taille-Crayons
le plus perfectionné



COURANT-ORGUS
pour crayons ordinaires crayons decouleur, crayons à copier et crayons d'ardoise, qu'ils soient minces, plats ou exagones, gros ou minces. — Construction robuste et précise.
Le taille-crayons Courant-Orgus s'adapte à toute table grâce à son serre-joint.



Spécimen de tailles obtenues automatiquement avec le taille-crayons ORGUS
En vente aux Bureaux de PATRONNAGE

SOCIÉTÉ DES ACCUMULATEURS
MONOPLAQUE
COLOMBES (Seine)



Dépositaire :
Louis ROGLIANO
BASTIA

JOAILLERIE
BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE
HORLOGERIE
DANESI FILS & Cie
BASTIA
Grand choix de bagues de fiançailles. Les plus beaux cadeaux pour fêtes et mariages.
Les meilleurs prix.

RELIURES
EN TOUS GENRES
Spécialités pour Bibliothèques et demi-reliures en peau
TRAVAUX SOIGNÉS - PRIX MODÉRÉS
F. VADON
4, RUE DE L'OPÉRA
3e étage) BASTIA

Devant les succès remportés par notre publicité il nous a paru de notre satisfaction une nombreuse lecteurs qui n'ont pu en bénéficier, nous reprenons notre vente-réclame :
60 f. de musique pour 5 fr. 50
ALBUM 3. — 20 morceaux classiques et modernes pour piano ou harmonium. Franco : 5 fr. 50.
ALBUM 5. — 20 morceaux pour piano et violon : 7 fr. 50.
ALBUM 5 bis. — Les mêmes 20 morceaux pour violon ou mandoline solo : 4 fr. 50.
ALBUM 6. — 20 morceaux à quatre mains : 5 fr. 50.
ALBUM LES VACANCES ENFANTINES, chansons anciennes et modernes, danses, rondes pour les petits, avec croquis : 7 fr. 50.
ALBUM 7. — Rien que du moderne, 15 morceaux dont chacun est catalogué 4 francs de Gosbier, Adolf Stoubias, etc. : 5 fr. 50.
ALBUM DES CHANTS ET DES DANSES DURANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, LE DIRECTOIRE ET L'EMPIRE : 5 fr. 50
Pour les enfants :
1er ALBUM de 6 morceaux piano très faciles.
2e ALBUM, 20 morceaux. Ce que Monsieur a joué et composé entre 4 et 6 ans. Les deux albums réunis : 6 fr. 50.
3e Les soirées enfantines, amusantes, morales et instructives.
Quatre soirées différentes : 2 fr. 50.
Chaque album est adressé franco contre la somme envoyée en
PETIT BASTIAIS
8, Boulevard du Palais, BASTIA
Compte Chèques-postaux : Ajaccio : 752

AUTOMOBILES
Delaunay Belleville
La grande marque Française
AUTOSTOCK CIRNEA
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 48

MIMOSA
La Reine des Cigarettes fabriquée
par H. ALBAN, à Ajaccio

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Galicie, bouvetés et rabotés, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 80 francs la tonne.

STÉNO-DACTYLO
par ÉCOLE-BUFFEREAU

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Paoli, 15
Téléphone 1-6
Parfumerie de grandes marques, Maroquinerie, Vues de Gilé, Bonnerie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût aux meilleurs prix.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'EXTERIEUR
TELEPHONE : 87

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DE LA CORSE POUR LE CONTINENT
Samedi 27, d'Ajaccio p. Marseille à 12 h.
Dimanche 28, Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 29, de Calvi p. Nice et la Riviera à 11 h.
Mardi 30, d'Ajaccio p. Marseille à 11 h.
Mardi 30, de Bastia p. Livourne à 20 h.
Mercredi 31, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Samedi 27, de Toulon p. Bastia à 18 h.
Samedi 27, de Nice p. Bastia à 12 h.
Dimanche 28, Marseille p. Bastia à 12 h.
Lundi 29, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Mardi 30, de Nice p. Bastia à 14 h.
Mardi 30, de Marseille p. Bastia à 14 h.
Mercredi 31, de Livourne p. Bastia à 23 h.

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas (41 bis, r. Paoli) à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement au papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à ordres et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement des coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification des tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc.
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

Embarras Gastrique et Constipation
Je souffrais d'un embarras gastrique et de constipation depuis plusieurs années et j'avais usé plusieurs remèdes sans résultat quand on m'a conseillé votre Tisane des Chartreux de Durbon.
Après avoir fait usage de plusieurs flacons, je me trouve parfaitement guéri, aussi je vous autorise à publier ma lettre. Henry Buys, 12, rue Vieille Monnaie, Lyon.
Encore une attestation nouvelle, s'ajoutant à des milliers d'autres, d'un remède vraiment qui non seulement se trouve recommandé à la santé, mais procure à ceux qui en font usage de faire part à nos semblables des vertus souveraines d'un remède dont il a apprécié l'efficacité. La Tisane des Chartreux de Durbon est le spécifique par excellence de la constipation sous toutes ses formes, il est toujours suivi de bon résultat, il est logique qu'il en soit de même pour l'adénie qui en est la conséquence.
LA TISANE DES CHARTREUX de DURBON est le BON des DEPURATIFS du sang. Elle guérit les maladies d'estomac, digestions pénibles, constipation, salivation, douleurs, inappétence, vertiges, maux de tête, migraine, mélite, retour d'âge, plaies aux jambes, varices, maladies de peau, etc.
Pour compléter avec les PILULES SUPERTONIQUES des CHARTREUX, elle guérit l'anémie et les maladies nerveuses, en rendant calme, force et vigueur aux plus faibles. — Aucune maladie de peau ne résiste à l'action combinée de la TISANE et du BAUME des CHARTREUX : eczémas, psoriasis, dartres, acne, démangeaisons, rougeurs, hémorroïdes, furoncles, plaies variqueuses, crevasses de cheveux, etc.
POUR VOS INSOMNIES : Prix de vente limité complet : Tisane, 15 fr. le flacon. Baume, 6 fr. 45. — Pilules, 7 fr. 50.

CEREALES-ISSUES
ACHAT — VENTE
POMMES DE TERRE
LEGUMES SECS.
Pau BORG
11, rue du Contrôle Civil, TUNIS
MAISON FRANÇAISE

LEONELLI FRÈRES
Matériel industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A PRUNICARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en Sapin, Hêtre, Châtaignier, Noyer, Acajou, Chêne, Frêne, Orme, Peuplier, Tilleul, Platane, Cerisier, Merisier, Poirier, Pommier, Sorbier, Alisier, Micocoulier, Charmille, Bois de Rose, Ebène, Buis, Olivier, Thuya, Cèdre, Acacia, Eucalyptus, Bois de Fer, Bois de Teinture, Bois de Placage, Bois de Lattes, Bois de Cercles, Bois de Tonnellerie, Bois de Cageots, Bois de Caisses, Bois de Fagots, Bois de Cannes, Bois de Pipes, Bois de Sabots, Bois de Manches, Bois de Brosses, Bois de Boissellerie, Bois de Jouets, Bois de Crosses, Bois de Fusils, Bois de Billards, Bois de Violons, Bois de Guitares, Bois de Mandolines, Bois de Pianos, Bois de Meubles, Bois de Sièges, Bois de Voitures, Bois de Wagons, Bois de Carrosseries, Bois de Brouettes, Bois de Charrettes, Bois de Tombereaux, Bois de Charrues, Bois de Herses, Bois de Rouleaux, Bois de Semoirs, Bois de Faucheuses, Bois de Moissonneuses, Bois de Batteuses, Bois de Pressoirs, Bois de Moulins, Bois de Scieries, Bois de Tours, Bois de Machines, Bois de Tracteurs, Bois de Camions, Bois de Wagonnets, Bois de Camionnettes, Bois de Remorques, Bois de Chariots, Bois de Brancards, Bois de Timons, Bois de Limons, Bois de Flèches, Bois de Roues, Bois de Jantes, Bois de Moyeux, Bois de Rayons, Bois de Cerceaux, Bois de Tonneaux, Bois de Barriques, Bois de Futailles, Bois de Fûts, Bois de Tuyaux, Bois de Conduites, Bois de Canalisations, Bois de Ponts, Bois de Passerelles, Bois de Quais, Bois de Jetées, Bois de Digues, Bois de Barrages, Bois de Palissades, Bois de Clôtures, Bois de Haies, Bois de Treillages, Bois de Portes, Bois de Fenêtres, Bois de Volets, Bois de Persiennes, Bois de Stores, Bois de Vérandas, Bois de Marquises, Bois de Kiosques, Bois de Pavillons, Bois de Chalets, Bois de Villas, Bois de Châteaux, Bois de Maisons, Bois de Cabanes, Bois de Huttes, Bois de Tentes, Bois de Campements, Bois de Camps, Bois de Casernes, Bois de Hangars, Bois de Remises, Bois de Garages, Bois de Granges, Bois de Greniers, Bois de Fenils, Bois de Meules, Bois de Moissons, Bois de Récoltes, Bois de Vendanges, Bois de Pressoirs, Bois de Cuves

tion n'est possible qu'avec le travail en grande série. Cela est naturel, car la baisse porte sur la production unitaire et non sur le prix de revient. M. Marcel Bloch, ingénieur de l'I.D. a d'ailleurs expliqué le 6 février 1928, dans une conférence que, dans les fabrications en série, il y avait déjà, par définition, un effort d'organisation et que, sans pouvoir exhiber bien loin, on obtient des prix de revient convenables, tandis que dans les fabrications d'objets variés les écarts de prix entre les divers modèles sont si forts et si finalement relativement considérables.

M. W. Clark a déclaré qu'il vellerait d'abord à rechercher dans chaque usine, avec la collaboration du personnel, les résultats à atteindre : qu'il les connaît ensuite avec ceux qui en sont responsables, qu'il s'efforçait de faire disparaître les obstacles et les difficultés qu'il reconnaîtrait. Ses efforts porteront sur l'agencement des bâtiments et des machines, de manière à réduire les frais de manipulation — sur le développement de l'outillage — sur le meilleur emploi de la main-d'œuvre — sur le maximum d'approvisionnement ; sur la prévision des durées et des opérations successives ; enfin, sur la qualité des produits ; sur l'étude des mouvements et des temps, pour supprimer les mouvements inutiles — sur la mise au point, l'alignement de séries aux pièces et de primes à la productivité ; sur le calcul des prix de revient et sur la prévision des vente et sur les prévisions financières.

Les résultats ne se font pas attendre : les prix de revient sont abaissés, les bénéfices sont plus rapides ; le mouvement du capital est accéléré, le rendement du personnel est meilleur.

Ainsi les méthodes américaines sont, de l'avis d'un praticien, aussi intelligentes que hardies et, en même temps, convaincant M. André Citroën l'an dernier dans la Revue des Vivants. M. Citroën, qui est observateur sur place les procédés industriels en usage aux Etats-Unis et qui, depuis 1923, a envoyé dans ce pays un nombre de 75 mécaniciens, rapporté avec lucidité que grâce à l'organisation scientifique il se fabrique dans ces usines une voiture en 45 minutes pour assembler le châssis et 42 minutes pour placer la carrosserie sur le châssis.

Mentionnons encore les nombreuses brochures de vulgarisation à ce sujet. Il y a rappelle, par exemple, que la perte d'une minute par heure de travail dans une usine de 30.000 ouvriers équivaut à 333 années de travail par an.

M. J. Lauret, ingénieur allemand, a également un voyage d'études aux Etats-Unis (*Revue Industrielle*, avril 1928). Il y admire la perfection des machines-outils américaines qui réalisent des travaux délicats. Pour les turbines à vapeur comme pour les machines-outils, l'ouvrier d'usine une grande sécurité de fonctionnement tout en simplifiant la construction : la salle de démonstration est remplie de modèles faciles à exécuter.

Ces avis autorisés de techniciens nous permettent de conclure que les méthodes américaines de production sont en principe, et sous réserve des particularités locales, susceptibles d'être imitées avec succès par l'Europe et notamment par la France.

Emile Ameur,
Conseiller du Commerce Extérieur.

L'inauguration du monument Cappazza-Fondère

Ajaccio, 29 octobre (*De notre correspondant particulier*)

Dimanche à 15 h. 30 a eu lieu au cul de San Bastiani, à quinze kilomètres d'Ajaccio, sur la route de Calvi. Toute la population de la région portant le deuil était présente à la cérémonie.

Le monument qui domine, sur un talus, la route à droite, se compose d'une stèle en granit rose de la région portant les deux inscription rappelant la ténacité et la noblesse avec lesquelles ont réussi et un nouveau beau médaillon de Capazza et de Fondère par le sculpteur Verlet.

De tous les villages de la province de Vico, malgré le temps pluvieux, et d'Ajaccio, une foule de quelque mille personnes se trouve groupée devant le monument. Tour à tour arrivent les membres du Conseil général, le sous-préfet, accompagné d'Ajaccio, M. Thery, secrétaire général, remplaçant M. le Préfet empêché par les travaux du Conseil général, représentant le Ministre de l'Intérieur, le commandant de la Marine en Corse représentant le ministre de la Guerre, le directeur de la base aéronautique représentant le ministre de l'Air, le président et les membres du bureau du Conseil général, les présidents et les rapporteurs des grandes commissions, le maire et la municipalité d'Ajaccio, les conseillers généraux des cantons limitrophes. On remarque en outre la présence du contre-amiral de Laborde, du capitaine aviateur Fiechi, retours de sa mission en Chine, etc.

MM. Giordan, sénateur, et Pietri, député sont également présents, ainsi que le Campichi, l'eminent avocat à la Cour d'appel de Paris, conseiller général de Bocognano, qui se trouve ici chez lui.

A côté de Capazza, sa fille, venue de Paris.

La musique joue lorsqu'on enlève le voile qui couvre le monument.

A la tribune, M. Xavier Tessarech, président du Comité, le remet au maire d'Appiano, M. de Casanova, qui, en quelques mots émus, remercie M. Thery, secrétaire général, M. Pietri, député et président du Conseil général, qui parle au nom de la Corse, de M. Thery, secrétaire général, au nom du Gouvernement, M. Ministrale, le barde Corse, lit une pièce en dialecte local et fort bien venue. Tous ces discours qui sont longuement applaudis, dénotent excellemment, en terminant, en rappelant la vie de la cérémonie et ses vibrants, le sens de la cérémonie et évidemment une heureuse réunion d'hommes de la Corse à l'occasion de ces précurseurs de la conquête de l'air que sont Capazza et Fondère.

A trois heures, la foule s'écoulait pendant que les autorités se rassemblaient s'alignaient devant M. Capazza et M. Fondère, qui donnait successivement, la Légion d'honneur.

Un comité des maires sartenais

Les maires de l'arrondissement de Sartène soussignés, présents à Ajaccio, à la réunion du Conseil général, ont décidé de faire appel à leurs collègues du Parti Républicain Démocratique, pour se constituer en Comité.

Ce Comité aura pour but de faire aboutir leurs revendications, tant au point de vue corporatif qu'administratif.

Une convocation leur sera adressée ultérieurement par notre collègue M. Colonna d'Istria, maire de Bilia, délégué à cet effet, leur définissant d'une façon plus détaillée le lieu, la date et le but de la réunion.

Ont signé :

Colonna d'Istria, maire de Bilia ; Santarelli, maire de Viggianello ; Borghi, maire de Petreto-Bicchisano ; Carlotti, maire de Figari ; Pietri, maire de Quenza ; Sabiani, maire de Sollacaro.

Ajaccio, le 27 octobre 1928.

Bibliographie

Une édition de grand luxe de TEGLA

Pour satisfaire aux sollicitations de ses nombreux admirateurs, notre éminent ami, M. Lorenzi de Bradi, a décidé de faire paraître très prochainement une nouvelle édition de grand luxe, à tirage très limité, de son chef-d'œuvre « Tegla, fille de Corse ».

L'éditeur en est « La Librairie de France », 110, boulevard St-Germain, dont l'administrateur-fondateur est notre distingué compatriote, M. François Sant'Andrea.

Pour tous renseignements et souscriptions, s'adresser au « Petit Bastiais ».

Les élections municipales en Angleterre

Londres, 29 octobre. — Les élections municipales auront lieu jeudi 1er novembre dans les divers arrondissements de Londres.

Le correspondant de « Times », près de deux mille huit cent cinquante candidats ont accepté de briguer les suffrages de deux mille cent trente travailleurs et quatre vingt cinq communistes.

A ce propos un journal constate que le nombre des femmes candidates, aux mêmes élections de 1925 ne s'élevait qu'à trois cent quarante trois, et celui qui a trois cent quarante trois, et celui qui a trois cent quarante trois, et celui qui a

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Galicie, bouvetés et rabotés, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 80 francs la tonne.

BOURSE DE PARIS du 29 Octobre 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	91.70	91.70
6 % 15	97.80	97.80
6 % 17	97.80	97.80
6 % 18	73.10	73.10
6 % 20	118.90	118.90
6 % 25	118.90	118.90
4 % 27	107.10	107.10
Obligations 6 % 1920	97.80	97.80
— 6 % 1920	97.80	97.80
— 6 % 1920	97.80	97.80
— 6 % 1927	97.80	97.80
Crédit Foncier Colonial	1240	1240
Crédit National 1919	1240	1240
— 1921	1240	1240
— 1922	1240	1240
— 1924	1240	1240
TERME		
Banque de France	15170	15170
— Union de Crédit	1490	1490
— Paris et Pays-Bas	1490	1490
— Union Parisienne	1262	1262
Bons 7 % 1925 Amte	1490	1490
Bons 7 % 1925 Fcs-Or-Calais	1490	1490
Départ. Seine 7 % 1926	1490	1490
Paris 1905	1490	1490
— 1921	1490	1490
— 1925	1490	1490
Communales 1879	1490	1490
— 1886	1490	1490

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne	2330	2330
Comptoir National d'Escompte	2140	2140
Crédit Foncier de France	1480	1480
Crédit Lyonnais	1840	1840
Société Générale	1490	1490
Société Générale Foncière	1240	1240
Suez Capital	2140	2140
Suez Parts	2140	2140
Suez Certificats	2140	2140
Est Capital	1240	1240
Lyon Capital	1240	1240
Midi Capital	1240	1240
Nord Capital	1240	1240
Orléans Capital	1240	1240
Sainte-Fé Chemins de Fer	1240	1240
Dist. Electricité	1240	1240
Comp. Gén. Electricité	1240	1240
Thomson	1240	1240
Tréfileries du Havre	1240	1240
Mines de Courrières	1240	1240
Mines de Lens	1240	1240
Bolsa	1240	1240
Anthomsen	1240	1240
Manufacture de Gaz	1240	1240
Fructiers	1240	1240
Sucreries Raffin.	1240	1240
Transports Généraux	1240	1240
Cultures Tropicales	1240	1240
Pathé Cinéma Joint	1240	1240
Sucreries Sez	1240	1240
Russe 4 %	1240	1240
Russe 5 % 1906	1240	1240

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1906	1240	1240
Turc 4 %	1240	1240
Turc 5 % 1914	1240	1240
Banque Nationale Mexique	1240	1240
Banque Ottomane	1240	1240
Crédit Foncier Egyptien	1240	1240
Wagons-Lits Cie Internle	1240	1240
Central Mining	1240	1240
Rio Tinto	1240	1240
Orientale Carbon	1240	1240
Péruvienne	1240	1240
Ouverture d'Egypte	1240	1240
Sulfo Mexicains 1913	1240	1240
Erdapan	1240	1240
Mondorge	1240	1240
Financière Constantinople	1240	1240
Chartered	1240	1240
Consortia	1240	1240
De Beers Ord.	1240	1240
Colonial	1240	1240
Franco Wyoming	1240	1240
Aguilhèdes	1240	1240
Hanchéaux	1240	1240
Jacquinotiales	1240	1240
Mexicains Ordinaire	1240	1240
Mexicain Eagle Ord.	1240	1240
Maddenfontaine	1240	1240
Montmartel	1240	1240
Mexicain	1240	1240
Malte	1240	1240
Padang	1240	1240
Rio Tinto Ord.	1240	1240
Soudan-Belge	1240	1240
Wassel	1240	1240

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tanganeyka	1240	1240
Docks Marseille	1240	1240
Lyonnaise des Eaux Cap.	1240	1240
Electricité Paris	1240	1240
Union Electricité	1240	1240
Parisienne	1240	1240
Lebon	1240	1240
Gaz de Paris	1240	1240
Schneider	1240	1240
Fives Lille	1240	1240
Saint-Gobain	1240	1240
Verrerie du Carneaux	1240	1240
Salins Midi Capital	1240	1240
Messageries Maritimes Ord.	1240	1240
Distill. Indochine	1240	1240
Cuivre Jouve	1240	1240
Pathé Cinéma	1240	1240
Galeries Lafayette	1240	1240
Paris-France	1240	1240
Printemps	1240	1240
Mines, Fours, Rio Plata	1240	1240
Land Bank of Egypt	1240	1240
Crédit Foncier Autriche	1240	1240
Crédit Foncier Mexicain	1240	1240
Crédit Foncier Cuba	1240	1240
Tabacs Philip. Ord.	1240	1240
Banque Parisien. Mexicain	1240	1240
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1240	1240
Si-Motal	1240	1240
Hachette	1240	1240
Meyer Charlton	1240	1240
Tabacs Lousnas	1240	1240

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Royal Dutch	47100	47100
Shell	1240	1240
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1240	1240
Argentin 4 % 1886	1240	1240
Belges 3 % 1896	1240	1240
Brésil 4 % 1892	1240	1240
Bulgare 5 % 1902	1240	1240
Chine 4 % 1895	1240	1240
Egyp. Unifié	1240	1240
Hellen 5 % 14	1240	1240
Italie 3 ½	1240	1240
Japon 4 % 1905	1240	1240
Mexique 4 % 1904	1240	1240
Norvégiens 4 % 1892	1240	1240
Russe 3 % 91-96	1240	1240
Serbe Tabac	1240	1240
Turc 4 %	1240	1240
CHANGES		
Londres	124.1	124.1
New-York	25.15	25.15
Allemagne (100 reichsmark.)	605.75	605.75
Belgique	353.50	353.50
Espagne	421.50	421.50
Hollande	1014.25	1014.25
Italie	131.75	131.75
Portugal	110.75	110.75
Suisse	492.75	492.75

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Paoli, 15
Téléphone 1-18
Parfumerie de grandes marques. Maroquinerie, Vases de Gallé, Broderie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87
Il faut en se mettant sans doute
ÉCONOMIES
Et cependant avoir une toilette formant un ensemble parfait
Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, tissus, lingeries, plumes, sacs et bijoux, etc
Comme aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal conçu
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas (1 et 3 bis, 3e Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de dépôts à prévis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc....
LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

LEONELLI FRÈRES
Matériel Industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Cervione
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattelo, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, planches chataigners.
Livraison immédiate, Prix modérés
Exposés "Decelles" médaille et diplôme Mines, Travaux publics, Industries.
Locomobiles, Machines, Voies portatives, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Monte-Jus, Tubes et Canalisations, Pistolets, Toiles caoutchoutées.
Agent général pour la Corse : M. LEONELLI, Francardo

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"
L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER
En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes
MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR
(paquet blanc)

Exigez la marque J. VIDAL
Se méfier des contrefaçons
CIGARETTES NATIONALES

MAISONS
Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Juillet et Beaux-Cours
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Imp. du Petit Bastiais, 8, Bd du Palais
Le Gérant : Fernand Poli.

JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

LAIT MONT BLANC
LA GRANDE MARQUE DE LA GRANDE MONTAGNE

29 Feuilleton du PETIT BASTIAIS

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

Ce caractère crée une atmosphère où les hommes de génie, du moins des hommes de talent, trouvent dans chez très bonne facture de le rencontrer naturellement. Ils y respirent à l'aise. Ils s'y développent sans effort. Ils y donnent le meilleur d'eux-mêmes. Ils y sont à leur place. Ils y sont chez eux. Ils y sont eux-mêmes. Ils y sont libres. Ils y sont heureux.

Ce n'est pas seulement parce que la femme qui les aime est belle, qu'elle a un esprit délicat et cultivé, qu'elle est douée d'une sensibilité exquise, qu'elle a un cœur généreux, qu'elle est une maîtresse incomparable, qu'elle est une mère admirable, qu'elle est une épouse parfaite, qu'elle est tout cela à la fois, qu'elle est tout cela à un degré supérieur, qu'elle est tout cela à un degré qui touche à la perfection, qu'elle est tout cela à un degré qui dépasse la perfection, qu'elle est tout cela à un degré qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer

le plupart estimeront sans doute, avec moi, que des avantages plus grands compensent ces inconvénients. L'opinion commune, en tout cas, se rallie à un changement progressif auquel nous assistons, parce que les Corses souffrent sentimentalement parlant, de leur éloignement, et aussi parce que, financièrement, ils espèrent à être mêlés le plus possible à la vie générale du pays.

Comptons, en résumant la première liaison aérienne entre la France continentale et la Corse, à prévoir à ce sujet que je vierai se dire une satisfaction d'enfant plus vive qu'elle était inattendue. C'est pourquoi il ne sera jamais oublié dans notre île : c'est pourquoi nous entourons sa belle vieillesse, en même temps que de notre admiration, de notre fidèle et affectueuse reconnaissance.

Gabriel BAUDE.

ÉCHOS

Billet Parisien

« Un tel trouve toujours un pire sur qui l'admirer, et que l'imite »

Le pasteur Wagner adopte, que j'ai allongé pour les besoins de notre cause, vient d'être mis en faillite, ruiné, à sec.

Du coup, Denis Wesmer, dans un article du Daily News, *journal libéral de Londres, accuse désormais Pasteur d'être mauvais et enrageur.*

*Heureusement, le capitaine de la Gueule-Rouge est un homme d'admirable sang-froid et d'admirable humeur. Interrogé

AUX FLEURS NATURELLES de NICE
28, BOULEVARD PAOLI — BASTIA
LES SEULES FLEURS DIGNES D'ETRE OFFERTES D'ORNER VOTRE INTERIEUR
dénotant votre bon goût
ACTUELLEMENT CHRYSANTHEMES
Ouvert Jeudi et Vendredi toute la journée

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Colonie, bouveles et rabotés, prêt à mettre.
Au Bûcheron Corse
SCIERIE DE TOGA — BASTIA
Vente de bois de chauffage à 80 francs la tonne.

Parfumerie de Luxe
A. POGGI
15, Boulevard Paoli, 15
Téléphone 1-46
Parfumerie de grandes marques, Maroquinerie, Vases de Gallé, Brosserie fine, etc.
Une visite vous démontrera que vous trouverez à la PARFUMERIE POGGI, le plus grand choix de cadeaux utiles et de bon goût, aux meilleurs prix.

Il faut en ce moment faire des ÉCONOMIES.
Il n'en reste pas moins une toilette brillante est un ensemble parfait.
Pour savoir ce que les autres donnent quand et combien, pour ne toujours donner, mais en donner aussi, relisez et choisissez
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas (1 41 bis, Bd Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc. etc.
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

BOURSE DE PARIS du 30 Octobre 1928

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	93.75	93.60
4 % 1917	92.10	92.10
4 % 18	94.30	94.30
4 % 20	94.30	94.30
4 % 25	94.30	94.30
4 % 26	94.30	94.30
4 % 27	94.30	94.30
Obligations 6 % 1920	104.—	104.—
— 6 % 1920	104.—	104.—
— 6 % 1920	104.—	104.—
— 6 % 1927	104.—	104.—
Obligations Nationales 6 % 1920	104.—	104.—
Crédit National 1919	104.—	104.—
— 1921	104.—	104.—
— 1923	104.—	104.—
— 1924	104.—	104.—
Rente 7 % 1929 Ancie	104.—	104.—
Rente 7 % 1928 Pau-de-Calais	104.—	104.—
Départ. Seine 7 % 1920	104.—	104.—
Paris 1906	104.—	104.—
— 1921	104.—	104.—
— 1925	104.—	104.—
Communales 1879	104.—	104.—
— 1880	104.—	104.—
TERME		
Banque de France	104.—	104.—
— Nation de Crédit	104.—	104.—
— Paris-Bas	104.—	104.—
— Union Parisienne	104.—	104.—
Compagnie Algérienne	104.—	104.—
Comptoir Nation d'Escompte	104.—	104.—
Crédit Foncier de France	104.—	104.—
Crédit Lyonnais	104.—	104.—
Société Générale	104.—	104.—
Société Générale Foncière	104.—	104.—
Suez Capital	104.—	104.—
Suez Parts	104.—	104.—
Suez Cinéma	104.—	104.—
Est Capital	104.—	104.—
Lyon Capital	104.—	104.—
Midi Capital	104.—	104.—
Nord Capital	104.—	104.—
Orléans Capital	104.—	104.—
Sante-Fe Clemitte de Fer	104.—	104.—
Omn. Electricité	104.—	104.—
Comp. Gen. Electricité	104.—	104.—
Thomson	104.—	104.—
Tréfileries du Hâvre	104.—	104.—
Mines de Courrières	104.—	104.—
Mines de Lens	104.—	104.—
Bolds	104.—	104.—
Kuhlmann	104.—	104.—
Propagateurs de Gaïac	104.—	104.—
Pathé	104.—	104.—
Transports Rapides	104.—	104.—
Transatlantique Ord. 600 fr.	104.—	104.—
Actions Paris	104.—	104.—
Air Liquide	104.—	104.—
Guillaume Tréfilaiés	104.—	104.—
Pathé Cinéma	104.—	104.—
Sourires Rey	104.—	104.—
Russe 4 %	104.—	104.—
Russe 5 % 1906	104.—	104.—
Serbe 1895	104.—	104.—
Turc 4 %	104.—	104.—
Turc 5 % 1914	104.—	104.—
Banque Nationale Mexique	104.—	104.—
Banque Ottomane	104.—	104.—
Crédit Foncier Egyptien	104.—	104.—
Wagons-Lits Ordinaires	104.—	104.—
Central Mining	104.—	104.—
Rio Tinto	104.—	104.—
Orientale Carpet	104.—	104.—
Péfrofina	104.—	104.—
Sucreries d'Egypte	104.—	104.—
Suez Maritime 1919	104.—	104.—
Brakpan	104.—	104.—
Cambrégo	104.—	104.—
Financière Caoutchouc	104.—	104.—
Charlerad	104.—	104.—
Goldfields	104.—	104.—
De Beers Ord.	104.—	104.—
Estrefior	104.—	104.—
France Wyoming	104.—	104.—
Goldfields	104.—	104.—
Nahuelhuac	104.—	104.—
Japerfontein	104.—	104.—
Mokta Ordinaire	104.—	104.—
Mexican Eagle Ord.	104.—	104.—
Maddertonlein	104.—	104.—
Randfontein	104.—	104.—
Metallurgique	104.—	104.—
Mokta	104.—	104.—
Padang	104.—	104.—
Rand Mines	104.—	104.—
Rhodesian Bay	104.—	104.—
Bastel	104.—	104.—
Tanganyka	104.—	104.—
Docks Marseille	104.—	104.—
Lyonnaise des Eaux Cap.	104.—	104.—
Electricité Paris	104.—	104.—
Union Electricité	104.—	104.—
Parisiennes	104.—	104.—
Lebon	104.—	104.—
Gaz de Paris	104.—	104.—
Schneider	104.—	104.—
Fives Lille	104.—	104.—
Saint-Gobain	104.—	104.—
Verreries de Carmaux	104.—	104.—
Salins Midi Capital	104.—	104.—
Messageries Maritimes Ord.	104.—	104.—
Suez Indochine	104.—	104.—
Cunenier Joules	104.—	104.—
Pathé Chaumont	104.—	104.—
Galeries Lafayette	104.—	104.—
Paris-France	104.—	104.—
Printania	104.—	104.—
Rand Rand, Rio Plata	104.—	104.—
Land Bank of Egypt	104.—	104.—
Crédit Foncier Autriche	104.—	104.—
Crédit Foncier Mexicain	104.—	104.—
Crédit Foncier Cuba	104.—	104.—
Tabacs Philip. Ord.	104.—	104.—
Banque Perins. Mexicain	104.—	104.—
Crédit Fonc. Franco-Canad.	104.—	104.—
Bi-Métal	104.—	104.—
Hotchkiss	104.—	104.—
Meyer Charlton	104.—	104.—
Tabacs Luzenac	104.—	104.—
Royal Dutch	104.—	104.—
Shell	104.—	104.—
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	104.—	104.—
Argentin 4 % 1886	104.—	104.—
Belges 5 % 1896	104.—	104.—
Brésil 4 % 1889	104.—	104.—
Bulgare 5 % 1907	104.—	104.—
Chine 4 % 1896	104.—	104.—
Egypt. Unifié	104.—	104.—
Hellen 6 % 14	104.—	104.—
Italie 3 ½	104.—	104.—
Japon 4 % 1905	104.—	104.—
Mexique 4 % 1904	104.—	104.—
Roumanie 4 % 1922	104.—	104.—
Russe 3 % 97-98	104.—	104.—
Serbe 1913	104.—	104.—
Turc 4 %	104.—	104.—
CHANGES		
Londres	104.—	104.—
New-York	104.—	104.—
Allemagne (100 reichsmark)	104.—	104.—
Belgique	104.—	104.—
Espagne	104.—	104.—
Hollande	104.—	104.—
Italie	104.—	104.—
Prague	104.—	104.—
Suisse	104.—	104.—

TSF
Chut !... ne le répétez pas : DUCRETET lance la BIGRILLE ROUGE JM C'est une merveille !
Notice franco
DUCRETET
89 Bd HAUSSMANN - PARIS (8e)

LEONELLI FRÈRES
Matériel Industriel neuf et d'occasion
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattes, Caisses de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, lileaux, planches emballages.
Livraison immédiate.
Prix modérés
Exigez Moteurs « Deutz » marins et détonateurs Bitors. Travaux publics, Industriels. Locomobiles, Scieries, Chantières, Voies portatives, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à agglomérer, Tubes et Canalisateurs, Piquets, Toles ondulées.
Société Anonyme BOUSSON & SAUVARD
Capital 300.000 francs ALES (Gard)
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Employez l'Ouvre-lettres "ORGUS"
L'Ouvre-lettres "ORGUS" est une garantie d'économie de temps et d'argent
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER
En vente aux Bureaux du "Petit Bastiais"

Beaucoup de tabac
Peu de papier
Un arôme exquis
Une présentation luxueuse
Un prix modique
voilà ce que vous trouverez dans les Cigarettes
MARYLAND ALBAN SUPÉRIEUR
paquet blanc

Exigez la marque J. VIDAL
Le meilleur des contrebandiers
CIGARETTES NATIONALES

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Édition exceptionnelle de Jardins et Bonne-Cuisine
Rédigée par membres de jurés nationaux et les premiers prix de concours, offert à vous à votre gré à Paris
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par H. ALBAN

Imp. du Petit Bastiais, 8, Bd du Palais, Le Gérant : Fernand Peltz.

Feuilleton du PETIT BASTIAIS

Le Roman Merveilleux

Par Pierre de COULEVAIN

J'ai cru qu'elle était comme demeurée dans notre quartier de pauvres, non pas seulement parce qu'elle avait du petit revenu, mais parce qu'elle tenait de nous. Elle ne m'invitait pas souvent, depuis bien que je passais journellement devant la porte, mais comme je savais qu'elle m'aimait, elle ne m'en voulait pas de mon silence. Ma pauvre mère me disait : « Notre Reine de Bon Secours », c'est elle qui m'apprit à lire, à écrire, à compter, tout ce que je sais de géographie et d'histoire.

J'étudiais avec elle, une heure le matin, une heure l'après-midi ; elle ne donnait des leçons à aucun autre enfant que les siennes et exigeait par contre que les apprenties en travaillant fissent de même. Elle m'initiait aussi à économiser le mot chez elle avec une corbeille de raccommodages. C'était comme des fleurs pour moi ! Elle ne lisait des poésies, des fables, que lorsque j'avais fini mon ouvrage. Je ne connaissais la vie que grâce à Madame Louis ! Je lui dois un art qu'à ma mère qui n'a mais au monde ! Elle a été profondément heureuse, j'en suis sûre. Vraiment ? Je ne sais pas. Elle a tant souffert ! Elle a été privée de tout, sauf de son mari, qu'elle a perdu jeune par une épidémie. J'aurais cru, moi, qu'il me l'aurait prise, avec la certitude du pêcheur qui sent la ligne vibrer dans sa main.

Souvent interrogée aux physionomies de mes camarades, elle répondait à nos entretiens. Elle disait : « Ces enfants n'ont jamais vu ni compris les petits meubles, dont, comme de moi, elle n'a légué une montre de trois cents francs qu'elle avait peut-être donnée à mi-mois ses rentes, puis les livres que je pourrais comprendre. Pendant longtemps, chaque fois que je passais devant la porte, mon cœur se serrait de telle manière que je n'avais plus la force de souffle pour monter jusqu'à notre étage. Ma pauvre mère me disait : « Ne t'arrête pas plus de chagrin pour moi », et c'était vrai.

Ses enfants par la société de madame Louis qui vint à grâce, fit-je en souriant, et vous a empêché d'épouser une homme de votre milieu ?

— Peut-être... Et puis, nous sommes faites dans notre famille : ma mère n'aurait jamais supporté de s'voir à la charge d'un gendre, alors il fallait que je lui rende. Soit, je n'ai pas eu de mari, comme les autres hommes, ni d'enfants, mais j'ai été bien heureuse tout de même, ayant l'ouvrage, d'une part, et, d'autre part, cette émotion avait entièrement disparu. J'ai imaginé que je l'élèverais... Vraiment ? Je ne sais, je crois bien qu'on ne meurt qu'après avoir vécu, c'est moi qui l'ai soignée, qui lui ai fermé les yeux, cela a été ma consolation. Peut-être aussi a-t-elle pu mourir à son aise parce que j'étais là